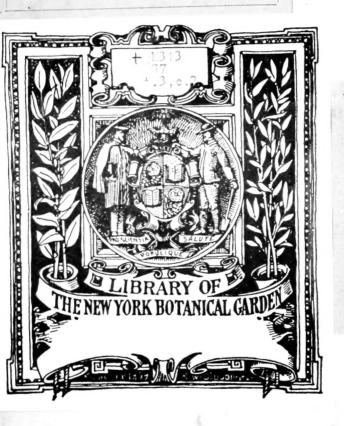


#### Bibliothèque botanique ÉMILE BURNAT

Catalogue Nº 106.

Provient de la bibliothèque de louis Leresche + 1885.



#### DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÊQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE VENDU EN 1922

Paru en 1855; la table ginérale en 1856.



## FLORE DE FRANCE.

III.



# FLORE DE FRANCE,

OU

#### DESCRIPTION

DES PLANTES QUI CROISSENT NATURELLEMENT EN FRANCE ET EN CORSE,

PAR

#### M. GRENIER.

DOCTEUR EN MÉDECINE ET ÉS SCIENCES, PROFESSEUR A LA PACULTÉ DES SCIENCES ET A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE BESANÇON;

#### M. GODRON.

DOCTEUR EN MÉDECINE ET ÉS SCIENCES, DOYEN DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE NANCY, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR. ETC.

#### TOME TROISIÈME.

Première partie.

#### A PARIS,

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,

Libraire de l'Académie impériale de Médecine, 19, rue Hautefeuille;

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET;

A NEW-YORK, CHEZ H. BAILLIÈRE, 290, BROADWAY;

A MADRID, CHEZ C. BAILLY-BAILLIÈBB, CALLE DEL PRINCIPE, 11;

#### A BESANÇON,

CHEZ DODIVERS ET C°, IMPRIMEURS-LIBRAIRES, ÉDITEURS, Grande-Rue, 42, et rue d'Anvers, 1.

1855

Pars 1 (pages 1 i 663) en 1855 Pars 2 (table) pages 661 (sie) - 779 en 1856.



### FLORE DE FRANCE.

#### CLASSE 4. MONOCHLAMYDÉES.

Périgone nul, rudimentaire, ou simple et herbacé ou pétaloïde, libre ou soudé à l'ovaire (double dans quelques genres).

#### XCVII. PHYTOLACCÉES.

(PRYTOLACCEÆ R. Br. obs. herb. Cong. p. 55.) (1)

Pétales souvent nuls, ou en nombre égal à celui des divisions du calice et alternant avec elles, ou en nombre moindre, libres, trèspetits et étroitement onguiculés. Etamines hypogynes ou subhypogynes, insérées sur le carpophore quelquefois renflé, ou sur un disque périgyne situé au fond du calice, tantôt en nombre égal à celui des divisions périgonales et alternant avec elles, tantôt en nombre plus considérable disposées sur deux rangs et alternant entre elles, ou plus rarement rapprochées en groupes alternes, tantôt enfin mais bien plus rarement inordinées et en nombre indéfini. Ovaire tantôt simple et un peu excentrique; tantôt formé de plusieurs carpelles libres ou soudés-verticillés mais distincts; tantôt réunis en un ovaire uniloculaire par la disparition des cloisons. Styles latéraux et prolongeant l'angle interne, distincts et rarement soudés. Fruit à péricarpe bacciforme, utriculaire, cocciforme ou en samare. Le reste comme dans la famille des Chénopodées.

#### PHYTOLACCA. (L. gen. 588.)

Périgone à 5 divisions persistantes et réfléchies à la maturité. Etamines 5-25, libres, subhypogynes, insérées sur un disque charnu; les extérieures alternes, les intérieures opposées aux divisions périgonales. Ovaire formé de 5-12 carpelles verticillés et soudés dans toute leur longeur. Styles 6-12, courts et distincts. Fruit bacciforme, subglobuleux, pluriloculaire; loges renfermant chacune une seule graine.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

P. DECANDRA L. sp. 631; D.C. fl. fr. 3, p. 381; Dub. bot. 399; Lois. gall. 1, p. 555. - Ic. Lam. ill. t. 595. Rchb. exsicc. nº 2455! - Fleurs disposées en grappes simples, longues de 10-15 centimètres, opposées aux feuilles, portées par un pédoncule allongé et fortement strié. Pédicelles longs de 6-8 millimètres, munis à la base de bractéoles subulées. Calice pétaloïde, jaunâtre ou pourpré, à 5 divisions ovales, obtuses, recourbées en dedans à leur sommet. Etamines 10, égalant ou dépassant le calice. Styles 10, très-courts. Fruit composé de 10-12 carpelles soudés en une baie noire-bleuâtre. globuleuse, déprimée, munie de côtes qui correspondent aux 10-12 loges, qui contiennent chacune une graine réniforme, attachée à un ave central. Feuilles de 12-15 cent. de long sur 5-6 de large. simples, alternes, ovales, aiguës, très-entières ou ondulées à leurs bords, terminées par une pointe calleuse, portées par un pétiole très-court (5-8 millimètres). Tige de 1-2 mètres, très-glabre, striée. ordinairement purpurine, divisée supérieurement en rameaux dicholomes

Hab. Cette plante, originaire de l'Amérique septentrionale, est maintenant naturalisée dans presque toute la France, et particulièrement dans les Basses-Pyrénées et dans les régions méridionales. 5 Août-septembre.

#### XCVIII. AMARANTACÉES.

(AMARANTACEÆ R. B. prodr. 415.) (1)

Fleurs polygames monoïques, plus rarement hermaphrodites ou dioïques, rapprochées en tête ou en épi, munies de 3 bractées. l'inférieure plus grande et quelquefois nulle dans les fleurs sessiles et solitaires à l'aisselle des feuilles. Périgone (corolle Linné) à 3-5 sépales presque égaux, à estivation imbricative, non soudés à l'ovaire, libres ou parfois plus ou moins soudés entre eux par leur base, subscarieux, glabres ou pubérulents, verts ou pétaloïdes. Etamines 3-5, hypogynes, opposées aux sépales, libres ou soudées par la base en cupule ou en tube, augmentées parfois de 5 filets stériles alternant avec elles et libres ou soudés comme elles. Ovaire unique, libre, ovoïde-comprimé, uniloculaire, uni-pluriovulé. Ovules portés par des funicules distincts et naissant du fond de la loge ou sessiles sur ce même point, courbés, à micropyle regardant ordinairement la base de l'ovaire. Style simple, terminal, parfois presque nul. Stigmate unique et capité-lobé, ou 2-3 subfiliformes. Fruit à une ou plusieurs graines, ordinairement entouré par le calice persistant; péricarpe membraneux, dépourvu de valves et s'ouvrant irrégulièrement, plus rarement s'ouvrant transversalement par un opercule (pyxide), et plus rarement encore bacciforme. Graines lenticulaires-réniformes, suspendues verticalement au funicule, mu-

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

nies d'une double enveloppe; l'extérieure crustacée, noire ou brune, à ombilic parfois arillé; l'interne finement membraneuse. Albumen central et farineux. Embryon courbé ou annulaire entourant l'albumen. Radicule rapprochée du hile. — Plantes herbacées ou suffrutescentes; feuilles alternes ou plus rarement opposées, simples, entières ou sinuées; stipules nulles.

#### AMARANTUS. (L. gen. 1060.)

Fleurs polygames-monoïques, réunies en glomérules, munies de trois bractées. Sépales 5-5, rarement 2-4, libres; filets subulés; anthères biloculaires. Ovaire uniloculaire, uniovulé; style court; stigmates 2-3, fusiformes. Fruit à une graine, indéhiscent ou s'ouvrant circulairement vers son milieu. Graine lenticulaire, verticale, à test crustacé, à ombilic nu. Embryon demi-circulaire, à radicule infère. — Plantes herbacées; feuilles alternes.

#### Subgenus 1. Albersia Kunth. - Péricarpe indéhiscent.

A. DEFLEXUS L. mant. 295; A. prostratus Balb. misc. 44, t. 10; A. spicatus Bast. fl. M. et L. 344 (non Lam.); A. deflexus et prostratus Willd. sp. 4, p. 388; Albersia prostrata Kunth, fl. berol. 2, p. 144; Coss. et Germ. fl. par. 448; Albersia deflexa Gren. mss.; Euxolus deflexus Raf. fl. Tell. 42; Moq. in DC. prodr. 13, p. 273.—Ic. Mut. fl. fr. t. 56 bis; Willd. Am. t. 10, f. 20. Schultz, exsicc. nº 1440!; Soleirol, exsicc. nº 5605!—Fleurs verdâtres; glomérules inférieurs espacés, les supérieurs rapprochés en panicules spiciformes denses subconiques et non feuillées; bractées à peu près de même longueur que le périgone. Celui-ci à 5 divisions lancéolées-linéaires, mucronulées. Etamines trois. Capsule ellipsoïde, presque une fois plus longue que large. Graine très-luisante. Feuilles à pétiole égal ou presque égal au limbe, poilues en dessous sur les nervures, lancéolées-rhomboïdales, aiguës, obtuses ou émarginées, mucronées. Tige de 3-7 décimètres, couchées-diffuses ou redressées seulement à l'extrémité, rameuses, pubescentes. Souche vivace et rameuse.

Hab. L'ouest, Paris, l'Orne, Maine-et-Loire, Le Mans, Angers, Indre-et-Loire, Nantes, Bordeaux, Agen, Tarn-et-Garonne, Toulouse; le Languedoc

et la Provence. 4 Juillet-septembre.

**A. BLITUM** L. sp. 1405; D.C. fl. fr. 5, p. 401; Dub. bot. 594; Lois. gall. 2, p. 320; A. ascendens Lois. not. p. 141, et gall. l. c.; Albersia Blitum Kunth, fl. berol. 2, p. 144; Coss. et Germ. fl. par. 448. — Ic. Engl. bot. t. 2212; Mut. fl. fr. t. 56 bis. Rchb. exsicc. nº 2116! — Fleurs verdâtres; glomérules inférieurs espacés, les supérieurs rapprochés en panicules spiciformes, trèsfeuillées à la base et nues supérieurement, plus courtes et rarement un peu plus longues que les feuilles; bractées membraneuses,

plus courtes que le périgone. Celui-ci à trois divisions lancéolées, aiguës, mucronulées. Etamines trois. Capsule subglobuleuse-comprimée, presque aussi large que longue. Graine très-luisante. Feuilles longuement pétiolées, glabres, vertes, luisantes en dessous, et souvent maculées en dessus de blanc et de brun, ovales-rhom-boïdales, ordinairement échancrées et mucronées au sommet. Tige de 2-6 décimètres, glabre, rameuse dès la base, à rameaux couchés-diffus, ou ascendants (A. ascendens Lois.). Racine annuelle.

Hab. Lieux cultives, bords des chemins, voisinage des habitations. (I) Juilletseptembre.

Subgenus 2. Euamarantus. — Péricarpe se déchirant circulairement vers son milieu.

A. SYLVESTRIS Desf. cat. 44; D C. fl. fr. 5, p. 374; Dub. bot. 595; Lois. not. 140, et gall. 2, p. 520; A viridis L. sp. 1405 (part.); Vill. Dauph. 2, p. 567; Moq. in D C. prodr. 13, p. 275 (part.). — Ic. Mut. fl. fr. t. 56 bis. Schultz, exsicc. nº 147!; Rehb. exsicc. nº 2257 et 1892! — Fleurs verdâtres; glomérules inférieurs espacés, les supérieurs rapprochés en grappes spiciformes feuillées; bractées lancéolées-linéaires, non piquantes, égalant à peu près la longueur du périgone. Celui-ci à trois divisions linéaires, mucronées. Etamines trois. Feuilles longuement pétiolées, ovales ou lancéolées-rhomboïdales, rarement émarginées au sommet. Tige de 2-5 déc., souvent rameuse dès la base, dressée, sillonnée, glabre, à rameaux inférieurs étalés-ascendants ou dressés.

Hab. Région des oliviers; ça et la dans le reste de la France. ① Juillet-sept.

Ons. — Linné a sans doute réuni à son Amarantus viridis, des synonymes appartenant à deux espèces. L'une du Brésil et des Antilles; l'autre de la partie chaude ou tempérée de l'Europe, et surtout du bassin méditerranéen. Laissant le nom d'A. viridis L. à la plante du Nouveau-Monde, nous avons admis pour l'autre le nom d'A. sylvestris qui lui a été donné par Desfontaines, qui l'a emprunté à Tournefort; et ce dernier nom ne saurait être abandonné pour le premier, qu'autant qu'il serait démontré que la plante de Sloane et de Le Pois (Piso) est identique à celle d'Europe, ainsi que M. Moquin l'admet dans le prodrome; mais nous pensons que Linné, en employant les mots: « caule rubro striato; folia margine membranacco rubicundo, » a eu en vue la plante d'Amérique. Nous avons aussi rapporté ici l'A. viridis Vill., et non à l'A. prostratus Balb., comme il a été fait dans le prodrome. Car cette dernière espèce n'existe pas autour de Grenoble, où on ne trouve que les A. sylvestris et retroflezus. Or, la description de Villars et les synonymes cités par lui, ne peuvent laisser de donte sur la plante qu'il a voulu désigner.

A. PATULUS Bertol. comm. it. neap. 19, t. 2; A. incurvatus Gren. et Godr. prosp. fl. fr. novembre 1846; A. Timeroyi Jord. mss.; A. chlorostachys Coss. not. 3, p. 128, quoad. plant. gall. (non Willd.); Moq. in D.C. prodr. 13, p. 259 (part.). — Billot, exsicc. no 1056! — Fleurs vertes; glomérules spiciformes, rapprochés en panicule non feuillée, terminale, lâche vers le bas, compacte au sommet, terminée par une grappe centrale allongée et

six-dix fois plus longue que les latérales; bractées de 3-4 millimetres de longueur, lancéolées-subulées, épineuses, à nervure dorsale d'un vert foncé, d'un tiers plus longues que le périgone. Celui-ci à cinq divisions ovales, obtuses, mutiques ou mucronées, plus courtes que la capsule. Etamines cinq. Styles allongés, atteignant presque le sommet des bractées et dépassant beaucoup le périgone. Feuilles longuement pétiolées, d'un vert sombre, ovales-rhomboïdales, plus ou moins ondulées aux bords, obtuses ou rétuses, mucronées. Tige dressée, un peu effilée, ordinairement simple ou brièvement rameuse, plus ou moins pubescente.— La plante de Narbonne est munie d'une pubescence plus courte et plus épaisse; celle de Lyon a les poils un peu plus longs et roses.

Hab. Lyon; Pont-de-Cherui (Isère); Montpellier; Narbonne, et probablement toute la région méditerranéenne. Cette espèce est de 2 à 5 semaines plus tardive que l'Amarantus retroflexus, ainsi que M. Delort l'a constaté avant nous. (T) Août-octobre.

Obs. — C'est bien à tort que l'on a réuni cette espèce à l'A. chlorostachys W. Ce dernier a plus de rapportavec l'A. retroflexus dont il a les longues bractées, mais dont il diffère à première vue, ainsi que du précédent, par sa panicule trèslache, dont le rameau central s'allonge au point de dépasser considérablement le reste de la panicule, et par les divisions périgonales ovales-lancéolées, acuminées. Il a la couleur pâle de l'A. retroflexus, et non le vert sombre de l'A. patulus. Cultivées l'une à côté de l'autre, ces trois espèces sont très-faciles à distinguer, ainsi que nous avons pu nous en assurer.

A. RETROFLEXUS L. sp. 1407; D C. fl. fr. 5, p. 374; Dub. bot. 394; Lois. gall. 2, p. 320; A. spicatus Lam. fl. fr. 2, p. 192 (non L.). DC.l.c., 3, p. 401.— Willd. Am. t. 11, f. 21; Mut. fl. fr. t. 56 bis. Billot, exsicc. no 631!; Rchb. exsicc. no 1044! Fleurs verdâtres; glomérules spiciformes, rapprochés en panicule non feuillée, très-compacte et terminale, munie d'une grappe centrale dépassant peu les latérales; bractées de cinq millimètres de longueur, lancéolées-subulées, épineuses, à nervure dorsale pâle. une fois plus longue que le périgone. Celui-ci à cinq divisions linéaires-oblonques, rétuses, mucronées, plus courtes que la capsule. Etamines cinq. Styles dépassant à peine le périgone. Feuilles longuement pétiolées, d'un vert pâle en dessus, plus pâles et ponctuées en dessous, ovales, ondulées aux bords, obtuses et mucronées. Tige de 2-7 décimètres, dressée, robuste, ordinairement simple ou à rameaux courts et dressés, pubescente-tomenteuse. - Cette espèce, voisine de la précédente, s'en distingue par son feuillage d'un vert pâle, et son port plus robuste; par sa pubescence plus abondante; par ses styles plus courts; par sa panicule plus compacte, à grappe terminale plus courte; par les bractées plus longues, à nervures plus pâles et donnant à la panicule un aspect plus blanchâtre et plus hérissé-spinescent.

Hab. Décombres, bords des chemins, voisinage des habitations, lieux hamides et desséchés en été. Plante commune dans le midi de la France, plus rare dans le nord, où elle paraît avoir été importée. 

① Juillet-septembre.

A. ALBUS L. sp. 1404; D. C. fl. fr. 5, p. 726; Dub. bot. 595; Lois. gall. 2, p. 519. — Ic. Willd. Am. t. 1, f. 2. Billot, exsicc. nº 69!; Schultz, exsicc. nº 922! — Fleurs d'un vert pâle, en glomérules axillaires et bipartites, formant à l'extrémité des rameaux des épis gréles, effilés, interrompus et feuillés; bractées subulées et spinescentes, plus longues que le périgone. Celui-ci à trois divisions subulées, plus longues que la capsule. Etamines trois. Feuilles petites (1-2 centimètres de large sur 3-5 centimètres de long, y compris le pétiole), insensiblement atténuées en long pétiole, rétuses ou obtuses, mucronées; les inférieures obovées-oblongues; les supérieures lancéolées-oblongues, d'un vert très-pâle. Tige dressée, très-glabre, blanche, ainsi que les rameaux; ceux-ci effilés, étalés et même recourbés.

Hub. La Provence et le Languedoc; Lyon, Avignon, Marseille, Toulon, Fréjus, Nimes, Montpellier, Narbonne, Toulouse, Agen, Bordeaux, etc. (1) Août-octobre.

#### POLYCNEMUM. (L. gen. 53.)

Il serait mieux de rapporter ici le genre Polycnemum que nous avions cru pouvoir rapprocher du genre Schleranthus; il se caracté-

rise ainsi qu'il suit :

Fleurs hermaphrodites, munies de deux bractées. Sépales 3. Etamines 3, rarement 1-5, à filets soudés en cupule à la base. Styles 2. Fruit à une graine; péricarpe membraneux et indéhiscent. Graine lenticulaire.

- P. MAJUS Al. Br. in Koch, syn. ed. 2, p. 695. Voyez Flore de France, tom. 1, p. 615. Billot, exsicc. nº 284!
- P. ARVENSE L. sp. 50. Billot, exsice. nº 16! Voyez Flore de France, 1, p. 615.

Hab. Lieux sablonneux et argileux; Strasbourg, Nancy, Montbrizon, Arbois dans le Jura, la Bresse, Indre-et-Loire, Fontpédrouse dans les Pyr.-Orientales, etc. (1) Juillet-septembre.

#### XCIX. SALSOLACÉES.

(Salsoleæ (partim) B. Juss. cat. (1759) et A. L. Juss. gen. p. LXVIII; — Salsolaeæ Moq. in. D C. prodr. 15. p. 41; — Chenopodeæ Vent. tab. 2, p. 255; Atriplices A. L. Juss. gen. p. 83.) (1)

Fleurs hermaphrodites, polygames, monoïques ou dioïques, nues ou munies de 1-2 bractées. Périgone (calice) herbacé, persistant, sec ou bacciforme, s'accroissant ordinairement après l'anthèse, libre ou parfois soudé à l'ovaire, diphylle dans certaines fleurs femelles, mais ordinairement formé de 3-5 sépales libres ou soudés plus ou moins entre eux, souvent carénés ou appendiculés sur le dos, ou épineux, à estivation imbricative. Etamines 5 ou moins, opposées

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

aux divisions périgonales et insérées sur le réceptacle ou sur un disque situé au fond du calice ; filets subulés, libres ou soudés par la base en très-courte cupule; anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Ovaire comprimé ou déprimé, uniloculaire, uniovulé, libre ou rarement soudé au calice. Ovule courbé (amphitrope), sessile au fond de la loge ou porté par un court funicule. Styles soudés ou distincts; stigmates 2-4, libres. Fruit uniloculaire, à une graine, indéhiscent, entouré par le calice diversement modifié. Péricarpe membraneux ou coriace, ou crustacé, ou rarement bacciforme, libre ou plus rarement soudé avec le calice. Graine unique, horizontale ou verticale, lenticulaire ou réniforme ; test tantôt crustacé et recouvrant une deuxième enveloppe membraneuse, tantôt membraneux sans enveloppe secondaire. Albumen farineux, abondant, très-réduit ou nul. Embryon tantôt courbé en portion de cercle ou annulaire, périphérique (Cyclolobea), tantôt roulé en spirate (Spirolobeæ). Radicule rapprochée du hile, regardant la base, le sommet, ou la périphérie du péricarpe. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées ou sous-frutescentes, à tiges feuillées, et rarement articulées et sans feuilles. Feuilles ordinairement planes, entières, dentées ou pennatifides, parfois subcylindriques et charnues; stipules nulles. Fleurs peu apparentes, axillaires, solitaires ou réunies en glomérules: ceux-ci tantôt solitaires et axillaires, tantôt disposés en panicules, en cymes, en épis ou en grappes.

Obs. — Dans une famille où la position de la graine (horizontale ou verticale) a aussi peu de stabilité, il nous a paru que ce caractère était insuffisant pour commander à lui seul la formation des genres et rompre les affinités les plus incontestables, en plaçant, dans des genres différents, des plantes qu'il est souvent difficile de distinguer comme espèces. Enconséquence, nous avons admis ce caractère tantôt comme base de genre, tantôt comme base de sous-genre, selon qu'il nous a paru plus ou moins en harmonie avec les affinités générales des espèces. Remarquons de plus que les divisions qui sont utiles et même indispensables, dans une monographie générale, n'ont plus les mêmes avantages lorsqu'il s'agit seulement des espèces de France, et que leur nombre, au lieu de rendre l'étude plus rapide et plus sûre peut souvent devenir un obstacle à la facilité de l'étude.

§ 1er. Cyclolobex C. A. Mey. in Ledeb. fl. alt. 1, p. 570.

Embryon annulaire ou subannulaire. Albumen ordinairement abondant, continu et central.

TRIB. 1. SPINACIEÆ Dumort. fl. belg. p. 20. — Fleurs dioïques ou polygames par avortement; fleurs mâles et femelles dissemblables. Tégument de la graine double; test coriace ou crustacé. Albumen abondant. Tige continue, jamais articulée. — Feuilles membraneuses, planes, plus ou moins triangulaires-hastées.

ATRIPLEX TOURNEY. OBIONE GÆRTN.

SPINACIA TOURNEY.

TRIB. 2. CHENOPODIEÆ C. A. Mey. l. c. — Fleurs hermaphrodites ou femelles par avortement, toutes ou presque toutes

semblables. Tégument de la graine double; l'extérieur crustacé. Albumen abondant. Tige continue. — Feuilles membraneuses, planes, plus ou moins triangulaires-rhomboidales, très-rarement lancéolées-étroites.

BETA TOURNEF. CHENOPODIUM L. Subgenus 1, EUCHENOPODIUM NOB. Subgenus 2, PSEUDO-BLITUM NOB.

TRIB. 3. CAMPHOROSMEÆ (add. Corispermis) Moq. in DC. Prodr. 45, pars 2, p. 45. — Fleurs hermaphrodites, rarement polygames par avortement, toutes semblables. Tégument de la graine simple. Tige continue. — Feuilles linéaires, membraneuses, coriaces ou un peu charnues.

A. Graine horizontale.

KOCHIA ROTH. Subgenus 1. EUKOCHIA NOB. Subgenus 2. ECHINOPSILON MOQ.

B. Graine verticale.

CAMPHOROSMA L.

CORISPERMUM L.

Trib. 4. SALICORNIEÆ Dumort. fl. belg. p. 23. — Fleurs hermaphrodites, rarement polygames, sans bractées, enfoncées dans des excavations du rachis ou dans les aisselles des feuilles, toutes semblables. Graine verticale, à tégument double ou simple. Albumen variable. Embryon condupliqué. Tige articulée. — Feuilles charnues, très-courtes ou nulles.

SALICORNIA TOURNEF. Subgenus 1, EUSALICORNIA NOB. Subgenus 2, ARTHROCNEMUM MOQ.

§ 2. Spirolobeæ C. A. Mey. l. c.

Embryon roulé en spirale. Albumen nul ou très-réduit, bipartite, excentrique.

— Feuilles subcylindriques et charnues.

SUÆDA FORSK. Subgenus 1. EUSUÆDA NOB.
SUBGENUS 2. GHENOPODINA MOQ.
SALSOLA GÆRTN.

§ 1er. Cyclolobeæ C. A. Mey. l. c.

Embryon annulaire ou subannulaire. Albumen ordinairement abondant, continu et central.

TRIB. 1. SPINACIEÆ Dumort. fl. belg. p. 20. — Fleurs diorques ou polygames par avortement; fleurs mâles et femelles dissemblables. Tégument de la graine double; test coriace ou crustacé. Albumen abondant. Tige continue, jamais articulée. — Feuilles membraneuses, planes, plus ou moins triangulaires-hastées.

#### ATRIPLEX. (Tournef. inst. p. 506, 4. 288.)

Fleurs polygames ou monoïques. — Fleurs mâles ou hermaphrodites à périgone formé par 3-5 sépales soudés à la base; étamines 3-5, insérées sur le réceptacle; fruit nul ou déprimé, à graine horizontale (comme dans le genre Chenopodium). — Fleurs femelles à périgone comprimé, formé par 2 sépales (bractées Moq.) libres ou soudés plus ou moins entre eux; styles 2, filiformes et soudés à la base; fruit ovoïde, comprimé, renfermé entre les deux sépales agrandis, herbacés et souvent munis extérieurement d'appendices produits par leur soudure avec des fleurs stériles; péricarpe membraneux, très-mince. Graine verticale, comprimée-lenticulaire; test crustacé. Embryon à radicule descendante ou subascendante. — Plantes souvent couvertes d'une poussière farineuse; feuilles alternes, rarement opposées.

Obs. — M. Moquin-Tandon décrit les fleurs femelles comme dépourvues de calice. Il considère leur enveloppe florale comme formée par 2 bractées; se fondant sur l'observation de M. Fries, qui a trouvé, entre les bractées, des fleurs munies d'un calice polysépale, et conformées comme dans le genre Exomis très-voisin du genre Atriplex.

a. Fleurs femelles à périgone herbacé, tantôt bipartite et à graine verticale, tantôt 5-phylle et à graine horizontale.

A. HORTENSIS L. sp. 1493; D.C. fl. fr. 3, p. 388; Dub. bot. 398; Lois. gall. 1, p. 218.—Ic. Dod. pempt. 604; Math. comm. 1, p. 417. — Fleurs en grappes terminales et axillaires. Périgone des fleurs femelles à 2 sépales libres, s'accroissant beaucoup, ovales ou ovales-suborbiculaires (à la maturité), de 6-8 millimètres de long sur presque autant de large, parfois de moitié plus petits (A. microsperma Hort. non W. K.), mucronulés, entiers, membraneux, inappendiculés. Feuilles alternes, concolores et d'un vert un peu glauque sur les deux faces, hastées-deltoïdes, ou triangulaires, en cœur à la base, entières ou subsinuées-dentées, aiguës ou obtuses, à pétiole de moitié plus courts que le limbe; les supérieures ovales ou lancéolées. Tige de 5-45 décimèt., dressée, rameuse, anguleuse.— Plante rougeâtre ou verte.

Hab. Cette espèce, souvent cultivée dans les jardins, se retrouve dans toute la France, çà et là, à l'état subspontané. ① Août.

A. MICROTHECA Moq. in D.C. prodr. 13, pars 2, p. 91; A. veneta Moq. en. 54 (non Willd.); A. tatarica Lois. fl. gall. 1, p. 218 (quoad loc. « in agro Arelatensi») (non L.) — Divisions périgonales des fleurs femelles libres, ovales, entières, membraneuses, farineuses, inappendiculées. Feuilles alternes, d'un vert brillant en dessus, glauques et blanches-farineuses en dessous, brièvement pétiolées, ovales-lancéolées, entières, subobtuses; les supérieures lancéolées ou lancéolées-étroites. Tige de 4-12 décimètres,

dressée, rameuse, anguleuse. —Plante plus verte, plus argentée que la précédente, dont elle se distingue en outre facilement par les feuilles.

Hab. Briançon, entre la ville et la citadelle (Gren.); Cette près des salins (Gren.); Arles (Loiseleur).  $\widehat{(1)}$  Août-septembre.

- b. Fleurs femelles à périgone toujours diphylle et à graine verticale.
- Périgone blanchâtre-argenlé, coriace, et plus ou moins induré à la base à la maturité; péricarpe membraneux, pellucide.
- A. ROSEA L. sp. 1493 (excl. syn.); DC. fl. fr. 3, p. 586 (part.); Dub. bot. 598 (part.); Lois. gall. 1, p. 218 (part.); A. laciniata Wahlbq. fl. suec. 2, p. 664 (non L.).—Fries, herb, norm. 4, no 77!; Billot, exsicc. nº 842!; Rchb. exsicc. nº 661! — Fleurs en grappes très-lâches, interrompues et feuillées au moins dans leur tiers inférieur, à feuilles 1-3 fois plus longues que les glomérules. Divisions du périgone des fleurs femelles soudées inférieurement, largement ovales-triangulaires (4-5 millim, de long sur autant de large), aiguës, plus ou moins dentées et non anguleuses, nues et nerviées ou tuberculeuses sur le dos. Graine lenticulaire, non rostellée, d'un brun foncé, luisante à la maturité, finement chagrinée, très-adhérente au péricarpe membraneux-crustacé. Feuilles rhomboidalestriangulaires, de 2-5 centimètres de long sur 1-2 de large, jamais hastées, subaigues, fortement dentées; les supérieures ovales. Tige de 3-8 décimètres, dressée-ascendante, d'un vert pâle, rameuse, à rameaux étalés-divariqués. - La plante française est de tout point semblable à celle d'Allemagne et de Suède.

Hab. Rivages de la Corse (Bernard); Narbonne (Delort); Marseille (Blaise); salines de Clermont (Lecoq et Lamotte). (1) Août-septembre.

A. CRASSIFOLIA C. A. Mey. in Led fl. alt. 4, p. 309; Moq. in D C. prodr. 15, p. 93; Fries, mant. 5, p. 163 (excl. syn.), et summ. p. 201; A. rosea Babingt, man. 253; A. rosea var. B, y, S, Mog. l. c. ex locis natalibus. — Ic. Led. ic. pl. fl. ross. t. 42; Fl. dan. t. 1284. — Fleurs en grappes allongées, de 3-6 centimètres, interrompues et feuillées à la base et parfois jusqu'au sommet, à feuilles bien plus longues que les glomérules. Divisions périgonales des fleurs femelles soudées inférieurement, rhomboïdales, trilobéeshastées, entières ou denticulées surtout aux angles latéraux, lisses ou nerviées, ou bien tuberculeuses sur le dos, très-variables dans leurs dimensions, et égalant 4-10 millim. de long sur autant de large. Graine plane-discoïde, rostellée, de couleur fauve, opaque, obscurément chagrinée, se séparant facilement du péricarpe trèslâche et membraneux. Feuilles glauques et blanches-argentées sur les 2 faces, très-charnues, courtes, ovales-triangulaires, sinuéesdentées et subtrilobées; les supérieures hastées, ainsi que les bractées. Tiges étalées à terre, redressées aux extrémités, blanchâtres-farineuses, très-rameuses, à rameaux étalés dressés.

Hab. Les bords de l'Océan, la Manche, Grandville, Carteret, Olonne, la Test; bords de la Mediterranée, Narbonne, Montpellier, Arles, Marseille, Toulon, etc. (1) Août-septembre.

Ons.—Cette plante, non encore signalée en France, occupe sans doute toute les côtes de l'Europe, et il est certain, d'après les localités citées, que D C., Dub., Lois., ont confondu cette espèce avec l'A. rosea, et qu'il faudrait à la rigueur rappeler ici une partie des synonymes réunis à l'espèce précédente.

A. LACINIATA L. sp. 1494 (non L. fl. suec. ad A. calothecam spect.-Conf. Fries, mant. et summ.); Ledeb. fl. ross. 3, p. 718; DC. A. fr. 5, p. 386; Dub. bot. 598; Lois. gall. 1, p. 218; A. tatarica Lois, l, c. (part.).—Ic. Atriplex marina Dod. pempt. 604, f. inf. dextr.; Math. comm. 1, p. 419. Rehb. exsice. nº 2565! -Fleurs en grappes serrées et nues, ou seulement un peu interrompues et peu ou même pas feuillées à la base. Divisions périgonales des fleurs femelles rhomboïdales, subtrilobées - hastées, dentées ou entières, aiguës, presque toujours nues sur le dos, coriaces. Graine discoïde, rostellée, opaque. Feuilles presque toutes alternes, pétiolées; les inférieures opposées; celles-ci et les movennes hastées-deltoïdes, aiguës ou obtuses, incisées ou profondément sinuées-dentées, très-rarement presque entières, d'un vert clair, ou pulvérulentes-argentées en dessus, ainsi que cela a toujours lieu en dessous; les supérieures lancéolées ou lancéoléeslinéaires, plus ou moins hastées à la base. Tige de 7-15 décimètres, dressée ou ascendante, anguleuse, rameuse, à rameaux subdivariqués. - Plante plus ou moins verte ou blanchâtre-pulvérulente, ainsi que les feuilles; celles-ci plus ou moins épaisses et même un peu coriaces, variant de 2-8 centim. de long sur 1-3 de large, incisées ou presque entières.

Hab. Bords de la Méditerranée de Nice à Perpignan; Corse; bords de

l'Océan. (I) Juillet-septembre.

. A. Halmus L. sp. 1492; D. C. fl. fr. 3, p. 384; Dub. bot. 597; Lois. gall. 1, p. 217.— Ic. J. B. hist. 1, pars 2, p. 227; Clus. hist. 53; Lob. obs. 214, f. dextr.; Duham. arbr. t. 32.— Glomérules de fleurs réunis en grappes de 2-5 centimètres, nues, simples, latérales et terminales, étalées et rapprochées au sommet des rameaux en panicule pyramidale. Divisions périgonales des fleurs femelles réniformes, très-obtuses et à peine apiculées, très-entières dans leur pourtour, inappendiculées et coriaces. Feuilles alternes, presque insensiblement atténuées en un court pétiole, ovales, subobtuses et mucronulées, très-entières et rarement subdentées à la base, subcoriaces, blanches-argentées et un peu cendrées sur les deux faces.—Arbuste à tiges de 1-2 mètres, ligneuses, obscurément anguleuses, rameuses, blanchâtres-argentées.

Hab. Bords de la Méditerranée de Nice à Perpignan; bords de l'Océan.

5 Août-septembre.

#### 2. Périgone vert et herbacé à la maturité.

A. HASTATA L. sp. 1494; D C. fl. fr. 3, p. 386; Dub. bot. 398; Lois. gall. 1, p. 219; Mog. in D C. prodr. 13, pars 2, p. 94; Fries, nov. suec. 287, et mant. 5, p. 162, et summ. Scand. p. 201; Ledeb. fl. ross. 3, p. 721; A. patula Smith, fl. brit. 3, p. 1091; Moq. en. 54; D.C. fl. fr. 5, p. 570 (nec 5, p. 587 ad A. patulam genuinam spect.); Dub. l. c.; Lois. l. c.; A. latifolia Wahlbq. fl. suec. 2, p. 660; Koch, syn. 702. — Ic. Moris. hist. s. 5, t. 32, f. 14; J. B. hist. 2, p. 974, f. dextr.; Chabr. sc. 306, f. 4. Rehb. exsicc. nº 1579 et 2564!; Fries. herb. norm. 8, nº 54! - Fleurs réunies en glomérules disposés en grappes terminales et axillaires, lâches, nues au sommet et munies à la base de feuilles lancéolées-sublinéaires. Divisions du périgone des fleurs femelles triangulaires-rhomboïdales, plus ou moins allongées, presque tronquées à la base, entières sur les bords ou faiblement denticulées à la base, lisses ou tuberculeuses sur la face externe. Graines brunes ou noires, luisantes ou opaques. Feuilles toutes pétiolées, alternes ou opposées; les inférieures et les moyennes hastées, tronquées à la base, entières ou faiblement sinuées-dentées. Tige de 2 à 8 décimètres, ordinairement très-rameuse, rayée de blanc et de vert, gonflée aux entre-nœuds; rameaux inférieurs étalés à angle droit.-Plante plus ou moins couverte de poussière farineuse.

a. genuina Godr. Graines grosses, planes, ponctuées, opaques, rarement lisses, bordées sur chaque face par un sillon; divisions du périgone grandes, triangulaires, planes; plante robuste. A. patula

Sm. l. c.; A. deltoidea Babingt. man. p. 253.

β. heterosperma Godr. Graines et périgone de la variété précédente et de la suivante. A. micrantha Č. A. Mey. in Ledeb. fl.

alt. 4, p. 308; Moq. in D C, prodr. 13, p. 94.

γ. salina Wallr. Graines petites, convexes, lisses, arrondies et dépourvues de sillon sur les bords; divisions du périgone rhomboïdales, un peu convexes; plantes blanches-farineuses; feuilles un peu épaisses et charnues, tantôt opposées (A. oppositifolia D.C. ft. fr. 5, p. 371; A patula Dub. l. c.), tantôt alternes (A prostrata Bouch. fl. d'Abbev. 76; D.C. fl. fr. 3, p. 387; Dub. bot. 398).

ô. microsperma W. K. Graines de même forme que dans la variété précédente, mais de moitié plus petites; divisions du périgone ovales, aiguës, convexes, entières, dépassant à peine la graine; feuilles minces, pâles, toutes opposées, dentées. A. microsperma W. K. pl. rar. t. 250; Lois. gall. 1, p. 218; A. ruderalis Wallr. Sched. p. 115.

Hab. Var. α, β, δ, çà et là le long des chemins sur les décombres, dans presque toute la France; var. γ. bords de la Méditerrance, de l'Ocean et des

marais salés. (I) Juin-août.

OBS. — Cette espèce est très-voisine de l'A. patula L., dont elle se distingue bien par ses feuilles plus grandes, hastées ou deltoïdes, nettement tronquées à la base, dont les angles sont horizontaux ou sagittés, et dont le centre

s'unit brusquement au pétiole, ou s'allonge à peine en coin avant de se joindre à lui. Tous les caractères empruntés aux feuilles alternes ou opposées, a la tige dressée ou couchée, à la forme des bractées et de la graine sont trop variables, d'après Ledebour, pour fournir des caractères spécifiques certains. En 1845, Godron, dans sa flore de Lorraine, avait constaté les mêmes faits et donné les mêmes conclusions; il avait surtout établi la variablisté de la graine tantôt lisse et plus ou moins luisante, tantôt opaque, caractère sur lequel on a fondé les A. deltoidea et prostrata que nous rapportons ici en variété.

A. PATULA L. sp. 1494; Fries, nov. ed. 2, p. 288; Ledeb. fl. ross. 3, p. 725; D.C. fl. fr. 5, p. 587 (nec 5, ad. A. hastatam spect.); et omn. auct. ante Smith.; A. angustifolia Smith. brit. 5, p. 1092; D.C. fl. fr. 5, p. 571; Dub. bot. 398; Lois. gall. 1, p. 219.— Ic. Dalechp. hist. 556 f. 2; J.B. hist. 2, p. 975, f. 2-4; Moris. hist. s. 5, t. 52, f. 45 et 48. Fries, herb. norm. 8, n° 55!— Se distingue du précédent par les caractères suivants: fleurs en plus raides. Divisions du périgone hastées-rhomboïdales, cunéis plus raides. Divisions du périgone hastées-rhomboïdales, cunéis toutes atténuées en coin à la base, et se rétrécissant insensiblement en court pétiole; les inférieures oblongues-lancéolées, entières ou un peu dentées; les supérieures étroites, linéaires, aiguës. Plante peu farineuse; rameaux étalés à angle droit.

a. genuina Godr. Divisions du périgone planes, à peine tuberculeuses, plus longues que la graine; plante robuste, rameuse de la

base au sommet, disfuse.

β. muricata Ledeb. Divisions du périgone, très-tuberculeuses, égalant la graine; feuilles plus dentées; tige raide, dressée. — A. macrodira Guss. syn. sic. 2, p. 592; A. virgata M. B. fl. taur.-cauc. 2, p. 444; A. erecta Huds. fl. angl. 576; Lois. l. c.; A. campestris Mérat. fl. par. éd. 3, vol. 2, p. 124.

γ. angustissima Wallr. Tige grêle et naine; divisions du périgone à peine tuberculeuses; feuilles toutes linéaires, entières.

Hab. Dans les cultures et aux bords des chemins, dans toute la France.

(1) Juillet-août.

A. LITTORALIS L. sp. 1494; Wahlbg. fl. suec. 2, p. 661; Fries, fl. suec. p. 133; Moq. in DC. prodr. 13, pars 2, p. 96; DC. fl. fr. 3, p. 587; Dub. bot. 398; Lois. gall. 1, p. 219; Ledeb. fl. ross. 5, p. 729. — Ic. Bocc. sic. t. 13, f. 1; Moris. hist. 2, s. 5, t. 32, f. 20. Rchb. exsicc. n° 552!; Fries, herb. norm. 5, n° 58! — Cette espèce est certainement très-voisine de l'A. patula L., dont plusieurs auteurs ne la regardent que comme une variété. Toutefois les caractères qui la distinguent se conservant parfaitement et même s'exagérant par la culture, nous croyons devoir lui conserver le rang d'espèce. On la distingue aux caractères suivants: feuilles linéaires, ou lancéolécs-linéaires, et toujours plus étroites, à longueur égale, que celles de l'A. patula, jamais dilatées à la base pour s'atténuer ensuite insensiblement en pétiole; rameaux tous dressés; périgone à divisions souvent étalées-recourbées, soit pendant l'anthèse, soit à la maturité.

β. serrata Moq. Toutes les feuilles et surtout les moyennes et les supérieures élargies, sublancéolées, finement dentées, ou sinuées-dentées. A. marina L. mant. 2, p. 300. — Rchb. exsicc. nº 1473!; Fries, herb. norm. 5, n° 59!

Hab. Région de la Méditerranée et de l'Océan. (I) Juillet-août.

#### OBIONE. (Gærtn. fruct. 2, p. 198, t. 126.)

Fleurs monoïques ou dioïques. — Fleurs mâles formées par 4-5 sépales soudés à la base; étamines 4-5, insérées sur le réceptacle. — Fleurs femelles à périgone formé de deux sépales soudés-connivents; styles 2; fruit ovoïde, comprimé, renfermé entre les sépales subcapsuliformes, gonflés et indurés-subéreux, nus ou munis d'appendices; péricarpe membraneux et très-mince. Graine verticale, comprimée, à test subcoriace. Embryon à radicule supère, saillante et porrigée. — Le caractère essentiel qui distingue ce genre du genre Atriplex est pris dans la situation inverse de l'embryon dans la graine; un caractère plus facile à saisir se tire de l'enveloppe calicinale capsuliforme et indurée.

O. PORTULACOIDES Moq. in DC. prodr. 13, pars 2, p. 112; Atriplex portulacoides L. sp. 1493; D.C. fl. fr. 3, p. 385; Dub. bot. 398; Lois. gall. 1, p. 217; Halimus portulacoides Koch, syn. 700. - Ic. Clus. hist. 54; Dod. pempt. 759, f. sin.; Lob. obs. 213. Rehb. exsicc. nº 870!; Billot, exsicc. nº 1058! - Glomérules de fleurs disposés en grappes composant une panicule lâche. terminale et dépourvue de feuilles. Divisions périgonales à la fin soudées, dans toute leur longueur, en une espèce de capsule subsessile, en cœur renversé ou tronquée-cunéiforme, comprimée, lisse ou légèrement verruqueuse, subtridentée au sommet, à dent du milieu très-réduite ou nulle, les deux latérales plus grandes, arrondies et horizontales. Feuilles opposées, subpétiolées, tantôt ovales-oblonques ou spatulées, tantot oblonques-lancéolées ou lancéolées, obtuses ou subaigues, très-entières, épaisses et un peu charnues, pulvérulentes-argentées; les supérieures sublinéaires, aiguës. Tiges sous-frutescentes, rameuses-diffuses, à rameaux effilés, couchées, puis redressées. — Plante blanchâtre-argentée.

Hab. Rivages de la Méditerranée et de l'Océan. 5 Juillet-août.

O. GRECA Moq. in DC. prodr. 15, pars 2, p. 108; Atriplex græca Willd. sp. 4, p. 958; Lois. gall. 1, p. 217. — Fleurs en panicule. Divisions du périgone soudées en forme de capsule subsessile, cunéiforme à la base, très-comprimée, légèrement verruqueuse sur le dos, tridentée au soumet, à dent moyenne plus longue que les latérales. Feuilles alternes, très-brièvement pétiolées, aiguës, entières, épaisses et coriaces, très-blanches-pulvérulentes; les inférieures hastées, entières ou portant une dent de chaque côté; les supérieures deltoïdes-ovales; les terminales lancéolées. Tige

sousfrutescente, arrondie, décombante, puis ascendante, rameuse, à rameaux effilés. — Plante très-blanche-pulvérulente et comme tomenteuse. Nous relatons cette espèce d'après MM. Moquin et Viviani; nous n'avons pu la voir de Corse.

Hab. La Corse (Viv.) b.

#### SPINACIA. (Tournef. inst. p. 553, t. 508.)

Fleurs dioïques. — Fleurs mâles à 4-5 sépales; étamines 4-5, insérées sur le réceptacle. — Fleurs femelles à périgone ventru-tu-buleux et à 2-4 divisions plus ou moins profondes, les deux intérieures opposées et soudées en forme de capsule indurée. Styles 4, très-longs, capillaires. Fruit comprimé, renfermé dans le calice capsuliforme, induré, nu ou épineux; péricarpe soudé au calice. Graine verticale, à test membraneux. Embryon à radicule infère.

SP. GLABRA Mill. dict. nº 2; Moq. in D.C. prodr. 15, pars 2, p. 118; S. inermis Mænch, meth. 318; S. oleracea var. \( \beta \). L. sp. 1456. — Ic. Moris. hist. s. \( \beta \), t. 50, f. 2. — Fleurs verd\( \alpha \) tres, en glomérules axillaires. Périgone fructifère subglobuleux et comprimé, dépourvu d'épines et muni de tubercules peu saillants. Feuilles d'un vert gai, alternes, pétiolées; les inférieures et les moyennes sagittées, triangulaires—ovales dans leur pourtour ou ovales—oblonques et entières; les supérieures lancéolées et cunéiformes à la base. Tige de 3-8 décimètres, dressée, rameuse.

Hab. Cultivé dans les jardins potagers, et subspontané autour des habitations

(I) Juin-septembre.

SP. OLERACEA L. sp. 1456 (excl. var. β.); Mill. dict. nº 1; Moq. in D C. prodr. 13, pars 2, p. 118; S. spinosa Mænch, meth. 518. — Ic. Lam. ill. t. 814; Fuchs, hist. 669; Moris. hist. s. 5, t. 30, f. 1. — Fleurs verdâtres, en glomérules axillaires. Périgone fructifère comprimé, portant sur les faces 2-4 épines fortes et divergentes. Feuilles inférieures et moyennes sagittées ou roncinées-sagittées, triangulaires; les supérieures hastées ou lancéolées, subsinuées-dentées ou entières. Tige de 3-8 déc., dressée, rameuse.

Hab. Cultivé dans les jardins potagers, et subspontané autour des habita-

tions. (1) Juin-septembre.

TRIB. 2. CHENOPODIEÆ C. A. Mey. in Led. fl. alt. 1, p. 570. — Fleurs hermaphrodites, ou femelles par avortement, toutes semblables. Tégument de la graine double; l'extérieur crustacé. Albumen abondant. Tige continue. — Feuilles membraneuses, planes, plus ou moins triangulaires-parallélogrammiques, très-rarement lancéolées-étroites.

#### BETA. (Tournef. inst. p. 501, t. 286.)

Fleurs hermaphrodites. Calice urcéolé, 5-fide, à tube anguleux, à la fin induré, adhérent à la base de l'ovaire. Etamines 5, sub-périgynes, insérées sur l'anneau charpu qui unit le calice à l'ovaire.

Style court; stigmates 2-5, rarement 4-5. Fruit déprimé, ligneux, enveloppé par le calice; péricarpe épaissi, induré et soudé au calice. Graine horizontale, à test membraneux.

B. VULGARIS L. sp. 322; D. C. fl. fr. 3, p. 383; Koch, syn. 699; Dub. bot. 599; Lois. gall. 1, p. 217. — Ic. Moris. hist. s. 5, t. 50, f. 6; Dod. pempt. 609, f. 1-2-3. — Fleurs réunies 2-3 en glomérule, rarement solitaires, disposées en longs épis effilés. Périgone verdâtre ou rougeâtre. Stigmates ovales. Feuilles vertes ou rougeâtres, luisantes; les radicales très-amples, ovales et un peu en cœur à la base, obtuses, pétiolées, souvent crispées et ondulées aux bords; les caulinaires rhomboïdales, petites. Tige de 1-2 mètres, dressée, robuste, anguleuse, rameuse et à rameaux dressés. Racine simple, annuelle ou bisannuelle.

a. Cicla L. Racine dure, peu développée; nervures moyennes des feuilles très-charnues. (Poirée, Carde blonde ou rouge); Beta cycla L. syst. ed. Murray, p. 217. Dod. pempt. 620; Fuchs, hist. 805.

β. rapacea Koch. Racine grosse, charnue, fusiforme, à chair

rouge, jaune ou blanchâtre.

7. hirsuta Guss. Feuilles inférieures et bas de la tige hérissés;

racine grêle et dure.

 $\it Hab.$  Cultivée et subspontanée autour des habitations; var.  $\alpha$ . Toulon! ( $\it Auzendre$ ); var.  $\gamma$ . Corse, Calvi ( $\it Soleirel$ ). ( $\it I$ ) et (2) Juillet-septembre.

B. MARITIMA L. sp. 322; D. C. fl. fr. 3, p. 382; Koch, syn. 699; Dub. bot. 399; Lois. gall. 1, p. 217. — Ic. Sibth. fl. gr. t. 254; Fl. dan. t. 1571. Soleirol, exsicc. n° 10!; Rchb. exsicc. n° 2452! — Stigmates lancéolés (Koch). Feuilles radicales ovales-rhomboïdales, brièvement acuminées; les caulinaires lancéolées et lancéolées—linéaires. Tiges ordinairement plusieurs, rarement réduites à une seule, décombantes et étalées en cercle sur le sol, à base persistante pendant l'hiver et reproduisant des rameaux au printemps suivant. Racine non charnue, grêle, rameuse et vivace.

à. erectà. Tiges peu nombreuses ou réduites à une seule, dressées ou faiblement décombantes, plus robustes. Cette plante, dont le port ne rappelle en rien celui du type, n'en diffère nullement pour les

sleurs et les fruits. Beta carnulosa Gren. mss.

Hab. Bords de la Méditerranée et de l'Océan. 4 Juillet-septembre.

B. Bourg & Coss. not. pl. esp. 44.— Fleurs réunies et à la fin soudées 2-3 en glomérules, disposées en longs épis effilés. Périgone verdâtre. Disque d'abord subcharnu, puis coriace, relevé en cupule évasée autour des stigmates ovales et ordinairement au nombre de 3. Feuilles radicales....; les caulinaires épaisses, oblongues ou obovées, atténuées à la base. Tiges de 3-4 décimètres, glabres, herbacées, presque simples, étalées, effilées et feuillées jusqu'au sommet. Racine bisannuelle? ou vivace?, dure et fibreuse.

Hab. Champs cultivés près d'Avignon (Th. Delacourt). 4 Août.

#### CHENOPODIUM. (Lin. gen. 509.)

Fleurs hermaphrodites. Calice à 5, rarement à 3-4 sépales soudés à la base, herbacés, souvent carénés et jamais appendiculés sur le dos. Etamines 5, rarement moins, insérées au fond du calice. Styles 2, rarement 3, libres ou quelquefois soudés à la base. Fruit déprimé, enveloppé par le calice globuleux ou subpentagonal, sans tui adhérer; péricarpe membraneux, très-mince, libre et rarement adhérent à la graine. Graines horizontales, rarement mêlées à quelques autres verticales, ou toutes verticales, lenticulaires, à test crustacé. — Dans les espèces appartenant au groupe du Ch. Botrys, on rencontre des fleurs dont le calice se réduit à 2-3 sépales, et dont la graine devient verticale; mais elle reste horizontale dans les fleurs normales; il en est de même pour le Ch. glaucum.

#### Subgenus 1. Euchenopodium. — Graine horizontale.

Sect. 1. Botheroides G. A. Mey. in Ledeb. fl. alt. 1, p. 410.—Plantes pubescentes, glanduleuses, à odeur aromatique, non pulvérulentes. Embryon incomplètement annulaire, et ne contournant que les deux tiers ou les trois quarts de l'albumen.

C. Ambrosioides L. sp. 320; D. C. fl. fr. 3, p. 391; Dub. bot. 396; Lois. gall. 1, p. 215; Ambrina ambrosioides Spach, veg. ph. 5, p. 297. — Ic. Moris. hist. s. 5, t. 31, f. 8; Barr. ic. 1185. Schultz, exsicc. n° 924!; Rchb. exsicc. n° 1759! — Glomérules de fleurs disposés en petites grappes axillaires dressées, feuillées et à feuilles 6-10 fois plus longues que les glomérules; ces grappes naissant aux aisselles des feuilles, presque dès la base de la tige, forment une longue et étroite panicule feuillée. Divisions périgonales sans carène, appliquées sur le fruit et le couvrant entièrement. Graines très-fines, noires, très-luisantes, à bord obtus. Feuilles d'un vert clair et pâle, subpétiolées, ascendantes, oblongues, atténuées aux deux extrémités, faiblement sinuées-dentées, finement pubérulentes, glanduleuses en dessous; les supérieures lancéolées, entières. Tige de 4-7 décimètres, pubérulente, dressée, sillonnée, rameuse. — Plante à odeur aromatique agréable.

Hab. Le Tarn; Bayonne; Pyrénées-Orientales; Montpellier; Toulon; la

Corse, Vico, etc. (1) Août.

C. Bothys L. sp. 320; D.C. fl. fr. 3, p. 591; Dub. bot. 397; Lois. gall. 1, p. 215; Botrydium aromaticum Spach, l. c. 925; Ambrina Botrys Moq. en. 37.—Ic. Fuchs, hist. 179; Dod. pempt. 54. Schultz, exsicc. n° 925!; Rehb. exsicc. n° 1741!— Fleurs en glomérules disposés en petites grappes axillaires, dressées, dont l'ensemble forme sur la tige et sur les rameaux de longues panicules spiciformes, effilées et presque nues. Divisions périgonales appliquées sur le fruit et le couvrant entièrement, très-pubescentes-glanduleuses. Graine noire, obscurément luisante, légèrement

carénée. Feuilles pétiolées, ascendantes, d'un vert glauque et un peu jaunâtre, subpennatiséquées à lobes obtus, pubescentes-glanduleuses sur les deux faces; les inférieures et les moyennes oblongues dans leur pourtour, obtuses; les supérieures lancéolées-spatulées, presque entières. Tige de 5-7 décimètres, dressée, sillonnée-anguleuse, simple ou rameuse, et souvent très-rameuse dès la base, à rameaux dressés. — Plante à odeur aromatique agréable.

Hab. Toute la région méditerranéenne; remonte par les fleuves et les tivières, jusque sous les sommets des vallées des Alpes et des Pyrénées. [] Juillet-août.

Sect. 2. Chenopodiastrum Moq. in. D.C. prodr. 13, p. 61. — Plantes ordinairement farineuses, non pubescentes, ni glanduleuses, à odeur désagréable ou nulle. Embryon parfaitement annulaire.

#### a. Feuilles entières.

- C. POLYSPERMUM L. sp. 521; D. C. fl. fr. 5, p. 592; Dub. bot. 596; Lois. gall. 4, p. 215; C. acutifolium Sm. fl. brit. 2, p. 15.— Ic. Lob. obs. 129, f. 1.— Fleurs réunies en glomérules peu fournis et formant des grappes lâches, allongées, feuillées presque jusqu'au sommet. Divisions périgonales étalées à la maturité et laissant voir le fruit. Graines toutes horizontales, noires, luisantes, très-finement ponctuées (à la loupe). Feuilles d'un vert foncé ou rougeâtre, toutes pétiolées, ovales obtuses, ou lancéolées subaiguës (C. acutifolium Sm.), émarginées, mucronulées, décurrentes sur le pétiole. Tiges anguleuses, ordinairement très-rameuses, couchées-diffuses ou ascendantes; rameaux dressés ou étalés. Plante non fétide et dépourvue de poussière farineuse.
  - a. spicatum Moq. monogr. 22. Grappes dressées, spiciformes.
- β. cymosum Chev. fl. par. 2, p. 585. Grappes dichotomes, à rameaux supérieurs allongés, très-étalés.

Hab. Lieux cultivés. (1) Août-septembre.

C. Velvaria L. sp. 521; D.C. fl. fr. 5, p. 592; Dub. bot. 596; Lois. gall. 1, p. 215; C. fætidum Lam. dict. 1, p. 196, et fl. fr. 5, p. 244 (non Schrad.); C. olidum Curt. fl. lond. fasc. 5, t. 20. — Ic. Lobel, obs. p. 128, f. 4, Dod. pempt. 605, f. inf. — Fleurs réunies en glomérules formant de petites grappes axillaires tout à fait nues. Divisions périgonales couvrant le fruit. Graines toutes horizontales, d'un noir brun, lisses et luisantes. Feuilles d'un vert pâle, surtout en dessous, blanchâtres-pulvérulentes, toutes assez longuement pétiolées, très-entières, ovales-rhomboïdales. Tiges effilées, cylindriques, très-rameuses à la base, étalées en tout sens sur le sol. — Plante très-fétide, toute couverte de poussière farineuse.

Hab. Les décombres, et les bords des chemins et des murs autour des habi-

tations. (I) Juillet août.

b. Feuilles dentées, sinuées ou incisées.

C. FICIFOLIUM Smith, brit. 1, p. 276; D.C. fl. fr. 3, p. 590; Dub. bot. 597; Lois. gall. 1, p. 215; C. viride Curt. lond. fase. 2, t. 6; C. serotinum Huds. fl. 106 (non L.); Moq. en. p. 26. - Schultz, exsice. nº 551! - Fleurs en glomérules formant des grappes spiciformes interrompues, simples ou rameuses, nues ou un peu feuillées à la base, composant par leur ensemble une panicule pyramidale feuillée. Divisions périgonales munies d'une carène aiguë, et recouvrant le fruit. Graines horizontales, arrondies sur les bords, opaques, finement tuberculeuses. Feuilles vertes, pétiolées, trois fois plus longues que larges, entières et cunéiformes à la base; les inférieures et les moyennes presque hastècs, à trois lobes dont les latéraux beaucoup plus courts que le terminal; celui-ci allongé. sinué-denté, presque également large dans toute sa longueur, se terminant en s'arrondissant brusquement en sommet obtus; feuilles supérieures lancéolées-linéaires, souvent entières. Tige de 5-5 décimètres, dressée, anguleuse, simple ou rameuse, portant des bandes alternativement blanches et vertes. - Plante pourvue ordinairement de poussière farineuse.

Hab. Bords des étangs, etc.; Nancy, Dieuze, Sarrebourg; Citeaux (Fleurot);

Nantes (Llyod!); etc.; Montpellier (Godr.). (1) Août-septembre.

C. ALBUM L. sp. 519; Koch, syn. 696; Lois. gall. 1, p. 214; C. leiospermum D. C. fl. fr. 5, p. 590; Dub. bot. 597. — Ic. Fuchs, hist. t. 149. C. Billot, exsicc. n° 71! — Fleurs en glomérules formant des grappes compactes ou interrompues, simples ou rameuses, nues ou feuillées à la base, et composant par leur ensemble une panicule pyramidale peu ou pas feuillée. Divisions périgonales carénées sur le dos, et couvrant le fruit. Graines horizontales, aiguës sur les bords, noires, luisantes, lisses. Feuilles toutes pétiolées, du double plus longues que larges, ovales-rhomboïdales, sinuées-dentées, plus rarement entières; les supérieures lancéolées-linéaires, aiguës. Tige de 3–7 décimètres, dressée, anguleuse, munie de bandes alternativement blanches et vertes.

a. commune. Plante blanche-farineuse; glomérules gros, en épis épais, compactes, dressés. C. album L. l. c.; C. candicans Lam.

fl. fr. 3, p. 248; C. glomerulosum Rehb. fl. exc. 579.

β. viride. Feuilles vertes, luisantes, à peine farincuses; glomérules disposés en cyme lâche. C. viride L. sp. 319; Fries, obs. ad C. opulifolium in nov. suec. p. 77; C. viride Thuill. fl. par. 125; C. paganum Rehb. fl. exc. 579.

γ. lanceolatum. Feuilles vertes, ovales-lancéolées ou lancéolées, entières; grappes allongées, lâchement interrompues. C. lanceolatum Mühlb. in Willd. en. 4, p. 291; C. concatenatum Thuill. fl.

par. 125.

Hab. Lieux cultivés, au voisinage des maisons, bords des chemins, décombres, etc.  $\widehat{\text{(1)}}$  Juillet-septembre.

C. opulifolium Schrad. in DC. fl. fr. 5, p. 572; Fries, nov. fl. suec. p. 77; Mog. in D C. prodr. 13, pars 2, p. 67; Dub. bot. 397; Lois. gall. 1, p. 215. - Ic. Vaill. bot. t. 7, f. 1. Schultz, exsicc. nº 925!; Rchb. exsicc. nº 659! — Fleurs en glomérules formant des grappes spiciformes interrompues, nues ou souvent un peu feuillées à la base, et rapprochées en panicule terminale. Divisions périgonales carénées, enveloppant le fruit. Graines horizontales, arrondies sur les bords, luisantes, presque lisses. Feuilles d'un vert pâle, très-glaugues en dessous, presque aussi larges que longues. arrondies-rhomboïdales, ou ovales-rhomboïdales, subtrilobées, à lobe moyen un peu plus long que les latéraux et ordinairement tronqué ou obtus, sinué-denté; les supérieures de même forme que les inférieures, mais un peu plus allongées, plus étroites et plus aiguës. Tige de 3-5 décimètres, dressée, anguleuse, munie de bandes alternativement blanches et vertes, ordinairement rameuse, à rameaux un peu étalés. — Plante couverte de poussière farineuse.

Hab. Toute la France; décombres, pieds des murs, bords des cours d'eau; Alsace, Lorraine, etc.; tout le cours de la Loire; Paris; Augers; Nantes; vallée du Rhône; Toulon; Montpellier; Narbonne; Corse. (1) Juin-septembre.

C. HYBRIDUM L. sp. 519; D. C. fl. fr. 3, p. 391; Dub. bot. 597; Lois. gall. 1, p. 214; C. angulosum Lam. fl. fr. 3, p. 249; C. stramoniifolium Chev. fl. par. 2, p. 583.— Ic. Vaill. bot. t. 7, f. 2; Fl. dan. t. 2049; Barr. ic. t. 540.— Fleurs en glomérules formant des grappes rameuses, dépourvues de feuilles, étalées, et disposées en panicule lâche. Divisions périgonales appliquées, mais ne couvrant pas entièrement le fruit, ovales-obtuses, non carénées. Graines grosses, horizontales, obtuses sur les bords, noires, non luisantes, ponctuées-alvéolées, rugueuses. Feuilles pétiolées, vertes sur les deux faces, minces, molles, grandes, larges, ovales-triangulaires, plus ou moins en cœur à la base, munies de chaque côté de 2-4 angles saillants, aigus, inégaux; l'angle terminal acuminé en longue pointe entière. Tige de 4-10 décimètres, anguleuse, dressée, presque simple.— Plante ordinairement verte, glabre, un peu fétide; feuilles assez semblables à celles du Datura Stramonium L.

Hab. Lieux cultivés, et voisinage des habitations; remonte presque au sommet des vallées les plus élevées des Alpes du Dauphiné, Ville-Vallouise (Gren.). (1) Juillet-août.

C. URBICUM L. sp. 518; D. C. fl. fr. 5, p. 589; Dub. bot. 597; Lois. gall. 1, p. 214; C. deltoideum Lam. fl. fr. 2, p. 249; C. chrysomelanospermum Zucc. obs. cent. 1, n. 53; C. melanospermum Wallr. sched. 142.— Ic. Engl. bot. 747. Soleirol, exsicc. nº 5643! — Fleurs en glomérules formant des grappes simples ou rameuses, nues ou feuillées à la base seulement, serrées contre la tige, et composant par leur ensemble une panicule pyramidale. Divisions périgonales non carénées, subétalées ou appliquées sur le fruit et le laissant à découvert dans le centre. Fruit à péricarde

noir, presque lisse et non luisant, à bords obtus, fragile et laissant facilement échapper la graine (ce qui n'a pas lieu dans le C. murale); graine horizontale à test très-finement ponctué-chagriné (à la loupe). Feuilles d'un beau vert en dessus, plus ou moins blanches-farineuses en dessous, un peu épaisses, toutes pétiolées, triangulaires, aiguës on mucronées, à dents profondes, inégales, triangulaires-lancéolées et étalées; feuilles moyennes et supérieures rhomboïdales et lancéolées. Tige de 5-7 décimètres, dressée, sillonnée, munic de bandes alternativement blanches et vertes, quelquefois toute rouge, souvent rameuse à la base.

β. intermedium. Feuilles sinuées-dentées, à dents plus longt acuminées. C. intermedium M. K. d. fl. 2, p. 297; C. rhombifolium Mühlb. in Willd. en. 1, p. 288. Rehb. exsice. nº 660 et 17401

Hab. Bords des chemins, pieds des murs, voisinage des habitations; var. β. plus souvent dans le voisinage des eaux salées ou saumatres. (1) Août-sept.

C. MURALE L. sp. 518; D.C. fl. fl. 5, p. 389; Dub. bot. 597; Lois. gall. 1, p. 214. — Ic. J. B. hist. 2, p. 976; Math. comm. 420; Dod. pempt. 605, f. sup. — Fleurs en glomérules formant des grappes rameuses, étalées, et se réunissant pour former une panicule lache. Divisions périgonales recouvrant entièrement le fruit, subcarénées. Graine à péricarpe non luisant, d'un noir grisâtre, trèsfinement rugueux, aminci sur les bords en carène tranchante trèsdure. Feuilles d'un vert foncé, luisantes, plus ou moins farineuses dans leur jeunesse, toutes pétiolées, ovales-rhomboïdales, arrondiescunéiformes à la base, aiguës ou acuminées, à dents inégales, nombreuses, aiguës, dirigées en avant. Tige de 3-7 décimètres dressée ou étalée, souvent rameuse dès la base.

 $\it Hab$ . Décombres, bords des routes, pieds des murs, voisinage des habitations. (1) Juillet-septembre.

C.GLAUCUM L. sp. 320; D.C. fl. fr. 3, p. 392; Dub. bot. 396; Lois. gall. 4, p. 215; Blitum glaucum Koch, syn. 699.—Ic. J. B. hist. 2, p. 975, f. 1; Chæbr. sciagr. p. 305, f. 5. — Fleurs en glomérules formant des grappes simples, dressées, ordinairement compactes et plus courtes que les feuilles, occupant une grande partie de la longueur de la tige. Divisions périgonales carénées, appliquées sur le fruit, mais ne le recouvrant qu'incomplétement. Graines les unes verticales, les autres horizontales (les dernières plus nombreuses), brunes, lisses et luisantes, à bord aigu. Feuilles vertes en dessus, blanches-très-glauques et farineuses en dessous, pétiolées, oblongues, obtuses, sinuées-dentées, à dents écartées et peu nombreuses; les supérieures plus étroites et presque entières. Tige de 1-4 décimètres, dressée ou ascendante, rameuse souvent dès la base. — Plante moins élevée que les précédentes.

Hab. Alsace; Lorraine; Gôte-d'Or; Paris; bords de la Loire et de l'Allier;

l'Ouest, Nantes, etc. (I) Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce, par ses graines horizontales mèlées de quelques autres verticales, fait le passage du genre Chenopodium au genre Blitum.

#### Subgenus 2. Pseudo-Blitum. — Graine verticale.

C. RUBRUM L. sp. 518; D.C. fl. fr. 5, p. 389; Dub. bot. 597; Lois. gall. 1, p. 214; Blitum rubrum Rchb. fl. exc. 582; Moq. l. c. p. 85.— Ic. Dalech. hist. 542, f. inf.; Dod. pempt. 652. Billot, exsicc. nº 169! — Fleurs en glomérules très-fournis, formant des grappes spiciformes interrompues, axillaires, feuillées jusqu'au sommet, et occupant parfois presque toute la longeur de la tige. Fleur terminale de chaque glomérule à 5 étamines; les autres à 1-2 étamines; divisions périgonales non carénées, appliquées sur le fruit, sans le recouvrir complétement. Graines très-petites, toutes dressées, excepté la terminale des glomérules qui est horizontale, obtuses au bord, brunes, lisses et luisantes. Feuilles vertes ou rougeâtres, luisantes, non farineuses, pétiolées, rhomboïdales ou hastées, dentées ou entières, cunéiformes à la base. Tige de 1-6 décim., simple, ou rameuse souvent dès la base, dressée ou couchée, sillonnés, rouge ou munie de bandes alternes vertes, blanches ou rouges.

β. crassifolium Moq. Tige couchée ou ascendante; feuilles rhomhoïdales, ou ovales-rhomboïdales; les supérieures lancéolées entières, toutes un peu épaisses et charnues; grappes disposées en épi interrompu et presque sans feuilles; calice un peu charnu et souvent rouge à la maturité. Chenopodium crassifolium Hornm. Hort. hafn. p. 254; C. patulum Mérat, fl. par. p. 96; Blitum crassifo-

lium Rchb. fl. exc. p. 582.

γ. spathulatum Coss. et Germ. Feuilles presque toutes oblongues-spatulées; glomérules la plupart en têtes axillaires. Chenopodium blitoides Léj. fl. sp. 136; D.C. fl. fr. 5, p. 372; Dub. bot. 397. Hab. Lieux humides, décombres, bords des étangs et des rivières; var. β. dans les terrains salés, ou sur les bords de la mer. (1) Juillet-septembre.

C. Bonus-Henricus L. sp. 548; D.C. fl. fr. 3, p. 588; Dub. bot. 597; Lois. gall. 4, p. 244; Blitum Bonus-Henricus Rehb. fl. exc. 582; Moq. l. c. p. 85. — Ic. Dod. pempt. 640; Math. comm. 4, p. 547. — Fleurs en glomérules serrés, formant des grappes courtes, dépourvues de feuilles, et composant par leur ensemble une panieule terminale, étroite et spiciforme, feuillée à la base seulement. Fleur terminale de chaque glomérule à 5 étamines, les autres à 2-5 étamines; divisions périgonales non carénées, appliquées sur le fruit sans le recouvrir entièrement. Graines toutes verticales, excepté la terminale des glomérules qui est horizontale, brunes, lisses, luisantes, à bord obtus. Feuilles vertes, pulvérulentes, pétiolées, triangulaires-hastées ou sagittées, entières mais ondulées sur les bords; les supér. ovales-lancéolées. Tige de 1-8 décimètres, épaisse, sillonnée, dressée, rameuse, munie de bandes vertes et rougeâtres. Souche épaisse et vivace.

Hab. Bords des chemins, voisinage des habitations; remonte par les vallées jusqu'autour des chalets les plus élevés des Alpes, mont Viso (Gren.), et des

Pyrénées. 5 Juin-septembre.

#### BLITUM. (Tournef. inst. p. 507, t. 288.)

Fleurs hermaphrodites, rarement polygames. Périgone à divisions gonflées et charnues à la maturité. Etamines 1-5, insérées au fond du calice, à filets filiformes. Styles 2. Fruit comprimé, entouré par le calice devenu charnu-bacciforme; péricarpe inembraneux, un peu lâche, Graine verticale, comprimée, à test crustacé; radicule infère. - Feuilles simples.

B. VIRGATUM L. sp. 7; D.C. fl. fr. 5, p. 384; Dub. bot. 599; Lois. gall. 1, p. 4. — Ic. Moris. hist. 1, s. 5, t. 32, f. 10-11; Lam. ill. t. 3. Rchb. exsicc. nº 1742! - Fleurs réunies en glomérules globuleux, d'abord verts, puis rouges, tous solitaires à l'aisselle des feuilles, et formant par leur ensemble un long épi feuillé. Divisions périgonales conniventes, enveloppant incomplétement le fruit, épaisses-charnues à la maturité et d'un beau rouge. Graines noirâtres, lisses, à bord canaliculé. Feuilles charnues, luisantes, brièvement pétiolées, triangulaires-lancéolées et longuement acuminées, cunéiformes à la base, munies sur les côtés de dents profondes et diminuant de la base au sommet de la feuille; feuilles supérieures plus étroites, hastées. Tige de 3-6 décimètres, très-feuillée jusqu'au sommet, rameuse; rameaux très-allongés. — Plante glabre.

Hab. Décombres, bords des chemins, voisinage des habitations; remonte de la plaine jusqu'au sommet des vallées des Alpes du Dauphiné, le Quayras (Gren.), et des Pyrénées, Mont-Louis, etc. ① Juin-août.

B. CAPITATUM L. sp. 6; D.C. fl. fr. 3, p. 382; Dub. bot. 399; - Ic. Moris. hist. s. 5, t. 52, f. 9; Gærtn. fruct. t. 126. - Se distingue du précédent par les caractères suivants : glomérules disposés au sommet de la tige ou des rameaux en épis interrompus et nus au sommet; graines munies d'une carène aiquë; feuilles à pétiole presque égal au limbe; celui-ci triangulaire, subhasté, très-aigu, faiblement sinué-denté ou entier : tige non feuillée au sommet.

Hab. Bords des chemins, voisinage des habitations, où il n'est probablement

que subspontané. (I) Juin-août.

ROUBIEVA. (Moq. ann. sc. nat. sér. 2, vol. 1, p. 292, t. 10, f. B.)

Calice profondément urcéolé, oblong, 5-fide, à divisions non charnues, soudées et formant une sorte de capsule pentagonale. Filets des étamines gros et comprimés. Fruit renfermé dans la cavité capsuliforme du calice; péricarpe non adhérent, membraneux, ponctué-glanduleux. Le restant comme dans le genre Blitum. -Feuilles pennatiséquées-multifides.

R. MULTIFIDA Mog. ann. sc. nat. 2° sér. 1, p. 292, t. 10, f. B. et in D.C. prodr. 13, p. 80; Chenopodium multifidum L. sp. 320; Ambrina pinnatisecta Spach, veg. ph. 5, p. 296. - Welwitsch, exsicc. nº 69! - Fleurs en glomérules formant des grappes feuillées, dont l'ensemble compose une longue et étroite panicule feuillée dans toute sa longueur. Divisions périgonales appliquées sur le fruit et le couvrant entièrement, subcarénées, rugueuses, pubescentes. Graine noire, luisante, à bord obtus. Feuilles vertes, pubescentes, pennatiséquées-multifides, à divisions linéaires ou lancéolées, un peu épaisses, entières ou deutées. Tiges de 2-5 déc., couchées. Souche vivace.—Plante d'un vert clair, pubescente, exhalant une odeur agréable.

Hab. Commun sur les glacis de Toulon; Sorèze (de Martrins), Montpellier

(Godron). 4 Août-septembre.

TRIB. 3. CAMPHOROSMEÆ (add. Corispermis) Moq. in DC. prodr. 15, p. 45.— Fleurs hermaphrodites, rarem<sup>t</sup> polygames par avortement, toutes semblables. Tégument de la graine simple. Tige continue. — Feuilles linéaires, membraneuses, coriaces ou un peu charnues.

#### A. Graine horizontale.

KOCHIA. (Roth, in Schrad. journ. 1800, p. 307, t. 2.)

Fleurs hermaphrodites ou polygames par avortement. Calice urcéolé, 5-fide, à divisions présentant à la fin sur leur dos des appendices spiniformes étalés, ou des ailes membraneuses transversales. Etamines 5, ordinairement exsertes. Fruit déprimé, coriace, recouvert par le calice entouré d'une aile membraneuse transversale ou d'appendices spiniformes étalés en étoile. Graine rostellée où subombiliquée. Embryon annulaire ou subannulaire.

Subgenus 1. Eukochia. — Périgone ailé; graine subombiliquée; embryon annulaire.

K. Prostrita Schrad. journ. 1809, p. 85; Moq. l. c. p. 152; Salsola prostrata L. sp. 323; D.C. fl. fr. 5, p. 594; Dub. bot. 596; Lois. gall. 1, p. 216; Chenopodium camphoratæfolium Pourr. acad. Toul. 3, p. 311; C. augustanum All. ped. 2, p. 198, t. 38, f. 4. — Endress, exsicc. ann. 1850! — Fleurs solitaires ou en glomérules à l'aisselle des feuilles, formant de longs épis linéaires. Périgone brièvement pubescent, 5-fide et campanulé lors de l'anthèse, à divisions ovales, obtuses, appliquées sur le fruit, munies à la maturité, au dessous du sommet, d'une aile demi-circulaire, membraneuse, étalée, un peu plissée, érodée au bord, et formant par sa réunion avec celles des autres sépales une étoile. Graine noire. Embryon courbé en cercle, entourant l'albumen très-réduit central et translucide. Feuilles linéaires, planes, aiguës, finement pubescentes et à poils appliqués. Tiges de 3-5 décim., décombantes ou redressées, fruticuleuses, un peu glabres, rameuses à la base; rameaux effilés, pubescents, excepté à la base, verts ou rougeâtres. Racine grosse, longue, ligneuse et vivace.

Hab. Tarascon, Narbonne, Perpignan, Elne, Olette, etc. 5 Août-septembre.

K. ARENARIA Roth, in Schrad. journ. 1, p. 507, t. 2; Moq. l. c.; Salsola arenaria W. K. hung. t. 87; S. tenuifolia M. B. taur.-cauc. 1, p. 188; S. dasyantha Pall. ill. t. 10-11; Chenopodium arenarium Gærtn. fl. Wett. 1, p. 356. — Schultz, exsicc. nº 75!; Billot, exsicc. nº 70!; Rehb. exsicc. nº 484! — Fleurs en glomérules sessiles à l'aisselle des feuilles, taineux et hérissés de longs poils, formant de longs épis effilés et linéaires. Périgone trèshérissé, 5-fide et campanulé lors de l'anthèse, à divisions ovales, appliquées sur le fruit, munies à la maturité au-dessous du sommet, d'une aile oblongue, obtuse, érodée, étalée et subplissée, et formant une étoile avec celles des autres sépales. Graine grise. Embryon courbé en cercle. Feuilles filiformes, subaiguës, très-poilues et à poils appliqués, longuement ciliées, surtout près de la base. Tige de 1-4 décimètres, herbacée, poilue ou hérissée, simple ou rameuse, à rameaux très-étalés. Racine grêle, simple ou rameuse, longue, flexueuse, annuelle.

 $\it Hab.$  Romans dans la Drôme ( $\it Clément$ ); Carpentras ( $\it Féraud$ ); champs autour d'Avignon ( $\it Requien$ ); Tresque, près de Bagnol-les-Bains, dans le Gard ( $\it de Pouzols$ ). (1) Août-septembre.

Obs. Le Kochia scoparia Schrad. est quelquefois cultivé en Provence pour remplacer la bruyère dans les magnaneries; mais nul part il ne se rencontre à l'état spontané. Cette espèce, du reste, se reconnaît à sa tige très-rameuse età rameaux effilés et dressés; à ses feuilles lancéolées-sublinéaires; enfin aux aites du périgone subtrilobées-cuspidées.

Tout récemment notre ami Garnier vient de retrouver cette espèce presque subspontanée sur les bords de l'Ognon, aux confins du département du Doubs et de la Haute-Saône. Dans cette contrée elle est presque partout cultivée dans

les jardins, pour fabriquer des balais.

Subgenus 2. Echinopsilon Moq. l. c. 136. — Périgone fructifère portant sur le dos des appendices spiniformes. Graine subrostellée. Embryon condupliqué, subannulaire.

K. HIRSUTA Nolte, nov. fl. Hols. 24; Echinopsilon hirsutus Mog. l. c. 136; Chenopodium hirsutum L, sp. ed. 1, p. 221; D C. fl. fr. 3, p. 394; Dub. bot. 396; Salsola hirsuta L. sp. ed. 2, p. 325; Lois. gall. 1, p. 216; Suæda hirsuta Rchb. fl. exc. 580; Willemetia hirsuta Moq. ann. sc. nat. s. 2, vol. 1, p. 210 .- Ic. Pall. ill. t. 45; J. B. hist. 3, p. 702. Rehb. exsicc. nº 1266! - Fleurs réunies en glomérules hérissés-laineux et sessiles à l'aisselle des feuilles, formant de longs épis linéaires, très-flexueux et anguleux à la maturité. Périgone campanulé lors de l'anthèse, à divisions courtes, demi-circulaires, obtuses; les deux extérieures au moins munies d'appendice spiniforme conique. Graine oblongue, noire, non luisante. Feuilles épaisses-charnues, linéaires-subcylindriques, égalant 6-12 millimètres, obtuses, molles, hérissés-velues et un peu tomenteuses, d'un blanc-cendré, devenant presque glabres en vieillissant, et prenant une teinte un peu fauve par la dessiccation. Tige de 1-3 décimètres, herbacée et un peu ligneuse à la base,

étalée ou ascendante, striée-anguleuse, subtomenteuse, velue, trèshérissée ou glabrescente, à rameaux inférieurs grands, très-ouverts et presque couchés à terre. Racine annuelle presque simple.

Hab. Bords de la Méditerranée, Toulon, Marseille, Arles, Montpellier, Nar-

bonne, etc. (1) Août-septembre.

#### B. Graine verticale.

#### CAMPHOROSMA. (Lin. gen. 164.)

Fleurs hermaphrodites. Calice tubuleux, comprimé, à 4 dents, dont deux opposées plus grandes et carénées, et deux plus petites et planes. Etamines 4, saillantes, insérées au fond du calice. Style 2-3. Fruit comprimé, renfermé dans le calice qui n'a subi aucune modification; péricarpe membraneux, distinct. Graine à test membraneux. Embryon condupliqué, épais, vert.

C. MONSPELIACA L. sp. 478; D. C. fl. fr. 5, p. 398; Dub. bot. 595; Lois. gall. 1, p. 416.—Ic. Lam. ill. t. 86; J. B. hist. 3, p. 580. Endress, exsicc. ann. 4850! — Fleurs solitaires à l'aisselle des bractées linéaires ou linéaires-lancéolées, disposées sur les rameaux et au sommet de la tige en épis courts (1-5 centimètres), ascendants, assez compactes, et dont l'ensemble forme une panicule étroite, velue-blanchâtre. Périgone urcéolé, blanchâtre, à divisions obtuses. Graine orbiculaire, plane et noire. Feuilles linéaires, subuliformes, subaiguës, velues tomenteuses; celles des jeunes rameaux stériles fasciculées et plus courtes. Tiges nombreuses, pubescentes ou velues, étalées-gazonnantes, et de deux formes; les unes courtes, pérennantes, stériles, étalées à terre; les autres égalant ou dépassant 2-3 décimètres, ligneuses, couchées puis redressées-ascendantes et portant les fleurs à leur sommet. Souche ligneuse. Racine grosse, dure, longue et ligneuse.

Hab. La Provence et le Languedoc; Marseille, Nimes, Montpellier, Cette, Narbonne, Port-Vendres; Corse. 5, Août-septembre.

#### CORISPERMUM. (Ant. Juss. act. Acad. Paris 1712, 185, t. 10.)

Fleurs hermaphrodites. Calice monophylle ou nul, plus rarement à 2-3 sépales membraneux. Etamines 1-5, incluses, insérées sur le réceptacle. Styles 2, très-courts. Fruit très-comprimé, non enveloppé par le calice, un peu convexe ou gibbeux extérieurement, à marge tranchante ou entourée d'une aile scarieuse; péricarpe adhérent à la graine. Celle-ci à test crustacé. Embryon annulaire, grêle, siliforme, blanc.

C. HYSSOPIFOLUM L. sp. 6; D. C. fl. fr. 5, p. 597; Dub. bot. 595; Lois. gall. 1, p. 3. — Ic. Lam. ill. t. 5; Gærtn. fr. t. 75, f. 3; Juss. ann. sc. nat. 1712, p. 185, t. 10. C. Billot, exsicc. no 447! — Fleurs en long épi terminal lâche à la base et compacte

au sommet, solitaires à l'aisselle des feuilles, on des bractées tantôt semblables aux feuilles, tantôt plus larges et plus courtes qu'elles. Périgone blane, bien plus court que les feuilles ou bractées. Graines lenticulaires, minces, convexes sur le dos, concaves sur la face opposée, entourées d'une aile membraneuse blanche-scaricuse et pellucide, plus ou moins émarginée au sommet mucroné par la base persistante du style. Feuilles alternes, linéaires, mucronulées, uninerviées, égalant 2-4 centimètres. Tige de 4-5 décimètres, dressée, ordinairement rameuse dès la base, arrondie, striée, blanche-verdâtre, puis devenant rougeâtre; rameaux effilés, dressés. Racine grêle, annuelle.

β. bracteosa. Bractées ovales, acuminées ou seulement aiguës, courtes, rapprochées en épi court et ovoïde (5-40 millimètres).

C. bracteatum Viv. ann. sc. nat. 2, p. 200.

Hab. Lyon, Avignon, Nimes, Tresque dans le Gard, Montpellier, Cette, Aigues-Mortes, etc.; variété  $\beta$ . mélée partout au type, ainsi que toutes les transitions qui réunissent les deux formes. (1) Juillet-août.

TRIB. 4. SALICORNIEÆ Dumort. fl. belg. p. 25. — Fleurs d'une seule forme, hermaphrodites et rarement polygames, enfoncées dans des excavations du rachis, ou dans les aisselles des feuilles. Graine verticale, à tégument double ou simple. Albumen variable. Embryon condupliqué. — Tige articulée; feuilles charnues, très-courtes ou même nulles.

#### SALICORNIA. (Tournef. inst. coroll. 51, t. 485.)

Fleurs hermaphrodites ou polygames, cachées dans des excavations du rachis. Calice utriculeux, tronqué ou denticulé au sommet, à la fin subéreux, aptère ou entouré supérieurement d'une aile membraneuse transversale très-courte. Etamines 4-2, à filets courts et épais, ou subulés. Styles 2. Fruit comprimé, enveloppé par le calice fermé, charnu, aptère ou faiblement ailé; péricarpe membraneux, distinct ou adhérent à la graine. Celle-ci à tégument simple ou double. Embryon tantôt central et enveloppé par l'albumen excentrique, tantôt périphérique, demi-annulaire et recouvrant la partic latérale de l'albumen central.

- Subgenus 1. Eusalicornia. Divisions périgonales portant à la maturité, au-dessous du sommet, une aile courte et transversale. Péricarpe subadhérent à la graine. Celle-ci à tégument simple et membraneux. Embryon condupliqué, central, enveloppé par l'albumen excentrique.
- S. HERBACEA L. sp. 5; DC. fl. fr. 5, p. 596; Dub. bot. 595; Lois. gall. 4, p. 1.—S. annua Engl. bot. t. 415; Lam. ill. t. 4; Dod. pempt. 82. Schultz, exsicc. nº 350!; Rchb. exs. nº 2255!— Fleurs en épis brièvement pédonculés, opposés, décussés, articulés comme le restant de la plante; cavités florifères situées à la base de chaque

article, opposées, trialvéolées et triflores; l'alvéole centrale plus élevée que les deux latérales. Calice glabre, anguleux-comprimé, tronqué au sommet, resserré sous la gorge, fendu en long et muni aux bords de la fente de lames scarieuses qui dans le fruit simulent les appendices des Kochia. Graine velue-blanchâtre, comprimée, sillonnée d'un côté. Feuilles nulles. Tige de 2-5 décimètres, unique, d'abord charnue, puis devenant avec l'âge un peu ligneuse et ridée-rugueuse, droite, très-glabre, articulée; articles urcéolés, terminés au sommet par un bord membraneux, émarginés sur deux côtés opposés, et arrondis subaigus sur les 2 autres faces; rameaux nombreux, naissant presque dès la base de la tige, décussés, étalés, simples, fructifères au sommet, et semblables à la tige ou un peu plus dilatés. Racine annuelle, simple, perpendiculaire, souvent contournée au collet.

Hab. Bords de la Méditerranée et de l'Océan; marais salés et voisinage des salines dans l'intérieur de la France; Lorraine, à Dieuze, Marsal, Vic, Château-Salins, Moyenvic, Forbach, Cocheren, Morange, etc. (I) Août-septembre.

Subgenus 2. Arthrochemum Moq. l. c. — Divisions périgonales aptères. Péricarpe distinct. Graine munie de deux téguments, à test crustacé. Embryon périphérique, semi-annulaire, recouvrant la partie latérale de l'albumen central ou latéral.

S. FRUTICOSA L. sp. 5; D.C. fl. fr. 5, p. 597; Dub. bot. 595; Lois. gall. 1, p. 1.— Ic. Lam. ill. t. 4, f. 2. Soleirol, exsicc. n° 3608!; Rchb. exsicc. n° 2451!— Fleurs en épis médiocres (1-5 centimètres de long sur 2-3 millimètres de large), cylindracés, articulés comme les rameaux; articles échancrés sur deux faces opposées et arrondis-oblus sur les deux autres; cavités florifères, situées à la base de chaque article, opposées, triflores et à trois alvéoles uniflores placées à la même hauteur. Calice turbiné, non rétréci sous la gorge, charnu, glabre, fendu en long avec des lamelles aux bords de la fente. Graine oblonque, une fois plus longue que large, sillonnée sur une face, lisse ou très-obscurément ponctuée, de couleur fauve. Feuilles nulles. Plusieurs tiges de 5-6 décimètres, ligneuses, droites ou flexueuses, redressées, très-glabres, rameuses; jeunes rameaux articulés, opposés, décussés, fructifères à l'extrémité; articles deux fois aussi longs que larges, émarginés et à lobes obtus. Racine ligneuse, tortueuse.

β. radicans. Plante plus basse, à rameaux radicants, à épis plus minces. S. radicans Smith, Engl. bot. t. 1691.

 $\it Hab$ . Bords de l'Océan et de la Méditerranée ; variété  $\beta$ . aux mêmes lieux que le type; toutefois nous ne l'avons point vue des bords de la Méditerranée. b Juillet-septembre.

Oss. — La forme des graines nous a paru différente de celle décrite par Gussone, qui la dit subréniforme et comprimée ; il la dit également l'âchement velue, elle nous a toujours paru glabre. La plante de Sicile serait-clle différente de celle de France?

S. MACROSTACHYA Moric. fl. ven. 1, p. 2; Dub. bot. 595; Guss, syn. sic. 7, et fl. sic. t. 4. - Fleurs en épis gros et longs (5-6 centimètres de long sur 5-4 millimètres de large), evlindroïdes, articulés comme les rameaux; articles terminés supérieurement par un bord muni de 2 échancrures opposées, et de 2 appendices alternant avec les échancrures, courts, arrondis, aigus et opposés; cavités florifères situées à la base de chaque article, opposées, triflores et unialvéolés. Calice turbiné, non rétréci sous la gorge, charnu, glabre, anguleux, fendu en long avec des lamelles marginales. Graine comprimée, ovoïde, aique ou subpyriforme, noire, brillante, trèsglabre, couverte sur les 2 faces de tubercules très-fins et disposés en lignes concentriques. Feuilles nulles. Tige de 5-6 déc. de haut sur 6-12 mill. de diamètre, ligneuse, dressée, plus ou moins flexueuse, très-glabre, rameuse; jeunes rameaux articulés et fructifères à l'extrémité, opposés, dressés; articles aussi longs que larges, émarginés et à lobes aigus. Racine grosse, ligneuse et tortueuse. - Plante plus précoce que la précédente (Guss.).

Hab. Bords de la Méditerrance, et probablement de l'Océan. La confusion qui a existé entre cette espèce et la précédente ne nous permet pas de lui assi-

gner, sur les bords de l'Ocean, des stations précises. 5 Juillet-août.

#### 2 2. Spirolobeæ C. A. Mey. l. c.

Embryon roulé en spirale. Albumen nul ou très-réduit, bipartite, excentrique.
— Feuilles étroites, subcylindriques et charnues.

### SUÆDA. (Forsk. fl. ægypt. 69.)

Fleurs hermaphrodites ou polygames. Calice urcéolé, à 5 sépales égaux, épais, charnus, à la fin gonflés et bacciformes, parfois subscarieux et dépourvus d'ailes ou d'appendices. Etamines 5, à filets filiformes. Style nul; stigmates 5, rarement 4-5. Fruit comprimé, enveloppé par le calice fermé et non appendiculé; péricarpe trèsmince et non adhérent. Graine verticale, lenticulaire, à téguments doubles, à test crustacé. Albumen nul, ou divisé en deux masses placées sur les côtés de l'embryon; celui-ci épais, roulé en spirale plane; radicule externe et infère.

# Subgenus 1. Eusuæda. — Graine horizontale.

S. FRUTICOSA Forsk. fl. ægypt. p. 70; Moq. l. c. p. 156; Chenopodium fruticosum L. sp. ed. 1, p. 221; D.C. fl. fr. 5, p. 595; Dub. bot. 596; Salsola fruticosa L. sp. ed. 2, p. 524; Lois. gall. 1, p. 217; Schoberia fruticosa C. A. Mey. in. Ledeb. alt. 1, p. 402.—Ic. Lob. obs. 207, f. 1. Soleirol, exsicc. nº 3642!— Fleurs axillaires, sessiles, 2-4 fois plus courtes que les feuilles à l'aisselle desquelles elles naissent solitaires, géminées ou ternées, formant des grappes étroites et feuillées. Bractées 2-3 sous chaque fleur et plus courtes qu'elle, aiguës, concaves, blanches-membraneuses et persistantes après la chute du fruit. Périgone campanulé,

5-fide, enflé et enveloppant le fruit. Graine verticale, renflée, noire, très-brillante, rostellée au sommet. Feuilles sessiles, charnues, demi-cylindriques, rapprochées, courtes (5 millimètres de long sur 1 millimètre de large), rétrécies à la base, obtuses au sommet, d'un vert-glauque noircissant par la dessiccation; les florales presque de la moitié plus courtes, plus larges et souvent recourbées. Tige de 4-12 décimètres, blanchâtre, arrondie, striée, dressée, très-rameuse, à rameaux dressés, glabres, verts. Racine ligneuse. — Plante toujours verte.

Hab. Les bords de la Méditerranée et de l'Océan. 5 Mai-juillet.

# Subgenus 2. Chenopodina Moq. — Graine verticale.

S. MARITIMA Dumort. fl. belg. 22; Schoberia maritima C. A. Mey. in Led. fl. alt. 1, p. 400; Salsola maritima Poir. dict. 7, p. 291; Chenopodina maritima Mog. l. c. p. 164; Chenopodium maritimum L. sp. 321; D C. fl. fr. 3, p. 393; Dub. bot. 596; Lois. gall. 1, p. 216. — Ic. Dod. pempt. 81, f. 3; Lob. adv. 170, f. sup. Soleirol, exsicc. nº 5641!; Rehb. exsicc. nº 871!; Billot, exsicc. nº 1057! — Fleurs sessiles, 2-3 en glomérules situés à l'aisselle des feuilles, et formant par leur ensemble de longues grappes feuillées. Périgone fructifère déprimé-urcéolé, à divisions ovales, obtuses, appliquées sur le fruit. Graine lenticulaire, noire, brillante, lisse ou obscurément ponctuée, rostellée-subbidentée. Feuilles sublinéaires, glabres, de 8-15 millim. de long sur 1-5 de large, charnues, entièrement opaques, planes supérieurement, convexes en dessous, subaiques, et un peu dilatées à la base, molles, luisantes, d'un vert-glauque; les supérieures plus courtes (5-7 millimètres). Tige de 1-5 décimètres, herbacée ou un peu indurée à la base, diffuse, très-rameuse, à rameaux dressés, étalés ou couchés, glabres. Racine ordinairement simple, annuelle.

β. macrocarpa Moq. Fruits du double plus gros que dans le type (2 millimètres de diamètre). Chenopodium macrocarpum Desv.

journ. 1, p. 48.

Hab. Bords de la Méditerranée et de l'Océan. 🗓 Juillet-août.

S. SPLENDENS Gren. et Godr.; Chenopodina splendens Gren. mss.; C. setigera Moq. l. c. p. 160; Salsola splendens Pourr. act. Toul. 3 (1788), p.327; Chenopodium setigerum DC. cat. monsp. 94 (1815), et fl. fr. 5, p. 372; Dub. bot. 596; Lois. gall. 1, p. 216; Suæda setigera Moq. ann. sc. nat. p. 309; Schroberia setigera C. A. Mey. l. c. p. 402. — Welwitch, exsicc. nº 85! — Fleurs sessiles, 2-3 en glomérules à l'aisselle des feuilles et formant de longues grappes feuillées. Périgone fructifère renslé, à divisions ovales, obtuses, ridées-rugueuses, appliquées sur le fruit. Graine lenticulaire, noire, lisse et brillante, subrostellée. Feuilles linéairestuméfées, subcylindriques, demi-transparentes, très-charnues,

un peu dilatées à la base, d'abord obtuses au sommet, puis s'atténuant en soie fine par l'âge et la déperdition des liquides qui les gonflaient. Tige de 2-4 décimètres, herbacée, ascendante, très-rameuse, à rameaux subfarineux, étalés-diffus; les inférieurs étalés à terre. Racine simple, ou peu rameuse, annuelle. — Plante très-glabre, d'un vert glauque très-pâle légèrement nuancé de rouge, ce qui la fait distinguer au premier coup d'œil du C. maritima, avec lequel elle a été longtemps confondue.

Hab. Bords de la Méditerranée, Toulon, Montpellier, Cette, Narbonne, etc.

(i) Juillet-août.

#### SALSOLA. (Gærin. fruct. 1, p. 559, t. 75.)

Fleurs hermaphrodites. Calice à 5, rarement à 4 sépales ailés tranversalement. Etamines 5, rarement 5, à filets linéaires et plus souvent dilatés à la base et soudés en très-courte cupule. Style ordinairement allongé; stigmates 2, rarement 3. Fruit déprimé, enveloppé par le calice capsuliforme et muni de 3 ailes étalées en étoile; péricarpe sec et membraneux, rarement charnu et subbacciforme. Graine horizontale, subglobuleuse, à tégument simple et membraneux. Albumen nul. Embryon vert, roulé en hélice; radicule terminant la spirale.

S. KALI L. sp. 322; D C. fl. fr. 3, p. 596; Dub. bot. 395; Lois. gall. 1, p. 216; S. decumbens Lam. fl. fr. 5, p. 241. -Ic. Lam. ill. t. 181, f. 2; Moris. hist. s. 5, t. 33, f. 11; Pall. ill. t. 19, f. 2-5. Schultz, exsice. nº 72!; Billot, exsice. nº 841! - Fleurs solitaires ou 2-5 en glomérules à l'aisselle des feuilles, et formant par leur ensemble des épis serrés; bractées à base largement ovale ou triangulaire, blanches-scarieuses aux bords, puis subulées-épineuses, un peu plus longues que la fleur. Divisions du périgone d'abord minces, puis indurées-cartilagineuses à la base, sublinéaires, obtuses ou érodées aiguës au sommet, se roulant ensuite en pointe dressée, portant sur le dos tantôt une grande aile membraneuse rose purpurine ou blanche, tantôt une simple marge écailleuse en forme de carène transversale. Feuilles alternes, sublancéolées-linaires, subulées, mucronées-épineuses, glabres ou scabreshérissées, ainsi que la tige. Celle-ci de 1-3 décimètres, ordinairement très-rameuse dès la base; rameau central dressé, les autres couchés et redressés; tous ordinairement striés de blanc et de vert ou de pourpre. Racine simple, longue, annuelle.

β. calvescens. Plante glabre dans toutes ses parties; ailes du périgone ordinairement rudimentaires. — S. Tragus D C. fl. fr. 3, p. 596 (non L.); Dub. bot. 595; Lois. gall. 1, p. 216; S. spinosa Lam. fl. fr. 3, p. 240. — Ic. Lobel, obs. 465, f. 1; Pall. ill. t. 18,

f. 1. Rchb. exsicc. nº 662!

Hab. Bords de la Méditerranée et de l'Océan, remonte le long des cours d'eau jusque dans les Alpes et les Pyrénées.  $(\mathbf{I})$  Août-septembre.

S. TRAGUS L. sp. 322 (non auct. gall.); S. Kali \(\gamma\). tenuifolia Moq. in D.C. prodr. 45, p. 187; S. decumbens Lam. fl. fr. 3, p. 241.—Schultz, exsicc. no 72!—Feuilles très-fines et allongées-filiformes (2-5 centimètres de long sur 1-2 millimètres de large), nullement épaisses-charnues, lisses, glabres ou pubescentes. Tiges dressées, gréles, peu ou pas décombantes, jamais diffuses. — Bien que nous ne puissions distinguer cette plante de la précédente par des caractères plus solides et plus précis, nous avons cru devoir respecter cette espèce fondée par Linné, et qui observée à l'état frais laissera sans doute apercevoir des caractères différentiels plus importants que ceux que nous avons donnés. Nous avons cru devoir aussi lui réunir la plante d'Allemagne que nous avons reçue de Berlin, Dantzig, Mayence, et que M. Schultz, a publiée dans ses centuries sous le no 72!

Hab. Anduze (Jordan); Avignon (Grenier). (1) Août-septembre.

S. SODA L. sp. 323; D C. fl. fr. 3, p. 395; Dub. bot. 396; Lois. gall. 1, p. 216; S. longifolia Lam. fl. fr. 3, p. 241.—Ic. Jacq. hort. v. t. 68; Lob. adv. 169; Dod. pempt. 84, f. 2. Rchb. exs. nº 1472!-Fleurs solitaires ou géminées, très-distantes (1-2 centimètres), 5-5 fois plus courtes que les feuilles à l'aisselle desquelles elles naissent. et occupant presque toute la longueur de la tige et des rameaux; bractées lancéolées, à bords membraneux, plus longues que les fleurs. Périgone à 5 divisions lancéolées, aiguës, parcheminées-membraneuses à la maturité, sans ailes, et portant sous le sommet une mince carène transversale. Fruit gros, ovoïde (4-5 millim. de long sur 3 de large), noir et non luisant. Feuilles semi-amplexicaules, ovales à la base, puis lancéolées-linéaires, charnues, demi-cylindriques, subaiques et terminées par une soie fine et nullement épineuses, d'un vert glauque et pâle; les florales très-dilatées à la base. Tige de 3-6 décimètres, glabre, un peu luisante, dissuse et rameuse à la base, à rameaux effilés et redressés.

Hab. Bords de la Méditerranée et de l'Océan. (1) Août-septembre.

# ESPÈCES EXCLUES.

ATRIPLEX GLAUCA L. — C'est indubitablement par erreur que cette espèce a été signalée à Toulouse par J. Bauhin et Dillen, ainsi qu'en Languedoc par Lamarck et Loiseleur.

ATRIPLEX TATARICA L. — Cette espèce n'est point française. Elle a été indiquée, par Loiseleur, à Arles, par confusion avec l'A. microtheca Moq., et à Nancy, par confusion avec l'A. nitens Rebent.

ATRIPLEX NITENS Rebent. — Plante d'Allemagne qui s'est montrée autrefois dans les fossés de Nancy, d'où elle a disparu.

**OBIONE PEDUNCULATA** Moq.; Atriplex pedunculata L. — Loiseleur l'indique « sur les bords de l'Océan atlantique, » d'où nous n'avons pu le voir provenant des rivages français, non plus que d'Abbeville, localité citée par Lamarck, d'après Belleval.

# C. POLYGONÉES.

(Polygone E Juss. gen. 82) (1)

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles. Périgone herbacé ou coloré, persistant et plus rarement caduc, accrescent ou marcescent, à 5-6 folioles : celles-ci libres ou soudées à la base, unibisériées, presque égales; les intérieures parfois plus grandes, s'accroissant et enveloppant le fruit; préfloraison imbricative. Etamines 4-10, insérées au fond du calice, et plus rarement sur un anneau glanduleux hypogyne, opposées aux divisions périgonales et plus rarement alternes avec elles; glandes tantôt nulles, tantôt périgynes ou hypogynes, alternant avec les étamines; filets filiformes. libres ou soudés par la base; anthères biloculaires, s'ouvrant longitudinalement. Ovaire libre, plus rarement soudé au périgone par la base, uniloculaire et uniovulé. Ovule sessile et dressé, ou trèsrarement porté par un funicule basilaire. Styles 2-3, en nombre égal à celui des angles de l'ovaire : stigmates simples, capités ou en pinceau. Fruit (akène ou cariopse) uniloculaire, enveloppé par le périgone marcescent ou accrescent, à une graine lenticulaire ou trigone, parfois tétragone. Graine dressée, libre ou soudée au péricarpe, à test membraneux; albumen farineux, rarement subcharnu; embryon renversé, droit ou arqué, central ou placé sur le côté de l'albumen; radicule supère, diamétralement opposée au hile. - Plantes annuelles ou vivaces, herbacées et plus rarement sous-frutescentes, droites, étalées ou volubiles; tiges arrondies ou anguleuses, souvent renflées aux articulations: feuilles alternes, rarement opposées, parfois ramassées à la base de la tige, simples, entières ou plus ou moins incisées, à bords roulés en dessous dans la préfloraison : pétioles engaînants, et plus souvent munis d'une stipule intrapétiolaire en forme de gaîne ordinairement membraneuse, sermée ou fendue, souvent ciliée; fleurs naissant à l'aisselle des bractées, ou à l'aisselle des feuilles, disposées en fascicules ou en faux verticilles et formant des épis ou des grappes plus ou moins compactes.

### OXYRIA. (Hill. veg. syst. 10, p. 24.)

Fleurs hermaphrodites. Périgone herbacé, à quatre folioles dont les deux intérieures plus grandes. Etamines 6, dont 4 réunies en deux paires opposées aux folioles extérieures, et les 2 dernières solitaires devant les folioles intérieures. Stigmates deux, subsessiles et en pinceau. Akène lenticulaire, membraneux et largement ailé, dépassant de beaucoup le périgone à la maturité. Graine comprimée en sens inverse de l'akène. Embryon central, droit; cotylédons aplatis, elliptiques.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

O. DIGWNA Campd. mon. 155, t. 3, f. 5; Dub. bot. 405; Rumex digynus L. sp. 480; D. C. fl. fr. 5, p. 379; Lois. 1, p. 270; Rheum digynum Wahlbg. lapp. 101, t. 9, f. 2; Lapathum digynum Lam. fl. fr. 5, p. 6.— Fries, herb. norm. 5, nº 56!; Rehb. exsicc. nº 4267!; Soleirol, exsicc. nº 5715!— Fleurs en grappe rameuse, à rameaux dressés, spiciformes. Fruit largement ailé, échancré au sommet dans toute la profondeur de l'aile. Feuilles presque toutes radicales, réniformes, obtuses ou échancrées au sommet, obscurément trilobées, ondulées—subcrénelées aux bords. Tige de 1-2 déc. avec la grappe, nue ou portant 1-2 feuilles.— Plante glabre.

Hab. Toute la région très-alpine des Alpes du Dauphiné, et des Pyrénées.

4 Juillet-août.

### RUMEX. (L. gen. 451, part.)

Fleurs hermaphrodites, rarement diclines par avortement. Périgone à six folioles; les trois extérieures herbacées et un peu soudées à la base; les trois intérieures plus grandes et accrescentes, conniventes, nues ou munies sur le dos d'une gibbosité charnue. Etamines 6, opposées par paires aux folioles extérieures; anthères immobiles. Styles trois, filiformes; stigmates divisés en pinceau. Fruit trigone, libre et enveloppé par les folioles intérieures appliquées sur lui comme des valves. Graine trigone, dressée. Embryon excentrique et placé sur le côté de l'albumen; cotylédons étroits.

- Sect 1. Lapathum Tournef. inst. 504.— Fleurs hermaphrodites ou polygames. Styles libres. Feuilles atténuées, arrondies ou en cœur à la base, jamais hastées ni sagittées.
- a. Divisions intérieures du périgone fructifére, presque une fois plus longues que larges (en y comprenant le prolongement entier du sommet, et abstraction faite des dents marginales, quand il y en a).
  - 1. Divisions intérieures du périgone dentées.
- R. MARITIMUS L. sp. 478; D C. fl. fr. 5, p. 375 (excl. var. β.); Dub. bot. 400; Lois. gall. 1, p. 268; Koch, syn. 70½; Lapathum minus Lam. fl. fr. 5, p. 4.— Ic. J. B. hist. 2, p. 987, f. inf. Fries, herb. norm. 1, n° 54! Fleurs disposées le long des rameaux en faux verticilles très-fournis, très-nombreux, rapprochés ou confluents en grappes, tous pourvus d'une feuille bractéale assez longue et étroitement lancéolée; pédicelles articulés-noueux à la base. Divisions intérieures du périgone fructifère triangulaires-rhomboïdales, à sommet étroitement lancéolé, pourvues sur le dos d'une callosité linéaire-oblongue, et de chaque côté de 2 dents sétacées aussi longues ou plus longues que la valve elle-même; divisions extérieures bien plus courtes que les dents des divisions intérieures. Feuilles toutes étroitement lancéolées ou lancéolées-linéaires, atténuées en pétiole, entières et ondulées aux bords. Tige de 2-8 déc., dressée, sillonnée, simple et plus souvent rameuse, à rameaux étalés-dressés.

Hab. Bords des étangs et des mares, dans l'intérieur des terres et sur les

bords de la mer. (2) Juillet-septembre.

R. Palustris Smith, fl. brit. 1, p. 594; D.C. fl. fr. 5, p. 368; Dub. bot. 400; R. maritimus β. D.C. fl. fr. 5, p. 375; R. limosus Thuill. par. 182; Lois. gall. 1, p. 268. — Ic. Lob. obs. 151, f. 2. Fries, herb. norm. 2, nº 52! — Fleurs en faux verticilles presque toujours interrompus et formant des grappes un peu lâches, tous pourcus d'une feuille bractéale. Divisions intérieures du périgone fructière ovales-allongées, pourvues de chaque côté de deux dents subulées plus courtes que le limbe; divisions extérieures à peu près de la même longueur que les dents périgonales. — Parmi les caractères qui distinguent cette espèce de la précédente, le plus saillant réside dans la grappe qui est lâche et interrompue, et non compacte comme dans le R. maritimus. Les dents périgonales sont toujours moins longues; les pédicelles sont plus courts et un peu plus épais; les akènes sont plus gros; la tige plus flexueuse; enfin toute la plante jaunit moins à la maturité.

 $\it Hab.$  Bords des fossés et des marcs dans l'ouest et dans le nord; Nancy, Fléville , Crévic, Dieuze , Sarrebourg , Neufchâteau (voy.  $\it Godr.\ fl.\ lorr.\ 2, p. 248)$ ; la Nièvre, étang de Saint-Pierre-le-Moustier ( $\it Borr.\ )$ ; Saint-Julien-de-Concelles et marais de Machecoul ( $\it Lloyd$ ). (2) Juillet-septembre

- R. PULCHER L. sp. 477, et Mant. 369; D.C. fl. fr. 5, p. 374; Dub. bot. 400; Lois. 1, p. 268; Koch, syn. 705; Lapathum sinuatum Lam. fl. fr. 5, p. 5. - Ic. Moris. hist. 2, sect. 5, t. 27, f. 15; J. B. p. 988, f. 2. Schultz, exsice. nº 1481!; Rehb. exsice. nº 1737! — Fleurs disposées en faux verticilles distants, presque tous munis d'une feuille bractéale courte et parfois nulle, formant des grappes lâches, effilées et divariquées; pédicelles très-courts et articulés à la base. Divisions intérieures du périgone fructifère réticuléesalvéolées, à granule rugueux, portant de chaque côté plusieurs dents sétacées, raides et presque épineuses, plus courtes que la valve. Feuilles radicales étalées en rosette, pétiolées, entières ou un peu sinuées aux bords, obtuses, en cœur à la base et ordinairement panduriformes; les caulinaires petites, lancéolées et aiguës. Tige de 5-6 décim., dressée, flexueuse, anguleuse, très-rameuse, à rameaux raides, etfilés, très-ouverts ou divariqués. - Plante glabre, ou subécailleuse-papilleuse, et même poilue-écailleuse, ainsi que les feuilles. Ce dernier caractère ne s'est montré à nous que dans la région méridionale, ou dans les vallées chaudes des Alpes de Proveuce.
- β. hirtus. Plante couverte sur les tiges et les feuilles, surtout inférieurement, de poils courts, gros, papilleux-cartilagineux et quelquefois presque mous; feuilles souvent oblongues et très-légèrement ou même nullement panduriformes. R. divaricatus L. sp. 478 (non Fries, herb. norm. 7, n° 51).

Hab. Bords des chemins, terrains arides et pierreux; variété β. région des oliviers, Narbonne! (Delort), Draguignan! (Roffavier); remonte dans les Alpes jusqu'à Sisteron (Gren.). ② Juin-août.

R. FRIESH Gren. et Godr.; R. obtusifolius D.C. fl. fr. 3. p. 375; Dub. bot. 400; Lois. gall. 1, p. 268; Koch, syn. 705 (non L.); R. divaricatus Fries, mant. 3, p. 25, et summ. 51 et 202 (non L.); Lapathum sylvestre Lam. fl. fr. 3, p. 4. - Ic. Lam. ill. t. 271, f. 3; J. B. hist. 2, p. 985, f. 1. Rehb. exsice, 18!; Fries. herb, norm, 7, nº 57! — Fleurs en faux verticilles fournis, dépourvus de feuille bractéale à la base, distants inférieurement, puis rapprochés et même confluents et formant à la maturité des grappes allongées, rameuses, un peu lâches et ascendantes; pédicelles allongés, filiformes, articulés près de la base. Divisions intérieures du périgone fructifère triangulaires-oblongues, prolongées au sommet en lame entière obtuse ou aiguë, munies de chaque côté, dans leur tiers inférieur, de 3-5 dents allongées-subulées, moins longues que le limbe; divisions externes portant sur le dos une callosité ovoïde, qui n'est que rudimentaire sur les 2 autres. Feuilles un peu ondulées et crénelées aux bords, papilleuses en dessous sur les nervures; les radicales longuement pétiolées, grandes, ovales, obtuses ou subaiques, en cœur et à lobes arrondis à la base; les caulinaires plus petites, étroites, aiguës, atténuées aux deux extrémités. Tige de 5-10 déc., dressée, sillonnée, à rameaux dressés en panicule terminale.

β. discolor Koch. Jennes rameaux, pétioles et nervures des feuilles plus ou moins rouges. R. purpureus Poir. dict. 5, p. 63;

Lois. gall. 1, p. 268.

Hab. Bords des chemins, des fossés, lieux frais et humides. 4 Juillet-août.

Obs. La plante que nous venons de décrire est certainement le R. divaricatus Fries mant. et summ., ainsi que celui de son herbier normal, dont il aous a généreusement fait hommage. Mais est-ce aussi, comme Fries le veut, le R. divaricatus L. ? Nous ne le pensons pas. L'opinion de Fries est fondée sur ce que Linné ayant, dans son Species, rapporté à son R. divaricatus le synonyme de Tilli, puis ayant dans le Mantissa reporté ce même synonyme au R. putcher, il ne resterait plus dans le Species, après cette suppression, que ce qui s'applique à la plante publiée par Fries, sous le nom de R. divaricatus. Nous ne pouvons adopter cette manière de voir ; car la localité citée du Species (Italia), et la diagnose, dans laquelle on lit : « foliis pubescentibus, » repoussent cette conclusion, et rappellent des caractères qui ne peuvent s'appliquer à la plante de Suède, tandis qu'ils conviennent parfaitement à notre R. pulcher B. hirtus, qui est certainement le R. divaricatus L. Reste maintenant à sayoir si la plante de Fries (R. divaricatus), qui est notre R. Friesii, doit être rattachée en synonyme ou en variété au R. obtusifolius L., ou si elle doit constituer une espèce. Ici, nous sommes entièrement de l'avis du savant professeur d'Upsal, et nous admettons deux espèces; l'une, R. obtusifolius L., commune en Suède et dans le nord de l'Europe, distincte par ses fruits de moitié plus petits que ceux de sa congénère et à dents bien plus courtes; non encore observée en France, où elle se trouvera peut-être dans le nord-ouest. L'autre, R. divaricatus Fries, décrite à tort par tous les floristes sous le nom de R. obtusifolius L. Cette plante de Fries étant différente du R. divaricatus L., qui n'est que notre R. pulcher β. hirtus, et étant distincte du R. oblusifolius L., constitue une espèce nouvelle, pour laquelle nous avons adopté le nom de R. Friesii, afin de consacrer la plante nouvellement élucidée à l'illustre botaniste dont les travaux nous out mis à même de la séparer nettement de ses congénères. Donc, selon nous, le R. divaricatus L. est notre R. pulcher \beta. hirtus; le R. obtusifolius L. est une autre espèce non encore signalée en France; enfin le R. divaricatus Fries, R. obtusifolius D C., constitue une espece nouvelle, R. Friesii.

- 2. Divisions intérieures du périgone fructifére entières.
- R. CONGLOMERATUS Murr. prodr. goët. 52; Koch, syn. 704: Fries, nov. 97; Coss. et Germ. fl. par. 462; R. acutus D.C. fl. fr. 5, p. 575; Dub. bot. 401; Lois gall. 1, p. 268; Smith, brit. 1, p. 591; R. verticillatus Vill. Dauph. 3, p. 268; R. Nemolapathum Ehrh. beitr. 1, p. 181. - Ic. J. B. hist. 2, p. 985, f. 2; Dod. pempt. 637, f. 1. Fries, h. norm. 9, nº 57!; Rehb. exsice. nº 1370!. - Fleurs en faux verticilles denses, presque tous munis d'une feuille bractéale; les supérieurs nus; tous espacés à la maturité et formant des grappes lâches, effilées et subdivariquées; pédicelles à peine aussi longs ou plus longs que le périgone, articulés un peu au-dessous de leur milieu. Divisions intérieures du périgone fructifère étroitement oblongues, obtuses, très-entières, portant toutes sur le dos une callosité ovoide très-saillante. Feuilles un peu ondulées ou crénelées aux bords; les radicales pétiolées, oblongues, aiguës ou obtuses, en cœur ou obliquement arrondies à la base; les caulinaires lancéolées, ordinairement réfléchies. Tige de 5-10 décimètres, sillonnée, trèsrameuse presque dès la base, à rameaux grêles, effilés, étalés ou même divariqués.

Hab. Bords des eaux, des mares, des fossés, lieux humides. 4 Juillet-

septembre.

R. RUPESTRIS Le Gall, fl. Morb. 501 (1852). — Fleurs en faux verticilles bien fournis; les inférieurs munis d'une feuille bractéale, les supérieurs nus; tous presque contigus et formant à la maturité des grappes allongées et rapprochées en panicule pyramidale un peu étroite; pédicelles courts, à peine plus longs que le périgone, articulés à la base. Divisions intérieures du périgone fructifère étroitement oblongues, obtuses, très-entières, portant toutes sur le doune callosité ovoïde très-saillante. Feuilles pétiolées, un peu ondulées aux bords, un peu épaisses, d'un vert pâle; les radicales étroitement oblongues et atténuées à la base; les caulinaires lancéolées, étroites. Tige de 4-7 décimètres, dressée, cannelée, rameuse presque dès la base, à rameaux dressés. — Cette plante a le port du R. salicifolius.

Hab. Fentes des rochers maritimes du Morbihan, Quiberon, Belle-Isle, St.-Gildas, Arradon (Le Gall). 4 Juillet-août.

R. NEMOROSUS Schrad. ex Willd. en. 1, p. 397; Fries, summ. 52; D.C. fl. fr. 5, p. 367; Dub. bot. 401; Lois. gall. 1, p. 267; R. Nemolapathum D.C. l. c. 3, p. 373; Dub. bot. 401; Lois. gall. 1, p. 267; R. sanguineus Koch, syn. 705. — Fries, herb. norm. 1, nº 53! — Fleurs en faux verticilles distants, presque tous dépourvus de feuille bractéale; pédicelles grêles, articulés près de la base. Divisions internes du périgone fructifère étroitement oblongues, obtuses, très-entières; l'extérieure seule portant

une callosité subglobuleuse. Tige rameuse vers le haut, à rameaux dressés, effilés. — Le reste comme dans le R. conglomeratus,

β. coloratus. Tiges et nervures des feuilles pourprées. R. sanquineus L. sp. 476; D.C. fl. fr. 5, p. 374; Dub. bot. 401; Lois. gall. 1, p. 267; Lapathum sanguineum Lam. fl. fr. 5, p. 2.

Hab. Bois humides, bords des fossés, des mares, etc. 2/ Juillet-août.

- b. Divisions internes du nérigone fructifére orgles-en-cœur, aussi larges ou presque aussi larges que longues, entieres ou presque entières.
- R. ACUTUS L. sp. 478; Fries, summ. 52 et 202; R. pratensis M. K. dtschl. fl. 2, p. 609; Koch, syn. 706; Bor. fl. centr. 442; R. cristatus Wallr, sched. 163 (non DC.); Godr. fl. lorr. 2, p. 249. - Fries, herb. norm, 9, n° 58! - Fleurs en faux verticilles fournis et contigus ou à peine distants à l'origine des grappes, presque tous dépourvus de feuille bractéale; pédicelles filiformes, articulés vers leur tiers inférieur. Divisions intérieures du périgone fructifère réticulées-veinées, ovales-triangulaires, aussi larges que longues, à sommet entier et obtus, en cœur à la base, érodées-denticulées aux bords, à dents courtes et triangulaires, aiguës ou acuminées; toutes, ou l'extérieure seule, munies sur le dos d'une callosité ovoïde. Feuilles radicales oblongues-lancéolées, aiguës, presque en cœur à la base: les caulinaires lancéolées, aiguës. Tige d'un mètre et plus, striée, rameuse, à rameaux ascendants, assez gros et peu allongés.

Hab. Les prairies du nord; Nancy! (Godron); Sarrebourg (de Boudot), entre Bitche et Rohrbach Schultz ap. Kirschl.), Ribeauvillé (Kirschl.); centre de la

France (Boreau). 4 Juillet-août.

R. CRISPUS L. sp. 476; D.C. fl. fr. 3, p. 373; Dub. bot. 401; Lois. gall. 1, p. 267; Lapathum crispum Lam. fl. fr. 3, p. 3. — Fries, herb. norm. 7, nº 56! — Fleurs en faux verticilles trèsfournis, rapprochés, tous ou presque tous dépourvus de feuille bractéale, formant par leur ensemble une panicule rameuse, allongée, étroite et terminale; pédicelles grêles, articulés au-dessous du milieu. Divisions intérieures du périgone fructifère presque orbiculaires, un peu en cœur à la base, très-entières ou rarement denticulées à la base, veinées-réticulées; division externe, et plus rarement toutes, portant sur le dos une callosité ovale. Feuilles ondulées-crispées; les radicales pétiolées, étroitement lancéoléesaiguës, atténuées ou tronquées à la base; les caulinaires lancéoléeslinéaires. Tige de 5-10 décimètres, sillonnée, ordinairement rameuse même dès la base, à rameaux dressés, serrés et courts.

Hab. Dans les prés, bords des chemins, etc. 4 Juillet-août.

R. HYDROLAPATHUM Huds. fl. angl. 154; Koch, syn. 707; Fries, summ. 52; Coss. et Germ. fl. par. 461; Godr. fl. lorr. 2, p. 250; Bor. fl. centr. 442; Lois. gall. 1, p. 267; R. aquaticus Vill. Dph. 3, p. 269 (non L.). - Fries, herb. n. 6, nº 52! - Fleurs en faux verticilles très-fournis, rapprochés et contigus, tous ou presque tous dépourvus de feuille bractéale, formant par leur ensemble une énorme panicule dense, rameuse et terminale; pédicelles filiformes, articulés un peu au-dessus de la base. Divisions intérieures du périgone fructifère orales-triangulaires, aigues, entières ou denticulées à la base, portant toutes sur le dos un granule oblong. Feuilles coriaces, planes et lisses, finement ondulées-crénelées aux bords et non crispées; les radicales très-grandes, atteignant souvent 1 mètre de longueur, longuem pétiolées, lancéolées, aigues, atténuées aux deux extrémités, décurrentes sur le pétiole; celui-ci très-long et tout à fait plan en dessus, convexe et profondément sillonné en dessous; feuilles caulinaires étroitement lancéolées, acuminées. Tige de 1-2 mètres, dressée, robuste, cannelée, râmeuse supérieurement, à rameaux ascendants.

Hab. Bords des marais, des rivières, dans le nord-ouest et le nord-est; Paris, Nancy, Strasbourg, Bitche, Montbéliard (Contejean), Lyon, centre de la France (Borcau), etc. 4 Juillet-août.

R. Patientia L. sp. 476; D.C. fl. fr. 3, p. 372; Dub. bot. 401; Lois. gall. 1, p. 267; Lapathum hortense Lam. fl. fr. 5, p. 5. — Ic. Dod. pempt. 637, f. 2; Fuchs, hist. 462. — Fleurs en faux verticilles fournis, rapprochés et contigus, tous ou presque tous dépourvus de feuille bractéale, formant au sommet de la tige une ample panicule dense et rameuse; pédicalles filiformes, articulés un peu au-dessus de leur base. Divisions intérieures du périgone fructifère suborbiculaires et en cœur à la base, entières ou denticulées, l'extérieure seule munie d'une callosité subglobuleuse. Feuilles minces, planes, finement sinuées-ondulées aux bords; les radicales et les caulinaires inférieures ovales-lancéolées, acuminées, contractées brusquement en pétiole long et canaliculé en dessus. Tige de 1-2 mètres, dressée, cannelée, rameuse, à rameaux ascendants.

Hab. Cultivé et quelquefois subspontané autour des habitations ; spontané à Moutzig, 4 Juillet-août.

R. DOMESTICUS Hartm. scand. fl. ed. 1, p. 148; Fries, mant. 5, p. 27; Koch, syn. 706; R. aquaticus Lec. et Lamtt. cat. 320; Bor. fl. centr. 443 (non L.) — Fries, h. n. 7, n° 55! — Divisions intérieures du périgone fructifère minces et membraneuses, suborbiculaires et en cœur à la base, entières ou denticulées, toutes dépourvues de callosité sur le dos. Feuilles radicales et caulinaires inférieures ovales-oblongues, arrondies ou en cœur à la base, ondulées aux bords et un peu crispées, contractées en un pétiole plan en dessus et bordé de chaque côté d'une ligne marginale saillante. Tige de 1-2 mètres, robustes, dressée, cannelée, rameuse supérieurement, à rameaux ascendants. Port du R. Patientia.

Hab. Spontané autour des habitations de la moyenne montagne dans la chaîne du Jura; souvent cultivé. 4 Juillet-août.

R AQUATICUS L. sp. 479; D. C. fl. fr. 3, p. 575; Dub. bot. 401; Godr. fl. lorr. 2, p. 252 (non Bor. Vill. nec Lec. et Lamott.); R. Hippolapathum Fries, mant. 3, p. 28, et herb. norm. 5, nº 551— Fleurs en faux verticilles fournis, dépourvus de feuille bractéale, rapprochés et confluents sur les rameaux dressés, dont l'ensemble forme une ample panicule serrée; pédicelles filiformes, articulés près de la base. Divisions intérieures du périgone fructifère minces et membraneuses, largement ovales et presque en cœur à la base, entières ou subdenticulées, toutes dépourvues de callosité. Feuilles minces, planes, ondulées aux bords; les radicales et les caulinaires inférieures ovales, obtuses, profondément et obliquement en cœur à la base, à pétiole arrondi, canaliculé supérieurement, resserré et non marginé. Tige de 1 mètre et plus, dressée, cannelée, rameuse, à rameaux dressés.

 $\it Hab.$  Bords du Doubs de Pontarlier à Morteau ( $\it Gren.$ ); Forbach dans la Moselle ( $\it Schultz$ ); nous ne pouvons indiquer de plus nombreuses localités pour cette espèce trop souvent confondue avec les espèces voisines.  $\it 24$  Juillet-août.

R. MAXIMUS Schreb. in Schw. et Kort. fl. erlang. 1, p. 152; Koch, syn. 707; Godr. fl. lorr. 2, p. 251; Coss. et Germ. fl. par. 462; Bor. fl. centr. 443; R. heterophyllus Schultz, starg. 92; R. Hydrolapatho-aquaticus Krem. de la sex. p. 87 (1852). -Fries, herb, norm, 6, nº 53!; Schultz, exsicc, nº 510! — Fleurs en faux verticilles fournis, dépourvus de feuille bractéale, rapprochés à la maturité et presque contigus sur les rameaux, dont l'ensemble forme une ample panicule; pédicelles filiformes, articulés à la base. Divisions intérieures du périgone fructifère triangulaires et en cœur à la base, denticulées dans leur partie inférieure, toutes munies d'une callosité oblonque. Feuilles assez épaisses, finement crénelées, planes ou un peu ondulées aux bords; les radicales et les caulinaires inférieures très-amples, longuement pétiolées, oblonques-aiguës, obliquement arrondies, tronquées ou en cœur à la base, portées par un pétiole plan ou très-superficiellement canaliculé et marginé; les caulinaires lancéolées, atténuées en pétiole. Tige de 1-2 mètres, dressée, robuste, cannelée, rameuse supérieurement, à rameaux dressés, allongés-effilés. - Cette plante n'est point une hybride; elle croît souvent là où les R. Hydrolapathum ou aquaticus n'existent pas (Schultz).

Hab. Paris, Lorraine, Alsace, etc. 4 Juillet-août.

R. ALPINUS L. sp. 480; D.C. fl. fr. 3, p. 372, et 5, p. 367; Dub. bot. 401; Lois. gall. 1, p. 267; Godr. fl. lorr. 2, p. 252; Vill. Dauph. 3, p. 270; Lap. abr. 199; Bor. fl. centr. 445; Lapathum alpinum Lam. fl. fr. 3, p. 7. — Ic. Moris. hist. sect. 5, t. 27, f. 2; J. B. hist. 2, p. 987, f. 2. Rehb. exsice. nº 868! — Fleurs en faux verticilles très-fournis, dépourvus de feuille bractéale, presque confluents sur les rameaux dont l'ensemble forme une longue et étroite grappe rameuse et serrée; pédicelles articulés

vers leur quart inférieur. Divisions intérieures du périgone fractifère ovales et en cœur à la base, entières ou denticulées, toutes dépourvues de callosité. Feuilles molles, ridées en réseau, un peu ondulées aux bords; les radicales grandes, ovales-arrondies, obtuses, profondément en cœur à la base, portées par un long pétiole canaliculé en dessus; les caulinaires supérieures ovales-lancéolées. Tige de 5-7 décimètres, épaisse, sillonnée, rameuse, à rameaux courts. Gaîne des feuilles papyracée et bien plus grande et plus ample que dans toutes les autres espèces.

Hab. Hautes Vosges; monts Dores, Cantal, chaîne du Forez; toute la région

élevée des Alpes et des Pyrénées. 4 Août.

Sect. 2. Actrosa Townef. inst. 502. — Fleurs dioiques ou polygames. Styles soudés aux angles de l'oraire: divisions intérieures du périgone fructilere entières ou légèrement denticulées (excepté dans le R. bucephalophorus.). Feuilles hastées ou sagittées.

a. Fleurs hermaphrodites on polygames.

R. BUCEPHALOPHORUS L. sp. 479; D.C. fl. fr. 3, p. 376; Dub. bot. 402; Lois. gall. 1, p. 269; Steinh. ann. sc. nat. 2° sér. vol. 9 (1838), p. 200; Lapathum bucephalophorum Lam. fl. fr. 3, p. 7. - Ic. J. B. hist. 2, p. 991, f. inf. dextr.; Cav. ic. t. 41; Col. ecphr. 1, t. 150. Chastanet ap. Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 105!; Billot, exsicc. nº 1060! - Fleurs en faux verticilles bi-triflores, presque contigus, dépourvus de feuille bractéale, les inférieurs exceptés, formant de très-longues grappes simples, très-effilées et terminales; pédicelles épais et renslés supérieurement, tantôt plus courts, tantôt plus longs que le périgone, articulés près de la base. aplatis et creusés en dessous d'un sillon, recourbés à la maturité. Divisions intérieures du périgone fructifère lancéolées, réfléchies; les 5 intérieures triangulaires-allongées, tridentées-épineuses vers la base et entières vers le sommet, munies sur le dos d'un petit granule qui manque souvent. Feuilles radicales petites (2-5 centimètres de long sur 1 de large), entières, ovales, aiguës, insensiblement contractées en pétiole; les caulinaires lancéolées-oblongues, subpétiolées, munies de stipules scarieuses très-grandes. Tiges ordinairement nombreuses sur la même racine, parfois réduites à une seule; les latérales couchées puis redressées, simples ou rameuses : la centrale dressée. Racine grêle, annuelle.

β. massiliensis Steinh. Pédicelles très-courts; sépales lancéolés, à peine tridentés au sommet. R. creticus Campd. mon. 149.

y. creticus Steinh. Pédicelles variables ; sépales bidentés latéralement, et subtridentés au sommet.

<sup>\*</sup> Fleurs petites, dents du périgone plus courtes que les sépales, non recourbées-oncinées.

a. gallicus Steinh. Pédicelles très-longs, parfois mêlés à de plus courts; sépales portant de chaque côté 5 dents égales et lancéolées.

"Fleurs grandes, dents oncinées, presque égales aux sépales.

¿. canariensis Steinh. Pédicelles un peu épaissis; sépales 4-dentés de chaque côté, tridentés au sommet, et couverts de petits poils très-fins.

ε. hispanicus Steinh. Pédicelles médiocres, glabres; sépales tridentés au sommet, 5-4-dentés de chaque côté, à dents filiformes,

oncinées.

z. græcus Steinh. Pédicelles pubescents; sépales grands, bi-tridentés latéralement et entiers au sommet, à dents un peu épaisses et à peine oncinées.

η. Hipporegii Steinh. Pédicelles glabres; sépales très-grands, bidentés latéralement, tridentés au sommet, à dents épaisses,

recourbées et oncinées.

Hab. Toute la région des oliviers de Nice à Perpignan; reparaît dans le sud-ouest, Agen, Bordeaux, la Dordogne, etc. (1) Mai-juin.

OBS. — Sans avoir observé toutes ces formes, et sans prétendre que toutes se trouvent en France, nous avons cru devoir les mentionner, afin d'en faciliter la recherche.

R. TINGITANUS L. sp. 479; D.C. fl. fr. 5, p. 570; Dub. bot. 402; Lois. gall. 1, p. 269. — Ic. Moris. hist. 2, s. 5, t. 28, f. 8; C. Bauh. prod. 56, f. 1. — Fleurs 3-5 en faux verticilles distants, dépourvus de feuille bractéale, formant des grappes allongées-effilées; pédoncules articulés vers le tiers inférieur. Divisions intérieures du périgone fructifère largement ailées-membraneuses, scarieuses, orbiculaires-réniformes, ondulées aux bords, dépourvues de granule. Feuilles pétiolées, ondulées, érodées et crispées au bord, rudes et épaisses; les radicales et les caulinaires inférieures ovales-acuminées, crénelées-sublobées et même panduriformes et subhastées à la base. Tiges de 5-6 décimètres, dressées, finement striées, rameuses, à rameaux dressés. Souche grosse, vivace.

Hab, Aignes-Mortes, Arles, Agde, Narbonne, etc. 4 Juillet.

R. Scutatus L. sp. 480; D.C. fl. fr. 3, p. 578; Dub. bot. 402; Lois. gall. 1, p. 269; Lapathum scutatum Lam. fl. fr. 3, p. 6.— Ic. J. B. hist. 2, p. 991, f. 2; Dod. pempt. 638, f. 2.— Fleurs polygames, 5-4 par faux verticilles écartés et dépourvus de feuille bractéale; pédicelles filiformes, articulés vers leur milieu. Divisions extérieures du périgone fructifère appliquées sur les divisions intérieures; celles-ci largement ailées-membraneuses, orbiculaires et profondément en cœur à la base, entières au bord, sans callosité. Feuilles longuement pétiolées, très-glauques, charnues, aussi larges que longues, hastées, ovales-suborbiculaires et subpanduriformes, obtuses, à oreillettes de la base divergentes. Tiges couchées, puis redressées, flexueuses, arrondies, peu feuillées et rameuses. Racine grêle, longuement rampante, vivace.

Hab. Sur les vieux murs, dans les débris mouvants des rochers, sur les co-

teaux pierreux. 24 Mai-août.

b. Fleurs dioiques; feuilles vertes et jamais glauques.

R. ARIFOLIUS All. ped. 2, p. 204 (1785) (non Ait, nec L. f.: D.C. fl. fr. 5, p. 377; Dub. bot. 402; Lois. gall. 1, p. 269; Lec. et Lamtt. cat. 320; R. montanus Poir, dict. sppl. 4, p. 325; Godr. fl. lorr. 2, p. 255; Bertol. fl. ital. 4, p. 255; R. hispanica Gmel. bad. 2, p. 112. - Ic. Bocc. mus. t. 125. Rehb. exsice. nº 17! - Fleurs réunies par 5-6 en faux verticilles rapprochés, sans feuille bractéale; pédicelles capillaires, articulés vers leur milieu. Divisions extérieures du périgone fructifère réfléchies : les intérieures membraneuses, suborbiculaires, tronquées et en cœur à la base, entières aux bords, bien plus longues que l'akène, munies à la base d'une petite callosité en forme d'écaille réfléchie. Feuilles vertes, molles et minces, munies de 5-7 nervures saillantes, plutôt hastées que sagittées et presque obtuses, à oreillettes courtes presque arrondies-obtuses ou brièvement acuminées et dirigées en dehors; les radicales 1-2, courtes, presque arrondies au sommet; les caulinaires plus allongées et plus aiguës; gaîne des feuilles membraneuse, se détruisant dès le moment de l'anthèse, courte et terminée par un appendice tronqué et entier. Tige de 5-10 décimètres, dressée, simple.

β. dimorphus Nob. Divisions intérieures du périgone fructifère plus courtes et moins larges que l'akène. Longtemps nous avons regardé cette plante comme une espèce très-distincte; mais ayant rencontré sur quelques exemplaires des fruits identiques à ceux du type, nous avons cru devoir renoncer à la dénomination de R. di-

morphus Gren. que nous lui avions imposée.

Hab. Forèts de sapins, dans toute la région élevée du Jura, des Vosges,

des monts Dores, des Alpes, des Pyrénées?; de la Corse. 4 Juillet.

Oss. — Le R. arifolius L. f. sppl. (1781) étant synonyme du R. abyssinicus Jacq. hort. v. 3, p. 48, t. 95 (1776), le nom linnéen se trouve ainsi annihilé, et celui d'Allioni reprend la priorité.

R. AMPLEXICAULIS Lap. abr. 200; D.C. fl. fr. 5, p. 569; Dub. bot. 402; Lois. gall. 1, p. 270. — Ic. Bocc. mus. t. 126. — Gaîne des feuilles persistant jusqu'à la maturité du fruit, membraneuse, allongée et terminée par un bord longuement cilié; gaînes bractéales laciniées et à divisions lancéolées-acuminées. Ces caractères nous ont paru très-sensibles pendant et après l'anthèse; mais ceux tirés des feuilles ne permettent pas de le distinguer du R. arifolius, avec lequel il a du reste de si grands rapports, qu'il devient nécessaire de recourir à de nouvelles observations, pour lever tous les doutes sur la légitimité des deux espèces.

Hab. Pyrénées centrales, Llaurenti, Salvanaire (Lap.); Bagnères-de-Luchon

et port de Bénasque (de Jouffroy). 4 Août-septembre.

R. Acetosa L. sp. 481; D.C. fl. fr. 3, p. 377; Dub. bot. 402; Lois. gall. 1, p. 269; R. pseudo-Acetosa Bertol. fl. ital. 4, p. 282; Lapathum pratense Lam. fl. fr. 3, p. 8.—Ic. Fuchs, hist. p. 464;

J. B. hist. 2, p. 989-990. Fleurs réunies 3-6 en faux verticilles rapprochés, sans feuille bractéale, et formant par leur ensemble une panicule lache; pédicelles capillaires, articulés vers leur milieu. Divisions extérieures du périgone fructifère réfléchies; les intérieures membraneuses, ovales-suborbiculaires, tronquées et en cœur à la base, entières aux bords, bien plus longues que l'akène. munies à la base d'un très-petit granule écailleux et réfléchi. Feuilles vertes, un peu épaisses et consistantes, à nervures peu ou point saillantes, ondulées aux bords, ovales-oblonques, profondément saaittées, à oreillettes entières ou dentées, longuement acuminées et dirigées en bas presque parallèlement au pétiole, ou même recourbées en dedans; les radicales, assez nombreuses, longuement pétiolées, obtuses : les caulinaires étroites et aigues ; gaînes des feuilles membraneuses, allongées, aussi longues ou plus longues que larges, terminées par un bord incisé-denté ou lacinié. Tige de 3-6 décimètres, dressée, simple,

Hab. Dans les prés. 4 Mai-juin.

Obs. — Bertoloni donne le nom de R. pseudo-Acetosa à la plante que nous venons de décrire, et il la regarde comme distincte de celle qui se cultive dans les jardins; il réserve pour cette dernière le nom linnéen de R. Acetosa L.; tandis que D C., dans le 5° vol. de la flore française, donne à cette mème plante horticole le nom de R. triangularis. L'espèce qui se cultive dans le nord-est, et à Besançon en particulier, est encore une autre espèce distincte par les racines fusiformes et nullement renflées, par les feuilles plus épaisses et presque charnues, dont les radicales sont obovées et échancrées au sommet, terminées à la base par des oreillettes courtes et presque appliquées contre le pétiole (R. ambiguus Gren. mss.).

R. THYRSOIDES Desf. atl. 1, p. 321; Bertol. fl. ital. 4, p. 257; Guss. sun. sic. 434; R. intermedius D.C. fl. fr. 5, p. 369; Dub. bot. 402; Lois. gall. 1, p. 270. - Ic. Campd. mon. t. 2, f. 3. — Fleurs rapprochées en faux verticilles confluents, sans feuille bractéale, et formant par leur ensemble une panicule dense; pédicelles capillaires, articulés vers leur milieu. Divisions extérieures du périgone fructifère réfléchies; les intérieures membraneuses, réniformes-suborbiculaires, plus larges que longues, bien plus longues que l'akène, munies à la base d'une callosité saillante et réfléchie. Feuilles souvent d'un vert un peu glauque, étroitement oblongues ou lancéolées-linéaires, profondément sagittées à la base, à oreillettes longues, sublinéaires et divergentes; les radicales très-nombreuses, longuement pétiolées, subaigues; les caulinaires sublinéaires-sagittées; gaînes des feuilles membraneuses, allongées, terminées par un bord incisé et cilié-denté. Tige de 3-6 décimètres, dressée, simple. - Les racines fibreuses se renslent parfois en tubercules allongés; les divisions périgonales intérieures sont plus grandes et plus larges que celles du R. Acetosa.

β. fissus Koch. Feuilles très-étroites, à oreillettes bi-trifides.

R. multifidus All. ped. 2, p. 205 (non L.).

Hab. Toute la région méditerranéenne; la Corse. 4 Mai-juin.

R. Acetosella L. sp. 481 (excl. var. 5.); D.C. fl. fr. 3, p. 578; Dub. bot. 402; Lois. gall. 1, p. 270; Lapathum arrense Lam. fl. fr. 3, p. 8.— Ic. Dod. pempt. 659, f. 1; Lob. obs. 456, f. 1.— Fleurs en faux verticilles espacés ou rapprochés, formant à la maturité une panicule làche ou serrée, sans feuille bractéale; pédicelles courts, brusquement renslés au sommet, non articulés dans leur longueur. Divisions extérieures du périgone fructifère dressées-appliquées sur le fruit; les intérieures ovales, très-petites et ordinairement plus courtes que l'akène. Celui-ci triquètre, à faces souvent tuberculeuses. Feuilles pétiolées, vertes, hastées-lancéolées ou hastées-linéaires, à oreillettes linéaires, aigués, ordinairement entières, étalées perpendiculairement au limbe ou recourbées en haut; pétiole dilaté-ailé au sommet; gaînes des feuilles membraneuses, terminées par un appendice lancéolé-acuminé, à la fin fimbrié. Tiges de 1-4 décimètres, dressées, minces, peu feuillées, simples ou rameuses.

 $\mathit{Hab}.$  Pâturages secs, lieux cultivés, terrains sablonneux et tourbeux. etc.  $\ensuremath{\cancel{4}}$  Mai-juin.

### POLYGONUM. (L. gen. 495, part.)

Fleurs hermaphrodites ou rarement polygames par avortement. Périgone ordinairement coloré, à cinq et rarement à 3-4 folioles presque toujours égales, peu accrescentes après l'anthèse. Etamines 5-8, très-rarement 4-9, opposées une à une à chaque foliole, ou opposées par paire aux folioles internes (Endl.); anthères mobiles. Glandes alternant avec les étamines, ou nulles. Styles 2-3, plus ou moins soudés, ou nuls; stigmates capités. Fruit lenticulaire ou trigone, inclus dans le périgone persistant. Embryon tantôt arqué, excentrique, placé sur le côté de l'albumen, à cotylédons linéaires, quelquefois foliacés et logés dans un sillon de l'albumen; tantôt placé au centre de l'albumen, et le recouvrant en partie, à cotylédons larges, foliacés, palminerviés et plissés-contournés.

- Sect. 1. Bistorta Tournef. inst. 511, t. 291.— Fleurs en épi unique terminant la tige très-simple. Trois styles libres, à stigmates très-petits. Embryon latéral; cotylédons plans et étroits. Tiges non volubiles, jamais rameuses. Racine grosse, charnue.
- P. BISTORTA L. sp. 516; D.C. fl. fr. 3, p. 364; Dub. bot. 404; Lois. gall. 1, p. 282. Ic. Fuchs, hist. 773; Dod. pempt. 351; Moris. hist. sect. 5, t. 28, f. 2. Rchb. exsicc. nº 480! Fleurs roses, rapprochées en épi compacte, ovoïde ou subcylindrique, solitaire et terminal, de 5-5 centimètres de long sur 1-2 de large; bractées membraneuses, denticulées, longuement acuminées-subulées. Etamines 8, exsertes. Styles inclus ou saillants. Fruits lisses, luisants, trigones, acuminés, à angles tranchants. Feuilles vertes et luisantes en-dessus, glauques-blanchâtres et finement pubescentes en-dessous, ondulées et rudes aux bords; les inférieures ovales-oblongues, tronquées à la base et décurrentes sur le pétiole

très-long; feuilles supérieures lancéolées-acuminées, sessiles, en cœur et presque embrassantes; gaînes des feuilles très-allongées, non ciliées et terminées par une languette lancéolée. Tige de 2-5 décimètres, dressée, toujours simple. Racine grosse, épaisse, charque, horizontale et repliée sur elle-même.

Hab. Prairies humides et tourbeuses des hautes et basses montagnes et des plaines, s'avance jusque dans la région des vignes. 4 Mai-juillet.

P. VIVIPARUM L. sp. 516; D C. fl. fr. 3, p. 364; Dub. bot. 404; Lois. gall. 1, p. 282. — Ic. Clus. hist. 2, p. 69, f. 2; Moris. hist. sect. 5, t. 28, f. ult.; J. B. hist. 3, p. 539, f. 2. Schultz, exsice. nº 1141!; Rehb. exsice. nº 1045! - Fleurs blanches ou rosées, souvent entremêlées de bulbilles, en épi cylindrique (4-5 centimètres de long sur 6-8 millimètres de large), lâche à la base, solitaire et terminal; bractées membraneuses, ovales-acuminées. Etamines 6-8, incluses. Styles saillants. Fruit ovoïde et obscurément trigone surtout au sommet qui est un peu contracté subaigu et parfois mucroné. Feuilles vertes en-dessus, un peu glauques en-dessous, plus ou moins crispulées et enroulées aux bords; les inférieures elliptiques, atténuées aux deux extrémités, longuement pétiolées; les caulinaires sessiles, lancéolées; gaînes des feuilles très-allongées, non ciliées, terminées par une languette lancéoléelinéaire. Tige de 1-5 décimètres, dressée, toujours simple. Racine épaisse, subcharnue, repliée sur elle-même.

Hab. Région élevée des Alpes, des Pyrénées, du Jura, des monts Dores, etc.

4 Juin-juillet.

Sect. 2. Persicaria Tournef. — Fleurs formant des épis denses à l'extrémité des rameaux plus ou moins nombreux. Stigmates grands. Embryon comme dans la section précédente. Tiges non volubiles, rameuses. Racine fibreuse.

P. AMPHIBIUM L. sp. 517; D.C. fl. fr. 5, p. 365; Dub. bot. 404; Lois. gall. 1, p. 282. — Ic. Moris. hist. sect. 5, t. 28; f. penult.; Dod. pempt. 572, f. 1. — Fleurs roses, en épis denses, dressés, oblongs, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; bractées ovales; pédoncules communs sillonnés, non glanduleux. Divisions périgonales dépourvues de glandes et de nervures saillantes. Etamines cinq, exsertes. Style bifide. Akènes ovales-comprimés, luisants. Feuilles pétiolées, consistantes, oblongues-lancéolées, arrondies ou un peu en cœur à la base, non décurrentes, plus pâles en dessous, rudes aux bords; gaînes allongées, tronquées au sommet, ciliées ou entièrement nues. Tige simple ou rameuse. Souche longuement rampante et rameuse, vivace.

a. natans Manch. Tige flottante et radicante aux nœuds inférieurs, souvent rameuse; feuilles lisses; gaînes non ciliées. Billot,

exsicc. nº 1061!

β. terrestris Manch. Tige dressée, souvent simple; feuilles rudes et brièvement hérissées sur les 2 faces; gaînes ciliées.

Hab. Var. α, rivières et étangs; var. β, lieux bumides. 4 Juillet-août.

P. LAPATHIFOLIUM L. sp. 517; Smith, brit. 1, p. 423; Fries, mant. 2, p. 23; D C. fl. fr. 3, p. 567; Lois. gall. 1, p. 282; P. turgidum Thuill. par. 199. — Ic. Dod. pempt. 597; Moris. hist. sect. 5, t. 29, f. 6. Billot, exsice. nº 1062! — Fleurs verdâtres ou rosées, en épis oblongs-cylindriques, obtus, serrés, dressés ou un peu penchés; bractées ovales, aiguës, à bord nu; pédoncules communs rudes et glanduleux. Divisions périgonales glanduleuses, à trois nervures saillantes et anastomosées au sommet. Etamines six. Styles deux, distincts jusqu'à la base et réfléchis. Akènes orbiculaires-comprimés, concaves sur les deux faces. Feuilles pétiolées, ondulées, ovales-lancéolées ou lancéolées, aigues, atténuées à la base, hérissées aux bords et sur la nervure dorsale, vertes et souvent tachées de noir au milieu; les supérieures glanduleuses en dessous; gaînes tronquées, nues ou brièvement ciliées. Tige de 3 à 12 décimètres, verte, rougeâtre ou tachée de pourpre, arrondie, dresséeétalée, ordinairement rameuse, à nœuds parfois très-gonflés. Racine fibreuse, annuelle.

a. genuinum. Epis courts, compactes, dressés; étamines égalant le périgone; fruits très-grands, opaques; feuilles ovales-lancéolées ou lancéolées, ordinairement maculées de noir au milieu. Fries,

herb. norm. 4, nos 69, 70!

β. virescens. Epis denses, légèrement penchés, formant une panicule terminale; fleurs d'un blanc verdâtre; fruits médiocres, luisants; le reste comme dans la variété α. P. Lapathifolio-nodosum

Rchb. fl. exc. 572.

γ. nodosum. Epis allongés, lâches, un peu penchés, un peu plus grêles que dans les deux variétés précédentes; étamines plus courtes que le périgone; fruits lisses, d'un tiers plus petits que dans la variété anté-précédente; feuilles acuminées, ordinairement maculées de noir au milieu; nœuds gonflés. P. nodosum Pers. syn. 440; Rchb. fl. exc. 572. Fries, herb. norm. 4, n°s 71, 72!

incanum. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous. Ce caractère peut se reproduire dans toutes les variétés, comme dans le type.
 P. incanum D C. fl. fr. 5, p. 566; Lois. gall. 1, p. 285; P. tomentosum Schrank, baier. fl. 1, p. 669; P. Lapathifolium β. inca-

num Koch, syn. 711.

Hab. Lieux humides, bords des étangs, des rivières, des mares, etc. 1 Juil-

let-septembre.

P. Persicaria L. sp. 518; Fries, mant. 2, p. 27; D.C. fl. fr. 3, p. 366; Dub. bot. 404; Lois. gall. 1, p. 283. — Ic. Bauh. hist 3, p. 779, f. sup. Fries, herb. norm. 4, n° 74!; Rehb. exsicc. n° 773!; Billot, exsicc. n° 4065! — Fleurs en épis courts, oblongs, obtus, plus ou moins denses, subsessiles ou pédonculés; bractées subaiguës, brièvement ciliées; pédoncules lisses, plus rarement ponctués ou munis de poils appliqués. Périgone dépourvu de glandes et de nervures saillantes. Styles soudés inférieurement. Akènes noirs,

luisants, les uns trigones et à faces concaves, les autres lenticulaires-comprimés convexes sur une face et gibbeux sur l'autre. Feuilles ovales-elliptiques et subobtuses dans le type, lancéolées-acuminées dans la variété clatum; gaînes velues et longuement ciliées. Tige rameuse et étalée-divariquée dans le type, dressée et allongée dans la variété, lisse, non ponctuée de noir, à nœuds renflés. — Fleurs verdâtres ou roses.

a. genuinum. Epis latéraux subsessiles; pédoncules courts, souvent ponctués; feuilles d'un vert sombre, ovales-lancéolées, subob-

tuses: tiges et rameaux étalés, écartés et même divariqués.

β. elatum. Port du **P.** Lupathifolium. Epis dressés-paniculés, les latéraux pédonculés et non subsessiles; pédoncules allongés, très-lisses; feuilles d'un vert clair, lancéolées-acuminées. Tiges et rameaux dressés et non divariqués. **P.** biforme Wahlbg. fl. suec. 1, p. 242. Fries, herb. norm. 10, n° 57!

y. incanum. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous.

llab. Lieux humides, bords des eaux, des fossés, etc. (I) Juillet-octobre.

P. SERRULATUM Lag. gen. et sp. 14; Bertol. fl. ital. 4, p. 576; Guss. syn. sic. 456; P. salicifolium Brouss. in Willd. en. 1, p. 428? — Fleurs roses ou blanchâtres, en épis grêles, subfiliformes et lâches, mais non interrompus, presque dressés; bractées brièvement ciliées ou nues; pédoncules lisses et glabres. Divisions périgonales dépourvues de glandes et de nervures saillantes. Etamines six. Styles ordinairement trois, libres presque jusqu'à la base, étalés ou réliéchis. Akènes noirs, très-brillants, les uns trigones, les autres ovales-comprimés et convexes sur les deux faces. Feuilles lancéolées-allongées, acuminées, brièvement serrulées-ciliées; gaîne des feuilles pubescente et à poils appliqués, longuement ciliée. Tiges de 4-10 décimètres, courbées et radicantes à la base, puis redressées simples ou un peu rameuses. — Cette plante n'a de rapports qu'avec le P. mite, dont elle est bien distincte par ses feuilles étroites et allongées, et par ses épis moins grêles.

Hab. Toulon! (Robert); Montpellier (Godr.); Narbonne! (Delort). (1) Juin-

septembre.

Obs. — Nous avons reçu la même plante d'Algérie et d'Egypte, ce qui nous fait présumer qu'elle ne diffère pas de celle que Broussonnet a récoltée aux Canaries. Toutefois nous n'avons pas osé, sur cette simple donnée, adopter le nom de P. salicifolium Brouss. qui est plus ancien que celui de P. serrulatum.

P. Dublum Stein. herb. sec. Al. Braun, bot. Zeit. 1824, p. 357; P. Braunii Bl. et Fing. comp. ed. 1, p. 509 (1825); Spenn. fl. frib. p. 308 (1825); Gmel. fl. bad. 4, p. 268 (1826); P. laxiflorum Weihe, bot. Zeit. p. 746 (1826). Rehb. exsicc. nº 286!; Billot, exsicc. nº 4064! — Fleurs roses ou blanches, en épis filiformes-cylindriques et interrompus, plus ou moins penchés; bractées longuement ciliées; pédoncules lisses, non glanduleux. Divisions du périgone dépourvues de glandes et de nervures saillantes.

Etamines 5-6. Styles 2-5, soudés à la base et à la fin réfléchis. Akènes noirs, très-luisants, les uns trigones, les autres ovales-comprimés et convexes sur les deux faces. Feuilles lancéolées, non maculées; gaînes velues et longuement ciliées. Tiges de 2-8 décimètres, dressées ou ascendantes, simples ou rameuses. — Plante à saveur herbacée. Nous n'avons pas rapporté ici le P. mite Schrank, qui constitue une autre plante dont le fâcies est celui du P. Hydropiper, mais dont la saveur est herbacée.

Hab. Bords des fosses et lieux humides, dans les terrains calcaires et sili-

ceux. (1) Juillet-octobre.

P. MINUS Huds. fl. angl. ed. 1, p. 148 (1772); P. pusillum Lam. fl. fr. 5, p. 255 (1778); P. angustifolium Roth, tent. 2, p. 453 (1788). - Ic. Lob. obs. 171, f. 2. Schultz, exsicc. nº 334!; Rchb. exsicc. nº 285! - Fleurs d'un pourpre vineux, en épis subfiliformes-culindriques, très-lachement interrompus : pédoncules lisses. Divisions du périgone dépourvues de glandes et de nervures saillantes. Etamines cinq. Styles 2-3, dressés-rapprochés. soudés inférieurement. Akènes noirs, très-luisants, quelques-uns subtrigones, les autres orbiculaires-comprimés, convexes sur une face et gibbeux sur l'autre. Feuilles lancéolées-linéaires ou linéaires, arrondies à la base, atténuées de la base au sommet ; gaînes munies de poils appliqués et à cils longs. Tiges de 2-5 décim., ordinairement très-rameuses dès la base, étalées et presque diffuses. -La tige devient simple et dressée lorsque les plantes voisines tendent à l'étousser. Espèce voisine du P. dubium, mais bien distincte par son port diffus, et son habitat dans les terrains siliceux.

Hab. Marais et lieux humides des terrains riches en silice. Nous ne l'avons pas vu dans les terrains exclusivement calcaires. (I) Juillet-septembre.

P. Hydropiper L. sp. 547; D.C. fl. fr. 5, p. 565; Dub. bot. 404; Lois. gall. 4, p. 285; P. acre Lam. fl. fr. 3, p. 254. — Ic. Fuchs, hist. 845; J. B. hist. 3, p. 780. Billot, exsicc. 72! — Fleurs rosées ou verdâtres, en épis filiformes et interrompus, ordinairement arqués-pendants; bractées brièvement ciliées; pédoncules lisses. Divisions du périgone munies de points glanduleux, sans nervures saillantes. Etamines 6, rarement 8. Styles 2, soudés dans leur moitié inférieure. Akènes non luisants, finement chagrinés; les uns trigones; les autres ovales-comprimés, munis sur chaque face d'une saillie longitudinale. Feuilles luisantes, ondulées, oblongues-lancéolées ou lancéolées; gaînes bordées de quelques cils longs et écartés, mêlés à de plus courts. Tiges dressées ou courbées-ascendantes à la base, simples ou rameuses. — Plante à saveur très-âcre.

Hab. Bords des eaux, des fossés, des mares, etc. (1) Juillet-octobre.

P. Hydropiperi-Nodosum Rchb. fl. exc. 572; P. laxum Rchb. l. c.; P. miti-lapathifolium Fries, mant. 2, p. 26 (sub P. laxo).—Epis cylindriques, mais minces et denses; pédoncules et pédicelles à poils courts et rudes, non glanduleux. Feuilles lancéolées

et lancéolées-linéaires, atténuées aux deux extrémités; gaînes trèsbrièvement ciliées. Tiges à nœuds peu renslés. — Inflorescence et fleurs petites du P. lapathifolium  $\gamma$ . nodosum; feuilles et gaînes du P. Persicaria  $\beta$ . biforme.

Hab. Avec ses congénères. (I) Août-septembre.

P. LAPATHIFOLIO-PERSICARIA Rehb. fl. exc. 572. — Epis denses, ovoïdes ou oblongs, mais plus grêles que dans le P. Persicaria; pédoncules lisses; fleurs et fruits plus petits; akènes plans sur une face et légèrement convexes sur l'autre, quelques-uns subtrigones; feuilles grandes, ovales-lancéolées, acuminées, parfois maculées; gaînes ciliées; tiges et rameaux dressés paniculés.—Fleurs rosées.

Hab. Avec ses congénères. (I) Août-septembre.

P. Dubio-Persicaria Al. Braun; P. laxisloro-Persicaria Rchb. sl. exc. 571; P. Persicaria-mite Al. Braun, ap. Dæll. sl. Rhein. p. 300; P. mite-Persicaria F. Schultz, sl. Pfalz, p. 393, et Arch. 128; P. bitense F. Schultz, mss. — Epis obscurément filiformes, cylindriques, peu ou pas interrompus; feuilles lancéolées, atténuées aux 2 extrémités; gaînes à cils nombreux et plus longs que dans le P. Persicaria; tige élevée, dressée, rameuse. — Fleurs ordinairement d'un beau rose pâle; épis plus larges et plus fournis que dans le P. dubium.

Hab. Avec ses congénères. I Juillet-septembre.

- P. MINORI-PERSICARIA Al. Braun, ap. Rehb. fl. exc. 571; P. Persicaria-minus Dæll, fl. Rhein. p. 300; P. strictum All. ped. 2, p. 207, t. 68, f. 2. Grappes cylindriques, un peu interrompues à la base, minces et plus larges que celles du P. minus; feuilles lancéolées, étroites, aiguës; gaînes longuement ciliées; étamines 6; styles écartés; tiges étalées ou ascendantes, ordinairement trèsrameuses. Fleurs roses, plus petites que celles du P. Persicaria. Hab. Avec ses congénères, c'est-à-dire dans les terrains siliceux. (1) Juillet-septembre.
- P. Hydropiperi-dubium Gren. et Godr.; P. mite Schrank, baier. fl. 1, p. 668 (1789); Pers. syn. 1, p. 440; P. hydropiperoides Michx. fl. am. bor. 1, p. 259 (1804); P. hybridum Chaub. fl. agen. 163. Riehl, plant. Missouri exsicc.! Port, tige, feuilles luisantes du P. Hydropiper, même forme de la grappe, mais moins longue et plus grêle à la base; fleurs et akènes plus petits que dans ce dernier; gaînes munies de cils presque aussi longs que ceux du P. dubium; plante à saveur herbacée, jamais âcre.

Hab. Avec ses congénères. (I) Août-septembre.

Obs. — Il existe un P. dubio-Hydropiper, dont il est difficile de préciser les limites, attendu qu'on trouve tous les intermédiaires entre les parents. Cependant il se caractérise d'ordinaire par l'épi de l'axe central très-voisin de celui du P. dubium, tandis que les latéraux n'ont de rapport qu'avec le P. Hydropiper. La couleur des fleurs est aussi plus rosée.

- Sect. 3. AVICULARIA Meisn. Fleurs fasciculees à l'aisselle des feuilles et produisant des grappes interrompues. Trois styles très-courts et libres; stigmates très-petits. Embryon comme dans les sections précédentes.
- P. Herniarioides Spreng. syst. 2, p. 256; Bertol. fl. ital. 4, p. 581; Guss. syn. sic. 1, p. 452.—P. alpestre Heldr. pl. exsicc. Pisidiæ! Fleurs subsessiles, 4-6 par fascicule et serrées à l'aisselle des feuilles sur toute la longueur des tiges. Akènes trigones, obscurément chagrinés, opaques (Guss.). Feuilles un peu épaisses, obovées ou oblongues, insensiblement atténuées en pétiole qui égale le tiers ou le quart de leur longueur, obtuses, souvent mucronées, planes, glabres, ponctuées-glanduleuses et dépourvues de nervures saillantes sur les deux faces, exception faite de la nervure médiane qui est surtout visible en dessous; gaînes des feuilles égalant ou dépassant les entre-nœuds, allongées-lancéolées, entières ou très-peu laciniées, presque concolores et non épaissies à la base, à nervures rares, courtes ou\*presque nulles. Tiges de 1-5 décimètres, étalées-couchées, très-rameuses, à entre-nœuds très-rapprochés (4-6 millimètres de long). Plante d'un vert clair et pâle.

Hab. Sables des bords de la mer à Marseille (Blaise). 2 Juillet-août.

P. MARITIMUM L. sp. 519; D C. fl. fr. 5, p. 568; Dub. bot. 405; Lois. gall. 1, p. 283. - Ic. Moris. hist. 2, sect. 5, t. 29, f. 3. Billot, exsice, 632! — Fleurs rosées ou blanchâtres, fasciculées à l'aisselle des feuilles; pédicelles ordinairement plus longs que le périgone. Celui-ci à divisions munies d'une nervure dorsale saillante. Etamines 8. Styles 3, très-courts. Akènes gros (4-5 millimètres de long), dépassant le périgone, bruns, très-luisants, non chagrinés, trigones, à faces presque planes. Feuilles coriaces, épaisses, elliptiques ou lancéolées, obtuses ou subaigues, roulées par les bords, glabres, d'un vert glauque et cendré-bleuâtre, fortement nerviées en dessous seulement; gaînes des feuilles ordinairement plus longues que les entre-nœuds, à base rougeâtre ou verdâtre et munie d'environ 12 nervures, blanches-scarieuses supérieurement, laciniées et à divisions lancéolées-acuminées. Tiges de 1-5 décimètres, suffrutescentes à la base, grosses, tortueuses, couchées, un peu rameuses, à entre-nœuds rapprochés et plus courts que les feuilles. Souche dure, presque ligneuse, vivace.

Hab. Sables maritimes de la Méditerranée et de l'Océan. 24 Avril-octobre.

P. LITTORALE Link, en. 1, p. 385. — Pédicelles plus longs que le périgone. Akènes gros (4-5 millimètres de long), dépassant le périgone, très-luisants, non chagrinés, trigones. Feuilles un peu épaisses, lancéolées ou lancéolées-linéaires, roulées par les bords, glabres, vertes, nerviées en dessons seulement; gaînes plus courtes que les entre-nœuds, allongées-lancéolées, entières ou à peine laciniées, épaisses et discolores à la base, munies d'environ six nervures, plus étroites et plus courtes que celles du P. maritimum. Tiges de

1-2 décimètres, minces (comme celles du P. aviculare), couchées, peu rameuses. Racine grêle, annuelle. — Plante voisine du P. maritimum avec lequel elle a été ordinairement confondue, à cause de la ressemblance des fruits et des gaînes.

B. latifolium Nob. Feuilles ovales. P. Raii Babingt. prim. fl.

sarn. 87 et exsicc.!; Engl. bot. suppl. t. 2805.

Hab. Presqu'ile de la Manche (Lebel); sables maritimes près d'Aromanches dans le Calvados (Le Normand), etc. (1) Juillet-août.

P. Roberti Lois. nouv. not. 17 et fl. gall. 1, p. 285; P. intermedium Rob. in litt. — Pédicelles plus longs que le périgone. Akènes petits (2-5 millimètres de long), trigones, dépassant à peine le périgone, bruns, luisants, obscurément chagrinés. Feuilles peu épaisses, à pétiole court et égalant parfois le cinquième ou le quart de leur longueur, ovales, oblongues ou elliptiques, planes, et non roulées aux bords, glabres, nerviées sur les deux faces ou au moins en dessous; gaînes plus courtes que les entre-nœuds, allongées-lancéolées, assez semblables à celles du P. littorale, entières ou faiblement laciniées, un peu brunes et faiblement épaissies à la base munie d'environ six nervures. Tiges allongées, minces, couchées-redressées, rameuses. Racine assez forte, bisannuelle ou pérennante. — Cette plante a les petits akènes du P. aviculare, et presque aussi ses feuilles et ses tiges; elle a presque les gaînes, l'éclat et le poli des akènes du P. maritimum.

Hab. Sables maritimes de la Méditerranée, Toulon! (Robert), Montpellier

(Delille). 2. 4 Juin-Août.

P. FLAGELLARE Spreng. syst. 2, p. 255; Bertol. fl. ital. 4, p. 382; P. flagelliforme Lois. gall. 1, p. 283. - Fleurs 1-4 à l'aisselle des feuilles, inégalement pédicellées. Akènes petits, trigones, finement chagrinés et striés en long (comme dans le P. aviculare, opaques et non brillants. Feuilles peu épaisses, glauques, brièvement pétiolées, lancéolées-linéaires, acuminées, étalées, planes, glabres, nerviées au moins en dessous; gaînes bien plus courtes que les entre-nœuds, d'abord entières, puis profondément et finement laciniées, un peu brunes à la base munie d'environ six nervures. Tiges de 4-10 décimètres, très allongées, minces, étalées à terre, très-rameuses, promptement dénudées à la base et feuillées seulement au sommet, à entre-nœuds d'abord très-allongés (3-4 centimètres), puis très-rapprochés sur les rameaux florifères. Racine ligneuse, longue et flexueuse, pouvant vivre plus de vingt ans (Bertoloni). - Cette plante privée de racine est très-voisine du P. Roberti, dont elle se distingue par ses tiges plus allongées, plus droites, plus nues; par ses feuilles plus étroites, et par ses akènes non luisants. Hab. Sables des environs de Toulon! (Robert). 4 Août.

P. EQUISETIFORME Sibth. et Smith, fl. gr. 4, p. 56, t. 564; Bertol. ital. 4, p. 384; Viv. app. fl. cors. p. 2; Dub. bot. 405; P. scoparium Lois. nouv. not. 18 et gall. 1, p. 284. — Ic. Bocc.

mus, t. 41. Soleirol, exsicc. n° 3700! — Fleurs 2-3 à l'aisselle des bractées très-courtes et brièvement scarieuses-dentelées, formant de longs épis absolument nus. Périgone obscurément nervié. Akènes égalant le périgone, noirâtres, très-luisants. Feuilles presque toutes avortées, oblongues-lancéolées lorsqu'elles existent, obtuses, roulées et ondulées aux bords, glabres supérieurement, pubescentes en dessous, fortement nerviées; gaînes d'abord vertes, puis brunes, parfaitement engainantes (5-4 millimètres de long), et appliquées sur la tige, multinerviées, beaucoup plus courtes que les entrenœuds, multidentées au sommet brièvement scarieux. Tiges de 6-12 décimètres, ligneuses à la base, dressées, arrondies et finement striées; rameaux dressés et serrés en faisceau, très-efflés, nus, et formant par leur ensemble un petit buisson. Souche très-grosse, ligneuse, très-rameuse, à durée illimitée.

Hab. Corse, bords des torrents et des chemins, autour de Calvi, Belga-

dère, etc. 5 Août.

P. AVICULARE L. sp. 519; D. C. fl. fr. 5, p. 368; Dub. bot. 405; Lois. gall. 1, p. 284. — Ic. Fuchs, hist. 614; Moris. hist. sect. 5, t. 29, f. 1 inf. — Fleurs roses ou blanches, presque sessiles, fasciculées par 2-4 à l'aisselle de presque toutes les feuilles. Divisions du périgone à nervure dorsale saillante, Akènes bruns, non luisants, trigones, à faces un peu excavées et finement striées en long. Feuilles brièvement pétiolées, vertes, ordinairement un peu rudes aux bords, linéaires-lancéolées, ovales ou oblongues, aiguës ou obtuses, un peu épaisses, à nervures fines en dessous, glabres, subglaucescentes; gaînes discolores et à six nervures à la base, bifides, puis laciniées au sommet. Tiges ordinairement nombreuses, de 1-5 décimètres, finement striées, ordinairement très-rameuses dès la base, à rameaux étalés à terre et feuillés jusqu'au sommet; tige centrale dressée et parfois seule. Racine fibreuse, annuelle.

β. erectum Roth. Tige dressée; feuilles larges, ovales-lancéolées ou oblongues. P. aviculare β. erectum Roth, tent. 2, p. 454; P.

monspeliense Pers. syn. 1, p. 439. Billot, exsicc, no 73!

y. arenarium Nob. Feuilles sublinéaires, presque nulles au sommet des rameaux grêles, très-allongés, dressés ou étalés. P. arena-

rium Lois. gall. 1, p. 284 (non W. K.).

8. polycnemiforme Lec. et Lamtt. Feuilles linéaires; gaînes plus allongées; fruit un peu moins chagriné et un peu plus allongé. P. graminifolium Wierzb. in Rehb. nº 1738!

Hab. Lieux incultes, bords des chemins, voisinage des habitations; var.  $\gamma$ , sables de la région méditerranéenne; var.  $\delta$ , sables de l'Allier (Boreau), Nancy (Godron). ( $\hat{\mathbf{J}}$  Juin-octobre.

P. ARENARIUM W. K. pl. h. 1, t. 67 (non Lois.); P. pulchellum Lois. nouv. not. 19 et fl. gall. 1, p. 284, t. 26. — Fleurs grandes, roses, solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles réduites à de courtes bractées, formant de longues grappes non foliacées. Divisions du

périgone à nervure dorsale faible, et à nervures latérales nulles. Akènes noirâtres, obscurément chagrinés, un peu luisants, à faces un peu excavées et non striées en long. Feuilles brièvement pétiolées, distantes, étroitement lancéolées et un peu oblongues, longuement atténuces à la base, nerviées en long sur les 2 faces; gaînes brunes à la base, munies de 4-6 nervures, lancéolées, bifides ou laciniées au sommet, beaucoup plus courtes que les entre-nœuds. Tiges décombantes, à rameaux étalés-divariqués, grêles, effilés et dépourvus de feuilles dans leur partie florifère, Racine grêle, fibreuse, annuelle, - La comparaison de la plante de Toulon avec celle que nous avons recue des environs de Pesth, nous a permis d'établir l'identité des deux plantes. Les seules différences que nous ayons pu constater résident dans les gaînes qui persistent à peine, sinon à l'extrémité des rameaux et qui sont plus obscurément striées dans la plante de Pesth, et dans les graines qui sont un peu moins brillantes dans la plante de Toulon. Les rameaux de la plante provenant de cette dernière localité, sont aussi un peu plus dressés.

Hab. Sables maritimes des environs de Toulon! (Robert). (1) Août.

P. Bellardi All. ped. 2, p. 207, t. 90, f. 2, et auct. p. 36; D. C. fl. fr. 3, p. 369; Lois. gall. 1, p. 284; P. virgatum Lois. l. c.; P. aviculare B. Bellardi Dub. bot. 405; P. monspeliense Guss. prod. 1, p. 470. - Fleurs assez long<sup>t</sup> pédicellées, 1-3 à l'aisselle des feuilles réduites à l'état de courtes bractées et formant de longs épis nus ou presque nus. Divisions du périgone à nervures dorsales et latérales saillantes. Akènes d'un quart plus gros que dans le P. aviculare, noirâtres, obscurément chagrinés, très-luisants. Feuilles brièvement pétiolées, distantes, lancéolées-elliptiques, aiguës, faiblem<sup>t</sup> nerviées sur les 2 faces; gaînes un peu brunes à la base munie de 6 nervures, lancéolées et laciniées au sommet, bien plus courtes que les entre-nœuds. Tiges dressées, rameuses, à rameaux filiformeseffilés, dépourvns de feuilles dans la partie florifère. Racine grêle, annuelle. - Nous rapportons ici le P. virgatum Lois. parce que cet auteur indique seulement près de Paris, et non à Toulon, le P. Bellardi qui y est commun, et qu'il avait recu de M. Robert, avec ses congénères; et en outre parce que c'est cette même plante que M. Robert nous a donnée sous le nom de P. virgatum Lois.

Hab. L'Ouest, Nemours, Nantes, le Cher. Tarn-et-Garonne, Lyon, Mende,

Montpellier, Toulon, etc. (1) Août-septembre.

Sect. 4. Helkine Koch. — Fleurs fasciculées à l'aisselle des feuilles. Périgone accrescent. Un seul style court, à stigmate trilobé. Embryon comme dans les sections précédentes. Feuilles ovales-sagittées.

P. CONVOLVULUS L. sp. 522; D. C. fl. fr. 3, p. 370; Dub. bot. 403; Lois. gall. 1, p. 285. — Ic. Engl. bot. t. 941. — Fleurs brièvement pédicellées, réfléchies, fasciculées par 3-6 à l'aisselle des feuilles; fascicules rapprochés presque en épis au sommet des rameaux. Style simple, à stigmate trilobé. Akènes noirs, non luisants,

très-finement striés, trigones, recouverts par les divisions périgonales dont les 3 extérieures sont obscurément carénées. Feuilles toutes pétiolées, profondément en cœur et sagittées-acuminées à la base. Tiges de 2-40 décimètres, grêles, anguleuses, striées, flexueuses, rameuses, grimpantes ou couchées à terre.

Hab. Lieux cultivés. (1) Juillet-octobre.

- P. DUMETORUM L. sp. 522; D.C.  $\beta$ . fr. 3, p. 371; Dub. bot. 403; Lois. gall. 4, p. 285. Ic. Dod. pempt. 392; J. B. hist. 2, p. 157-8. Billot, exsicc. 845! Fleurs pédicellées, 3-6 à l'aisselle des feuilles; fascicules rapprochés presque en épis au sommet des rameaux. Style simple, à stigmate trilobé. Akènes noirs et luisants, trigones, recouverts par les divisions périgonales, dont les extérieures sont munies d'une carène ailée-membraneuse. Feuilles toutes pétiolées, profondément en cœur et sagittées-acuminées à la base, aiguës au sommet. Tiges de 1-2 mètres, grêles, cylindriques, rameuses, volubiles.
  - Hab. Haies, buissons, lisières des bois. (I) Juin-septembre.
- Sect. 5. Aconogonum Meisn. Fleurs en grappes paniculées. Trois styles très-courts, à stigmates épais. Embryon des sections précédentes.
- P. ALPINUM All. ped. 2, p. 206, t. 68, f. 1; D.C. fl. fr. 3, p. 569; Dub. bot. 403; Lois. gall. 1, p. 284; Lap. abr. 216; P. divaricatum Vill. Dauph. 3, p. 522 (non L.). Ic. Bocc. mus. t. 27 et 85. Rchb. exsicc. 869! Fleurs solitaires ou géminées, pédicellées et rapprochées sur les rameaux disposés en panicule ou en cyme subdichotome; bractées courtes et souvent barbues. Périgone blanc ou rose, à divisions oblongues, obtuses et souvent glanduleuses à la base. Fruittrigone, brillant, à peu près de la longueur du périgone. Feuilles ovales-lancéolées ou lancéolées, acuminées, brièvement pétiolées, fortement ciliées, ondulées, glabres, ou pubescentes dans leur jeunesse; gaînes courtes, hérissées, brunes, à la fin laciniées. Tige de 3-5 décimètres, anguleuse-striée, dressée, raide, flexueuse, pubescente ou glabrescente.
- Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, vallée du Quayras et du mont Viso, col de l'Arche: Hautes-Pyrénées, Prats-de-Mollo, Canigou, val d'Eynes, Llaurenti, Crabère, sources de l'Ariége, etc.  $\mathcal Y$  Août.
- Sect. 6. Fagopyrum Tournef. Fleurs en grappes paniculées ou en corymbe. Trois styles. Embryon central; cotylédons larges, foliacés, palminerviés, plissés-contournés.
- P. FAGOPYRUM L. sp. 522; D. C. fl. fr. 5, p. 370; Dub. bot. 403; Lois. gall. 1, p. 285; P. pyramidatum Lois. l. c.; Fagopyrum vulgare Rees, gen. fasc. 8, t. 8; F. esculentum Mænch. meth. 290.— Ic. Dod. pempt. 503, f. sup.; Moris. hist. s. 5, t. 29, f. 1 sup. Fleurs blanches ou roses, d'environ 4 mill. de longueur, pédicellées, et disposées en grappes longuem pédonculées axillaires et terminales et formant un corymbe. Akènes trigones, à faces

planes, lisses, à angles non sinués et entiers. Feuilles sagittées, pétiolées et profondément en cœur à la base, brusquement acuminées. Tige de 5-6 décimètres, dressée, striée, rameuse, à rameaux étalés. Racine grêle, simple ou peu rameuse, annuelle.

Hab. Cultivé et subspontané. (1) Juillet-août.

P. TATARICUM L. sp. 521; Lois. gall. 1, p. 285; Godr. fl. lorr. 2, p. 262; Fagopyrum tataricum Gærtn. fruct. 2, p. 182, t. 149; Coss. et Germ. fl. par. 468; F. dentatum Mænch, meth. 290. — Schultz, exsicc. 511!; Rehb. exsicc. 481! — Fleurs de moitié plus petites que celles du P. Fagopyrum (2 millimètres de long), disposées aux aisselles des feuilles en grappes lâches longuement pédonculées et dont l'ensemble forme une longue panicule et jamais un corymbe. Akènes oblongs-trigones, rugueux ou tuberculeux sur les faces, épaissis et sinués-dentés sur les angles. Feuilles sagittées et profondément en cœur à la base, acuminées. Tige de 5-8 déc., dressée, peu flexueuse, striée. Racine grêle, annuelle.

Hab. Cultivé et subspontané. 1 Juin-août.

### ESPÈCES EXCLUES.

RUMEX TUBEROSUS L. — Nous n'avons pu constater, en France, non plus qu'en Corse, la présence de cette espèce, qui, d'après Bertoloni, paraît ne point croître autour de Nice, où elle a été cenendant signalée par Allioni.

RUMEX TRIANGULARIS D. C. — De Candolle ne signale cette plante que comme espèce cultivée, dont il ignore la patrie. Gussone l'indique sur les coteaux en Sicile. Nous n'avons rien vu de France qui puisse lui être rapporté.

# CI. DAPHNOIDÉES.

(DAPHNOIDEÆ Vent. tabl. 2, p. 235.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou dioïques par avortement, régulières ou très-rarement irrégulières. Périgone simple, coloré, tubuleux ou infundibuliforme, à limbe 4-5-fide ou rarement presque nul, quelquefois muni à la gorge d'écailles pétaloïdes; divisions périgonales ordinairement égales, à préfloraison imbricative. Disque périgyne soudé avec la base du périgone, quelquefois nul. Etamines 8-10, insérées sur le tube ou à la gorge du périgone, en nombre égal à celui des divisions périgonales et alternant avec elles, ou en nombre double dont le rang externe alterne avec l'interne et avec les divisions du périgone; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant longitudinalement. Ovaire libre, uniloculaire, uniovulé, rarement pluriovulé; ovule réfléchi, suspendu vers le haut de la paroi stylifère.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

Style simple ou nul, latéral ou sublatéral; stigmate capité. Fruit sec indéhiscent ou drupacé, uniloculaire, à une et très-rarement à plusieurs graines, nu ou enveloppé par la base persistante du périgone. Graine suspendue, à test mince; albumen nul ou peu développé. Embryon droit, enveloppé par l'albumen lorsqu'il existe; cotylédons plans-convexes, charnus; radicule supère. — Arbustes ligneux, ou plantes herbacées etannuelles. Feuilles éparses ou opposées, simples, entières; stipules nulles. Fleurs axillaires ou terminales, fascioulées, en têtes ou en grappes, munies d'un involucre ou de bractées.

#### **DAPHNE.** (L. gen. 485.)

Fleurs hermaphrodites. Périgone marcescent et caduc, infundibuliforme, à limbe 4-fide, à gorge sans écailles. Etamines 8, incluses, insérées sur deux rangs près de la gorge. Glandes hypogynes nulles. Ovaire uniloculaire. Ovule unique, suspendu, renversé. Style sublatéral, très-court; stigmate capité. Fruit drupacé, nu, renfermant un noyau à test crustacé. — Plantes à tiges ligneuses.

#### a. Fleurs axillaires ou latérales.

- D. MEZEREUM L. sp. 509; D.C. fl. fr. 5, p. 556; Dub. bot. 407; Lois. gall. 4, p. 279. Ic. Lam. ill. t. 290, f. 1; Dod. pempt. 360. Fleurs roses, odorantes, sessiles, géminées ou ternées, disposées latéralement le long des rameaux en épi interrompu et couronné par une rosette de jeunes feuilles; bractées écailleuses, ovales, scarieuses. Périgone velu extérieurem<sup>1</sup>, à tube égal au limbe plan et divisé en segments ovales et aigus. Baie ovoïde, rouge à la maturité. Feuilles caduques, naissant après les fleurs, lancéolées ou oblongues, atténuées à la base et subsessiles, plus pâles en dessous, glabres, ou ciliées dans leur jeunesse. Tige ligneuse, de 5-40 déc., dressée, rameuse, à écorce grise et ponctuée de brun. Hab. Bois montueux dans presque toute la France. 5 Février-avril.
- D. LAUREOLA L. sp. 510; D. C. fl. fr. 3, p. 357; Dub. bot. 407; Lois. gall. 1, p. 279; D. multiflora Grat. in Gay, cor. endr. 19. Ic. Dod. pempt. 361. Schultz, exsicc. 149!; Billot, exsicc. 448! Fleurs vertes, odorantes, subsessiles, disposées au sommet des rameaux, dans la rosette terminale de feuilles, en petites grappes penchées de 3-8 fleurs; bractées jaunâtres, concaves, ovales, caduques. Périgone glabre, à tube plus long que le limbe divisé en segments ovales et étalés. Baie ovoïde, noire à la maturité. Feuilles persistantes, rapprochées en rosette au sommet des rameaux, vertes, coriaces, luisantes, glabres, obovées-lancéolées, atténuées à la base, subsessiles. Tige de 3-10 décimètres, ligneuse, rameuse, à écorce d'un jaune brunâtre. Les fleurs stériles ont le tube du périgone plus allongé, et les fleurs fertiles l'ont plus court et plus ventru.

Hab. Forets montagneuses. 5 Février-avril.

D. PHILIPPI Gren. et Godr. Arch. fl. fr. et All. p. 282. — Cette plante a l'aspect du D. Laureola. Elle en diffère par ses fleurs 5-4 fois plus petites (4 mill. de long sur un de large), à limbe atteignant à peine 3 mill.; les bractées larges et ovales égalent ou dépassent les fleurs, tandis qu'elles sont bien plus courtes dans le D. Laureola; les feuilles ne diffèrent pas, mais dans le D. Philippi elles descendent assez bas sur les branches qui sont ainsi moins nues, et elles ne forment plus au sommet seulement une rosette.

Hab. Bagnères de Bigorre (Philippe). t, Avril-mai.

#### b. Fleurs terminales.

D. ALPINA L. sp. 510; D C. fl. fr. 3, p. 357; Dub. bot. 407; Lois. gall. 1, p. 280; Vill. Dauph. 3, p. 517.—Ic. Barr. t. 234; Lob. adv. 158, f. 1; J. B. hist. 1, p. 586. Schultz, exs. nº 1142!; Rchb. exsicc. nº 726!— Fleurs blanches, odorantes sur le soir, subsessiles, réunies 4-7 au sommet des rameaux. Périgone velu, à divisions lancéolées, aiguës et plus courtes que le tube. Baie ovoïde, rouge, très-caustique. Feuilles lancéolées ou oblongues-lancéolées (5 centim. de long sur 7-8 mill. de large), naissant avant les fleurs et rapprochées en rosette au sommet des rameaux, molles, d'un vert pâle, d'abord velues-soyeuses surtout en dessous, puis glabres, caduques, à nervure médiane très-distincte. Tige ligneuse, de 1-3 déc. tortueuse, noueuse, à écorce grise ou un peu blanchâtre, à rameaux ascendants et pubescents à l'extrémité.

Hab. Jura, Côle-d'Or, Alpes, Pyrénées, montagnes du Gard et de l'Héraut, l'Auvergne, commun autour du Vigan; manque dans les Vosges. 5 Avril-mai.

D. GLANDULOSA Spreng. syst. 2, p. 237; Bertol. am. 356 et fl. ital. 4, p. 537; Guss. syn. sic. 1, p. 449; D. oleoïdes De Salis, bot. Ztg. 1834, p. 8 (non L.); Dub. bot. 406; D. lucida Lois. nouv. not. 17 et fl. gall. 1, p. 280, t. 25. - Fleurs 2-4, d'un brun pourpré ou un peu verdâtre, sessiles au sommet des rameaux. Périgone velu, à divisions lancéolées, aiguës et plus courtes que le tube. Baie ovoïde, rouge à la maturité. Feuilles obovées (1-2 centimètres de long sur 5-6 millimètres de large), subaiguës, naissant avant les fleurs et rapprochées en rosette au sommet des rameaux, épaisses et coriaces, presque sans nervures, assez semblables à celles du buis, concolores, d'un vert pâle, d'abord subpubescentes-soyeuses, puis glabres, plus ou moins ponctuées-glanduleuses en dessous (les ponctuations glanduleuses presque nulles dans nos exemplaires); les supérieures pérennantes, les autres caduques. Tige ligneuse, de 1-5 décimètres, très-rameuse, à écorce grise, à rameaux ascendants et velus-hérissés au sommet. - Cette plante par ses seuilles courtes et plus larges et presque sans nervures ne peut se confondre avec le D. alpina. Elle est extrêmement voisine du D. oleoides L. que nous avons vu de Grèce; elle en dissère par ses sleurs plus petites d'un tiers; par les feuilles subaiguës, même mucronulées, et non

obtuses, et dont les jeunes sont, ainsi que les rameaux de l'année, bien moins pubescentes. M. Grisebach pense que cette plante est le D. jasminea Smith. Ne connaissant pas authentiquement cette dernière espèce, nous avons gardé le nom de Sprengel.

Hab. Paturages des montagnes de Corse, mont Coscione, forét du Perche

(Bernard), etc. b Juin-juillet.

D. STRIATA Tratt. arch. gesv. 1, p. 120; Koch, syn. 715; (D. Cneorum non null. auct. pro part.). — Rehb. exsice. nº 180! — Fleurs sessiles, fasciculées au sommet des rameaux; bractées ovales, mucronées, égalant le tiers de la longueur du tube périgonal. Périgone à tube glabre et strié, à divisions du limbe elliptiques et égalant environ la moitié de la longueur du tube. Baie oblongue, brune. Feuilles éparses, rapprochées à l'extrémité des rameaux, veres, coriaces, glabres, linéaires oblongues, obtuses ou rétuses, ordinairement mucronulées, sessiles. Tiges couchées, puis redessées, rameuses-diffuses, formant un très-petit buisson; rameaux peu allongés, grêles, bruns, glabres dans leur jeunesse. — Fleurs roses.

Hab. Lautaret (Clement, Mathonnet). 5 Juillet.

D. CNEORUM L. sp. 511; D C. fl. fr. 5, p. 358; Dub. bot. 406; Lois. gall. 1, p. 280. - Ic. Clus. hist. 90, f. 1; J. B. hist. 1, p. 1, p. 571. Schultz, exsicc. 74!; Billot, exsicc. 285!; Rehb. exsicc, nº 1319! — Fleurs brièvement pédicellées et fasciculées au sommet des rameaux; bractées obtuses ou tronquées. Divisions du périgone ovales, mucronées, 2 fois aussi longues que larges, d'un rose vif en-dessous, d'un blanc rosé en-dessus; tube du périgone pubescent, ainsi que les jeunes rameaux, un peu rensié et bossu à la base, long de 8-10 millimètres. Authères ovales, quelques-unes atteignant la gorge du périgone et devenant apparentes. Baie jaunâtre, puis brunissant. Feuilles sessiles, un peu espacées, d'un vert pâle, oblonques ou obovées-cunéiformes, échancrées au sommet et munies d'un court mucron qui ne dépasse pas l'échancrure et qui même manque quelquefois. Tiges très-ramifiées, à rameaux couchés; écorce du vieux bois de couleur fauve pâle ou d'un roux clair, ne brunissant pas avec l'âge. - Fleurs très-odorantes. Après la chute des fleurs, lorsque les rameaux qui naissent sous le fascicule de fleurs sont développés, les pédicelles persistants paraissent axillaires et se montrent alors avec une longueur 1-2 fois plus grande que dans le D. Verloti, et alteignent 3-5 millimètres.

Hab. Lorraine aux environs de Bitche et de Commercy, Jura, Alpes, Lautaret, etc., centre de la France, Nimes, Pyrénces, l'Ouest. 5 Juin-juillet.

D. VERLOTI Gren. et Godr. — Fleurs subsessiles, fasciculées au sommet des rameaux; bractées lancéolées-acuminées. Divisions du périgone lancéolées-linéaires, trois fois aussi longues que larges, d'un rose vif sur les deux faces; tube périgonal pubescent, allongé (11-14 millimètres), très-rensié et bossu à la base, resserré à la gorge.

Anthères linéaires, incluses. Baie... Feuilles sessiles; linéaires-oblongues, allongées, subacuminées, obscurément ou non échancrées, mucronées, d'un vert foncé, très-rapprochées. Tiges très-ramifiées, s'allongeant et restant grêles, ainsi que les rameaux; écorce du vieux bois d'un brun foncé.— Plante à fleurs très-odorantes, s'ouvrant de 8 à 15 jours plus tard que celles du précédent, avec lequel elle a 1es plus grands rapports.

Hab. St.-Eynard près de Grenoble (Verlot), et probablement les Alpes cal-

caires du Dauphiné. 5 Juin-juillet.

Obs. M. Verlot, à qui nous devons les éléments des deux descriptions précédentes, cultive depuis plusieurs années les deux espèces, et a constaté sur le vif tous les caratères que nous avons signalés.

D. GNIDIUM L. sp. 541; D. C. fl. fr. 3, p. 558; Dub. bot. 406; Lois. gall. 1, p. 280.—Ic. Clus. hist. 87; Dod. pempt. 360. Soleirol, exsicc. n° 3752!; Endress, exsicc. ann. 1829! — Fleurs blanches, odorantes, pédicellées, en grappes terminales formant une panicule au sommet des rameaux; pédoncules et pédicelles blancs-tomenteux. Périgone soyeux, à limbe à 4 divisions ovales et plus courtes que le tube. Baie ovoïde, rouge à la maturité. Feuilles très-nombreuses, recouvrant les rameaux dans toute leur longueur, dressées-imbriquées, lancéolées-linéaires, acuminées-cuspidées (3-4 centimètres de long sur 3-4 millimètres de large), très-glabres, d'un vert gai et noircissant par la dessiccation, un peu coriaces et cassantes. Tige de 6-12 décimètres, ligneuse, dressée, rameuse, à rameaux dressés et feuillés.

Hab. Toute la région méditerranéenne de Nice à Perpignan; reparaît à l'onest dans la Gironde (Laterrade), à St.-Nicolas près de Sard (Pontarlier). † Juillet-septembre.

### PASSERINA. (L. gen. 487.)

Fleurs hermaphrodites et souvent dioïques par avortement. Périgone persistant et marcescent, à tube urcéolé ou cylindrique, à limbe 4-fide, à gorge nue. Etamines 8, incluses, insérées sur 2 rangs près de la gorge. Glandes hypogynes nulles. Ovaire uniloculaire. Ovule unique, suspendu, renversé. Style latéral, filiforme; stigmate capité. Fruit sec, renfermé dans le calice persistant. Graine entourée d'un test ligneux.

P. ANNUA Spreng. syst. 2, p. 239; Koch, syn. 714; Lois. gall. 1, p. 280; Stellera Passerina L. sp. 512; D.C. fl. fr. 3, p. 361; Dub. bot. 405; Passerina Stellera Coss. et Germ. fl. par. 478. — Ic. Gouan, fl. monsp. t. 3; Trag. hist. 535; J. B. hist. 3, p. 456. Billot, exsicc. 633!; Schultz, exsicc. 512!; Rehb. exsicc. nº 1420! — Fleurs verdâtres, presque sessiles, solitaires géminées ou ternées à l'aisselle des feuilles, et formant de longs épis subfiliformes qui occupent plus de la moitié supérieure de la tige; feuilles florales plus longues et rarement plus courtes que les

fleurs; celles ci pourvues à la base de deux petites bractées. Périgone de 2-3 millimètres de longueur, muni de poils appliqués; limbe à divisions courtes, ovales, obtuses, dressées. Fruit pyriforme-acuminé, à peine plus court que le périgone. Feuilles éparses, sessiles, nombreuses sur toute la longueur de la tige, linéaires ou lancéolées-linéaires, atténuées aux deux extrémités, entières, ponctuées-glanduleuses à la loupe. Tige grêle, raide, dressée, feuillée, simple ou très-rameuse. Racine grêle, longue, pivotante, unnuelle. — Plante glabre, herbacée.

Hab. Champs et terrains arides, après moisson. (1) Juillet-septembre.

P. THYMELEA D.C. fl. fr. 5, p. 366; Dub. bot. 406; Lois. gall. 1, p. 281; Daphne Thymelwa L. sp. 509; D.C. fl. fr. 3, p. 356; Lap. abr. 211; Rob. cat. Toulon p. 51; D. Sanamunda All. ped. 1, p. 152. — Ic. Gérard, fl. gall. t. 17, f. 2; Rehb. ic. cent. 11, f. 1169. Endress, exsicc. ann. 1830! - Fleurs d'un jauneverdâtre, sessiles, axillaires; les inférieures solitaires, et égalant à peine la moitié de la longeur des feuilles florales; les supérieures fasciculées par 2-5 et égalant presque les feuilles slorales; toutes dépourvues de bractées et formant de longs épis qui occupent le tiers de la longueur des tiges. Périgone de 6-10 millimètres de longueur, muni de quelques poils appliqués; limbe à 4 divisions lancéolées, obtuses, étalées, égalant la moitié de la longueur du tube. Fruit glabre, ovoïde et conique, de moitié plus court que le périgone. Feuilles sessiles, éparses, nombreuses sur toute la tige, très-rapprochées et ascendantes-imbriquées, ovales-lancéolées, aiguës, épaisses et un peu coriaces-charnues, luisantes, ponctuées, glauques et d'un vert-clair. Tiges de 1-3 décimètres, très-simples, droites, feuillées dans presque toute leur longueur, ligneuses à la base, naissant ordinairement plusieurs sur une souche grosse, dure, ligneuse, vivace .- Plante glabre, d'un vert clair et glauque.

Hab. Provence (Gerard), Castellane (Duval), Montpellier (Gouan), pic St.-Loup (Godr.), Toulon (Robert); Narbonne (Delort); Pyr.-Orient., Villefranche,

Bellegarde, Prades (Bernard), vallée de Conat (Colson). 5 Juin-Juillet.

P. DIOICA Ram. bull. phil. nº 41; D.C. fl. fr. 3, p. 359; Dub. bot. 406; Lois. gall. 1, p. 281; Rehb. fl. exc. 165, et ic. f. 1170; P. empetrifolia Lap. abr. 212; Daphne dioica Gouan, ill. 27, t. 17, f. 1; D. calycina Berg. fl. bass. pyr. 2, p. 211 (excl. syn.)—Endress, exsicc. ann. 1829 et 1850!—Fleurs jaunâtres, sessiles, solitaires ou fasciculées à l'aisselle des feuilles dont elles n'égalent pas la longeur, munies à la base de plusieurs bractées 3-4 fois plus courtes que le périgone. Celui-ci de 8-10 millimètres de longueur, glabre, à divisions lancéolées et de moitié plus courtes que le tube. Fruit ovoïde-conique, pubescent, velu et obtus au sommet, de moitié plus court que le périgone. Feuilles éparses, nombreuses, très-rapprochées et même contiguës, mais n'existant qu'au sommet des jeunes rameaux, linéaires-oblongues (5-10 millimètres de long

sur 1 et 1/2 à 2 de large), obtuses ou aiguës, atténuées du sommet à la base, glabres, tendres, à nervure médiane saillante sur les 2 faces, ponctuées, un peu glauques en-dessous, d'un vert clair en-dessus. Tiges de 1-3 décimètres, rameuses, tortueuses, nues; tiges et rameaux glabres, étalés à terre et ligneux, à écorce grise subéreuse et couverte de cicatrices indiquant la trace des anciennes feuilles. Souche grosse, ligneuse et vivace. — Cette espèce est polygame, ainsi que les suivantes.

Hab. Toute la partie élevée de la chaîne des Pyrénées; Alpes du Var, Cas-

tellane (Loret). 5 Mai-juin.

P. CALYCINA (sub Daphn.) Lap. act. Toul. 1, p. 209, t. 15 (1782); Lois. gall. 1, p. 280; P. juniperifolia Lap. abr. 213; P. nivalis et P. calycina D.C. fl. fr. 5, p. 359; P. nivalis Ram. bull. phil. nº 41, t. 9, f. 4 (1791). - Endress, exsicc. ann. 1831! - Fleurs d'un jaune-verdâtre, sessiles, solitaires à l'aisselle des feuilles dont elles égalent environ la moitié de la longueur, munies à la base de deux bractées ciliées, 2-3 fois plus courtes que le périgone. Celui-ci court (5-4 millimètres de long), infundibuliforme, à la fin ovoïde-urcéolé, à divisions ovales-arrondies, un peu plus courtes que le tube. Fruit subpubescent, ovoïde-conique, obtus et pubescent, presque égal au périgone. Feuilles très-rapprochées. recouvrant presque entièrement les rameaux, linéaires, courtes (un centimètre de long), subobtuses, à peine atténuées à la base, épaisses, convexes en-dessous, un peu concaves en-dessus, sans nervures saillantes, plus ou moins ciliées aux bords. Tiges ligneuses, de 1-2 décimètres, à rameaux ligneux, étalés et pubescents surtout au sommet. - Cette espèce est polygame et quelquesois dioïque; c'est ce dernier état qui a servi a établir le P. nivalis Ram., qui ne saurait constituer même une variété.

Hab. Hautes-Pyr., Greoula de Saleix, Bernadouze, Pla de Beret près des sources de la Garonne, vallée de Bénasque, Houle du Marboré, port de Boucharo, de Pinède, de Gavarnie, mont Perdu, Médassoles, pic de l'Hiéris, etc. 5 Juin-sep tembre.

P. TINCTORIA Pourr. act. Toul. 5, p. 525; Lap. abr. 213; Lois. gall. 1, p. 281; P. hirsuta Asso, syn. arrag. 49 (non L.). — Ic. Sanamunda 1. Clus. hist. 88, f. sin.; Barr. ic. f. 233; Lob. obs. 624, f. sin. Billot, exsicc. 171! — Fleurs jaunâtres, sessiles, solitaires, de moitié plus courtes que les feuilles florales, munies à la base de 2 petites bractées tomenteuses et 2–3 fois plus courtes que le périgone. Celui-ci court (3-4 millimètres de long), infundibuliforme, à la fin ovoïde-urcéolé, à divisions ovales-arrondies, un peu plus courtes que le tube. Fruit glabrescent, ovoïde-conique, obtus et subpubescent, presque égal au périgone. Feuilles très-rapprochées, n'occupant que le sommet des rameaux, linéaires (un centimètre de long), obtuses, à peine atténuées à la base, épaisses, convexes en-dessous, concaves en-dessus, sans nervures saillantes au moins supérieurement, recouvertes d'un duvet

gris-cendré. Tiges ligneuses, de 1-2 décimètres, naissant plusieurs d'une souche ligneuse qui atteint 2 centimètres de diamètre, dressées, à rameaux ligneux, dressés-rapprochés, tomenteux surtout au sommet. — Cette plante a les plus grands rapports avec le P. calycina, dont on la distingue facilement par le duvet qui recouvre les feuilles et les rameaux, et par la direction de ces derniers qui sont dressées et non étalés.

Hab. Chartreuse de Valbonne, dans le Gard (Requien). 5 Mars-avril.

P. Tarton-raina D. C. fl. fr. 5, p. 367; Dub. bot. 406; Lois. gall. 1, p. 281; Daphne Tarton-raira L. sp. 510; D. candicans Lam. fl. fr. 5, p. 221. — Barr. ic. f. 221; Lam. ill. t. 290, f. 2. Soleirol, exsicc. nº 3730! — Fleurs sessiles, axillaires, bien plus courtes que les feuilles, munies de bractées 5-4 fois plus courtes que le périgone, nombreuses et tomenteuses. Périgone soyeux extérieurement, glabre et jaune à l'intérieur, court (4-5 millimètres), infundibuliforme, à la fin ovoïde, à divisions ovales, un peu plus courtes que le tube. Feuilles très-rapprochées au sommet des rameaux, obovées ou oblongues, obtuses, atténuées à la base, épaisses, planes, portant plusieurs nervures distinctes sur les deux faces, recouvertes d'un épais duvet soyeux-argenté, très-rarement dénudées. Tiges ligneuses, de 2-5 décimètres, dressées, à rameaux étalés-ascendants, soyeux-tomenteux dans leur jeunesse, puis devenant glabrescents et noirâtres.

β. calvescens. Feuilles glauques et glabres sur les deux faces. Pas-

serina Thomasii Dub. bot. 406.

Hab. Rivages de la Méditerranée, à Marseille, aux îles d'Hyères et en Corse; var. β. Corse, d'Asco à Ponte-di-Leccia. † Avril-mai.

P. HIRSUTA L. sp. 513; D. C. fl. fr. 3, p. 360; Dub. bot. 406; Lois. gall. 1, p. 281. — Ic Sanamunda 3. Clus. hist. 89; J. B. hist. 1, p. 595. Billot, exsicc. 654!; Rehb. exsicc. nº 2324! — Fleurs sessiles, terminales, fasciculées par 2-5 au sommet des rameaux et dépourvues de bractées. Périgone soyeux extérieurement, glabre et jaunâtre à l'intérieur, égalant presque les feuilles bractéales (4-5 millimètres de long), à divisions ovales, obtuses, un peu plus courtes que le tube. Feuilles ordinairement rapprochées et même imbriquées sur les jeunes rameaux, ovales obtuses, coriaces, épaisses, concaves supérieurement, convexes inférieurement, sans nervures saillantes, glabres et d'un vert noir, ou plus rarement blanches—tomenteuses dans leur jeunesse. Tiges ligneuses, de 2 à 12 décimètres, très—rameuses; rameaux d'abord blancs—tomenteux, puis à la fin glabrescents.

β. vestita. Feuilles serrées et blanches-tomenteuses sur les deux

faces. Passerina polygalæfolia Lap. abr. 214.

Hab. Rivages de la Méditerranée de Nice à Perpignan; Corse; var. β. Marseille. † Octobre-avril.

# CII. LAURINÉES.

(LAURINEÆ D C. fl. fr. 3, p. 361.) (1)

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles par avortement, régulières, munies de 3 bractées, et à pédicelles souvent accrescents. Périgone simple, à limbe presque nul ou 4-6-fide, à divisions bisériées et alternes, à estivation imbricative. Disque charnu soudé avec le fond du périgone, persistant et s'accroissant souvent avec le fruit. Etamines périgynes, insérées sur le bord du disque, en nombre égal, double, triple ou quadruple de celui des divisions périgonales et opposées à leur base; filets libres; anthères soudées au filet, tantôt toutes introrses, tantôt les extérieures introrses et les intérieures extrorses, offrant tantôt 2 loges continues opposées et parallèles, tantôt 2 loges divisées transversalement par une cloison en 4 cavités. Ovaire uniloculaire, libre, uniovulé et très-rarement biovulé. Ovule renversé et suspendu au sommet de la loge. Style simple, épais ; stigmate bi-trilobé. Fruit bacciforme ou drupacé, à une graine, tantôt entouré à la base d'une espèce de cupule formée par le pédicelle ou la base persistante et accrue du périgone, tantôt enveloppé en totalité par le périgone marcescent. Graine renversée, à test parcheminé. Albumen nul. Embryon droit; radicule dirigée vers l'ombilic, et regardant le sommet du fruit; cotylédons grands, plansconvexes.

### LAURUS. (Tournef. inst. p. 597, t. 567.)

Fleurs dioïques ou hermaphrodites, munies d'un involucre. Périgone à 4 divisions égales et caduques. Fleurs mâles terminales, à 8-12 étamines, bisériées, fertiles, portant toutes, ou au moins les intérieures, vers leur milieu ou plus haut deux glandes ou appendices; anthères introrses, oblongues, biloculaires; ovaire nul. Fleurs femelles latérales, munies de 2-4 étamines stériles, dilatées à la base et entourant l'ovaire. Celui-ci uniloculaire et uniovulé. Style court et épais; stigmate subcapité. Fruit bacciforme, à une graine.

L. Nobiles L. sp. 529; D.C. A. fr. 3, p. 362; Dub. bot. 407; Lois. gall. 4, p. 287. — Ic. Dod. pempt. 857; Duham. arbr. 4, t. 454-455. Billot, exsicc. 844!; Rchb. exsicc. n° 567! — Fleurs dioïques, en ombelles axillaires, brièvement pédonculées. Ombelles mâles munies à la base de 2-3 écailles concaves; périgone d'un blanc jaunâtre, à 4-5 divisions obovées, obtuses. Filets des étamines intérieures biglanduleux. Ombelles femelles munies d'écailles; périgone semblable à celui des fleurs mâles; ovaire entouré de 3-4 filets portant une glande subréniforme à leur base. Drupe ellipsoïde, noire à la maturité. Feuilles pérennantes, alternes, coriaces,

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

oblongues-lancéolées, ondulées aux bords, aiguës ou obtuses, brièvement pétiolées, vertes et brillantes en-dessus, plus pâles en-dessous et couvertes, à la loupe, de granulations glanduleuses et d'une odeur agréable. Tige dressée, ligneuse, haute de 2-3 mètres, et formant un buisson à rameaux dressés et rapprochés.

Hab. La région méditerranéenne; remonte dans l'ouest jusqu'à Cherbourg; cultivé ou subspontané dans presque toute la France. h Fl. Mars-avril; fr.

octobre-novembre.

# CHI. SANTALACÉES.

(SANTALAGEÆ R. Br. prod. nov. Holl. 550.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou dioïques par avortement. Périgone simple et très-rarement caliculé, tubuleux, soudé à l'ovaire, plus on moins prolongé en limbe 4-5-fide, persistant ou caduc, à estivation valvaire. Disque charnu variable. Etamines insérées et opposées à la base des divisions périgonales et en même nombre qu'elles; filets subulés, glabres ou munis d'un faisceau de poils; anthères introrses, bi-quadriloculaires, s'ouvrant en long. Ovaire infère, uniloculaire, soudé avec le tube du calice, 2-4-ovulé. Ovules réduits au nucelle, renversés et suspendus à l'extrémité d'un placenta central libre, filiforme ou épais, naissant du fond de la loge. Fruit sec ou drupacé, ordinairement surmonté par le limbe persistant du périgone, renfermant un noyau crustacé ou même osseux. Graine renversée, à test membraneux soudé au péricarpe. Albumen abondant et charnu. Embryon droit, enfoncé verticalement ou un peu obliquement dans le sommet de l'albumen; cotylédons cylindriques; radicule supère, dirigée vers le hile.

## THESIUM. (L. gen. 292.)

Fleurs hermaphrodites. Périgone persistant, soudé à l'ovaire, puis se dilatant en un limbe infundibuliforme à 4-5 divisions conniventes et s'enroulant en dedans après l'anthèse. Disque nul. Etamines cinq, opposées aux divisions périgonales; filets subulés, nus ou plus souvent munis de faisceaux de poils; anthères biloculaires. Style filiforme; stigmate capité. Fruit sec, à enveloppe herbacée, indéhiscent, à une graine, surmonté par les divisions plus ou moins enroulées du périgone.— Plantes parasites (Mitten).

a. Limbe du périgone désteuri enroulé au sommet et égalant le fruit.

TH. ALPINUM L. sp. 301; D.C. fl. fr. 3, p. 366; Dub. bot. 408; Lois. gall. 1, p. 476. — Ic. Gér. fl. gall. prov. t. 47, f. 4. Schultz, exsicc. nº 751; Rehb. exsicc. nº 45! — Fleurs en grappe ordinairement simple, étroite, à la fin unilatérale, occupant la moitié supérieure de la tige, solitaires à l'extrémité de courts

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

rameaux étalés-dressés; bractée moyenne bien plus longue que les deux latérales; axe de la grappe droit. Périgone divisé jusqu'au tiers en lobes ovales, d'abord très-étalés, puis connivents et infléchis au sommet. Fruits subglobuleux, striés en long, égalant à peine le périgone qui les surmonte. Feuilles linéaires, aigues, uninerviées, Tiges nombreuses, étalées et subdiffuses, simples ou rarement munies de 1-2 rameaux. Racine simple, pivotante.

Hab. Alpes; Pyrénées; Cévennes; Lozère; Auvergne; toute la partie élevée de la chaîne des monts Jura; Vosges; Lorraine, Metz, Nancy, Verdun, etc. 4 Juin-juillet.

TH. TENUIFOLIUM Sauter, ap. Koch, syn. 748; Rchb. ic. cent. 11, f. 1156. - Fleurs en grappe simple, non unilatérale, solitaires à l'extrémité de courts rameaux étalés-dressés; bractée movenne ordinairement bien plus longue que les 2 autres; axe des grappes droit. Périgone divisé jusqu'au tiers en lobes ovales, blancs en dessus, à la fin enroulés au sommet. Fruits subglobuleux, striés en long, égalant à peine le périgone qui les surmonte. Feuilles linéaires, aiguës, uninerviées. Tiges nombreuses, gazonnantes, fastigiées et dressées, rameuses dès leur milieu; rameaux rapprochés. dressés: les inf. stériles; les sup. formant des grappes florifères dont l'ensemble fait une panicule. Racine simple, pivotante. - Fruits du tiers plus gros et plus fortement nerviés que ceux du Th. alpinum.

Hab. Gap (B. Blanc), 24 Juin-juillet.

TH. PRATENSE Ehrh. herb. exs. nº 12!; Koch, syn. 718; Rchb. fl. exc. 1, p. 157; Godr. fl. lorr. 2, p. 265; Lecog. et Lamtt. cat. 324. - Ic. Rchb. ic. cent. 11, f. 1157. Schultz, exsicc. nº 926 !; Billot, exsicc. nº 657! — Fleurs en grappe simple ou composée à la base, large et étalée, jamais unilatérale, solitaires à l'extrémité des rameaux allongés, à la fin écartés de l'axe à angle droit: bractée movenne à peine 1-2 fois plus longue que les latérales et dépassant peu le fruit; axe de la grappe fléchi en zig-zag au sommet, à la maturité des fruits. Périgone divisé jusqu'au-delà du milieu en lobes ovales et ouverts horizontalement lors de l'anthèse, puis connivents et infléchis au sommet. Fruits subglobuleux, striés en long, égalant le périgone. Feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires, uninerviées ou obscurément trinerviées. Tiges nombreuses, dressées pendant l'anthèse, puis décombantes. Racine simple, pivotante. - Bec du fruit plus court et plus gros que dans les deux précédents.

Hab. Lorraine; Vosges; Jura; le Cantal; Pyrénées, Esquierry, Castanèze, etc.; Alpes. 4 Juin-juillet.

b. Limbe du périgone défleuri enroulé et formant au sommet du fruit un tubercule 2-3 fois plus court que lui.

Th. Humifusum D C. fl. fr. 5, p. 366; Godr. fl. lorr. 2, p. 266, Coss. et Germ. fl. par. 481; l.ecoq et Lamtt. cat. 324; Le Gall. fl. Morb. 512; Lloyd, fl. Loire-Inf. 226; Bor. fl. centr. 149; Th. alpinum Thuill. par. 122; Th. Hussenoti Huss. Chard. 114. — Ic. Rehb. ic. cent. 11, f. 1185. Schultz, exsicc. nº 151!; Billot, exsicc. nº 656! — Fleurs formant au sommet des tiges et de leurs divisions des grappes simples, étroites, à rameaux courts et étalés à angle droit, uniflores, munis sur les angles de petites aspérités; bractées denticulées aux bords, égalant et la moyenne dépassant souvent le fruit; axe de l'inflorescence un peu fléchi en zig-zag. Fruit subglobuleux ou ovoïde, subsessile, à côtes saillantes, 1-2 fois plus long que le périgone. Feuilles linéaires, aiguës, unincrviées. Tiges nombreuses, faibles et filiformes, étalées en cercle sur la terre, rameuses dès le milieu, à divisions divariquées. Souche grêle. Racine mince, rameuse, fibreuse.

Hab. Lorraine, Metz, Nancy, etc.; manque en Alsace, et dans toute la chaîne jurassique, excepté dans la forêt granitique de la Serre; Champagne; Normandie; Bretagne, Cherbourg, Nantes; Bordeaux; Toulouse; le Vigan; Lyon; le centre de la France. ¾ Juin-juillet.

TH. DIVARICATUM Jan. ap. M. K. Dtsch. fl. 2, p. 285; Koch, syn. 717; Bor. fl. centr. 449; Vis. fl. dalm. 1, p. 222; Rchb. fl. exc. 157 et ic. cent. 11, f. 1155. — Rchb. exsicc. nº 565!; Bourgeau, Esp. exsicc. nº 1476! — Fleurs formant au sommet des tiges une panicule pyramidale un peu divariquée et composée de grappes simples, étroites, à rameaux étalés et parfois ascendants, uniflores ou pluriflores, lisses; bractées scabres aux bords, un peu épaisses et toutes plus courtes que le fruit; axe de l'inflorescence presque rectiligne. Fruit oblong, pédicellé et à pédicelle égalant la moitié de la longueur du fruit, à côtes saillantes, et 2-3 fois plus long que le périgone qui le surmonte. Feuilles linéaires, aiguës, uninerviées. Tiges nombreuses, fortes et fermes, dressées ou ascendantes, rameuses. Souche subligneuse, grosse et atteignant un centimètre de diamètre. Racine forte, rameuse, fibreuse. — Plante bien moins divariquée que le Th. humifusum, et à rameaux plus gros, plus durs, plus raides et non flexueux.

Hab. Très-commun dans toute la région des oliviers, sur les coteaux secs et arides; remonte la vallée du Rhône jusqu'à Beaune, celle de la Durance jusqu'à Gap où il abonde sur les coteaux secs; Morthomier dans le Cher, etc., remonte aussi dans les vallées des Pyrénées-Orientales jusqu'à Olette et au

Vernet. 4 Juin-août.

TH. INTERMEDIUM Schrad. spicil. fl. germ. 27; Koch, syn. 716; Godr. fl. lorr. 2, p. 266; Th. linophyllum Rchb. fl. exc. 158 (non L.).— Schultz, exsicc. n° 50!; Billot, exsicc. n° 655!; Rchb. exsicc. n° 42! — Fleurs formant au sommet de la tige une grappe composée pyramidale, à rameaux étalés, di-trichotomes et portant une fleur à l'extrémité de chaque division; celles-ci très-lisses et sillonnées; bractées entières, la moyenne égalant et dépassant ordinairement le fruit, les 2 autres plus courtes; axe de l'inflorescence rectiligne. Fruit ovoïde un peu allongé, porté par un pédicelle qui égale environ la moitié du fruit. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, trinerviées. Tiges dressées ou ascendantes. Souche

grêle, émettant des stolons radicants qui dépassent souvent un décimètre et d'un faible diamètre. Racines grêles.

Hab. Gap  $(B.\ Blanc)$ ; bruyères et forêts de la chaîne des Vosges, surle grès vosgien.  $\mathcal V$  Juillet-août.

Obs. — Le Th. linophyllum L. est incontestablement une espèce multiple, et Linné appliquait ce nom à plusieurs des espèces précédentes, ainsi qu'il est facile de s'en convaincre en examinant les textes et les figures citées. C'est donc un nom à abandonner.

### OSYRIS. (L. gen. 1101.)

Fleurs dioïques. Fleurs mâles: périgone à 3-4 divisions; disque charnu 3-4-lobé, recouvrant le fond du périgone; étamines 3-4, insérées en dehors du disque et opposées aux divisions périgonales; filets courts, subulés; anthères biloculaires. Fleurs femelles: périgone turbiné, à tube soudé à l'ovaire, à limbe 3-4-partite; disque épigyne à 3-4 lobes alternant avec les divisions du limbe; étamines 3-4, stériles, opposées aux divisions du périgone; stigmates trois. Fruit drupacé, à une graine, couronné par le limbe du périgone.

• ALBA L. sp. 1450; D. C. fl. fr. 3, p. 355; Dub. bot. 408; Lois. gall. 4, p. 345. — Ic. Clus. hist. 91; Rchb. ic. cent. 11, f. 4164. Schultz, exsicc. nº 1318!; Rchb. exsicc. nº 562! — Fleurs mâles et femelles jaunâtres, situées à l'extrémité de petits rameaux partant de l'axe et formant par leur ensemble d'assez longues grappes étroites; fleurs mâles ordinairement plusieurs et pédicellées; fleurs femelles solitaires et sessiles. Fruit du volume d'un pois, à la fin rouge, se desséchant promptement et devenant dur et crustacé. Feuilles persistantes, vertes, coriaces, lancéolées—linéaires, très—entières. Petit arbrisseau de un demi à un mètre et même plus de hauteur, toujours vert.

Hab. Toute la région des oliviers ; remonte la vallée de la Durance, celle de l'Isère jusqu'à Grenoble, celle du Rhône jusqu'à Belley ; l'ouest, de Toulouse et de la vallée des Eaux-Bonnes à Rochefort. 5 Fl. Avril-mai; fr. juillet.

## ESPÈCE EXCLUE.

THESIUM MONTANUM Ehrh. Cette espèce a été citée sur le versant oriental des Vosges, par confusion avec le Th. intermedium.

# CIV. ÉLÉAGNÉES.

(ELÆAGNEÆ R. Br. prodr. 350.) (1)

Fleurs régulières, hermaphrodites ou unisexuelles, diclines ou polygames. Fleurs *mâles* disposées en chaton, solitaires et sessiles à l'aisselle d'une bractée écailleuse; périgone à 2 folioles libres opposées à l'axe et à la bractée, ou à 4 folioles soudées en tube court à la base et munies intérieurement de 8 glandes, dont 4 sont opposées et

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

dont 4 alternent avec elles; étamines 4-8, dont la moitié alterne avec les divisions périgonales et dont l'autre leur est opposée : filets presque nuls: anthères introrses, biloculaires. Fleurs femelles ou hermanhrodites, à périgone tubuleux, libre, ventru, à limbe régulier, campanulé, 2-4-5-fide, à estivation imbricative; disque manquant quelquefois, ou étendu en lame qui revêt le tube périgonal et vient former à la gorge du tube un anneau. Etamines insérées à la gorge du tube et sur le prolongement glanduleux du disque. Ovaire sessile, recouvert par le tube périgonal et entièrement libre, uniloculaire, uniovulé. Ovule renversé, inséré latéralement près de la base de l'ovaire et fixé à un funicule épais et dressé. Style terminal, simple, allongé, aplati et stigmatifère sur un seul bord. Fruit indéhiscent, à une graine, recouvert par la base du périgone persistante, gonflée, charnue ou indurée et même presque osseuse, ombiliquée au sommet et nullement adhérente au fruit; épicarpe crustacé-membraneux, muni de côtes longitudinales. Graine ascendante, à test membraneux ou cartilagineux. Albumen charnu. Embryon droit, axile; cotylédons épais : radicule dirigée vers le hile.

### HIPPOPHAE. (L. gen. 1106.)

Fleurs dioïques. Fleurs mâles disposées en chaton court ; périgone diphylle; étamines 4. Fleurs femelles axillaires, solitaires, à périgone tubuleux, à limbe dressé et bifide. Disque nul. Akène recouvert par le périgone devenu bacciforme.

H. RHAMNOIDES L. sp. 1452; D. C. fl. fr. 3, p. 553; Dub. bot. 409; Lois. gall. 2, p. 546. — Ic. Lam. ill. t. 808; Duham. arbr. 2, t. 49. Schultz, exsicc. n° 357!; Rchb. exsicc. n° 2416! — Fleurs verdâtres, naissant à la base des jeunes rameaux et formant par leur ensemble sur les branches de longues grappes étroites et interrompues. Baies de la grosseur d'un pois, d'un jaune un peu orangé. Feuilles lancéolées—oblongues, presque obtuses, entières, d'un vert grisâtre en dessus, d'un gris argenté et parsemées d'écailles rousses en dessous. Arbrisseau d'un mètre et plus, épineux, très-rameux, à écorce grisâtre. — Gette plante étant dioïque, une partie des pieds en automne manque de fruit.

Hab. Remplit toutes les vallées des Alpes du Dauphiné, et descend avec les cours d'eau jusqu'aux bords de la Méditerranée; bords du Rhin en Alsace; Dunkerque. 5 Fl. avril; fr. août.

#### ELÆAGNUS, (L. gen. 159.)

Fleurs hermaphrodites ou polygames. Périgone tubuleux à la base, à limbe campanulé, régulier, à 4-6 divisions. Etamines 4-6, insérées à la base des divisions du limbe et alternant avec elles. Prolongement du disque annulaire ou conique, surmontant la gorge du périgone. Akène recouvert par le limbe périgonal tuméfié, charnu, induré intérieurement, ombiliqué au sommet.

70 CYTINÉES.

E. ANGUSTIFOLIUS L. sp. 176; D.C. fl. fr. 3, p. 354; Dub. bot. 409; Lois. gall. 1, p. 117; E. incanus Lam. fl. fr. 3, p. 476. — Ic. Lam. ill. t. 73, f. 1; Clus. hist. 29; Duh. arbr. 1, t. 89. Bourgeau, Esp. exsicc. n° 1477! — Fleurs géminées et ternées à l'aisselle des feuilles, munies d'un pédicelle presque égal au tube du périgone. Celui-ci argenté en dehors, jaune en dedans, exhalant une odeur agréable. Fruit égalant à peine une petite olive et de même forme. Feuilles alternes, ovales-lancéolées ou oblongues, grisâtres en dessus, couvertes en dessous d'écailles blanches et argentées, ainsi que les pétioles et les jeunes rameaux. Tige dépassant 2-5 mètres.

 $\it Hab.$  La Provence, près de Gardane ( $\it G\acute{e}rard$ ). Est-il bien spontané?  $\it f$  Fl. mai; fr. août.

# CV. CYTINÉES.

(CYTINEÆ A. Brong. ann. sc. nat. 1, p. 29.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement. Périgone adhérent ou libre, tubuleux-campanulé, à limbe 3-4-6-lobé, à estivation imbricative ou valvaire-indupliquée. Etamines 8-16, extrorses et soudées à une colonne centrale, biloculaires ou pluriloculaires, s'ouvrant longitudinalement, en même nombre que celui des divisions périgonales ou en nombre double. Ovaire situé au fond du périgone, uniloculaire, muni de 4-8 placentas pariétaux parfois septiformes et portant plusieurs ovules sessiles. Style terminal, simple, libre, très-court, terminé par un stigmate discoïde ou légèrement divisé. Fruit sec ou bacciforme, uniloculaire, pulpeux intérieurement. Plusieurs graines logées dans la pulpe, à test dur coriace et soudé à l'amande par un tissu cellulaire lâche. Albumen charnu. Embryon droit.

# CYTINUS. (L. gen. 1252.)

Fleurs monoïques, situées au sommet de la tige et à l'aisselle de bractées écailleuses; les inférieures femelles par avortement; les supérieures mâles. Fleurs mâles : périgone tubuleux-campanulé, à limbe pourvu de 3-4-6 lobes imbriqués pendant l'estivation; étamines en nombre double de celui des divisions périgonales, soudées à l'extrémité d'une colonne cylindrique, exserte, adhérente aux rudiments des styles et portant à son sommet les anthères soudées, extrorses, biloculaires, à loges opposées, égales et s'ouvrant en long. Fleurs femelles: périgone comme dans les mâles et épigyne; ovaire infère, uniloculaire, à 8 placentas pariétaux, multiovulé; styles soudés en cylindre adhérent au tube périgonal par des membranes septiformes. Baie molle, pulpeuse.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

C. Hypocistis L. syst. veg. 826; D.C. fl. fr. 5, p. 550; Dub. bot. 440; Lois. gall. 2, p. 529; Asarum Hypocistis L. sp. 635.—Ic. Lam. ill. t. 757; Clus. hist. 1, p. 68 et 79.— Fleurs 5-10, presque sessiles au sommet de la tige, dépassant un peu les écailles dont elles ont la couleur. Ecailles ovales, charnues, imbriquées surtout vers le haut de la plante. Tiges ordinairement plusieurs réunies, de 5-8 centimètres, épaisses, charnues, d'un jaune un peu rougeâtre, ainsi que les écailles et les fleurs. Cette plante a entièrement le port et l'aspect des Monotropa et des Orobanche.

Hab. Toute la région méditerranéenne, sur les racines des cistes arbrisseaux.

24? Avril-mai.

## CVI. ARISTOLOCHIÉES.

(Aristolochieæ Juss. gen. 72.) (1)

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles. Périgone soudé avec l'ovaire, à limbe tantôt dilaté-ventru ou tubuleux, incurvé à la base, irrégulier, obliquemt tronqué et prolongé en languette, caduc; tantôt régulier, persistant, trifide, à divisions dont l'estivation est valvaire. Etamines 6-12, insérées sur un disque épigyne, ou soudées avec la base du style; filets très courts; anthères extrorses, biloculaires, s'ouvrant en long, quelquefois surmontées par un prolongement subulé du connectif, libres ou soudées par le dos au style et au stigmate. Ovaire soudé au tube périgonal, à 3-6 loges multiovulées. Ovules insérés sur 1-2 rangs à l'angle interne des loges. Style terminal, surmonté de six stigmates étalés en étoile. Fruit capsulaire ou bacciforme, à 3-6 loges renfermant plusieurs graines, ombiliqué au sommet, ou surmonté par le limbe persistant du périgone, à déhiscence irrégulière, septicide, ou quelquefois indéhiscent. Graines à test membraneux, convexes sur le dos, concaves sur la face ventrale pour loger le raphé charnu ou subéreux. Albumen charnu ou subcorné. Embryon très-petit, renfermé dans la base de l'albumen près du hile; cotylédons à peine visibles; radicule rapprochée du hile.

## ASARUM. (Tournef. inst. p. 501, t. 286.)

Périgone campanulé-urcéolé, à limbe trifide, à lobes égaux, persistant, à préfloraison valvaire. Etamines 12, insérées sur un disque périgyne; filets libres et courts; anthères libres, surmontées par un prolongement du connectif. Ovaire à six loges; style court, en colonne; stigmate à six lobes. Capsule coriace, couronnée par le limbe persistant du périgone, à six loges, s'ouvrant irrégulièrement. Graines insérées sur 2 rangs dans chaque loge.

A. EUROPEUM L. sp. 633; D.C. fl. fr. 3, p. 349; Dub. bot. 411; Lois. gall. 1, p. 334.—Ic. Lam. ill. t. 394; Fuchs, hist. 10. Billot, exsicc. no 450!— Fleurs terminales naissant entre deux

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

pétioles au sommet des rameaux, à pédoncule recourbé, d'environ un centimètre et 5-6 fois plus court que les pétioles, entre lesquels il est placé. Périgone velu sur les deux faces, campanulé, à trois segments épais, dressés, ovales, subitement contractés en une pointe infléchie. Capsule ovoïde-globuleuse, indéhiscente. Graines grisâtres, rugueuses. Feuilles longuement pétiolées, géminées, luisantes, un peu coriaces, réticulées-veinées, réniformes et profondément en cœur à la base; pétiole canaliculé, laineux. Tiges longuement rampantes, émettant des rameaux courts, d'abord munis de trois grandes écailles membraneuses à la fin caduques. — Plante d'une odeur désagréable.

Hab. Bois montagneux de la Lorraine, des Vosges; dans toute la chaîne jurassique au-dessus de la région des vignes, et principalement dans celle des sapins; Alpes; Côte-d'Or; Saône-et-Loire; Yonne; Puy-de-Dôme; Cantal;

Loire; environs de Paris, etc.; Pyrénées. 4 Avril-mai.

### ARISTOLOCHIA. (Tournef. inst. p. 162, t. 71.)

Périgone tubuleux, à tube soudé avec l'oraire, et renflé au-dessus de l'ovaire, puis dilaté en languette unilatérale, simple ou divisée, se séparant circulairement au-dessus de l'ovaire après la floraison. Etamines 6; anthères subsessiles et soudées au style par la face dorsale. Style court; stigmate à 6 lobes étalés. Capsule coriace, nue et ombiliquée par la chute du limbe périgonal, à six valves, à graines disposées sur un seul rang dans chaque loge.

A. CLEMATITIS L. sp. 1364; D.C. fl. fr. 3, p. 349; Dub. bot. 411; Lois. gall. 2, p. 276.— Ic. Clus. hist. 2, p. 71; Fuchs, hist. 90; Moris. hist. sect. 12, t. 17, f. 5. Billot, exsicc. nº 449!— Fleurs brièvement pédonculées, fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures, et beaucoup plus courtes qu'elles. Périgone terminé en languette ovale-lancéolée. Capsule pendante, ovoïde, du volume d'une noix. Feuilles d'un vert pâle, alternes, pétiolées, ovales-subdeltoïdes, rudes aux bords, obtuses ou émarginées au sommet, profondément échancrées à la base en deux lobes arrondiset rapprochés. Tiges dressées, sillonnées, simples. Racine longuement rampante.— Plante glabre, à fleurs d'un jaune-verdâtre.

Hab. Alsace, Lorraine, Champagne, tout l'ouest de Paris à Toulouse, une grande partie du centre; région méditerranéenne; Lyon; Dauphiné, etc. 4 Mai-Juin.

A. PISTOLOCHIA L. sp. 1364; D.C. fl. fr. 3, p. 348; Dub. bot. 411; Lois. gall. 2, p. 275.— Ic. Clus. hist. 2, p. 72; Moris, hist. s. 12, t. 17, f. 12. Endress, exs. an. 1830! — Fleurs munies d'un pédoncule égalant environ 1 centimètre, solitaires à l'aisselle des feuilles, et plus longues qu'elles. Périgone terminé en languette ovale-lancéolée. Capsule globuleuse, réfléchie. Feuilles d'un vert obscur, sessiles ou munies d'un court pétiole rude-tomenteux, ovales-triangulaires, aiguës, obtuses ou émarginées au sommet et

souvent mucronées, en cœur et à sinus plus ou moins fermé à la base. érodées-dentées aux bords, à nervures très-saillantes sur la face inférieure couverte de petits poils durs qui en rendent la surface trèsrude. Tiges de 2-4 décimètres, grêles, étalées, simples ou rameuses. Racine formant un gros faisceau fibreux.

Hab, Région des oliviers, remonte les vallées des Alpes et des Pyrénées;

Gap; Villefranche, etc. 4 Avril-mai.

A. ROTUNDA L. sp. 1364; D.C. fl. fr. 3, p. 348; Dub. bot. 410; Lois, gall. 2, p. 276. - Ic. Clus. hist. 1, p. 70; Dod. pempt. 322, f. 2. Rchb. exs. nº 1147! - Fleurs munies d'un pédoncule égalant environ 1 cent., solitaires à l'aisselle des feuilles et plus longues qu'elles. Périgone terminé en languette ovale-lancéolée. Capsule globuleuse, réfléchie. Feuilles d'un vert obscur, alternes, sessiles ou munies d'un court pétiole ciliolé, ovales, obtuses ou émarginées, en cœur et à sinus presque fermé à la base, lisses ou presque lisses aux bords, pubescentes sur la face inférieure, et à nervures non saillantes. Tiges de 3-5 décimètres, herbacées, grêles, étalées, simples ou un peu rameuses. Racine tubéreuse, grosse, qlobuleuse, atteignant souvent 4-5 centimètres de diamètre.

Hab. Toute la région des oliviers, remonte par les vallées dans les Hautes-Alpes, Gap, etc.; l'ouest, Bordeaux, Agen, Toulouse, etc. 4 Avril-mai.

A. LONGA L. sp. 4564; DC. fl. fr. 3, p. 348; Dub. bot. 411; Lois. gall. 2, p. 275. — Clus. hist. 2, p. 70; Dod. pempt. 522, f. 1. — Espèce voisine de l'A. rotunda dont elle diffère par les caractères suivants : périgone brunâtre, à gorge d'un pourpre noir, à lèvre ordinairement striée de lignes brunes, et non pourprée; capsule obovée-pyriforme; feuilles ovales, obtuses, pétiolées, en cœur et à sinus largement ouvert à la base; tiges rameuses et flexueuses; racine en forme de tubercule napiforme-allongé.

Hab. Paray-le-Chapt dans les Deux-Sèvres! (Sauzé et Maitlard); Nice (D. C. fl. fr.); Fréjus (Perreymond); Marseille (Castagne); Montpellier (Salzon); Pyrénées-Orientales (Bentham). 4 Avril-mai.

# CVII. EMPÉTRÉES.

(EMPRTREÆ Nuttal, gen. 2, p. 233.) (1)

Fleurs régulières, dioïques ou polygames. Calice libre, à trois et très-rarement à deux folioles, à estivation imbricative. Corolle hypogyne, à pétales en nombre égal à celui des sépales, et alternant avec eux. Etamines (nulles ou rudimentaires dans les fleurs femelles) en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux; filets libres, saillants, persistant après la chute des anthères; celles-ci extrorses, biloculaires, s'ouvrant en long. Ovaire (rudimentaire dans les fleurs mâles) muni d'un disque à la base, à 3-6-9 loges. Ovules

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

solitaires dans chaque loge, naissant à la base de l'angle interne. Style court; stigmate à lobes rayonnés, tronqués, incisés ou laciniés. Fruit drupacé, sphérique-déprimé, ombiliqué, renfermant 2-9 pyrènes osseuses, soudées à l'axe ou distinctes et à une graine. Graines solitaires, à test membraneux. Albumen abondant, charnu. Embryon droit au centre de l'albumen; cotylédons demi-cylindriques, courts et obtus; radicule rapprochée de l'ombilic.

OBS. — Cette famille a aussi de très-grandes affinités avec les Pyrola, et à cause du double périanthe, elle serait peut-être, pour l'étude pralique, plus

commodément placée près de ces dernières.

### EMPETRUM. (Tournef. inst. p. 579, t. 421.)

Fleurs polygames. Calice coriace, à 5 sépales, entouré à la base par 6 écailles imbriquées. Corolle à 5 pétales, alternant avec les sépales. Etamines 3, exsertes et opposées aux sépales; anthères subglobuleuses-didymes. Drupe bacciforme, à 6-9 pyrènes.

E. NIGRUM L. sp. 1450; DC. fl. fr. 3, p. 686; Dub. bot. 316; Lois. gall. 2, p. 545. — Ic. Lam. ill. t. 803, f. 1; Clus. hist. 1, p. 43, f. 2; J. B. hist. 1, part. 1, p. 526. — Fleurs petites, sessiles, placées au-dessous du sommet des rameaux à l'aisselle des feuilles; bractées oblongues, plus grandes que les divisions du calice. Pétales obovés. Filets des étamines beaucoup plus longs que les pétales. Baie globuleuse, du volume d'un pois, à la fin noire. Graines oblongues, blanchâtres, finement ridées. Feuilles très-brièvement pétiolées, éparses ou presque verticilées, rapprochées, petites, linéaires-oblongues, épaisses et coriaces, d'un vert foncé, munies sur le dos d'une ligne blanche et sur les bords d'aspérités très-fines. Tiges décombantes, très-rameuses; rameaux ascendants, ligneux, nus à la base, très-feuillés dans le reste de leur longueur. — Arbuste de très-petite taille, glabre; fleurs roses.

Hab. Tourbières des hautes Vosges; haut Jura, lac des Rousses; Hautes-Alpes et Hautes-Pyrénées; montagnes élevées de l'Auvergne. 5 Avril-mai.

# CVIII. EUPHORBIACÉES.

(EUPHORBIACEÆ Juss. gen. 384.) (1)

Fleurs unisexuelles, monoïques ou dioïques, tantôt pourvues d'une enveloppe florale et alors disposées en glomérules, en épis ou en grappes, tantôt dépourvues d'enveloppe florale et alors réunies dans un involucre commun, une fleur femelle centrale étant entourée de fleurs mâles réduites à une étamine et simulant par leur réunion une fleur hermaphrodite. Calice nul ou libre, à 4-6 divisions, à estivation valvaire ou imbricative. Fleurs mâles : étamines en nombre plus petit que les divisions florales, ou les égalant, ou indé-

<sup>(1)</sup> Auctore Godrou.

finies; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Fleurs femelles : ovaire sessile ou stipité, libre, à 2 ou 5 loges qui renferment chacune 1 ou 2 ovules. Styles en nombre égal à celui des loges, tantôt libres, tantôt soudés. Fruit capsulaire, à 2 ou 5 coques réunies autour d'un axe central et s'ouvrant souvent avec élasticité le long de la nervure dorsale. Graines réfléchies, à test crustacé, munies le plus souvent à l'ombilic d'une caroncule. Albumen charnu; embryon orthotrope, placé dans l'albumen; cotylédons plans ou un peu convexes; radicule dirigée vers le hile.

## EUPHORBIA. (L. gen. 609.)

Fleurs monoïques, toujours réunies dans un involucre commun calyciforme, plusieurs fleurs mâles réduites à une étamine entourant une fleur femelle centrale et pédicellée. Involucre commun à 4-5 divisions petites, membraneuses, dressées ou inclinées en dedaus et alternant avec 4-5 lobes plus grands, épais, glanduleux, étalés en dehors, entiers ou échancrés en croissant. Calice et corolle nuls. Fleurs mâles au nombre de 10 ou plus, pédicellées, consistant chacune en une étamine munie à sa base d'une petite bractée lacérée ; filet de l'étamine articulé avec le pédicelle; anthères à 2 loges globuleuses. Fleur femelle plus longuement pédicellée, solitaire au centre de l'involucre. Styles au nombre de 3. Capsule à 3 coques s'ouvrant en 2 valves avec élasticité, et ne renfermant chacune qu'une seule graine pourvue ou dépourvue de caroncule. — Plantes à suc laiteux.

Sect. 1. Anysophyllum Rap. ap. Dub. bot. gall. p. 412. — Feuilles opposées, munies de stipules. Fleurs alaires.

E. POLYGONISPERMA Godr. et Gren. — Fleurs petites, brièvement pédonculées, solitaires et alaires. Glandes de l'involucre calyciforme courtes, entières, comme tronquées. Capsule petite, glabre, lisse, trigone, à coques presque arrondies sur le dos. Graines fauves, sans caroncule, trigones, lisses sur les faces. Feuilles glauques, ponctuées, pellucides, très-brièvement pétiolées, obovées-oblongues, obliques à la base, entières ou dentées-en-scie au sommet; stipules sétacées. Tiges couchées, grêles, rameuses. Racine pivotante, fine. — Plante de 5-40 centimètres, glabre.

Hab. Cap Corse à Lury (Salle). (I) Septembre.

E. CHAMESYCE L. sp. 652; Vill. Dauph. 5, p. 821; D.C. fl. fr. 3, p. 550; Duh. bot. 412; E. thymifolia Lois. fl. gall. 1, p. 538 (non L.); E. massiliensis D.C. fl. fr. 5, p. 357; Tithymalus nummularius Lam. fl. fr. 3, p. 101.—Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab. 461; Lob. icon. tab. 563, f. 2. Billot, exsicc. nº 451.—Fleurs petites, brièvement pédonculées, solitaires et alaires. Glandes de l'involucre calyciforme larges, très-courtes, tridentées en avant. Capsule petite, glabre ou velue, lisse, trigone, à coques

carénées sur le dos. Graines blanchâtres, sans caroncule, tétragones, irrégulièrement ridées sur les faces. Feuilles très-brièvement pétiolées, opaques, suborbiculaires, obliquement en cœur à la base, superficiellement émarginées au sommet, entières ou dentées-enscie; stipules sétacées. Tiges couchées, grêles, rameuses. Racine pivotante, fine. — Plante de 5 à 20 centimètres, glabre ou velue (E. canescens L. sp. 652).

Hab. Lieux cultivés; commun dans toute la région méditerranéenne; remonte dans les Pyrénées jusqu'à Villefranche; dans les Cévennes jusqu'à Aumessas et Anduze; dans la Lozère jusqu'à Mende; dans les Alpes jusqu'à Digne; le long du Rhône jusqu'à Vienne; se retrouve dans la vallée de la Garonne

depuis Toulouse jusqu'à Bordeaux ; Corse à Corté. (1) Juin.

E. PEPLIS L. sp. 652; DC. fl. fr. 3, p. 330; Dub. bot. 412; Sm. brit. 2, p. 513; Tithymalus auriculatus Lam. fl. fr. 3, p. 102. - Ic. Lob. icon. tab. 363, f. 1. Kralik, pl. cors. exsicc. nº 772; Soleir. exsicc. nº 3807! — Fleurs brièvement pédonculées, solitaires et alaires. Glandes de l'involucre calveiforme larges, arrondies, entières, rougeâtres. Capsule plus grosse que dans les espèces précédentes, glabre, lisse, trigone, à coques arrondies sur le dos. Graines couvertes d'un enduit blanchâtre, sans caroncule, ovoïdes, lisses, munies d'un sillon longitudinal superficiel. Feuilles opposées, un peu épaisses, d'un vert-glauque, plus pâles en dessous, à la fin souvent rougeâtres, brièvement pétiolées, fortement inéquilatères, oblongues, très-obtuses ou émarginées, prolongées à la base par un de leurs bords en une large oreillette arrondie; stipules sétacées, divisées au sommet. Tiges un peu épaisses, couchées, rameuses. Racine grêle, longue, rameuse vers son extrémité. - Plante de 5 à 25 centimètres, glabre.

Hab. Commun dans les sables maritimes sur tout le littoral français de la

Méditerranée et de l'Océan. 🗓 Juillet-août.

Sect. 2. Helioscopia Rap. in Dub. bot. 415. — Feuilles éparses ou alternes, sans stipules ; glandes de l'involucre calyciforme arrondies en avant. Fleurs en ombelle.

#### a. Graines alvéolées.

E. HELIOSCOPIA L. sp. 658; D.C. fl. fr. 3, p. 335; Tithymalus helioscopius Lam. fl. fr. 3, p. 93. — Ic. Engl. bot. tab. 885. — Ombelle ordinairement à 5 rayons pubescents; rayons trifurqués, à rameaux bifurqués; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires, mais plus grandes; bractées libres, plus petites et inégales. Glandes de l'involucre calyciforme arrondies, entières, jaunes. Capsule glabre, lisse, à 3 coques arrondies sur le dos et non ailées. Graines brunes, ovoïdes, fortement et élégamment alvéolées, munies d'une caroncule transversalement ovale. Feuilles éparses, glabres ou presque glabres, obovées-cunéiformes, arrondies ou émarginées au sommet, finement dentées en scie dans leur moitié supérieure, d'autant plus grandes qu'elles sont placées plus

haut; les inférieures atténuées en pétiole. Tige simple ou rameuse dès la base, ferme, dressée. Racine flexueuse, pivotante. — Plante de 1-4 décimètres, glabre ou peu velue.

Hab. Lieux cultivés. Commun dans toute la France. (1) Mai-septembre.

E. PTEROCOCCA Brot. lus. 2, p. 512, tab. 76; Dub. bot. 415; Guss. pl. rar. 192; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1834, p. 4; Bertol. fl. ital. 5, p. 44; E. bialata Link, enum. alt. hort. Berol. 2, p. 19; E. stellulata Salzm. flora od. bot. Zeit. 1821, p. 110 (non Lois.) - Schultz, exsice. nº 1319! - Ombelle ordinairement à 5 rayons glabres et grêles; rayons trifurqués, à rameaux une ou deux fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires; bractées libres, ovales rhomboïdales, dentées dans leur moitié supérieure. Glandes de l'involucre calyciforme petites, arrondies, entières, jaunâtres. Capsule petite, glabre et lisse, à coques arrondies sur le dos et munies de deux ailes onduleuses écartées de la nervure dorsale. Graines brunes, ovoïdes-globuleuses, élégamment alvéolées, dépourvues de caroncule. Feuilles éparses, minces, obovées-cunéiformes, obtuses, finement dentées-en-scie; les inférieures atténuées en pétiole. Tige dressée ou ascendante, simple ou peu rameuse. — Plante de 1-3 décimètres, glabre.

Hab. Corse, Ajaccio, Porto-Vecchio, Sartène, etc. (1) Mai.

#### b. Graines lisses ou tuberculeuses.

E. CUNEIFOLIA Guss. pl. rar. p. 190, tab. 58; Ten. syll. 254; Salis, flora od. bot. Zeit. 1854, p. 4; Bertol. fl. ital. 5, p. 45; E. stellulata Lois. nouv. not. 23 (non Salzm.). — Soleir. exsice. nº 156! — Ombelle ordinairement à 5 rayons glabres; rayons trifurqués, à rameaux bifurqués; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires, mais plus grandes; bractées libres, suborbiculaires, dentelées au sommet. Glandes de l'involucre calyciforme arrondies, entières, jaunâtres. Capsule petite, glabre, à coques arrondies sur le dos et munies d'appendices subulés et disposés en deux séries écartées de la nervure dorsale. Graines brunes, ovoïdes, parsemées de tubercules très-fins et munies d'une caroncule réniforme. Feuilles éparses, minces, spatulées-cunéiformes, obtuses ou échancrées, dentées au sommet; les supérieures en cœur à la base et demi-embrassantes. Tige dressée, simple ou peu rameuse. Racine annuelle, grêle, rameuse. — Plante de 5 à 15 centim., glabre.

Hab. Corse, Porto-Vecchio, Sartène, Bonifacio. (I) Avril-mai.

E. PLATYPHYLLA L. sp. 660; Koch, syn. 725; Godr. fl. lorr. 2, p. 270. — Ic. Jacq. austr. tab. 576. Schultz, exsicc. nº 514!; Rchb. exsicc. nº 2481! — Ombelle à 5 rayons, rarement à 5 ou 4; rayons allongés, ordinairement trifurqués, à rameaux 4 ou 2 fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire ovales lancéolées ou lancéolées, mucronulées; bractées libres, les supérieures triangu-

laires, mucronées, finement dentées en scie, toutes munies de poils à leur aisselle. Glandes de l'involucre calyciforme transversalement ovales, jaunes. Capsule glabre ou un peu velue, globuleuse, à coques séparées par des sillons superficiels, arrondies sur le dos et munies de petits tubercules hémisphériques. Graines d'un noir-verdâtre, lisses, lnisantes, ovoïdes-comprimées, munies d'une petite caroncule réniforme. Feuilles glabres ou velues (E. lanuginosa Thuill. fl. par. 258, non Lam.), étalées ou réfléchies, un peu onduleuses, finement dentées-en-scie dans leur moitié supérieure; les inférieures obovées, obtuses, longuement atténuées en pétiole; les moyennes et les supérieures lancéolées, très-aiguës, rétrécies dans leur moitié inférieure, un peu échancrées en cœur à la base et sessiles. Tige herbacée, dressée. Racine annuelle, pivotante. — Plante de 3-40 déc.

Hab. Cultures, routes, fossés, dans toute la France et en Corse. (1) Juillet-

septembre.

E. STRICTA L. syst. ed. 10, t. 2, p. 1049; Sm. brit. fl. 4, p. 64; Koch, syn. 725; Guss. syn. 1, p. 541; Godr. fl. lorr. 2, p. 271; E. serrulata Thuill. fl. par. 237; E. micrantha Bieb. taur.-cauc. 1, p. 377; E. coderiana D.C. fl. fr. 5, p. 365. — Ic. Engl. bot. tab. 335. Schultz, exsicc. n° 515. — Se distingue de l'espèce précédente, avec laquelle on l'a souvent confondu, par les caractères suivants: fleurs plus petites; capsule trois fois moins grosse, globuleuse-trigone, à 3 sillons profonds, couverte de tubercules saillants et cylindriques; graines beaucoup plus petites, brunes, ovoïdes; feuilles plus minces, plus petites; plante moins élevée, beaucoup plus grêle, plus raide; floraison plus précoce. — Plante glabre ou peu velue.

Hab. Cultures, bois, fossés, chemins, en France et en Corse. (1) Mai-sept.

E. AKENOCARPA Guss. cat. pl. hort. Boccad. 1821, p. 75 et syn. 1, p. 540; Spreng. syst. 3, p. 797; Castagne, cat. pl. Marseille, suppl. 29; E. verrucosa Bertol. fl. ital. 5, p. 45 (non L. sp. plant.); E. sphærocarpa Salzm. It. hisp.-ting. — Ombelle à 3-5 rayons bi-trifurqués, puis dichotomes, à rameaux de la dichotomie inégaux ou l'un des deux avorté; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles supérieures; bractées libres, presque en cœur, mucronulées, entières ou obscurément dentées. Glandes de l'involucre calyciforme jaunâtres, arrondies et entières en avant. Capsule glabre, sessile, globuleuse, presque indéhiscente, à sillons à peine visibles, à coques lisses ou munies vers le sommet de quelques pointes éparses et subulées. Graines noirâtres, lisses, luisantes, ovoïdes-comprimées, munies d'une caroncule réniforme. Feuilles glabres ou un peu velues, éparses, obovées-cunéiformes, presque auriculées à la base, aiguës, dentelées au sommet. Tige dressée, ordinairement simple. Racine annuelle, grele, pivotante. — Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Marseille aux Catalans et au chemin de Cassis (Blaise). (1) Mai-juin.

- E. PUBESCENS Desf. atl. 1, p. 386; D.C.! fl. fr. 5, p. 544; Dub. bot. 413; Guss. syn. 1, p. 541; Boiss. roy. Espagne, 2. p. 564 (non Vahl.); E. pilosa Brot. lus. 2, p. 315; Sibth. et Sm. prodr. fl. græc. 1, p. 329; Bertol. fl. ital. 5, p. 89 (non L.). Ic. Jacq. Ecl. pl. rar. 1, tab. 66; Rehb. cent. 15, tab. 4769. Soleir, exsice, nº 5788! — Ombelle à 5 rayons, plus rarement à 4 ou 5 rayons bifurqués, à rameaux une ou deux fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire lancéolées, mucronées, finement dentées-enscie: bractées libres, ovales-rhomboïdales, mucronées denticulées. Glandes de l'involucre calyciforme jaunes, entières, arrondies. Capsule globuleuse-trigone, munie de sillons assez profonds, à coques arrondies sur le dos, mais munies sur la nervure dorsale d'une bande un peu déprimée lisse et glabre, plus ou moins velues et pourvues de tubercules sur le reste de leur surface. Graines branes. ovoïdes, parsemées de petites crêtes très-peu saillantes et munies d'une caroncule réniforme. Feuilles éparses, lancéolées, aigues, finement dentées-en-scie; les radicales atténuées en pétiole; les caulinaires sessiles, en cœur à la base et demi-embrassantes. Tiges dressées ou ascendantes, ordinairement simples. Souche vivace. -Plante de 3-6 décimètres, d'un vert-cendré.
  - a. qenuina. Feuilles couvertes de longs poils mous étalés.
- B. subglabra Nob. Feuilles presque glabres, ainsi que les capsules. Hab. Prairies, lieux incultes de la région méditerranéenne, Argelès-sur-Mer. Perpignan, Narbonne, Cette, Montpellier, Aigues-Mortes, Marseille, Aix, Salon, Toulou, Fréjus, golfe Juan, Grasse, Antibes; Corse à Calvi, Ajaccio, Bastia, Bonifacio, 4 Juin-juillet.
- E. PILOSA L. sp. 659; D. C. fl. fr. 3, p. 341, et 5, p. 564; Dub. bot. 414 (non Brot.); E. illyrica Lois.! fl. gall. 1, p. 344; E. procera Koch, syn. ed. 1, p. 629; E. paniculata Lois. fl. gall. 1, p. 345 (non Desf.). — Ic. Rehb. cent. 2, f. 269. Schultz, exsice. nº 1144! Rehb. exsice. nº 1292! — Ombelle ordinairement à 5 rayons trifurqués, à rameaux bifurqués; feuilles du verticille ombellaire ovales, mucronulées, dentelées, jaunâtres ainsi que les bractées; celles-ci plus courtes, presque entières. Glandes de l'involucre calyciforme arrondies, entières, jaunâtres. Capsule velue ou glabre, globuleuse, lisse ou tuberculeuse, à sillons peu profonds, à coques arrondies sur le dos. Graines brunes, ovoïdes, déprimées au hile, lisses, très-luisantes, munies d'une caroncule orbiculaire fendue en avant. Feuilles oblongues-lancéolées, obtuses ou les supérieures un peu aiguës, finement dentées-en-scie, velues sur les deux faces; les caulinaires sessiles. Tiges dressées, simples ou rameuses, un peu épaisses. Souche épaisse. — Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Lieux humides des forèts; Toulon; Montaud près de Salon; Uzès; Pignan dans l'Hérault; Banyuls-sur-Mer. Carcassonne; Toulouse, Agen. Auch; Bayonne, Dax, Pau, Mont-de-Marsan, Bordeaux, Cap-Ferret; Surgères dans la Charente-toférieure; dans la Dordogne; Puy-de-Dome; Tulle et Aubusson; environs de Châtellerault et de Poiliers; dans l'Indre et dans le Cher; Uzerche dans la Corrèze; Chinon et Loches; Angers, Nantes. 4 Juin-juillet.

E. PALUSTRIS L. sp. 662; D C. fl. fr. 5, p. 344; Dub. bot. 414; Lois. gall. 1, p. 545; Koch, syn. 726. - Ic. fl. dan. tab. 886: Riv. tetrad. irreg. tab. 116. Fries, herb. norm. 4, nº 67! - Ombelle à rayons nombreux, trifurqués, à rameaux bifurqués; feuilles du verticille ombellaire largement ovales et entières : bractées iaunes pendant l'anthèse, obovées, entières. Glandes de l'involucre calveiforme arrondies, entières, brunâtres. Capsule glabre et grosse. alobuleuse-trigone, à sillons profonds, à coques arrondies sur le dos et munies de tubercules inégaux et arrondis. Graines couvertes d'un léger enduit blanchâtre, à la fin brunes, lisses, luisantes, globuleuses, non comprimées, munies d'une caroncule orbiculaire sessile. Feuilles d'un vert gai, sessiles, oblongues-lancéolées, presque obtuses, atténuées à la base, non embrassantes, entières ou à peine dentelées; les se feuilles raméales plus étroites, plus rapprochées. Tige épaisse, dressée, munie de nombreux rameaux axillaires; les supérieures florifères. Souche très-épaisse. — Plante de 8-12 décimètres, glabre.

Hab. Pres humides, bords des eaux; dans presque toute la France, 4 Mai-

juillet.

E. HYBERNA L. sp. 662; D C. fl. fr. 5, p. 344; Dub. bot. 415; Lois. gall. 1, p. 345; Viv. fl. cors. diagn. 7; Salis, flora od. bot. Zeit. 1834, p. 5; Bertol. fl. ital. 5, p. 88; E. carniolica Lapeyr. abr. pyr. 272; Lois.! gall. 1, p. 346 (non Jacq.). - Ic. Engl. bot. tab. 1557. Schultz, exsicc. nº 1145!; Kralik, pl. cors. exsicc. nº 778! — Ombelle le plus souvent à 5 rayons une ou deux fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire elliptiques, obtuses; bractées libres, souvent jaunâtres, ovales, un peu embrassantes à la base, entières. Glandes de l'involucre calveiforme brunes, réniformes. Capsule plus grande que dans les espèces voisines. glabre, à sillons profonds, à coques arrondies sur le dos et couvertes de tubercules cylindriques obtus. Graines grosses, blanchâtres, lisses, ovoïdes-globuleuses, déprimées au hile, munies d'une caroncule petite et stipitée. Feuilles minces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, très-entières; les caulinaires toutes sessiles, oblongueselliptiques, obtuses ou un peu émarginées. Tiges dressées, simples. Souche épaisse. - Plante de 5-6 déc., glabre ou presque glabre.

Hab. Vallées des montagnes; Pyrénées, Canigou, Mont-Louis, Esquierry, vallées du Lys, l'Hiéris, etc.; Lozère, montagne d'Aubrac; Sorrèze; forêt de l'Hermitain dans les Deux-Sèvres (Sauze); commun dans la vallée de la Creuse; chaine des monts Domes, monts Dores; montagnes du Cantal et du Forez; ça et là dans l'Allier, la Nièvre, l'Indre, le Cher, la Sarthe; environs de Poitiers, de Luzignan et de Châtellerault; Cholet et Brissac (Maine-et Loire); Napoléon-Vendée; Peychorade dans les Laudes; Corse, à Bastia, monte d'Oro, Rofundo,

Coscione, monte Pino, vallée de Mélo, etc. 7 Juin.

E. DULCIS L. sp. 656; Jacq. fl. austr. 3, p. 8, tab. 243; Dub. bot. 445; Koch, syn. 724 (non D. C. fl. fr.); E. solisequa Rchb. fl. exc. 756; E. purpurata Thuill. par. p. 258; E. carniolica D. C. fl. fr. 3, p. 542 (non Jacq.). — Schultz, exsice. nº 516! — Ombelle

à 5 rayons grêles, une ou deux fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire presque entières, ovales-lancéolées, obtuses; bractées libres, triangulaires, obtuses, tronquées à la base, entières ou finement denticulées. Glandes de l'involucre calveiforme arrondies, entières, d'un pourpre foncé. Capsule glabre ou velue, à sillons profonds, à coques arrondies sur le dos, munies de tubercules saillants, épars, inégaux, arrondis, Graines blanchâtres ou brunes, lisses, luisantes, ovoïdes-globuleuses, à coupe transversale ovale, déprimées au hile, munies d'une caroncule petite et stipitée. Feuilles minces, d'un vert gai, plus pâles en dessous, entières ou finement dentées-en-scie vers le haut; les inférieures obovées-cunéiformes, obtuses ou émarginées, brièvement pétiolées; les autres oblongues ou lancéolées, toutes plus ou moins atténuées à la base. Tige dressée, arrondie, munie à la base de petites écailles éparses et sous l'ombelle de petits rameaux florifères. Souche horizontale, déterminée, formée de pièces charnues, bien plus épaisses que la tige aérienne, courtes, obliquement articulées. - Plante de 3-5 décimètres, glabre ou velue, prenant souvent à la fin une teinte rougeâtre.

Hab. Bois, dans presque toute la France. 4 Avril-mai.

E. ANGULATA Jacq. collect. 2, p. 509; Host, fl. austr. 2, p. 560; Koch, syn. 724; Boreau, fl. centre, 2° éd. 2, p. 454; Ledeb. fl. ross. 3, p. 566. — Ic. Jacq. icon. rar. tab. 481. Rchb. exsicc. nº 1294! — Cette plante est voisine de l'E dulcis, mais s'en distingue par ses glandes jaunes pendant l'anthèse; par ses capsules et par ses graines plus petites; par les feuilles du verticille ombellaire bien plus courtes et rhomboïdales, obtuses et plus évidemment dentelées; par ses feuilles plus fermes, plus petites, plus obtuses; par ses tiges bien plus grêles, anguleuses par le haut; par sa souche aussi mince que la tige aérienne, longuement rampante, rameuse, munie de loin en loin d'un petit tubercule ovoide.

Hab. Forêts de Moulismes, de Charroux et des Fouillards dans la Vienne; landes autour de Bordeaux; vallée d'Aspe dans les Basses-Pyrénées, pic de Gers; Pau (Forestier). 4 Mai-juin.

E. PAPILLOSA De Pouzolz! Cat. pl. Gard, p. 18 (1842) et Flore du Gard inéd. tab. 3; E. Duvalii Lecoq et Lamotte! cat. Auvergne, p. 527 (1848). — Ombelle ordinairement à 5 rayons une fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire ovales ou lancéolées, obtusiuscules, finement dentées-en-scie; bractées libres, suborbiculaires, brièvement apiculées, dentelées. Glandes de l'involucre calyciforme arrondies, entières, orangées. Capsule glabre, globuleuse, du double plus grosse que celles des E. dulcis et verrucosa, à sillons superficiels, à coques couvertes sur toute leur surface de tubercules saillants, inégaux, dentés. Graines assez grosses, fauves, lisses, ovoïdes, déprimées sur les côtés du raphé mais non au hile, à coupe transversale rhomboïdale, munies d'une caroncule grande et réniforme. Feuilles petites, rapprochées, fermes, vertes, ovales ou

lancéolées, obtuses, finement dentelées; les supérieures demi-embrassantes. Tiges dressées ou ascendantes, arrondies, munies à la base de petites écailles éparses et quelquesois sous l'ombelle de petits rameaux slorisères. Souche épaisse, déterminée, à rejets nombreux, traçants, grêles, sans tubercules. — Plante de 2-3 décimètres, glabre.

Hab. Bois de Salebouse près d'Alzon dans le Vigan; Bagnols-les-Bains, mont
 Vaillant, Caussemejean et Florac dans la Lozère, Blandas dans le Gard (Martin).
 Juin.

E. VERRUCOSA Lam. dict. 2, p. 434; D C. fl. fr. 3, p. 343; Koch, syn. 725; Gaud. helv. 3, p. 284; E. dulcis Sibth. et Sm. prodr. fl. græc. 1, p. 327; Bertol. fl. ital. 5, p. 60 (non L. sp. pl.). - Ic. Morison, oxon. s. 10, tab. 5, f. 3. Schultz, exsicc. nº 1520! — Ombelle à 5 rayons ordinairement plus courts que le verticille ombellaire, une ou deux fois bifurqués et quelquefois trifurqués; feuilles du verticille ombellaire ovales, obtuses ou émarginées, finement dentelées, jaunâtres pendant l'anthèse ainsi que les bractées; celles-ci libres, obovées, obtuses, arrondies ou atténuées à la base, denticulées. Glandes de l'involucre calveiforme transversalement ovales, entières, jaunes. Capsule glabre, globuleuse, à sillons superficiels, à coques arrondies sur le dos et couvertes de tubercules saillants et cylindriques. Graines couvertes d'un léger enduit blanchâtre à reflet métallique, à la fin brunes, lisses, ovoïdes, un peu comprimées sur la face ventrale, munies d'une caroncule grande, réniforme, brièvement stipitée. Feuilles vertes, glabres ou pubescentes en dessous, sessiles, oblongues, obtuses, atténuées à la base, finement dentées-en-scie; les inférieures plus petites, obovées. Tiges nombreuses, simples, ascendantes, formant buisson, couchées et frutescentes à la base, sortant d'une souche grosse et charnue. -Plante de 2-5 décimètres.

 $\it Hab.$  Bois et prairies, surtout dans les terrains calcaires ; assez commun dans l'est et le centre de la France, rare dans l'ouest et dans le midi.  $\it 4$  Maijuin.

E. FLAVICOMA D. C. cat. hort. monsp. 110; Lois. gall. 1, p. 347; E. pilosa Vill. Dauph. 3, p. 852 (non L.); E. suffruticulosa Lecoq et Lamotte! cat. Auvergne, p. 327; E. verrucosa B. flavescens Benth. cat. pyr. 79; Boiss. voy. Esp. 2, p. 364. — Cette plante est généralement considérée aujourd'hui comme une simple variété de l'E. verrucosa, auquel elle ressemble par ses ombelles jaunes pendant l'anthèse; mais par son port et par les tiges de l'année précédente qui persistent, elle ressemble à l'E. spinosa. Elle se distingue toutefois de l'E, verrucosa par ses ombelles plus petites; par ses bractées rhomboïdales entières ou à peine dentelées; par ses styles un peu plus profondément divisés; par ses capsules couvertes de tubercules hémisphériques très-peu saillants; par ses graines une fois plus grosses, grisâtres, piquetées de blanc;

par ses feuilles plus petites, plus rapprochées, toutes réfléchies, lancéolées ou lancéolées-linéaires, souvent très-velues; par sa tige plus ligneuse, plus grosse et très-rameuse à la base, à rameaux dressés, plus ou moins velus, persistant l'année suivante, mais dépourvus de feuilles; par sa taille trois fois plus petite et qui ne dépasse guère un décimètre, tandis que l'E. verrucosa atteint, même dans le midi, une taille bien plus élevée.

Hab. Coteaux calcaires de la Provence, à Toulon, à Carpentras; Avignon; à Caunelle, près de Montpellier; dans les basses Cévennes, à Saint-Ambroix, Alais, Anduze, le Vigan, Saint-Guilhem-le-Désert, la Scranne, le pic Saint-Loup, Narbonne (Delort). J. Mai-juin.

E. SPINOSA L. sp. 655; D.C. fl. fr. 5, p. 342; Dub. bot. 413; Lois. gall. 1, p. 546; Salis, Flora od. bot. Zeit. 1854, p. 5; Bertol. fl. ital. 5, p. 56; E. pungens Lam. dict. 2, p. 431; Tithymalus nº 6 Gerard, gallo-prov. p. 537. — Ic. Sibth. et Sm. fl. grac. tab. 463. Soleir. exsicc. nº 3822!; Kralik, pl. cors. exsicc. nº 767! — Ombelle à 3-5 rayons (quelquefois réduits à un seul), courts, uniflores; feuilles du verticille ombellaire entières, ovales ou ovales-oblongues, obtuses, mucronulées; bractées d'abord jaunes, puis vertes, petites, obovées, obtuses. Glandes de l'involucre calvciforme arrondies, entières, jaunes. Capsule glabre, globuleuse, à sillons peu profonds, à coques arrondies sur le dos et couvertes de tubercules inégaux, saillants, cylindriques. Graines couvertes d'un enduit blanchâtre léger, brunes en dessous, lisses, luisantes, ovoïdes, un peu comprimées sur la face ventrale, munies d'une caroncule grande, réniforme, brièvement stipitée. Feuilles petites, d'un vert glauque, glabres, très-entières, lancéolées, ou linéaires-lancéolées, aiguës ou obtuses, un peu atténuées à la base. Tige frutescente, très-rameuse dans toute sa longueur, formant un buisson serré, dénudée dans sa moitié inférieure, à rameaux non florifères raides, effilés, persistant l'année suivante, mais dépourvus de feuilles, blanchâtres et simulant de longues épines. - Plante de 1-2 décimètres, glabre.

Hab. Fentes des rochers; Provence, Grasse, Draguignan, Fréjus, Toulon, Roquefavour, route d'Aix à Gap, Mirabeau, Digne, Gréoux; Corse, à Bastia. 5 Avril-mai.

E. GERARDIANA Jacq. fl. austr. 5, p. 47, tab. 436; D.C. fl. fr. 3, p. 337; Dub. bot. 415; E. lineariæfolia Lam. dict. 2, p. 437; E. esula Thuill. par. p. 238; Poll. palat. 2, p. 48 (non L.); E. Seguieri Vill.! Dauph. 5, p. 326; Tithymalus rupestris Lam. fl. fr. 3, p. 97. — Rehb. exsice. 494; Billot, exs. nº 452! — Ombelle à rayons nombreux, une ou deux fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire ovales ou lancéolées, apiculées, entières ; bractées libres, d'abord jaunes, presque en cœur ou rhomboïdales, apiculées. Glandes de l'involucre calveiforme arrondies, entières. Capsule glabre, subglobuleuse, à sillons peu profonds, à coques arrondies sur le dos et parsemées sur toute leur surface de papilles très-fines.

Graines d'un blanc jaunâtre, lisses, ovoïdes, munies d'une caroncule réniforme et sessile. Feuilles un peu coriaces, rapprochées, dressées, glauques, très-entières, linéaires, mucronées. Tiges nombreuses, dressées ou ascendantes, simples, dures et presque ligneuses à la base. Souche ligneuse, verticale, rameuse. Racine très-longue, simple et forte. — Plante de 1-5 décimètres, d'un vert glauque ou jaunâtre, glabre.

a. genuina. Feuilles linéaires-oblongues.

β. tenuifolia Nob. Feuilles étroites, linéaires.

γ. minor Dub. bot. 415. Plante naine, à tiges ascendantes, pauciflores, chargées de feuilles beaucoup plus courtes, oblongues. E. saxatilis Lois.! not. 77 et fl. gall. 1, p. 342; DC. fl. fr. 5, p. 363 (non Bieb. nec Jacq.).

Hab. Champs sablonneux, bords des routes. La variété  $\alpha$ . très-commune dans tout le midi et assez répandue dans le reste de la France. La variété  $\beta$ . à Marseille et à Narbonne. La variété  $\gamma$ , au mont Ventoux, dans les rocailles vers le sommet de la montagne.  $\mathcal{L}$  Juin-juillet.

Obs. — Ledebour, dans le Flora rossica (t. 3, p. 569), indique une forme de cette plante, dans laquelle les bractées sont oblongues-lancéolées. Nous ne l'avons pas rencontrée en France, mais nous indiquerons plusieurs autres espèces d'Euphorbes qui présentent accidentellement des modifications analogues; telles sont les Euphorbia nicæensis, Cyparissias, segetalis, amygdaloide, etc. Ces déformations méritent d'être signalées, mais n'ont aucune valeur comme caractères spécifiques.

E. CHAMÆBUXUS Bernard, ap. Gren. et Godr. prosp. fl. France, p. 8 (1846); E. pyrenaica Jord.! obs. pl. France, fragm. 3. p. 237, tab. 11. — Ombelle à 2-3 rayons ou plus, souvent représentée par une seule fleur terminale; feuilles du verticille ombellaire ovales, obtuses, très-finement denticulées; bractées libres, plus petites et de même forme. Glandes de l'involucre calveiforme rouges, arrondies en avant et entières. Capsule glabre, globuleusetrigone, à coques arrondies et superficiellement canaliculées sur le dos, munies de petites crêtes éparses, transversales, obtuses, inégales. Graines brunes, lisses, ovoïdes, munies d'une caroncule grande, réniforme, convexe. Feuilles glabres, glaucescentes, un peu épaisses, obovées ou elliptiques, entières ou un peu dentées au sommet; les inférieures plus petites, plus rétrécies à la base, souvent émarginées; les supérieures obtuses ou un peu aiguës, quelquefois mucronulées. Tiges nombreuses, glabres, couchées ou ascendantes, munies inférieurement de petites écailles jaunes ou rougeâtres. Souche rampante, grêle, très-rameuse. — Plante de 5 à 10 centimètres, très-voisine de l'E. soliflora Vis., dont elle a complétement le port; nous ne possédons pas d'échantillons assez complets de l'espèce de Dalmatie pour pouvoir suffisamment préciser les caractères par lesquels elle diffère de celle des Pyrénées.

Hab. Débris de roches dans les Basses-Pyrénées; environ des Eaux-Bonnes, pas d'Azun, pic d'Anic et Athas dans la vallée d'Aspe.  ${\mathcal Z}$  Août.

Sect. 5. Esula Rwp, ap. Dub. bot. p. 114. — Feuilles éparses ou alternes, sans stipules; glandes de l'involucre calyciforme échancrées en croissant. Fleurs en ombelle.

#### a. Bractées libres.

#### 1. Graines lisses ou tuberculeuses.

### \* Tiges frutescentes à la base.

**E. Myrsinites** L. sp. 661 et amæn acad. 3, p. 128 (excl. syn.); Guss. pl. rar. 195 et syn. 1, p. 545; Bertol. fl. ital. 5, p. 71; Koch, syn. 730 (non D C.); E. rigida Lois. nouv. not. 22; Salis, Flora od. bot. Zeit. 1834, p. 5 (non Bieb.); E. corsica Requien! in Ann. sc. nat. 5, p. 384; Tithymalus Myrsinites latifolius Tournef. inst. p. 86.— Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab. 471.

— Ombelle à 5-10 rayons bifurqués et épais; feuilles du verticille ombellaire entières, largement obovées, arrondies au sommet mucronulé: bractées réniformes, mucronulées, Glandes de l'involucre calveiforme semilunaires à pointes courtes et épaissies au sommet. Capsule assez grosse, glabre, trigone, à sillons profonds et ouverts, à coques comprimées par les côtés, obtusément carénées, lisses, mais ponctuées de blanc. Graines cendrées, ovoïdes, un peu anguleuses, irrégulièrement ruqueuses, munies d'une caroncule grande et relevée par les bords en forme de coupe. Feuilles éparses, mais rapprochées, épaisses, coriaces, glaucescentes, entières, concaves, obovées-spatulées, arrondies au sommet qui est cuspidé. Tiges nombreuses, sousfrutescentes et nues à la base, couchées, puis ascendantes, épaisses, - Plante de 1-2 décimètres, glabre et glauque,

Hab. La Corse, Campolite, montagne du Niolo, haut Tavignano, entre Corté et Vico, Saint-Florent, Patrimonio. 4 Juin-août.

E. PITHYUSA L. sp. 656; D. C. fl. fr. 3, p. 334; Dub. bot. 415; Lois. gall. 1, p. 341; Bertol. fl. ital. 3, p. 67; Salis, Flora od. bot. Zeit. 1834, p. 5; E. mucronata Lapeyr. abr. pyr. 871: Tithymalus acutifolius Lam. fl. fr. 3. p. 90. — Ic. Bocc. Sicul. tab. 5, f. 2. Soleir. exsicc. no 3812!; Kralik, pl. cors. exsicc. nº 775! — Ombelle à 5-7 rayons, rarement plus, une ou plusieurs fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire ovales, aiguës, cuspidées; bractées presque en cœur, cuspidées. Glandes de l'involucre calyciforme jaunes, superficiellement échancrées en demi-lune. à pointes obtuses. Capsule petite, glabre et lisse, trigone, à sillons peu profonds et très-ouverts, à coques arrondies sur le dos. Graines petites, ovoïdes, légèrement et irréqulièrement ruqueuses, maculées de blanc et de noir, munies d'une caroncule très-petite et réniforme. Feuilles coriaces, glabres et glauques, entières, toutes cuspidées et à bords renversés en dessus: les caulinaires inférieures et les raméales linéaires acuminées, étroites, réfléchies, étroitement imbriquées; les caulinaires supérieures plus lâches, étalées, plus larges et plus longues. Tige frutescente, dressée, très-rameuse et nue à la base, portant souvent sous l'ombelle des rameaux fleuris. Racine longue, pivotante ou rameuse. — Plante de 1-5 décimètres, glabre et glauque.

a. genuina. Feuilles caulinaires supérieures linéaires-lancéolées.

β. procera Nobis. Feuilles caulinaires supérieures ovales ou lancéolées; plante plus élevée, à tiges plus fortes et plus droites. E. bonifaciensis Requien! ined. E. Cupani Schultz, exs. nº 4321!

Hab. Sables maritimes le long des côtes de la Méditerranée; Port-Vendres, Collioures, ile Ste-Lucie; Cette; Marseille, Toulon, iles d'Hyères, Fréjus; Corse, Corté, Calvi, Bastia, Ajaccio, St-Florent, Bonifacio. La var. β. à Bonifacio. 5 Juin-août.

E. PARALIAS L. sp. 657; D C. fl. fr. 3, p. 554; Dub. bot. 415; Sm. fl. brit. 2, p. 516; Koch, syn. 729; Guss, syn. 1, p. 537; Salis, Flora od. bot. Zeit. 1854, p. 5; Bertol. fl. ital. 5, p. 68; Tithymalus maritimus Lam. fl. fr. 3, p. 90.—Ic. Jacq. hort. vind. tab. 188, et Sm. Engl. bot. tab. 195. Billot, exsicc. nº 845!; Rchb. exsice. nº 697! — Ombelle à 3-5 rayons épais, une ou plusieurs fois bifurqués : feuilles du verticille ombellaire ovales on lancéolées. aiguës; bractées libres, réniformes-en-cœur, mucronulées. Glandes de l'involucre calveiforme jaunes, en croissant, à pointes courtes, à sinus souvent dentelé. Capsule assez grosse, glabre, trigone, à sillons profonds et ouverts, à coques arrondies sur le dos, presque lisses sur les côtés, mais présentant le long du sillon dorsal deux bandes ruqueuses longitudinales. Graines blanchâtres, ovoïdes-globuleuses, lisses, munies d'une caroncule très-petite, réniforme. Feuilles imbriquées, épaisses, coriaces, concaves, entières, trèsglauques; les inférieures petites, étroites, linéaires-lancéolées; les caulinaires movennes oblongues-lancéolées, obtuses ou aiguës : les supérieures ovales, aiguës. Tiges dressées ou ascendantes, frutescentes, nues et très-rameuses à la base, souvent munies sous l'ombelle de rameaux fleuris. Racine très-longue, rameuse. - Plante de 3-6 décimètres, très-glauque.

 $\it Hab.$  Sables maritimes; commun sur les côtes de la Méditerrance et de l'Ocean.  $\it 2$  Juin-août.

E. DENDROIDES L.sp. 662; Desf. atl. 1, p. 377; D.C. fl. fr. 3, p. 340; Dub. bot. 414; Lois. gall. 1, p. 343; Salis, Flora od. bot. Zeit. 1854, p. 5; Guss. prodr. 1, p. 545; Bertol. fl. ital. 5, p. 75; Tithymalus arboreus Lam. fl. fr. 3, p. 94; Tithymalus n° 21, Gérard, gallo-prov. 541. — Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab. 470. Soleir. exsicc. n° 5821! Kralik, pl. cors. exsicc. n° 768! — Ombelle de 5 à 8 rayons bifurqués; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires; bractées libres, d'un vert-jaunâtre, orbiculaires-rhomboïdales, très-obtuses, apiculées, concaves. Glandes de l'involucre calyciforme jaunâtres, légèrement échancrées en croissant, à angles obtus. Capsule glabre, non tuberculeuse,

ponctuée de blanc, profondément trigone, à coques un peu comprimées par les côtés, arrondies sur le dos parcouru par un léger sillon. Graines d'un brun-verdâtre, lisses mais non luisantes, ovoïdes, comprimées latéralement, déprimées au hile pourvu d'une caroncule en crête et très-brièvement stipitée. Feuilles rapprochées et presque imbriquées dans la partie supérieure des rameaux, vertes, plus pâles en dessous, fermes, sessiles, très-entières, oblongues-lancéolées, obtusiuscules, atténuées à la base. Tige ligneuse, dressée, bi-trifurquée, à branches et à rameaux s'écartant en forme d'ogive remersée; rameaux de l'année rougeâtres, feuillés dans le haut, marqués de cicatrices dans le bas. — Plante de 3-45 décimètres, glabre.

Hab. Iles d'Hyères, île Ste.-Marguerite, presqu'île de Gien; Bonifacio. 5 Mai-juin.

## " Tiges herbacées dés la base.

E. NICHENSIS All. ped. 1, p. 285, tab. 69, f. 1; D.C. fl. fr. 3, p. 358; Dub. bot. 415; Lois. gall. 1, p. 344; Koch, syn. 729; E. oleæfolia Gouan, herb. Montp. 29; E. amygdaloides Lam. dict. 2, p. 459 (non L.); E. Myrsinites Brot. lusit. 2, p. 317 (non L.). - Ic. Jacq. icon. rar. tab. 485. — Ombelle à 6-12 rayons bifurqués: feuilles du verticille ombellaire oblongues ou ovales. arrondies au sommet mucronulé, entières: bractées libres, ovales ou orbiculaires, obtuses, mucronulées, Glandes de l'involucre calvciforme jaunes, en croissant, à pointes courtes et obtuses. Capsule grisâtre, glabre ou un peu velue, globuleuse, apiculée par la base du style, à sillons larges et superficiels, à coques arrondies sur le dos, finement ridées par la dessiccation. Graines cendrées, opaques, lisses, ovoïdes, munies d'une caroncule jaune, convexe et saillante. Feuilles glabres et glauques, un peu épaisses, coriaces, entières, étalées ou réfléchies, oblongues-lancéolées, obtuses ou plus rarement aiguës. Tiges ascendantes, assez épaisses, flexueuses, rougeâtres, nues et marquées de cicatrices dans le bas, simples ou munies sous l'ombelle de quelques rameaux courts florifères. Souche courte, verticale, rameuse. Racine fusiforme. - Plante de 2-5 décimètres, glabre et glauque. On trouve une forme monstrueuse, dans laquelle les bractées sont oblongues et analogues aux feuilles; c'est l'E. nicœensis y. Salzmanni D C. fl. fr. 5, p. 363.

Hab. Coteaux arides de la région des oliviers; Cannes, Grasse, Fréjus, Hyères, Digne, Nions; St-Ambroix, Alais, Anduze, le Vigan; Montpellier, Cette; Narbonne, Perpiguan, Prades, Grau-d'Olette, Fondpédrouse, Argelès, etc. 2 Juin.

E. ESULA L. sp. 660; Dub. bot. 414; Koch, syn. 728; Godr. fl. lorr. 2, p. 274; E. salicifolia D.C. voy. bot. p. 16 et fl. fr. 5, p. 362 (non Host.); E. amygdaloides Dubois, fl. orl. 550 (non L. nec Lam.); E. nicæensis St.-Am. fl. agen. p. 192 (non All.); E. mosana Lej. fl. Spa, 1, p. 218. — Fries, herb. norm. 4, nº 68;

Billot, exs. nº 454! — Ombelle à rayons nombreux, deux fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire inégales, lancéolées, aiguës,
mucronées, entières; bractées libres, en cœur, mucronées. Glandes
de l'involucre calyciforme jaunàtres, en croissant, à pointes courtes.
Capsule glabre, trigone, à sillons profonds, à coques un peu comprimées par les côtés, arrondies sur le dos parcouru par un léger
sillon, lisses sur les côtés, chagrinées sur le dos. Graines brunes,
lisses, ovoïdes, munies d'une caroncule jaune déprimée sur les côtés.
Feuilles minces, vertes et non luisantes en dessus, plus pâles en
dessous, glabres, oblongues-lancéolées, aiguës ou obtuses, mucronées, atténuées à la base, entières ou à peine dentelées; les raméales de même forme, mais plus petites. Tiges dressées, arrondies,
nues dans le bas, munies dans leur partie supérieure de rameaux
courts et axillaires; les supérieurs florifères. Souche grêle, longuement rampante, rameuse. — Plante de 5-8 décimètres, glabre.

a. genuina. Feuilles oblongues-lancéolées.

β. lanceolata Nob. Feuilles lancéolées. E. lucida auct. gall.

(non Waldst. et Kit.). E. salicetorum Jord. pug. 138!

7. collina Nob. Plante plus petite, plus grêle, à rayons de l'ombelle moins nombreux, à feuilles étroites, presque linéaires. E. pinifolia D. C. fl. fr. 5, p. 361; Bast. ess. 174; Loret et Dur. fl. Côte-d'Or. 2, p. 785.

Hab. Les var. α. sur le bord des rivières, dans les saussaies principalement; rives et îles de la Moselle, de la Seine, de la Mayenne, de la Loire. de la Vienne, du Doubs, de la Saône, du Rhône, du Gardon, du Lez et de la Mosson près de Montpellier, de la Garonne. La var. β. bords de la Saône et de la Loire. La var. γ. sur les coteaux secs aux environs de Dijon et d'Angers. 4 Mai-juin.

E. TENUIFOLIA Lam. dict. 2, p. 428 (1786); D. C. fl. fr. 3, p. 332; Dub. bot. 414 (an Ledeb.?); E. graminifolia Vill. fl. delph. 47; E. leptophylla Vill. Dauph. 3, p. 825; Lois. gall. ed. 2, t. 1, p. 342; E. gracilis Lois. gall. ed. 1, p. 728 (non Besser). -Ic. Mutel, fl. fr. tab. 61, f. 458. — Ombelle à 3-5 rayons filiformes, bifurqués; feuilles du verticille ombellaire linéaires-lancéolées. aiguës; bractées libres, vertes, réniformes, en cœur à la base, mucronées au sommet. Glandes de l'involucre calyciforme jaunes (Lam.), d'un pourpre foncé (D C.), en croissant, à pointes assez longues. Capsule glabre et lisse, à coques arrondies sur le dos. Graines.... Feuilles glabres, fermes, luisantes, entières, étaléesdressées, raides, écartées les unes des autres, linéaires, aiques, canaliculées, très-étroites : les supérieures longues de 2 centimètres, les inférieures de plus en plus courtes. Tiges nombreuses, grêles, raides, dressées, nues dans le bas, portant dans le haut 3 à 8 rameaux axillaires courts et unissores. Souche grêle, rameuse. -Plante de 2-3 décimètres, glabre. Ressemble par son port à l'E. virgata Waldst. et Kit., mais celui-ci s'en distingue par son ombelle à rayons nombreux; par les feuilles de son verticille ombellaire

ovales; par ses feuilles caulinaires opaques; par sa stature plus robuste

Hab. Coteaux arides; le Buis en Dauphiné, les Martigues (Requien), Carpentras (Feraud). 4 Mai-juin.

E. TERRACINA L. sp. 654; Guss. prodr. 1, p. 544; Bertol. fl. ital. 5, p. 50 (non D C., nec Vill., nec Lag.); E. provincialis Willd. sp. 2, p. 914; Dub. bot. 416; Lois. gall. 1, p. 540; Salis, Flora od bot. Zeit. 1854, p. 5; Benth. cat. pyr. 78; Boiss. voy. Esp. 2, p. 568; E. affinis D.C. fl. fr. 5, p. 565; E. ramosissima Lois. nouv. not. 25; E. neapolitana Ten. nap. 1, p. 166, tab. 42; E. seticornis Poir. dict. suppl. 2, p. 617; E. italica Tin. syn. hort. pan. 1802, p. 13; E. valentina Ortega, dec. p. 127. — Ic. Barr. icon. 853. Kralik, pl. cors. exsicc. nº 777! — Ombelle à 2-5 rayons plusieurs fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire elliptiques, obtuses, mucronulées, finement dentées enscie; bractées d'un vert-jaunâtre, larges, rhomboïdales, plus ou moins denticulées et souvent munies vers chaque angle externe d'une ou de plusieurs dents allongées. Glandes de l'involucre calyciforme verdâtres, en croissant, à pointes longues et sétacées. Capsule glabre et entièrement lisse, trigone, à sillons profonds et ouverts, à coques arrondies sur le dos. Graines petites, cendrées, ovoïdes, tronquées au sommet, lisses, munies d'une caroncule brièvement stipitée et relevée en crête. Feuilles vertes, glabres, un peu fermes, uni-nerviées, dentelées dans leur moitié supérieure, mucronulées; les caulinaires éparses, linéaires-oblonques, obtuses ou les inférieures émarginées : celles des rameaux non florifères plus petites, plus serrées, plus souvent échancrées. Tige ordinairement très-rameuse à la base, à branches couchées, ascendantes ou diffuses, flexueuses, nues dans le bas et marquées de cicatrices écartées, tantôt simples, tantôt munies de quelques rameaux florifères sous l'ombelle et portant quelquefois vers leur base de courts rameaux non florifères. Souche courte, verticale, ligneuse, quelquefois épaisse. Racine pivotante. Plante polymorphe, de 1-5 décimètres, glabre.

Hab. Sur les côtes de la Méditerranée; Port-Vendres, Collioures, île Sainte-Lucie près de Narbonne; Aigues-Mortes; Marseille, Hyères, Fréjus; Corse à

Bastia, à Bonifacio. 4 Mai-septembre.

E. SERRATA L. sp. 658; Desf. atl. 1, p. 583; Vill. Dauph. 3, p. 828; D.C. fl. fr. 3, p. 356; Dub. bot. 415; Lois. gall. 1, p. 359; Tithymalus serratus Lam. fl. fr. 3, p. 91.— Ic. Jacq. icon. rar. tab. 584. Endress, uni. itin. 1829 et 1850!— Ombelle à 3-5 rayons une ou plusieurs fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire grandes, en cœur, acuminées, aiguës, bordées de dents fines rapprochées et saillantes; bractées jaunes, larges, en cœur, aiguës; les supérieures plus petites, presque entières, les autres dentées, à la manière des feuilles. Glandes de l'involucre calyciforme brunes, en croissant, à pointes très-courtes. Capsule grosse,

glabre, trigone, à sillons profonds et ouverts, à coques arrondies sur le dos, parsemées sur toute leur surface de granulations fines et blanchâtres. Graines d'un noir-verdâtre, lisses, ovoïdes, déprimées aux deux extrémités, munies d'une caroncule grande, échancrée et très-convexe. Feuilles éparses, fermes, d'un vert-glauque, très-inégales, aiguës et mucronées, toutes bordées de dents écartées fines et saillantes; les caulinaires moyennes linéaires-lancéolées, longuement acuminées; les caulinaires supérieures ovales, acuminées, demi-embrassantes; les raméales plus rapprochées, étroites, linéaires. Tiges dressées ou ascendantes, fermes, striées, munies à la base de rameaux non florifères et quelquefois sous l'ombelle d'un ou deux rameaux fleuris. Souche ligneuse, verticale, rameuse. Racine longue, flexueuse. — Plante de 2-4 décimètres, glabre.

Hab. Champs, bords des routes. Commun dans toute la région des oliviers.

4 Mai-juillet.

E. ALEPPICA L. sp. 657; Bert. fl. ital. 5, p. 80. — Ombelle à 5-6 rayons inégaux, une ou plusieurs fois bifurqués, à rameaux de la bifurcation inégaux; feuilles du verticille ombellaire lancéolées ou linéaires-lancéolées, mucronées; bractées libres, lancéolées ou ovales, acuminées, mucronées, rudes aux bords, quelquefois munies d'une dent latérale saillante. Glandes de l'involucre calyciforme jaunes, en croissant, à pointes souvent rougeâtres. Capsule petite, glabre, lisse ou à peine granuleuse, globuleuse-trigone, à coques arrondies sur le dos. Graines petites, blanchâtres, à la fin noires, granulées, globuleuses-subtétragones, dépourvues de caroncule. Feuilles glauques et glabres, entières, imbriquées, linéaires-sétacées. rudes aux bords : les intérieures courtes et caduques ; les supérieures plus larges, linéaires, acuminées, sétacées, plus lâches. Tige dressée, raide, simple ou rameuse dès la base, bientôt dénudée dans sa partie inférieure et entièrement cachée par les feuilles dans le reste de son étendue, ordinairement munie au-dessous de l'ombelle de rameaux axillaires fleuris. Racine grele, annuelle, pivotante.-Plante de 1-3 décimètres, glabre et glauque.

Hab. Toulon (Cavalier). 1 Juin.

E. CYPARISSIAS L. sp. 661; D. C. ft. fr. 3, p. 337.— C. Billot, exs. nº 74 bis; Fries, herb. norm. 10, nº 55!— Ombelle à rayons nombreux, grêles, une ou deux fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires; bractées jaunes pendant l'anthèse, souvent rougeâtres à la maturité du fruit, lisses, réniformes, presque en cœur, obtuses, entières. Glandes de l'involucre calyciforme jaunes, en croissant, à pointes courtes. Capsule glabre, trigone, à sillons profonds, à coques arrondies sur le dos parcouru par un sillon longitudinal, munies sur toute leur surface de petites papilles éparses. Graines petites, brunes lisses, ovoïdes, munies d'une carancule orbiculaire et sessile. Feuilles d'un vert gai, très-étalées ou réfléchies, entières; celles de la tige et

des rameaux fleuris linéaires, obtuses ou peu aiguës; celles des rameaux non florifères très-rapprochées, très-étroites, sétacées. Tige dressée, munie sous l'ombelle de rameaux feuillés nombreux et souvent de quelques rameaux fleuris. Souche rampante, émettant des stolons souterrains. — Plante de 45-50 centimètres, glabre. La forme robuste est le E. esuloïdes D.C. fl. fr. 5, p. 562. On trouve une forme monstrueuse sur laquelle les bractées sont linéaires-lancéolées et analogues aux feuilles; c'est l'E. Cyparissias β. longebracteata Lecoq et Lamotte, cat. Auvergne, p. 329.

Hab. Commun dans les lieux cultivés de toute la France. 2 Avril-mai.

**E. GAYI** Salis, Flora od. bot. Zeit. 1874, p. 6 (excl. rar. γ.); Bertol. fl. ital. 5, p. 55. — Kralik, pl. cors. exsicc. n° 774! — Ombelle munie d'une fleur centrale brièvement pédonculée et de 2 ou 5 et rarement 5 rayons grêles, simples ou bifurqués; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires; bractées libres, ovales ou oblongues, obtuses, mucronulées. Glandes de l'involucre calyciforme rougeâtres, en croissant, à pointes courtes et obtuses. Capsule glabre, trigone, à sillons profonds et ouverts, à coques arrondies sur le dos, lisses: Graines jaunâtres, ovoïdes, lisses, munies d'une caroncule relevée en crête. Feuilles éparses, glabres, entières, oblongues ou obovées, obtuses, atténuées à la base, presque pétiolées. Tiges fines, ascendantes ou couchées, simples ou rameuses à la base et portant quelquefois sous l'ombelle un rameau fleuri, s'effilant en approchant de la souche. Celle-ci grêle, dure, longuement rampante.—Plante de 5-10 centimètres, glabre.

Hab. Montagnes de la Corse, Olmette au cap Corse, Aléria, Fiumorbo,

montagnes de Bastia, mont Nielo, etc. 4 Mai-juin.

E. EXIGUA L. sp. 654; D C. fl. fr. 3, p. 352. — Ic. Lob. icon. t. 357, f. 2. Fries, herb. norm. 1, nº 521; C. Billot, exsicc. nº 455! — Ombelle à 3, plus rarement à 4-5 rayons une ou plusieurs fois bifurqués: feuilles du verticille ombellaire linéaires-lancéolées. élargies et presque en cœur à la base; bractées de même forme, mais plus petites, libres. Glandes de l'involucre calveiforme jaunes, en croissant, à pointes allongées. Capsule tout à fait lisse, globuleusetrigone, à coques arrondies sur le dos. Graines d'abord d'un blancbleuâtre, à la fin noires, ovoïdes presque tétragones, tuberculeuses, munies d'une caroncule réniforme convexe. Feuilles vertes et glabres, éparses, entières, linéaires ou linéaires-cunéiformes, aiguës ou tronquées-mucronulées (E. retusa D.C. fl. fr. 5, p. 358, non Forsk. nec Cav.), ou échancrées presque trilobées (E. rubra D.C. fl. fr. 5, p. 359, non Cav.; E. tricuspidata Lapeyr, abr. pyr. 271). Tiges grêles, dressées ou étalées, simples ou rameuses, souvent munies de rameaux fleuris sous l'ombelle. Racine annuelle, grêle, pivotante. — Plante de 5-20 centimètres, glabre, verte ou plus rarement rougeâtre.

Hub. Commun dans les moissons de toute la France. (1) Mai-octobre.

2. Graines creusées de fossettes ou de sillons.

E. SULCATA Delens in Lois. gall. 1, p. 339; Mutel, fl. fr. 3, p. 159; E. retusa Cav. icon. 1, p. 21, tab. 34, f. 3 (non Forsk. nec D C.). — Ombelle à 2-4 rayons fins et plusieurs fois bifurqués : feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires : bractées libres, ovales-oblongues ou lancéolées, obtuses-mucronulées ou aiguës, inéquilatères. Glandes de l'involucre calveiforme au nombre de 5, d'un rouge foncé, en croissant, à deux pointes plus pâles. Capsule petite, glabre, trigone, à sillons très-ouverts, à coques obtusément carénées et finement ruqueuses sur le dos. Graines d'un blanc grisâtre, ovoïdes, creusées de 6 sillons profonds et longitudinaux, obliquement déprimées au hile et pourvues d'une caroncule réniforme convexe. Feuilles éparses, vertes et glabres, linéaires ou linéaires-cunéiformes, tantôt toutes tronquées ou émarginées-mucronées, tantôt les supérieures obtuses. Tige dressée, grêle, ordinairement simple à la base. Racine filiforme, flexueuse, pivotante. -Plante de 4-6 centimètres, glabre.

Hab. Les moissons; Montpellier. (I) Avril-mai.

Obs. C'est sur la foi de M. Walker-Arnott que nous indiquons cette plante à Montpellier; il signale parfaitement (Ed. journ. of géog. sc. new. series nº 5, mai 1851, p. 511) la forme si remarquable des graines, de telle sorte qu'il semble difficile de douter de cette indication. Il est fort peu probable que cette plante ait été réellement trouvée dans les environs de Paris, mais elle est très-commune en Algérie; nous la possédons également de Madrid.

L'E. retusa de Cavanilles appartient évidemment à cette espèce, bien que la figure, que cet auteur en donne, puisse tout aussi bien s'appliquer à l'E. exigua. Car les feuilles rétuses se rencontrent souvent dans cette dernière espèce, et l'on trouve des échantillons de la plante de Cavanilles, dans lesquels les feuilles sont arrondies et même subaigués au sommet. Mais la description qu'il donne de sa plante lève tous les deutes : car il dit les semences longitudinaliter sulcata. Le nom d'E. retusa n'a pu lui être conservé, puisque Forskal avait donné antérieurement cette dénomination à une espèce d'Egypte bien différente.

E. FALCATA L. sp. 654; Vill. Dauph. 5, p. 823; Desf. atl. 1, p. 579; D.C. fl. fr. 5, p. 331; Dub. bot. 416; Koch, syn. 731; Guss. syn. 1, p. 554; Bertol. fl. ital. 5, p. 48; E. mucronata Lam. dict. 2, p. 426; E. obscura Lois. not. p. 76, tab. 5. f. 2.— Ic. Barr. icon. tab. 751. Schultz, exsicc. nº 517!; Rehb. exsicc. nº 2485!; Billot, exsicc. nº 75! — Ombelle à 3-5 rayons plusieurs fois bifurqués, à rameaux plus ou moins divariqués; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires; bractées libres, inéquilatères, ovales ou rhomboïdales, acuminées-mucronées, très-finement et irrégulièrement dentelées. Glandes de l'involucre calyciforme jaunes ou purpurines, superficiellement échancrées en croissant, à pointes courtes. Capsule petite, glabre et lisse, ovoïde-trigone, à coques obtusément carénées. Graines grisâtres, finement ponctuées, ovoïdes presque tétragones, comprimées, creusées sur chacune des quatre faces de sillons transversaux

et à la fin bruns; caroncule nulle. Feuilles glabres, trinerviées. éparses, d'un vert-glauque, rudes aux bords, toutes longuement atténuées à la base; les inférieures petites, obtuses ou tronquées; les supérieures aiguës et souvent mucronées. Tige dressée . simple ou rameuse à la base, munie sous l'ombelle de rameaux fleuris. Racine grêle, pivotante. - Plante de 1-3 décimètres, glabre et glauque, un peu raide.

Hab. Les moissons: commun dans le midi et le centre de la France, plus

rare dans le nord. (I) Juin-septembre.

E. TAUBINENSIS All. ped. 1, p. 287, tab. 83, f. 2; Vill.! Dauph. 3, p. 827; Balb.! taur. p. 77; Lois.! gall. 1, p. 340; Bertol. fl. ital. 5, p. 52. - Ombelle à 5 ou 4 rayons, plus rarement 5, grêles, plus ou moins allongés, une ou deux fois bifurqués: feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires : bractées libres, triangulaires-en-cœur, aiguës, souvent plus longues que larges, entières. Glandes de l'involucre calyciforme jaunâtres, en croissant, à pointes très-courtes. Capsule glabre, trigone, à sillons profonds et très-ouverts, à coques arrondies sur le dos, lisses sur les côtés, munies sur le dos de granulations fines formant deux bandes longitudinales et séparées par un sillon superficiel. Graines cendrées, ovoïdes, tronquées aux deux extrémités, creusées de petites fossettes irrégulières et superficielles, munies d'une caroncule relevée en crête. Feuilles éparses, glabres, vertes en dessus, plus pâles en dessous, uninerviées; les inférieures courtes, obovées-cunéiformes, échancrées en cœur au sommet, brusquement contractées en un pétiole très-court; les supérieures sessiles, linéaires-oblonaues. obtuses, non mucronées. Tige dressée, ordinairement simple et rougeâtre à la base, souvent munie sous l'ombelle de rameaux fleuris allongés. Racine flexueuse, un peu rameuse. - Plante de 1-3 décimètres, glabre.

Hab. Dans les champs, Provence, Grasse, Fréjus, Draguignan, Castellane, Salon; Gap, Guillestre, Sisteron, pied du mont Aurouse; les Alpines dans le Gard, Marseille (Roux). ① Mai-juillet.

**E. PEPLUS** L. sp. 658; DC. fl. fr. 3, p. 331 (non Guss.). — Ic. Gærtn. fruct. t. 107, f. 2. - Ombelle à 3 rayons plusieurs fois bifurqués: feuilles du verticille ombellaire obovées, contractées en un court pétiole : bractées libres, sessiles, entières, ovales, obliques à la base, apiculées. Glandes de l'involucre calveiforme en croissant, à pointes allongées. Capsule petite, glabre, lisse, trigone, à coques munies sur le dos de deux ailes peu saillantes, onduleuses et séparées par un étroit sillon. Graines d'un blanc-bleuâtre, à la fin brunes, ovoïdes-subhexagonales, munies de chaque côté du raphée d'un large sillon et sur chacune des faces opposées au raphée de 4 petits trous disposés en série longitudinale et sur les faces latérales de 3 trous seulement; caroncule arrondie. Feuilles éparses, minces, toutes pétiolées, obovées, arrondies ou un peu émarginées au sommet, entières. Tige dressée, rameuse. Racine grêle, flexueuse. — Plante de 1-5 décimètres, glabre.

Hab. Commun dans les cultures de toute la France. (1) Juin-octobre.

E. PEPLOIDES Gouan, fl. monsp. 174; D.C. fl. fr. 5, p. 358; Koch, syn. 750; E. rotundifolia Lois. not. 75, tab. 5, f. 1; E. Peplus Guss. syn. 1, p. 352 (non L.).—Soleir. exsicc. nº 3816!—Cette plante est extrèmement voisine de l'E. Peplus; elle s'en distingue non pas par sa taille moins élevée, comme le disent plusieurs auteurs, mais surtout par ses graines trois fois plus petites, munies sur chacune des deux faces opposées au raphée de 3 trous seulement et de deux sur les faces latérales; par ses feuilles inférieures toujours plus arrondies; par l'époque de la floraison qui est beaucoup plus précoce. L'E. peploïdes fleurit à Montpellier en mars et avril, et l'E. Peplus en juin jusqu'en octobre.

Hab. Les cultures; commun dans toute la région méditerranéenne. 1

Mars-avril.

E. BIUMBELLATA Poir. voy. Barb. 2, p. 174, ic.; Desf. atl. 1, p. 387; Lois. not. 77; D C. fl. fr. 5, p. 360; Dub. bot. 415; Benth. cat. Pyr. 77; E. segetalis var. y. D C. fl. fr. 5, p. 555. - Billot, exsice, nº 846! - Ombelle à rayons nombreux, une ou deux fois bifurqués; une seconde ombelle est placée au-dessous et séparée de la première par un mérithale allongé et aphylle; feuilles des verticilles ombellaires ovales ou oblongues, obtuses, mucronées, entières ou un peu dentelées au sommet; bractées libres, semiorbiculaires, tronquées à la base, mucronées. Glandes de l'involucre calveiforme en croissant, à pointes allongées et épaissies en massue au sommet. Capsule glabre, trigone, à sillons profonds et ouverts, à coques arrondies sur le dos et parsemées de granulations fines sur toute leur surface. Graines petites, grisâtres, ovoïdes, comprimées sur la face ventrale, tronquées aux deux extrémités, creusées de sillons irréquliers anastomosés en réseau; caroncule grande, fendue et relevée en crête. Feuilles glabres, sessiles, éparses, trinerviées, entières, linéaires-oblongues, obtuses, mucronées; les supérieures élargies à la base. Tiges dressées, raides, nues et rougeâtres inférieurement. portant quelquefois au-dessous de l'ombelle inférieure des rameaux fleuris. Racine épaisse, tortueuse, rameuse. - Plante de 4-8 décimètres, glabre. Varie à une seule ombelle avec un second verticille ombellaire au-dessous, et se rencontre aussi à trois ombelles.

Hab. En Provence et en Roussillon; Port-Vendres, Collioures, Banyuls-sur-

Mer, Argelès, Céret; Fréjus, Hyères, Toulon, Avignon. 4 Mai-juin.

E. SEGETALIS L. sp. 657; Koch, syn. 750; Bertol. fl. ital. 5, p. 66.— Ic. Jacq. aust. tab. 450.— Ombelle à 5 rayons plusieurs fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire ovales-rhomboïdales ou plus rarement lancéolées, obtuses mucronées ou acuminées aiguës; bractées libres, entières, réniformes, obtuses, mucronulées,

plus rarement triangulaires. Glandes de l'involucre calveiforme en croissant, à pointes longues et sétacées. Capsule glabre, trigone, à sillons profonds et très-ouverts, à coques arrondies sur le dos, lisses sur les côtés, munies sur le dos de granulations fines formant deux bandes longitudinales séparées par un sillon étroit et superficiel. Graines cendrées, ovoides, creusées de petites fossettes irrégulières et superficielles: caroncule relevée en cône. Feuilles sessiles, glabres et glauques, éparses, réfléchies, entières, uninerviées, linéaires, acuminées, mucronées; les supérieures plus courtes et élargies audessus de la base. Tige herbacée, dressée, simple à la base, munie au-dessous de l'ombelle de rameaux fleuris plus ou moins nombreux. Racine tortueuse, presque simple. - Plante de 2-5 décimètres, polymorphe, glabre et glauque. L'E. longibracteata D C.! fl. fr. 5. p. 359, n'est pas autre chose qu'une monstruosité de cette espèce dont les bractées sont allongées et semblables aux feuilles supérieures. C'est là ce qui résulte de l'examen que nous avons pu faire de l'échantillon recueilli à Salaison par Pouzin et qui a servi à la description faite par De Candolle.

Hab. Dans les cultures; toute la région des oliviers. (1) Juin-juillet.

E. PINEA L. syst. p. 376; Guss. pl. rar. 193; Viv. fl. cors. diagn. 7; Koch, syn. 750; Bertol. fl. ital. 5, p. 64; E. cæspitosa Ten. fl. nap. 1, p. 322, tab. 143, f. 2; E. linifolia Ten. prodr. fl. neap. p. 29; E. portlandica Salis, Flora od. bot. Zeit. 1834, p. 5 (non L.); E artaudiana DC. fl. fr. 5, p. 360; E. ragusana Rchb. fl. exc. 2, p. 873. - Ic. Barr. icon. tab. 821. Soleir. exsicc. nº 3811! Kralik, pl. cors. exsicc. nº 776! — Ombelle à 5-7 rayons une ou deux fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire ovales ou ovales-rhomboïdales, obtuses, mucronulées; bractées libres. concaves, réniformes-en-cœur, obtuses, Glandes de l'involucre calyciforme d'un jaune-verdâtre, en croissant, à pointes longues et sétacées. Capsule glabre, trigone, à sillons profonds et très-ouverts. à coques arrondies sur le dos, lisses sur les côtés, munies sur le dos de granulations fines formant deux bandes longitudinales séparées par un sillon étroit et superficiel. Graines cendrées, ovoïdes, creusées de petites fossettes irrégulières et superficielles; caroncule relevée en cône. Feuilles très-rapprochées, presque imbriquées dans le bas de la tige, plus lâches sous l'ombelle, sessiles, un peu fermes, glabres, d'un vert-glauque, entières, uninerviées, étalées ou réfléchies, linéaires, mucronulées; les inférieures obtuses et même tronquées au sommet; les movennes presque aiguës; les supérieures courtes, obtuses et s'élargissant brusquement dans leur partie inférieure. Tige dure et presque frutescente inférieurement, ordinairement rameuse à la base, nue et couverte dans le bas de cicatrices rapprochées, souvent rougeâtre, le plus souvent munie sous l'ombelle de rameaux fleuris. - Plante de 2-4 décimètres, glabre.

Hab. Rochers maritimes; Fréjus, Hyères, Port-Vendres; Corse, à Bonifacio, Bastia, Ajaccio, Santa-Manza. 4 Avril-mai.

E. PORTLANDICA L. sp. 656; Sm. brit. 2, p. 515; Babingt. brit. fl. 282; Lloyd! fl. Nantes, p. 229; Bréb. fl. norm. ed. 2, p. 235 (non Salis). — Ic. Engl. bot, tab. 441; Ray, syn. tab. 24, f. 6. — Ombelle petite, à 5 rayons inégaux, bifurqués; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires supérieures: bractées larges, rhomboïdales, arrondies au sommet, mucronées. Glandes de l'involucre calyciforme jaunes, en croissant, à pointes longues. Capsule petite, glabre, trigone, à sillons profonds et ouverts, à coques comprimées latéralement, lisses sur les côtés, munies sur le dos de granulations fines formant deux bandes longitudinales séparées par un sillon très-étroit et superficiel. Graines petites, cendrées, ovoïdes, creusées de petites fossettes irrégulières et superficielles, munies d'une caroncule relevée en cône. Feuilles très-rapprochées, presque imbriquées, un peu épaisses, glabres et glauques. entières, à la fin souvent rougeâtres, obovées ou oblongues-obovées, arrondies au sommet mucroné. Tige très-rameuse dès la base, à rameaux très-étalés, ascendants, raides, nus et marqués de cicatrices dans le bas. Racine longue, pivotante, rameuse à son extrémité. -Plante de 1-2 décimètres, glabre.

Hab. Rochers maritimes des côtes de l'Océan, depuis les Sables-d'Olonne

jusqu'à Dunkerque; île Chaussey. 4 ou (2) Mai-juillet.

#### b. Bractées soudées.

E. SEMIPERFOLIATA Viv. fl. cors. diagn. p. 7; Dub. bot. 1011; Lois. gall. 1, p. 545; Salis, Flora od. bot. Zeit. 1834, p. 7; Moris, stirp. sard. Elench. 1, p. 41. - Ic. Mutel, fl. fr. tab. 62, f. 459. Soleir. exsicc. nº 3820! Kralik, pl. cors. exsicc. 770! — Ombelle à 6-12 rayons plusieurs fois bifurqués, grêles et allongés; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles caulinaires supérieures; bractées vertes, soudées par paire et base à base dans la moitié de leur étendue, semiorbiculaires, émarginées ou obtuses, et formant un disque plan. Glandes de l'involucre calyciforme jaunes, en croissant, à pointes longues, parallèles, subulées. Capsule petite, alabre, trigone, à sillons profonds, à coques arrondies sur le dos, couvertes sur toute leur surface de granulations blanches. Graines d'un noir grisâtre, ovoïdes-globuleuses, finement et élégamment chagrinées, munies d'une caroncule orbiculaire relevée au centre. Feuilles glabres ou un peu velues, entières, éparses; les caulinaires inférieures lancéolées, longuement atténuées à la base et pétiolées; les supérieures sessiles, linéaires, oblongues ou obovées, obtuses, mucronulées; les raméales rapprochées au sommet des rameaux, pétiolées, obovées-cunéiformes, arrondies au sommet. Tiges nombreuses, entremêlées de rameaux non florifères, dressées, raides, sous-frutescentes et nues dans le bas, munies sous l'ombelle de rameaux fleuris. Souche ligneuse, courte. - Plante de 3-6 décimètres.

Hab. La Corse, Corté, Ajaccio, Niolo, Sartène, Bonifacio, etc. 4 Mai-juillet.

E. AMYGDALOIDES L. sp. 662; Sm. Engl. fl. 4, p. 68; Koch, syn. 727; Guss. syn. 1, p. 543; Bertol. fl. ital. 3, p. 97 (non Lam.); E. sylvatica Jacq. austr. 4, p. 39, tab. 375; DC. fl. fr. 3, p. 339; Dub. bot. 416; Lois. gall. 1, p. 343 .- Ic. Bull. herb. tab. 95. Schultz, exsice, nº 1145!: C. Billot, exsice, nº 455! — Ombelle à 5-10 rayons, une ou deux fois bifurqués; feuilles du verticille ombellaire oboyées et largement arrondies au sommet; bractées jaunâtres pendant l'anthèse, semi-orbiculaires, souvent émarginées, soudées par paire et base à base dans la moitié de leur étendue et formant un disque plan. Glandes de l'involucre calveiforme jaunes. quelquefois purpurines, en croissant, à pointes aiques et convergentes. Capsule glabre, ponctuée de blanc, trigone, à sillons trèsouverts, à coques largement arrondies sur le dos parcouru par un léger sillon. Graines d'un blanc-bleuâtre, puis noires, lisses, ovoïdes, déprimées au hile et munies d'une caroncule orbiculaire et relevée en pyramide courte. Feuilles de deux sortes : les inférieures et celles des tiges non florifères qui ont passé l'hiver sont plus grandes. plus fermes, d'un vert plus foncé et souvent rougeâtres, oboyées. longuement atténuées en pétiole, très-rapprochées et formant presque une rosette : les autres placées au-dessus sur les tiges fleuries et développées seulement depuis le printemps sont plus molles, plus petites, d'un vert-jaunâtre, plus écartées, sessiles, oblongues ou obovées, arrondies à la base et d'autant plus grandes qu'elles sont placées plus haut. Tiges sous-frutescentes à la base, nues et marquées de cicatrices inférieurement, dressées ou ascendantes, pourvues sous l'ombelle de courts rameaux fleuris. Racine rameuse. - Plante de 5-5 décimètres, tantôt entièrement glabre, tantôt velue et même presque tomenteuse, d'un vert sombre ou rougeâtre. Elle nous offre encore un exemple des modifications que les bractées peuvent éprouver dans le genre Euphorbe; on trouve en effet des échantillons de cette espèce, sur lesquels les bractées ne sont pas soudées. mais sont ovales ou lancéolées, aiguës ou brièvement acuminées. Cette forme est le E. ligulata Chaub. fragm. de bot. crit. tab. 6. 1830; elle a été observée dans le Var, dans la vallée de la Garonne. à Vire, dans la Mayenne, etc.

Hab. Bois, dans presque toute la France. 4 Avril-mai.

E. Characias L. sp. 662; D.C. fl. fr. 3, p. 340; Dub. bot. 416; Lois. gall. 1, p. 344; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1834, p. 6; Guss. syn. 1, p. 544; Bertol. fl. ital. 5, p. 100; Boiss. voy. Esp. 2, p. 367; Tithymalus purpureus Lam. fl. fr. 3, p. 98. — Ic. Engl. bot. tab. 412. — Ombelle à rayons nombreux, pubescents, bifurqués; feuilles du verticille ombellaire ovales ou oblongues, mucronulées; bractées d'un vert un peu jaunâtre, semi-orbiculaires, obtuses, soudées par paire base à base dans la moitié de leur étendue et formant un disque concave. Glandes de l'involucre calyciforme d'un pourpre foncé, légèrement échancrées en crois-

sant, à pointes courtes et aiguës. Capsule grosse, velue et ponctuée de blanc, trigone, à sillons profonds, à coques arrondies sur le dos. Graines couvertes d'un léger enduit blanchâtre, à la fin brunes, lisses et luisantes, ovoïdes, munies d'une caroncule grande, échancrée et relevée en pyramide courte. Feuilles coriaces, persistantes, vertes en dessus, plus pâles en dessous, pubescentes sur les deux faces, et presque brièvement tomenteuses en dessous, oblongues-lancéolées, mucronulées, longuement atténuées à la base, très-entières; celles des rameaux non florifères très-rapprochées vers leur sommet; celles des tiges fleuries un peu plus lâches surtout au sommet. Tige frutescente, dressée, très-rameuse, épaisse, pubescente, marquée de cicatrices dans le bas et munies sous l'ombelle de nombreux et courts rameaux fleuris. Racine longue, pivotante. — Plante de 4-10 décimètres, pubescente.

Hab. Coteaux arides; Grasse, Fréjus, Hyères, Toulon, Marseille, Aix, Carpentras; St-Paul-Trois-Châteaux; Soyon et Crussol dans l'Ardeche; Alais, Anduze, St-Ambroix, St-Jean-du-Gard, le Vigan. St-Guilhem-le-Dèsert, St-André (Hérault), Montpellier, Cette, Béziers; Narbonne, Perpignan, Port-Vendres, Prades, Céret; Cauteret, Bénasque, etc.; à Bastia. 5 Avril-Mai.

Sect. 4. LATHERIS Nob. — Feuilles opposées en croix, sans stipules; glandes de l'involucre calyciforme en croissant. Fleurs en ombelle.

E. LATHYRIS L. sp. 655; D.C. fl. fr. 3, p. 333. — Ic. Bull. herb. tab. 103. — Ombelle à 4 rayons bifurqués, à branches des bifurcations inégales et l'une des deux souvent avortée; feuilles du verticille ombellaire semblables aux feuilles supérieures; bractées libres, ovales—lancéolées, très-aiguës, obliques et un peu en cœur à la base. Glandes de l'involucre calyciforme échancrées en croissant. à pointes courtes et obtuses. Capsule la plus grande du genre, lisse, à coques arrondies sur le dos. Graines brunes, ovoïdes, tronquées à la base, réticulées—rugueuses. Feuilles nombreuses, étalées, d'un vert foncé en dessus, d'un vert—glauque en dessous, très—entières, oblongues—lancéolées, obtuses, mucronées, sessiles et opposées en croix; les supérieures échancrées et embrassantes à la base. Tige dressée, raide, épaisse, simple, glauque-pruineuse. Racine pivotante, rameuse. — Plante de 5-40 décimètres.

Hab. Vignes, voisinage des anciennes habitations. (1) Juin-juillet.

## MERCURIALIS. (Tournef. inst. 508.)

Fleurs dioïques, plus rarement monoïques, jamais réunies dans un involucre commun. Calice tri-quadripartite, à estivation valvaire. Fleurs mâles: 8 à 12 étamines ou plus; anthères libres, à loges subglobuleuses. Fleurs femelles: 2-3 étamines réduites à leur filet et opposées aux commissures du fruit contre lesquelles on les trouve appliquées; 2 et plus rarement 3 styles; capsule à deux, plus rarement à 3 coques s'ouvrant en deux valves avec élasticité et ne renfermant chacune qu'une seule graine pourvue d'une caroncule. — Fleurs axillaires ou en épi.

- M. PERENNIS L. sp. 1465; D. C. fl. fr. 5, p. 328; Koch, syn. 731. Schultz, exsicc. nº 4146!; Billot, exsicc. nº 641!— Fleurs dioïques. Fleurs mâles disposées en glomérules plus petits que dans les espèces voisines, plus écartés les uns des autres et occupant la moitié supérieure d'un pédoncule commun axillaire, pubescent ou glabre, capillaire, plus long que la feuille. Fleurs femelles ordinairement solitaires à l'aisselle des feuilles, longuement pédonculées. Capsule didyme, assez grosse, couverte de poils courts non insérés sur des pointes. Graines grisâtres, globuleuses, rugueuses. Feuilles opposées, glabres ou velues, d'un vert foncé, bleuissant par la dessiccation, pétiolées, elliptiques-lancéolées, acuminées, un peu atténuées à la base, très-rapprochées au sommet de la tige. Celle-ci herbacée, toujours simple et nue inférieurement. Souche longuement rampante, munie de fibres radicales à ses nœuds. Plante de 2-3 décim., d'un vert obscur, glabre ou pubescente. Hab. Bois ombragés, haies, dans presque toute la France. ¾ Avril-mai.
- M. ANNUA L. sp. 1465; D. C. fl. fr. 3, p. 528. Ic. Lam. ill. tab. 820. Billot, exsicc. nº 76! Fleurs diorques. Fleurs mâles disposées en glomérules écartés ou confluents vers le sommet d'un pédoncule commun filiforme, axillaire, plus long que la feuille. Fleurs femelles solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles, presque sessiles. Capsule didyme, hérissée de pointes vertes terminées par un long poil blanc. Graines brunes, globuleuses, rugueuses. Feuilles opposées, d'un vert pâle, lisses, ovales-lancéolées, obtuses, largement arrondies à la base, finement ciliées, crénelées, pétiolées. Tige herbacée, lisse, dressée, épaissie à ses nœuds, rameuse; rameaux opposés, étalés-dressés, anguleux. Racine annuelle, rameuse. Plante de 2-3 décimètres, glabre.

Hab. Commun dans les lieux cultivés. (1) Mai-octobre.

- Obs. On frouve dans quelques jardins à Angers et à Issy-l'Evêque (Saône-et-Loire) une monstruosité de cette plante à feuilles très-étroites, linéaires ou même réduites à la nervure médiane, quelquefois même divisées en lanières capillaires. Cette plante se reproduit, et Marchant, en 1719, decrivit les deux formes que nous venons d'indiquer, l'une sous le nom de Mercurialis foliis capillaceis (Mém. acad. des sciences de Paris, 1719, p. 59, tab. 6.) et l'autre sous celui de Mercurialis altera foliis in varias et inæquales lacinias quasi dilaceratis (Ibidem, tab. 7).
- M. AMBIGUA L. dec. 1, p. 45, tab. 8 et sp. 1465; Lam. dict. 4, p. 118; D C. fl. fr. 5, p. 357; Brot. lusit. 2, p. 52; M. annua β. ambigua Dub. bot. 447. Soleir. exsicc. nº 5825!; Billot, exsicc. nº 642! Fleurs monoïques. Fleurs mâles et femelles mélées, portées sur des pédoncules distincts très-courts et inégaux, agrégées 3-5 à l'aisselle des feuilles. Capsule didyme, hérissée de pointes vertes terminées par un long poil blanc. Graines brunes, luisantes, ovoïdes, rugueuses. Feuilles ordinairement petites, opposées, pétiolées, d'un vert gai, glabres, mais bordées de cils plus longs et plus serrés que dans le M. annua, lancéolées, entières et atténuées

à la base, munies sur les côtés de dents saillantes et écartées. Tige herbacée dès la base, dressée, très-rameuse, à rameaux étalés-dressés, effilés et souvent rougeâtres à leur extrémité. Racine grêle, flexueuse, pivotante. — Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Les lieux cultivés du midi de la France; commun en Provence, en

Languedoc, en Roussillon, en Corse. (I) Mai-août.

M. corsica Coss. pl. crit. p. 63; M. elliptica Dub. bot. 417; Lois. gall. 2, p. 350; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1834, p. 7 (non Lam.). — Soleir. exsicc. n° 3829! — Fleurs diorques. Fleurs mâles trèspetites, disposées en 1-4 glomérules un peu écartés les uns des autres vers le sommet d'un pédoncule commun axillaire, glabre, capillaire et plus long que la feuille. Fleurs femelles solitaires et géminées à l'aisselle des feuilles, inégalement mais brièvement pédonculées. Capsule didyme, glabre. Graines brunes, luisantes, ovoïdes, rugueuses. Feuilles petites, opposées, glabres, d'un vert gai, minces, brièvement pétiolées, elliptiques ou lancéolées, obtuses ou aiguës, bordées de dents écartées, saillantes, et incombantes. Tige frutescente à la base, dressée, très-rameuse, à rameaux opposés, subtétragones, grêles et glabres. — Plante de 3-6 déc., verte et glabre. Hab. La Corse, à Vico, Corté, Otto, au Niolo, au Cervione. 5 Juilletaoùt.

M. TOMENTOSA L. sp. 1465; Lam. fl. fr. 2, p. 221; D C. fl. fr. 3, p. 329; Dub. bot. 417; Lois. gall. 2, p. 350; Bois. voy. Esp. 2, p. 563; Phyllon testiculatum et spicatum Magn. bot. monsp. 203. — Ic. Clus. hist. 2, p. 48, f. 1 et 2. Billot, exsicc. nº 640! — Fleurs diorques. Fleurs mâles disposées en 1 à 3 glomérules peu écartés les uns des autres ou confluents vers le sommet d'un pédoncule commun égalant la feuille ou un peu plus long, cotonneux. Fleurs femelles solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles, brièvement pédonculées. Capsule didyme, tomenteuse. Graines brunes, luisantes, ovoïdes—globuleuses, rugueuses. Feuilles opposées, blanchâtres, finement tomenteuses, brièvement pétiolées, lancéolées ou ovales, entières ou munies à leur sommet de quelques dents écartées. Tiges frutescentes à la base, très-rameuses. — Plante de 2-5 décimètres, blanche-tomenteuse.

Hab. Bords des chemius, lieux incultes; Marseille; Montpellier, Béziers; Carcassonne, Perpiguan, Céret, Banyuls-sur-Mer, Argelès, etc. 5 Avril-juin.

### CROZOPHORA. (Neck. élém. nº 1127.)

Fleurs monoïques, jamais réunies dans un involucre commun. Fleurs mdles: calice quinquepartite, à estivation valvaire; pétales 5, à estivation tordue; étamines 5, rarement 8-10, à filets soudés à leur base en une colonne centrale; anthères adnées au filet qui se prolonge au-dessus. Fleurs femelles: calice 10-partite; corolle nulle; styles 3, bifides; capsule à 3 coques renfermant chacune une seule graine. — Fleurs en petites grappes terminales ou alaires.

C. TINCTORIA Juss. in Spring. syst. 3, p. 850; Croton tinctorium L. sp. 1425; Lam. fl. fr. 2, p. 198; D.C. fl. fr. 3, p. 347. - Ic. Lam. illustr. tab. 740, f. 4; Juss. Euph. tab. 7, nº 25. Soleir. exsice. nº 3761! - Fleurs mâles brièvement pédicellées, formant une petite grappe spiciforme assez dense; calice à divisions linéaires-lancéolées; pétales d'un blanc-jaunâtre, étroits, linéaires. Fleurs femelles 2 à 5, portées sur des pédoncules simples ou bifurqués, assez longs, placés à la base de l'inflorescence générale, d'abord dressés, puis penchés. Capsule grosse, trigone, brune, à coques arrondies sur le dos et convertes de petites écailles. Graines ovoïdes, tronquées à la base, aiguës au sommet trigone, irrégulièrement rugueuses. Feuilles alternes, couvertes sur les deux faces d'un duvet étoilé, longuement pédonculées, trinerviées, rhomboïdales, entières à la base, sinuées au sommet, munies en dessous de deux petites glandes cupuliformes, symétriquement placées vers les bords au tiers supérieur de la feuille. Tige dressée, simple à la base, puis rameuse, à rameaux étalés. Racine pivotante, grêle. - Plante de 1-5 décimètres, grisâtre, couverte d'un duvet étoilé.

Hab. Les cultures du midi; Grasse. Fréjus, Hyères, Toulon, Marseille; Avignon; Montpellier; Narbonne, Perpignan; Corse, à Bastia. ① Juiniuillet.

#### BUXUS. (Tournef. inst. 345.)

Fleurs monoïques, jamais réunies dans un involucre commun. Calice muni de bractéoles, à 4 sépales inégaux et opposés en croix. Corolle nulle. Fleurs mâles: étamines 4, libres; anthères ovales. Fleurs femelles: styles 5, libres, persistants, épais, canaliculés en dedans; capsule à 5 pointes, à 5 valves qui portent au sommet 2 pointes latérales résultant de la division des styles; ces valves enveloppant 5 coques intérieures coriaces et contenant chacune deux graines. — Fleurs en glomérules axillaires.

B. SEMPERVIBENS L. sp. 1394; D. C. fl. fr. 3, p. 345. — C. Billot, exsicc. n° 639!; Rchb. exsicc. n° 2485! — Fleurs petites, blanches, fétides, fasciculées à l'aisselle de presque toutes les feuilles dans les rameaux supérieurs. Anthères ovales-sagittées. Capsule dure, réticulée à sa surface, ovoïde, à pointes (bases des styles) courtes et divergentes. Graines noires, luisantes, oblongues-trigones. Feuilles opposées, persistantes, très-brièvement pétiolées, coriaces, luisantes en dessus, elliptiques, le plus souvent un peu émarginées au sommet, du reste très-entières, rapprochées et plus longues que les entre-nœuds. Tige ligneuse, dressée, très-rameuse; rameaux opposés, tétragones, très-feuillés, velus dans leur jeune âge. — Arbuste de 3 à 50 décimètres.

Hab. Coteaux arides, bois, principalement dans les terrains calcaires. 5
Mars-avril.

## ESPÈCES EXCLUES.

EUPHORBIA SQUAMIGERA Lois. — Indiqué à Toulon par Loiseleur, n'y a pas été retrouvé.

EUPHORBIA LONGIRADIATA Lapeyr. — Nous ne connaissons pas la plante de Prades, qui a été décrite sous ce nom.

# CIX. MORÉES.

(MOREÆ Endl. prod. fl. Norf. 40.) (1)

Fleurs unisexuelles, monoïques ou dioïques, en épis ou en grappes, quelquefois renfermées dans un réceptacle charnu creux et fermé, et à peine ouvert au sommet. - Fleurs males : périgone à 3-4 divisions, plus ou moins soudées à la base, à préfloraison imbricative; étamines 3-4, opposées aux sépales et insérées au fond du calice: filets filiformes ou subulés, lisses ou rugueux transversalement, d'abord infléchis, puis étalés, dépassant un peu le périgone; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant longitudinalement. - Fleurs femelles: périgone à 4-5 divisions bisériées, plus ou moins soudées à la base; ovaire sessile, libre, uniovulé, uniloculaire, ou très-rarement à 2 loges dont une plus petite et stérile. Ovule suspendu vers le milieu de la loge, plié ou incurvé; styles 2, plus ou moins soudés, stigmatifères à la face interne. Fruits tantôt entourés par les périgones marcescents ou succulents, libres ou soudés en un fruit unique, tantôt renfermés dans un réceptacle charnu, ou bien encore portés par un gynophore bacciforme, uniloculaires, à une graine. Graine suspendue, remplissant le péricarpe; test crustacé, fragile ou membraneux. Embryon courbé dans l'albumen charnu; radicule rapprochée du hile et tournée vers le sommet du fruit. - Cette famille diffère de celle des Urticées par son embryon courbé et la présence de suc lactescent dans les tissus. Feuilles alternes; stipules libres et caduques.

## MORUS. (Tournef. inst. 589, t. 362.)

Fleurs monoïques, en épis unisexuels et denses. — Fleur male: périgone à 4 divisions ovales, étalées lors de la floraison; étamines 4, opposées aux sépales, à filets filiformes subulés, transversalement rugueux. — Fleur femelle: périgone à 4 divisions ovales, opposées par paires; ovaire sessile, biloculaire; styles 2, filiformes. Fruit (akène ou drupe) à péricarpe membraneux ou un peu charnu, uniloculaire par l'oblitération d'une loge, à une graine, entouré par le périgone marcescent, ou enveloppé par ce même périgone devenu charnu-succulent.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

103

M. ALBA L. sp. 1598; D.C. fl. fr. 5, p. 321; Dub. bot. 419. — Ic. Gærtn. fruct. 2, t. 126, f. 4; Morus candida Dod. pempt. 798, f. 2. — Epis femelles égalant environ la longueur du pédoncule. Calice à sépales glabres aux bords. Stigmates glabres. Fruits blancs ou rosés, à suc incolore fade quoique sucré, formés par l'ensemble des fleurs dont les calices sont devenus charnus-succulents et soudés. Feuilles minces, ovales plus ou moins arrondies, dentées ou lobéesdentées, tronquées ou obliquement en cœur à la base, lisses ou un peu scabres. — Arbre dont le tronc dépasse ordinairement 2 mètres de banteur.

MORFES.

Hab. Originaire d'Orient ; cultivé en grand principalement pour l'éducation du ver à soie. 5 Fl. mai ; fr. juillet-août.

M. NIGRA L. sp. 4598; D.C. fl. fr. 5, p. 520; Dub. bot. 419.
— Ic. Dod. pempt. 798, f. sin.; Duham. arb. fr. 2, p. 42, t. 8. —
Epis femelles subsessiles ou bien plus longs que le pédoncule.
Calice à sépales hérissés aux bords. Stigmates i.érissés. Fruits noirs, à suc pourpré et d'une saveur sucrée acidule, formés par l'ensemble des fleurs dont les calices sont devenus charnus-succulents et soudés. Feuilles un peu épaisses, ovales-acuminées, dentées ou dentées-lobées, profondément en cœur à la base, pubescentes-scabres. —
Arbre ordinairement plus gros et plus élevé que le précédent; les fruits sont aussi presque du double plus volumineux.

Hab. Originaire d'Asie; cultivé cà et la dans toute la France. 5 Fl. mai; fr. juillet-août.

### FICUS. (Tournef. inst. p. 662, t. 420.)

Fleurs monoïques, très-nombreuses, renfermées dans un réceptacle globuleux ou piriforme, creux, charnu, presque fermé, perforé et ombiliqué au sommet; les supérieures mâles; les inférieures femelles. — Fleur mâle: périgone à 3 sépales; étamines 3, opposées aux sépales. — Fleur femelle: périgone à 5 sépales soudés inférieurement en un tube décurrent sur le pédicelle; ovaire uniloculaire, obliquement et brièvement stipité; style latéral, filiforme, bifide au sommet. Akènes très-petits, très-nombreux, pariétaux courbés, à test dur et fragile.

F. CARICA L. sp. 1515; D C. fl. fr. 3, p 318; Dub. bot. 419. — Ic. Math. comm. 261; Lob. obs. 612; Duham. arbr. 1, p. 235, t. 99. — Fruit gros, piriforme, oblong ou ovoïde, glabre, verdâtre ou jaune, rougeâtre ou violacé, très-pulpeux et très-sucré. Feuilles pubescentes-scabres, épaisses, à 3-7 lobes obtus, sinués ou lobés. — Arbre ou arbrisseau à rameaux grisâtres ou un peu verdâtres.

Hab. Cultivé et subspontané dans toute la région méditerranéenne, ainsi que sur les bords de l'Océan, dans tout l'ouest et le nord; cultivé dans l'intérieur de la France, dans les lieux abrités. 5 Juillet-août.

## CX. CELTIDÉES.

(Сецтіреж Endl. gen. 276.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou polygames par avortement, solitaires, en cymes paniculées ou en grappes à l'aisselle des feuilles. Périgone persistant, à 5 divisions plus ou moins soudées à la base, ovales, concaves, à estivation imbricative, étalées lors de la floraison. Etamines 5, opposées aux sépales; filets un peu épais, ordinairement courts, d'abord incurvés au sommet, puis se redressant avec élasticité; anthères introrses, biloculaires, fixées par le dos et articulées avec le filet, à loges s'ouvrant plus ou moins complétement dans leur longueur. Ovaire uniloculaire, souvent inéquilatère. Ovule unique, pariétal, suspendu presque au sommet de la loge, courbé. Stigmates 2, terminaux, allongés subulés, entiers ou bifides. Fruit drupacé, à peine charnu. Graine suspendue, courbée; albumen périphérique ou central, charnu ou presque nul; radicule dirigée vers le hile. — Cette famille diffère des Morées par la présence d'un suc aqueux, par l'inflorescence, l'hermaphroditisme et la forme du fruit: elle s'éloigne des Ulmacées par son ovule courbé et non réfléchi, et plus encore par la forme du fruit.

### CELTIS. (Tournef. inst. p. 612, t. 383.)

Fleurs hermaphrodites ou polygames. Périgone à 5 folioles égales, concaves. Filets des étamines incurvés au sommet, puis redressés. Stigmates 2, allongés, étalés ou recourbés, pubescents-glanduleux. Fruit drupacé, peu charnu, renfermant un noyau à une graine. Embryon courbé, à cotylédons condupliqués et entourant un albumen central presque gélatineux; radicule épaisse et rapprochée du hile.

C. Australis L. sp. 1478; DC. fl. fr. 3, p. 315; Dub. bot. 421.— Ic. Lam. ill. t. 844, f. 1. Rehb. exsicc. nº 571!— Fleurs blanchâtres, axillaires, solitaires, pédicellées. Fruit noir, de la grosseur d'un pois, longuement pédicellé. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, dentées, scabres en dessus, pubescentes en dessous, à nervures très-saillantes sur la face inférieure.— Arbre ou arbrisseau à écorce presque noire.

Hab. Région méridionale, et planté cà et là dans presque toute la France.

t, Fl. avril; fr. Juillet-août.

# CXI. ULMACÉES.

(Ulmaceæ Mirbel, élém. 905). (1)

Fleurs hermaphrodites ou rarement polygames par avortement. Périgone persistant, à 5 et rarem<sup>t</sup> à 4-8 divisions soudées et campa-

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

nulées ou turbinées, à préfloraison imbricative. Etamines ordinairement en nombre égal à celui des divisions périgonales, et opposées à elles; filets filiformes, libres; anthères introrses, biloculaires, à déhiscence longitudinale. Ovaire non soudé au calice, formé de 2 carpelles, dont le bord interne s'infléchit pour former la cloison, qui parfois est incomplète, et donne ainsi 1-2 loges uniovulées. Ovule suspendu, réfléchi, solitaire, fixé près du sommet de la cloison. Styles 2, étalés-divariqués. Fruit (samare) sec, coriace, lisse ou rugueux, uniloculaire et à une graine par avortement. Graine suspendue, à test membraneux, à raphé saillant. Albumen nul. Embryon droit, à cotylédons plans; radicule courte, dirigée vers le hile. — Arbres à feuilles alternes, à stipules libres et caduques, à fleurs fasciculées à l'aisselle des feuilles et paraissant avant elles.

### ULMUS. (L. gen. 516.)

Fleurs hermaphrodites. Périgone membraneux, campanulé ou turbiné, à 5 et plus rarement à 4-8 lobes. Etamines 5, rarement 4-8. Ovaire ovoïde-comprimé, biloculaire, à 2 loges uniovulées. Styles 2, stigmatifères à la face interne. Fruit lenticulaire-comprimé, largement ailé-membraneux dans tout son pourtour, uniloculaire et à une graine par avortement, indéhiscent.

U. CAMPESTRIS Smith, Engl. fl. 2, p. 20; Godr. fl. lorr. 2; p. 280; Boreau, fl. cent. 2, p. 461; Fries, mant. 3, p. 18, et Summ. p. 204 (Lin. DC. Dub., etc. pro part.). — Fleurs brièvement pédicellées, disposées le long des rameaux en fascicules globuleux naissant avant les feuilles; pédicelles articulés vers leur milieu. Etamines 4. Fruit obovale, atténué à la base, largement ailémembraneux, veiné, glabre aux bords, profondément échancré au sommet; graine placée immédiatement au-dessous de l'échancrure. Feuilles petites (8-10 centimètres de long sur 4-5 de large), un peu rudes et presque glabres, barbues à l'aisselle des nervures, ovalesaiguës et rarement un peu acuminées, inégales à la base, doublement dentées-en-scie, à dents ovales. — Grand arbre à branches ascendantes, à rameaux presque glabres, très-rapprochés et distiquès.

a. nuda Koch, syn. 637. Ecorce des rameaux lisse. U. nuda Ehrh. beitr. 6, p. 80; U. glabra Mill. Engl. bot. t. 2248. Fries,

herb. norm. 8, nº 57!

β. suberosa Koch, l. c. Ecorce des rameaux ailée-subéreuse. U. suberosa Ehrh. l. c.; Bor. fl. cent. 461? Engl. bot. t. 2161. Fries, herb. norm. 4, n° 80!

γ. corylifolia Host. Feuilles largement ovales, scabres supérieurement, à dents larges; samares obovales ou oblongues. U. corylifolia Host. fl. austr. 1, p. 329.

Hab. Çà et là . le long des chemins, mêlé avec le suivant, mais plus rare-Var. γ. Beaune, Côte-d'Or (Chevignard). ἡ Mars-avril . 106 URTICÉES.

U. MONTANA Smith, Engl. fl. 2, p. 22, et Engl. bot. t. 1887; Godr. fl. lorr. 2, p. 281; Boreau, fl. cent. 2, p. 462; Fries, mant. 3, p. 19, et summ. p. 204; U. nitens Mænch, meth. 555; Boreau, fl. cent. 462. — Fleurs brièvement pédicellées, disposées le long des rameaux en fascicules globuleux naissant avant les feuilles; pédicelles articulés vers leur milieu. Etamines cinq-six. Fruits ovales ou orbiculaires, plus grands que dans l'U. campestris; graine placée un peu au-dessous du milieu et par conséquent éloignée de l'échancrure. Feuilles grandes (12-15 centimètres de long sur 6-8 de large), d'un vert foncé, très-rudes en dessus, peu barbues en dessous aux aisselles des nervures, obovales ou lancéolées-oblongues, brusquement et longuement acuminées, inégales à la base, doublement dentées-en-scie, à dents larges et incurvées vers le sommet.—Grand arbre à branches étalées-ascendantes, à jeunes rameaux velus et irrégulièrement distiques.

β. major Fries. Feuilles très-grandes; écorce des rameaux plus

ou moins subéreuse. U. major Smith, Engl. bot. t. 2542.

Hab. Les bois et les bords des chemins. 5 Mars-avril.

U. EFFUSA Willd. prodr. fl. berol. n. 296 et sp. 1, p. 1325; D.C. fl. fr. 3, p. 316; U. octandra Schk. handb. 178, t. 57. — Fries, herb. norm. 4, nº 81!; Schultz, exsicc. nº 725!; Billot, exs. nº 458!—Fleurs longuement pédicellées, pendantes, naissant avant les feuilles; pédicelles filiformes, égalant 8-15 centimètres, articulés près du sommet. Etamines 8. Fruits ovales, longuement et mollement ciliés aux bords, fortement réticulés-veinés, échancrés au sommet; graine placée à égale distance des 2 extrémités de la samare, et par conséquent écartée de l'échancrure. Feuilles molles, finement pubescentes en dessous, ovales, un peu acuminées, inégales à la base, doublement dentées-en-scie, à dents larges, aiguës et incurvées.— Grand arbre, à rameaux glabres.

Hab. Planté le long des chemins et dans le voisinage des habitations.

Forêts de l'Alsace, Haguenau (Billot). 5 Mars-avril.

# CXII. URTICÉES.

(URTICEÆ D C. fl. fr. 5, p. 517, part.) (1)

Fleurs monoïques ou dioïques, polygames par avortement. — Fleurs hermaphrodites ou mâles: périgone à 4-5 divisions libres ou soudées, presque égales, concaves, étalées lors de l'anthèse; étamines 4-5, opposées aux divisions du périgone; filets infléchis avant l'anthèse, puis s'étalant avec élasticité; anthères introrses, biloculaires, à loges opposées, souvent séparées à la base et au sommet, s'ouvrant longitudinalement; ovaire rudimentaire ou complet. — Fleurs femelles: périgone à 4 divisions inégales; les 2 extérieures

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

plus petites et même nulles; toutes libres, ou soudées en un tube biquadridenté; étamines libres ou rudimentaires; ovaire non soudé au périgone, uniloculaire, uniovulé; ovule basilaire, sessile, dressé; style court ou nul; stigmate multipartite ou subiliforme. Fruit (akène) sec, uniloculaire, indéhiscent, à une graine, à péricarpe membraneux ou crustacé, renfermé dans le calice sec ou charnu. Graine dressée, à test membraneux et ordinairement soudé au péricarpe. Albumen charnu. Embryon droit; cotylédons ovales et plans; radicule placée au sommet du fruit et diamétralement opposée au hile qui est basilaire. — Dans le genre Theligonum, que nons avons réuni aux Urticées, pour ne pas trop multiplier les familles, l'ovaire est soudé au périgone, dont le nombre des divisions est moindre; les étamines sont plus nombreuses 12-20.

### URTICA. (Tournef. inst. p. 514, t. 508.)

Fleurs monoïques ou dioïques. — Fleur mâle: périgone à 4-5 divisions presque égales, soudées à la base; étamines 4-5. — Fleur femelle: périgone à 4 folioles, dressées, opposées en croix; les extérieures très-petites et quelquefois nulles; les intérieures persistantes et devenant parfois succulentes. Ovaire libre, à stigmate sessile, en pinceau ou subfiliforme. Akène oblong, comprimé, nu ou renfermé dans le périgone plas ou moins charnu-bacciforme. — Fleurs en panicules, en grappes axillaires et plus rart en capitules.

### a. Grappes axillaires simples.

U. URENS L. sp. 1596; D.C. fl. fr. 3, p. 325; Dub. bot. 418. — Ic. Dod. pempt. 152; Moris. hist. s. 11, t. 25, f. 6. Billot exs. nº 456! — Fleurs en grappes axillaires, géminées, dressées ou étalées, ordinairement plus courtes que le pétiole, disposées tout autour de l'axe et dans toute sa longueur; les mâles et les femelles réunies sur les mêmes grappes; les femelles bien plus nombreuses. Feuilles opposées, ovales-elliptiques, fortement dentées-en-scie, à pétiole égal au limbe; stipules quatre à chaque verticille. Tige de 2-5 décimètres, dressée, ascendante ou étalée, ordinairement rameuse dès la base. Racine annuelle. — Plante hérissée de poils acérés sécrétant un liquide caustique, et insérés sur des glandes.

Hab. Décombres et lieux cultivés. (1) Mai-octobre.

U. MEMBRANACEA Poir. dict. 4, p. 638; Willd. sp. 4, p. 353; DC. p. fr. 5, p. 355; Dub. bot. 418.—Ic. U. caudata Brot. pl. lusit. 2, t. 151. Billot, exsicc. n° 643!; Soleirol, exsicc. n° 3849!; Bourgeau, Esp. exsicc. 1484!— Fleurs en grappes axillaires, géminées, dressées ou étalées et unisexuées; grappes femelles inférieures, plus courtes (1-5 cent.) que le pétiole, entourant de toute part et dans toute sa longueur le rachis non dilaté; grappes mâles aussi longues et même plus longues (8-10 cent.), près du sommet, que les pétioles, à rachis nu à la base et dilaté-membraneux du milieu au

108 URTICÉES.

sommet, portant les fleurs sur la face supérieure, et nu à la face inférieure; les épis mâles avortant très-souvent (Massot, 1847), et étant remplacés par des épis femelles, la plante devient dioïque. Feuilles opposées, ovales, aiguës, fortement dentées-en-scie; deux stipules à chaque verticille; pétiole aussi long que le limbe. Tige de 5-8 décimètres, dressée, rameuse, paniculée au sommet. Racine annuelle. — Plante plus ou moins poilue, à poils recélant un liquide caustique.

Hab. Région méditerranéenne, Fréjus, Hyères, Toulon, Perpignan. (I)

Avril-Mai.

### b. Grappes axillaires rameuses-paniculées.

U. DIOICA L. sp. 1396; D.C. fl. fr. 3, p. 322; Dub. bot. 418. — Ic. Lam. ill. t. 761, f. 1; Dod. pempt. 151. Billot, exsicc. nº 457! — Fleurs dioïques; les mâles et les femelles en glomérules rapprochés formant des grappes axillaires, grêles, très-rameuses, garnies de la base au sommet, plus longues que le pétiole; grappes mâles dressées ou étalées; grappes femelles fructifères réfléchies. Périgone subhispide. Feuilles ovales-lancéolées, acuminées en cœur à la base, fortement dentées, à pétiole une fois plus court que le limbe. Tige de 4-10 décimètres, dressée, rarement rameuse. Racine vivace et rampante. — Plante fortement hérissée de poils trèspiquants, à suc caustique.

β. atrovirens. Feuilles ovales et même suborbiculaires inférieurement, à dents plus profondes, à pétiole plus long et presque égal au limbe, à poils peu nombreux et plus gros, plus renslés à la base, ainsi que cela se voit aussi sur la tige; stipules plus larges. U. atro-

virens Requien, exsicc.!; Soleirol, exsicc. nº 12!

γ. hispida. Feuilles ovales et même suborbiculaires inférieurement, à dents très profondes, à pétiole court comme dans le type; à poils extrêmement nombreux sur les feuilles et sur la tige; stipules plus larges. U. hispida D.C. fl. fr. 5, p. 355; Dub. bot. 418. Endress, exsicc. ann. 1829!; Soleirol, exsicc. n° 3850!

Hab. Partout dans le voisinage des habitations, depuis le bord de la mer jusque sur les cimes des Alpes et des Pyrénées; var. β. Corse; var. γ. Corse et Roussillon; mont Ventoux; à la Fond-de-Comps. ¾ Juillet-septembre.

U. PILULIFERA L. sp. 1393; D.C. fl. fr. 3, p. 323; Dub. bot. 418; Coss. et Germ. fl. par. 474. — Ic. Lam. ill. t. 761, f. 2; Moris. hist. s. 11, t. 25, f. 5. Schultz, exsicc. nº 519! — Fleurs monoïques; les mâles en grappes grêles, rameuses, dressées; les femelles en capitules globuleux, hérissés—hispides, pédonculés, étalés ou pendants. Feuilles ovales-acuminées, arrondies ou tronquées à la base, profondément incisées—dentées. Tige de 3-10 décimètres, dressée, quelquefois rameuse. Racine bisannuelle ou vivace.

Hab. L'ouest, Paris, Angers, Nantes, Agen, Toulouse, etc.; tout le midi; remonte dans l'est jusqu'à Lyon. ② ou ≱ Juillet-octobre.

### PARIETARIA. (Tournef. inst. p. 509, t. 289.)

Fleurs monoïques ou polygames, rapprochées en glomérules axillaires et sessiles, munis d'un involucre commun. — Fleurs hermaphrodites: périgone à 4-5 folioles presque égales, soudées à la base et s'accroissant en tube rensté sur le fruit; étamines 4-5, opposées aux folioles du périgone; filets incurvés, puis se redressant avec élasticité; ovaire uniloculaire; style très-court; stigmate en pinceau. Fruit (akène) rensermé dans le périgone et tombant avec lui. Les fleurs mâles ou semelles diffèrent des fleurs hermaphrodites en ce que les premières manquent d'ovaire, et que le calice ne s'accroît pas, et en ce que les dernières manquent d'étamines.

Sect. 1. Parietaria. - Fleurs réunies en cymes à l'aisselle des seuilles.

P. ERECTA M. K. Disch. fl. 1, p. 825; Koch, syn. 733; Godr. fl. lorr. 2, p. 278, P. officinalis D.C. fl. fr. 3, p. 324; Dub. bot. 418; Boreau fl. centr. 460; Rchb. fl. exc. 1, p. 181; Fries mant. 1, p. 19, et summ. p. 53; Willd. sp. 4, p. 953. - Ic. Lam. ill. t. 853, f. 1. Fries, herb. norm. 1, nº 58!; Schultz, exs. 722!; Billot. exs. 644! — Fleurs glomérulées le long de la tige en petites cymes axillaires, géminées, rameuses-dichotomes, denses, multiflores, sessiles et ressemblant presque à des verticilles; bractées libres, non décurrentes sur le rameau, lancéolées, un peu plus courtes que les fleurs. Périgone des fleurs hermaphrodites campanulé, ne s'allongeant pas, égalant les étamines, à limbe très-étalé. Graine ovoïde, presque aiguë. Feuilles alternes, pétiolées, à nervures bi-triternées. d'un vert clair, minces, papyracées, ponctuées-pellucides, entières sur les bords, lancéolées-oblongues, longuement acuminées et obtuses, plus ou moins atténuées et décurrentes à la base. Tiges fermes, dressées, striées, simples ou munies de quelques rameaux dressés plus courts que les feuilles à l'aisselle desquelles ils naissent. Racine fibreuse. - Plante pubescente.

Hab. Lorraine, Basses-Vosges, Alsace; Jura, à Thoiry (Grenier); la Nièvre,

le Cher, l'Allier, etc. (Boreau.) 4 Juin-octobre.

P. DIFFUSA M. K. Dtsch. fl. 1, p. 827; Koch, syn. 735; Godr. fl. lorr. 2, p. 279; P. officinalis Sm. fl. brit. 189; P. judaica D. C. fl. fr. 3, p. 824; Dub. bot. 418 (non L.). — Ic. Lam. ill. t. 853, f. 2. Schultz, exsicc. 152! — Fleurs glomérulées le long de la tige et des rameaux en petites cymes axillaires, geminées, peu fournies (5-6 fleurs) et sessiles; bractées décurrentes sur le rameau, soudées à leur base et simulant un involucre à 7-9 folioles ovales, obtuses, plus courtes que les fleurs. Périgone des fleurs hermaphrodites ou latérales s'allongeant à la fin et une fois plus long que les étamines. Graine ellipsoide. Feuilles à nervures bi-triternées, ponctuées, d'un vert foncé, ovales plus ou moins allongées, faiblement acuminées et peu contractées à la base. Tiges très-rameuses, dif-

fuses; rameaux plus longs que la feuille à l'aisselle de laquelle ils naissent. — Plante velue.

β. fallax. Feuilles lancéolées-oblongues; tige presque simple, plus ou moins dressée, grêle et plus ou moins couchée. Cette forme qui, au premier coup d'œil, peut être facilement prise pour le **P**. erecta, se distingue par ses fleurs latérales allongées-tubuleuses, et non campanulées.

Hab. Vieux murs et décombres. 4 Juillet-octobre.

Ous. Le véritable P. judaica L. est une plante à feuilles crénelées-dentées, et qui n'a encore été signalée qu'en Orient.

P. LUSITANICA L. sp. 1492; D. C. fl. fr. 5, p. 556; Dub. bot. 418. — Ic. Boc. sic. p. 47, t. 24, f. B. F. Schultz, exsicc. 359! — Fleurs glomérulées le long de la tige et des rameaux en petites cymes axillaires, solitaires, subtriflores, subsessiles; bractées profondément digitées, et formant un involucre à divisions lancéolées-linéaires, appliquées sur les fleurs et de même longueur qu'elles. Périgones tous campanulés, ne s'accroissant pas, à divisions ovales. Graine ovoïde. Feuilles petites (1-2 centimètres de long sur 8-12 centimètres de large), ovales, pétiolées, atténuées aux deux extrémités, trinerviées à la base, très-entières, subciliées, ponctuées. Tiges fliformes, de 6-20 centimètres, très-rameuses, étalées à terre, pubérulentes. Racine annuelle, grêle. — Chaque fleur est parfois munie d'un involucre partiel bi-tripartite.

Hab. La Corse, Ajaccio, Bastia, etc.; Banyuls-sur-Mer, près de Perpignan;

Toulon. (1) Mai-juin.

Sect. 2. Soleibolia Gaud. ap. Freyc. 504.— Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles.

P. Soleirolii Spreng. syst. 4, par. 2, p. 218; Bertol. fl. ital. 2, p. 218; P. cretica Moris, sard. el. fasc. 1, p. 41; P. lusitanica Viv. ap. fl. cors. t. 1, f. 1; Helxine Soleirolii Req. ann. sc. nat. 5, p. 384; Dub. bot. 418. — Soleir. exs. n° 81! — Fleurs monoïques, solitaires, brièv¹ pédonculées; involucre 3-4-partite, plus court que la fleur, à divisions lancéolées. Périgone des fleurs mâles campanulé, quadrifide, à divisions ovales, aiguës; périgone des fleurs femelles ventru, trifide, à divisions lancéolées, conniventes. Graine ovoïde. Feuilles brièvement pétiolées, suborbiculaires, trinerviées, entières, très-obliques à la base, ciliées, nues ou pubescentes, non ponctuées. Tiges filiformes, de 1/2 à 2 décimètres, couchées à terre, glabres ou pubescentes. Racine vivace.

Hab. Lieux humides de la Corse, Bastia, Cap-Corse, etc. 7 Mai-août.

### THELIGONUM (L. gen. 1068.)

Fleurs monoïques et axillaires. — Fleurs mâles 2-3, sessiles et dépourvues de bractées; périgone à 2 folioles, à la fin révolutées; étamines 12-20, insérées à la base des sépales. Filets très-tendres, capillaires, libres; anthères linéaires, mobiles, biloculaires, à loges

s'ouvrant longitudinalement. — Fleurs femelles 4-5, sessiles et munies de plusieurs bractées; périgone soudé à l'ovaire, à limbe supère, tubuleux, claviforme; style latéral, saillant; stigmate claviforme, entier; ovaire infère, uniloculaire, uniovulé; ovule courbé. Drupe se transformant en une espèce de capsule coriace, indéhiscente, à une graine; graine courbée en fer à cheval, à test trèsmince et membraneux. Embryon homotrope, courbé en hameçon au centre de l'albumen charnu; cotylédons linéaires; radicule cylindrique, dorsale, correspondant au dos d'un des cotylédons, infère. — Endlicher, dans son Genera, constitue une famille avec ce genre que nous nous bornons à rapprocher de celle des Urticées.

TH. CYNOCRAMBE L. sp. 144; D.C. fl. fr. 3, p. 599; Dub. bot. 594. — Ic. Lam. ill., t. 777; C. Bauh. prod. p. 59; Barr. ic. 335. — Fleurs verdâtres; les femelles souvent solitaires. Capsule striée-ponctuée de blanc, glabre, portant à la base des callosités umbiliquées qui tombent avec elle. Feuilles pétiolées, ovales, scabres aux bords; les inférieures opposées; les supérieures alternes; stipules larges, membraneuses, entières ou incisées, soudées et vaginantes dans les feuilles opposées, subamplexicaules dans les feuilles alternes. Tiges arrondies, de 1/2 à 5 décimètres, étalées, très-rameuses, à rameaux opposés et alternes. Racine chevelue, annuelle.

Hab. Grasse, Cannes, Montpellier, Banyuls-sur-Mer, etc.; Corse. (1) Mai.

# CXIII. CANNABINÉES.

(CANNABINEÆ Endl. gen. 286.) (1)

Fleurs dioïques. — Fleurs mâles: en grappes ou en panicules; périgone à 5 folioles presque égales, à préfloraison imbricative; étamines 5, insérées au fond du calice, opposées aux folioles; anthères terminales, biloculaires, s'ouvrant en long.-Fleurs femelles: en épis glomérulés; périgone réduit à une seule foliole qui enveloppe l'ovaire; celui-ci non soudé au périgone, uniloculaire, uniovulé; ovule suspendu, plié; style très-court ou nul; stigmates 2, filiformes. Fruit (akène) sec, uniloculaire, à une graine, à péricarpe bivalve et indéhiscent, tantôt lisse, tantôt glanduleux-résineux, enveloppé par les périgones accrus et formant un cône membraneux. Graine suspendue, à test membraneux, à ombilic basilaire; albumen nul. Embryon courbé ou roulé en spirale. Radicule rapprochée du hile. - Plantes annuelles et dressées, ou vivaces et volubiles, à suc aqueux, à fibres tenaces; feuilles opposées ou supérieurement alternes, incisées ou lobées, dentées, plus ou moins hispides; stipules persistantes, incisées ou caduques.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

#### CANNABIS. (Tournef. inst. p. 555, t. 509.)

Fleurs dioïques. — Fleurs mâles: périgone à 5 folioles presque égales; étamines 5, pendantes. — Fleurs femelles fasciculées en épis, munies chacune d'une petite bractée; périgone réduit à un sépale fendu en long et disposé en forme de spathe, rensié à la base et enveloppant l'ovaire; style court; stigmates 2, longs et filiformes. Akène uniloculaire, bivalve, indéhiscent, mais se partageant en 2 valves par la pression. Embryon plié, à radicule répondant au dos d'un des cotylédons.

C. SATIVA L. sp. 1457; DC. fl. fr. 3, p. 325; Dub. bot. 448. — Ic. Lob. obs. 284; Dod. pempt. 525, f. inf. — Fleurs mâles pendantes, disposées en petites grappes rameuses, opposées, formant une longue panicule au sommet de la tige; fleurs femelles sessiles, réunies en glomérules dont l'ensemble forme un épi au sommet de la tige. Feuilles pétiolées, opposées, palmatiséquées, à 5-7 segments lancéolés-acuminés ou linéaires-lancéolés fortement dentés-en-scie; les supérieures réduites à 5 ou à un seul segment. Tige de 1-2 mètres, dressée, raide, simple ou rameuse, pubescente, rude, à liber constitué par des fibres textiles.

Hab. Originaire d'Orient; cultivé partout; subspontané dans les cultures et autour des habitations. (1) Juin-septembre.

### HUMULUS. (L. gen. 1116.)

Fleurs dioïques. — Fleurs mâles: périgone à 3-4 folioles presque égales; étamines 5, dressées et apiculées par le connectif. — Fleurs femelles disposées par paires à l'aisselle des bractées membraneuses-foliacees; périgone monophylle, squamiforme, en godet et entourant l'ovaire; stigmates 2, allongés-subulés. Fruit (akène) sec, entouré et non enveloppé par le périgone. Embryon à cotylédous linéaires, roulés en spirale; radicule répondant au dos de l'un des cotylédons.

II. LUPULUS L. sp. 1457; D.C. fl. fr. p. 322; Dub. bot. 419. — Ic. Lam. ill. t. 815; Clus. hist. 1, p. 126, f. 2. — Fleurs males disposées en grappes opposées, axillaires ou terminales, rameuses; périgone à divisions oblongues, blanches aux bords, étalées ou réfléchies. — Fleurs femelles en chatons pédonculés, opposés, devenant des cônes ovoïdes de 2-3 centimètres de long; écailles trèsamples à la maturité, jaunâtres, scarieuses, ovales, membraneuses réticulées. Akène ovoïde-comprimé, caréné sur les côtés, à péricarpe mince, jaunâtre, chargé de glandes résineuses jaunes, brillantes, odorantes et très-amères. Feuilles opposées, pétiolées, lisses en dessus, très-rudes en dessous, en cœur à la base, palmatilobées, à 5-5 lobes ovales-acuminés et dentés. Tige grêle, rameuse-sarmenteuse, volubile et atteignant plusieurs mètres de longueur.

Hab. Haies et buissons. 4 Juillet-août.

# CXIV. JUGLANDÉES.

(JUGLANDEÆ D C. th. élém. 215.) (1)

Fleurs monoïques: les mâles disposées en chatons cylindriques; les femelles agrégées et entourées de bractées, ou solitaires dans des involucres qui sont eux-mêmes solitaires ou plusieurs réunis. — Fleurs máles: involucre à 5-6 lobes membraneux et inégaux, à estivation imbricative, muni en dehors et près du sommet d'une écaille bractéale. Etamines plus ou moins nombreuses (3-36), insérées sur le réceptacle: filets très-courts et libres: anthères biloculaires, s'ouvrant en long et acuminées par le connectif. - Fl. femelles : involucre unissore, à limbe 3-4-side ou 3-4-denté. Périgone à tube soudé extérieurement avec l'involucre, et intérieurement avec l'ovaire, à limbe 3-4-fide. Ovaire uniovulé, 4-loculaire à la base, supérieurement uni-biloculaire. Styles 1-2, très-courts; stigmates 2-4. Ovule dressé et droit. Fruit (noix) tantôt nu, tantôt enveloppé par l'involucre et le calice soudés, très-accrus, charnus-fibreux, persistants ou bien se rompant et se détachant irrégulièrement et laissant à nu la noix; celle-ci à deux valves ligneuses, ne s'ouvrant que par la germination et ne renfermant qu'une graine. Celle-ci 4-lobée, à test mince. Albumen nul. Embryon renversé: cotylédons charnushuileux, bilobés, sinués-mamelonnés. Radicule opposée au hile.

### JUGLANS. (L. gen. 1071 part.)

Fleurs mâles: périgone à 6 divisions; étamines 14-56, à filets pétaloïdes. — Fl. femelles: deux styles très-courts; deux stigmates très-grands, frangés.

J. REGIA L. sp. 1415; D.C. fl. fr. 4, p. 618; Dub. bot. 420.—
Ic. Lam. ill. t. 781, f. 1; Fuchs, hist. 579; Duham. arbr. 2,
p. 49. — Fleurs mâles en chatons très-allongés (7-40 centim.),
pendants. Fruit globuleux, vert et à la fin noir; noix ovoïde, ridéesillonnée, à 2 valves. Feuilles glabres, coriaces, d'un vert sombre,
à 7-9 folioles ovales, presque égales, sinuées aux bords. Grand
arbre à écorce blanchâtre et fendue, à rameaux étalés et formant
une large tête arrondie.

Hab. Originaire de Perse, cultivé et planté le long des chemins. 5 Fl. mai; fr. août-septembre.

# CXV. CUPULIFÉRÉES.

(CUPULIFERE A. Rich. annal. fr. 32 et 92.) (1)

Fleurs monoïques; les mâles disposées en chatons cylindriques et plus rarement globuleux; les femelles en épis, en chatons ou en fascicules; calices tantôt solitaires, tantôt 2-3, rarement plus, ses-

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

siles et réunis dans un involucre commun : celui-ci foliacé ou en coupe, écailleux ou épineux extérieurement, s'accroissant après l'anthèse, membraneux ou coriace ou ligneux, tantôt renfermant entièrement le fruit, tantôt ne formant qu'une cupule à sa base.-Fleurs males: écaille bractéale tantôt simple ou trifide et portant les étamines à sa base, tantôt caliciforme, à 5-6 divisions dont l'estivation est valvaire, et renfermant les étamines. Celles-ci en nombre égal à celui des divisions périgonales, ou en nombre double et triple. insérées à diverses hauteurs sur l'écaille, ou unisériées et insérées sur un disque glanduleux au fond de l'involucre; filets inégaux, libres ou soudés; anthères introrses, uni-biloculaires, s'ouvrant en long; connectif ordinairement saillant. - Fleurs femelles: périgone soudé à l'ovaire, à limbe petit, denticulé, finissant souvent par disparaître. Ovaire à 2-4 et rarem' à 6 loges uni-biovulées; ovules suspendus au sommet de l'angle interne des loges ou un peu au-dessous . réfléchis. Styles libres ou soudés, stigmatifères sur toute leur surface ou latéralement. Involucre fructifère plus ou moins accru, coriace ou ligneux, parfois épineux, tantôt capsuliforme et renfermant complétement le fruit, tantôt en cupule et n'entourant que sa base. Fruit indéhiscent, uniloculaire et souvent à une seule graine par avortement, à péricarpe coriace ou ligneux, portant au sommet le limbe périgonal ou une cicatrice qui indique sa chute. Graine suspendue. à test membraneux, mince; albumen nul; embryon droit, à cotylédons foliacés ou charnus farineux, épigés ou hypogés après la germination: radicule courte, conique, dirigée vers le hile. — Arbrisseaux ou arbres souvent de très-haute taille : feuilles ordinairement alternes, entières ou diversement découpées; stipules libres et caduques.

### FAGUS. (Tournef. inst. 584, t. 551.)

Fleurs monoïques.—Les mâles en chatons globuleux, longuement pédonculés, à écailles très-petites et caduques. Ecaille bractéale campanulée, à 5-6 divisions. Etamines 8-12, insérées au fond du périgone, sur un disque glanduleux, exsertes; anthères biloculaires.—Fleurs femelles 1-3, renfermées dans un involucre urcéolé, subquadrilobé et soudé extérieurement à de nombreuses bractées linéaires et inégales. Périgone à tube soudé à l'ovaire, et à limbe libre allongé et lacinié. Ovaire trigone, à 3 loges uni-biovulées. Styles 3, filiformes, stigmatifères latéralement. Involucre fructifère capsuliforme, ligneux, à 4 valves, chargé d'épines molles ou coriaces (extrémités libres des bractées), renfermant complétement 1-3 fruits. Ceux-ci trigones, surmontés par les divisions piliformes du périgone, à une et rarement à 2 graines; péricarpe coriace, velu intérieurement. Cotylédons charnus, irrégulièrement plissés en dedans, fortement cohérents.

F. SYLVATICA L. sp. 1416; D.C. fl. fr. 3, p. 305; Dub. bot. 428; Lois. gall. 2, p. 324. — Ic. Gærtn. fruct. t. 37, f. 2; Dod. pempt. 820; Rchb. ic. cent. 12, nº 1304. Rchb. exsicc. nº 2327! — Fruit brun, trigone, à angles aigus. Bourgeons glabres et luisants. Feuilles pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, aiguës ou subacuminées, superficiellement sinuées-denticulées et ciliées aux bords, coriaces, d'un vert clair, à nervures saillantes, d'abord pubescentes-soyeuses, puis glabrescentes; feuilles cotylédonaires épigées, réniformes et subémarginées au sommet, très-amples, vertes en dessus, nacrées en dessous. Arbre de haute taille, à branches étalées, à écorce lisse, blanchâtre ou grisâtre.

Hab. Bois et forêts. 5 Fl. avril; fr. juillet-août.

### CASTANEA. (Tournef. inst. 584, t. 352.)

Fleurs monoïques.— Les mâles en glomérules entourés d'écailles et formant de longs chatons filiformes et interrompus. Ecaille bractéale profondément 5-6-partite. Etamines 8-15, insérées à la base du périgone sur un disque glanduleux, exsertes; anthères biloculaires.—Fleurs femelles et parfois hermaphrodites entourées d'un involucre campanulé, uni-triflore, soudé extérieurement à de nombreuses bractées linéaires. Périgone à tube soudé à l'ovaire, à limbe supère et 5-8-fide. Etamines 5-12, ordinairement avortées. Ovaire à 5-6 loges uni-biovulées. Style très-court; stigmates en nombre égal à celui des loges. Involucre fructifère capsuliforme, ligneux, chargé d'épines subulées, fasciculées et divergentes, renfermant 4-5 fruits et s'ouvrant en 4 valves. Fruit (châtaigne) ovoïde-trigone, subanguleux, à une graine, à péricarpe coriace. Cotylédons volumineux, charnus, farineux, plissés, fortement cohérents, recouvrant la radicule.

C. VULGARIS Lam. dict. 1, p. 708; D.C. fl. fr. 3, p. 306; Dub. bot. 428; Lois. gall. 2, p. 323; Castanea vesca Gærtn. fruct. 1, p. 181, t. 37; Fagus Castanea L. sp. 1416. — Ic. Math. comm. 191; Dod. pempt. 802, f. 1; Rchb. ic. cent. 12, nº 1305. — Fruit brun, luisant, à large base blanchâtre. Bourgeons glabres. Feuilles pétiolées, oblongues-lancéolées, acuminées, très-grandes (presque 2 décimètres de longueur, y compris le pétiole, sur 5-6 centimètres de largeur), fortement dentées et à dents cuspidées, coriaces, glabres, luisantes, à nervures saillantes. Arbre de haute taille, à branches étalées, à écorce grisâtre largement fendillée.

Hab. Terrains siliceux; bois et forêts. 5 Fl. mai-juin; fr. sept.-octobre.

# QUERCUS. (Tournef. inst. 852, t. 349.)

Fleurs monoïques.—Fleurs males en chatons filiformes, interrompus, sans écailles bractéales. Involucre à 6-8 divisions inégales, ciliées. Etamines 6-10, insérées à la base du périgone sur un disque glanduleux, exsertes; anthères biloculaires. — Fleurs femelles so-

litaires au centre d'un involucre accrescent et composé de bractées écailleuses, imbriquées et soudées en une cupule. Tube du périgone soudé à l'ovaire; limbe supère, à six divisions ou obscurément denticulé. Ovaire à 3-4 loges biovulées; style court, épais; stigmates en nombre égal à celui des loges. Involucre fructifère (cupule), induré-ligneux, entourant seulement la partie inférieure du fruit, à bractées soudées dans presque toute leur longueur ou libres et étalées au sommet, molles et jamais épineuses. Fruit (gland) ovoïde ou oblong, ombiliqué au sommet et mucroné par le limbe périgonal et le style, uniloculaire, à une graine par avortement; péricarpe coriace, luisant. Cotylédons plans-convexes, charnus-farineux, recouvrant la radicule.

### a. Feuilles caduques.

Q. SESSILIFLORA Sm. fl. brit. 3, p. 1026; D C. fl. fr. 3, p. 310 (excl. var. \(\varepsilon\) et c. et \(\zeta\).) Dub. bot. 429; Q. microcarpa Lap. abr. 582.—Rchb. ic. cent. 12, no 1309.—Pédoncules presque nuls ou à peine égaux aux pétioles, dont la longueur dépasse rarement 1 centimètre. Cupules sessiles sur le pédoncule très-court, à écailles courtes et apprimées. Gland ordinairem ovoïde. Feuilles pétiolées, glabres ou pubescentes dans leur jeunesse, oblongues-obovales, inégalement tronquées ou atténuées à la base, plus ou moins profondément sinuées-pennatilobées, à lobes obtus et mutiques. Arbre de haute taille, à branches étalées, tortueuses, à feuilles desséchées et persistant pendant l'hiver.

Hab. Bois et forêts; ne dépasse pas dans les montagnes 8 à 900 mètres d'altitude. h Fl. avril-mai; fr. août-septembre.

Q. PUBESCENS Willd. sp. 4, p. 450; D.C. fl. fr. 5, p. 352; Dub. bot. 429; Lois. gall. 2, p. 326; Q. lanuginosa Thuill. fl. par. 502. — Rehb. ic. cent. 12, nº 1312. Rehb. exsicc. nº 21! — Fruits agglomérés, presque sessiles. Cupules à écailles pubescentes ou au moins ciliées, apprimées. Feuilles tomenteuses-laineuses dans leur jeunesse, puis glabrescentes en dessus, et plus ou moins pubescentes ou tomenteuses en dessous, pétiolées, un peu échancrées à la base. Tige tortueuse et rabougrie; caractères qui l'éloignent du Q. sessilistora, avec lequel il a de très-grands rapports.

Hab. Bois et forêts du nord et du midi; commun dans les plaines du Languedoc, du Roussillon et de la Provence, où les Q. sessiliflora et Q. pedunculatu sont plus rares. 5 Fl. avril-mai; fr. août-septembre.

Q. PEDUNCULATA Ehrh. arb. nº 77; Q. racemosa D C. fl. fr. 3, p. 309; Dub. bot. 429; Lois. gall. 2, p. 326; Q. Robur L. fl. suec. ed 2, p. 340, var. α. (excl. var. β.); Chêne blanc Sécondat, mêm. t. 1 et 3. — Ic. Fuchs, p. 229; Math. comm. 184; Rchb. ic. cent. 12, nº 1313.—Fruits agrégés ou épars vers le sommet d'un long pédoncule cinq à six fois plus long que le pétiole. Cupules sessiles, à écailles courtes et apprimées. Gland ordinairement

ovoïde. Feuilles brièvement pétiolées ou sessiles, inégalement et profondément pennatilobées, à lobes obtus et mutiques. Arbre de très-haute taille, à branches étalées, à bois plus dur et plus estimé que celui du Q. sessiliflora.

Hab. Bois et forets, dans les mêmes régions que le Q. sessiliflora. 5 Fl.

avril-mai; fr. août-septembre.

Q. APENNINA Lam. dict. 1, p. 725; D.C. fl. fr. 5, p. 352; Dub. bot. 429; Lois. gall. 2, p. 326. — Fruits 6-10, sessiles sur un pédoncule qui dépasse le pétiole. Feuilles vertes, pubescentes et cotonneuses en dessous, largement ovales, à lobes peu nombreux, grands, peu profonds et très-obtus, à pétiole court et laineux. Arbre peu élevé, touffu, d'un aspect sombre. — Cet arbre est au Q. pedunculata ce que le Q. pubescens est au Q. sessilifora. Serait-il mieux de n'admettre que deux espèces? La culture peut seule répondre à cette question.

Hab. Collines sèches et pierreuses du midi (Bosc); Pic Saint-Loup (Godron).

t Fl. avril-mai; fr. août-septembre.

Q. FASTIGIATA Lam. dict. 1, p. 725; D.C. fl. fr. 5, p. 351; Dub. bot. 429; Lois. gall. 2, p. 326. — Endress, exsicc. ann. 1831! — Fruits 3-5, agrégés au sommet d'un pédoncule beaucoup plus long que le pétiole. Cupules sessiles, à écailles courtes, obtuses, glabres. Gland cylindrique, 3-4 fois plus long que la cupule. Feuilles glabres, presque sessiles, à lobes très-obtus et très-peu profonds. Tige de 40 à 20 mètres de hauteur, à branches toutes ascendantes et donnant à cette espèce l'aspect pyramidal du Populus fastigiata. — N'est probablement qu'une variation provenant de la culture du O. pedunculata (Decaisne).

Hab. Arbre épars dans les vallées des Pyrénées, où il ne paraît pas indigène

(DC). 5 Fl. avril-mai; fr. août-septembre.

Q. Tozza Bosc, journ. hist. nat. 2, p. 155, t. 32, f. 5; DC. fl. fr. 5, p. 352; Dub. bot. 429; Q. humilis DC. l. c. 3, p. 312 (non L.); Q. Cerris γ. DC. fl. fr. 3, p. 311; Q. pyrenaica Willd. sp. 4, p. 451; Lois. gall. 2, p. 326; Q. stolonifera Lap. abr. 582; Q. nigra Thore, chl. 381; Q. Tauzin Pers. syn. 2, p. 571; Q. brossa Bosc, mém. p. 15.— Endress, exsicc. ann. 1831!; Billot, exs. 1529! — Fruits sessiles ou brièvement pédonculés. Capules à écailles apprimées. Feuilles pétiolées, obovales-oblongues, sinuées-lobées ou presque pennatifides, à lobes entiers et rarement dentés arrondis au sommet obtus, couvertes en dessus de poils roussatresétoilés, et en dessous d'un duvet si épais qu'on n'aperçoit plus le parenchyme; pétiole tomenteux, ainsi que les jeunes rameaux. Tige peu élevée, et ne formant quelquefois qu'un buisson. Racine longuement rampante et poussant des rejets.

Hab. Au pied des Pyrénées et dans les landes de l'ouest, h Fl. mai-juin;

fr. septembre.

Q. CERRIS L. sp. 1415; DC. fl. fr. 5, p. 354, et 5, p. 314 (excl. var. β. et γ.); Dub. bot. 429; Lois. gall. 2, p. 327; Q. Ægilops Bon. nann. 102; Q. crinita Bosc, chên. 19. — Ic. Lob. obs. 584; Rehb. ic. cent. 12, n° 1316!. Rehb. exsicc. n° 1515!; Schultz, exsicc. n° 724! — Pédoncules fructifères courts ou presque nuls. Ecailles de la cupule linéaires—subulées, libres dans leur moitié supérieure et recourbées-contournées en dehors. Gland ovoïde-oblong. Feuilles brièvement pétiolées, glabres, pubescentes ou tomenteuses en dessous, oblongues et étroites, sinuées-lobées ou pennatilobées, à lobes aigus et mucronés-calleux. Arbre élevé.

Hab. L'ouest de la France; se retrouve au pied de la chaîne du Jura à Villars-Saint-Georges, près de Besançon (Gren.). 5 Fl. avril-mai; fr. août-sept.

Q. Fontanes II Guss. ind. sem. h. r. Bocc. ann. 1823, et syn. Sic. 2, p. 603; Q. pseudo-suber Rchb. fl. exc. p. 177 (non Desf. ex. Guss.). (Vulgò Drouis et Drouino.). — Fruits solitaires ou géminés, portés par de courts pédoncules un peu renflés. Cupule à base presque ovoïde, couverte extérieurement et surtout au sommet de longues écailles recourbées et chevelues. Feuilles ovales, dentées en scie, à pétiole et nervures grêles, à limbe mince et non épais comme dans le Q. Suber, non décurrent sur le pétiole, glabre en dessus et couvert en dessous d'un léger duvet subtomenteux. Arbre de moyenne taille, à écorce non subéreuse et peu épaisse.

Hab. Grasse (Loret), Frejus (Perreymond), Toulon (Robert). 5 Fl. avril-

mai; fr. aoùt.

b. Feuilles toujours vertes, persistantes et coriaces.

Q. Suber L. sp. 1413; D. C. fl. fr. 3, p. 313; Dub. bot. 429; Lois. gall. 2, p. 325. — Ic. Clus. hist. p. 22; Rehb. ic. cent. 12, nº 1306. Rehb. exsice. nº 1639!; Welwitch, nº 66! — Fruits solitaires ou géminés, portés par de courts pédoncules renflés. Cupule à base conique, à écailles courtes, ovales, aiguës, subétalées, tomenteuses. Feuilles ovales—oblongues, entières ou dentées—mucronées, légèrement décurrentes à la base, glabres en dessus, couvertes en dessous d'un duvet très-épais. Arbre de moyenne taille, à écorce subéreuse, très-épaisse et connue sous le nom de liège. — Cette écorce se sépare du tronc tous les sept à huit ans (D.C.).

Hab. Environs de Bayonne; assez rare en Languedoc, en Roussillon et en Provence; Corse. 5 Fl. avril-mai; fr. août.

Q. ILEX L. sp. 1412; D.C. fl. fr. 3, p. 313; Dub. bot. 429; Lois. gall. 2, p. 524; Q. Ilex et Q. Alzina Lap. abr. p. 583 et 584; Q. calycina et Q. expansa Poir. dict. suppl. 2, p. 216.— Ic. Clus. hist. p. 23; J. B. hist. 1, pars 2, p. 95; Rchb. ic. cent. 12, nº 1307. Rchb. exs. nº 2418!; Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 101!; Soleirol, exs. nº 3868!; Billot, exs. 1328!— Fruits solitaires ou 2-5 à l'extrémité d'un pédoncule qui dépasse rarem 12-15 mill. Cupule arrondie à la base, à écailles courtes, ovales, apprimées, tomen-

teuses. Feuilles très-variables, ovales-lancéolées ou lancéolées, trèsentières ou fortement dentées-épineuses, glabres et d'un vert obscur en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, et rarement dénudées. Arbre peu élevé, à écorce brune et non subéreuse. — La forme du gland est extrêmement variable dans cette espèce, qui se distingue bien de la précédente et de la suivante par les écailles de la cupule.

Hab. Toute la région méditerranéenne; remonte les vallées des Alpes et des Pyrénées; tout l'ouest jusqu'à Angers, etc. (D C.) f, Fl. avril-mai; fr. août.

Obs. Tous les chènes du bois de Grammont, près de Montpellier, appartiennent au Q. Ilex, et le Q. grammuntia Lin. est une autre espèce qui parait être le Q. rotundifolia Lam. (D. C.)

Q. AUZANDRI Gren. et Godr.; Q. pseudo-coccifera Webb, it. hisp. (non Desf.). — Fruits brièvement pédonculés. Cupule à écailles courtes, lancéolées, tomenteuses, apprimées. Feuilles oblongues, dentées-épineuses, glabres sur les deux faces. Arbuste d'une taille peu élevée. — Cette espèce a les fruits du Q. Ilex, et presque son port; elle a les feuilles du Q. coccifera, bien qu'un peu plus étroites. Serait-ce une hybride?

Hab. Environs de Toulon (Auzandre). 5 Fl. avril; fr. août.

Q. COCCIFEBA L. sp. 1413; DC. fl. fr. 3, p. 313; Dub. bot. 429; Lois. gall. 2, p. 325. — Ic. Garid. Aix, t. 53; Clus. hist. 24; Rchb. ic. cent. 12, nº 1308. Noë, exs. it. or. 233! — Fruits brièvement pédonculés ou subsessiles. Cupule pubescente-cendrée, à écailles courtes, ovales-lancéolées, subaiguës, ouvertes ou subétalées au sommet. Feuilles ovales ou oblongues, dentées-épineuses, glabres sur les deux faces. Arbuste à tige très-rameuse, basse, atteignant rarement 1 mètre, et formant des buissons qui parsois n'ont pas un quart de mètre de hauteur; jeunes rameaux pubescents-étoilés.

Hab. Toute la region méditerranéenne; Corse. 5 Fl. avril-mai; fr. août.

### CORYLUS. (Tournef. inst. p. 22, t. 347.)

Fleurs monoïques. — Les mâles en chatons cylindriques et compactes, à écailles bractéales imbriquées; celles-ci au nombre de trois, soudées inférieurement, libres au sommet, et simulant une écaille à trois lobes dont l'extérieur recouvre les deux intérieurs. Etamines 8, insérées à diverses hauteurs et près de la base de la suture des écailles; filets très-courts; anthères uniloculaires, barbues au sommet. —Fleurs femelles enfermées dans un bourgeon terminal écailleux, à bractées entières, entourant l'involucre campanulé, uni-biflore, formé de folioles très-petites, laciniées, velues et soudées à la base. Calice à tube soudé à l'ovaire, à limbe très-petit et denticulé. Ovaire à 2 loges uniovulées; styles 2, filiformes, entièrement stigmatifères. Involucre fructifère (cupule) foliacé, un peu charnu à la base, campanulé, irrégulièrement lacinié au sommet, renfermant un seul fruit. Fruit (noisette) ovoïde ou oblong, uniloculaire, à une et rarement à

deux graines ; péricarpe ligneux. Graine à test membraneux et portant d'un côté les ramifications du raphé et de la chalaze. Cotylédons plans-convexes, recouvrant la radicule.

C. AVELLANA L. sp. 1417; D.C. ft. fr. 3, p. 308; Dub. bot. 430; Lois. gall. 2, p. 327. — Ic. Lam. ill. t. 780; Clus. hist. 11, f. 1; Lob. obs. 608, f. 2; Rchb. ic. cent. 12, nº 1300. Rchb. exsicc. nº 1638!; C. Billot, exsicc. nº 459! — Chatons des fleurs mâles sessiles, pendants, commençant à paraître à la fin de l'automne avant la chute des feuilles, et se développant au printemps avant l'apparition des nouvelles. Bourgeons des fleurs femelles solitaires; styles d'un rouge vif. Involucre fructifère ouvert, à lobes inégaux, débordant ordinairement le fruit. Feuilles pétiolées, ovales-suborbiculaires, brusquement acuminées, en cœur à la base, doublement dentées, quelquefois subtrilobées au sommet, ou même fortement incisées, pubescentes en dessous et d'un vert plus pâle que sur la face supérieure. Arbuste s'élevant à 2-4 mètres.

Hab. Bois, taillis, haies et buissons. 5 Fl. février-avril; fr. août-septêmbre.

## CARPINUS. (L. gen. 1075.)

Fleurs monoïques. — Fleurs mâles imbriquées en chatons cylindriques; à écailles bractéales monophylles, simples. Etamines 12 ou plus, insérées à la base de l'écaille périgonale; anthères uniloculaires, barbues au sommet, s'ouvrant par une seule fente longitudinale. — Fl. femelles en grappes lâches, munies de 2 petites bractées caduques qui produisent, à l'aisselle de chacune d'elles, un involucre pédicellé. Involucre uniflore, foliacé, accrescent, trilobé. Périgone à tube soudé à l'ovaire, à limbe denticulé. Ovaire à deux loges uniovulées; styles 2, soudés à la base. Involucre fructifère foliacé, 3-lobé, à lobe moyen beaucoup plus grand que les 2 latéraux, embrassant le fruit qu'il cache en dehors et qu'il surpasse longuement. Fruit ovoïdecomprimé, muni de côtes longitudinales, couronné par le limbe du calice, uniloculaire et à une graine; péricarpe ligneux. Cotylédons plans-convexes, cachant la radicule.

C. BETULUS L. sp. 1416; D.C. fl. fr. 3, p. 305; Dub. bot. 430; Lois. gall. 2, p. 327.— Ic. Dod. pempt. 829, f. 2; Lob. obs. 607, f. dextr.; Rchb. iv. cent. 12, nº 1296. Rchb. exs. nº 1637!; C. Billot, exsice. nº 460!— Chatons des fleurs mâles sessiles, à écailles périgonales imbriquées, ovales-aiguës ou acuminées, ciliées.— Fleurs femelles à involucre fructifère très-grand et 8-10 fois plus long que le fruit, à lobes entiers ou dentés. Fruit muni de 5-8 et même 14 (Gay) nervures saillantes, couronné par les dents du périgone, au nombre de 3-4-6 et même plus. Feuilles plissées dans le bourgeon, pétiolées, ovales ou oblongues, rarement obtuses, ordinairement aiguës ou acuminéès, arrondies ou un peu en cœur à la base, doublement dentées, d'un vert pâle en dessous et pubescentes

sur les nervures qui sont saillantes et dont les latérales sont parallèles. Arbre de taille moyenne. - Les fleurs apparaissent à peu près en même temps que les feuilles ou un peu avant elles.

B. provincialis Gay. Feuilles obtuses ou pointues et non acuminées; bractées des fleurs femelles à lobes munis de 3-4 grosses dents sur chaque bord; fruit couronné de six dents. C. provincialis Gay, in litt, olim.

Hab. Forets, bois et taillis. b Fl. avril-mai; fr. juillet-août.

### OSTRYA. (Mich. nov. gen. 223, t. 104.)

Fleurs monoïques. — Fl. mâles imbriquées en chatons cylindriques, à écailles bractéales monophulles, simples, dénourvues de bractéoles. Etamines 12 ou plus, insérées à la base de l'écaille périgonale: filets rameux; anthères uniloculaires. - Fleurs femelles en grappes strobiliformes, munics de 2 petites bractées caduques qui produisent à leur base un involucre formé de 2 écailles soudées par les bords. Involucre uni-biflore, foliacé, accrescent, fermé. Périgone à tube courbé, à limbe très-court, entier, cilié. Ovaire à deux loges uniovulées; styles 2, soudés à la base. Involucre fructifère membraneux-papyrace, fermé et simulant une ample utricule aplatie, à la base de laquelle repose le fruit. Celui-ci ovoïde, lisse, renfermant une seule graine; péricarpe coriace. Cotylédons plans-convexes, ne reconvrant point la radicule.

O. CARPINIFOLIA Scop. carn. 2, p. 244 (1772); O. vulgaris Willd. sp. 4, p. 469; Lois. gall. 2, p. 328; Carpinus Ostrya L. sp. 1417. - Ic. Mich. l. c.; Rchb. ic. cent. 13, nº 1299. Rchb. exsice, nº 816! — Fleurs femelles en grappes d'abord minces, puis se renflant à la maturité en strobile ovoïde, de 4-6 centimètres de long sur presque trois de large. Ecailles périgonales ovales-acuminées, poilues, 5-6 fois plus courtes que l'involucre fructifère. Celui-ci blanchâtre, ovale-comprimé, aigu et comme mucroné, poilu surtout à la base. Fruit grisâtre, lisse, ovoïde, à sommet tronqué et bordé de cils. Feuilles brièvement pétiolées, ovales-lancéolées ou elliptiques, acuminées, doublement dentées, glabres, plus pâles en dessous et pubescentes sur les nervures très-saillantes. Arbre de taille movenne. - Les grappes femelles fructifères ont l'aspect de celles du houblon.

Hab. Grasse (Duval); Saint-Arnoux (Girody); Aiglun (Hanry); Fréjus (Perreymond). t Fl. avril-mai; fr. août.

## ESPÈCES EXCLUES.

QUERCUS PSEUDO-COCCIFERA Desf. fl. atl. 2, p. 349; Lois. gall. 2, p. 325. - Loiseleur indique cette plante autour de Toulon, d'où nous n'avons pu nous la procurer, et où elle n'est point signalée par M. Robert dans son catalogue des plantes de Toulon.

QUERCUS TINCTORIA Willd. et QUERCUS BANISTERI Mx.
— Nous n'avons pas cru devoir décrire ces espèces américaines, introduites dans quelques promenades ou bois des environs de Paris.

QUENCUS ÆGILOPS L. — Plante de Crète et de l'archipel de la Grèce, non observée dans l'ouest où Loiseleur l'a indiquée.

QUERCUS FAGINEA Lam. — Plante d'Espagne signalée, sur la foi de Wildenow, par Loiseleur, dans le midi de la France, où nous n'avons pu constater son existence.

# CXVI. SALICINÉES.

(AMENTACEARUM gen. Juss. 407.) (1)

Fleurs dioïques, les mâles et les femelles disposées en chatons. Disque réduit à 1-2 glandes situées à la base des organes sexuels (Salix), ou cupuliforme (Populus). — Fleurs mâles: Etamines 2 ou plus: filets libres ou plus ou moins soudés; anthères biloculaires, s'ouvrant en long .- Fl. femelles : Ovaire libre, uniloculaire, ou incomplétement biloculaire par l'introflexion des 2 feuilles carpellaires. Placentas linéaires, courts, pariétaux. Ovules nombreux, ascendants, réfléchis. Styles 2, plus ou moins soudés; stigmates bipartites, bisides, émarginés ou entiers. Fruit capsulaire ovoïde-conique, à graines nombreuses, à déhiscence loculicide, s'ouvrant du sommet à la base en deux valves à la fin roulées en dehors, et portant inférieurement les graines vers leur milieu. Graines très-petites, dressées, à test membraneux, enveloppées de longs poils qui naissent près du hile. Albumen nul. Embryon droit; cotylédons plans-convexes; radicule très-petite, tournée vers le hile. -- Arbres, arbustes ou arbrisseaux devenant parfois presque herbaces. Feuilles caduques, alternes, simples, entières ou dentées, parfois lobées; stipules libres, caduques, souvent nulles. Chatons naissant avant, pendant ou après l'apparition des feuilles.

# SALIX. (Tournef. inst. p. 590, t. 368.)

Ecailles des chatons entières. Fleurs mâles et femelles, munies de une ou deux glandes situées à la base des étamines ou de l'ovaire et tenant lieu de disque. — Fleurs mâles: étamines deux-cinq, à filets libres ou plus ou moins soudés, plus rarement à 2 filets soudés dans toute leur longueur, ainsi que les anthères (étamine solitaire et quadriloculaire). — Fleurs femelles: ovaire sessile ou pédicellé, uniloculaire; style allongé ou presque nul; stigmates 2, entiers, échancrés ou bifides. Graines munies d'une aigrette.

Oss. — Dans un genre aussi difficile, l'insuffisance des faits ne nous permettant pas de déterminer avec précision les parents des espèces hybrides, nous a forcé de renoncer à la nomenclature généralement adoptée en pareil cas, et nous avons continué à les traiter comme des espèces légitimes, auxquelles nous avons appliqué la nomenclature linnéenne.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

#### 8 1. CHATONS LATÉRAUX SUR LE VIEUX BOIS.

- Sect. 1. AMERINA Fries. Ecailles des chatons concolores et entièrement jaunatres ou roussatres. Anthères jaunes après l'anthèse. Nectaires deux et plus rarement un seul. - Arbres ou arbrisseaux élevés.
  - a. Ecuilles caduques avant la maturité des capsules.

S. pentandra L.

S. fragilis L.

S. alba L.

S. babylonica L.

b. Ecailles persistantes.

S. amvgdalina L.

S. undulata Ehrh.

S. hippophaefolia Thuill.

S. mollissima Ehrh.

S. incana L.

Sect. 2. Punpunex Koch. — Ecailles discolores; chatons sessiles ou subsessiles, paissant avant les feuilles. Anthères pour prées et devenant noires après l'anthèse. - Face interne de l'écorce d'un jaune citron.

S. purpurea L.

- S. rubra Huds.
- S. Wimmeriana Gr.
- Sect. 5. VIMINALES Koch. Ecailles discolores: chatons sessiles ou subsessiles, naissant avant ou avec les feuilles. Anthères jaunes après l'anthèse. Capsule sessile ou à pédicelle une fois plus long que la glande. - Feuilles lancéolées ou lancéolées-linéaires; rameaux prolongés en baguettes flagelliformes.

S. daphnoides Vill.

S. Smithiana Willd.

S. viminalis L. S. affinis Gren. et Godr.

- Sect. 4. CAPREE Fries. Ecailles discolores: chatons sessiles lors de l'anthèse, puis plus ou moins feuillés à la base et pédonculés à la maturité. Anthères jaunes après l'anthèse. Capsule à pédicelle allongé, et égalant au moins deux fois la longueur de la glande, - Rameaux ordinairement courts et toruleux.
  - a. Stigmates subsessiles; feuilles plus ou moins rugueuses, plus ou moins velues-crépues, et tomenteuses ou soyeuses en dessous.

centes, jamais velues-crepues, ni soyeuses en dessous.

S. cinerea L.

S. grandifolia Ser.

S. Caprea L.

S. aurita L. S. repens L.

S. ambigua Ehrh.

b. Style allonge, ou au moins médiocre (1 mill.); feuilles glabres ou pubes-

S. hastata L.

S. nigricans Sm.

S. phylicifolia L.

Sect. 5. Frigide Koch. — Ecailles discolores; chatons sessiles ou pédonculés et feuillés à la base. Anthères jaunes ou fauves après l'anthèse. Capsule sessile ou subsessile. Feuilles ovales ou lancéolées; rameaux courts et toruleux. — Cette section a les caractères des Viminales, dont elle ne diffère que par le port et la forme des rameaux; les capsules sessiles la séparent des Caprea.

a. Chatons sessiles ou brièvement pédonculés.

S. Lapponum L.

S. cæsia Vill.

b. Chatons longuement pedoncules.

S. glauca L.

S. arbuscula L.

S. myrsinites L.

S. pyrenaica Gouan.

#### 2 2. CHATONS TERMINAUX.

Sect. 6. GLACIALES Koch. — Chatons terminaux et se trouvant ainsi à l'extrémité des rameaux nouveaux qui naissent des bourgeons de l'année précédente.

S. reticulata L.

S. retusa L.

S. herbacea L.

### 2 1. CHATONS LATÉRAUX SUR LE VIEUX BOIS.

- Sect. 1. Amerina Fries, mant. 1, p. 41. Ecailles des chatons concolores et entièrement jaunatres ou roussatres; anthères jaunes. Nectaires deux, et plus rarement un seul. Arbres ou arbrisseaux élevés.
  - a. Fragiles. Ecailles caduques avant la maturité des capsules.
- S. PENTANDRA L. sp. 1442; DC. fl. fr. 3, p. 287; Dub. bot. 427; Lois. gall. 2, p. 359; Lecq. et Lamtt. cat. 355; Koch, syn. 759. - Ic. L. fl. lapp. t. 8, f. z; Gmel. Sib. t. 34, f. 1; Rehb. cent. 11, nº 1268. Billot, exsicc. nº 1065 !; Wimm. sal. exsicc. nº 49, 50!; Fries, herb. norm. 9, nº 68, et 11, nº 59!; Rehb. exsice. nº 1425!—Chatous naissant avec les feuilles, portés par un pédoncule (rameau) feuillé et étalé. Chatons mâles un peu compactes, velus sur l'axe et sur les écailles; étamines cinq, rarement 4-10, libres. Chatons femelles allongés, très-lâches, à axe velu; capsule ovoïdeconique, glabre, à pédicelle court (4 mill.) et un peu plus long que les glandes; style court (4 mill.); stigmates épais et échancrés-bilobés. Feuilles ordinairement un peu glutineuses et assez semblables à celles du Laurier, ovales-elliptiques ou ovales-lancéolées, acuminées, vertes et très-luisantes en dessus, plus pâles en dessous, très-glabres, entourées de dentelures nombreuses, fines et presque obtuses; pétiole glanduleux au sommet; stipules lancéolées, droites, équilatères. Arbrisseau élevé ou arbre de movenne taille, parfois réduit à un buisson. - Dans cette espèce, comme dans beaucoup d'autres, on rencontre des chatons androgynes (S. hermaphrodita L. sp. 1442). Le S. cuspidata Schultz se distingue de cette espèce par ses feuilles plus allongées et par ses stipules en demicœur. Selon Wimmer, ce dernier serait une hybride des S. pentandra et fragilis.

Hab. Lieux tourbeux et humides des Alpes, des Pyrénées, de la haute Auvergne; Nièvre, Creuse, haute Vienne (Bor.); haut Jura; manque dans les

Vosges. 5 Mai-juin.

S. FRAGILIS L. sp. 1443; D.C. fl. fr. 5, p. 288, et 3, p. 340; Dub. bot. 425; Lois. gall. 2, p. 359; Koch, syn. 740; Fries, mant. 1, p. 42; S. decipiens Hoffm. sal. 2, p. 2, t. 31; Thuill. par. 514 et herb.!— Ic. Engl. bot. t. 1807; Rchb. cent. 11, n° 1264. Fries, h. n. 1, n° 61!— Chatons naissant avec les feuilles, munis d'un pédoncule feuillé et étalé. Chatons mâles allongés, un peu denses, à axe velu, ainsi que les écailles; étamines 2. Chatons femelles allongés, un peu grêles, très-lâches, à axe velu; capsule ovoïde—

conique, atténuée au sommet, glabre, à pédicelle court (1 mill.), deux-trois fois plus long que les glandes à peine visibles; style de 1-2 mill., un peu plus long que les stigmates bifides et en croix. Feuilles lancéolées, acuminées, atténuées à la base, vertes et luisantes en dessus, plus pâles et glauques en dessous, velues-soyeuses dans leur jeunesse, à la fin tout à fait glabres, entières ou finement dentées-glanduleuses; pétiole non glanduleux; stipules larges, obliquement ovales, ordinairement denticulées. Arbre de movenne taille.

6. pendula Fries, mant. 1, p. 45. Rameaux allongés, grêles, pendants, rougeâtres, très-flexibles; feuilles étroites, longuement atténuées et non brusquement acuminées au sommet, toujours glauques en dessous; chatons et capsules plus petits. S. Russeliana Smith, brit. 3, 1043; Lois. gall. 2, p. 338; S. pendula Ser. ess. 79;

(vulg. Osier rouge).

Hab. Bords des eaux; var. β. souvent cultivée en oseraies. † Avril-mai.

S. ALBA L. sp. 1449; DC. fl. fr. 3, p. 283; Dub. bot. 425; Lois. gall. 2, p. 558; Koch, syn. 741; Fries, mant. 1, p. 44.— Ic. Coss. et Germ. fl. par. t. 27; Hoffm. sal. t. 7 et 8, t. 24, f. 5: Rchb. ic. cent. 11, no 1263. Fries, h. n. 1, no 62!; Billot, exs. 847! - Chatons naissant avec les feuilles, portés par un pédoncule feuillé et étalé-dressé. Chatons mâles grêles, arqués, à axe velu, ainsi que les écailles; étamines 2. Chatons femelles minces et un peu compactes, un peu arqués, à axe poilu; capsule ovoïde-conique, obtuse au sommet, glabre, d'abord sessile, puis subpédicellée, à pédicelle égalant à peine la glande qui est très-courte; style très-court; stigmates échancrés ou bilobés. Feuilles lancéolées, acuminées, atténuées à la base, blanches-soyeuses des deux côtés ou au moins en dessous, finement dentées-glanduleuses; pétiole non glanduleux; stipules très-petites, lancéolées, soyeuses ainsi que les pétioles et les jeunes pousses. Arbre à rameaux ascendants ordinairement grisâtres-poudreux.

β. vitellina Ser. sal. 85. — Rameaux plus grêles, plus flexueux, d'un beau jaune. S. vitellina L. sp. 1442 (secund. synon.); Lois.

gall. 2, p. 339; DC. l. c.

Hab. Bords des rivières et des ruisseaux ; var.  $\beta$ . cultivée en oseraies.  $\beta$  Avril-mai.

Obs. Le Salix viridis Frics paraît être une hybride des S. fragilis et S. alba et pourra se retrouver en France. Il se distingue par ses rameaux dressés et très-glabres qui se reconnaissent même en hiver; par ses feuilles vertes, très-glabres, et dont les plus récentes sont à peine pubescentes en dessous; par ses chatons dressés; par ses stipules ordinairement glanduleuses.

S. BABYLONICA L. sp. 1443; DC. fl. fr. 3, p. 286; Dub. bot. 426; Coss. et Germ. fl. par. 502, t. 27; S. propendens Ser. ess. 75. — Chatons naissant avec les feuilles, portés par un pédoncule feuillé et étalé. Les femelles petits, grêles, arqués, à feuilles du pédoncule égalant ou dépassant la longueur du chaton, à axe poilu; capsule

glabre, sessile; glande dépassant la base de la capsule; style court; stigmates émarginés. Feuilles lancéolées-linéaires ou sublinéaires, longuement acuminées, entières ou finement denticulées, glabres; stipules lancéolées et en faulx, ordinairement caduques. Arbre d'assez grande taille, à rameaux très-longs, flexibles, pendants.

Hab. Originaire d'Orient, souvent planté autour des habitations. 5 Avril-mai.

b. Amygdalinæ. - Ecailles persistantes.

S. AMYGDALINA L. sp. 1445; D C. fl. fr. 5, p. 285; Lois. gall. 2, p. 559; S. triandra Dub. bot. 425. - Ic. Rchb. ic. cent. 11, nos 1257, 1258, 1259, 1260; Coss. et Germ. fl. par. t. 28. Chatons naissant avec les feuilles, portés par un pédoncule feuillé et étalé-dressé. Chatons mâles grêles, lâches et comme formés de verticilles distincts: écailles glabres au sommet, munies à la base de poils crépus; étamines trois. Chatons femelles plus courts et plus denses que les mâles ; écailles dépassant à peine le pédicelle ; capsule ovoïde-conique, obtuse au sommet, glabre; pédicelle court, 2-3 fois plus long que les glandes; style très-court; stigmates émarginés, divariqués à angle droit. Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées ou oblongues, acuminées, finement dentées-glanduleuses. très-glabres, vertes et luisantes en dessus, plus pâles et assez rarement glauques en dessous; stipules persistantes, obliquement ovales, dentées. Arbre ou plus souvent arbuste à rameaux effilés, flexibles, lisses.

a. discolor. Feuilles glauques en dessous. S. amygdalina L. l. c.; Fries, mant. 1, p. 42; S. Villarsiana Willd. sp. 4, p. 655; Lois.

gall. 2, p. 339. Fries, herb. norm. 3, nº 51!

β. concolor. Feuilles vertes ou à peine glauques en dessous. S. triandra L. sp. 1442; D.C. fl. fr. 3, p. 285, et 5, p. 357; Lois. gall. 2, p. 340. S. hastata Thuill. par. 513; S. pentandra Thuill. par. 512. Wimm. sal. exsicc. n° 38 et 51!

Hab. Bords des rivières, des ruisseaux et dans les saussaies. 5 Avril-mai.

Obs. 1. — Il est certain que Linné a appliqué les noms de S. amygdalina et S. triandra à une seule et même plante. A l'exemple de Fries et de Koch, nous avons conservé le premier nom parce qu'il répond à la plante de Suède qui est bien celle que Linné a connue; tandis que le nom de S. triandra, appliqué à la plante de Suisse et de Sibérie, ne représentait aux yeux de l'immortel auteur du Species qu'une espèce douteuse et étrangère à la Suède: « per quam affinis S. amygdalina. »

Obs. 2. — Cette plante forme avec le S. fragilis une hybride, (S. triandrafragilis Wimm., S. speciosa Host.) Cette hybride a les longs chatons du S. fragilis, dont les écailles sont très-velues; mais les étamines sont au nombre de trois pour chaque écaille. S. propendens Chaub. soc. lin. Dord. 1854,

p. 254, t. 11? (non Ser.)

S. UNDULATA Ehrh. beitr. 6, p. 101; Koch, syn. 742; Coss. et Germ. par. 505; Bor. fl. centr. 465; Lloyd, fl. Loire-Inf. 236; S. incerta Lap. abr. 594? — Ic. Rehb. ic. cent. 11, n° 1261; Coss. et Germ. fl. par. t. 28. Fries, h. n. 3, n° 53!; S. triandra-viminalis β. Wimm. sal. exsicc.!; Rehb. exsicc..n° 960! — Cha-

tons naissant avec les feuilles, portés par un pédoncule feuillé. Chatons mâles denses, égalant 2-4 cent., à écailles très-velues et érubescentes au sommet; étamines 2, ou 3? Chatons femelles plus longs, un peu grêles et plus feuillés à la base que les mâles, à écailles très-velues et barbues au sommet; capsule ovoïde-conique, aiguë, glabre ou pubescente; style égalant les stigmates bifides. Feuilles lancéolées-oblongues ou lancéolées, fortement denticulées, pubescentes et à la fin glabres, parfois ondulées aux bords; stipules lancéolées-subfalciformes sur les rameaux florifères, et en demi-cœur sur les rameaux siériles. Arbrisseau à rameaux olivâtres ou brunâtres. — Koch et Lloyd donnent à la plante trois étamines. Nous n'en avons trouvé que deux sur un exemplaire reçu de M. Lloyd.

a. trichocarpa. Ovaires pubescents. S. undulata Ehrh. l. c. B. leiocarpa. Ovaires glabres. S. lanceolata Sm. engl. bot.

t. 1436.

Hab. Bords de la Marne et de la Seine près de Paris; vallée de la Loire; bords du Cher et de la Vienne; bords du Lay à la Bretonnière en Vendée (Pontarlier). 5 Avril-mai.

S. HIPPOPHAEFOLIA Thuill. par. 514; Coss. et Germ. par. 503; Bor. fl. centr. 466; Koch, syn. 742; Godr. fl. lorr. 2, p. 289; Kirschl. fl. Als. 2, p. 67; S. violacea Holl. fl. Mos. éd. 1. p. 521; S. undulata Lois. gall. 2, p. 544 (non Ehrh.). — Ic. Rchb. cent. 11, nº 1262; Coss. et Germ. l. c. t. 28. Fries, herb. norm. 1, nº 59!; S. triandra-viminalis Wimm. sal. exsicc.!; Rchb. exsicc. nº 959! — Chatons femelles étroits et un peu courts, comparés à ceux du S. undulata (15-18 mill. de long sur 5 de large); écailles très-velues et barbues au sommet qui est brunâtre ou rosé: pédicelle égalant ordinairement la glande qui parfois s'oblitère au point d'être 4-5 fois plus courte que lui; capsule glabre ou pubescente. Feuilles lancéolées, étroites, longuement acuminées, obscurément denticulées, pubescentes et à la fin glabrescentes, à côte jaunâtre. Le reste comme dans le S. undulata dont celuj-ci est très-voisin.—Wimmer regarde cette plante, ainsi que la précédente, comme une hybride des S. triandra et viminalis.

Hab. Bords de la Seine et de la Marne près de Paris; bords de la Loire, dans presque tout son cours; très-commun sur les bords de la Moselle et de la Meurthe; bords du Rhin. † Avril-mai.

S. MOLLISSIMA Ehrh. beitr. 6, p. 101; Koch, syn. 745; D C. fl. fr. 5, p. 349; Desv. fl. Anjou, 111; Delastre, fl. Vienne, 592; Willd. sp. 4, p. 707. — Rchb. exsicc. nº 957! — Chatons sessiles. Chatons mâles oblongs, un peu denses, à écailles longuement velues; 2 étamines à filets libres. Chatons femelles cylindriques, compactes; écailles très-velues et barbues; capsule ovoïde-conique, tomenteuse, sessile; glande dépassant la base de la capsule; style allongé, plus long que les stigmates linéaires et bifides, ne dépassant pas les poils des écailles. Feuilles lancéolées-allongées, acuminées, finement denticulées, vertes en dessus, blanchâtres et très-finement

pubescentes-tomenteuses en dessous; stipules ovales-aiguës. Arbrisseau à rameaux allongés, brunâtres, à la fin glabres. — Cette plante se distingue très-facilement du S. viminalis par sa pubescence plus ténue, et par ses chatons plus longuement barbus. — Wimmer fait encore de cette plante une hybride des S. triandra et viminalis.

Hab. Bords du Rhin, Alsace (D.C.); Loudun, Niré, Puy-Dardane, et bords des eaux dans la Vienne (Delastre); Anjou (Desvaux). 5 Mars-avril.

S. INCANA Schrank, baier. fl. 1, p. 230; Koch, syn. 747; DC. fl. fr. 5, p. 284, et 5, p. 337; Dub. bot. 425; S. lavandulæfolia Lap. abr. 601; S. riparia Willd. sp. 4, p. 698; Lois. gall. 2, p. 340 : S. angustifolia Poir. in Duh. arbr. t. 29; S. rosmarinifolia Gouan, hort. 501 (non L.); S. viminalis Vill. Dph. 4, p. 785, t. 51, n° 50 (non L.). — Billot, exs. n° 645!; Schultz, exs. n° 154!; Rehb. exs. n° 958! — Chatons naissant avant les feuilles, subsessiles et munis de bractées à la base. Chatons males à écailles jaunâtres, presque glabres et ciliées aux bords; étamines 2, à filets ordinairement soudés dans leur moitié inférieure. Chatons femelles, allongés, grêles, lâches; écailles bien plus longues que le pédicelle; axe pubescent; capsule ovoïde-conique, allongée, glabre; pédicelle court (1-2 mill.), et 1-2 fois plus long que la glande; style allongé (1 mill.) et plus); stigmates courts et bisides. Feuilles linéaires ou longuement lancéolées-linéaires, acuminées, glabres et d'un vert foncé en dessus, munies en dessous d'un duvet épais et très-blanc, légèrement denticulées aux bords qui se replient en dessous. Arbrisseau de 1-2 mètres, à écorce d'un brun verdâtre ou noirâtre, souvent ponctuée, glabre ou tomenteuse à l'extrémité des jeunes rameaux.

Hab. Bords des ruisseaux qui descendent des montagnes dans la région méditerranéeune; remonte le long des torrents dans les Alpes, les Pyrénées, sur le versant méridional du plateau central de la France, le long des bords du Rhône et de ses affluents; bords de l'Ariège et de la Garonne jusqu'au-dessous d'Agen; bords du Rhôn à Strasbourg; manque dans le nord-ouest ainsi que dans le centre de la France; Corse. 5 Mars-avril.

- Sect. 2. Purpure Koch, syn. 744. Ecailles des chatons discolores; chatons sessiles ou subsessiles, paraissant avant les feuilles; anthères pour prées et devenant noires après l'anthèse; face interne de l'écorce d'un jaune citron. Chatons munis à la base de quelques feuilles écailleuses; étamines 2, à filets soudés dans toute leur longueur ou dans leur moitié inférieure, plus rarement libres; feuilles lancéolées-étroites ou lancéolées-oblongues.
- S. PURPUREA L. sp. 1444; Koch, syn. 744; Fries, mant. 1, p. 65; Lois. gall. 2, p. 345; S. monandra Hoffm. sal. 18, t. 1, f. 1, 2; D.C. fl. fr. 3, p. 297; Dub. bot. 425. Ic. Rchb. cent. 11, n°s 2030, 1, 2, 3, 4, 5; Coss. et Germ. l. c. t. 29. Fries, herb. norm. 2, n° 56!; Wimm. sal. exsicc. n° 52! Chatons mâles greles, cylindriques, étalés et ordinairement arqués; écailles obovées, longuement velues; filets des 2 étamines soudés dans toute leur longueur, et simulant une seule étamine à anthère 4-loculaire. Chatons femelles épais, dépassant rarement 3 cent.; capsule ovoïde,

sessile, tomenteuse; glande dépassant la base de la capsule; style court ou presque nul; stigmates oblongs, pourprés. Feuilles lancéolées-oblongues et élargies supérieurement, aiguës, finement denticulées, un peu glauques et quelquefois soyeuses en dessous, puis glabres, vertes et concolores; stipules ordinairement nulles. — On rencontre des étamines libres dans une partie de leur longueur, et des épis androgynes. Wimmer signale une hybride de cette espèce avec le S. incana, remarquable par ses longues feuilles pubescentes-subtomenteuses en dessous. Selon le même auteur il donne encore trois autres hybrides: purpurea-Caprea, purpurea-cinerea, purpurea-aurita, purpurea-nigricans.

a. gracilis. Chatons très-grêles. S purpurea Sm. brit. p. 1039;

Willd. sp. 4, p. 672.

β. lambertiana. Chatons gros; feuilles grandes et larges. S. lambertiana Sm. brit. 1041.

γ. Helix. Rameaux dressés; feuilles très-allongées. S. Helix L. sp. 1441; Lois qall. 2, p. 545.

Hab. Bords des eaux; cultivé en oseraies. 5 Mars-avril.

S. RUBRA Huds. fl. angl. 423; Koch , syn. 745; Lois. gall. 2, p. 544; Coss. et Germ. fl. par. 504; S. fissa Ehrh. arb. nº 29; Hoffm. sal. 61, t. 13, f. 2, t. 14, f. 3 et 4; DC. fl. fr. 5, p. 349; Dub. bot. 425; S. olivacea et S. membranacea Thuill.! par. 515. - Ic. Rehb. ic. cent. 11, nº 2036; Coss. et Germ. 1. c. t. 29. Fries, herb. norm. 10, nº 60!; Billot, exsicc. nº 286!; S. purpurea-viminalis Wimm. sal. exsicc. nº 15! - Chatons mâles ovales-oblongs, obtus, étalés; écailles obovées, longuement velues; filets des deux étamines soudés à la base et quelquefois jusqu'au milieu, ou presque jusqu'au sommet. Chatons femelles. épais, cylindriques, dressés et souvent courbés; capsule ovoïde, aiguë, sessile, tomenteuse; glande dépassant la base de la capsule; style filiforme; stigmates allongés, étroitement linéaires, étalés, entiers, brunâtres. Feuilles étroitement lancéolées ou allongées-lancéolées, acuminées, bordées de dents très-superficielles et très-écartées, d'abord pubescentes-soyeuses surtout en dessous, puis glabres et d'un vert clair; stipules petites, linéaires

a. viminaloides Nob. Feuilles pétiolées, lancéolées-linéaires, longuement acuminées, non argentées en dessous à l'état adulte. Arbuste assez semblable au S. viminalis pour le port. S. viminalipurpurea Contejean, mém. soc. ém. Doubs, 1853, p. 189; S. elea-

gnifolia Tausch. pl. sel.

β. purpureoides. Nob. Feuilles brièvem¹ pédonculées, oblongues ou obovées-lancéolées, brièvem¹ acuminées. Arbuste bien distinct du précédent par ses feuilles plus courtes, plus larges et ressemblant beaucoup plus à celles du S. purpurea qu'à celles du S. viminalis, dont il n'a pas le port. S. purpurea-viminalis Wimm. sal. exsicc.

nº 15!; Contejean, mém. soc. émul. Doubs, 1855, p. 189; S. Forbiana Smith, brit. 3, p. 1041; Lois. gall. 2, p. 344.

Hab. Bords des rivières, des ruisseaux, oseraies. 5 Mars-avril.

S. WIMMERIANA Nob.; S. purpurea-Caprea Wimm. sal. exsicc. nº 16!; Contejean, mém. soc. ém. Doubs, 1853, p. 189. — Chatons mâles sessiles, ovoïdes, denses, très-courts (1-2 centim.), étamines 2, à filets distincts; écailles velues, d'en brun-noir au sommet. Chatons femelles sessiles, denses, cylindriques (5-4 centim. de long); écailles oblongues, velues-barbues; capsule ovoïde-conique, fortement hérissée-tomenteuse, blanche-soyeuse, subsessile; glande dépassant la base de la capsule; style presque nul; stigmates très-courts, entiers, noirâtres. Feuilles d'été obovées-oblongues, pubérulentes; celles d'automne raides, oblongues, à la fin très-glabres, brillantes en dessus, glauques en dessous. Arbuste de 1-2 mètres, à écorce grisâtre.

Hab. Rives du Doubs près de Montbéliard! (Contejean). 5 Mars-avril.

Sect. 5. Viminales Koch, syn. 745. — Ecailles des chatons discolores; chatons sessiles ou subsessiles, naissant avant ou avec les feuilles. Anthères jaunes après l'anthèse. Capsule sessile ou portée par un pédicelle au plus une fois plus long que la glande. — Feuilles lancéolées ou lancéolées sublinéaires.

S. DAPHNOIDES Vill. Dauph. 3, p. 765, t. 50, f. 7, et prosp. p. 51; D C. fl. fr. 3, p. 286; Dub. bot. 424; S. præcox Willd. Sp. 4, p. 970; Lois. gall. 2, p. 339; Ser. ess. 55. - Wimm. sal. exsice, nos 28 et 37!; Fries, herb. norm. 6, no 54! - Chatons naissant avant les feuilles, sessiles et dépourvus de bractées foliacées à la base; les mâles gros, ovoïdes-allongés, très-denses, extrêmement laineux par de longs poils blanchâtres qui recouvrent les écailles: étamines 2, glabres, plus ou moins soudées à la base. Chatons femelles gros, cylindriques, très-denses, à écailles longuement velues et un peu plus courtes que la capsule; celle-ci ovale-conique, glabre, sessile, avec un nectaire qui dépasse sa base; style allongé (2 mill.); stigmates courts et bisides. Feuilles lancéolées, un peu oblongues. acuminées, fermes, très-vertes et luisantes en dessus, un peu cendrées et glauques en dessous, pubescentes dans leur jeunesse, puis très-glabres et assez semblables à celles du S. pentandra, à bords épais, denticulés, glanduleux; stipules en demi-cœur, très-caduques. Rameaux ordinairement couverts d'une poussière bleuâtre ou cendrée, plus rarement de couleur fauve, glabres, et seulement pubescents vers l'extrémité des jeunes pousses. Arbre atteignant 7 à 10 mètres de hauteur, à écorce brune et crevassée. - Par son port, cette espèce a plus d'affinité avec les S. pentandra et alba, qu'avec les Viminales, mais les écailles des chatons sont discolores.

Hab. Le Champsaur, Gap, le Devoluy, le Valgaudemar, Lautaret, etc. t, Mars-avril.

S. VIMINALIS L. sp. 1448; DC. fl. fr. 3, p. 297; Dub. bot. 425; Lois. yall. 2, p. 544; S. longifolia Lam. fl. fr. 2, p. 252; S. virescens Vill. Dauph. 3, p. 785 (excl. fig. ad S. incanam spect.). — Ic. Rehb. cent. nº 1240; Coss. et Germ. l. c. t. 29. Fries, herb. norm. 1, nº 64! — Chatons mâles ovoïdes ou oblongs, obtus, compactes; écailles oblongues, longuement velues; filets des 2 étamines libres. Chatons femelles cylindriques et compactes, plus longs que les mâles; capsule ovoïde-conique, tomenteuse, sessile; glande dépassant la base de la capsule; style allongé, égalant les stigmates linéaires et entiers, qui dépassent souvent les poils des écailles. Feuilles lancéolées très-allongées, ou lancéolées-linéaires, acuminées, entières ou légèrement ondulées, vertes en dessus, soyeuses en dessous; stipules petites, lancéolées-linéaires. Arbrisseau élevé, dressé, à rameaux très-allongés et effilés, à la fin glabres, grisâtres ou jaunâtres.

Hub. Le long des ruisseaux, des rivières, dans les oseraies. h Mars-avril.

S. SMITHIANA Willd. en. 2, p. 1008; S. mollissima Sm. brit. 1070 (non Ehrh.): Koch, syn. 746; S. Seringiana Gaud. ap. Ser. ess. 57, et fl. helv. 6, p. 251; Coss. et Germ. fl. par. 505; Lloyd. fl. Loire-Inf. 237; S. lanceolata Ser. l. c. t. 1; DC. fl. fr. 5, p. 348; Dub. bot. 424; Desv. fl. Anj. 111; S. phylicifolia Thuill. par. 512, part. (non L.); S. holosericea Lois. gall. 2, p. 344 (non Willd.). - Chatons mâles ovoïdes, velus-soyeux avant l'anthèse. Chatons femelles d'abord denses et velus, puis un peu lâches, sessiles, presque nus à la base, à écailles longuement barbues; capsule ovoïdeconique, tomenteuse, dépassant ordinairement et égalant plus rarement les poils des écailles au moment de l'anthèse, puis devenant beaucoup plus longue; pédicelle 1-2 fois plus long que la glande et rarement de même longueur qu'elle; style médiocre, et à peu près de la longueur des stigmates; ceux-ci oblongs, entiers ou bisides (sur le même chaton). Feuilles lancéolées-oblongues ou lancéolées (6-10 centim. de long sur environ deux de large), superficiellement crénelées, d'un vert foncé en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, à duvet luisant-argenté ou terne; stipules variables, lancéolées-recourbées ou subréniformes. Arbrisseau à rameaux subtomenteux. -- Chatons du tiers moins longs et moins larges que ceux du S. viminalis-Caprea, bien moins longuement velus, et finissant par devenir lâches, tomenteux, et faiblement velus.

α. nitens. Chatons à écailles ovales-sublancéolées et rarement arrondies au sommet, brunes et rarement fauves; style de la longueur des stigmates ordinairem bifides et à divisions ovales ou linéaires. Feuilles étroitement ovales-lancéolées, ou un peu atténuées à la base, couvertes en dessous d'un duvet brillant-argenté. S. phylicifolia Thuill.! ex exempl. auth. in DC. herb.!, et in Gaud. herb.!; S. Seringeana Bor. fl. centr. 467 et exsicc.; Coss. et Germ. fl. par. 505, t. 50; S. rugosa Sm. ex Leefe in sal. brit. exsicc. n° 52, et ex

Babingt. exsicc.!; S. Smithiana Willd. ex Leefe, l. c. n° 27, et ex Babingt. exsicc.! (Style un peu plus long, écailles plus velues): S. viminalis-cinerea Wimm. sal. exsicc. n° 25 et 24! Le S. Smithiana engl. bot. Leefe, l. c. n° 25 et 26, à en juger par l'exemplaire qui nous a été envoyé par Babington, ne diffère de celui-ci que par ses écailles obovées, et par ses feuilles plus allongées et plus étroites.

β. obscura. Chatons à écailles arrondies ou lancéolées au sommet, brunes ou fauves; style égalant les stigmates; feuilles lancéolées-oblongues, couvertes en dessous d'un duvet d'un blanc grisâtre et non argenté qui rappelle celui du S. cinerea, ou presque virescentes. S. cinerea-viminalis Wimm. sal. exsicc. inéd.!; S. lanceolata Ser. ex specim. Schl. in DC. herb.!; S. Seringiana Gaud.herb.!; Lloyd., exsicc.! S. salviæfolia Bor. fl. centr. 467! (non Koch, cujus planta ad S. incano-auritam spectat, ex sent. Wimm.); Welwitsch, it. lusit. pl. exsicc. n° 330!

- Obs. 1. Nous avons reçu de M. Lloyd la plante de Nantes qui, pour le chaton femelle, est aussi celle que MM. Cosson et Germain ont figurée. M. Boreau nous a euroyé celle d'Angers; l'herbier de D. C. nous a fourni les moyens de connaître la plante qu'il avait eue en vue, ainsi que celle de Seringe; enfin l'herbier de Gaudin nous a fait connaîtres a propre plante, qui nous a été communiquée par M. Gay, avec un fragment anthentique du S. phylicifolia Thuill. qui est venu confirmer ce que l'herbier de D. C. nous avait appris. A ces nombreux documents authentiques, nous avons ajouté ceux que nous ont fournis MM. Babington et Borrer, qui nous ont envoyé des S. rugosa et S. Smithiana d'Angleterre, La comparaison de tous ces exemplaires types nous a permis d'établir une synonymie que nous pensons pouvoir offrir comme certaine, et de constaler l'identité des plantes publiées sous les divers noms que nous avons précités. Ajoutons que la plupart des auteurs n'ayant pas distingué les deux formes que nous venons de signaler, nous avons du donner leurs synonymes en tête de notre article, puis rapporter à chaque forme en particulier les exemplaires authentiques que nous avons pu étudier. Nous avons exclu de notre synonymie la plante publiée par MM. Lecoq et Lamotte sous le nom de S. Seringeana. L'inspection de ce fragment nous laisse supposer qu'il appartient à une hy bride des S. incana et S. cmerca, signalée par Villars sous le nom de S. oleifolia.
- Obs. 2. Cette plante se trouve presque partout cultivée dans les oseraies. Comme les hybrides, elle fructifie moins bien que les parents, et, par contre, elle donne des rameaux plus robustes et plus allougés, propriété qui légitime la preférence qu'on lui accorde. Il est probable que par des hybridations bien entendues on obtiendrait des types qui donnersient aux cultivateurs des produits supérieurs à ceux que leur fournissent les espèces actuellement cultivées.
- S. AFFINIS Gren. et Godr.; S. acuminata Koch, syn. 747 (non Smith.); Kirschleg. fl. Als. 2, p. 68; S. phylicifolia Thuill. par. 512, part. (non L.) S. viminalis-Caprea Wimm. exsicc. no 74! Chatons mâles ovoïdes-allongés, très-longuement velus-soyeux avant l'anthèse. Chatons femelles gros, cylindriques (4-5 centimètres de long sur presque 1 de large), compactes, sessiles, presque nus à la base, à écailles très-long barbues; capsule ovoïde-conique, parfois subacuminée, d'abord égalant à peine les poils des écailles,

puis un peu plus longue qu'eux; pédicelle ordinairement une fois plus long que la glande et quelquefois la dépassant à peine; style variable, long ou court; stigmates linéaires-oblongs, entiers ou bifides (sur le même chaton). Feuilles ovales-lancéolées, oblongues, ou lancéolées-aigues, faiblement ondulées-crénelées aux bords, glabres et rarement pubérulentes en dessus, tantôt blanches-tomenteuses en dessous, tantôt presque vertes; stipules petites, ovales ou demi-hastées et courbées. Arbrisseau à rameaux très-allongés, et finement tomenteux.

a. acuminata Wimm. — Feuilles ovales-lancéolées ou lancéolées, pubescentes-tomenteuses et soyeuses en dessous; styles et stigmates allongés. S. acuminata Koch, syn. 767 (ex Wimm.); S. viminati-

cinerea Al. Br. av. Billot, exsicc.. nº 461!

β. capræformis Wimm. — Feuilles lancéolées-oblongues, atténuées aux deux extrémités, et un peu vertes en dessous; styles et stigmates courts. S. lanceolata Fries, herb. norm, 1, n° 65!; S. viminalis-Caprea Wimm. sal. exsicc. n° 32!.

Hab. — Iles des bords du Rhin en Alsace, Parist; presqu'île de la Manchet

(Lebel). 5 Mars-avril.

Oss. — L'examen de plusieurs exemplaires de la plante publiée par M. Billot sous le nº 461, et sous la dénomination de S. viminali-cincrea, nous a appris que M. Al. Braun réunissait nos S. affinis et S. Smithiana, et que les deux plantes avaient probablement été indistinctement distribuées. Il résulte de là que notre citation ne saurait s'appliquer à tous les exemplaires de cette collection.

S. OLEIFOLIA Vill. Dauph. 3, p. 784, t. 51, f. 28; Chaix! exsicc. in herb. Pourret mus. paris.; S. Seringeana Lecq. et Lamtt. cat. 356!; S. fluggeana Lois. gall. 2, p. 344; S. incana-cinerea Gren. mss. — Chatons naissant avec les feuilles. Les mâles..... Chatons femelles cylindriques, presque sessiles, un peu lâches, munis à la base de bractées très-courtes ou presque nulles; écailles oblongues, d'un brun clair au sommet, longuement velues; axe velu; pédicelle de 1-2 millim. et 1-2 fois plus long que la glande; capsule ovoïde-conique, allongée, velue-blanchâtre; style de 1 millim. stigmates bifides. Feuilles lancéolées-elliptiques ou un peu oblongues, épaisses, glabres et d'un vert foncé en dessus, lors de leur entier développement, munies en dessous d'un épais duvet feutré et d'un blanc mat, obscurément denticulées et à bord à peine un peu repliés en dessous. Arbrisseau à écorce jaunâtre; jeunes rameaux tomenteux, ainsi que les feuilles avant leur entier développement.

Hab. Environs de Gap (Chaix! Vill.); bois de la Vabre près de Mende (Lecoq

et Lamtt.!). 5 Avril.

Obs. L'herbier de Pourret, déposé dans les galeries botaniques du muséum de Paris, renferme un rameau stérile de saule envoyé de Gap par Chaix. A première vue, nous avions rapporté ce fragment au S. Smithiana; mais un examen plus attentif nous a fait voir qu'il a plus de rapport avec la plante de Mende, à laquelle nous l'avons réuni. D'après cela, tout eu décrivant la plante de Mende, nous avons conservé le nom de S. oleifolia Vill.; mais la plante de Mende devrait prendre un autre nom, si la différence spécifique des deux espèces était démontrée. L'origine hybride de cette plante a eté soupçonnée

par Chaix et Villars, qui lui ont donné pour parents les S. riminalis et Caprea. Nous pensons, au contraire, que l'intervention du S. incana n'est point donteuse, surtout dans la plante de Mende, et que l'action du S. cinerea est aussi plus probable que celle du S. Caprea. Enfin il est également probable que Villars, si on ne tient compte que des localités citées, a confondu plusieurs autres hybrides avec celle de Gap.

Sect. 4. Caprex Fries. — Ecailles discolores; chatons sessiles lors del'anthèse, puis plus ou moins feuilles à la base et pedoncules à la maturité. Anthères jaunes. Capsule à pédicelle allongé et égalant au moins deux fois la longueur de la glande. — Rameaux couris et toruleux.

a. Sligmates subsessiles; feuilles larges, rugueuses, velues-crépues ne noircissant pas par la dessicration.

S. CINEREA L. sp. 1449; Koch, syn. 748; Dub. bot. 423; Fries, mant. 1, p. 54; S acuminata Mill. dict. 14; Hoffm. sal. 1, p. 39. t. 6, p. 1 et 2, t. 22, f. 2; DC. fl. fr. 3, p. 291 et 5, p. 342; Lois. gall. 2, p. 345; Lap. abr. 603; S. rufnervis D.C. fl. fr. 5, p. 341; S. aquatica Sm. brit. 165; S. lanata Vill. Dauph. 3, p. 777; Mut. fl. Dauph. 401; S. spadicea Vill. l. c. ex Mut. fl. fr. 5, p. 189; S. Caprea Thuill. par. 518! — Ic. Rchb. cent. 2, nº 2022; Coss. et Germ. l. c. t. 30 !; Hoffm. sal. p. 39, t. 6 et 22, f. 2. Fries, herb. n. 7, no 59!; Wimm. sal. exsicc. nos 57 et 58! - Chatons naissant avant les feuilles, sessiles, munis de bractées à la base; les mâles ovales, denses, à écailles obovées et longuement velues. Chatons femelles allongés et denses, à écailles brunes et longuement barbues; capsule ovoïde-allongée et lancéolée, tomenteuse, pédicellée, à pédicelle allongé et égalant 4-5 fois la glande trèscourte; style très-court; stigmates courts, ovoïdes et bifides. Feuilles elliptiques et plus souvent lancéolées-oblonques ou obovales, obtuses ou brièvement acuminées, entières ou ondulées-dentées, d'un vert sombre et finement pubescentes en dessus, poilues-tomenteuses et de couleur cendrée en dessous, à nervures très-saillantes et anastomosées en réseau; stipules réniformes; bourgeons grisatres-tomenteux. Arbrisseau ordinairement d'une taille élevée, ou arbre de petite taille, à jeunes rameaux gros et grisdtres-tomenteux.

Hab. - Bords des eaux et lieux humides, 5 Mars-avril.

Oas. 1. — Le vrai S. acuminata Sm. est une espèce voisine de celle que nous venons de décrire. Elle est remarquable par ses feuilles plus molles, dont la face supérieure est d'un vert noir, et dont la face inférieure est converte d'un duvet cendré très-sombre, qui donne à la plante un aspect noirâtre caractéristique. Les chatons sont longs, gros, serrés, très-velus, de telle sorte que les capsules dépassent peu les poils des écailles noires des chatons. Cette plante qui, à notre connaissance, n'a point encore été trouvée en France, appartient incontestablement à la section des Caprea, et non au groupe du S. Seringeana. C'est elle que Fries a donnée dans son herbier normal, fascicule 2e, n° 611; et Wimmer, dans ses exsiccala n° 7, sous le nom de S. dasyclados; enfin c'est elle qui nous a été envoyée d'Angleterre par MM. Babington et Borrer, sous le nom de S. acuminala Smith.

Obs. 2. — Wimmer admet un S. cinerea-Caprea, et un S. cinerea-purpurea (S. Pontederana Schl.) qui se retrouveront probablement en France.

S. GRANDIFOLIA Ser. sal, helv. p. 20; DC. fl. fr. 5, p. 343; S. cinerascens Willd. sp. 706; Dub. bot. 423; S. appendiculata Vill. Dauph. 3, p. 775, t. 50, f. 19?; S. sphacelata Lois, gall. 2, p. 343. - Ic. Rehb. cent. 11, nº 2025. Fries, herb. norm. 7, nº 62!; Rehb. exsice. nº 729! — Espèce voisine des S. cinerea et S. Caprea: toutefois, ainsi que nous l'avons souvent constaté sur la plante vivante, elle s'en distingue aux caractères suivants: chatons paraissant avec ou après les feuilles, sessiles et ordinairement feuillés à la base; les mâles petits (environ 12-15 mill. de long sur 7-8 de large), brièvement barbus. Chatons femelles lâches et allongés, à écailles fauves et non brunes et brièvement barbues (comparativement à celles des S. cinerea et Caprea); capsule ovale-allongée et lancéolée, tomenteuse, pédicellée, à pédicelle très-long et égalant au moins 5-6 fois la glande très-courte; style subsessile; stigmates courts, linéaires et bifides. Feuilles lancéolées-oblongues, aiguës ou obtuses, obscurément ondulées-dentées, glabres en dessus . glauques-cendrées et pubescentes en dessous, à nervures à la fin saillantes et anastomosées en réseau; stipules réniformes; rameaux et bourgeons tomenteux. Arbrisseau de 1-2 mètres, à ieunes feuilles tantôt blanches-tomenteuses (commun dans le Jura), tantôt légèrement soyeuses et presque vertes. - Floraison tardive.

Hab. Toute la partie élevée de la chaîne du Jura, où elle abonde: Alpes calcaires du Dauphiné ?; Pyrénées? 5 Mai-juin.

OBS. Cette plante devra probablement reprendre le nom que Villars lui a

donné en 1789; toutefois, n'ayant pas eu sous les yeux d'authentiques exemplaires de l'illustre auteur de la Flore du Dauphiné, nous nous bornons à reproduire le synonyme, en appelant sur lui l'attention des botanistes.

S. CAPREA L. sp. 1448; D C. fl. fr. 3, p. 290; Dub. bot. 423; Lois. gall. 2, p. 345; S. acuminata et ulmifolia Thuill.! par. 518; S. aurigerana Lap. abr. 598; D. C. fl. fr. 5, p. 541; S. hybrida Vill. Dauph. 3, p. 778, ex Mut. fl. fr. 3, p. 188; S. tomentosa Ser. ess. 14; S. sphacelata Willd. sp. 4, p. 702. - Ic. Hoffm. sal. t. 3, f. 1 et 2, t. 5, f. 4; Coss. et Germ. l. c. t. 31; Rchb. cent. 11, nº 2024. Wimm. sal. exsicc. nº 40, 55, 56!; Billot, exsicc. nº 462! — Chatons naissant avant les feuilles, sessiles et munis de courtes bractées à la base; les mâles ovoïdes, gros, longuement barbus. Chatons femelles lâches et allongés, à écailles brunes, longuement barbues; capsule ovoïde-allongée et lancéolée. tomenteuse, pédicellée, à pédicelle égalant 5-6 fois la glande trèscourte; style très-court; stigmates obovés, bifides. Feuilles ovaleselliptiques ou ovales-sublancéolées, rugueuses, ondulées-crénelées, ou presque entières, glabres et luisantes en dessus, glauques et plus ou moins blanches-tomenteuses en dessous; stipules réniformes; bourgeous glabres. Arbre de moyenne ou de petite taille, à jeunes feuilles parfois entières et totalement blanches-tomenteuses, ainsi que les jeunes rameaux (S. sphacelata Willd.).

Hab. Forets, bois, bords des eaux, etc. 5 Mars-avril.

S. AURITA L. sp. 2446; D.C. fl. fr. 3, p. 291 et 8, p. 342; Lois. gall. 2, p. 342; S, rugosa Ser. ess. 18; S. ulmifolia Vill. Dauph. 3, p. 776. - Ic. L. fl. lapp. t. 8; Hoffm, sal. t. 22, f. 1; Coss. et Germ. l. c. t. 50. Fries, herb. norm. 7, nº 60!; Wimm. sal. exsicc. nº 25!; Schultz, exsicc. nº 928!; Billot, exsicc. nº 848! -Chatons paraissant avant les feuilles, d'abord sessiles, puis pédonculés et subfoliacés à la base; les mâles ovoïdes-subcylindriques. très-barbus. Chatons femelles courts, lâches ou un peu denses (2-3 centim, de long), à écailles brunes au sommet, barbues; capsule ovale-allongée, lancéolée, tomenteuse, à pédicelle égalant 5-5 fois la glande; style très-court; stigmates courts, ovales, émarginés. Feuilles obovées ou oblonques-obovées, terminées au sommet par une pointe recourbée, ondulées-dentées ou entières, très-ruqueuses, pubescentes en dessus, glauques et hérissées-tomenteuses en dessous; stipules réniformes; bourgeons glabres et rarement pubescents. Arbrisseau ordinairement baset très-rameux plus rarement élevé, à rameaux grêles, divariqués, glabres ou finement tomenteux au sommet. — Dans cette espèce, les rameaux, les chatons et les bourgeons sont plus petits et plus grêles que dans les 5 espèces précédentes; les feuilles sont aussi plus rugueuses.

Hab. Bois humides, lieux tourbenx, bords des eaux. 5 Mars-avril.

Obs. Wimmer a signalé dans ses exsiccata les hybrides de cette espèce avec les S. purpurea, S. incana, S. Caprea, S. cinerea.

S. AMBIGUA Ehrh. beitr. 6, p. 103; Koch, syn. 753; S. incubacea Fries, mant. 1, p. 66 (an Lin.?); S. versifolia Ser. ess. 40; D. C. fl. fr. 5, p. 345; Dub. bot. 424; S. aurito-repens Wimm. fl. Schl. 1060. — Ser. sal. exsicc. fasc. 7, nº 66; Wimm. sal. exsicc. nes 20, 35, 36! — Chatons naissant un peu avant les feuilles, à la fin subpédonculés et munis à la base de quelques petites feuilles bractéolaires; les mâles ovoïdes, denses, à écailles extrêmement barbues, à filets des étamines munis de quelques poils à la base. Chatons femelles ovoïdes ou un peu allongés, assez denses, à écailles velues: capsule ovoïde-lancéolée, tomenteuse; pédicelle égalant 2-3 mill., et 3-4 fois aussi long que la glande; style court ou presque nul; stigmates ovales, émarginés. Feuilles elliptiques, lancéolées-obovées ou lancéolées, très-entières ou munies de dentelures superficielles et peu nombreuses, recourbées au sommet, veinées-ruqueuses en dessous et recouvertes d'un duvet fin et soyeux, à la fin devenant glabres; stipules demi-ovales, droites. Arbrisseau atteignant souvent 1 mètre, très-rameux, à rameaux glabres, un peu effilés et dressés. — Cette plante présente, comme la plupart des hybrides, un grand nombre d'intermédiaires entre les parents. Enfin nous pensons qu'on a confondu, sous le nom du S. ambigua, les hybrides du S. aurita avec plusieurs espèces voisines. C'est donc un point à éclaircir.

"Hab. Dans les marais tourbeux; assez commun dans le Jura. † Avril-mai.

S. REPENS L. sp. 1447; Dub. bot. 424; Vill. Dauph. 3, t. 50, f. 10; Lois, gall. 2, p. 342; S. depressa D C. fl. fr. 5, p. 346; Hoffm. sal. t. 15 et 16; S. arenaria D.C. l. c. 3, p. 293 (non L.). - Wimm, sal, exsice, nº 15!. - Chatons naissant un peu avant ou avec les feuilles, sessiles ou brièvement pédonculés et munis à la base de quelques petites feuilles bractéolaires; les mâles ovoïdes, à écailles pubescentes, à filets des étamines munis de quelques poils à la base. Chatons femelles ovoïdes ou même subglobuleux, assez denses, à écailles velues; capsule ovale-lancéolée, tomenteuse ou glabre, pédicelle allongé, 5-4 fois aussi long que la glande; style court ou médiocre, stigmates ovales, bifides. Feuilles ovales-arrondies, ovales, elliptiques, lancéolées ou sublinéaires, recourbées au sommet, très-entières ou glanduleuses-denticulées, et à bords souvent réfléchis, brillantes, soyeuses sur les deux faces ou au moins en dessous; stipules lancéolées, aiguës. Arbrisseau étalé à terre, s'élevant à peine à 2-4 décim., très-rameux, à rameaux pubérulents.

a. angustifolia. Feuilles sublinéaires; capsules tomenteuses.

S. rosmarinifolia plur. auct. (non L.).

β. vulgaris Koch. Feuilles lancéolées, capsules tomenteuses. S. repens, rostrata, incubacea, depressa Thuill. par. 516 et herb.!; S. incubacea Lois. l. c.

7. fusca Koch. Feuilles ovales-oblongues; capsules tomenteuses.

S. fusca Smith, brit. 1060; Lois. gall. 2, p. 342.

8. argentea Koch. Feuilles largement ovales ou ovales-arrondies, velues-soyeuses sur les deux faces ou au moins en dessous; capsules tomenteuses. S. argentea Smith, brit. 1059; S. arenaria L. suec. ed. 2, p. 351; S. lanata Thuill. par. 546 et herb.!

E. leiocarpa Koch. Ovaires et capsules glabres. S. finmarkiana

Willd, en. suppl. 66.

Hab. Prés humides et tourbeux de l'ouest, du centre et des montagnes dans les Vosges, le Jura, les Alpes et les Pyrénées. 5 Avril-mai.

b. Style allongé, ou au moins médiocre (1 mill.); feuilles glabres ou pubescentes. jamais velues-crépues, ni soyeuses en dessous.

S. HASTATA L. sp. 1445; D.C. fl. fr. 5, p. 538; Dub. bot. 427; Lois. gall. 2, p. 340; S. Pontederæ Vill. Dauph. 3, p. 766; t. 50, f. 8; S. Pontederaa Lois. l. c. 343 (non Willd.). — Ic. Wbg. lapp. t. 16, f. 5; Rchb. cent. 41, nº 2015. Fries, herb. norm. 5, nº 55!; Wimm. sal. exsicc. nº 71 et 72!; Rchb. exsicc. nº 956! — Chatons naissant avec les feuilles, pédonculés et feuillés à la base; les mâles ovoïdes, courts; filets des étamines glabres. Chatons femelles allongés, lâches, à écailles très-longuement velues, à poils très-longs, très-blancs, d'abord droits et à la fin crispés et persistants; capsule ovoïde-acuminée, glabre et formant un contraste frappant avec les longs poils blancs des écailles; pédicelle égalant 1-2 fois la longueur de la glande; style un peu court (1 millim.); stigmates courts et bifides. Feuilles ovales-elliptiques on lancéo-

lées, denticulées, glabres, glaucescentes en dessous et à veines peu saillantes, ne noircissant pas par la dessiccation; stipules grandes, en demi-cœur, à sommet dressé. Arbrisseau dépassant rarement 1 mètre.— Le S. glabra Scop., voisin de cette espèce, se distingue par les écailles des chatons devenant glabres, par les étamines velues dans leur moitié inférieure, par les stipules plus grandes. Nous n'avons pas vu dans nos Alpes cette espèce signalée au mont Cenis.

Hab. Pâturages élevés et humides des hautes Alpes; Pyr. (L. Dufour). 5 Juin-juillet.

S. NIGRICANS Smith, tract. Linn, soc. 6, p. 120; Fries, mant. 1, p. 52; Koch, syn. 748; Anders. sal. lapp. 56; D C. fl. fr. 5, p. 345; S. phylicifolia Wahlbg. fl. lapp. 270 (non Lin.); DC. fl. fr. 3, p. 286; Dub. bot. 424; S. amaniana Willd. sp. 4, p. 663; Lois. gall. 2, p. 540; S. spadicea Chaix, ap. Vill. Dph. 1, p. 573; Vill. l. c. 3, p. 777; S. hastata Vill. Dph. 3, 774, t. 50, f. 18. - Ic. Lin. fl. lapp. t. 8, f. c.; Wahlbg lapp. t. 17; f. 2; Anders. l. c. f. 15. Fries, herb. norm. 5 et 8, nº 62!; Wimm. sal. exsicc. nº 42!; Schultz, exsicc. nº 155!; Rchb. exsicc. nº 568! — Chatons naissant un peu avant les feuilles, brièvement pédonculés et feuillés à la base; les mâles ovoïdes, denses, à écailles poilues, à 2 étamines glabres, et à anthères d'un vert fauve. Chatons femelles allongés, à la fin très-laches, à écailles poilues; capsule ovoïde-allongée et acuminée, tomenteuse ou glabre, longuement pédicellée, à pédicelle égalant 3-4 fois la longueur de la glande: style très-long (2-3 mill.); stigmates émarginés ou bifides. Feuilles grandes ou petites, ovales, oblongues, elliptiques, lancéolées, et parfois presque arrondies ou obovées, ondulées-dentées et plus rarement entières, d'un vert foncé, d'abord velues-pubescentes. puis glabrescentes en dessus, tomenteuses sur la nervure médiane, plus pâles et cendrées en dessous, et plus ou moins hérisséespubescentes, très-finement ponctuées, munies de nervures un peu saillantes et anastomosées en réseau, noircissant par la dessiceation, et d'autant plus qu'elles sont plus jeunes; stipules en demicœur, à sommet droit. Arbrisseau de 1-3 mètres, ou même formant un arbre de petite taille, à jeunes rameaux hérissés-pubescents. -C'est l'espèce la plus variable de toutes celles que nous avons observées dans le genre Salix.

a. nuda. Capsule glabre ou subpubescente. S. stylosa D.C. fl. fr. 5, p. 339; S. stylaris Ser. ess. 65; S. phylicifolia Wahlbg. lapp. t. 17, f. 2.

β. vestita Capsule tomenteuse. S. nigricans Wahlbg. lapp. t. 17,

f. 3; DC. fl. fr. 5, p. 345.

Hab. Hautes Alpes; haut Jura, dans les tourbières, et aux bords des eaux; bords du Rhia à Strasbourg, où il a été entraine par les eaux des hautes vallées alpines, conjointement avec les S. daphnoides et S. incana. † Avrilmai.

S. PHYLICIFOLIA L. sp. 1442, secund. cl. Fries mant. 1, p. 50, (non Thuill.); Smith. brit. 1049; Koch, syn. 751; S. bicotor Ehrh. beitr. 5, p. 162; D.C. fl. fr. 5, p. 344; Dub. bot. 426; Lec, et Lamtt. cat. 337; S. laurina Lois, gall. 2, p. 343; S. arbuscula Wahlba, suec. 658, forma major; S. Weigeliana Willd. sp. 4, p. 678. - Wimm. sal. exsice, no 4!; Fries, herb, norm. 3, nº 54!; Rehb. exsice. nºs 1629 et 1630! — Chatons naissant un peu avant ou presque avec les feuilles, à la fin subpédonculés et munis de bractées foliacées à la base; les mâles courts, ovoïdes, denses, à écailles longuement barbues, à deux étamines glabres, et à anthères d'un jaune brunâtre. Chatons femelles ovoïdes ou ovoïdessubcylindriques, denses, à écailles longuement velues; capsule ovoïde-allongée et lancéolée, ordinairement tomenteuse, et quelquefois glabre (Koch); pédicelle égalant environ 2 mill., et 2-3 fois aussi long que la glande; style allongé, à stigmates bifides. Feuilles ovales, elliptiques ou lancéolées, très-entières ou munies de dentelures très-superficielles et peu nombreuses, glauques en dessous, à la fin très-glabres: stipules en demi-cœur, à sommet oblique. Arbrisseau peu élevé, rameux et tortueux, à rameaux glabres.

Hab. Monts Dores, montagne du Cantal, chaîne du Forez! (Lecoq. et Lamtt.); Pyrénées cent., Baréges (Philippe). 5 Mai-juillet.

Sect. 5. Frighter Koch. — Ecailles discolores; chatons sessiles ou pédonculés et feuillés à la base. Anthères jaunes ou fauves après l'anthèse. Capsule sessile ou subsessile. Feuilles ovales on lancéolées; rameaux courts et toruleux. — Cette section a les caractères des Viminales, dont elle ne diffère que par le port et la forme des rameaux; les capsules sessiles la séparent des Caprea.

a. Chatons sessiles ou brièvement pédonculés.

S. LAPPONUM L. sp. 1447 ex Fries; Koch, syn. 757; Lois. gall. 2, p. 542; S. sericea Vill. Dauph. 3, p. 782; S. arenaria Dub. bot. 426 (non DC.); S. helvetica Vill. Dauph. 3, p. 782; D C. fl. fr. 3, p. 291 et 5, p. 343; S. limosa Wahl. Lapp. t. 16, f. 4; S. nivea Ser. ess. 51. - Ic. Hall. helv. t. 14, f. 2. Wimm. sal. exsicc. nos 6 et 39!; Fries, herb. norm. 7, no 58! - Chatons paraissant avec les feuilles, d'abord sessiles, puis subpédonculés : les mâles ovoïdes-allongés, à étamines glabres, et à écailles très-velues. Chatons femelles cylindriques, gros et assez denses; écailles très-velues; capsule ovale-lancéolée, tomenteuse, et très-rarement glabre, sessile et à la fin subpédicellée, nectaire un peu plus long que le pédicelle; style allongé; stigmates linéaires et bisides. Feuilles lancéolées ou elliptiques, subacuminées, trèsentières ou obscurément denticulées; les jeunes velues-soyeuses sur les deux faces ou au moins en dessous; les anciennes vertes et rugueuses en dessus, blanches-tomenteuses et opaques en dessous; stipules en demi-cœur, à sommet recourbé. Arbrisseau très-bas, rabougri, rameux et tortueux.

Hab. Marais, bords des lacs et des ruisseaux dans les monts Dores. 5 Mai-juin.

S. CÆSIA Vill. Dauph. 3, p. 768, t. 50, f. 11; D.C. fl. fr. 3, p. 294; Dub. bot. 426; S. myrtilloides Lois. gall. 2, p. 341 (non L.); Willd. sp. 4, p. 686; S. prostrata Ehrh. pl. sel. 159; Ser. ess. 24. — Rehb. exsice. nº 2519! — Chatons paraissant avec les feuilles, brièvement pédonculés et feuillés à la base; les mâles ovoïdes-subglobuleux, à écailles velues, à filets longuement pubescents dans toute leur longueur; anthères d'un brun pourpré. Chatons femelles ovoïdes, à écailles velues; capsule ovoïde-conique. tomenteuse, d'abord sessile, puis brièvement pédicellée, avec une glande qui dépasse sa base; style allongé ou presque court; stigmates ovales-oblongs, entiers ou bifides. Feuilles petites, elliptiques ou lancéolées, aiguës, très-glabres et glaugues sur les deux faces, opaques, ordinairemt roulées sur les bords et très-entières. Arbrisseau de 3-42 décim., très-rameux, à rameaux dressés et un peu effilés, pubescents au sommet, ainsi que les bourgeons. Il serait peut-être mieux de placer cette espèce dans la section des Purpureæ.

Hab. Alpes du Dauphiné, Lautaret! (Vill.); col de Vars (Grenier): 5 Juil.-

août.

#### b. Chatons à pédoncule long et feuillé.

S. GLAUCA L. sp. 1446; Fries, mant. 1, p. 44; Koch, syn. 757; Dub. bot. 427; Lois. gall. 2, p. 342; S. sericea Vill. Dph. 5, p. 782, t. 51, f. 27: D C. fl. fr. 5, p. 292 et 5, p. 544; Lois. gall. 2, p. 544; Lap. abr. 598. — Ic. L. Lapp. t. 7, f. 5; Wbg. lapp. t. 16, f. 3; Anders. sal. lapp. f. 21. Fries, herb. norm. 3, nº 52!; Rchb. exsice, nº 2520! et nº 1628! - Chatons naissant après les feuilles, longuement pédonculés et très-feuillés à la base; les mâles à filets bruns et barbus à la base, à anthères globuleuses, d'un bleu rosé. Chatons femelles très-gros, à la fin un peu lâches, à écailles roses au sommet et très-velus; capsule ovoïde-lancéolée, tomenteuse, sessile ou munie d'un pédoncule bien plus court que la glande qui dépasse la base de la capsule; styles courts, distincts ou un peu soudés à la base ; stigmates émarginés ou bifides. Feuilles lancéolées ou elliptiques, très - entières, couvertes sur les deux faces de longs poils appliqués, verdâtres en dessus, soyeuses et plus pâles en dessous, devenant glauques par la dessiccation; stipules ordinairement nulles. Arbrisseau de 4-7 décim., très-rameux, diffus et noueux; tiges et branches glabres, brillantes et brunes; jeunes rameaux blancs-tomenteux.

Hab. Alpes du Dauphiné, Molline, le Rochas-Roux, Orcières, mont Viso,

col Lagnel, col de Vars, etc.; Pyrénées (Lap.). 5 Juillet.

S. ARBUSCULA L. lapp. nº 352, t. 8, f. m.; Wbg. lapp. 263, t. 46, f. 2; Fries, mant. 1, p. 49; Hartm. sk. fl. 4, p. 328; Koch, syn. 756; Vill. Dph. 3, p. 771; D.C. fl. fr. 5, p. 298 et 5, p. 347; Dub. bot. 426; Lois. gall. 2, p. 342; S. fætida Schl. ap. D.C. l. c. 3, p. 296, et 5, p. 347; S. myrtilloides Vill. l. c. 770; S. formosa Lois. gall. 2, p. 344 (non Willd.); S. prunifolia, for-

mosa Lap. abr. 599? — Fries, herb. norm. 5, nº 61!; Rehb. exsice. nº 727! — Chatons naissant un peu après les feuilles, plus ou moins feuillés à la base, à écailles florales poilues; les mâles subsessiles. Chatons femelles assez longuement pédonculés, gros et presque denses; capsule ovoïde-conique, tomenteuse, presque sessile, à pédicelle plus court que la glande qui dépasse la base de la capsule; style allongé ou bifide; stigmates ovales et bifides. Feuilles ovales-lancéolées ou lancéolées, très-glabres, d'un vert clair et brillant en dessus, plus ou moins glauques en dessous, munies sur les deux faces de nervures saillantes, finement dentées-glanduleuses; stipules nulles ou très-petites, ovales, denticulées, brunes. Arbrisseau de 3-6 décim., rarement réduit à 1-2 décim., à rameaux lisses, brillants, bruns, divergents dans tous les sens.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, Lautaret, mont Viso, col de l'Arche, etc.; Pyrénées, bond de Séculejo, Ulz, Bassihoué, l'Hospitalet, Très-Seignous, port d'Oo (Lap.), val d'Eynes, val d'Estaubé, environs de Gèdre, etc. h Juillet.

S. MYRSINITES L. sp. 1445; Vill. Dph. 3, p. 769, t. 50, f. 12?; Koch, syn. 758; Wbg. lapp. 262; Fries, mant. 1, p. 75; DC. fl. fr. 3, p. 296 et 5, p. 347; Dub. bot. 426; Lois. gall. 2, p. 341; S. arbutifolia Willd. sp. 4, p. 682; Ser. ess. 44. - Rehb. cent. 11, nos 1192, 1193, 1194. Fries, herb. norm. 5, no 66!; Rchb. exsicc. nº 1422! - Chatons paraissant avec les feuilles, portés par un très-long pédoncule feuillé à la base et nu supérieurement, presque aussi long que le chaton; les males subcylindriques. Chatons femelles denses, allongés; capsule ovoïde brièvement conique, brune-pourprée, velue-laineuse, subsessile et à pédicelle plus court que la glande; style allongé; stigmates bifides, à divisions linéaires. Feuilles elliptiques ou lancéolées, à sommet mucroné et recourbé, vertes, brillantes, réticulées-veinées et concolores sur les deux faces, glabres ou longuement poilues-lanugineuses, munies aux bords d'un très-grand nombre de dents glanduleuses. Arbrisseau de 1-4 décim., étalé-couché, très-rameux, à rameaux divariqués et velus dans leur jeunesse. - Nous n'avons pas vu dans nos Alpes la variété à feuilles entières. Filets des étamines bleuâtres; anthères violettes.

β. villosa. Feuilles longuement velues. S. Lapponum Vill, l. c. 780, t. 51, f. 25.

Hab. Hautes Alpes du Dauph., vallée du Quayras, mont Viso, col Lagnel, col Vieux, Vénos en Oysans, Lautaret, etc.; Pyrénées (Lap.). † Juillet.

S. PYRENAIOA Gouan, ill. 77; D.C. fl. fr. 5, p. 292; Dub. bot. 426; Lap. abr. 600; Lois. gall. 2, p. 342; S. ciliata D.C. l.c.— Ic. Clus. hist. 1, p. 85.— Chatons naissant avec les feuilles, tous très-longuement pédonculés et très-feuillés à la base; les mâles oblongs et grèles. Chatons femelles presque lâches; capsule ovoïdeconique, blanche-tomenteuse, subsessile, à pédicelle plus court que la glande; styles allongés entièrement soudés, ou divisés jusqu'à la

base; stigmates bifides, à divisions linéaires. Feuilles ovales, à sommet aigu et recourbé, vertes et pubescentes en dessus, très-glauques-argentées et hérissées en dessous, à la fin glabrescentes, à nervures un peu saillantes, à bords entiers et ciliés. Arbrisseau de 2-5 décim., couché-étalé, très-rameux, à rameaux grêles, étalés, et d'un brun rougeâtre.

Hab. Toute la région alpine de la chaîne des Pyrénées, depuis la vallée

d'Eynes aux Eaux-Bonnes. 5 Juillet.

#### § 2. CHATONS TERMINAUX.

- Sect. 6. GLACI-LES Koch, syn. 758. Chatons naissant tous de bourgeons terminaux. Le bourgeon terminal de chaque rameau de l'année précèdente produit un rameau terminé par un chaton, et garni dans sa longueur de feuilles qui portent à leur aisselle les bourgeons qui ne se développeront que l'année suivante; d'où il suit que la partie feuillée du pédoncule est persistante. Arbrisseaux très-petils, à souches souterraines ou rampantes, à rameaux ascendants ou rampants.
- S. RETICULATA L. sp. 1446; D. C. fl. fr. 5, p. 289; Dub. bot. 426; Lois. gall. 2, p. 542; Vill. Dph. 5, p. 779; Lap. abr. 598.—
  Ic. Lin. lapp. t. 8, f. l, et t. 7, f. 1 et 2; Rchb. cent. 11, nº 1184; Anders. sal. lap. t. 25. Fries, herb. norm. 9, nº 62!; Rchb. exsicc. nº 1421! Chatons munis d'un long pédoncule nu et seulement feuillé à la base, à écailles velues et obovées; les mâles courts, grêles et làches. Chatons femelles assez denses, cylindriques; capsule ovoïde, tomenteuse, subsessile, à pédicelle plus court que les glandes, souvent au nombre de 2-4; style très-court; stigmates bifides. Feuilles longuement et brusquement pétiolées, elliptiques ou suborbiculaires, obtuses ou rétuses, à bords très-entiers, d'un vert foncé et rugueuses en dessus, très-glauques-argentées en dessous, d'abord pubérulentes, puis à la fin glabres. Arbrisseau de 1-2 décimètres, étalé-couché, à rameaux et feuilles velues dans leur jeunesse. Anthères noires.

Hab. Alpes du Dauphiné, prairies élevées et sommets des vallées du Quayras, du mont Viso, de l'Arche, du Lautaret, etc; Pyrénées, pic du Midi, col de Tortès, etc. 5 Juillet-août.

S. RETUSA. L. sp. 1445; D.C. fl. fr. 5, p. 289; Dub. bot. 427; Lois. gall. 2, p. 341; Vill. Dph. 5, p. 772; Lap. abr. 597; S. serpyllifolia Scop. carn. 2, p. 255, t. 61; Lois. l. c. — Ic. Rehb. cent. 41, nº 1185; Anders. sal. lap. f. 26. Rehb. exsicc. nº 954!, et nº 955! — Chatons à pédoncule peu allongé et feuillé; les mâles subcylindriques, à écailles obovées, obtuses et ciliées. Chatons femelles lâches et oblongs ou très-courts, à écailles glabres et tronquées; capsule ovoïde-conique, glabre, à pédicelle long de 1-2 millimètres et presque 2 fois plus long que la glande; style court; stigmates bifides et linéaires. Feuilles presque sessiles ou obscurément atténuées en pétiole, obovées ou oblongues en coin, obtuses ou rétuses, très-entières ou denticulées-glanduleuses à la base, très-

glabres, d'un vert foncé en dessus, d'un vert clair en dessous et veinées-réticulées. Arbrisseau de 4-3 décimètres, rabougri, noueux, noir, appliqué sur le sol, à rameaux étalés. — Anthères pourprées.

Hab. Alpes du Dauphiné, la Moucherolle, mont de Lans, Lautaret, l'Oysans, le Champsaur, le Quayras, mont Viso, l'Arche, etc.; Pyrénées, Cambredases, port d'Oo, pic du Midi, pic de Gère, etc.; le Reculet dans le Jura. b Juilletaoût.

S. HERBACEA L. sp. 1445; D.C. fl. fr. 3, p. 288; Dub. bot. 426; Lois. gall. 2, p. 340; Vill. Dph. 5, p. 773; Lec. et Lamtt. eat. 358; Lap. abr. 597. — Ic. Lin. lapp. t. 7, f. 3 et 4; Anders. sal. lap. f. 27; Rehb. cent. 11, nº 1482. Fries, herb. norm. 5, nº 67!; Rehb. exsicc. nº 955! — Chatons brièvement pédonculés, munis de 2 feuilles à la base; les màles n'ayant que 5-7 millim. de long sur 3 de large, pauciflores (2-7 fl.), à écailles arrondies, glabres. Chatons femelles subglobuleux (3-12 carpelles) ou oblongs; capsule ovoïde-conique, glabre, subsessile, à pédicelle bien plus court que les glandes; style court; stigmates bifides. Feuilles ovales ou orbiculaires, obtuses ou rétuses aux deux extrémités, denticulées, glabres et veinées-réticulées, vertes et luisantes sur les deux faces. Très-petit arbrisseau, atteignant ordinairement à peine 1 décimètre; tige souterraine, rampante et radicante, émettant des rameaux grêles et herbacés.

Hab. Alpes du Dauphiné, le Briançonnais, Embrun, le Quayras, le Gapençais, le Champsaur, mont Viso, l'Arche, la Bérarde, Laularet, etc; Pyrénées, Llaurenti, glaciers d'Oo, etc.; Auvergne, monts Dores. † Juillet-août.

#### POPULUS (Tournef. instit. 592, t. 365.)

Ecailles des chatons incisées ou laciniées. Disque en forme de cupule. — Fleurs mâles: étamines huit, douze ou plus, libres, insérées sur le disque. — Fleurs femelles: ovaire sessile ou pédicellé, uniloculaire; style très-court; stigmates 2, allongés et bipartites; graines munies d'une aigrette.

- Sect. 1. Leuce Dub. bot. 427. Etamines huit; écailles des chatons veluesciliées; jeunes pousses pubescentes, laineuses ou hérissées; bourgeons souvent pubescents ou lomenteux.
- P. TREMULA L. sp. 1464; D.C. fl fr. 3, p. 299; Dub. bot. 427; Lois. gall. 2, p. 349. Ic. Math. comm. 125; Dod. pempt. 824, f. 2; Lob. obs. 610, f. 1. Ecailles des chatons mâles et semelles lancéolées-cunéiformes, incisées-digitées, longuement barbues. Stigmates médiocres, bisides. Capsule ovoïde, glabre, à pédicelle plus court que le disque. Feuilles longuement pétiolées, trèsmobiles, suborbiculaires, inégalement sinuées-dentées, glabres sur les deux faces, ou quelque sois pubescentes-soyeuses (P. villosa Rchb. exsicc. nº 173!); feuilles des jeunes rejets d'automne brièvement pétiolées, ovales-aiguës ou même acuminées, sinement dentées,

velues-laineuses en dessous, grisatres et jamais blanches.—Arbre de movenne taille, à écorce lisse et à branches étalées.

Hab. Bois et terrains humides. 5 Mars-avril.

P. ALBA L. sp. 1465; D.C. fl. fr. 5, p. 298; Dub. bot. 427; Lois. gall. 2, p. 349.— Ic. Math. comm. 123; Dod. pempt. 823; Lob. obs. 609, f. sin. — Ecailles des chatons mâles oblongues, crénelées et barbues au sommet; écailles des femelles lancéolées-dentées et ciliées au sommet. Stigmates allongés, linéaires, bipartites, et en croix. Capsule ovoïde, glabre. Feuilles longuement pétiolées, ovales-suborbiculaires, anguleuses, très-blanches-tomenteuses en dessous, et devenant parfois presque glabres; feuilles des jeunes rejets, surtout à la base du tronc, palmées-subquinquelobées. — Arbre élevé, à écorce crevassée, à branches étalées, à jeunes rameaux blancs-tomenteux dans leur jeunesse.

Hab. Bois humides, bords des fleuves et des rivières; souvent planté dans

les parcs et le long des chemins. h Mars-avril.

P. CANESCENS Smith, brit. 1080; DC. fl. fr. 3, p. 299; Dub. bot. 427; Lois. gall. 2, p. 349; Bor. fl. centr. 469; Krsichlg. fl. als. 2, p. 74; Gmel. fl. bad. 3, p. 760; P. alba-Tremula Krause, Jahr. shles. Ges. 1848, p. 30; Wimm. wildw. Bast. schles. p. 31. — Ecailles des chatons mâles et femelles oblongues, laciniées-pectinées au sommet. Stigmates à lobes palmés en éventail. Capsule ovoïde, glabre. Feuilles longuement pétiolées, ovales-suborbiculaires, dentées-anguleuses, blanches-grisâtres en dessous, puis glabrescentes ou glabres; feuilles des jeunes rejets ovales, en cœur à la base, non lobées, quelquefois très-blanches en dessous.—Arbre peu élevé, à écorce lisse, à branches ascendantes, à rameaux grisâtres-pubescents dans leur jeunesse.

Hab. Bois humides, bords des cours d'eau; le centre de la France (Boreau); forèts de l'Alsace, Haguenau (Billot), bords du Rhin, etc. 5 Mars-avril.

- Sect. 2. Aigeiros Dub. bot. 427. Etamines douze ou plus; écailles des chatons glabres; jeunes pousses glabres et souvent luisantes; bourgeons glabres, glutineux.
- P. VIRGINIANA Desf. cat. 242; Dub. bot. 427; Coss. et Germ. fl. par. 507; Bor. fl. centr. 470; P. monilifera Lois. gall. 2, p. 549 (non Ait.). Fleurs femelles en très-longs chatons pendants, làches et moniliformes. Feuilles plus larges que longues, deltoïdes-triangulaires, aiguës ou acuminées, glabres, dentées en leur pourtour, à dents régulières, saillantes, recourbées et ciliées. Arbre très-élevé, à branches étalées.

Hab. Originaire d'Amérique, fréquemment cultivé aux bords des eaux, et

dans les sols humides. 5 Mars-avril.

Obs. — On cultive plus rarement le *P. canadensis Michx*, qui ne diffère guère de celui ci que par ses feuilles plus allongées munies de deux glandesjaunâtres à l'insertion du pétiole. On cultive plus rarement encore le *P. grandidentata Michx*. distinct par ses feuilles cordiformes-arrondies, bordées de dents inégales, d'abord blanches-cotonneuses, puis glabres.

P. NIGRA L. sp. 1464; DC. ft. fr. 5, p. 299; Dub. bot. 427; Lois. gall. 2, p. 549. — Ic. Math. comm. 124; Dod. pempt. 824, f. 1; Lob. obs. 609, f. dextr. — Feuilles longuement pétiolées, plus longues que larges, triangulaires, acuminées, tronquées et denticulées à la base, dentées-crénelées dans leur pourtour, très-glabres. Arbre élevé. à rameaux étalés.

Hab. Bois humides; souvent planté dans les promenades. 5 Mars-avril.

P. Pyramidalis Rosier in Lam. dict. 5, p. 235; P. fastigiata Poir Dict. l. c.; D.C. fl. fr. 5, p. 300; Dub. bot. 428; Lois. gall. 2. p. 549; P. dilatata Ait. Kew. 3, p. 406 (nomen fallax).—Chatons, mâles nombreux, sessiles au sommet des rameaux; écailles petites, cunéiformes, lacérées; chatons femelles inconnus. Feuilles aussi larges que longues, triangulaires, acuminées, presque tronquées, et denticulées à la base, dentées dans leur pourtour, très-glabres. Arbre très-élevé, à branches et rameaux dressés, naissant presque dès la base du tronc et formant une longue et étroite pyramide.—Selon M. Decaisne, cette espèce ne serait qu'une modification de la précédente par la culture.

Hab. Planté aux bords des eaux et le long des chemins. 5 Mars-avril.

# CXVII. PLATANÉES.

(PLATANEE Lestib. ex Mart. Monac. pag. 46). (1)

Fleurs monoïques, les mâles et les femelles situées sur des rameaux différents, disposées en chatons très-denses sur un réceptacle globuleux. — Fleurs mâles: involucres et calices nuls. Etamines en nombre indéfini, entremêlées d'écailles subclaviformes; filets très-courts; anthères biloculaires, à lobes oblongs, réunis par un connectif subclaviforme et tronqué-pelté au sommet, s'ouvrant en long. — Fleurs femelles: involucres et calices nuls. Ovaires très-nombreux, très-rapprochés, obconiques, uniloculaires, uni-biovulés, entremêlés d'écailles, style simple, sublatéral, allongé-subulé, stigmatifère latéralement et supérieurement. Ovules suspendus, droits. Fruit coriace, entouré à la base de poils articulés, uniloculaire et à une graine. Celle-ci suspendue, à test mince. Albumen charnu ou mince. Embryon droit, central; cotylédons plans, elliptiques; radicule longue, opposée au hile.

# PLATANUS. (L. gen. 1075.)

Mêmes caractères que ceux de la famille.

P. ORIENTALIS L. sp. 1417; D. C. fl. fr. 5, p. 514; Dub. bot. 430; Lois gall. 2, p. 328. — Ic. Lam. ill. t. 785. — Feuilles longuement pétiolées, fermes, lisses, glabres, pubescentes-tomen—

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

teuse dans leur jeunesse, presque en cœur à la base, à 3 lobes profonds, lancéolés, sinués oudentés; pétioles renslés à la base et creusés pour recevoir le bourgeon. Arbre de très-haute taille, et dont le tronc dépasse plusieurs mètres de circonférence.

Hab. Planté dans les promenades. Originaire d'Orient. 5 Fl. avril-mai;

fr. août.

P. OCCIDENTALIS L. sp. 1418; Dub. bot. 430; Lois. gall. 2, p. 329. — Ic. Duham. arbr. nouv. éd. 2, p. 7, t. 2; Catesb. carol. 1, t. 56. — Feuilles longuement pétiolées, fermes, glabres en dessus, pubescentes en dessous, allongées en coin à la base, à cinq angles obscurément lobés. Arbre de très-haute taille.

Hab. Originaire de Virginie; planté dans les promenades. 5, Fl. avril-mai;

fr. août.

#### CXVIII. BÉTULACÉES.

(Betulace Endl. gen. 272; Betulineæ A. Rich. él. bot. ed. 6, p. 626.) (1)

Fleurs monoïques disposées en chatons sphériques ou cylindriques, géminées ou ternées et sessiles à l'aisselle des bractées.-Fleurs mdles: ternées à l'aisselle de la bractée peltée et munie latéralement de 2-5 bractéoles enforme d'écailles. Périgone écailleux et monophylle, ou caliciforme à 3-4 divisions. Etamines 4, insérées à la base du périgone et opposées à ses divisions; anthères uni ou biloculaires, s'ouvrant en long. - Fleurs femelles : géminées ou ternées à l'aisselle de la bractée entière ou trilobée. Périgone nul ou formé d'écailles entourant la base de l'ovaire, devenant ligneuses et s'accroissant avec le fruit. Ovaire biloculaire, à loges uniovulées: style nul; stigmates filiformes; ovale suspendu un peu au-dessous du sommet de la cloison, réfléchi. Fruit sec, indéhiscent, anguleux ou ailé, à une graine par avortement, plus rart, biloculaire et à 2 graines. Graine à test membraneux, très-mince. Albumen nul. Embryon droit, à cotylédons plans, épigés après la germination. Radicule dirigée vers le hile.

# BETULA. (Tournef. inst. p. 588, t. 360).

Chatons males composés d'écailles peltées, munies chacune de deux bractéoles, et recouvrant trois fleurs. Périgone monophylle et écailleux. Etamines 4; filets courts, soudés presque au milieu de leur longueur; anthères uniloculaires. — Chatons femelles à écailles trilobées, portant 3 fleurs à leur aisselle. Périgone nul. Ovaire sessile, biloculaire. Chatons fructifères à écailles membraneuses, scarieuses, caduques. Fruit biloculaire et à 2 graines, ou uniloculaire et à une graine par avortement, comprimé-lenticulaire et muni latéralement d'une aile membraneuse.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

- B. ALBA L. sp. 1593, et fl. lapp. t. 6, f. 4; DC. fl. fr. 5, p. 311; Dub. bot. 422; Lois. gall. 2, p. 323. — Ic. Math. comm. 128; Dod. pempt. 828, f. 1; Lob. obs. 607, f. inf. Schultz, exsice. nº 520!; Billot, exsice, nº 465! — Chatons femelles cylindriques: écailles ciliées, trilobées, à base cunéiforme et tantôt plus longue. tantôt plus courte que le lobe moven ovale, qui est obtus et ord<sup>1</sup>, plus court et plus étroit que les 2 latéraux : ceux-ci ovales ou lancéolés. obtus-arrondis supt., étalés en croissant, finement ciliés aux bords. Fruit elliptique, également atténué aux 2 extrémités, comprimé, entouré d'une aile membraneuse ordi, plus large que le fruit et le débordant supt, de manière à atteindre presque le sommet des styles. Fenilles rhomboïdales, triangulaires ou presque tronquées à la base, longt. acuminées au sommet, doublement dentées en scie. très-glabres sur les 2 faces, d'un vert foncé en dessus, d'un vert clair et blanchâtre en dessous; jeunes feuilles souvent un peu glutineuses, quelquefois presque en cœur sur les rameaux stériles. Arbre droit, élevé; épiderme lisse, d'un blanc argenté, se détachant par lames; jeunes rameaux pendants, très-grêles, flexibles glabres.
- \$\beta\$. laciniata. Feuilles profondément lobées-subpennatifides.
  Hab. Forêts humides à sol sablonneux et surtout siliceux, dans le nord, l'ouest, et dans les régions élevées des montagnes. \$\frac{1}{2}\$ Fl. avril-mai; fr. juil.-sept.
- B. PUBESCENS Ehr. beitr. 6, p. 98; Koch, syn. 761; D.C. fl. fr. 3. p. 302; Dub. bot. 422; Lois. gall. 2, p. 323. - Schultz exsice, nº 521!; Billot, exsice, nº 464. — Chatons femelles cylindriques ou ovoïdes, dressés; écailles ciliées et pubérulentes, trilobées, à base cunéiforme et de longueur variable; lobe moyen triangulaire, obtus, ord', plus court et plus étroit que les 2 latéraux ; ceux-ci allongés ou courts, étalés ou recourbés en croissant, fortement ciliés. Fruit oblong, un peu rétréci vers la base, comprimé. entouré d'une aile membraneuse souvent érodée-dentée aux bords. tantôt plus, tantôt moins large que le fruit, et ne le débordant que rarement au sommet. Feuilles ovales ou ovales-rhomboidales, à bords de la base courbés et non rectifignes, aigues ou subacuminées, simplement dentées en scie, à nervures secondaires réticulées, non saillantes en dessous, d'un vert sombre et souvent noirâtre en dessus, plus pâles en dessous; feuilles des jeunes rameaux souvent glutineuses, quelquefois en cœur à la base sur les rameaux stériles. Arbrisseau de moyenne taille, ou arbre moins élevé que le précédent. souvent rabougri sur les hauts sommets: jeunes rameaux dressés. glabres, pubescents ou velus.
- a. denudata. Rameaux fructifères et stériles glabres, ainsi que les feuilles. B. carpatica W. k. ap. Willd. sp. 4, p. 464, B. glutinosa Wallr. sched. 497; B. davurica Pall. fl. ross. 1, p. 60, t. 59.

β. vestita. Rameaux fructifères glabres, ou pubescents-tomenteux, comme les rameaux stériles. B. pubescens Wallr. sched. 499.

Hab. Bois humides dans le nord et l'ouest, avec le précédent; prairies tourbeuses des montagnes, et jusque sous les sommets les plus élevés des Alpes, Revel près Grenoble, Lautaret, etc. 5 Fl. avril-mai; fr. juill.-août.

B. INTERMEDIA Thomas. ap. Gaud. helv. 6, p. 176; Koch, syn. 761. - Ic. Rchb. cent. 11, nº 1283. - Chatons femelles ovoïdes-subcylindriques, dressés, portés par un pédoncule de même longueur que le chaton, et souvent muni de 1-2 feuilles plus petites: écailles trilobées-digitées au sommet, à lobes ovales-arrondis et peu divergents; le moyen un peu plus long et un peu plus étroit que les 2 autres. Fruit obové, entouré d'une aile membraneuse ordi pre que aussi large que lui. Feuilles ovales ou ovales-rhomboïdales, à nervures légèrement réticulées-saillantes en dessous, simplement dentées en scie, à dents aiques, d'un vert sombre en dessus, plus pâles en dessous, plus ou moins ciliées et pubescentes. Arbrisseau peu élevé, à rameaux dressés, ordi pubescents, ainsi que les pétioles. — Cette plante, ne se trouvant qu'aux lieux ou croissent pêle-mêle les B. pubescens et B. nana, paraît n'être qu'une hybride de ces deux espèces, ainsi que Gaudin l'a déià soupconné. Les feuilles ont la forme de celles du B. pubescens, mais elles sont de moitié plus petites, tandis qu'elles sont du double plus grandes que celles du B. nana.

Hab. Tourbières les plus élevées du Jura, dans la vallée des Rousses et

de Joux. 5 Fl. mai; fr. juill .- août.

B. NANA L. sp. 1394; D.C. fl. fr. 5, p. 302; Dub. bot. 323; Lois. gall. 2, p. 323; Gaud. helv. 6, fr. 177. — Ic. Lin. fl. lapp, t. 6, f. 4. Rehb. exsice. nº 1634! — Chatons femelles ovoïdes-subcylindriques, dressés, presque sessiles; écailles trifides-digitées, à divisions presque égales, oblongues. Fruit ovale-suborbiculaire, entouré d'une aile de moitié moins large que lui. Feuilles suborbiculaires, à nervures réticulées-saillantes en dessous, émarginées-obtuses au sommet, plus larges que longues, crénelées, à dents obtuses – arrondies. Arbrisseau atteignant rarement 1 mètre, à écorce d'un pourpre noirâtre, à rameaux dressés, tomenteux.

Hab. Tourbieres de la vallée de Joux et des Rousses. 5 Fl. mai; fr.

juill.-août.

# ALNUS. (Tournef. inst. p. 587, t. 359.)

Chatons males composés d'écailles peltées, munies chacune vers leur bord inférieur de 4 bractéoles, et recouvrant 3 fleurs. Périgone quadripartite. Etamines 4, filets courts et libres; anthères biloculaires. — Chatons femelles à écailles ovales, obtuses, charnues, munies à leur aisselle de deux fleurs. Ovaires sessiles, géminés, biloculaires; ovules solitaires dans chaque loge. Chatons fructifères à écailles accrues persistantes, ligneuses, chaque écaille étant soudée

avec les 4 écailles axillaires. Fruit ord' uniloculaire et à une graine par avortement, comprimé-anguleux, avec ou sans aile.

#### a. Graines ailées.

A. VIRIDIS D.C. fl. fr. 3, p. 504; Dub. bot. 422; Lois. gall. 2, p. 317; Betula viridis Vill. Dauph. 3, p. 789; B. ovata D.C. syn. gall. 180. — Ic. Rehb. cent. 1290. Rehb. exsicc. n° 961!; Billot, exsicc. n° 287! — Chatons mâles ascendants, longs, cylindriques et réunis plusieurs à l'extrémité des rameaux. Chatons femelles ovoïdes; écailles cunéiformes, terminées au sommet par 3 lobes courts, arrondis et ne se recouvrant pas; akène obovale, entouré d'une aille membraneuse plus large que lui. Feuilles ovales, aigues ou trèsbrièvement acuminées, finement et irrégulièrement dentées en scie, glabres en dessus, un peu plus pâles en dessous et hérissées sur les nervures. Arbrisseau de 1-2 mètres au plus et formant buisson.

Hab. Hautes Alpes, mont Viso, la Bérarde (où il sert de bois de chauffage), Laularet, Revel près de Grenoble, sous les glaciers en Valgaudemar, en Champsaur, en Oysans, etc.; descend avec les eaux dans presque toutes les vallées alpines; iles du Rhin près de Strasbourg. 5. Fl. mai-juin; fr. juillet-août.

A. SUAVEOLENS Req. ann. sc. nat. 5, p. 381; Dub. bot. 422; Lois. gall. 2, p. 317.— 1c. Bocc. mus. t. 96. Billot, exsicc. n° 648!; Kralik, cors. exsicc. n° 782!; Soleirol, exsicc. n° 3998!—Chatons mâles pendants, cylindriques, lâches et à la fin interrompus-moniliformes, subsolitaires à l'extrémité des rameaux. Chatons femelles ovoïdes; écailles cunéiformes, à 5 lobes très-courts et arrondis, dont 4 supérieurs et 1 inférieur; akène elliptique, entouré d'une aile membraneuse, moins large que lui. Feuilles ovales - orbiculaires, très-finement et irrégulièrement dentées en scie, glabres, d'un vert sombre et très-visqueuses en dessus, un peu plus pâles et glabres en dessous.— Plante formant un buisson de 1-2 mètres et ne s'élevant pas en arbre.

Hab. Montagnes de Corse, monte Coscione, monte Renoso, monte Grosso, Campolite, l'Incudine, montagnes du Niolo, lac de Mélo, forêt de Vuldionello. etc. † Fl. avril?; fr. juillet.

b. Graines lenticulaires, dépourvues d'aile.

A. GLUTINOSA Gærtn. fr. 2, t. 90; D.C.fl. fr. 3, p. 303; Dub. bot. 422; Lois gall. 2, p. 317; Betula Alnus α. glutinosa Lin. sp. 1314; Betula glutinosa Vill. Dauph. 3, p. 789. — Ic. Math. comm. 127; Dod. pempt. 827; Lam. ill. t. 760. Billot, exsicc. n° 647! — Chatons mâles 3-6 au sommet des rameaux. Chatons femelles à peu près en même nombre que les mâles; écailles triangulaires—deltoïdes, très—épaisses au sommet, où l'on ne distingue qu'obscurément 4 lobes supérieurs et 1 inférieur; akène lenticulaire, obové, apiculé par la base des styles. Fenilles suborbiculaires ou obovées, rétuses ou émarginées, ord¹ cunéiformes à la base, ondulées, lobées

ou même incisées, dentées, poilues en dessous sur les nervures, ainsi que sur les pétioles, barbues dans les angles, glutineuses dans leur jeunesse. Arbre de moyenne taille, à écorce noirâtre; jeunes rameaux glabres.

β. macrocarpa. Fruits très-glutineux, du double plus gros que

dans le type. A. macrocarpa Req. exsicc. et mss!

γ. laciniata. feuilles incisées ou pennatifides. Rchb. ic. nº 1289. Hab. Bois humides et bords des eaux; var. β. Corse, à Vico; var. γ. cult. h Fl. mars; fr. août-sept.

A. ELLIPPICA Req. ann. sc. nat. 5, p. 381 (1825); Dub. bot. 425; Lois. gall. 2, p. 317.—Espèce intermédiaire aux A. glutinosa et A. cordata. Elle diffère du premier par ses grappes formées seulement de 2-3 fruits très-gros, et par ses feuilles non émarginées au sommet, régulièrement dentées, à dents presque égales, et peu profondes, comme dars le A. cordata; elle s'éloigne du second par ses feuilles elliptiques, obtuses, et non en cœur à la base, glutineuses, très-barbues à l'aisselle des nervures.

Hab. Corse, aux bords de la Salenzara, non loin de son embouchure (Req.) h Avril-août?.

A. CORDATA Lois. gall. 2, p. 317; Dub. bot. 423; Betula cordata Lois. not. 139. — Soleirol, exsicc. nº 3899! — Chatons mâles 5-6. Chatons femelles deux et rarement plus, denses, très-gros (20 mill. de long sur 12 de large), très-glutineux; écailles épaissies au sommet, à 5 lobes très-courts et dont un inférieur; akène lenticulaire, suborbiculaire. Feuilles ovales en cœur à la base, obtuses, régulièrement et peu profondément dentées, à dents dirigées en avant et infléchies, glabres sur les deux faces, glutineuses. Arbre de moyenne taille.

Hab. Corse, bords du Liamone, bains de Guagno, etc. 5 Fl. février; fr. sept.

A. INCANA D. C. fl. fr. 5, p. 304; Dub. bot. 422; Lois. gall. 2, p. 317; Betula incana Rich. syst. 4, p. 127; Lin. f. suppl. 417; Vill. Dauph. 3, p. 790. — Ic. Clus. hist. 1, p. 12, f. 2; J. B. hist. 1, pars 2, p. 154. Billot, exsicc. n° 646!; Schultz, exsicc. n° 341!; Rchb. exsicc. n° 1322! — Chatons mâles 2-4. Chatons femelles 3-6; écailles élargies et épaissies au sommet; akène lenticulaire. Feuilles ovales aiguës ou légèrement acuminées, finement et doublement dentées en scie, à dents aiguës et ouvertes, grisdtres et pubescentes-tomenteuses en dessous, glabres et glutineuses en dessus. Arbrisseau formant des buissons de 4-5 mètres.

β. pinnatifida. Feuilles incisées-pennatifides et à divisions obtuses.

Hab. Bords des eaux dans presque toute la France; var. β. cult. ħ Fl. février-

mars; fr, aoùt.

Obs. M. Kirschleger, dans sa Flore d'Alsace, soupçonne la présence du A. pubescens Tansch., en Alsace, dans la région rhénane. Cette espèce, voisine de l'A. incana, se distingue aux caractères suivants: feuilles arrondies ou obovées, obtuses ou subaigués, doublement dentées en scie. vertes sur les deux faces, pubescentes et légèrement tomenteuses en dessous.

# CXIX. MYRICÉES.

(Myrice E. A. Rich. él. bot. ed. 6, p. 625.) (1)

Fleurs monoïques ou dioïques, plus rar¹hermaphrodites, solitaires à la base des bractées écailleuses, persistantes, disposées en chatons. Fleurs males: en chatons filiformes; écaille florifère, munie quelquefois de 2 bractéoles, portant à la base 2-4-6-8 étamines; filets filiformes, courtz, souvent inégaux, libres ou soudés à la base; anthères extrorses, biloculaires, subdidymes, s'ouvrant en long. — Fleurs femelles: en chatons ovoïdes ou cylindriques; écailles adhérentes à la base de l'ovaire. Ovaire sessile, uniloculaire, uniovulé; ovule dressé, droit. Styles 2, très-courts. Fruit sec, indéhiscent, uniloculaire et à une graine, ou enveloppé par les écailles hypogynes accrues, un peu charnues et simulant une drupe. Graine dressée, à test très-mince. Albumen nul. Embryon droit; cotylédons ovales, charnus, plans-convexes; radicule opposée au hile.

MYRICA. (L. gen. 1107.)

Mêmes caractères que ceux de la famille.

M. GALE L. sp. 1453; D.C. fl. fr. 3, p. 301; Dub. bot. 431.

— Ic. J-B. hist. 1, p. 224; Dod. pempt. 768, f. 2. Puel et Maille, herb. fl. loc. Fr. n° 8!; Schultz, exsicc. n° 522!; Rchb. exsicc. n° 117! — Chatons ovoïdes nombreux, disposés en grappes allongées à l'extrémité des rameaux. Feuilles oblongues, insensiblement atténuées à la base et contractées en court pétiole, aiguës ou obtuses, entières ou denticulées dans leur moitié supérieure, glabres ou un peu pubescentes, surtout en dessous, plus pâles sur la face inférieure. Petit arbrisseau atteiguant rarement 4 mètre de hauteur.

 ${\it Hab}$ . L'ouest de la France, marais tourbeux, sables humides.  ${\it hab}$  Fl. avril-mai; fr. juillet-août.

# CXX. ABIÉTINÉES.

(ABIETINEÆ L. C. Rich, conif. 145.) (2)

Fleurs monoïques, rarement dioïques. — Chatons máles à anthères bipluriloculaires, à loges s'ouvrant en long ou rarement en iravers et séparées par un connectif étroit, qui au sommet se dilate en forme d'écaille. — Chatons femelles formés d'écailles étroitement imbriquées et qui représentent chacune un carpelle ouvert, munies à leur base et à la face interne de deux ovules suspendus, à la face externe d'une bractée membraneuse qui se développe plus ou moins ; ces chatons deviennent à la maturité des strobiles à écailles ligneuses ou coriaces.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

<sup>(2)</sup> Auctore Godron,

Graines munies d'une aile membraneuse, persistante ou caduque. Embryon droit, placé dans un albumen charnu; plusieurs cotylédons verticillés.

#### PINUS. (L. gen. 1077.)

Fleurs monoïques. — Chatons máles en épis; étamines à filets courts, à anthères biloculaires. — Chatons femelles solitaires ou verticillés. Du reste les autres caractères de la famille. — Arbres ordinairement élevés.

Sect. 1. Euritis Spach, reg. phanér. 11, p. 571. — Ecailles des strobles épaissies au sommet; celui-ci pourvu d'un écusson au centre duquel se trouve un mamelon ou une pointe; feuilles géminées, sortant d'une même gaine.

P. SYLVESTRIS L. sp. 1418 (excl. var.); D.C. fl. fr. 5, p. 271; Koch, syn. 766; Endlich. syn. conif. 171; P. rubra Mill. dict. n° 5; P. Mughus Jacq. ic. rar. tab. 195 (non Scop.) — Ic. Lamb. descr. of Pin. tab. 1; Nouv. Duham. 5, tab. 66. — Chatons måles petits, oblongs, formant une grappe compacte. Strobiles solitaires, géminés ou ternés, brièvement pédonculés, constamment réfléchis dès la première année, oblongs-coniques, aigus; écailles oblongues, à écusson rhomboïdal, caréné transversalement, convexe, non réfléchi en dehors, muni au centre d'un mamelon obtus. Graines petites, elliptiques, trois fois plus courtes que leur aile semi-lancéolée et arrondie au sommet. Feuilles géminées, rapprochées sur les rameaux, longues de 5-6 centimètres, étalées-dressées, un peu glauques, raides, très-aiguës et piquantes, un peu rudes aux bords. Arbre élevé, à cime pyramidale, à branches verticillées et étalées horizontalement.

Hab. Bois montagneux des terrains siliceux; Vosges, Alpes, Cévennes, Auvergne, Pyrénées, etc. 5 Mai.

P. Pumilio Hænke, beobacht. auf Rieseng. p. 68; Waldst. et Kit. rar. hung. 160, tab. 149; DC. fl. fr. 5, p. 334; Endlich. syn. conif. 169; P. sylvestris & pumilio Gaud. helv. 6. p. 183; P. Mughus Scop. carn. 2, p. 247 (non Jacq.)—Ic. Lamb. descript. of Pinus, tab. 2. — Se distingue des P. sylvestris et uncinata par ses strobiles plus petits, ovoides-obtus, d'abord dressés, puis étalés à la maturité, non réfléchis. Les écailles du strobile à écusson saillant, pyramidal, fléchi en dehors, le rapprochent du P. uncinata et l'éloignent du P. sylvestris; ses feuilles sont plus étroitement imbriquées que dans ces deux espèces et elles sont vertes; enfin sa tige, qui ne dépasse pas 2 mètres, est ascendante, divisée dés la base en branches longuement couchées, tortueuses, entrelacées, redressées au sommet.

Hab. Les tourbières des hautes montagnes; Gap et le mont Genèvre en Dauphiné; tourbières du Bélieu dans la chaîne du Jura. 5 Juin.

P. UNCINATA Ram. in D.C. fl. fr. 3, p. 726; Gaud. helv. 6, p. 185; Koch, syn. 767; Endl. syn. conif. 170; P. sylvestris 2.

Vill. Dauph. 5, p. 805; P. sanguinea Lapeyr. abr. 587 et suppl. 145 et 148.—Ic. nouv. Duham. 5, tab. 68.—Chatons mâles ovales, formant une grappe compacte. Strobiles solitaires, géminés ou ternés, sessiles, étalés ou réfléchis, ovales ou ovales-coniques, obtus, obliques à la base; écailles oblongues, à écusson saillant, pyramidal, étalé ou réfléchi, et terminé par une petite pointe conique et fragile. Graines petites, elliptiques, deux fois plus courtes que leur aile semi-lancéolée et arrondie ausommet. Feuilles géminées, rapprochées et imbriquées sur les rameaux, longues de 5-6 centimètres, dressées, vertes, raides et presque piquantes. Arbre élevé, à cime pyramidale, à branches verticillées et étalées horîzontalement.

Hab. Commun dans toute la chaîne des Pyrénées; mont Ventoux; hautes Alpes du Dauphiné. § Juin-Juillet.

P. Largeto Poir. dict. 8, p. 339; D.C. fl. fr. 5, p. 274; Koch, syn. 767; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1834, p. 1; Guss. syn. 2, p. 615; Endl. syn. conif. 178, var. α; P. maritima Ait. hort. kew. ed. 2, t. 5, p. 366 (non Lam.)—Ic. Lamb. descript. of the Pinus tab. 9; Nouv. Duham. 5, tab. 67 et 71, f. 2. — Chatons måles cylindriques, formant une grappe compacte. Strobiles solitaires, géminés ou ternés, presque sessiles, étalés presque horizontalement, ovales ou ovales—coniques, aigus; écailles ovales, à écusson rhomboïdal, caréné transversalement, convexe, non réfléchi en dehors, ombiliqué au centre. Graines petites, elliptiques, trois ou quatre fois plus courtes que leur aile semi-lancéolée et arrondie au sommet. Feuilles géminées, rapprochées lâchement sur les rameaux, égalant 1 décimètre, aiguës, presque piquantes. Arbre ordinairement très-élevé, très-rameux.

a. Poiretiana Endl. syn. conif. 178. — Arbre pyramidal, très-élevé, à branches étalées-dressées; feuilles épaisses et fermes, plus ou moins étalées, quelquefois courbées ou contournées.

β. pyrenaica Nob. Arbre peu élevé, à branches horizontales; feuilles moins épaisses et moins raides que dans la variété précédente, dressées et rapprochées en pinceau à l'extrémité des rameaux. P. pyrenaica Lapey. abr. suppl. 146.

γ. cebennensis Nob. — Arbre peu élevé, moins pyramidal, à sommet plus arrondi, à branches horizontales; feuilles semblables à celles de la variété précédente, mais naissant sur les rameaux dans une plus grande étendue. P. monspeliensis Salzm. ined.; P. Salzmanni Dunal! mém. acad. des scienc. de Montpellier, 2, p. 81, ic.

Hab. La var. α dans les montagnes de la Corse où elle forme de vastes forêts. La var. β dans les Pyrénées centrales. La var. γ dans la chaîne des Cévennes, à Saint-Guillem-le-Désert, à Benèze dans le Gard. ħ Mai.

P. HALEPENSIS Mill. dict. nº 8; Desf. atl. 2, p. 352; DC. fl. fr. 3, p. 274; Bertol. amæn. 50; Guss. syn. 2, p. 614; Endl. syn. conif. 180. — Ic. Lamb. descript. of the Pinus tab. 10; Nouv. Du-

ham. 5. tab. 70. — Chatons mâles oblongs, formant une grappe lâche. Strobiles solitaires, portés sur un pédoncule épais, constamment réfléchis, oblongs-coniques, aigus, persistant longtemps sur le vieux bois; écailles obovées, à écusson rhomboïdal, faiblement caréné transversalement, presque plan, muni au centre d'un mamelon obtus. Graines petites, cinq fois plus courtes que leur aile semi-ovale et arrondie au sommet. Feuilles géminées, rapprochées làchement au sommet des rameaux, assez caduques, dressées, très-étroites, longues de 5-8 centimètres, peu raides, aiguës. Arbre élevé, à cime arrondie au sommet, à branches étalées.

Hab. La région méditerranéenne: Fréjus, Marseille, Avignon, Montpel-

lier, etc. 5 Mai.

P. PINEA L. sp. 1419; DC. fl. fr. 5, p. 273; Koch, syn. 768; Guss. syn. 2, p. 614; Endl. syn. conif. 182; P. sativa Bauh. in. 491; Lam. fl. fr. 2, p. 200. -- Ic. Lamb. descript. of the Pinus tab. 6, 7 et 8; Nouv. Duham. 5, tab. 72 bis, f. 3 et tab. 73. - Chatons mâles oblongs, formant une grappe allongée. Strobiles solitaires ou géminées, presque sessiles, réfléchis ou étalés horizontalement, très-gros, ovales, obtus; écailles grandes, obovées-cunéiformes, profondément creusées à la face interne de deux fossettes destinées aux graines, à écusson rhomboïdal, épaissi en pyramide, muni au centre d'un mamelon obtus. Graines très-grosses, obovées, arrondies au sommet, trois fois plus longues que leur aile; celle-ci large, tronquée obliquement au sommet. Feuilles géminées, rapprochées lâchement sur les rameaux, dressées ou un peu étalées, longues de 9-15 centimètres, étroites, aiguës. Grand arbre, à cime en parasol, à branches étalées horizontalement. relevées à leur extrémité.

P. Pinaster Soland. in Ait. hort. Kew. 5, p. 567; Bertol. amæn. 49; Guss. syn. 2, p. 615; Endl. syn. conif. 168; P. maritima Lam. fl. fr. 2, p. 201; DC. fl. fr. 3, p. 273 et 5, p. 335 (non Ait.); P. syrtica Thore, prom. gasc. 161.—Ic. Lamb. descript. of the Pinus tab. 4 et 5; Nouv. Duham. 5, tab. 72 et 72 bis, f. 1.—Chatons mâles ovales, formant une grappe compacte. Strobiles solitaires, géminés ou verticillés, presque sessiles, réfléchis, gros, oblongs-coniques, aigus; écailles obovées, à écusson rhomboïdal, épaissi en pyramide, caréné transversalement, muni au centre d'une pointe courte, épaisse, pyramidale. Graines elliptiques, quatre à cinq fois plus courtes que leur aile; celle-ci large, oblongue, tronquée obliquement au sommet. Feuilles géminées, presque imbriquées sur les rameaux, longues de 1 décimètre, fermes, épaisses, aiguës et presque piquantes. Arbre assez élevé, à cime pyramidale, à branches très-étalées.

Hab. La Provence, le Languedoc; Corse; les Landes et l'ouest de la France.

5 Mai.

- Sect. 2. Cembra Spach, rég. phan. 11, p. 398. Ecailles des strobles non épaissies au sommet, dépourvues d'un écusson, mais munies d'un mamelon terminal; feuilles quinées, sortant d'une même gaine.
- P. CEMBRA L. sp. 4449; Vill. Dauph. 5, p. 806; D.C. fl. fr. 5, p. 275; Gaud. helv. 6, p. 186; Koch, syn. 769; P. montana Lam. fl. fr. 5, p. 654. Ic. Lamb descript. of the Pinus tab. 23; Nouv. Duham. 5, tab. 77, f. 1. Chatous mâles oblongs ou cylindriques, formant une grappe composée. Strobiles solitaires, géminés ou ternés, sessiles. dressés, ovales, obtus; écailles largement ovales—cunéiformes, dépourvues d'écusson, étalées au sommet pourvu d'un petit mamelon saillant. Graines grosses, obovées, obliquement arrondies au sommet, dépourvues d'aile. Feuilles ordinairement quinées, impriquées au sommet des rameaux, dressées ou un peu étalées, longues de 4–6 centimètres, raides, aiguës, rudes sur les bords vers le sommet. Arbre tantôt réduit à l'état de grand buisson, tantôt atteignant 40–12 mètres de hauteur, avec un tronc de 25 à 40 centimètres de diamètre; cime difforme, irrégulièrement rameuse, à rameaux tortueux et étalés à la manière de ceux du nover.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné et de la Provence, mont Vizo, mont Ge-

nèvre, col de Vars, etc. 5 Juin.

- Sect. 5. Abies Nouv. Duham, 5, p. 285. Ecailles des strobiles minces au sommet, dépourvues d'écusson et de mamelon terminal; feuilles naissant chacune isolément, mais quelquefois très-rapprochées et fasciculées.
- P. PICEA L. sp. 1420; Vill. Dauph, 3, p. 809; Gaud. helv. 6, p. 190; Koch, syn. 769 (non-Duroi); P. pectinata Lam. fl. fr. 2, p. 202; P. Abies Duroi, obs. bot. 39; Endl. syn. conif. 95; Abies vulgaris Poir. dict. 6, p. 515; Abies pectinata DC. fl. fr. 5, p. 276.—Ic. Lamb. descript. of the Pinus tab. 30; Nouv. Duham. 5. tab. 82. — Chatons mâles solitaires à l'aisselle des feuilles, mais rapprochés en grand nombre vers l'extrémité des rameaux. Strobiles disposés de distance en distance vers l'extrémité des rameaux. sessiles, dressés, oblongs-cylindriques, obtus; écailles minces, étroitement imbriquées, à la fin caduques, très-larges au sommet, de forme trapézoïde, tronquées à la base, brièvement pétiolées, munies extérieurement d'une bractée membraneuse, linéaire-spatulée, brusquement acuminée, dépassant l'écaille et insérée au-dessus du pétiole. Graines obovées-cunéiformes, irrégulières, deux fois plus courtes que leur aile; celle-ci large, tronquée un peu plus obliquement au sommet. Feuilles solitaires, mais rapprochées, étalées sur deux rangs, persistantes, blanchâtres en dessous, raides, planes, munies d'une côte saillante en dessous, obtuses ou émarginées. Grand arbre atteignant 30-40 mètres de hauteur, à tronc s'élevant très-droit, à cime pyramidale, très-rameuse; branches en verticilles assez réguliers, étalées horizontalement.

Hub. Commun dans les montagnes de toute la France. t, Mai.

P. ABIES L. sp. 1421; Vill. Dauph. 3, p. 810; Gaud. helv. 6, p. 191; Koch, syn. 769 (non Duroi); P. excelsa Lam. fl. fr. 2, p. 202; P. Picea Duroi, obs. bot. 37 (non L.); Abies excelsa DC. fl. fr. 3, p. 275. - Ic. Lamb. descript. of the Pinus tab. 25; Nouv. Duham. 5. tab. 80. — Chatons mâles épars ca et là le long des rameaux, pédonculés. Strobiles solitaires à l'extrémité des rameaux. sessiles, pendants, oblongs cylindriques; écailles minces, lâchement imbriquées, persistantes, sessiles, rhomboidales, tronquées ou faiblement échancrées au sommet, munies extérieurement à leur base d'une bractée membraneuse très-petite, ovale-lancéolée, non acuminée, qui n'existe plus à la maturité. Graines petites, obovées, atténuées à la base, deux ou trois fois plus courtes que leur aile; celle-ci petite, oblongue-obovée, arrondie au sommet. Feuilles solitaires, mais rapprochées, étalées en tous sens, persistantes, d'un vert foncé sur les deux faces, raides, tétragones, aiguës, Arbre très-élevé, à tronc s'élevant très-droit, à cime pyramidale, à branches verticillées, étalées horizontalement, à rameaux pen-

Hab. Hautes montagnes de France, Vosges, Jura, Alpes, Pyrénées, etc. †, Mai.

P. LARIX L. sp. 1420; Gaud. helv. 6, p. 188; Koch, syn. 769; Endl. syn. conif. 133; Abies Larix Lam. illustr. tab. 785, f. 2; Larix europæa D.C. fl. fr. 3, p. 277; Larix decidua Mill. dict. nº 1; Larix vulgaris Fisch. in Spach, veg. phan. 11, p. 452.—Ic. Lamb. descript. of the Pinus tab. 35; Nouv. Duham. 5. tab. 79, t. 1. — Chatons mâles ovales, solitaires, sessiles et presque entièrement enfoncées dans leurs bractées. Strobiles solitaires et naissant cà et là le long des rameaux, brièvement pédonculés, dressés, ovales ou ovales-oblongs; écailles minces, lâchement imbriquées, persistantes, sessiles, rhomboïdales, tronquées ou échancrées au sommet, munies extérieurement à leur base d'une bractée membraneuse oblongue, brusquement prolongée en un acumen long et étroit; cette bractée persiste à la maturité, mais elle est alors plus courte que l'écaille. Graines obovées, deux fois plus courtes que leur aile semi-lancéolée et arrondie au sommet. Feuilles naissant chacune isolément, éparses sur les rameaux de l'année, rapprochées en faisceau et naissant d'un tubercule saillant (rameau avorté) sur les rameaux de l'année précédente, d'un vert gai, caduques, molles, planes. Arbre élevé, à cime pyramidale, irrégulièrement rameuse, à branches étalées horizontalement et même inclinées vers la terre.

Hab. Spontané dans les hautes Alpes du Dauphiné; naturalisé dans les Vosges. 1, Juin.

# CXXI. CUPRESSINÉES.

(CUPRESSINE E L. C. Rich. Couif. 137, add. Taxinew). (1)

Fleurs monoïques ou dioïques. — Chatons males très-petits; anthères à filets très-courts, épais, à connectif se dilatant en forme d'écaille peltée et portant à son bord inférieur 3-42 loges d'anthères s'ouvrant en long. — Chatons femelles formés d'un petit nombre d'écailles imbriquées et qui représentent chacune un carpelle ouvert, toujours dépourvues de bractées, mais munies à leur base et à la face interne d'un ou de plusieurs ovules dressés; à la maturité, ces chatons deviennent des strobiles courts, ordinairement globuleux ou ligneux ou charnus, à écailles distinctes ousoudées. Graines munies ou dépourvues d'une aile membraneuse. Embryon droit, placé dans un albumen charnu; cotylédons 2, rarement plus.

#### JUNIPERUS (L. gen. 1134.)

Fleurs dioïques, rarement monoïques sur différents rameaux. — Chatons mâles solitaires, à étamines imbriquées autour de l'axe floral; anthères à 3 ou 6 loges sur chaque connectif squamiforme. — Fleurs femelles ternées, à ovules prolongés en tube ouvert au sommet, entourées d'écailles imbriquées et verticillées par 3; les 6 écailles supérieures s'accroissant et devenant charnues à la maturité, se soudant complétement et formant une fausse baie, qui renferme 3 graines anguleuses et non ailées.

- Sect. 1. Oxycedrus Spach, veg. phan. 11 p. 307. Feuilles articulées à la base, carénées sur le dos, raides, aciculaires, piquantes, à trois nervures dont les latérales marginales.
- J. COMMUNIS L. sp. 1470; D. C. fl. fr. 5, p. 278; Koch, syn. 765. Ic. fl. dan. tab. 1119. Chatons mâles, petits, oblongs, axillaires, rapprochés vers le sommet des rameaux. Fruits axillaires, petits et heaucoup plus courts que les feuilles, globuleux, noirs et couverts d'une poussière glauque. Feuilles verticillées par trois, rapprochées et même imbriquées sur les jeunes rameaux, sessiles, étalées, raides, persistantes, linéaires, insensiblement atténuées en une pointe épineuse, glaucescentes et canaliculées en dessus, obtusément carénées sur le dos. Arbuste dressé, très-rameux; rameaux anguleux.

Hab. Bois, coteaux; assez commun dans presque toute la France. 5 Avril.

J. ALPINA Clus. hist. 1, p. 38; J. nana Willd. sp. 4, p. 854; Koch, syn. 764; Endl. syn. conif. 13; J. communis γ alpina Gaud. helv. 6, p. 301. — Se distingue du précédent par ses fruits ovoïdes-

<sup>(1)</sup> Auctore Godron.

globuleux, presque aussi longs que les feuilles; par ses feuilles imbriquées, dressées-appliquées et couvrant entièrement les rameaux, souvent un peu arquées, plus courtes, plus larges, plus épaisses, brusquement rétrécies au sommet en une pointe courte et forte; par sa tige et ses rameaux couchés.

Hab. Les hautes montagnes de France; Alpes du Dauphiné, mont Vizo, mont Genèvre, Saint-Eynard près de Grenoble; Gerbier-des-Jones dans l'Ardèche; monts Dores; Cantal; Jura, an Reculet; Pyrénées, Canigou, etc. † Juillet.

J. Oxycedrus L. sp. 1470; Gouan, hort. 509; Vill. Dauph. 2, p. 812; DC. fl. fr. 5, p. 278; Koch, syn. 765; Boiss. voy. Esp. 582 (non Endl.); J. rufescens Link in Endl. syn. conif. 11; J. major Monspeliensium Lob. 1 com. 2, p. 225. — Chatons mâles, petits, ovoïdes, axillaires, rapprochés sur les jeunes rameaux. Fruits axillaires, ordinairement plus courts que les feuilles, globuleux, non ombiliqués, rouges et luisants à la maturité. Feuilles verticillées par trois, sessiles et rapprochées, très-étalées, raides, persistantes, linéaires, insensiblement atténuées en une pointe épineuse, creusées d'un double sillon en dessus et munies en dessous d'une carène aiguë. Arbre dressé, très-rameux; jeunes rameaux obtusément anguleux.

11ab. La région méditerranéenne; commun dans toute la Provence, le Languedoc, le Roussillon, la Corse. † mai.

Ons. — C'est à tort, selon nous, que, dans son excellent travail sur les conières, Endlicher considère cette plante comme n'étant pas le J. Oxycedrus de Linné et la désigne sous le nom de J. rufescens, réservant le nom de J. Oxycedrus au J. macrocarna Ten.

La plante que nous venons de décrire est, de l'aveu d'Endlicher, le J. major barca rufescente C. Bauh. pin. 489 et l'Oxycedrus Clus. hist. 1, p. 39. Or c'est bien aussi la plante de Sauvages et de Gouan; elle est assez commune à Montpellier, où le J. macrocarpa Ten. n'a pas été rencontré. Par conséquent,

tous les synonymes, cites par Linne, appartiennent à notre plante.

Ce qui paraît avoir induit en erreur l'adlicher, c'est la phrase caractéristique de Gouan, qui indique les feuilles comme étant plus courtes que la baie. C'est la un caractère peu constant; la plante de Montpellier présente des fruits de grandeur variable, ce qui s'observe également dans le J. phanicea et il n'est pas rare de voir des fruits de J. Oxycedrus qui egalent en grosseur

ceux du J. macrocarpa Ten.

Cette dernière espèce, qui se rencontrera peut-être sur les côtes de la Provence, se distingue du J. Oxyredrus L. par ses fruits non luisants, d'un hrun-marron, parsemés d'une poussière glauque, présentant à leur sommet des traces bien plus saillantes de la soudure des folioles de l'involucre et à leur base un ombilie bien marque, dans lequel se trouve engage un bourrelet

coloré qui termine le pédicelle.

Il existe une autre plante, appartenant aussi à la région méditerranéenne à laquelle Sibthorp, dans le Prodomus floræ græcæ (t. 2, p. 263), a donné plus anciennement et avec plus de raison le nom de J. macrocarpa. Celle-ci est J. maximus illyricus cærulea bacca Lob. icon. 2, p. 225 (J. Lobelii Guss. syn. 2, p. 655); elle se distingue de la plante de Tenore par ses feuilles obtusément carénées, mais surtout par ses fruits oblongs, alténués à la base, bleus-pruineux et par ses graines deux fois plus grosses. Ce genévrier doit seul conserver le nom de J. macrocarpa, et nous proposons celui de J. umbilicata pour l'espèce décrite par Tenore.

- Sect. 2. Sabina Spach, vég. phan. 11, p. 515. Feuilles non articulées, décurrentes, connecs à la base, déprimées sur le dos, squamiformes, imbriquées et appliquées, sans nervures saillantes.
- J. PHENICEA L. sp. 1471; Gouan, hort. 509; Vill. Dauph. 5, p. 813; Desf. atl. 2, p. 571; D.C. fl. fr. 3, p. 279; Koch, syn. 765; Guss. syn. 2, p. 654; Endl. syn. conif. 30; J. Lycia L. sp. 1471 (fructibus majoribus); J. tetragona Mænch. meth. 699; Sabina major Monspeliensium Nagn. bot. 228. Chatons måles petits, terminaux, ovales. Fruits brièvement pédonculés, non réfléchis, globuleux, rouges et luisants à la maturité. Feuilles vertes, étroitement imbriquées sur 4 ou 6 rangs, appliquées, ovales, obtusius-cules, creusées d'un sillon sur le dos. Arbre monoïque, dressé, trèsrameux; rameaux étalés-dressés.
- Hab. Commun dans toute la région méditerranéenne; monte dans les Pyrénées orientales jusqu'à Ceret, dans les Corbières et dans les basses Cévennes. Est un arbre dans la Camarque et y forme de véritables forêts. h Mai.
- Obs. Nous avons décrit les feuilles habituelles de cette plante, mais accidentellement on observe quelquefois sur les jeunes rameaux des feuilles plus allongées, demi-étatées, brièvement cuspidées, qui rappellent la forme des feuilles des genévriers de la section précédente. Le J. Sabina offre aussi, et même plus souvent, cette particularité.
- J. SABINA L. sp. 1472; Vill. Dauph. 5, p. 815; D.C. fl. fr. 5, p. 279; Gaud. helv. 6, p. 299; Endl. syn. conif. 22. Chatons mâles petits, ovales, disposés latéralement le long des jeunes rameaux. Fruits pédonculés, réfléchis, globuleux, beaucoup plus petits que dans l'espèce précédente, d'un bleu foncé à la maturité. Feuilles vertes, imbriquées sur quatre rangs, ovales, aiguës, munies sur le dos d'une vésicule résinifère elliptique. Arbuste dioïque, dressé, pyramidal, très-rameux; rameaux dressés-étalés.

Hab. Les hautes Alpes du Dauphiné; Pyrénées, 5 Mai-juin.

#### TAXUS. (Tournef. inst. tab. 362.)

Fleurs dioïques, axillaires.—Chatons mâles solitaires ou géminés, à étamines imbriquées autour de l'axe floral; anthères à 3-8 loges sur chaque connectif squamiforme.—Fleurs femelles solitaires, constituées par un ovule ouvert, mais non prolongé en col au sommet, entouré de plusieurs rangs d'écailles imbriquées et opposées en croix, mais enveloppé par le disque de la fleur, qui s'accroît en forme de coupe ouverte par le haut et charnuc. Graine ovoïde, non ailée.

T. BACCATA L. sp. 1472; D.C. fl. fr. 3, p. 280; Koch, syn. 764. — Ic. A. Rich. conif. tab. 2. — Chatons mâles très-petits, brièvement pédonculés, rapprochés tout le long des jeunes rameaux. Fruit sessile, pourvu d'une enveloppe molle, d'un rouge vif, en forme de coupe ouverte par le haut. Graine assez grosse, ovoïde, verdâtre.

Feuilles d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, très-brièvement pétiolées, rapprochées et étalées sur deux rangs opposés, persistantes, planes, linéaires, mucronées. Arbre peu élevé ou arbuste très-rameux.

Hab. Bois montagneux: Cévennes près de Caraux, Bione, etc.; Sainte-Baume près de Toulon; mont d'Oro en Corse; Jura, cimes du Lomont, rochers qui dominent la Loue au-dessus de Châtillon; Vosges, cascade du Nideck, mont Herrenberg; forêt de Moyeurre dans la Moselle. 5 Avril,

#### ESPÈCES EXCLUES.

CUPRESSUS SEMPERVIRENS L.—Originaire d'Orient, subspontané dans le midi de la France.

CUPRESSUS HORIZONTALIS Mill. — Cultivé et subspontané

dans le midi de la France.

# CXXII. GNÉTACÉES.

(GNETACEÆ Lindl. introd. ed. 2, p. 311.) (1)

Fleurs monoïques ou dioïques.— Chatons mâles munis de bractées; périgone membraneux, tubuleux, d'abord fermé, puis s'ouvrant en deux lobes; une étamine ou plusieurs étamines dont les filets sont plus ou moins soudés en colonne; anthères à 1-4 loges s'ouvrant au sommet par un pore oblong. — Fleurs femelles solitaires ou géminées, nues ou entourées d'un involucre à 2-5 rangs de folioles opposées; ovaire sessile, uniloculaire, uniovulé; ovule dressé, muni à son sommet d'un ouverture qui donne passage à un prolongement tubuleux, ligulé ou disciforme à son sommet; le fruit est une fausse baie. Graines dépourvues d'aile; embryon droit, placé dans un albumen charnu; 2 colylédons libres ou soudés.

#### EPHEDRA (L. gen. 1156.)

Chatons máles ovoïdes ou globuleux, à bractées opposées en croix et connées à la base; étamines ordinairement multiples, soudées par leurs filets en colonne rameuse.—Fleurs femelles géminées, enveloppées par un involucre dont les folioles internes deviennent charnues et donnent au fruit un aspect bacciforme. Deux colylédons libres.

E. DISTACHYA L. sp. 1472; Gouan, hort. 510; D.C. fl. fr. 3, p. 281; Guss. syn.2, p. 637 (non Vill. nec Gaud.); E. vulgaris A. Rich. conif. 26, tab. 4, f. 1; Uva marina Monspeliensium Lob. icon. 796. —Ic. Barr. icon. 751; Lam. illustr. tab. 830, f. 1.—Chatons mâles pédonculés, rapprochés en deux glomérules opposés,

<sup>(1)</sup> Auctore Godron.

sortant d'une gaîne à tube aussi large que long, bilobé, à lobes arrondis; pédoncules ordinairement plus courts que les chatons, continus ou articulés. Chatons femelles pédonculés, opposés, solitaires ou géminés, obovés, à écailles arrondies. Fruit globuleux, rouge. Tige très-rameuse, à branches couchées et quelquefois radicantes, ligneuses, très-flexibles, couvertes d'une écorce fauve et lisse; rameaux opposés, dressés, allongés, verts, striés en long et finement rugueux, articulés; articles longs de 3-4 centimètres; articulations pourvues d'une gaîne à tube cylindrique, long de 3 millimètres, à lobes aigus. — Arbuste de 5-4 décimètres.

Hab. Sables et coteaux maritimes; commun sur les bords de la Méditerranée et de l'Océan. 5 Mars-juin.

E. VILLARSII Godr. et Gren.; E. distachya Vill.! Dauph. 3, p. 816 (non L. nec Gaud.).— Chatons mâles sessiles, rapprochés en deux glomérules opposés, sortant d'une gaîne dont le tube est presque nul et les lobes lancéolés. Chatons femelles à nous inconnus (nous ne possédons que la plante mâle). Tige dressée, très-rameuse, à branches ligneuses, dures, non flexibles, dressées ou étalées, tortueuses, munies d'une écorce grisâtre et fendillée, formant un buisson épais; rameaux nombreux, rapprochés, opposés ou fasciculés, dressés, raides, verts, filiformes, à peine striés, non rugueux; articles longs de 1-1/2 centim.; articulations munies d'une gaîne à tube évasé, extrémement court, à lobes arrondis. — Arbuste de 1-2 centimètres.

Hab. Snr les murs de la citadelle de Sisteron où nous l'avons retrouvé en 1853. 5 Mai.

Oss. Cette plante paraît voisine de l'E. nebrodensis Tineo; mais celui-ci a les gaînes des nœuds moins fendues et à lobes obtusiuscules et ses articles sont

très-rugueux; sa taille est plus élevée.

L'E. helvetica C. A. Mey. (E. distachya Gaud. helv. 6, p. 504. non L. nec Vill.), qui croît dans les hautes Alpes du Valais, se distingue de l'E. Villarsii par ses fleurs mâles plus grandes, en glomérules du double plus gros; par ses tiges à branches couchées; par ses rameaux d'un vert glauque, trois fois plus épais, plus fortement striés, très-rugueux; par ses gaînes des nœuds à tube aussi long que large, non évasé, à lobes ovales, obtus.



#### Embranchement 2.

# ENDOGÈNES PHANÉROGAMES OU MONOCOTYLÉDONÉES.

Tige ordinairement herbacée, très-rarement ligneuse, non séparable en deux zones distinctes d'écorce et de bois, constituée par des faisceaux fibro-vasculaires épars dans le tissu cellulaire et ne formant pas de couches concentriques. Feuilles à nervures presque toujours simples et parallèles, souvent lorguement engaînantes à la base. Fleurs distinctes; enveloppes florales (périgone) formées de parties ordinairement en nombre ternaire, souvent remplacées par des bractées ou des soies, ou nulles. Organes reproducteurs distincts, constitués par des étamines et des pistils. Embryon composé de parties distinctes, pourvu d'un seul cotylédon.

# CXXIII. ALISMACÉES.

(ALISMACEÆ R. Br. prod. 342.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou monoïques, régulières. Périgone régulier, à 6 divisions, dont les 3 extérieures sont ordinairement herbacées et persistantes, et les 3 intérieures pétaloïdes, à préfloraison imbricative ou enroulée, ordinairement caduques. Etamines hypogynes ou insérées à la base des divisions périgonales, 6-12 ou en nombre indéfini. Anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Ovaires 3-6 ou plus nombreux, rarement solitaires, verticillés ou en tête, tantôt distincts, tantôt soudés plus ou moins par la suture ventrale, uniovulés ou biovulés. Ovules pliés, tantôt solitaires et dressés, tantôt deux dont l'un dressé et l'autre horizontal. Styles courts. Fruit composé de carpèlles en nombre défini (6-12) ou indéfini, secs, à une ou plus rarement à 2 graines, libres ou soudés, indéhiscents ou s'ouvrant par la suture ventrale. Graines à test coriace ou membraneux. Embryon sans albumen, plié. Radicule rapprochée du hile.

# ALISMA. (L. gen. 460.)

Fleurs hermaphrodites. Etamines 6-12, rarement plus; filets filiformes; anthères introrses, fixées par le dos. Carpelles nombreux, verticillés ou en tête, libres, uniloculaires et a une graine basilaire, pliée-unciforme, à test mince et membraneux.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

A. PARNASSIFOLIUM L. mant. 371; D.C. fl. fr. 3, p. 189; Dub. bot. 437; Lois. gall. 1, p. 270; Bor. fl. centr. ed. 2, p. 478; Koch, syn. 772. - Schultz, exsice, no 725! : Billot, exsice, no 850! - Fleurs longuement pédonculées, verticillées sur l'axe et sur les rameaux ordinairemt réduits à des pédoncules simples, avec des bractées à la base, et formant par leur ensemble une panicule ordinairement simple et pyramidale. Périgone à divisions intérieures pétaloïdes, dentées et subfrangées, caduques, de moitié plus longues que les externes. Style aussi long que l'ovaire. Carpelles disposés en cercle et sur un seul rang en tête globuleuse, renflés-obovés et faiblement comprimés latéralement, à sommet arrondi, non échancrés et même prolongés en pointe à la base, surmontés par le style situé à l'extrémité du bord interne qui est droit, munis sur le dos de trois nervures saillantes séparées l'une de l'autre par deux sillons. et dont la centrale part de la base du style; ces nervures, ainsi que deux autres latérales, s'élargissent à la maturité, et la centrale se déprime souvent à son centre de manière à former une gouttière peu profonde; les carpelles en contact latéralement sont dressés et se touchent dans toute la longueur de leur bord interne. Graines d'un brun clair, fortement adhérentes au péricarpe. Feuilles toutes radicales, ovales, obtuses, profondément en cœur à la base, à 5-9 nervures arquées; pétiole très-long et presque linéaire. Tige de 2-6 décimètres, nue. Racine fibreuse.

 $\it Hab.$  Etangs fangeux de l'Indre ! (Boreau) ; marais de Charvieux dans l'Isère ! (Boullu) .  $\it \%$  Août-septembre .

A. PLANTAGO L. sp. 486; D.C. fl. fr. 3, p. 188; Dub. bot. 437: Lois, gall. 1, p. 270. - Ic. Lam. ill. t. 272: Barr. t. 1157. - Fleurs longuement pédonculées, verticillées au sommet de l'axe et sur les rameaux, petites, rosées ou presque blanches; rameaux verticillés, munis de bractées à la base et formant par leur ensemble une panicule rameuse et pyramidale. Périgone à divisions internes pétaloïdes, denticulées, caduques et 4-5 fois plus grandes que les extérieures. Style aussi long ou une-deux fois plus long que l'ovaire. Carpelles disposés en cercle et sur un seul rang en tête déprimée, très-comprimés latéralement, elliptiques ou obovales. atteignant au plus 2 millimètres, à sommet aibbeux et arrondi. faiblement échancrés à la base et à égale distance des deux bords. portant le style vers le milieu de la courbure du bord interne. munis sur le dos d'un sillon parfois bifurqué et naissant de la base du style; les carpelles, contigus par leurs faces latérales, sont inclinés en dehors sur le réceptacle, de manière à ne le toucher que par la base, et le capitule offre ainsi au sommet un vide infundibuliforme. Graines presque noires, ponctuées. Feuilles en rosette radicale, cordiformes, ovales, lancéolées ou lancéolées-linéaires. Tiges et rameaux toujours tous dressés: tiges de 1 à 8 décimètres, nues, Souche bulbiforme, grosse, vivace, portant un bourgeon terminal et

produisant latéralement des bourgeons bulbiformes qui ne se séparent de la souche qu'après deux ans, c'est-à-dire après avoir fleuri. — Anthères plus petites et filets plus longs que dans l'espèce suivante. La paroi des faces latérales des carpelles est mince, translucide et laisse apercevoir la couleur noire de la graine qui forme une petite tache noire sur chaque face. L'apparition des tiges, sur la même souche, se fait à des intervalles éloignés (3 semaines environ), et se continue depuis juin jusqu'à la fin de l'automne.

- a. latifolium. Feuilles ovales, plus ou moins acuminées, arrondies ou en cœur à la base.
- β. lanceolatum. Feuilles lancéolées, atténuées aux deux extrémités. A. lanceolatum Rchb. exsicc. nº 1501! (an With. 362?)
- γ. graminifolium. Feuilles lancéolées-linéaires ou linéaires-graminiformes, flottantes. A. graminifolium Ehrh. ex Koch, syn. 772.

  Hab. Fossés, mares et lieux inondés. 4 Juillet-août.

A. ARCUATUM Michalet, mss. octobre 1854; A. lanceolatum With. 362? - Fleurs longuement pédonculées, verticillées sur l'axe et sur les rameaux, petites, roses ou presque blanches; rameaux munis de bractées à la base et formant par leur ensemble une panicule à axe et à rameaux recourbés. Périgone à divisions internes pétaloïdes, persistantes, et au plus de moitié plus longues que les externes. Style plus court que l'ovaire. Carpelles disposés en cercle et sur un seul rang en tête déprimée, très-comprimés latéralement, subtriangulaires, atteignant 3 millimètres de long, à sommet gibbeux et arrondi, fortement échancrés à la base du côté interne, mucronés par le style situé à l'extrémité du bord interne qui est droit, munis sur le dos d'une côte saillante qui part de la base du style, et de 2 autres côtes latérales séparées de la centrale chacune par un sillon; les carpelles, contigus par leurs faces latérales, sont dressés et se touchent dans toute la longueur du bord interne, de sorte que le capitule n'offre aucun vide au centre. Graines d'un brun très-clair, finement striées. Feuilles en rosette, lancéolées ou lancéolées-linéaires, jamais en cœur. Tiges, lorsqu'elles ne sont pas submergées, toujours étalées à terre et même s'v enfoncant sans prendre racine, nues, plus courtes et dépassant rarement 3 décimètres; tiges submergées bien plus longues (5-10 décimètres), à rameaux recourbés. Souche bulbiforme, petite, vivace, portant un bourgeon terminal, et produisant latéralement des bourgeons bulbiformes qui se séparent de la souche dès la première année. - La graine, par sa couleur pâle, ne se distingue point à travers les parois des carpelles. L'apparition des tiges sur la souche est presque simultanée; la floraison commence vers le milieu de juillet, et à la fin de septembre toute végétation est terminée. C'est à M. Michalet que nous devons tous les documents qui

nous ont servi à établir les descriptions comparatives de cette espèce et de l'A. Plantago.

Hab. Lieux humides et inondés de la Bresse, Chaussin (Michalet); trèscommun à Avignon dans les ruisseaux et dans les mares, où elle alteint de grandes dimensions (Grenier); probablement dans tout le midi. 4 Juilletseptembre.

A. RANUNCULOIDES L. sp. 487; D. C. fl. fr. 5, p. 189; Dub. bot. 437; Lois. gall. 1, p. 271; Lloyd, fl. L.-Inf. éd. 1, p. 243.— Ic. Lob. ic. t. 300, f. 2. Schultz, exs. nº 525!—Pédoncules allongés, disposés en ombelle terminale parfois surmontée d'une seconde ombelle. Divisions périgonales internes pétaloïdes, caduques, trèsgrandes et 4-5 fois plus amples que les externes. Style plus court que l'ovaire. Carpelles disposés sur plusieurs rangs en tête globuleuse, ellipsoïdes—subquadrangulaires ou pentangulaires par la saillie de la suture ventrale binerviée, et de trois nervures dorsales dont la centrale part de la base du style, atténués et mucronés au sommet par le style, nullement gibbeux. Graine noirâtre, finement chagrinée. Feuilles toutes radicales, lancéolées, acuminées, insensiblement atténuées à la base et longuement pétiolées, trinerviées, égalant les tiges. Celles-ci nues, dressées ou couchées, de 1 à 5 déc., terminées par l'ombelle. Racine fibreuse.— Fleur d'un blanc rosé.

3. repens. Tiges centrales dressées, les autres couchées et produisant aux nœuds des racines, des feuilles et des fleurs. A. repens Cav. ic. 1, t. 55; Lam. dict. 2, p. 515; D.C. fl. fr. 5, p. 312; Lois. gall. 1, p. 271; Bor. fl. centr. 479.

Hab. Centre de la France; toute la région de l'Ouest. 4 Juin-sepembre.

A. NATANS L. sp. 487; D.C. fl. fr. 3, p. 189; Dub. bot. 437; Lois. gall. 1, p. 271. — Ic. Vaill. act. acad. 1719, t. 4, f. 9. — Pédoncules 1-5, longs (3-5 centimètres), axillaires. Carpelles 6-15 en tête, oblongs, parcourus par un grand nombre de nervures longitudinales, brusquement mucronés au sommet. Feuilles les unes radicales et les autres caulinaires; les inférieures immergées, linéaires, souvent très-allongées; les supérieures flottantes, ovales ou oblongues, arrondies aux deux extrémités, trinerviées, longuement pétiolées, à pétiole étroitement linéaire. Tiges submergées-flottantes ou radicantes, de 1-5 décim., presque filiformes, feuillées. Racine fibreuse. — Fleurs blanches.

Hab. Côte-d'Or; Saône-et-Loire; Rhône; Nièvre; Allier; Creuse; Cher; Indre; Loir-et-Cher; Loire; Paris et tout l'ouest de la France. 4 Juin-sept.

# DAMASONIUM. (Juss. gen. 46.)

Fleurs hermaphrodites. Etamines six; filets filiformes; anthères introrses, fixées par le dos. Carpelles 6-8, soudés par la suture ventrale, divergents en étoile, à dos prolongé en épine, unilo-culaires, à deux graines, ou à une seule par avortement; graine inférieure dressée; graine supérieure horizontale.

D. STELLATUM Pers. syn. 1, p. 400; D. vulgare Coss. et Germ. fl. par. 521; Actinocarpus Damasonium Sm. in Schult. veg. 7, p. 1596; Guss. syn. 1, p. 440; Alisma Damasonium L. sp. 486; DC. fl. fr. 3, p. 188; Dub. bot. 458; Lois. gall. 1, p. 271. — Ic. Dalech. hist. 1058; Lob. obs. 160, f. 2. Schultz, exsicc. n° 929! — Pédoncules allongés (5-5 centim.), disposés en ombelle terminale, ou en deux ou même en plusieurs verticilles superposés. Carpelles lancéolés, très-aigus, étalés presque horizontalement en étoile, comprimés latéralement, à bord supérieur tranchant. Feuilles toutes radicales, oblongues, tronquées ou un peu en cœur à la base, trinerviées, très-longuement pétiolées, atteignant souvent l'ombelle. Tiges ordinairement nombreuses et étalées, plus rarement solitaires et dressées. Racine fibreuse.

 $\it Hab.$  Le nord, le centre et l'ouest de la France ; plus rare dans l'est, Lyon ! (Timeroy).  $\not\simeq$  Juin-septembre.

#### SAGITTARIA. (L. gen. 1067.)

Fleurs monoïques. — Fl. mâles à six divisions dont les trois extérieures herbacées et persistantes; les trois intérieures pétaloïdes et caduques. Etamines nombreuses, à anthères extrorses, fixées par la base. — Fleurs femelles à périgone semblable à celui des mâles. Fruit composé de carpelles en nombre indéfini, libres, uniloculaires, à une graine et rapprochés en tête globuleuse sur un réceptacle hémisphérique.

- S. SAGITTÆFOLIA L. sp. 1410; DC. fl. fr. 3, p. 190; Dub. bot. 438; Lois. gall. 2. p. 321. Ic. Lam. ill. t. 776; Lob. obs. 161, f. 1 et 2. Fleurs pédonculées, opposées ou verticillées par trois, formant par leur ensemble une grappe interrompue et munie de bractées membraneuses aux nœuds; fleurs mâles plus nombreuses et plus grandes que les fleurs femelles, et occupant le sommet de la grappe. Carpelles disposés en tête globuleuse, obovés, comprimés et bordés d'une aile membraneuse, apiculés par le style sur le bord interne. Feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, profondément sagittées, à oreilles divergentes et égalant presque le limbe. Tige dressée, nue, compressible, triquètre, à 2 faces planes et la troisième convexe. Souche à fibres nombreuses, produisant plusieurs rhizomes rensés au sommet en un bulbe charnu.
- β. valisneriifolia Coss. et Germ. Feuilles toutes submergées, linéaires ou spatulées, ordinairement très-allongées. Valisneria bulbosa Poir. dict. 8, p. 321 ex Bor. fl. centr. p. 480, in obs.

Hab. Bords des eaux, lieux marécageux. 4 juin-août.

# CXXIV. BUTOMÉES.

(BUTOMEÆ Rich. mém. mus. 2, p. 365.) (1)

Etamines 9. Ovaire composé de 6 carpelles multiovulés. Ovules réfléchis ou pliés, insérés sur des placentas pariétaux et très-rameux. Fruit formé par 6 carpelles capsulaires plus ou moins soudés par le bord interne, renfermant de nombreuses graines, et s'ouvrant par l'angle interne. Embryon droit ou courbé. — Les autres caractères ne diffèrent pas de ceux des Alismacées.

#### BUTOMUS. (L. gen. 507.)

Mêmes caractères que ceux de la famille.

B. UMBELLATUS L. sp. 532; D.C. fl. fr. 3, p. 191; Dub. bot. 437; Lois. gall. 1, p. 287. — Ic. Lam. ill. t. 324; Gærtn. fruct. t. 19, f. 4. — Fleurs longuement et inégalement pédonculées, en ombelle terminale simple, très-fournie et pourvue à la base d'un involucre à trois folioles membraneuses et lancéolées-acuminées; pédoncules munis chacun d'une bractéole à la base. Carpelles obliquement rostellés au sommet. Graines petites, oblongues, munies de côtes crénelées. Feuilles toutes radicales, dressées, égalan t presque la tige, linéaires, acuminées. Tiges de 6-12 décimètres, dressées, raides, cylindriques. Rhizome charnu, horizontal, produisant les feuilles par sa face supérieure, et les fibres radicales par sa face inférieure.

Hab. Etangs, bords des rivières, lieux marécageux. 4 Juin-août.

# CXXV. COLCHICACÉES.

(COLCHICACEÆ D.C. fl. fr. 5. p. 192.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou polygames par avortement, régulières. Périgone pétaloïde, à six divisions presque égales, sessiles ou onguiculées, libres ou soudées en un tube étroit et allongé, à préfloraison indupliquée ou imbricative. Etamines 6 et rarement 9, insérées à la gorge du périgone ou à la base de ses divisions; anthères biloculaires, extrorses pendant la floraison et devenant introrses après l'anthèse. Ovaire libre ou à peine soudé par la base avec le périgone, formé par 3 carpelles plus ou moins soudés par la suture ventrale. Ovules nombreux, droits, pliés ou réfléchis, insérés à l'angle interne des carpelles. Styles 3, libres ou soudés. Fruit capsulaire, triloculaire, formé par 3 carpelles soudés par la suture ventrale qui est la ligne de déhiscence. Graines ordinairement nom-

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

breuses dans chaque carpelle, à test membraneux. Albumen charnu ou cartilagineux, très-épais. Embryon subcylindrique, enveloppé par l'albumen; radicule tantôt rapprochée, tantôt plus ou moins éloignée du hile, ou même opposée à ce dernier.

Trib. 1. COLCHICE. E. Necs. — Divisions du périgone pourvues d'onglets extrém' longs, formant un tube étroit. — Souche bulbeuse.

#### BULBOCODIUM. (L. gen. 407.)

Périgone non campanulé, à six divisions formées d'un limbe étalé-dressé, soudées à la gorge par de petites lames latérales; onglets très-longs et rapprochés en tube filiforme, naissant du bulbe. Etamines 6, insérées au-dessus de l'onglet; filets filiformes; authères dressées. Styles trois, soudés presque jusqu'au sommet. Ovules...... Capsule triloculaire, formée de trois carpelles soudés dans presque toute leur longueur et s'ouvrant au sommet par le bord interne. Graines subglobuleuses, chagrinées à la loupe, un peu renflées-charnues vers l'ombilic.

B. VERNUM L. sp. 422; D.C. fl. fr. 3, p. 197; Dub. bot. 473; Vill. Dauph. 2, p. 245, t. 2; Lois. gall. 1, p. 257. — Ic. Lam. ill. t. 250; Rchb. ic. 428, f. 953, 954 et 955. Rchb. exs. 815! — Périgone à divisions étroitement oblongues, obtuses, une fois plus longues que les étamines à anthères lancéolées et hastées à la base. Feuilles lancéolées-linéaires, concaves, étalées, enveloppées d'une gaîne membraneuse. Bulbe écailleux, produisant 1-5 fleurs roses qui naissent au centre des feuilles qu'elles dépassent ord' un peu.

Hab. Alpes de Gap; le Queyras; Briançon. 4 Mars-avril.

### MERENDERA. (Ram. bull. phil. 1789.)

Périgone non campanulé, à six divisions formées d'un limbe étalé-dressé et soudées à la gorge par de petites lames latérales; onglets très-longs et rapprochés en tube subfiliforme, naissant du bulbe. Etamines 6, insérées au-dessus de l'onglet; filets filiformes; anthères dressées. Styles trois, libres. Capsule triloculaire, formée de 3 carpelles soudés par la suture ventrale et s'ouvrant au sommet par le bord interne. Graines subglobuleuses, finement chagrinées à la loupe.

M. Bulbocodium Ram. l. c.; D. C. fl. fr. 3, p. 196; Dub. bot. 473; Lois. gall. 1, p. 265; Bulbocodium autumnale Lap. pyr. 202. — Ic. Clus. hist. 1, p. 200, f. 2, et 201, f. 1. Endress. exs. ann. 1831!; Durieu, Ast. exs. 217! — Périgone à divisions étroitement lancéolées, une fois plus longues que les étamines à anthères linéaires et aussi longues que le filet. Fruit ovoïde, porté sur une longue hampe linéaire. Feuilles nulles lors de l'anthèse et remplacées par des gaînes membraneuses qui entourent les fleurs;

feuilles naissant l'année suivante avec le fruit, linéaires, obtuses, à peu près de la longueur de la tige. Bulbe petit (1 centim. de large sur 2 de long), à tunique membraneuse.

Hab. Commun dans tous les hauts pâturages du centre de la chaîne des

Pyrenees. 2 Août-septembre.

COLCHICUM. (Tournef. inst. t. 181 et 182.)

Périgone infundibuliforme - campanulé, à six divisions soudées à la base et formées d'un limbe infléchi; onglets très-longs rap-prochés en tube naissant du bulbe. Etamines 6, insérées à la gorge du périgone; filets filiformes; anthères versatiles. Styles trois, libres. Ovules droits. Capsule triloculaire, renflée, formée de trois carpelles soudés par la suture ventrale et s'ouvrant au sommet par le bord interne. Graines subglobuleuses, rugueuses, renflées, charnues vers l'ombilic. Embryon très-petit, subcylindrique, entouré d'un albumen charnu, et situé vers l'extrémité de la graine éloignée du hile.

C. AUTUMNALE L. sp. 485; D.C. fl. fr. 5, p. 195; Dub. bot. 473; Lois. gall. 1, p. 265. — Ic. Lam. ill. t. 267; Red. lil. t. 228; Spach, veg. ph. t. 112; Fuchs, hist. 356 et 357; Rehb. ic. f. 949, 950 et 951. - Une-trois fleurs naissant du bulbe et paraissant avant les feuilles qui sont remplacées par des gaines membraneuses, ainsi que dans les espèces suivantes. Périgone en entonnoir, égalant (avec le tube) environ un décimètre; tube plus long que le limbe à divisions lancéolées-oblongues. Trois étamines plus courtes insérées à la base des divisions, et trois plus longues insérées un peu au-dessus de la base des autres divisions périgonales; filets subulés, presque une fois plus longs que les anthères. Stigmates pâles. longuement prolongés sur les styles crochus-enroulés. Capsule obovale-enslée, de la grosseur d'une noix, paraissant au printemps de l'année qui suit celle de la floraison, et enveloppée par les feuilles qui se montrent seulement alors. Graines brunes, globuleuses ou ovoïdes, chagrinées. Feuilles naissant au printemps, atteignant 2-3 décim. de long sur 2-4 cent. de large, dressées, oblongues-lancéolées, subaiguës, glabres, d'un vert foncé. Bulbe gros, charnu, peu ou pas prolifère, uni-triflore, entouré d'une tunique membraneuse noirâtre. - Fleurs roses, à divisions intérieures plus courtes, ainsi que dans les suivantes; style d'abord de la longueur des étamines, puis beaucoup plus long qu'elles (C. patens Schultz). Dans les lieux inondés, les fleurs retardées ne se montrent qu'au printemps (C. vernale Hoffm.). Cette plante croît isolément et jamais en tousses. Fleurs plus petites et plus soncées que celles du C. æstivale Bor.; étamines plus grosses et d'un plus beau jaune.

Hab. Páturages humides. 4 Fl. août-septembre; fr. mai-juin.

C. ARENARIUM W. K. pl. rar. hung. t. 179; Ræm. et Schult. syst. 7, p. 1516; Koch, syn. 856; C. longifolium Castagne, cat. Marseille, p. 135. — Ic. Rchb. ic. f. 944 et 945. — Une seule

fleur naissant du bulbe et paraissant avant les feuilles remplacées par des gaines membraneuses. Périgone égalant 10-15 centimètres, à tube 5-5 fois plus long que le limbe; celui-ci à divisions lancéolées ou lancéolées-oblongues. Etamines 6, dont trois plus courtes; toutes insérées à la même hauteur; filets dilatés vers la base. Styles d'abord plus courts, puis plus longs que les étamines; stigmates clariformes et recourbés. Cansule elliptique, ordinairement solitaire et rarement géminée, de même grosseur, mais plus acuminée aux deux extrémités, et surtout à la base que celle du C. alpinum, enveloppée par trois feuilles et murissant au printemps de l'année qui suit celle la floraison. Feuilles lancéolées linéaires (5-8 centimètres de large sur 10-15 de long et dépassant quelquefois 2 décimètres. C. longifolium Cast.), obtuses, ordinairement canaliculées en dessus, recourbées et étalées. Bulbe petit, entouré d'une tunique membraneuse noirâtre. - Fleurs roses, un peu plus grandes que celles du C. alpinum; dont elle se distingue, en outre, par sa station, par son fruit acuminé à la base et entouré de trois feuilles. — La plante en fruit, mesurée de la capsule au bulbe, atteint rart un décimètre; la capsule est longt dépassée par les feuilles.

Hab. Collines seches autour de Marseille (Roux, Blaise): Cannes (Loret), Carpentras (Feraud), Corse, Bastia, Bonifacio, etc. 4. Ft. septembre-octobre;

fr. mai.

C. ALPINUM D C. fl. fr. 3, p. 195; Dub. bot. 473; Lois. gall. 1, p. 265; Gaud. helv. 2, p. 601; C. montanum All. ped. 1, p. 117, t. 74, f. 2 (mala); Vill. Dauph. 2, p. 246. — Ic. Rehb. ic. f. 946, 947 et 948. — Une seule fleur paraissant avant les feuilles. qui sont remplacées par des gaînes membraneuses. Périgone égalant (avec le tube) 6-12 centimètres; tube 2-5 fois plus long que le limbe; celui-ci atteignant environ 3 centimètres de longueur; divisions oblongues-lancéolées, obtuses. Etamines insérées à la même hauteur; filets renflés à la base. Styles non courbés au sommet, ordinairement plus courts que les étamines; stigmates subcapités et très-courts. Capsule ovoïde, petite (2 centimètres de long sur 1 de large), entourée par deux feuilles et murissant dans, l'année même de la floraison. Feuilles dressées, lancéolées-linéaires (1 décimètre de long sur 1 centimètre de large), obtuses. Bulbe petit (2 centimètres de long sur 1 de large), ovoïde, charnu, entouré d'une tunique membraneuse noirâtre. - Plante de 8-12 centimètres, au moins de moitié plus petite que le C. autumnale; fruit 5-6 fois plus petit.

Hab. Paturages élevés des Alpes du Dauphiné, Lautaret, mont Genèvre,

mont Viso, etc. 4 Fl. juillet-août; fr. septembre-octobre.

C. PARVULUM Ten. syll. 185 et fl. nap. 3, p. 339, t. 221, f. 2; Ræm. et Schult. syn. 7. p. 1515; Guss. syn. sic. 2, p. 818; C. arenarium Lois. gall. 1, p. 265 (excl. loc. citat.). — Une seule fleur paraissant avant les feuilles qui sont remplacées par des gaînes mem-

braneuses. Périgone égalant 5-10 centimètres (avec le tube): tube 3-6 fois plus long que le limbe: celui-ci atteignant rarement deux centimètres de longueur : divisions oblongues, obtuses, étroitement lancéolées. Etamines insérées à la même hauteur : filets renssés à la base. Styles d'abord plus courts, puis plus longs que les étamines; stigmates claviformes, allongés et courbés en dehors. Capsule ovoïdeoblongue, entourée de deux feuilles, mûrissant au printemps de l'année qui suit celle de la floraison. Feuilles étroitement linéaires. Bulbe petit, ovoïde, muni de tuniques brunes. — Fleurs roses. Cette plante est une miniature du C. alpinum dont elle se distingue bien par sa taille et sa station, outre les caractères précités. Nous n'avons vu ni les feuilles, ni le fruit de cette espèce, et nous les donnons d'après Tenore et Gussone.

Hab. Montagnes de Corse (Soleirol, de Pouzolz, Bernard). 24 Fl. sept.-octob.; fr. mai.

TRIB. 2. VERATREÆ Nees .- Divisions du périgone tantôt libres, sessiles ou très-brièvement onquiculées, tantôt soudées à la base en un tube extrêmement court. - Souche non bnlbeuse.

#### VERATRUM. (Tournef. inst. p. 272, t. 145.)

Périgone à six divisions sessiles et persistantes. Etamines six. insérées à la base des divisions; anthères réniformes, s'ouvrant transversalement en deux valves qui s'étalent sur le même plan. Ovaire triloculaire, à loges pluriovulées, à ovules réfléchis. Trois styles divergents. Capsule triloculaire, formée de trois carpelles plus ou moins soudés par la suture ventrale, renfermant plusieurs graines comprimées en follicules, à test très-lâche et constituant une aile membraneuse. Embryon linéaire, entouré par l'albumen charnu; radicule rapprochée du hile.

V. ALBUM L. sp. 1479; D.C. fl. fr. 3, p. 194; Dub. bot. 474; Lois. gall. 1, p. 266. — Ic. Clus. hist. 274; Lam. ill. t. 843; Rehb. ic. f. 937. Rchb. exs. 717! - Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet de la tige et sur les rameaux en grappes spiciformes étalées-dressées et dont la terminale est bien plus longue que les autres, formant par leur ensemble une ample panicule qui égale 4-6 décimètres; bractées ovales-lancéolées, égalant ou dépassant le pédicelle. Périgone à divisions lancéolées-oblongues, érodées-denticulées, étalées-dressées, pubescentes extérieurement, ainsi que les rameaux. Capsule ovoïde, aiguë. Feuilles alternes. pubescentes en-dessous, fortement nerviées et plissées; les inférieures grandes, elliptiques, obtuses, engaînantes à la base; les supérieures lancéolées, acuminées. Tige d'un mètre, dressée, arrondie, pubescente surtout vers le haut, très-feuillée. — Fleurs blanchâtres. β. Lobelianum. Fleurs d'un vert gai. V. Lobelianum Bernh.

fromensd. journ. v. 16, p. 206. Rchb. exs. 718!

Hab. Le Jura, l'Auvergne, les Alpes, les Pyrénées; var. B. hautes Vosges, haut Jura, et probablement partout avec le type. 4 Juillet-août.

NARTHECIUM. (Mohrng. eph. N. C. 1742, p. 589, t. 5, f. t.)

Périgone subcoloré, à six divisions sessiles, presque égales et persistantes. Etamines six, dont trois hypogynes et trois insérées à la base des divisions internes; filets subulés, très-barbus; anthères oblongues, biloculaires, s'ouvrant en long, fixées au filet par le dos près de la base. Ovaire libre, triloculaire, à loges pluriovulées; ovules réfléchis, fixés sur la base renflée et placentaire des cloisons. Style simple, terminé par un stigmate obtus. Capsule lancéolée-conique, s'ouvrant au sommet par trois valves loculierdes. Graines nombreuses, longuement filiformes (un centimètre de long sur un demi-millimètre de large). Embryon enveloppé par l'albunen et situé près de l'ombilic; radicule tournée vers la base du fruit. — Feuilles graminiformes.

M. ossifragum Huds. angl. 145; Lois. gall. 1, p. 257; Abama ossifraga D.C. fl. fr. 3, p. 171; Dub. bot. 474; Anthericum ossifragum L. sp. 446; Tofieldia ossifraga Nem. ap. Chaub. frag. bot. act. soc. Bordeaux, 1854, p. 228. — Ic. Clus. hist. 198, f. sin.; Lob. obs. 47, f. sin.; Dod. pempt. 208, f. sin. Schultz. ea sicc. nº 85! — Fleurs en grappe simple, étroite, de 4-10 centimètres; pédicelles un peu plus longs que la fleur, et munis de 1-2 bractéoles linéaires. Périgone à divisions sublinéaires, obtuses, jaunâtres et parcourues sur le dos par une ligne verdâtre. Filets très-longuement barbus dans les deux tiers inférieurs. Capsule presque une fois plus longue que le périgone appliqué sur elle. Feuilles graminiformes, lisses et glabres, d'un vert pâle, un peu plus courtes que la tige. Celle-ci égalant 4-5 décimètres, cylindrique et portant quelques feuilles bractéiformes. Souche rampante.

Hab. Lieux humides, l'ouest, la Manche, Vire, Angers, Napoléon-Vendée, etc.; la Creuse, la Haute-Vienne, l'Orne. la Sarthe, etc.; la Corse sur les hautes montagnes, Monte-d'Oro, etc.  $\mathcal {\mathcal {Y}}$  Juillet.

## TOFIELDIA. (Huds. fl. angl. 157.)

Fleurs pourvues d'un involucre caliciforme, trifide et persistant. Périgone à six divisions sessiles, presque égales et persistantes. Etamines six, insérées à la base des divisions; filets filiformes; anthères ovoïdes, biloculaires, s'ouvrant en long, fixées au filet par le dos et versatiles. Ovaire libre, triloculaire, à loges pluriovulées; ovules réfléchis et fixés sur les placentas qui bordent les cloisons. Styles trois, très-courts, capités. Capsule globuleuse-trigone, triloculaire, formée de trois carpelles soudés par la suture ventrale, renfermant plusieurs graines sublinéaires et cymbiformes. Embryon renfermé dans l'albumen charnu; radicule rapprochée du hile.

T. CALVOULATA Wahlbg. helv. 68, ann. 1813; Koch, syn. 836; T. palustris Huds. angl. 157; D.C. fl. fr. 3, p. 193; Dub. bot. 474; Lois. gall. 1, p. 266; Anthericum calyculatum L. sp. 447;

Narthecium iridifolium Hall. helv. nº 1205; Vill. Dauph. 2, p. 225; Helonias borealis Willd. sp. 2, p. 274.— Ic. Clus. hist. 198; Lam. ill. t. 268; L. fl. lapp, t. 10, f. 3. Schultz exsicc. nº 353! Billot, exsice. nº 865! Endress. exs. ann. 1831! - Fleurs brièvement pédicellées, formant une grappe spiciforme, munies à la base d'une bractée ovale, scarieuse, à peu près de la longueur du pédicelle; involucre scarieux, 4-5 fois plus court que le périgone. Celui-ci à divisions dressées, oblongues, glabres. Capsule globuleuse, entourée par le périgone et surmontée par les styles. Feuilles linéaires et graminiformes, lisses, coriaces et glabres, d'un vert pâle; les caulinaires plus ou moins nombreuses, plus petites. Tige de 1-5 décimètres, dressée, arrondie, simple ou rarement rameuse, terminée par la grappe. - Fleurs jaunes, en grappe lâche ou compacte, courte ou allongée (1 à 5 centimètres).

Hab. Paturages humides des régions subalpines; Alpes, Pyrénées, haut Jura;

manque dans les Vosges et l'Auvergne. 4 Juillet-août.

### ESPÈCES EXCLUES.

COLCHICUM ASTIVALE Boreau, not. 1851, p. 18. - Huitquinze fleurs naissant avec les feuilles. Capsules plusieurs réunies. paraissant au printemps de l'année suivante. Feuilles se développant en automne, obtuses; bourgeon tronqué au sommet. Bulbe trèsprolifère et multislore. - Plante bien plus robuste que le C. autum-

nale et croissant en grosses tousses.

Nous placons cette plante parmi les espèces dont l'indigénat est douteux, parce que M. Boreau, dans une lettre du 19 mars 1854, nous dit : « La patrie de cette plante est douteuse pour moi, et je ne suis pas certain qu'elle croisse dans notre paus. » L'avortement constant des capsules dans cette plante est un nouvel argument en faveur de son origine étrangère.

**COLCHICUM MONTANUM** L. — Indiqué en France par confusion avec les C. arenarium W. et K., et C. parvulum Ten.

VERATRUM NIGRUM L. - Plante signalée en Auvergne, en Bourgogne et dans les Vosges, où elle paraît ne point exister.

# CXXVI. LILIACEES.

(LILIACE D C. th. élém. éd. 1, p. 249.) (1)

Fleurs hermaphrodites régulières. Périgone pétaloïde, caduc ou marcescent et persistant, à 6 divisions bisériées, libres ou soudées en corolle tubuleuse ou campanulée, à préfloraison ordinairement imbricative, souvent munies à la base d'une fossette nectarifère. Etamines 6, opposées aux divisions périgonales, hypogynes ou insérées sur les divisions; anthères introrses, tantôt fixées par le dos, tantôt

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

creusées à leur base d'un canal ponr recevoir le sommet du filet; ce canal restant parfois ouvert par la face interne, le filet se dégage et semble implanté sur la face interne des anthères biloculaires et s'ouvrant en long. Ovaire libre, triloculaire, à loges pluriovulées. Ovules insérés à l'angle interne des loges, réfléchis ou semi-réfléchis. Styles ordinairement soudés en un seul; stigmates 3. Fruit capsulaire, formé de trois carpelles contenant chacun plusieurs graines, à déhiscence loculicide et trivalve. Graines à test crustacé et fragile, membraneux ou spongieux. Embryon presque toujours enveloppé par l'albumen charnu; radicule dirigée vers le bile.

Obs. 1. M. Gay, en 1847, dans une monographie de quelques espèces du genre Allium, a signalé, dans ce genre, la présence de trois pores nectarifères situés au-dessous de la partie moyenne de l'ovaire. Plus récemment, M. Bronguiart (Bull. soc. bot. 1, p. 75) vient de montrer que ce caractère se retrouve dans un très-grand nombre de Liliacées. Il cite les genres Asphodelus, Scilla, Phalangium, Ornithogalum, Hyacinthus, Allium, comme présentant ce caractère. Selon le même auteur, les pores paraissent manquer dans les genres Fritillaria, Lilium, Erythronium.

Les pores ne sont que les orifices externes d'un canal excréteur, qui, de la surface de l'ovaire, se rend dans de petits réservoirs creusés dans l'épaisseur mème des cloisons, et dont les parois sont revêtues de surfaces grapulées

glanduleuses.

Obs. 2. Il n'entre point dans notre pensée de méconnaître l'importance des observations de M. Bernhardi, tant sur les divers modes d'insertion des étamines, dans les Liliacées, que sur les difficultés auxquelles donne lieu l'ordination des genres d'après la forme des graines. Toulefois, il nous a paru que l'arrangement artificiel que nous avons adopté, ayant l'avantage de rendre les déterminations spécifiques plus faciles, se trouvait, par ce fait, légitimé dans un ouvrage purement descriptif.

§ 1. RACINES BULBEUSES; PÉDONCULES NON ARTICULES.

TRIB. 1. DISCOSPERMEÆ. - Graines planes, discordes.

TULIPA TOURNEF. UROPETALUM GAWL. FRITILLARIA TOURNEF.

LILIUM L. URGINEA STEINH.

TRIB. 2. HYACINTHEÆ. — Graines globuleuses ou anguleuses.

A. Divisions périgonales libres et étalées.

SCILLA L. ADENOSCILLA GREN, ET GODR.
GAGEA SALISB. ALLIUM L. NOTHOSCORDUM KNTH.

ORNITHOGALUM LINK. ERYTHRONIUM L.

B. Divisions périgonales conniventes, libres ou plus ou moins soudées à la base.

ENDYMION DUMORT. BELLEVALIA LAP.

HYACINTHUS L. MUSCARI TOURNEY.

§ 2. RACINES FASCICULÉES-PIBREUSES; PÉDONCULES ARTICULÉS DANS LEUR LONGUEUR OU SOUS LA PLEUR.

TRIB. 3. ANTHERICEÆ. — Graines globuleuses ou anguleuses; racines fibreuses, plus ou moins fasciculées-tuberculeuses.

HEMEROCALLIS L. SIMETHIS KUNTH. PARADISIA MAZZ. ASPHODELUS L. PHALANGIUM JUSS.

### 3 1. RACINES BULBEUSES; PÉDONCULES NON ABTICULES.

# TRIB. 1. DISCOSPERMEÆ. — Graines planes, discoïdes.

TULIPA. (Tournef. inst. 575. t. 199 et 200.)

Périgone campanulé, à 6 divisions libres, caduques, dépourvues de fossettes nectarifères. Etamines 6, hypogynes, à anthères mobiles, dressées, et percées profondément à la base pour recevoir le filet. Style nul; stigmate tripartite, sessile, à lobes plans et étalés. Capsule trigone. Graines comprimées-planes.

#### a. Etamines à filets glabres.

T. CLUSIANA D.C. in Red. lil. 1, t. 57, et fl. fr. 5, p. 314; Dub. bot. 461; Lois. gall. 1, p. 241. — Ic. Clus. cur. post. 9. — Fleur campanulée-infundibuliforme, à divisions blanches intérieurement, atténuées en coin et glabres à la base qui est marquée d'une tache violette au côté interne; divisions externes lancéolées, obscurément pubérulentes au sommet, roses sur le dos et blanches aux bords; divisions internes blanches sur les deux faces, plus courtes, elliptiques, obtuses, glabres au sommet. Etamines presque une fois plus longues que l'ovaire; filets glabres. Capsule trigone. Feuilles glauques, lancéolées-linéaires ou linéaires, aiguës, canaliculées. Tige de 2-4 décimètres, nue au sommet. Bulbe petit, produisant des stolons (Lois.), à tunique brune. — Fleur d'un blanc rosé.

Hab. Le Var, Toulon (Robert), Grasse, Cannes, etc.; Toulouse et Castres

(Noulet). 4 Mai-avril.

T. Oculus-solis St.-Am. rec. soc. agr. Agen. t. p. 75, et fl. Agen. 145, t. 3; D C. fl. fr. 3, p. 200; Dub. bot. 461; Lois. gall. 4, p. 241; Jord. obs. 1846, p. 57, t. 5, f. B; Bert. fl. ital. 4, p. 81; T. acutiflora Pourr. dict. 8, p. 134. - Ic. Red. lil. 1, t. 60; Rehb. ic. f. 985. Schultz, exsicc. nº 934! - Fleur dressée avant l'authèse, campanulée-infundibuliforme, s'évasant de la base au sommet: à divisions presque droites et non concaves, presque glabres au sommet, glabres, rouges et tachées de violet à la base; les 3 extérieures insensiblement rétrécies du milieu à leur insertion, souvent un peu réfléchies; les 5 intérieures moins longues et moins acuminées. Etamines dépassant un peu l'ovaire; filets glabres. Ovaire oblong, trigone, lisse. Fruit oblong. Feuilles vertes, dresséesétalées, lancéolées-oblongues, ondulées et recourbées. Tige dressée, dépassée par les feuilles. Bulbe ovoïde, gros, laineux, produisant des stolons (Lois.). - Fleurs d'un rouge écarlate à l'intérieur, plus pâle et plus vineux à l'extérieur.

Hab. Toulon, Draguignan, Marseille, Montpellier, etc.; l'ouest, bassin de

la Garonne, Moissac, Puy-Casquier, Montauban, Agen, etc. 4 Avril.

T. PRÆCON Ten. fl. nap, 1, p. 170, fasc. 1, t. 32, et syll. 171; Bertol. fl. ital. 4, p. 79; Jord. obs. 1846, p. 39, t. 5, f. C.—Rehb. ic. f. 986. — Fleur dressée avant l'anthèse, campanulée-arrondie

à la base, non évasée au sommet, à divisions très-concaves, glabres, rouges et tachées de violet à la base; les 3 extérieures ovales, subacuminées, pubescentes au sommet, brusquement contractées en large onglet vers leur quart inférieur; les 5 intérieures d'un quart plus courtes, plus étroites, elliptiques, arrondies au sommet et non contractées à la base. Etamines égalant presque l'ovaire; filets glabres. Ovaire oblong, trigone, un peu scabre. Fruit oblong. Feuilles glaucescentes, ovales-lancéolées, réfléchies dès leur milieu; les supérieures acuminées. Tige dressée, dépassant les feuilles. Bulbe ovoïde, gros, laineux. — Fleurs d'un beau rouge.

Hab. La Garde près de Toulon, Hyères, Cannes, Luc et Grasse dans le Var, Vienne près de Lyon. 4 Avril.

T. DIDIERI Jordan, obs. bot. fragm. 1, p. 34, t. 5, f. A. — Fleur dressée avant l'anthèse, campanulée, un peu resserrée audessus du milieu, renstée et arrondie à la base, évasée au sommet : divisions périgonales ovales-elliptiques, glabres ou à peine pubescentes au sommet : les trois externes ovales-elliptiques, graduellement rétrécies à partir du milieu, recourbées et acuminées au sommet : les trois intérieures de même forme, un peu plus courtes, moins arquées et moins acuminées au sommet. Etamines d'abord plus longues que l'ovaire, puis de même longueur; filets glabres, Ovaire oblong-allongé, trigone, rétréci près du sommet; stigmates grands, dépassant le diamètre de l'ovaire, à crète distinctement canaliculée. Feuilles glaucescentes, souvent ciliolées, lancéolées, un peuaigues, diminuant de longueur à mesure qu'on approche de la fleur. Tige dressée, dépassant les feuilles. Bulbe ovoïde, gros, à tunique non laineuse et seulement légèrement poilue en dedans. - Fleur d'un beau rouge, passant par des nuances insensibles au jaune pâle: divisions périgonales marquées en dedans et dans leur quart inférieur d'un tache rhomboïdale en coin d'un bleu-grisatre avec trois dents au sommet. La grandeur des stigmates peut suffire seule à distinguer cette espèce des T. præcox et T. Oculus-solis.

Hab. Environs de Guillestre, où M. Roux, employé des contributions indirectes, a découvert cette belle espèce, et d'où il nous l'a envoyée (juin 1854). 24 Mai.

#### b. Etamines à filets barbus à la base.

T. SYLVESTRIS L. sp. 458; D.C. fl. fr. 5, p. 199; Dub. bot. 462; Lois. gall. 1, p. 241. — Ic. Clus. hist. 131, f. 1; Lob. obs. 63, f. 2. Schultz, exsicc. nº 351!; Rchb. exs. nº 2415! — Fleur penchée avant l'anthèse, jaune, campanulée, à divisions très-inégales en largeur, acuminées et barbues au sommet; les extérieures lancéolées, un peu verdâtres ou brunâtres sur le dos, glabres à la base; les intérieures plus larges, ovales-lancéolées, presque brusquement rétrécies vers leur quart inférieur, fortement barbues à la base. Capsule oblongue-trigone, presque une fois plus longue que large (environ 3 centimètres de long sur 1 et demi de large). Feuilles

glaucescentes, linéaires-lancéolées, aiguës, canaliculées. Tige de 2-3 décimètres, dressée, que supérieurement et dépassant un peu les feuilles. Bulbe ovoïde, sans stolons, à tuniques minces, brunes et un peu poilues au sommet sur la face interne.

Hab. Prairies, champs, vignes et lieux montueux dans presque toute la

France. 4 Mai.

T. GALLICA Lois. ! gall. 1, p. 241 et herb. amat. t. 160; T. acrocarpa Jord. mss. et exsicc.! - Fleur penchée avant l'anthèse, jaune, en entonnoir, resserrée et non arrondie à la base, à divisions presque toutes égales, acuminées et barbues au sommet : les extérieures lancéolées, glabres à la base; les intérieures ovales-lancéolées, rétrécies assez brusquement vers leur quart inférieur, fortement barbues sur leur bord à la base. Etamines plus longues que l'ovaire: filets dilatés et barbus à la base. Capsule obovée-trigone et atténuée aux deux extrémités (2 centimètres de long sur 12 millimètres de large, et du tiers plus petite que celle du T. sylvestris). Feuilles glaucescentes, linéaires-lancéolées ou linéaires, aigues, canaliculées. Tige de 2-3 décimètres, dressée, nue supérieurement et dépassant les feuilles. Bulbe ovoïde, sans stolons, à tuniques minces. brunes, écailleuses, un peu poilues à la face interne.

Hab. Le Var. Hyères (Jordan, Boullu), etc. 4 Fl. avril; fr. mai.

Obs. Le T. acrocarpa Jord. n'est que le T. gallica Lois. 1º parce que j'ai vu un echantillon de Draguignan etiquete par Loiseleur, et qui est en fleur; 2º parce que j'ai vu un échantillon en fruit recueilli et étiqueté par Robert, à Toulon. Or. Loiseleur dit que sa plante est à Toulon et a été recueillie par Robert (Godron).

T. CELSIANA D C. in Red. lil. 1, t. 38; D C. fl. fr. 5, p. 313; Dub. bot. 462; Lois. gall. 1, p. 241. — Ic. Clus. hist. 151, f. 2; Lob. obs. 63, f. 1; Rchb. ic. f. 984. Balanza, exs. nº 221! - Fleur dressée avant l'anthèse, jaune teintée de rose extérieurement, campanulée-infundibuliforme, s'évasant de la base au sommet, à divisions toutes lancéolées, acuminées, glabres ou à peine pubérulentes au sommet; les extérieures plus ou moins teintées de rose en dehors, glabres à la base; les intérieures un peu plus larges, fortement barbues inférieuremt. Capsule obovoide-globuleuse, trigone, aussi large que longue. Feuilles glaucescentes, linéaires-lancéolées ou linéaires. Tige de 2-3 décimètres, grêle, dressée, nue supérieurement, dépassant ordinairement les feuilles. Bulbe ovoïde, à tuniques brunes et glabres, émettant des stolons après l'anthèse.

Hab. Bords de la Méditerranée, Collioure, Montpellier, Nimes, Marseille, Toulon, Castellane, Sistéron, Gap, Grenoble, le Queyras, etc.; l'ouest, Beaulieu dans le Maine-et-Loire (Boreau). 4 Avril.

## FRITILLARIA. (L. gen. 411.)

Périgone campanulé, à six divisions libres, caduques, munies d'une fossette nectarifère à la base. Etamines 6, adhérentes à la base des divisions, à anthères fixées au filet par leur face interne et auLILIACÉES. 179

dessus de leur base. Style allongé, subclaviforme. Stigmate trifide. Capsule trig one ou plus rarement hexagone. Graines comprimées, membraneuses aux bords. Fleurs penchées avant l'anthèse.

F. MELEAGRIS L. sp. 436; D.C. fl. fr. 3, p. 201; Dub. bot. 462; Lois. gall. 1, p. 240. — Ic. Lam. ill. t. 245, f. 1; Clus. hist. 152. Billot, exsicc. nº 1077!; Puel et Maille, fl. loc. exsicc. nº 34!; Schultz, exsicc. nº 165!; Rchb. exs. nº 947!, et 2318! — Fleur d'un brun-pourpré, subglobuleuse-campanulée, à divisions panachées de carreaux blanchâtres et violets, en forme de damier, rarement blanches, toutes elliptiques-oblongues. Etamines à peu près de même longueur que le style trifide égal à l'ovaire. Capsule subglobuleuse ou brièvement oblongue, à peine plus longue que large. Feuilles radicales ordinairement nulles; les caulinaires linéaires, aiguës, canaliculées. Bulbe petit (1 centim. de diamètre). — Tige quelquefois biflore.

Hub. Prairies humides, dans presque toute la France. 24 Avril.

F. PYRENAICA L. sp. ed. 1, vol. 1, p. 304, et ed. 2 vol. 1, p. 456 (excl. verb. «multifloro» in diagn.); D.C. fl. fr. 3, p. 201; Dub. bot. 462; Lois. gall. 1, p. 240; F. aquitanica Clus. hist. 1, p. 153, f. 2; F. pyrenæa Clus. l. c. 2, p. 256; Gren. obs. 1838, p. 33.—Billot, exsicc. nº 660!—Fleur brunâtre, resserrée-campanulée, à divisions panachées de carreaux alternativement plus clairs et plus foncés et parfois peu distincts; les trois divisions externes lancéolées; les trois int. plus grandes, oblongues, presque tronquées, puis se prolongeant en pointe courte, de sorte que la plus grande largeur du pétale est près du sommet. Etamines un peu plus courtes que le style qui égale l'ovaire. Stigmates courts (2-5 mill.). Capsule oblongue. Feuilles caulinaires lancéolées, subaiguës, dressées, plus nombreuses (8-10), plus larges et plus courtes que celles du F. Meleagris. Bulbe petit.—Le F. montana Hoppe a le style trifide et les divisions périgonales arrondies au sommet.

Hab. Toute la région alpine de la chaine des Pyrénées, de Mont-Louis aux Eaux-Bonnes; Cornus dans l'Aveyron (de Martrin). 4 Juni-juillet.

Oss. Linné, dans l'Hortus cliffortianus, sous le n° 1, donne le Fritillaria Meleagris, et les figures citées de Clusius et de Morison ne laissent aucun doute. De plus, Linné exprime dans une note l'idée que le F. pyrena ne diffère pas spécifiquement du F. Meleagris.

Dans l'Hortus upsaliensis, Linné distingue les deux espèces, en fondant le F. pyrenaica exclusivement sur le synonyme et l'habitat de Clusius, seule-

ment il ajoute en note que la plante est pluriflore « polyanthos. »

Dans la première édition du Species, Linné reproduit, pour deux espèces, le texte de l'Hortus upsaliensis, en supprimant la note relative au F. pyrenaica, et qui contenait le mot « polyanthos; » d'autre part il cite, par erreur, l'Hort. cliff. p. 81, an lieu de l'Hort. ups. 81. L'erreur ici est manifeste, bien que reproduite par presque tous les auteurs qui ont suivi.

La diagnose du F. pyrenaica, dans le Species, ed. 1, ne contient pas le mot «muttifloro: » ce n'est que dans la 2º édition qu'il apparaît, toujours accompagné de la citation de l'H. cliff. au lieu de l'H. ups. Nous ne voyons pas les molifs qui ont décidé Linné à introduire cette expression dans sa diagnose, et

pour exprimer toute notre pensée, nous dirons que nous ne la regardons que comme une erreur typographique, et que Linné a voulu ajouter à sa diagnose le mot « subimifloro, » pour distinguer cette plante de celle qui la précède (F. persica), qui est éminemment multiflore. Ce qui prouve qu'il en est ainsi, c'est que Linné a ajouté le même mot (subunifloro) à la diagnose du F. Meleagris : c'est que, sous cette diagnose qui contient le mot « multifloro, » Linné ne cite absolument que Clusius, qui dit positivement que sa plante est uniflore. Il est donc impossible d'admettre que Linné soit tombé dans une aussi grossière contradiction.

D'après les raisons précitées, nous sommes revenus au nom de Linné. Mais en abandonnant le nom de Clusius, que nous avions adopté dans nos Obs. bot. 1858, nous ne méconnaissons pas l'antériorité de ce dernier nom. Seulement nous admettons, comme principe, qu'il n'est pas permis de substituer aux noms linnéens, les noms plus anciens, lors même qu'ils rentrent dans la nomenclature linnéenne. Car les auteurs qui ont précédé Linné n'ont point cu l'idée de cette nomenclature binaire, et, lorsque par hasard ils l'ont mise en usage, c'était sans intention, et sans en comprendre la portée. Substituer leurs noms à ceux de Linné, ce serait donc leur prêter une idée de classification qu'ils n'ont jamais cuc, ce serait mettre au même niveau l'œuvre stérile du hasard et l'œuvre fécoade du génie.

Le F. aquitanica de Clusius ne nous paraît pas différer de son F. pyrenwa; la figure qu'il donne sous le premier nom est excellente, et la découverte du F. pyrenaica, dans l'Aveyron, explique bien comment Clusius a pu signaler

cette espèce en Aquitaine.

F. DELPHINENSIS Gren. in litt. et exsicc., in herb. mus. Paris, 1850!; F. tubæformis Gren. et Godr. mém. soc. émul. Doubs, mai 1854. — Fleur d'un brun-pourpré, raremt jaune, campanulée (presque aussi large que longue), à divisions panachées de carreaux alternativement plus foncés et plus clairs et souvent peu distincts; les 3 extérieures oblongues, obtuses; les 3 int. plus larges, obvales, très-arrondies au sommet. Etamines plus courtes ou de même longueur que le style, qui est plus long que l'ovaire. Style obconique et creux, insensiblement dilaté de la base au sommet tridenté par les stigmates très-courts. Capsule oblongue, presque une fois plus longue que large. Feuilles 4-6, ascendantes, toutes rapprochées de la fleur, lancéolées; les inf. obtuses, les sup. aiguës. Bulbe petit.

Hab. Hautes alpes du Dauphiné, environs de Gap, Glaise, Séuse (Blanc, Verlot), etc.; l'Arche, m. Viso, Lautaret, (Gren.); Lusette en Luz, dans la

Drôme (Boullu). 4 Août.

F. INVOLUCRATA All. auct. p. 34; Lois. gall. 1, p. 240; Dub. bot. 1006.— Rehb. ic. f. 980.— Fleur brune plus ou moins rosée ou jaunâtre, campanulée, à divisions panachées de carreaux plus ou moins distincts, toutes oblongues et submucronulées au sommet. Etamines fortement apiculées, plus courtes que le style trifide et plus long que l'ovaire. Capsule oblongue, une fois plus longue que large. Feuilles opposées et formant 5-4 paires surmontées d'un verticillé de trois feuilles situées au-dessous de la fleur; les inf. lancéolées-linéaires; les sup. sublinéaires. Bulbe petit. — Les feuilles opposées et verticillées de cette espèce la distinguent de toutes les autres.

Hab. Vallées chaudes des alpes du Dauphiné, Digne, Sistéron, Castellane; bois de Vérignon dans le Var. 4 Mai.

#### LILIUM. (L. gen. 410.,

Périgone à six divisions caduques, un peu soudées à la base, étatées ou roulées en dehors, munies à la base d'une fossette nectarifère. Etamines insérées à la base des divisions; anthères fixées au filet par leur face interne et au-dessus de leur base. Style subcylindrique; stigmate subtrilobé. Capsule trigone. Graines compriméesplanes, membraneuses aux bords.

a. Divisions périgonales roulees en dehors; fleurs penchées.

L. Pomponium L. sp. 434; D.C. fl. fr. 5, p. 202; Dub. bot. 462; Lois. gall. 1, p. 240. — Ic. Red. lil. t. 7; Clus. hist. 153; Moris. hist. s. 4, t. 20, f. 11; Rehb. ic. f. 991. — Fleurs 1-6 et plus, en grappe terminale lâche et simple. Divisions périgonales étroitement lancéolées, d'un rouge de minium tirant sur l'orangé et ponctuées de noir à la base, pubérulentes au sommet. Style mince, un peu dilaté au sommet. Fruit... Feuilles éparses, très-nombreuses et très-rapprochées, fortement et finement ciliées aux bords; les enférieures sublinéaires (5-5 millimètres de large sur 1 décimètre de long); les supérieures tout à fait linéaires. Tige de 3-5 décimètres, un peu grêle, dressée, glabre, presque nue supérieurement. Bulbe écailleux, du volume d'une noix.

Hab. Le Var, Grasse, Castellane, etc. 4 Mai-juin.

L. PYRENAICUM Gouan, ill. 25; D.C. fl. fr. 3, p. 203; Dub. bot. 463; Lois. gall. 1, p. 240; Lap. abr. 183. — Ic. Clus. hist. app. 256, f. 1 et 2. Billot, exsicc. nº 1078!; Endress, ann. 1830! — Fleurs 2-8 en grappe terminale lâche, entremélées de feuilles ou presque en ombelle et naissant d'un verticille de 3-5 feuilles. Divisions périgonales oblongues, obtuses et lanugineuses au sommet, d'un beau jaune et ponctuées de noir à la base. Style épais dans toute sa longueur et rensié au sommet. Fruit obové, à 6 angles obtus, d'un quart plus long que large. Feuilles éparses, extrêmement nombreuses et très-rapprochées, fortement et finement ciliées; les inférieures étroitement lancéolées oulancéolées-linéaires; les supérieures sublinéaires s'élargissant dans la grappe ainsi qu'au-dessous d'elle. Tige de 5-8 décimètres, grosse et robuste, dressée, glabre, feuillée jusque dans la grappe. Bulbe écailleux.

Hab. Toute la région élevée des Pyrénées, de Mont-Louis aux Eaux-Bonnes; montagne Noire, forêt de Ramondens, dans le Tarn (de Martrin)  $\mathcal F$  Juin-juillet.

L. MARTAGON L. sp. 435; D.C. fl. fr. 3, p. 205; Dub. bot. 463; Lois. gall. 1, p. 240. — Ic. Lam. ill. t. 246, f. 2; Dod. pempt. 201; Moris, hist. s. 4, t. 20. f. 7 et 8. Schultz, exsicc. nº 529! — Fleurs 3-8 ou plus en grappe terminale lâche. Divisions périgonales oblongues, obtuses, lanugineuses au sommet et sur le dos, rosées et ponctuées de pourpre. Style mince, renslé au sommet. Fruit obové-subglobuleux et pyriforme, à six angles obtus, presque

aussi long que large. Feuilles verticillées par 5-6 inférieurement, étalées, ovales-lancéolées ou lancéolées, atténuées en un court pétiole, finement ciliées aux bords; verticilles distants; feuilles supérieures éparses, plus petites et plus étroites. Tige dressée, atteignant parfois 1 mètre, plus ou moins hérissée de poils courts, presque nue supérieurement. Bulbe écailleux, d'un beau jaune.

Hab. Alsace, Lorraine, Vosges, Jura, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Greuse, Indre, Allier, monts Dores, Alpes et Pyrénées. 4 Juin-juillet.

#### b. Fleurs cumpanulées, dressées.

L. CROCEUM Chaix in Vill. Dauph. 1, p. 322; Ram. et Schult. 7, p. 414; L. bulbiferum D.C. fl. fr. 3, p. 202 (an L.?); Dub. bot. 462; Lois. gall. 1, p. 239. — Ic. Rchb. ic. f. 996. — Fleurs safranées, solitaires ou 2-4 subombellées au sommet de la tige et naissant d'un verticille de 3-5 feuilles plus larges que les caulinaires supérieures : pédoncules velus-laineux. Divisions périgonales ovaleslancéolées, obtuses, pubescentes au sommet, atténuées en onglet vers leur quart inférieur, munies sur le dos de quelques poils épars et laineux Etamines égalant le style deux fois aussi long que l'ovaire. Fruit oblong-pyriforme, tronqué au sommet, une fois plus long que large, à six angles obtus. Feuilles éparses, nombreuses, rapprochées, à 5 nervures, dépourvues de bulbilles aux aisselles, lancéolées ou lancéolées-sublinéaires, Tige de 4-6 décimètres, rude - pubérulente à la base, glabre supérieurement. Bulbe écailleux, du volume d'une noix, émettant des stolons de 1-2 décimètres, qui produisent quelques bulbilles souterrains.

Hab. Région subalpine du Dauphiné, Revel et Taillefer près de Grenoble, foret de la Grangette près de Gap, Séguret près d'Embrun, etc.; Corse, montagnes de Bastia (Salis et Bernard). 4 Juin.

Obs. N'ayant pu étudier sur le vif la capsule et le bulbe du L. bulbiferum L., nous conservons à l'espèce des Alpes le nom de Chaix. Les auteurs lui donnent, contrairement à ce que nous avons vu, une capsule à six angles ailes. Seraitce le L. bulbiferum qui jouirait de ce caractère? Le bulbe de ce dernier est-il stolonifère? Notre plante de Gap a été récoltée dans une forêt subalpine et dans un lieu très-ombragé, et cependant, contrairement à l'opinion de Bertoloni, elle est enfièrement dépourvue de bulbilles.

L. CANDIDUM L. sp. 433; D.C. fl. fr. 3, p. 202; Dub. bot. 462; Lois. gall. 1, p. 239. - Ic. Moris. hist. s. 4, t. 21, f. 13; Dod. pempt. 197; Tournef. inst. 195!; Rchb. ic. f. 997. - Fleurs blanches, assez nombreuses, en grappe terminale; pédoncules glabres. Divisions périgonales lancéolées, obtuses, atténuées en onglet. Etamines plus courtes que le style trois fois plus long que l'ovaire. Fruit oblong, trigone, à angles obtus, une fois plus long que large. Feuilles éparses ou subverticillées, lancéolées et longuement atténuées à la base. Tige d'environ 1 mètre, glabre. Bulbe écailleux.

Hab. Environs de Grenoble (spontané?): vignes de Bastia (Salis). 4 Juin.

#### LLOYDIA. (Salisb. ms. Rchb. fl. exc. 402.)

Périgone à six divisions persistantes, étalées et munies à la base d'une fossette nectarifère. Etamines 6, adhérentes à la base des divisions; anthères mobiles, dressées et profondément percées à leur base émarginée pour recevoir le filet. Style subclaviforme; stigmate subtrigone, déprimé. Capsule trigone. Graines comprimées, planes, membraneuses aux bords.

L. SEROTINA Rehb. fl. exc. 102; Koch, syn. 848; L. alpina Salisb.; Anthericum serotinum L. sp. 444; Phalangium serotinum Lam. dict. 5, p. 241; D.C. fl. fr. 5, p. 210; Dub. bot. 464; Lois. gall. 1, p. 248. — Ic. Jacq. austr. app. t. 58; Rehb. ic. f. 972. Rehb. exs. nº 4615! — Fleur solitaire au sommet de la tige. Divisions périgonales oblongues, blanches, jaunâtres à la base et parcourues dans leur longueur par 5 stries rosées. Etamines de même longueur que le style et de moitié plus courtes que le périgone. Capsule oblongue. Feuilles radicales 1-2, subulées-linéaires, presque aussi longues ou plus longues que la tige; les caulinaires 5-4, courtes (5-15 mill.), un peu plus larges. Tige de 6-10 centim. filiforme, glabre ainsi que toute la plante. Bulbe petit, à peine renslé à la base (5-7 mill. de large), surmonté par des tuniques membraneuses qui embrassent la base des feuilles et de la tige.

Hab. Hautes alpes du Dauphiné; alpes de Grenoble, Chamchaude, etc.;

Lautaret; mt Viso; etc. 4 Août.

## UROPETALUM. (Gawl. bot. reg. 156.)

Périgone campanulé-infundibuliforme, à divisions libres dans les trois quarts supérieurs et soudées infér<sup>1</sup>. Etamines incluses, insérées sur la gorge du tube; filets soudés aux divisions périgonales et à peine libres au sommet; anthères fixées au filet par leur dos et audessous de leur milieu. Style dressé; stigmate trigone ou trifide. Ovules nombreux dans chaque loge (12-20), unisériés. Capsule trigone, à angles obtus, déprimée et ombiliquée au sommet, à trois loges et à trois valves loculicides. Graines nombreuses dans chaque loge, planes-comprimées et très-minces, marginées, à test membraneux très-adhérent.

U. SEROTINUM Gawl. bot. reg. 156; Ræm. et Schult. syst. 7, p. 617; Hyacinthus serotinus L. sp. 455; D.C. fl. fr. 3, p. 207; Dub. bot. 466; Lois. gall. 1, p. 247; Lachenalia serotina Willd. sp. 2, p. 175; Lap. abr. 192. — Ic. Clus. hist. 1, p. 177 et 178; Red. lil. t. 202; Cav. ic. t. 30; Rchb. ic f. 1004. Bourgeau, pl. Esp. exs. 475! — Fleurs en grappe lâche et pauciflore (3-8), d'un jaune un peu orangé, penchées; pédicelles de moitié au moins plus courts que le périgone; bractées lancéolées—acuminées, un peu plus longues que le pédicelle. Périgone soudé à la base et divisé dans ses 3/4 supérieurs en lobes lancéolés—linéaires, un peu étalés

184 LILIACÉES.

au sommet, obtus et subcalleux. Filets des étamines très-courts et plus petits que les anthères sublinéaires. Style plus long que l'ovaire; stigmate capité ou trifide. Capsule grosse (au moins 4 centim. de diamètre sur une hauteur égale), trigone, tronquée-ombiliquée au sommet, un peu atténuée à la base. Graines très-minces, comprimées (à peine 4 mill. d'épaisseur), large de 6-7 mill., noires, à peine ridées et finement chagrinées, à test membraneux, entourées aux bords d'une aile étroite. Feuilles linéaires-filiformes, plus courtes que la tige. Celle-ci égalant 1-2 décim. et plus. Bulbe blanchâtre, ovoïde, environ du volume d'une petite noix.

Hab. Pyr.-Or., fort Sarral, Villefranche. Prats de Mollo, Port Vendres, Collioure, Narbonne, Pyr. centr., val d'Eynes, port de Bénasque, Barège, Gèdre.

2 Juillet-août.

### . URGINEA. (Steinh. ann sc. nat. 1834, p. 321.)

Périgone à six divisions libres ou légèrement soudées à la base, étalées et dépourvues de fossette nectarifère. Etamines insérées à la base des divisions périgonales, à filets semblables et subulés; anthères fixées au filet par leur dos. Style simple; stigmate obtus. Capsule trigone, à 3 loges contenant plusieurs graines fortement comprimées, planes.

U. SCILLA Steinh. l. c.; Kunth, en. 4, p. 332; Scilla maritima L. sp. 245; DC. fl. fr. 3, p. 214; Dub. bot. 465; Lois. gall. 1, p. 125; Ornithogalum maritimum Lam. fl. fr. 3, p. 276. - Ic. Red. lil. t. 116; Dod. pempt. 679; Moris. h. s. 4, t. 16, f. 11, nº 1; Rehb. ic. f. 1018. - Fleurs en grappe très-lonque (3-6 décim.) lancéolée-conique, très-nombreuses, à pédicelles égalant 15-25 mill, et munis à la base d'une bractée lancéolée-linéaire 3-4 fois plus courte qu'eux. Divisions périgonales ovales-oblongues, obtuses et pubérulentes au sommet, soudées à la base. Etamines un peu plus courtes que le périgone. Capsule elliptique-oblongue, trigone, arrondie et déprimée au sommet, à valves parcheminées, à trois loges renfermant plusieurs graines. Graines obliquement obovales, comprimées-papyracées, ailées, noires et à peine réticulées. Feuilles naissant avant la hampe et déjà presque détruites au moment de l'anthèse, très-allongées-lancéolées, linéaires (6-8 décim. de long. sur 3-6 cent. de larg.), très-glabres. Tige de 1 mètre à 1 mèt. 1/2. Bulbe très-gros, avant souvent plus d'un décimètre de diamètre.

Hab. Bords de la mer à Toulon; rivages de la Corse, Bonifacio (Bernard).

2 Août-octobre.

U. UNDULATA Kunth, en. 4, p. 334; Scilla undulata Desf. atl. 1, p. 300, t. 88; Dub. bot. 465; Lois. 1, p. 245. — Fleurs en grappe de 4-8 centim.; pédicelles égalant 5-8 mill., munis à la base d'une bractée sublinéaire deux fois plus courte qu'eux. Divisions du périgone lancéolées-oblongues, obtuses, longuement atténuées et soudées à la base. Etamines à peu près de même longueur que le

185

périgone. Capsule ovoïde-trigone, arrondie et déprimée au sommet, à valves parcheminées, à loges contenant plusieurs graines. Graines obliquement obovales, comprimées, papyracées, ailées, noires, subréticulées. Feuilles naissant après l'anthèse, sublinéaires et courtes (5-15 cent. de long sur 5-4 mill. de large), acuminées, canaliculées, carénées, fortement ondulées-sinuées aux bords, plus courtes que la tige. Celle-ci égalant environ 2-5 décimètres.

Hab. Corse, Bonifacio (de Pouzotz, Bernard,. 2/ Août-septembre.

## TRIB. 2. HYACINTHE E. — Graines globuleuses ou anguleuses.

### A. Périgone à divisions libres et étalées.

SCILLA. (L. gen. 419.)

Périgone à six divisions libres et étalées dès la base, caduques ou subpersistantes. Etamines insérées à la base des divisions périgonales; filets semblables et filiformes; anthères fixées au filet par le dos. Capsule obovée-trigone, à trois loges renfermant une ou plusieurs graines subglobuleuses, à raphé saillant, dépourvues de renflement arilliforme.

#### a. Bractées très-courtes ou nulles.

1. Loges biovulées.

S. AUTUMNALIS L. sp. 445; D.C. fl. fr. 5, p. 212; Dub. bot. 464; Lois. gall. 1, p. 245. — Ic. Clus. hist. 185. Billot, exsicc. nº 664!; Schultz, exsicc. nº 938!; Soleirol, exs. nº 4582! — Fleurs en grappe de 3-6 centim.; pédoncules étalés-dressés, les inférieurs un peu plus longs et les sup. à peu près de même longueur que le périgone; bractées nulles. Divisions du périgone étalées-subcampanulées, oblongues, obtuses, persistant jusqu'à la maturité. Capsule obovée-déprimée, obtusément trigone, 4 fois plus courte que le pédoncule courbé-redressé. Graines obovées, plus ou moins anguleuses, noirâtres, chagrinées. Feuilles 3-5, paraissant peu après l'anthèse, linéaires-filiformes, obscurément denticulées, dressées, presque une fois plus courtes que la tige. Celle-ci dressée, égalant 1-3 décim. au plus, pubérulente dans son tiers inférieur.

Hab. Tout l'ouest et le midi de la France, une partie du centre; reparaît en

Alsace; manque dans le Jura. 2/ Août.

S. OBTUSIFOLIA Poir. it. 2, p. 149; Desf. atl. 1, p. 299, t. 86. — Fleurs en grappe lâche de 5-10 centim.; pédoncules étalés-dressés, à peine plus longs que le périgone; bractées nulles. Divisions du périgone étalées, oblongnes, obtuses, persistant presque jusqu'à la maturité. Capsule obovée-déprimée, obtusément trigone, bien plus courte que le pédicelle redressé. Graines obovées et planes d'une côté, noirâtres, chagrinées. Feuilles 3-5, naissant après l'anthèse, lancéolées-linéaires (3-4 centim. de long sur presque un de large), obtuses et parfois mucronulées, planes ou subon-

dulées, lisses aux bords, 3-4 fois plus courtes que la tige. Celle-ci égalant 1-5 décim., pubérulente dans son tiers inférieur.

Hab. Bonifacio (Gay, herb.). 2 Octobre-novembre.

S. HYACINTHOIDES L. syst. veg. 15, p. 272; Gouan, ill. 26; Dub. bot. 465; Lois. gall. 1, p. 245; S. italica DC. fl. fr. 3, p. 215.— Ic. Clus. hist. 1, p. 172, f. 2; Dod. pempt. 681; Rehb. ic. f. 1016.— Fleurs en grappe de 1-2 déc., cylindrique-conique; pédoncules étalés, 5-4 fois aussi longs que le périgone; bractées blanches, membraneuses, formant une très-petite écaille (1 mill. de long au plus). Divisions du périgone étalées—subcampanulées, oblongues, obtuses, pubérulentes au sommet. Capsule.... Feuilles longuement lancéolées-linéaires (3-4 décimètres de long sur 2 centimètres de large), finement ciliées aux bords. Tige de 8-10 décimètres, glabre.

Ilab. Le Var, Toulon, Hyères, Fréjus, etc. 4 Avril-mai.

#### 2. Loges 6-10-ovulées.

S. AMŒNA L. sp. 443; D.C. fl. fr. 5, p. 212; Dub. bot. 465; Lois. gall. 1, p. 245. — Ic. Moris.h. s. 4, t. 12, f. 8, n° 20; Red. lil. t. 150; Rchb. ic. f. 1014. — Fleurs en grappe plus ou moins allongée, étroite, lâche, pauciflore, parfois interrompue, subunilatérale; pédoncules plus courts que le périgone; bractées ovales, souvent tronquées ou érodées, membraneuses, solitaires ou géminées, au moins de moitié plus courtes que le périgone. Divisions du périgone étalées, oblongues, obtuses, carénées sur le dos, d'un bleu pâle, avec 2 lignes blanches à l'intérieur. Capsule turbinée-globuleuse, obtusément hexagonale. Graines...... Feuilles 4-7, longuement lancéolées-linéaires, acuminées (2-5 décimètres de long sur 1-2 centimètres de large), dépassant ordinairem<sup>t</sup> la tige, enroulées au sommet, canaliculées, étalées-recourbées. Tige de 2-5 décim., munie d'angles aigus, penchée à la maturité.

Hab. Environs de Toulon (Auzandre). 4 Mars-avril.

## b. Bractées très-longues.

S. ITALICA L. sp. 442 et mant. 364; Lois. gall. 1, p. 246 (non DC.); Bertol. fl. ital. 4, p. 109 et amæn. 144; S. Bertolonii Dub. bot. 465.— Ic. Clus. hist. 1, p. 184, f. 2; Red. lil. 6, t. 304; Rchb. ic. f. 1013. — Fleurs en grappe serrée, courte et conique; bractées géminées sous chaque pédoncule, blanches-membraneuses ou bleuâtres, étroitement lancéolées-linéaires, acuminées, inégales; la plus grande égalant ou dépassant le pédoncule. Divisions du périgone étalées, lancéolées-oblongues, obtuses, pubérulentes au sommet. Capsule subglobuleuse-trigone. Graines noires, obovées-anguleuses. Feuilles 2-5, linéaires-sublancéolées (1-2 décim. de long sur 5-8 mill. de large), canaliculées, carénées, ordinairement plus courtes que la tige. Celle-ci de 2-5 décim., glabre

Hab. Sistéron; le Var. Grasse, environs de Fréjus, etc. 2 Avril-mai.

S. VERNA Huds, angl. 442; Lois, gall. 4, p. 145; Lap. abr. 488; S. umbellata Ram, bull. ph. n. 44, p. 150, t. 8, f. 6; D.C. fl. fr. 5, p. 215; Dub. bot. 464; Thore, chl. 127; S. pratensis Berg. — Ic. Lam. ill. t. 258, f. 1; Red. lil. t. 466. Schultz, exsice. nº 167!; Billot, exsice. nº 665!; Soleirot, exs. nº 4381! — Fleurs en grappe ombelliforme; bractées solitaires à la base de chaque pédoncule, blanches-membraneuses, étroitement lancéolées-linéaires, acuminées; les inférieures plus courtes et les supérieures aussi longues que les pédoncules; ceux-ci inégaux et d'autant plus courts qu'ils se rapprochent davantage du sommet. Divisions du périgone étalées-ascendantes, lancéolées, obtuses. Capsule globuleuse-subtrigone. Graines noires, obovées-anguleuses. Feuilles 2-5, linéaires-sublancéolées (1-2 décim. de long sur 5-8 mill. de large), canaliculées, plus courtes que la tige. Celle-ci égalant 1-5 décim., glabre ainsi que toute la plante.

Hab. Pyrénées, prairies subalpines dans toute la chaine; région océanique de Bayonne à Brest; une partie du centre de la France (Bor.). ¾ Avril-mai.

S. LILIO-HYACINTHUS L. sp. 442; D.C. fl. fr. 5, p. 215; Dub. bot. 465; Lois. gall. 1, p. 246; Ornithogalum squamosum Lam. fl. fr. 5, p. 274.—Ic. Clus. hist. 1, p. 185; Moris. hist. s. 4, t. 12, f. 9, n° 21. Schultz, exsicc. 957!; Billot, exsicc. 667!—Fleurs en grappe ovale; bractées solitaires à la base de chaque pédoncule, ordinairement violacées, étroitement lancéolées-linéaires, acuminées; les inférieures un peu plus courtes, les supérieures plus longues que les pédoncules; ceux-ci inégaux et d'autant plus courts qu'ils sont plus près du sommet. Divisions du périgone subcampanulées, lancéolées-linéaires, obtuses. Capsule subglobuleuse, obtusément trigone. Graines obovées, noirâtres, anguleuses. Feuilles nombreuses, largement lancéolées-oblongues (2 décimètres de long sur 1–2 centimètres de large), plus ou moins élargies et arrondies au sommet, ou subaiguës. Tige de 2-3 décimètres, glabre ainsi que toute la plante.

Hab. La chaine des Pyrénées; l'ouest de Bayonne à Bordeaux et au delà; l'Auvergne et une grande partie du centre de la France. 4 Avril-mai.

#### ADENOSCILLA. (Gren. et Godr.)

Périgone à 6 divisions libres et étalées dès la base, caduques ou subpersistantes. Etamines insérées à la base des divisions périgonales; filets tous semblables et subulés; anthères fixées au filet par le dos. Capsule obovée-trigone, à 3 loges renfermant une ou plusieurs graines subglobuleuses, à raphé non saillant, et embrassées à la base par un mamelon tuberculeux et arilliforme provenant du renflement du funicule.

A. BIFOLIA Gren. et Godr.; Scilla bifolia L. sp. 443; DC. fl. fr. 3, p. 212; Dub. bot. 465; Lois, gall. 1, p. 245. — Ic. Moris. hist. s. 4, t. 12, f. 1; Fuchs, hist. 837 et 838. Puel et Maille, fl.

loc. n° 75!; Billot, exsicc. n° 666!; Schultz, exsicc. n° 166!; Rehb. exs. n° 209! — Fleurs en grappe courte, ovoïde (2-4 centimètres de long), pauciflore; pédoncules dressés, 2-4 fois plus longs que le périgone; bractées nulles. Divisions du périgone étalées, oblongues, obtuses, carénées sur le dos. Capsule subglobuleuse-trigone, obtuse. Graînes subglobuleuses, lisses et d'un noir brun trèsclair à l'état frais, devenant noirâtres et fortement chagrinées par la dessiccation; renflement arilliforme blanc à l'état frais et presque aussi gros que la graîne. Feuilles au nombre de deux et rarement trois, enveloppant la tige dans sa moitié inférieure, et presque aussi longues qu'elle, dressées-étalées, d'un vert gai, linéaires-lancéolées, à bords infléchis, obtuses et cucullées au sommet. Tige dressée, de 1-2 décimètres, glabre. — Fleurs violettes, rarement blanches.

Hab. Coteaux, taillis, bois ombragés dans l'ouest, le nord, l'est et le centre de la France; le Vigan; Alpes, Pyrénées; paraît manquer dans la région médi-

terranéenne. 4 Avril-mai.

#### ORNITHOGALUM. (L. gen. 418.)

Périgone à divisions libres et étalées, marcescent. Etamines hypogynes ou insérées à la base des divisions périgonales; filets subulésaplatis et dilatés à la base; anthères fixées au filet par le dos. Style simple. Capsule ovoïde-trigone, à 3 loges contenant plusieurs graines subglobuleuses ou anguleuses.

a. Fleurs disposées en longue grappe spicisorme.

O. NARBONENSE L. sp. 440; D.C. fl. fr. 5, p. 216; Dub. bot. 467; Lois. gall. 1, p. 244; Bertol. fl. it. 4, p. 102; O. stachyoides Koch, syn. 821 (an. Schult. syst. 7, p. 518?); O. pyrenaicum Bor. fl. centr. 508?; O. lacteum Vill. Dauph. 2, p. 272. - Ic. Dod. pempt. 222; Moris. hist. s. 4, t. 13, f. 5, nº 6. - Fleurs très-nombreuses, en longue grappe de 1-2 décimètres, lâche à la base, dense au sommet ; pédoncules de 2 centimètres, étalés pendant l'anthèse. puis redresses; bractées inférieures presque aussi longues que le pédoncule, les supérieures plus longues que lui ; toutes lancéolées et brusquement acuminées. Divisions du périgone lancéolées-oblongues, égalant 12-15 millimètres de longueur, portant au dos une étroite bande verte, d'un blanc de lait aux bords et sur la face supérieure. Filets des étamines lancéolés-acuminés. Capsule ovoïde-trigone, à 3 sillous. Graines noires, ovoïdes-anguleuses, rugueuses. Feuilles linéaires-élargies ou ensiformes, fortement canaliculées, étaléesrecourbées, glaucescentes, persistant pendant l'anthèse, plus courtes que la tige. Bulbe ovoïde. - Tige atteignant 3-4 décimètres.

Hab. Toute la région méditerranéenne de Nice à Prades, dans les Pyré-

nées orientales. 4 Mai-juin.,

Obs. Nous avons suivi la synonymie de Bertoloni dans le Flora italica, attendu que nous n'avons jamais vu de France la plante figurée par Reichenbach, dans ses Icones, sous le nom de O. narbonense. Notre plante est certainement celle que figure et décrit Dodonæus, et à laquelle il assigne pour patrie Mont-

LILIACÉES. 189

pellier et Narbonne, où la plante de Reichenbach n'a jamais éte trouvée, du moins à notre connaissance. Enfin, si la plante du centre de la France, signalee par M. Boreau, différe de la nôtre, nous devons avouer qu'elle ne nous est pas connne.

O. PYRENAICUM L. sp. 440 (non Koch); D.C. fl. fr. 3, p. 216; Dub. bot. 467; Lois. gall. 1, p. 243; O. sulfureum Schult. syst. 7, p. 519; Koch, syn. 820; Godr. fl. lorr. 3, p. 65; Bor. fl. centr. 508; O. flavescens Lam. ill. t. 242, f. 2. - Ic. Clus. hist. 187. f. 1: Lob. obs. 47. f. 4; Rehb. ic. nº 1027. Billot, exsice. nº 665!; Rehb. exsice, nº 1512! — Fleurs très-nombreuses, en grappe longue de 1-2 décimètres, lâche à la base, dense au sommet; pédoncules de 2 centimètres, étalés-dressés; bractées inférieures un peu plus courtes que le pédoncule, les supérieures plus longues que lui : toutes lancéolées-acuminées. Divisions du périgone linéaires-oblongues, égalant 9-41 millimètres de longueur, portant sur le dos une strie verte, d'un jaune pâle et verdâtre sur les bords et sur la face supérieure. Filets des étamines lancéolés-acuminés. Capsule ovoïde-trigone, à 5 sillons. Graines noires, ovoïdes-anguleuses, rugueuses. Feuilles linéaires, légèrement canaliculées, étalées, ordinairement détruites lors de l'anthèse et plus rarement persistantes, plus courtes que la tige. Bulbe ovoïde. — Tige atteignant jusqu'à 1 mètre.

Hab. Tout le nord et les régions montagneuses de la France. 4 Mai-juin.

Ons. Linné cite, comme patrie de son O. pyrenaicum, les alpes de Suisse, les montagnes de Genère et les Pyrénées. Or, dans toutes ces localites, on ne trouve que la plante que nous venons de décrire; il n'y a donc pas lieu de substituer le nom de O. sulfureum à celui que nous avons conservé.

O. NUTANS L. sp. 441; D. C. fl. fr. 3, p. 218; Dub. bot. 467; Lois. gall. 1, p. 244. - Ic. Moris. hist. sect. 4, t. 13, nº 7: J. B. hist. 2, p. 631; Rehb. ic. nº 1031. - Fleurs unilatérales, grandes, peu nombreuses, en grappe de 1-2 décimètres, à pédoncules courts (1 centimètre), penchés lors de l'anthèse, puis réfléchis; bractées concaves, ovales-lancéolées, 3-4 fois aussi longues que le pédoncule et presque aussi longues que la fleur. Divisions du périgone lancéolées-oblongues (3 centimètres de long sur 6-8 millimètres de large), vertes sur le dos, blanches aux bords et sur la face supérieure. Etamines à filets oblongs, élargis et profondément échancrés au sommet et terminés par 2 pointes entre lesquelles l'anthère est placée. Capsule ovoïde, hexagone, portant six sillons. Graines noires, rugueuses. Feuilles lancéolées-linéaires, subensiformes, égalant 3-4 décimètres de long sur 7-10 millimètres de large, canaliculées, égalant ou dépassant la tige. Bulbe ovoïde. - Tige atteignant 5 décimètres.

Hab. Alsace, Rouffach, Mulhouse, Cernay, etc.; Rouen; Indre; Indre-et-Loire; Gap; Mâcon; Lyon; Mende; Marseille, Toulon; etc. 4 Mars-avril.

#### b. Fleurs en corymbe.

- 1. Pédoncules réfractés après l'anthèse.
- O. EXSCAPUM Ten. fl. nap. 1, p. 175, t. 34 et syll. 173; Guss. syn. sic. 1, p. 405; Lois. gall. 1, p. 244. Ic. Rehb. ic. nº 1025. Soleirol, exsicc. nº 4364! Fleurs portées par des pédoncules courts (1-2 centimètres), étalés, puis réfractés, rectilignes et recourbés au sommet pour redresser le fruit; bractées ovales-lancéolées ou oblongues, faiblement acuminées, égalant ou dépassant les pédoncules lors de l'anthèse. Divisions du périgone lancéolées-oblongues, égalant 15-18 millimètres. Capsule ovoïde, tronquée au sommet, à six angles saillants. Feuilles étalées, bien plus longues que la tige, glabres, étroitement linéaires (2 millimètres de large), canaliculées et marquées, dans toute leur longueur, au fond de la cannelure, d'une strie blanche très-étroite. Tige de 2-5 centimètres, souvent plus courte que le corymbe. Bulbe ovoïde, non prolifère.

Hab. La Corse, Bonifacio (Bernard), Ajaccio (Kralik). 4 Mars-avril.

O. PATER-FAMILIAS Godr. not. fl. Montp. p. 27. - Fleurs à pédoncules grêles, égalant 3-5 centimètres, d'abord étalés-dressés et inégaux, droits, raides, à la fin réfractés horizontalement ou plus et recourbés au sommet pour redresser le fruit ; bractées blanchesscarieuses, lancéolées-linéaires, acuminées, les inférieures presque égales au pédoncule, les supérieures plus longues; toutes plus courtes que lui à la maturité. Divisions du périgone lancéolées-oblongues, égalant 16-20 millimètres. Capsule ovoïde (10-12 millim. de long sur 7-8 de large), à six côtes saillantes et rapprochées deux à deux. Graines noires, subglobuleuses - anguleuses, rugueuses. Feuilles dressées, dépassant la tige, glabres, linéaires (5-4 millimètres de large), canaliculées, concolores. Tige de 1-2 décimètres. Bulbe globuleux, muni de tuniques membraneuses produisant un trèsgrand nombre de bulbilles ovoïdes pourvus de radicelles et tenant au plateau par un fil aussi long ou plus long qu'eux; les uns renfermés entre les tuniques, les autres situés en dehors; la plupart émettant de leur sommet une feuille dressée et filisorme.

Hab. Les Salins de Cette (Godron); Marseille (Blaise). 4 Mai.

O. DIVERGENS Bor. not. 36, nº 3 et fl. centr. ed. 2, p. 507; Godr. not. fl. Montp. 1854, p. 26. — Fleurs portées par des pédoncules très-longs (5-6 centimètres), inégaux, d'abord étalés-dressés, puis réfractés immédiatement après l'anthèse et s'écartant de la tige plus qu'à angle droit, recourbés au sommet pour ramener le fruit dans la verticale; bractées lancéolées-linéaires, acuminées, beaucoup plus courtes que le pédoncule. Divisions du périgone lancéolées-elliptiques, aiguës, atteignant 20-25 millimètres de longueur. Capsule ovoïde, tronquée au sommet, un peu plus grosse que celle de l'O. umbellatum, à six angles très-prononcés et égaux.

Feuilles dressées, linéaires-élargies (5-8 millimètres de large), plus longues que la tige, largement canaliculées, et portant, au fond de la cannelure, une large bande blanche-argentée. Tige de 2-3 décimètres et plus. Bulbe ovoïde, blanchâtre, prolifère, portant à la base, sous ses tuniques, de nombreux bulbilles qui ne produisent pas de feuilles tant qu'ils adhèrent à la plante mère, qui croît ainsi en pieds isolés. — Fleur d'environ 4-8 centimètres de diamètre. Cette espèce est dans toutes ses parties plus développée que l'O. umbellatum avec lequel elle a été généralement confondue, et dont elle est bien distincte par ses pédoncules réfractés, et les autres caractères cités. Sa taille ne permet pas non plus de la confondre avec les O. exscapum et O. refractum qui atteignent à peine 1 décimètre. Outre les dimensions plus grandes, la forme du fruit et les bulbilles touiours sans feuilles le distinguent de l'O. pater-familias.

Hab. Angers, vallée de la Loire (Boreau); Limoges (Lamy,; Toulouse (Timbal); commun dans toute la région méditerranéenne, Montpellier (Godr.;

Marseille (Blaise), etc. 4 Avril-mai.

### 2. Pédoncules étalés ou dressés, jamais réfractés.

O. UMBELLATUM L. sp. 441; D.C. fl. fr. 5, p. 217; Dub. bot. 467; Lois. gall. 1, p. 244. - Ic. Dod. pempt. 221, f. sin.; Lob. obs. 72, f. inf. sin.; Rehb. ic. nº 1019. Rehb. exs. nº 946! - Fleurs à pédoncules inégaux, égalant 5-4 centimètres, étalés-dressés et à la finétalés: bractées lancéolées-linéaires, acuminées; les inférieures presque de moitié plus courtes que le pédoncule. Divisions du périgone linéaires-oblongues, égalant de 16 à 20 millimètres, blanches avec une ligne verte sur le dos. Capsule ovoïde, tronquée au sommet (12-14 millimètres de long sur 6-7 de large), à 6 angles trèsprononcés. Feuilles étalées, plus longues que la tige, glabres, linéaires-élargies (5-5 millimètres de large), largement canaliculées, cucullées au sommet, portant, dans toute leur longueur au fond de la cannelure, une large bande blanche - argentée. Tige de 1-2 décimètres. Bulbe ovoïde, prolifère et muni de caïeux ellipsoïdes qui produisent des feuilles et des hampes, et forment ainsi des touffes fournies. - Fleurs de 3 centimètres de diamètre.

β. angustifolia. Feuilles très-étroites, dressées. O. angustifolium Bor. not. 36, n° 2 (1847), et fl. centr. ed. 2, p. 507. Sur des exemplaires envoyés par l'auteur, nous n'avons pu retrouver les caractères sur lesquels il fonde cette espèce; et, sans rien préjuger sur

sa légitimité, nous la signalons comme variété.

Hab. Champs, vignes, terrains pierreux dans toute la France. 2/ Avril-mai.

O. TENUIFOLIUM Guss. pr. fl. sic. 1, p. 415, et suppl. 102, et syn. sic. 1, p. 405; Godr. not. fl. Montp. (1854), p. 26 (non Red.).—Ic. Rehb. ic. nº 1020. — Fleurs à pédoncules grêles, égalant 1-2 centimètres, inégaux pendant l'anthèse, toujours dressés, même à la maturité, et pouvant égaler alors 4 centimètres; bractées lancéo-lées-linéaires, acuminées; les inférieures un peu plus courtes, et les

supérieures plus longues que les pédoncules pendant l'anthèse. Divisions du périgone lancéolées-oblongues, égalant 12-15 millimètres, blanches avec une ligne verte sur le dos. Capsule petite, subglobuleuse-trigone (5-6 millimètres de long sur autant de large), à angles tronqués et superficiellement cannelés, donnant par une section faite vers son milieu une figure assez semblable à un trèfle de carte. Graines noires, irrégulièrement anguleuses, très-rugueuses. Feuilles ascendantes, droites ou recourbées, à peu près de la longueur de la tige, ponctuées à la loupe et sur le vif, glabres, filiformes (1-2 millimètres de large), sillonnées en dessus, concolores. Tige de 6-10 centimètres. Bulbe ovoïde, allongé au sommet, plein et dépourvu de bulbilles.

Hab. La région méditerranéenne, Collioure (Bernard), Lodève et Montpellier (Godron), Béziers (Blane); la Corse (Solcirol exsice.). Remonte par les vallées jusqu'à Gap, au mont Seine, sous la corniche avec les Centaurea uniflora, As-

tragalus depressus, etc. (Grenier). 4 Mai-juin; juillet dans les Alpes.

O. ARABICUM L. sp. 441; D.C. fl. fr. 5, p. 217; Dub. bot. 468; Lois. gall. 1, p. 244. — Ic. Clus. hist. 186; Lob. obs. 75; Rehb. ic. nº 1026. — Fleurs à pédoncules presque égaux, longs (4-5 centimètres), étalés, grêles, puis grossissant et se redressant après l'anthèse; bractées largement ovales en cœur à la base, acuminées, plus courtes que les pédoncules. Divisions du périgone obovales-allongées, obtuses, concaves, concolores, d'abord blanches, puis jaunâtres; les 5 extérieures et parfois les 5 intérieures subtridentées et mucronées au sommet. Filets des étamines lancéolés, anthères ovoïdes. Capsule turbinée-trigone, munie de six sillons dont trois plus profonds. Feuilles étalées, plus longues ou plus courtes que la tige, ensiformes, égalant 4-6 décimètres de long sur 1-2 centimètres de large, glabres, canaliculées, concolores, glauques. Tige de 2-3 décimètres. Bulbe ovoïde, souvent muni de quelques bulbilles à la base.

Hab. Cannes (Perreymond), Toulon (Robert); Corse (de Pouzolz et Sérafino),

Bonifacio (Kralik). 4 Avril-mai.

## GAGEA. (Salisb. ann. bot. 2, p. 555.)

Périgone à divisions libres et plus ou moins étalées, marcescent et persistant. Etamines hypogynes ou insérées à la base des divisions périgonales; filets filiformes ou à peine élargis; anthères fixées au filet par leur base, qui est creusé d'un court canal pour recevoir le sommet du filet. Style simple. Capsule ovoïde-trigone, à 3 loges contenant chacune plusieurs graines subglobuleuses.

G. STENOPETALA Fries, mant. 3, p. 23 (1839); Koch, syn. ed. 2, p. 825; G. stenopetala, pratensis et Schreberi Rchb. fl. exc. 107 (ex sent. Fries, l. c.); Gagea polymorpha Schultz, arch. fl. Fr. et All. p. 18 (1843), et fl. Pfalz, p. 466; G. pratensis Schult. syst. 7, p. 736 et 1702; G. lutea Dub. bot. 467 (excl. var. \beta.); Lois. gall. 1, p. 245 (part.); Ornithogalum stenopetalum Fries,

fl. Hall. p. 58 (1818), et nov. ed. 2, p. 87; O. luteum D.C. fl. fr. 3, p. 214 (excl. var. \beta.); Willd. sp. 2, p. 413; O. tunicatum Presl, del. prag. 216. — Ic. Rchb. ic. nº 1035-1038. Schultz, exsicc. nº 83!; Billot, exsicc. nº 80!; Fries, herb. norm. fasc. 2, nº 64! — Fleurs 2-5, étalées en tous sens ou unilatérales; pédoncules glabres, simples, trigones, munis de bractéoles et entourés à la base de 2-5 feuilles bractéales linéaires opposées ou très-rapprochées. Divisions périgonales linéaires-oblongues, obtuses, entièrement glabres, jaunes et munies sur le dos d'une large bande verte. Une seule feuille radicale linéaire, atténuée aux deux extrémités, dressée à la base, puis courbée dans sa partie supérieure, plane, carénée sur le dos, plus longue que la tige. Celle-ci de 1-2 décimètres, munie d'angles aigus. Deux-trois tubercules dépourvus de tunique commune; l'un, desséché et muni d'une enveloppe membraneuse et de fibres radicales, produit la tige et la feuille; l'autre ou les deux autres plus petits, horizontaux, dépourvus d'enveloppe et de fibres radicales, naissent à la base du premier.

α. pratensis Schultz, arch. 18. Feuille bractéale intérieure spathiforme et embrassant inférieurement les pédoncules unilatéraux après l'anthèse; tubercule de l'année ovoïde, renflé à la base

et sessile.

β. arvensis Schultz, l. c. Feuille bractéale inférieure un peu écartée des deux autres qui sont opposées; pédoncules étalés en tous sens; tubercules de l'année ordin<sup>t</sup> deux, claviformes et stipités. La modification à grandes fleurs constitue le G. Schreberi Rchb.

Hab. La Lorraine, Metz, Sarreguemines, Bitche, etc.; l'Alsace, Haguenau, Colmar, etc.; sables de la Loire (Boreau); Maine-et-Loire (Revelière) 7 Mars-

avru.

Obs. Nous avons conservé le nom spécifique de stenopetala comme étant le plus ancien et le plus positif. La limite de l'espèce qu'il désigne a été clairement exposée par Fries dans son Mantissa 5, qui est de 1839, tandis que le nom de G. polymorpha, qui désigne la même espèce, n'est que de 1835. Le nom de pratense (1805), emprunté en 1829 à Persoon par Schultes, nous a paru comme à Fries inadmissible, et nous reproduisons son opinion telle qu'il l'a motivée: «Cùm reliqua: species suecana: semper pratenses sunt, hoc verò semper any verse, inepta videtur ironia hoc Ornith. Pratense dicere. » Ajoulons que Persoon ne distinguait pas, comme espèce, sa plante de notre G. lutea.

G. LUTEA Schult. syst. 7, p. 538; Koch, syn. 825; G. lutea Dub. bot. 467; Ornithogalum luteum L. sp. 439; Lois. gall. 1, p. 243 (part.); O. luteum β. sylvaticum Willd. sp. 2, p. 114; O. sylvaticum Pers. Ust. ann. 5, p. 7, t. 1, f. 1; D. fl. fr. 5, p. 315.—Ic. Rehb. ic. n° 1045. Schultz, exsicc. n° 84!; Billot, exsicc. n° 81!; Rehb. exs. 557! — Fleurs 3-7, en corymbe; pédoncules glabres, subtrigones, sans bractéoles, entourés à la base de deux feuilles bractéales étroitement lancéolées et presque opposées. Divisions périgonales oblongues, obtuses, jaunes avec une bande dorsale verte. Une seule feuille radicale linéaire-lancéolée, presque plane ou subcanaliculée et brusquement contractée-tubuleuse au sommet, finement

15

carénée, longuement atténuée à la base, dressée, un peu plus longue que la tige. Celle-ci de 15 à 25 centimètres, comprimée-tétragone. Un seul tubercule ovoide, pourvu d'une enveloppe membraneuse.

Hab. La Lorraine, l'Alsace, Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Lozère (Lecoq et Lamtl.); Aumessas près du Vigan (Martin); environ de Guillestre (Mutel). 4 Avril-mai.

G. LIOTTARDI Schult. syst. 7, p. 545; Koch, syn. 824; G. fistulosa Dub. bot. 467; Ornithogalum Liottardi Sternb. Denksch. bot. Ges. p. 56; Vill. Dauph. 2, p. 269 (in obs. ad O. luteum); O. fistulosum Ram. ap. D.C. fl. fr. 3, p. 215; O. bohemicum Lois. gall. 1, p. 243 (excl. syn.). - Ic. Rchb. ic. nº 1041. Rchb. exs. nº 944! — Fleurs 1-5, en corymbe; pédoncules velus, subtrigones, presque toujours sans bractéoles, entourés à la base de deux feuilles bractéales lancéolées et opposées. Divisions périgonales lancéoléeselliptiques, obtuses, glabres. Une-deux feuilles radicales glabres, fistuleuses, sublinéaires, semi-cylindriques-junciformes, presque planes en dessus, cannelées à la base, et convexes en dessous, dressées, de même longueur ou un peu plus longues que la tige. Celle-ci de 6-15 centimètres, glabre. Tubercules deux, enveloppés dans une tunique commune; l'ancien muni de fibres radiculaires; le plus jeune très-petit, entièrement nu. - Capsule turbinée - trigone (10 millim. de long sur 5 de large), environ du quart plus courte que le périgone, tronquée-déprimée au sommet, ordinairement surmontée par le style; graines oblongues, brunes, ridées en long.

Hab. Prairies alpines du Dauphiné, Lautaret, col de l'Echauda, Briançon, mont Viso, Gap, etc.; Pyrénées, Canigou, val d'Eynes, cirque de Troumousse, vallée d'Aspe, Saint-Sauveur, lac d'Escoubous, sources de la Garonne, Anouillas près des Eaux-Bonnes, etc. 4 Juin-juillet.

G. ARVENSIS Schult. syst. 7, p. 547; Koch, syn. 823; G. villosa Dub. bot. 467; Ornithogalum arvense Pers. Ust. ann. 11, p. 8, t. 1, f. 2; O. minimum D.C. fl. fr. 3, p. 215 (non L.); Lois. gall. 1, p. 243; O. villosum M. B. fl. taur.-cauc. 1, p. 274; Willd, en. 368. — Ic. Rchb. ic. nos 1049-1050. Schultz, exsicc. nº 164!; Billot, exsicc. cent. 2! — Fleurs 3-12, rarement 1-2, en corymbe; pédoncules velus, arrondis, simples ou rameux et munis de bractéoles inférieurement, enveloppés à la base par 2 feuilles bractéales pubescentes, lancéolées et opposées. Divisions périgonales lancéolées, aigues, pubescentes extérieurement surtout à la base et au sommet. Feuilles radicales deux, rarement 1-3, glabres, linéaires, canaliculées, obscurément carénées, étalées-recourbées, plus longues que la tige. Celle-ci de 1-2 décimètres, presque glabre au-dessous du corymbe. Tubercules deux, inégaux, enveloppés dans une tunique commune. — Les feuilles radicales et bractéales donnent souvent naissance à des bulbilles réunis en paquet. La plante de la région méditerranéenne est plus velue et ses fleurs sont à divisions un peu plus courtes et moins aiguës; des deux

195

tubercules, le nouveau est fortement scrobiculé et l'ancien presquelisse; le style est ordinairement pubescent.

Hab. Champs sablonneux et argileux de presque toute la France; monte jusque dans les hautes Alpes, Villars-d'Arène (Mathonnet). 4 Mars-avril.

G. Bohemica Schult. syst. 7, p. 549; Koch, syn. 825 et ann. sc. nat. 4 (1855), p. 507; Coss. et Germ. fl. par. 528; Bor. fl. centr. 506; Ornithogalum bohemicum Zschn. d. fl. 2, p. 544. — Ic. Rchb. ie. nº 1052. — Fleurs ordinairement solitaires et rarement géminées; pédoncules velus, munis de 3-4 feuilles bractéales pubescentes, lancéolées-acuminées, alternes et très-écartées l'une de l'autre. Divisions du périgone oblongues, arrondies-obtuses au sommet, pubescentes en dehors, surtout à la base, glabres au sommet. Ovaire turbiné-trigone, concave sur les côtés et à angles saillants. Feuilles radicales 1-2, filiformes, sillonnées, recourbées, glabres ou pubescentes, plus longues que la tige. Celle-ci de 5-6 centimètres, plus ou moins pubescente surtout vers le haut. Tubercule petit, entouré par d'autres plus petits et enveloppés dans une tunique commune. — Le G. saxatilis Koch, voisin de cette espèce, se distingue par ses divisions périgonales oblongues-lancéolées, et surtout par son ovaire allongé-obové, convexe sur les côtés.

Hab. Angers, à la Baumette, à la roche d'Erigné, à Beaulieu, à Chalonnes (Boreau); Ancenis, dans la Loire-Inférieure (Lloyd); Thouars, dans les Deux-Sèvres (Lunet); rochers de Poligny, près de Nemours (Devilliers). 4 Février-

ars.

G. Soleiroli Schultz, arch. fl. fr. et All. p. 8 (1836), et ap. Mutel, fl. fr. 5, p. 298, t. 73, f. 547; G. nevadensis Boiss. el. p. 85 (1838). — Soleirol, exsicc. nº 4363! — Fleurs 5-11, rarement 1-2, disposées en corymbe; pédoncules glabres, naissant à différentes hauteurs à l'aisselle des feuilles bractéales; celles-ci 3-4, pubescentes et plus rarement glabrescentes, lancéolées-acuminées, alternes et souvent très-distantes. Divisious périgonales lancéolées-aiguës, glabres. Ovaire turbiné-trigone. Feuilles radicales 1-2, filiformes, allongées-acuminées, presque planes, un peu dilatées au milieu, dressées, glabres, plus longues que la tige. Celle-ci de 5-12 centimètres, grêle, glabre ou pubescente dans le haut. Deux tubercules ovoïdes, petits (5-8 millimètres de large sur 6-9 de long), inégaux, renfermés dans une tunique commune. — Plante très-distincte des précédentes par son corymbe dont les rameaux se subdivisent et naissent à des hauteurs différentes; enfin par son port grêle et élancé.

Hab. Montagnes de Corse, mont Coscione, chemin de Corté au Niolo (Bernard). 4 Mars.

#### ALLIUM. (L. gen. 409.)

Périgone à 6 divisions persistantes, uninerviées, libres ou soudées à la base, étalées ou campanulées-conniventes, les intérieures quelque-fois un peu différentes de forme et de grandeur. Etamines 6, insérées

tantôt sur les divisions périgonales, tantôt à leur base; filets plus ou moins dilatés et soudés entre eux à la base élargie; les intérieurs souvent dilatés-membraneux et tridentés au sommet, la dent du milieu portant l'anthère: filets extérieurs toujours simples au sommet. souvent très-courts et plus étroits; anthères biloculaires, introrses, fixées au filet par le dos. Style filiforme, persistant après la déhiscence de la capsule à l'extrémité de l'axe filiforme. Stigmate simple, rarement trifide. Ovaire sessile, triloculaire ou subuniloculaire par défaut de cloisons complètes, étroitement tubu!eux au centre et produisant du fond de sa cavité centrale un style libre, parfaitement analogue à ceux qu'on nomme gynobasiques. Trois pores nectarifères situés au-dessous de la partie moyenne des sillons, et alternant avec les loges. Loges contenant deux ovules et rarement plus, fixés à un placenta subbasilaire. Capsule trigone, souvent déprimée, à 3 loges contenant 1-2 graines, quelquefois uniloculaire, à 5 valves loculicides. Graines subsphériques ou anguleuses, à ombilic placé sur l'angle interne et au-dessus de la base. Embryon cylindracé-filiforme, entouré par l'albumen; radicule rapprochée du hile. - Plantes exhalant ordinairement une odeur forte. Bulbes formés de tuniques superposées. Tiges sans articulations, scapiformes, tantôt nues, tantôt entourées jusque vers leur milieu par les gaînes prolongées des feuilles. Celles-ci tantôt planes, tantôt demi-cylindriques ou cylindriques et ordinairement fistuleuses. Fleurs toutes normales, ou souvent entremêlées de bulbilles, formant ordinairement une ombelle simple et terminale, renfermées avant l'anthèse dans une spathe uni-bi-plurivalve; pédicelles non articulés, munis de bractéoles à la base.

Oss. Lorsque nous disons que la tige est feuillée, nous ne voulons pas dire que la tige produit des feuilles, mais que les feuilles, qui toutes naissent du bulbe, ne font que se prolonger plus ou moins sur la tige, par l'intermédiaire d'une gaîne membraneuse qui embrasse complétement la tige quelquefois jusqu'au delà de son milieu.

Sect. 1. Porrum Don. — Divisions du périgone campanulées conniventes; les extérieures carénées. Filets des trois étamines intérieures tricuspidés, la dent centrale portant l'anthère. Tige feuillée inférieurement ou jusque vers le milieu.

### a. Ombelle bulbifère.

A. SATIVUM L. sp. 425; D.C. fl. fr. 3, p. 219; Dub. bot. 468; Lois. gall. 1, p. 250; Porrum sativum Rchb. fl. exc. 110. — Ic. Dod. pempt. 671; Lob. obs. 80, f. sin.; Rchb. ic. nº 1069; Gaud. helv. 2, t. 11. (Vulg. Ail.). — Ombelle pauciflore et bulbifère, parfois entièrement bulbifère. Spathe caduque, composée d'une seule pièce prolongée en pointe très-longue et dépassant l'ombelle. Fleurs d'un blanc sale ou rougeâtre. Etamines incluses, à filets alternativement plus larges; les trois intérieurs tricuspidés au sommet, et à trois pointes presque égales. Feuilles linéaires-élargies, aiguës, planes et un peu canaliculées. Tige de 20 à 35 centimètres,

197

cylindrique, feuillée jusque vers son milieu, contournée en cercle avant l'anthèse. Bulbe entouré de bulbilles ovoïdes-oblongs, renfermés dans une tunique commune.

LILLACÉES.

β. subrotundum. Bulbilles ovoïdes-subglobuleux. A. Ophioscorodon Don, monogr. 5; Koch, syn. 830; A. sativum β. Trev. all.

 $n^{\circ}$  1; A. scorodoprasum  $\beta$ . Lin. l. c.

Hab. Cultivé pour les usages domestiques. Cet te espèce est-elle bien spontanée en France?  $ot \neq Juillet$ .

A. Scorodoprasum L. sp. 425 (excl. var. β.); DC. fl. fr. 3, p. 220; Dub. bot. 468; Lois. gall. 1, p. 250; Coss. et Germ. fl. par. 535; Godr. fl. lorr. 3, p. 64; Porrum Scorodoprasum Rchb. fl. exc. 110. — Ic. Moris. sect. 4, t. 15, f. 2, n° 10; Clus. hist. 491, f. 4; Rchb. ic. n° 1075. (Vulg. Rocambole.) — Ombelle pauciflore et bulbifère, ou parfois entièrement bulbifère. Spathes à 2 valves ovales, brusquement terminées en pointe, et plus courtes que l'ombelle. Fleurs purpurines. Divisions périgonales rudes sur le dos. Etamines incluses; les trois filets tricuspidés à pointe anthérifère deux fois plus courte que le filet et que les pointes latérales. Feuilles planes, linéaires un peu élargies, denticulées-scabres aux bords. Tige droite, de 5-8 décimètres, cylindrique, feuillée jusque vers son milieu. Bulbe entouré de bulbilles ovoïdes, acuminés, pédicellés, renſermés dans une tunique commune.

 $\it Hab$ . Lieux sablonneux : Paris, Vosges, Alsace, Gap. Souvent cultivé pour les usages domestiques. Cette espèce paraît rare en France.  $\it 4$  Juin-juillet.

A. VINEALE L. sp. 428; D.C. fl. fr. 3, p. 228; Dub. bot. 469; A. vineale et littoreum Lois. gall. 1, p. 250.— Ic. Moris. sect. 4, t. 15, n° 4; Fuchs, hist. 737; Lob. obs. 78, f. 2, et ic. t. 156, f. 2; Rchb. ic. n° 1075.— Ombelle pauciflore et bulbifère, ou parfois entièrement bulbifère (A. compactum Thuill. fl. par. 167). Spathe formée d'une seule pièce ovale, courte et brusquement terminée en pointe. Fleurs d'un rose pâle. Divisions périgonales lisses sur le dos. Etamines dépassant le périgone; les trois filets tricuspidés à pointe anthérifère plus longue que le filet, et presque égale aux deux latérales. Feuilles subcylindriques, fistuleuses, étroitement canaliculées en dessus. Tige de 4-8 décimètres, cylindrique, feuillée jusque vers son milieu. Bulbe accompagné de bulbilles pédicellés et renfermés dans une tunique commune.

 ${\it Hab}.$  Champs, vignes, friches, dans presque toute la France.  ${\it Y}$  Juinjuillet.

## b. Ombelle capsulifere.

### 1. Feuilles planes.

A. PGRRUM L. sp. 423; D.C. fl. fr. 3, p. 219; Dub. bot. 468; Lois. gall. 1, p. 249; Bor. fl. centr. 509; Porrum commune Rchb. fl. exc. 411. — Ic. Dod. pempt. 677, f. 1; Lob. obs. 77, f. dextr.; Rchb. ic. nº 1071. (Vulg. Poireau.) — Ombelle très-ample, glo-

buleuse Spathe univalve, calyptriforme, longuement prolongé en pointe qui dépasse beaucoup l'ombelle. Fleurs roses. Périgone à divisions oblongues-obtuses, très-concaves, à carène verdâtre et scabre. Etamines toutes exsertes; filets externes oblongs, insensiblement acuminés vers le sommet; les 3 autres munis d'appendices lancéolés, terminés en pointe sétacée et enroulée; pointe anthérifère n'égalant que la moitié du filet qui la porte et des appendices latéraux : anthères rougeâtres. Style court, inclus. Ovaire en pyramide à 5 pans creusés d'un sillon peu profond. Feuilles planes, un peu carénées, linéaires-élargies, aiguës, un peu glauques. Tige de 5-9 décimètres, droite, cylindrique, seuillée jusque vers son milieu. Bulbe allongé, produisant latéralement de gros caïeux peu nombreux. - Plante à odeur piquante distincte de celle de l'ail. Feuilles tantôt ciliées, tantôt glabres aux bords; filets dentés-ciliés surtout à la base, ainsi que dans les deux espèces suivantes. (Voir dans Boreau fl. centr. les excellentes diagnoses de cette espèce et des suivantes.) Hab. Cultivé pour les usages domestiques. (2) et 4 Juin-août.

A. AMPELOPRASUM L. sp. 423; D.C. fl. fr. 3, p. 219; Dub. bot. 468; Lois. gall. 1, p. 249; Bor. fl. centr. 509; Porrum Ampeloprasum Rchb. fl. exc. 111. — Ic. Dod. pempt. 678, f. 2; Clus. hist. 1, p. 190; Rehb. ic. nº 1072. — Ombelle très-ample, globuleuse. Spathe caduque à pointe allongée. Fleurs roses, Périgone à divisions ovales-oblongues, très-concaves, à carène un peu verdâtre et hérissée d'aspérités. Filets des étamines extérieures dépassant peu le périgone, subitement rétrécis du milieu au sommet : les trois autres très-saillants, à appendices linéaires, terminés en pointe sétacée et enroulée; pointe anthérifère presque aussi longue que le filet qui la porte; anthères jaunes. Style saillant et égalant les étamines longues. Ovaire à trois pans creusés d'un sillon profond. Feuilles presque planes, linéaires-lancéolées, allongées, un peu glauques. Tige de 1 mètre, droite, cylindrique, feuillée jusque vers son milieu. Bulbe arrondi, produisant des caïeux nombreux. — Plante à odeur d'ail.

Hab. Cultivé pour les usages domestiques. 7 Juillet-août.

A. POLYANTHUM Ræm. et Schultes, syst. 7, p. 1046; Bor. fl. centr. éd. 2, p. 509; A. multiflorum D.C. fl. fr. 5, p. 516; Dub. bot. 468; Lois. gall. 1, p. 249. — Ombelle ample, globuleuse. Spathe caduque, à pointe égalant à peine l'ombelle. Fleurs rosées. Périgone à divisions ovales, arrondies ou mucronulées au sommet, très-concaves. à carène d'un rose plus foncé et chargée d'aspérités. Etamines incluses ou peu saillantes, à filets obscurément ciliés à la base; les trois extérieurs lancéolés et insensiblement rétrécis du milieu au sommet; les trois autres munis d'appendices linéaires, terminés en pointe sétacée et enroulée; pointe anthérifère n'égalant que la moitié ou le tiers du filet qui la porte et des appendices; an-

199

thères jaunes. Style long, saillant. Ovaire à trois pans creusés d'un sillon et bilobés au sommet. Feuilles planes, linéaires (larges de 10-15 millimètres), aiguës. Tige de 5-7 décimètres, droite, cylindrique, feuillée jusqu'au tiers de sa hanteur. Bulbe arrondi, entouré de bulbilles blanchâtres, subsessiles, subglobuleux, enveloppés dans les tuniques. — Plante à odeur piquante se rapprochant de celle du poireau.

Hab. Le Cher (Bor. Déséglise!); Toulouse! (Noulet); toute la région médi-

terrancenne. 4 Juin-juillet.

Obs. Il nous a paru que la description de l'.1. multiflorum Desf. ne s'adaptait qu'incomplétement à notre plante, et nous avons adopté l'opinion de Rœmer et Schultes.

A. ROTUNDUM L. sp. 423; D.C. fl. fl. 5, p. 315; Dub. bot. 468; Lois. gall. 1, p. 249; Bor. fl. centr. 510; Kirschl. fl. als. 176. -Ic. Clus. hist. 196, f. 1; Gartn. fr. 1, t. 16; Rehb. ic. no 1079. -Ombelle ample, globuleuse. Pédicelles inégaux, les extérieurs courts et réfléchis. Spathe univalve, brièvement mucronée, plus courte que l'ombelle. Fleurs pourprées. Périgone à divisions oblonques, arrondies ou mucronulées au sommet, concaves, à carène scabre et d'un pourpre noir. Etamines incluses; filets ciliés à la base; les trois extérieurs simples, plus courts et linéaires-acuminés; les trois intérieurs très-dilatés à la base, à pointe anthérifère n'égalant que le tiers du filet et des appendices latéraux; anthères purpurines. Style à peu près égal à l'ovaire. Ovaire trigone, sillonné. Feuilles planes, carénées, linéaires, aigues, à gaînes striées. Tige de 4-6 décimètres, droite, cylindrique, seuillée dans son tiers inférieur. Bulbe entouré d'un grand nombre de bulbilles bruns, stipités, séparés par des membranes et entourés d'une tunique commune. - Plante à odeur piquante; bien distincte de la précédente par ses fleurs d'un tiers plus allongées et ayant plus de rapport avec une pyramide triangu-

Hab. Semur, dans la Côle-d'Or; Alsace (Kirschl.); Nancy (Godron); Castillon près de Remoulin dans le Gard (de Pouzolz); Gap (Blanc); Toulon (Cavalier); Cannes (Loret). 4 Juin-août.

A. ACUTIFLORUM Lois. not. 55 et fl. gall. 1, p. 249; D. C. fl. fr. 5, p. 546; Dub. bot. 468. — Ic. Rchb. ic. nº 1078. — Ombelle ample, globuleuse. Pédicelles de 1-2 centimètres. Spathe univalve et plus rarement bivalve, acuminée, un peu plus courte que l'ombelle. Fleurs purpurines. Périgone à divisions luncéolées, acuminées et à sommet presque obtus, concaves, à carène à peine scabre. Etamines incluses; filets tous dilatés et ciliés à la base; trois lancéolés-acuminés; trois tricuspidés au sommet, la pointe anthérifère égalant à peine la moitié ou le tiers du filet et des appendices latéraux; anthères brunâtres. Style égalant l'ovaire et ne dépassant que peu ou pas les anthères. Ovaire trigone. Feuilles linéaires, un peu élargies, atténuées au sommet, un peu contournées, finement denticulées aux bords et sur la carène, à gaînes striées et ancipitées.

Tige de 3-4 décimètres, droite, cylindrique, feuillée dans son tiers inférieur. Bulbe simple, ovoïde.

Hab. Cannes, Frejus, Hyeres, Toulon, Marseille, etc. 4 Juin.

2. Feuilles demi-cylindriques ou cylindriques, fistuleuses.

A. SPHEROCEPHALON L. sp. 426; D.C. fl. fr. 3, p. 228; Dub. bot. 468; Lois. gall. 1, p. 249; A. Deseglisei Bor. not. novembre 1855, p. 17; A. descendens auct. gall. (non L.). Hall. op. de All. nº 10. — Ic. Clus. hist. 1, p. 195, f. 1. — Ombelle trèsfournie, arrondie ou oblongue, à pédicelles inégaux, les inférieurs plus courts, ceux du centre s'allongeant après l'anthèse, parfois trèslongs et rendant l'ombelle ovoïde (A. descendens mult.). Spathe à 1-2 valves ovales, brièvement acuminées, ordinairement plus courtes que l'ombelle. Périgone purpurin, rarement blanc, ovoïde, à divisions ovales-lancéolées; les extérieures portant une carène lisse ou munie de légères aspérités. Etamines presque une fois plus longues que le périgone; pointe anthérifère, dans les filets trifides, de moitié plus courte ou presque aussi longue que le filet, et égalant ou dépassant les deux pointes latérales. Style finissant par égaler les étamines. Ovaire oblong-puramidal. Feuilles linéaires, demi-cylindriques, fistuleuses, aiguës, portant en dessus un canal large, peu profond, prolongé dans les deux tiers inférieurs de la feuille, dont le tiers sup, est exactement cylindrique. Tige de 4-8 déc., cylindrique. Bulbe entouré de beaucoup de bulbilles blanchâtres stipités.

β. arvense. Pédicelles plus courts, les uns réfléchis, les autres dressés; périgone blanc, à divisions munies d'une carène lisse; bulbe simple. A. arvense Guss. syn. sic. 593; Bor. fl. centr. 510; A. parviflorum Desv. fl. Anj. 96 (non L.); A. tenuiflorum De-

lastre, fl. Vienne, 420; Lois. gall. 1, p. 252.

Hab. Lieux secs et pierreux , vignes , bois, etc.; variété  $\beta$ . Blavay dans la Vienne (Delastre); Anjou (Desv.).  $\not\sim$  Juin-août.

Obs. M. Boreau a observé que tous les auteurs, sous le nom d'A. spharocephalon L., confondaient deux espèces, l'une à feuilles canaliculées en dessus, l'autre à feuilles à peine sillonnées vers le sommet. De plus il a réservé le nom d'A. spharocephalon à l'espèce à feuilles à peine sillonnées au sommet. Mais Linné ayant donné pour station à sa plante la Sibérie, la Suisse et l'Italie, et la seule espèce signalée dans ces deux dernières contrées, soit du temps de Linné, soit encore maintenant, étant celle à feuilles canaliculées, il en résulte que l'A. Deseglisci est le véritable A. spharocephalon L., et que l'A. spharocephalon Bor. doit prendre un autre nom. M. Reuter nous a envoyé des exemplaires vivants, venant du Salève, sur lesquels nous avons étudié les feuilles de cette espèce fondée par Linné principalement sur la plante de Haller.

A. APPROXIMATUM Gren. et Godr.; A. sphærocephalon Bor. not. novembre 1853, p. 18 (non L.). — Ovaire ovoïde. Feuilles d'un vert clair, cylindracées, un peu comprimées, fistuleuses, n'offrant en dessus qu'un sillon peu marqué et seulement près du sommet. — Le reste comme dans l'A. sphærocephalon.

Hab. Le Cher! (Déséglise); Angers (Boreau). 4 Juin-juillet.

. DESCENDENS L. sp. pl. 427 (excl. syn. Hall.), et mant. 565; Guss. syn. sic. 1, p. 592? (non Rehb.); A. eminens Gren. olim. - Ombelle ovoïde; pédicelles supérieurs s'allongeant ordinairement beaucoup à la maturité et donnant ainsi l'apparence de deux ombelles superposées et distantes l'une de l'autre de presque 1 centimètre, la supérieure fertile, l'inférieure stérile et en partie réfléchie. Spathe univalve, plus courte que l'ombelle. Périgone à divisions rosées, plus foncées sur la carene lisse et non scabre, blanchâtres aux bords, oblonques-linéaires, obtuses. Etamines toutes exsertes; les 5 filets simples linéaires; les 5 filets trifides à pointe anthérifère aussi longue que le restant du filet et que les pointes latérales. Capsule oboyée-globuleuse, déprimée au sommet. Feuilles linéaires, aiguës, subtriquètres ou demi-cylindriques? et canaliculées en dessus avec de fines aspérités aux bords. Tige de 2-4 décimètres, feuillée jusqu'au milieu et même aux deux tiers de sa hauteur, obscurément strice. Bulbe simple, dépourvu de bulbilles, et festonné d'un grand nombre de tuniques non hyalines-membraneuses, et qui se divisent en fils parallèles très-nombreux. - Ombelle et fleurs de moitié plus petites que celles de l'A. sphærocephalon.

Hab. Marseille, Toulon, Hyères. 2/ Juin.

Obs. Linné n'a d'abord considéré l'Allium descendens que comme une variété de l'A. sphærocephaton. Puis, entraîné sans doute par l'opinion de Haller, il constitua les deux espèces, en assignant à l'A. descendens pour unique localité la Suisse. Mais Haller ayant plus tard admis l'identité des deux espèces, Linné n'adopta point cette manière de voir. Loin de là, il protesta en quelque sorte dans le Mantissa en excluant pour son A. descendens toute citation de Haller, et en indiquant par là que si les deux plantes helvétiques ne constituaient qu'une espèce, celles du Species continu ient à en présenter à ses yeux deux bien distinctes. Toutefois en eliminant de son A. descendens les synonymes et l'habitat de Haller, Linné n'indique point la patrie de sa plante. Il ne reste donc que la diagnose, qui est lein d'être assez précise pour faire reconnaître l'espèce avec certitude. Toutes les espèces très-voisines de l'A. sphærocephalon peuvent donc prétendre à porter le nom d'A. descendens, à moins que l'herbier de Linue ne donne une solution definitive. Il est donc possible que la plante que nous avons decrite ne soit pas celle de Linne, et c'est sous l'influence de cette idee que, des 1855, époque à laquelle j'observai cette plante pour la première fois, je lui donnai le nom d'A. eminens, voulant rappeler par cette denomination la forme remarquable de l'ombelle qui, à sa maturité, offre ordinairement, par l'inégalité des pédicelles, deux ombelles superposées et parfois distantes l'une de l'autre d'un centimetre.

Sect. 2. Schoenophasum Don. — Divisions du perigone étalées en étoile. Filets des étamines tous simples, ou trois seulement echancres au sommet ét produisant au centre del'échancrure une pointe anthérifère très-longue. Spathe à valves courtes peu ou point acuminées. Feuilles cylindriques, completement fistuleuses.

A. ASCALONICUM L. sp. 429; D.C. fl. fr. 3, p. 228; Dub. bot. 468; Lois. gall. 1, p. 250. — Ic. Moris. hist. sect. 4, t. 14, f. 3; Lob. obs. 77, f. sin.; Rehb. ic. nº 1076. (Vulg. Echalotte.) — Ombelle globuleuse. Spathe à 2 valves ovales, plus courtes que l'ombelle. Périgone violacé, à divisions ovales-lancéolées, munies

d'une carène presque noire. Etamines égalant le périgone; les 5 filets trifides extrémement dilatés et presque aussi larges que longs, à appendice anthérifère trois à quatre fois plus long que le filet, et cinq-six fois plus long que les deux appendices latéraux réduits à deux points triangulaires; anthères jaunes. Feuilles étroites, subulées, très-cylindriques et parfaitement fistuleuses, à gaînes un peu violacées. Tige de 2-5 décimètres, feuillée à la base. Bulbes petits et agrégés.

Hab. Cultivé pour les usages domestiques. eq Juin-juillet.

A. CEPA L. sp. 431; D.C. fl. fr. 3, p. 225; Dub. bot. 469; Lois. gall. 1, p. 251. — Ic. Dod. pempt. 687; Moris. hist. sect. 4, t. 14, f. 1-2; Rchb. ic. nº 1083; Gaud. helv. 2, t. 10, f. 1. (Vulg. Ognon.) — Ombelle globuleuse, très-volumineuse. Spathe à 2-4 valves réfléchies et souvent plus longues que l'ombelle. Périgone blanc, verdâtre ou purpurin, à divisions oblongues, obtuses. Etamines à filets presque une fois plus longs que le périgone; les trois filets trifides aussi larges que longs, à pointes latérales très-courtes, et à appendice anthéritère bien plus long que le filet lui-mème; anthères d'un jaune verdâtre. Style plus court que les étamines. Feuilles distiques, glauques, lisses, cylindriques, aiguës, parfaitement fistuleuses. Tige de 6-8 décimètres, entièrement fistuleuse et renflée-ventrue à la base. Bulbe solitaire, volumineux (5-10 centimètres de diamètre), variable dans sa forme, ainsi que dans son volume, mais ordinairement globuleux très-déprimé.

11ab. Cultivé pour les usages domestiques. 4 Août.

A. Schenoprasum L. sp. 432; D.C. fl. fr. 5, p. 227 et 5, p. 519; Dub. bot. 469; Lois. gall. 1, p. 252. — Ic. Dod. pempt. 689; Moris. hist. sect. 4, t. 14, f. 4; Rehb. ic. nº 1085. C. Billot, exs. nº 1079! — Ombelle globuleuse. Spathe d'abord rose, puis décolorée. bivalve, presque égale à l'ombelle. Périgone rose, à divisions lancéolées, aiguës. Etamines de moitié plus courtes que le périgone, à filets tous simples et subulés. Anthères brunâtres ou jaunes. Style inclus. Feuilles glaucescentes, subcylindriques-subulées, parfaitement fistuleuses. subcanaliculées à la base, à gaînes épaisses et striées. Tige de 2-3 décimètres, cylindrique, feuillée seulement dans le quart inférieur. Bulbes allongés, souvent agrégés.

β. alpinum Koch. Plante plus forte, plus élevée; tige un peu plus

feuillée. A. foliosum Clarion in. D. C. fl. fr. 3, p. 725.

Hab. La Vienne; Deux-Sèvres; Loire-Inférieure; Côte-d'Or; Lorraine; haut Jura; Lozère; Cévennes; Alpes; Pyrénées; hautes montagnes de Corse. 4 Juin-juillet.

- Sect. 5. Monny Don. Divisions du périgone étalées ou campanulées. Etamines a filets simples, insérées à la base des divisions du périgone. Spathe mi-bivalve, membraneuse-transparente, ne depassant pas l'ombelle. Feuilles planes, toutes radicales et à peine engainantes tout à fait à la base de la tige, lincaires, sourent clargies on lancolees, ordinairement petiolees. Souche consistant en un seul bulbe. (Dans V.I. rictoriale les gaines des feuilles sont longues et embrassent la tige au moins dans son tiers inferieur.)
- A. CHAMEMOLY L. sp. 455; D.C. fl. fr. 5, p. 224; Dub. bot. 471; Lois, gall. 1, p. 254. - Ic Moris, hist, sect. 4, t. 16 nº 8; Rehb. ic. nº 1096. Billot, exsice. nº 668 !; Rehb. exs. nº 2320! -Ombelle pauciflore, se montrant presque au niveau du sol. Spathe univalve, hyaline, obconique et vaginante à la base, puis laciniée, un peu plus courte que l'ombelle. Pédicelles penchés à la maturité. Périgone blanc, très-caduc, à divisions lancéolées-linéaires, aiguës ou obtuses. Etamines d'environ moitié plus courtes que le périgone ; anthères d'un jaune pâle. Style égalant les étamines. Capsule subglobuleuse, déprimée; graines très-anguleuses et chagrinées. Feuilles glaucescentes, molles, planes, pliées en gouttière et carénées sur le dos, linéaires, acuminées, ciliées par de très-longs poils blanes, glabres ou plus ou moins pubescentes sur les faces, trois-quatre fois plus longues que l'ombelle et étalées à terre. Tige de deuxquatre centimètres, entièrement enfouie dans le sol. Bulbe ovoïde, à tuniques brunes.

Hab. Collioure, Marseille, Hyères; la Corse. 4 Mars-avril.

- A. SUBHIRSUTUM L. sp. 424; D.C. fl. fr. 5, p. 221; Dub. bot. 470; A subhirsutum et graminifolium Lois. gall. 1, p. 253. -Ic. Clus. hist. 192, f. 5; Lob. obs. 81, f. dextr.; Rchb. ic. nº 1099. - Ombelle paucislore (5-10 sleurs), fastigiée. Spathe univalve, ovale, acuminée, entière ou bi-trifide, un peu plus courte que l'ombelle. Pédicelles inégaux. Périgone étalé, à divisions lancéolées, aiguës et acuminées, ou obtuses et mucronulées. Etamines d'un tiers plus courte que le périgone; anthères d'un rose très-pâle. Style presque égal au périgone, à stigmate subaigu. Capsule globuleusetrigone, déprimée. Graines ovoïdes, chagrinées et ridées. Feuilles 1-2-3, linéaires, acuminées, un peu plus courtes ou un peu plus longues que la tige, planes, canaliculées en dessus, finement carénées en dessous, glabres et poilues-ciliées aux bords, ou subpubescentes sur les faces et surtout sur le dos. Tige de 2-5 décimètres, cylindrique ou obscurément anguleuse, dressée, glabre. Bulbe arrondi, petit (9-12 millimètres de diamètre), enveloppé de tuniques. Hab. La Provence, Cannes; la Corse, Ajaccio, Bonifacio, etc. 4 Avril-mai.
- A. TRIQUETRUM L. sp. 431; D.C. fl. fr. 5, p. 222; Dub. bot. 470; Lois. gall. 1, p. 253.— Ic. Moris. hist. sect. 4, t. 16, nº 7; Rudb. elys. 2, p. 159, f. 2; Rehb. ic. nº 1101. C. Billot, exsicc. nº 862! Ombelle lâche, unilatérale, presque pauciflore (3-12 fleurs). Spathe à deux valves lancéolées-acuminées, de même

204 LILIACÉES.

longueur que les pédicelles tous inclinés d'un seul côté. Fleurs d'un beau blanc, longues (14-16 millimètres), cylindracées, à divisions étroitement lancéolées-oblongues, aiguës, à la fin conniventes. Etamines de moitié plus courtes que le périgone. Style à stigmate trifide. Capsule globuleuse-trigone, déprimée. Graines anguleuses, ridées-rugueuses, munes d'une arille grisâtre. Feuilles glabres, linéaires, plancs et pliées en gouttière, finement carénées sur le dos, plus courtes ou plus longues que la tige. Celle-ci de 2-4 décimètres, triquètre, à 5 angles aigus séparés par 5 sillons, droite ou penchée, entourée de gaînes seulement près de la base. Bulbes souvent fasciculés, petits (10-12 millimètres de diamètre), entourés de tuniques membraneuses. — Plante très-glabre à odeur fortement alliacée.

Hab. Pyrénées orientales, Collioure, Banyuls-sur-Mer; Provence, Fréjus,

Hyères; Corse. 4 Mars-mai.

A. PENDULINUM Ten. fl. neap. 1, p. 168, t. 31; Guss. syn. sic. 1, 3. 587; Bertol. fl. ital. 4, p. 58. - Ombelle paucistore. Spathe à valves sublinéaires, plus courtes que les pédicelles. Ceux-ci dressés et arqués pendant l'anthèse, puis arqués et réfléchis en tous sens à la maturité. Périgone turbiné, à divisions subobtuses, presque ouvertes en étoile lors de la floraison, puis conniventes et rapprochées en ellipsoïde renflé sur le fruit. Style égalant les étamines: stigmate trifide. Capsule globuleuse-trigone, déprimée. Graines anguleuses, rugueuses, munies d'une arille. Feuilles glabres, étroitement linéaires, planes, finement carénées sur le dos, ordinairement plus longues que la tige. Celle-ci de 2-3 décimètres, triquetre et à 3 angles aigus, feuillée inférieurement. Bulbe petit (8-10 millimètres de diamètre), entouré de tuniques membraneuses. -Plante très-glabre, plus grêle que la précédente dont elle est trèsvoisine, mais dont elle est bien distincte par ses fleurs à la fin globuleuses et réfléchies dans tous les sens, et non unilatérales et cylindracées, ainsi que par les pédicelles arqués.

Hab. Corse, montagnes au-dessus des bains de Guagno! (Clément). 4 Avril.

A. ROSEUM L. sp. ed. 1, p. 296 (non ed. 2) et syst. ed. 12, v. 2, p. 238; D C. fl. fr. 5, p. 221; Dub. bot. 470; Lois. gall. 1, p. 252; Bertol. fl. ital. 4, p. 53. — Ic. Magn. bot. p. 10; Jacq. ic. rar. t. 565; Rehb. ic. n° 1102. Soleir. exsicc. n° 4548!; Rehb. exsicc. 720!; Bourgeau, exs. 161! — Ombelle multiflore, fastigiée et étalée à la maturité. Spathe univalve, engaînante à la base, tri-quadrifide, à divisions ovales—acuminées. Périgone campanulé, à divisions dressées, elliptiques—oblongues, obtuses, entières ou émarginées et denticulées, d'abord d'un beau rose, puis décolorées et blanches-scarieuses. Etamines un peu plus courtes que le périgone; anthères jaunes. Style égalant les étamines, subaigu. Capsule globuleuse-trigone, déprimée, n'égalant pas la moitié de la longueur du périgone. Feuilles linéaires et linéaires-élargies (3-12 millimètres), planes et pliées en gouttière, acuminées, très-finement denticulées-ciliées aux

bords, un peu glauques. Tige de 3-4 décimètres, cylindrique, nue ou à peine feuillée à la base, plus longue que les feuilles. Bulbe ovoïde, entouré d'un très-grand nombre de bulbilles pédicellés. — Requien a distribué, sous le nom d'A. obtusiflorum, une petite forme à périgone plus court et à feuilles linéaires.

β. bulbiferum. Ombelle formée de bulbilles sessiles et entremêlés de quelques fleurs. A. carneum Bertol. rar. lig. dec. 1, p. 7; Moris.

hist, sect. 4, t, 16, nº 11.

Hab. Corse; Provence; Languedoc; le sud-ouest de la France. 4 Mai.

A. NEAPOLITANUM Cyrill. pl. rar. neap. fasc. 1, p. 13, t. 4 (1788); Guss. syn. sic. 1, p. 589; Bertol. fl. ital. 4, p. 59; A. album Savi in Santi viagg. 552, t. 7 (1795); D.C. fl. fr. 5, p. 317; Dub. bot. 470. — Ic. Red. lil. t. 500; Rehb. ic. nº 1108. — Ombelle multiflore, fastigiée. Spathe univalve, ovale, acuminée, plus courte que l'ombelle. Périgone d'un beau blanc, à odeur d'aubépine, à divisions rapprochées-campanulées à la base et étalées supérieurement pendant l'anthèse, puis conniventes, larges et orales, très-obtuses. Etamines de moitié plus coartes que le périgone; anthères d'un vert-brun. Style obtus, ne dépassant pas les étamines. Capsule globuleuse, trigone, déprimée et ombiliquée au sommet. n'égalant guère que le tiers de la longueur du périgone. Graines très-anguleuses et chagrinées. Feuilles l'argement linéaires (1-3 centimètres de large), acuminées, très-finement denticulées aux bords (à la loupe), atteignant 5-4 décimètres de longueur, quoique plus courtes que la tige, planes et pliées en gouttière supérieurement, carénées sur le dos. Tige de 3-5 décimètres, glabre, dressée, triqone et rarement presque arrondie, à 5 angles dont deux aigus et un obtus, séparés par des faces carénées. Bulbe ovoïde, entouré de tuniques qui parfois renferment quelques bulbilles.

Hab. Toulon! (Robert); Hyeres! (Auzendre); Cannes (Loret); Narbonne

(Delort); Banyuls-sur-Mer (Xatard); Corse (Clément). 24 Avril-mai.

A. NIGRUM L. sp. 450; D.C. fl. fr. 3, p. 225; Dub. bot. 471; Lois. gall. 1, p. 254; A. monspessulanum Gouan, ill. 24, t. 16. — Ic. Clus. hist. 191, f. 2; Rchb. ic. nº 1106. — Ombelle extrêmement multiflore, fastigiée. Spathe univalve, à la fin plurifide, à divisions ovales, aignës. Périgone à divisions étalées en étoile, lancéolées, d'un rose violacé, ou blauchâtres à nervure verte. Etamines d'un tiers plus courtes que le périgone; filets dilatés et connés en cupule à la base; anthères d'un blanc sale. Style atteignant les anthères, obtus. Capsule presque égale au périgone, subglobuleuse, à surface granulée. Graines subglobuleuses. Feuilles épaisses, largement lancéolées-linéaires (2-4 centimètres de large), acuminées, ciliées-denticulées aux bords, d'abord dressées et glaucescentes, puis vertes et étalées, plus courtes que la tige. Celle-ci de 4-8 décimètres, cylindrique, dressée, nue et à peine feuillée à la base. Bulbe ovoide, gros (3-4 centimètres de diamètre).

β. bulbiferum. Tige terminée par un paquet globuleux de bulbilles sessiles. A. magicum D.C. l. c. 5, p. 517; Dub. bot. 471; Lois. gall. 1, p. 254; Saint-Am. bouq. fl. agen. t. 1°; J. B. hist. 2, p. 569, f. inf.

Hab. Montpellier, Toulon, Grasse; var. β. Agen. 2 Mai.

A. URSINUM L. sp. 431; D.C. fl. fr. 3, p. 224; Dub. bot. 471; Lois. gall. 1, p. 254. — Ic. Dod. pempt. 672, f. 2; Fuchs, hist. 739; Lob. obs. 80, f. dextr.; Rchb. ic. nº 1109. Puel et Maille, herb. A. loc. nº 67!; Billot, exsicc. nº 1340! - Ombelle lâche. presque plane, multiflore. Spathe à 1-2-5 valves, blanche-scarieuse, un peu plus courte que l'ombelle. Fleurs d'un beau blanc de lait, à divisions étalées en étoile, linéaires-lancéolées, aiguës. Etamines plus courtes que le périgone, à filets subulés. Style égalant la cansule, à stigmate obtus. Capsule globuleuse-trigone, déprimée, creusée de trois angles rentrants très-profonds. Graines sphériques, rugueuses, sans arille. Feuilles ordinairement 2, d'un vert gai, luisantes en dessus, un peu glauques en dessous, lisses aux bords. elliptiques-lancéolées ou lancéolées, aiguës, assez brusquement atténuées en pétiole aussi long ou plus long que le limbe; pétiole extérieur dilaté dans sa partie inférieure en une gaîne membraneuse qui renferme la base de la tige et le pétiole non dilaté de l'autre feuille. Tige de 1-4 décimètres, dressée, nue dès la base, demi-cylindrique. munie de 2 angles sur le côté convexe. Bulbe oblong-linéaire, perpendiculaire, muni d'une enveloppe membraneuse transparente. — Plante à odeur fortement alliacée. Périgone caduc à la maturité de la capsule.

Hab. Le nord, l'est, l'onest, le centre de la France; Alpes et Pyrénées; manque dans la région méditerranéenne proprement dite. 2 Avril-mai.

A. VICTORIALIS L. sp. 424; D.C. fl. fr. 3, p. 224; Dub. bot. 471; Godr. fl. lorr. 3, p. 60; Bor. fl. centr. 513; Lap. abr. 178; Lecog et Lamtt. cat. 364; Vill. Dauph. 2, p. 252; A. plantaginense Lam. dict. 1, p. 65. - Ic. Clus. hist. 189; Moris. sect. 4, t. 15, f. 7, nº 16. — Ombelle serrée, globuleuse, multiflore. Spathe courte, ovoïde, univalve, persistante, plus courte que l'ombelle. Fleurs d'un blanc-verdâtre, devenant jaunes par la dessiccation, à divisions dressées, campanulées, oblongues, obtuses. Etamines saillantes: anthères jaunâtres. Style une fois plus long que le périgone. à stigmate obtus. Capsule globuleuse, profondément trigone, déprimée, à 3 angles rentrants très-profonds. Graines anguleuses, noires et chagrinées, à hile blanchâtre. Feuilles 2-3, larges, lancéoléeselliptiques, lisses aux bords, atténuées en très-court pétiole; celui-ci se continuant en longues gaines qui embrassent la tige dans son tiers ou sa moitié inférieure. Tige de 4-6 décimètres, cylindrique, anguleuse vers le sommet. Bulbe très-allongé-conique (6-8 centimètres de long sur 2 de large), obliquement implanté dans le sol, entouré

de tuniques réticulées très-épaisses, portant dans sa longueur beaucoup de fibres radiculaires.

Hab. Les Alpes, Lautaret, Grande-Chartreuse, etc.; les Pyrenées, Mont-Louis, val d'Eynes, Canigon, Madres, Costabona, pic de Gard, Castelet, Utz, rivière de Vicille, etc.; chaîne des monts Dores, montagnes du Cantal; chaîne du Forez; la Mezane; montagnes de la Lozère; la Dôte, le mont d'Or dans le Jura (Gren.); Vosges, Hohnek, Rotabac, Ballon de Soultz, etc. # Juin-juillet.

Sect. 4. Codonorrasum Koch. — Divisions du périgone campanulées-conniventes. Etamines insérees au-dessus de la base des divisions du périgone; filets tous simples. Pédicelles ordinairement penchés avant l'anthèse. Spathe à 2 valves, dont l'une au moins est longuement prolongee-acuminee. Feuilles peu ou pas fistuleuses, munics de gaines qui se prolongent jusqu'au tiers ou a la moitié de la hauteur de la tige, et font que celle-ci est feuillee. Bulbes ordinairement solitaires.

#### a. Ombelle bulbifere.

A. OLERACEUM L. sp. 429; D.C. fl. fr. 5, p. 226; Dub. bot. 469; Lois. gall. 1, p. 250; Fries, nov. suec. p. 85; A. virescens Lam. fl. fr. 5, p. 259; A. parviflorum Thuill. par. 166; Porrum oleraceum Mænch, suppl. 264. — Ic. Rchb. ic. nº 1067. C. Billot, exsicc. nº 1541! — Ombelle formée de beaucoup de bulbilles et d'un petit nombre de fleurs. Spathe à 2 valves ovales, à pointe très-allongée et ordinairement bien plus longue que l'ombelle. Périgone campanulé, livide ou d'un rose sale. Etamines incluses ou à peine saillantes. Ovaire brièvement rétréci à la base et tronqué au sommet, muni dans toute sa longueur d'angles chargés d'aspérités dans leur partie supérieure. Feuilles linéaires, semicylindriques, fistuleuses, canaliculées en dessus, marquées en dessous de stries prononcées et chargées d'aspérités. Tige de 4-6 décimètres, feuillées jusqu'au milieu. Bulbe simple, fétide.

Hab. Champs, vignes, bords des chemins, etc. 4 Juillet-août.

A. COMPLANATUM Bor. not. 55, p. 12 (1847) et fl. centr. ed. 2, p. 512; A. oleraceum β. complanatum Fries, nov. ed. 2, p. 85; A. oleraceum β. latifolium Koch, syn. 851. — Ic. Hall. de all. t. 2, f. dextr. — Etamines incluses. Ovaire relevé d'angles qui s'oblitèrent vers son milieu, et qui portent quelques aspérités à leur partie supérieure. Feuilles linéaires, presque planes, à peine fistuleuses, non canaliculées, à stries de la face inférieure lisses ou chargées d'aspérités très-fines. Tige de 6-8 décimètres. Le reste comme dans l'A. oleraceum, dont il n'est peut-être qu'une variété. Il a les étamines de l'A. oleraceum, et, les feuilles de l'A. carinatum. La forme des feuilles ne permet pas de réunir cette plante à l'A. oleraceum, tel que Linné l'a si bien décrit dans le Flora suecica.

Hab. Champs, vignes, bords des chemins, etc. 4 Juillet-août.

A. CARINATUM L. sp. 426; D.C. fl. fr. 5, p. 220; Dub. bot. 470; Lois. gall. 1, p. 251; A. flexum W. K. rar. hung. t. 278; Jord. exsicc.— Ic. Hall. all. 27, t. 2, f. 2. Billot, exs. nº 1165!; Fries, herb. norm. 6, nº 64! — Ombelle multiflore ou pauciflore

208 LILIACÉES.

avec beaucoup ou peu de bulbilles. Spathe à 2 valves inégales, lancéolées-acuminées, la plus grande dépassant l'ombelle. Périgone campanulé, de couleur rose ou violette purpurine foncée, à divisions extérieures très-concaves et carénées sur le dos. Etamines saillantes, et dépassant le périgone du tiers ou de la moitié de sa longueur; anthères jaunes. Style plus long que les étamines. Ovaire muni dans sa longueur d'angles chargés d'aspérités. Feuilles dressées ou ascendantes, linéaires, charnues, planes supérieurement, un peu canaliculées inférieurement, presque lisses ou légèrement sillonnées en dessous, non carénées, scabres aux bords. Tige de 4-6 décimètres, droite ou un peu flexueuse, cylindrique, feuillée jusque vers son milieu. Bulbe simple, ovoïde, grisâtre.

β. consimile Jord. Fleur d'un rose pâle, un peu plus allongée; étamines moins saillantes et ne dépassant que peu le périgone même après la fécondation. Bulbilles plus courbés et plus acuminés au sommet. Tige plus élevée. A. consimile Jord.

Hab. Lieux secs et sablonneux, coteaux arides, etc. 4 Juillet-août.

A. FLEXIFOLIUM Jord. mss. et exsice.! — Cette espèce diffère de l'A. carinatum, dont elle est très-voisine et avec lequel elle était confondue par les caractères suivants: Ombelle extrêmement bulbifère, sphérique, très-compacte, formée de bulbilles très-renflés et terminés par un bec court. Périgone d'une belle couleur violacée-purpurine, à divisions ovales-oblongues, très-obtuses, denticulées au sommet, un peu rudes sur la nervure dorsale saillante. Anthères d'un rose pâle, ovales-oblongues. Ovaire ovoïde, aussi long que large. Capsule oblongue-obovée. Feuilles paraissant en automne et au printemps, larges, fortement striées et même hérissées d'aspérités, étalées horizontalement et très-contournées avant l'anthèse. Tige épaisse, robuste. Bulbe arrondi, blanchâtre.

Hab. Environs de Lyon! (Jordan). 4 Juillet-août.

## b. Ombelle capsulifère.

A. PULCHELLUM Don, monogr. all. p. 46; Ræm. et Schultes, syst. 7, p. 1049; Gay, all. sp. in ann. sc. nat. sér. 5, v. 8, 204 et extr. p. 12; A. paniculatum D C. fl. fr. 5, p. 318 in obs. (non L.); Lap. abr. 480; Lois. gall. 1, p. 251 (excl. loc. natal.?); Perreym. cat. Fréjus, sp. 4; Gaud. helv. 2, p. 490, t. 13, f. 12.—Ic. Rehb. ic. nº 1060; Red. lil. 5, t. 252. C. Billot, exsicc. nº 671!; Schultz, exsicc. nº 1165!; Puel et Maille, herb. fl. europ. nº 14!—Ombelle multiflore, dressée-fastigiée. Spathe à 2 valves lancéolées-linéaires, acuminées, plus longues que l'ombelle. Périgone campanulé, d'un beau rose violacé, à divisions oblongues, tronquées et à peine carénées. Etamines saillantes et une fois plus longues que le périgone. Style plus long que les étamines. Ovaire obovoïde, relevé de côtes fines et lisses. Feuilles étroitemeut linéaires, canaliculées en dessus, portant en dessous 5 sillons et 3 nervures munies

LILIACÉES. 209

d'aspérités, ainsi que les bords des feuilles. Tige de 2-6 décimètres, droite, cylindrique, feuillée jusque vers son milieu. Bulbe simple.—Koch, ainsi que plusieurs auteurs, considère cette plante comme une simple variété non bulbifère de l'A. carinatum.

Hab. Environs de Lyon, toute la partie moyenne de la chaine du Jura; les

Pyrénées, etc. 7 Août.

A. FLAVUM L. sp. 428; D.C. fl. fr. 5, p. 226; Dub. bot. 469; Lois, gall. 1, p. 251; Lap. abr. 180; Coss. et Germ. par. 532; Bor. fl. centr. 5:1. — Ic. Jacq. austr. t. 141; Rehb. ic. nº 1063. C. Billot, exsicc. nº 1542! — Ombelle multiflore étalée-fastigiée. Spathe à 2 valves lancéolées-linéaires, acuminées, dépassant l'ombelle. Périgone campanulé, d'un jaune doré, à divisions oblongues, tronquées. Etamines saillantes et une fois plus longues que le périgone. Style plus long que les étamines. Ovaire obovoide, à côtes fines et lisses. Feuilles linéaires, charnues (sur le vif), très-lisses, convexes en dessous, légèrement canaliculées en dessus, à bords obtus. Tige de 2-3 décimètres, droite, cylindrique, feuillée jusque vers son milieu. Bulbe simple.

Hab. Pyrénées, Auvergne, environs de Paris; la plupart des vallées des Alpes, environs de Guillestre, du Queyras, Sisteron, etc.; Puy-de-Dôme;

Lozère. 4 Juillet-août.

A. PANICULATUM L. sp. 428 (non D C.); Bast. ess. 126; Saint-Am. fl. agen. p. 137; Lloyd, fl. Loire-Inf. ed. 2, p. 462; Guép. fl. Maine-et-Loire, éd. 2, p. 72; Delastre, fl. Vienne, p. 421; Bréb. fl. Norm. p. 352; Le Gall, fl. Morbihan, p. 616; A. intermedium DC. fl. fr. 5, p. 318; Dub. bot. 469; Lois. gall. 1, p. 251; Perreym. cat. Fréjus, p. 4; A. longispathum Red. lil. t. 316; Desv. obs. 88; A. pallens D.C. fl. fr. 3, p. 227 (non L.); Dub. bot. 469; Lois. gall. 1, p. 251; Saint-Am. fl. agen. 137; Later. fl. bord. ed. 4, p. 382; Guép. l. c. p. 62; A. monspessulanum Willd. en. suppl. p. 16; Kunth, en. 4, p. 404. — Ic. Rehb. ic. nos 1061 et 1062. - Ombelle multiflore, étalée. Spathe à 2 valves lancéoléesacuminées et prolongées en pointe fistuleuse aussi longue ou beaucoup plus longue que l'ombelle. Périgone campanulé, de couleur rose, à divisions ovales-oblongues, obtuses ou un peu mucronées. Etamines incluses, à anthères quelquefois exsertes. Style tantôt presque nul ou au moins inclus, tantôt une fois plus long que le périgone (dans la même ombelle). Ovaire oblong, également rétréci aux deux extrémités, à angles munis d'aspérités. Feuilles linéaires, fistuleuses, convexes en dessous, parcourues par 3-5 côtes saillantes et presque lisses, un peu canaliculées à la base en dessus et planes dans le reste de leur longueur. Tige de 5-8 décimètres, droite, cylindrique, feuillée jusqu'au milieu. Bulbe simple, à odeur herbacée.

 $\beta$ . pallens. Ombelle plus serrée, plus arrondie ; fleurs d'un blanc sale; anthères presque exsertes; style plus court. A. pallens L.

sp. 427?; Vill. Dauph. 2, p. 284; Salis, pl. cors. in fl. bot. Zeit. 2, p. 490; A. flavum Salzm. ex. pl. rar. gall. austr. p. 3 (non L.).

Hab. Tout l'ouest de la France; d'Alençon, Vannes et Angers jusqu'à Toulouse; toute la région méditerranéenne, de Perpignan à Nice; remonte le long du Rhône jusqu'à Lyon et dans le Bugey; Corse. Var β. environs de Grenoble; Corse. 4 Juin-août.

Obs. Sur le sec, dans les exemplaires de Toulouse et de l'ouest, nous avons souvent aperçu les petites dents interstaminales dont a parlé M. Gay, et que M. Boreau n'a pas rencontrées. Mais nons n'avons pu nous assurer de leur constance pour diviser l'espèce en deux variétés, ainsi que l'a fait M. Gay.

Maintenant notre var β. est-elle bien la plante de Linné? C'est ce que nous n'osons affirmer; car on lit dans la diagnose: « Folia heptagona, » expression qui ne concorde guère avec la plante de France; mais dont la valeur est peut-ètre douteuse; car Linné ne paraît pas avoir vu la plante vivante, condition indispensable cependant pour reconnaître avec certitude ua semblable caractère.

- Sect. 5. Scorodon Koch. Divisions du périgone plus ou moins étalées. Etamines inserées à la base du périgone, à filets simples, linéaires ou dilatés à la base et munis alternativement d'une dent latérale très-courte. Spathe à valves courtes, plus ou moins mucronées. Ombelle capsulifere ou bulbifère. Feuilles non fistuleuses, lineaires. Tige feuillée à la base ou jusqu'au milien. Souche consistant en un bulbe.
- A. MOSCHATUM L. sp. 427; DC. fl. fr. 3, p. 226; Dub. bot. 469; Lois. gall. 1, p. 252. - Ic. C. Bauh. prod. p. 28; Rehb. ic. nº 1091; A. setaceum W. K. pl. rar. hung. t. 68; Soleirol, exsicc. nº 4347!; Rchb. exsicc. nº 815! - Ombelle paucislore (2-12 fl.), lâche et subfastigiée, à rayons presque égaux. Spathe à 2 valves inégales, ovales-lancéolées et plus courtes que l'ombelle. Périgone cylindrace, étalé supérieurement, ordinairement blanchâtre avec une nervure dorsale rose et carénée; divisions lancéolées-linéaires, ordinairement aiguës. Etamines plus courtes que le périgone; filets linéaires-subulés; anthères brunes. Style égalant à peine les étamines. Capsule ovoïde-globuleuse, au moins une fois plus courte que le périgone. Feuilles cylindracées-filiformes, striées, très-étroitement canaliculées en dessus, ciliées aux bords ou glabres, plus courtes que la tige. Celle-ci de 5 à 20 centimètres, grêle, arrondie, droite ou courbée, feuillée à la base. Bulbe oblong, entouré de tuniques fibreuses brunes qui avec l'âge se séparent en fibres longitudinales.

Hab. La région méditerranéenne, Narbonne, Montpellier, le Vigan, Mar-

seille, Toulon, etc. 4 Juillet-août.

A. PAUCIFLORUM Viv. app. fl. cors. prod. p. 2; Dub. bot. 469; Bertol. fl. ital. 4, p. 45; Ræm. et Schult. syst. 7, p. 1059; A. moschatum Moris, stirp. sard. elen. fasc. 1, p. 46. — Ombelle pauciflore, subfastigiée, à rayons très-inégaux. Spathe à 2 valves soudées à la base, lancéolées-acuminées, plus courtes que l'ombelle. Etamines incluses; anthères d'un brun clair. Feuilles cylindracées-filiformes, striées et crénelées aux bords (à la loupe). Tige de 1-3 décimètres, grêle, flexueuse, feuillée dans sa moitié inférieure.

LILIACÉES.

211

Bulbe ovoïde, entouré de tuniques membraneusés et jamais fibreuses. Le reste comme dans l'A. moschatum.

Hab. La Corse, Bonifacio (Seraf.), Calvi (Soleir.), Corté (Bernard), Bastia (Kralik). 4 Mars-Juillet.

A. OCHROLEUCUM W. K. pl. rar. hung. 2, p. 204, t. 186; Koch, syn. 829; Ræm. et Schultes, syst. 7, p. 1085; A. ericetorum Thore, chl. land. 123; Lois. gall. 1, p. 253; A. serotinum Lap. abr. 179 et suppl. 47; A. suaveolens Dub. bot. 470 (non Jacq.): A. ambiguum DC. fl. fr. 3, p. 220 et 5, p. 317.—Endress, exs. ann. 1850!; Schultz, exs. nº 1551!; Billot, exs. nº 640!—Ombelle multiflore, serrée, globuleuse. Spathe à 2 valves ovales, plus courtes que l'ombelle et résléchies. Périgone ovoide, jaunâtre et souvent teinté d'un rose clair; divisions ovales, obtuses. Etamines presque une fois plus longues que le périgone; filets linéaires-subulés; anthères jaunes. Style égalant les étamines. Capsule globuleuse-subtrigone, presque aussi longue que le périgone. Feuilles linéaires, planes, munies en dessous de nervures légèrement saillantes, plus courtes que la tige ou à peine de même longueur. Tige de 2-5 décimètres, arrondie, feuillée dans son tiers inférieur. Bulbe étroitement oblong et conique, entouré de tuniques brunes, fibreuses et qui finissent par se séparer en grosses fibres.

β. appendiculatum DC. Divisions internes du périgone assez brusquement élargies à la base et formant 2 appendices arrondis.

A. appendiculatum Ram. ap. DC. l. c.

Hab. Landes de la Teste à Bayonne, Biaritz; Basses-Pyrénées et Pyrénées centrales, Bagès, Hourat, lac de Séculéjo, vallée de Barousse, pic de l'Hiéris, Vicdessos; etc; le Lot (Puel.). 4 Juillet-août.

Sect. 6. Rhizirideum Don. — Divisions du périgone étalées en étoile. Filets intérieurs simples, souvent dilatés à la base et munis de chaque côté d'une dent. Spathe dépourvue de pointe. Ombelle capsulifère. Souche jormée par un rhizôme horizontal auquel sont fixés les bulbes qui produisent les feuilles et les tiges.

A. NARCISSIFLORUM Vill. prosp. p. 18 (1779) et fl. Dauph. 1, p. 267 et 2, p. 258, n° 17, t. 6; A. grandiflorum Chaix ap. Vill. t. c. 1, p. 520; Lam. dict. 1, p. 68 (1783); D.C. fl. fr. 3, p. 222; Dub. bot. 470; Lois. gáll. 1, p. 255; A. pedemontanum Willd. sp. 2, p. 77; D.C. fl. fr. 3, p. 225; Dub. bot. 470; A. nigrum All. ped. 2, p. 158, t. 25.— Ombelle pauciflore (2-10 fl.), penchée avant l'anthèse. Périgone très-grand (12-15 mill.), d'un beau rose, campanulé, à divisions ovales-oblongues, fortement mucronées, recourbées au sommet. Etamines incluses, et égalant à peine la moitié de la longueur du périgone. Style égalant les étamines, trifide au sommet. Capsule globuleuse-déprimée, de moitié plus courte que le périgone. Graines grosses (3 millinètres de long sur 2 de large), anguleuses et ridées, noires. Feuilles linéaires, planes, ayant 3-5 millimètres de large, aiguës, plus courtes que la tige. Celle-ci de

2-3 décimètres, cylindrique et légèrement anguleuse. Souche horizontale émettant à son sommet de nombreuses fibres et 1 à 2 tiges renflées à la base et entourées de tuniques fibreuses.

Hab. Alpes calcaires du Dauphiné, Saint-Nizier et la Moucherolle près de Grenoble, mont Aurouse près de Gap, mont Morgon près de Briancon, mont

Ventoux. 4 Août.

A. FALLAX Don, monogr. p. 61; Koch, syn. 828; A. angulosum DC. fl. fr. 3, p. 222, excl. var. \(\beta\). (non L.); A. senescens Dub. bot. 470, ex part. (non L.); Lois. gall. 1, p. 252; A. narcissifolium Vill. Dauph. 2, p. 258, nº 16; Lois. l. c. 253. — Ic. Gmel. sib. t. 11, f. 2; Rehb. ic. nº 1094. C. Billot, exsice. nº 669!; Schultz. exsice, nº 939! - Ombelle multiflore, subsphérique, assez serrée. dressée. Spathe courte, bi-trifide. Périgone petit (6-7 millimètres), d'un pourpre clair, ovoïde-campanulé, à divisions oblongues-lancéolées, subaigues. Etamines dépassant un peu le périgone. Style bien plus long que le périgone, à stigmate obtus. Capsule globuleusetrigone, déprimée. Feuilles linéaires, planes, obscurément nerviées en dessous et sans carène, plus ou moins contournées, plus courtes que la tige. Celle-ci de 2-3 décimètres, portant des angles aigus. entourée à la base par les gaînes membraneuses des feuilles. Souche constituée par un rhizôme qui produit plusieurs petits bulbes allongés, étroits et rapprochés, chacun d'eux produit un fascicule de feuilles et souvent une tige.

Hab. Alpes; Pyrénées; Jura; Auvergne; Lozère; Gard; les collines de

l'ouest. 4 Juin-août.

A. ACUTANGULUM Schrad. sem. hort. gætt. 1808; Koch, syn. 828; A. angulosum β. pratense D C. l. c.; A. senescens Dub. l. c. ex part. (non L.); Lois. l. c. ex part. — Ic. Rchb. ic. nº 1095. Rchb. exsicc. nº 558 et 1620! — Etamines incluses, et égalant le périgone. Feuilles devenant translucides par la dessiccation, munies de 5 nervures en dessous, la nervure médiane plus saillante et formant la carène. Tige élevée (3-5 décimètres). Le reste comme dans l'A. fallax.

Hab. Les marais dans le nord et le nord-est, Strasbourg, Besaucon, Gre-

noble, etc. 4 Juin-août.

Sect. 8. Nectaboscordium Lindl. — Pédicelles rensiés au sommet, puis dilatés en un large disque, dépassant parfois un centimètre de diamètre, portant au bord les divisions du périgone, et soudé supérieurement avec la capsule. Celle-ci enveloppée par le périgone persistant et cartilagineux, trivalve et triloculaire, à valves portant les cloisons sur leur milieu, et munies vers leur milieu d'un pore neclarifère très-distinct.

A. SICULUM Ucria opusc. sic. 6, p. 250; Ræm. et Schultes, syst. 7, p. 1109; Perreymond cat. Fréjus, p. 4; Nectaroscordium siculum Lindl. bot. reg. t. 1912; Kunth, syn. 4, p. 457. — Ombelle multiflore (20-50 fl.), pendante lors de la floraison, rougeâtre ou d'un blanc sale; pédicelles gros, cylindriques, égalant 3-4 centimètres.

Périgone de la grosseur d'un dé à coudre (Perreymond), à divisions ovales-allongées, mucronulées; les intérieures presque atténuées en onglet et échancrées à la base. Etamines de moitié plus courtes que le périgone, à filets simples, lancéolés-lobulés. Style de la longueur des étamines, à stigmates obtus. Capsule ovoïde, de moitié plus courte que le périgone. Feuilles lancéolées-linéaires (1-2 centimètres de large), triquètres, atteignant à peu près le milieu de la tige. Celle-ci de 7-10 décimètres, cylindrique, entourée à la base par les gaînes des feuilles. Bulbe de 2-3 centimètres de diamètre, ovoïde, blanc.

Hab. Le Malpey, près de Fréjus, dans le Var (Perreymond). 4 Mai.

#### NOTHOSCORDUM. (Kunth, enum. 4, p. 457.)

Style inséré sur le sommet de l'ovaire, et non gynobasique. Ovaire libre, sessile ou légèrement stipité, dépourvu de canal central, ainsi que de pores nectarifères. Le reste comme dans le genre Allium.

N. FRAGRANS Kunth, l. c. p. 461; Allium fragrans Vent. hort. cels. t. 26; Ram. et Schult. syst. 7, p. 1125; Robert, cat. Toulon, p. 110; A. inodorum Ait. kew. 1, p. 427; A. gracile Willd. sp. 2, p. 83. — Ombelle fastigiée, médiocrement fournie (9-20 fl.). Spathe à 2 valves ovales-lancéolées et acuminées, soudées-connées à la base; pédoncules égalant 3 à 5 centimètres. Périgone demi-ouvert, blanc et verdâtre à la base; divisions elliptiques, obtuses. Etamines incluses et un peu plus courtes que le périgone; filets soudés à la base ; anthères pourprées. Ovaire oblong-trigone, arrondi au sommet, atténué à la base; style ne dépassant pas les étamines; stigmate capité. Capsule obovée-trigone, renssée vers le haut et atténuée-substipitée à la base (10 millimètres de long sur 6-7 de large). Graines anguleuses et rugueuses, noires. Feuilles planes, longuement linéaires (2-4 décimètres de long sur 46 millimètres de large), striées, obtuses, glaucescentes, bien plus courtes que la tige. Celle-ci atteignant 1 mètre, arrondie. Bulbe ovoïde, petit (à peine 2 centimètres de diamètre).

Hab. Environs d'Hyères (Robert). 7 Mai.

### ERYTHRONIUM. (L. gen. 414.)

Périgone à divisions persistantes, campanulées et conniventes à la base, étalées et à la fin réfléchies à partir du point qui répond au sommet de l'ovaire; les 3 intérieures bicalleuses à la base. Les 3 étamines extérieures hypogynes; les 3 intérieures soudées au périgone; anthères percées profondément à la base pour recevoir le filet. Style simple; stigmate trifide. Capsule turbinée-subglobuleuse, à 3 loges contenant plusieurs graines ellipsoïdes, à raphé saillant et renslé au sommet en forme d'arille.

LILIACÉES.

E. DENS-CANIS L. sp. 457; D.C. fl. fr. 3, p. 197; Dub. hot. 463; Lois. gall. 1, p. 242. - Ic. Lam. ill. t. 244, f. 1; Moris. hist, s, 4, t. 5, f. 1 et 2; Clus. hist. 266. Schultz, exsicc. nº 955!; Endress, ann. 1851!; Rchb. exs. nº 719! - Fleur grande, plus ou moins violette ou blanchâtre, solitaire à l'extrémité d'un long pédoncule radical (1-2 décimètres). Divisions du périgone lancéolées, mesurant presque 3 centimètres de long sur 8-10 millimètres de large réfléchies vers leur tiers ou quart inférieur (comme dans les Cuclamen). Filets des étamines renslés-fusiformes dans les deux tiers inférieurs, acuminés au sommet ; anthères linéaires . dressées. bleuâtres. Stigmate trifide. Capsule turbinée-subglobuleuse. Graines ellipsoïdes, arillées. Feuilles 2, oblongues ou lancéolées, entières, maculées de pourpre, insensiblement atténuées en pétioles qui s'unissent et forment une gaîne qui enveloppe le pédoncule dans son liers inférieur. Bulbe charnu, cylindracé, un peu atténué au sommet et un peu renslé à la base ; celle-ci entourée de fibres radiculaires et produisant en dessous 1-3 bulbilles assez semblables à des dents de chien.

Hab. La Creuse (Pailloux); Haute-Vienne (Lamy); Corrèze (Boreau); Puyde-Dôme (Lecoq et Lamtt.); Lozère (Prost); Lot (Puel); Le Vigan (Martin); landes de Dax (Perris); Bayonne, Alpes, Pyrénées. 4 Mars-avril, dans les régions basses; mai-juin, dans les régions alpines.

B. Périgone à divisions conniventes, libres ou plus ou moins soudées à la base.

# ENDYMION. (Dumort. fl. belg. p. 140.)

Périgone à divisions soudées seulement à la base, conniventes en cloche, recourbées supérieurement. Etamines presque saillantes; les trois opposées aux divisions internes du périgone plus courtes et à filets libres; les trois opposées aux divisions externes à filets soudés avec le périgone dans presque toute leur longueur; filets filiformes. Style filiforme; stigmate subtrigone. Capsule ovoïde, obtusément trigone; loges ne contenant qu'un petit nombre de graines subglobuleuses, à ombilic nu.

E. NUTANS Dumort. fl. belg. 140 (1827); Agraphis nutans Link, handb. 166 (1829); Coss. et Germ. fl. par. 529; Scilla nutans Sm. brit. 1, p. 366; D.C. fl. fr. 5, p. 211; Dub. bot. 465; Lois. gall. 1, p. 246; Hyacinthus non scriptus L. sp. 453; H. non scriptus et cernuus Thuill. fl. par. 173; H. anglicus Ray, syn. 273; H. pratensis Lam. dict. 3, p. 190. — Ic. Dod. pempt. 216, f. 1; Rehb. ic. vol. 10, t. 461, f. 1008; Red. lil. t. 224. Schultz, exsicc. nº 168! — Grappe lâche et recourbée, à fleurs penchées, unilatérales, d'un beau bleu, odorantes; pédicelles à peu près de la longueur du périgone; bractées géminées et colorées. Périgone à divisions rapprochées, lancéolées, recourbées. Etamines jaunâtres,

incluses; les extérieures soudées dans les deux tiers de leur longueur, et les intérieures à leur base seulement avec les divisions périgonales. Style tronqué, 3-4 fois plus long que l'ovaire. Capsule obovée-tronquée, à valves minces. Graines suborbiculaires, noires, chagrinées. Feuilles étalées, linéaires-lancéolées ou sublinéaires, canaliculées. Tige ordinairement solitaire, de 2-4 décimètres. Bulbe ovoïde, produisant plusieurs feuilles. — Cette espèce se distingue de l'E. patulus par ses grappes penchées et non dressées. L'E. cernuus du Jardin botanique de Paris a les fleurs très-rapprochées et dressées en épi conique à peine courbé.

Hab. L'ouest, Vire, Paris, etc.; Reims; Côte-d'Or; Lozère, etc. 4 Juin.

E. PATULUS Gren. et Godr.; Agraphis patula Rchb. fl. exc. 106; Scilla patula D C. fl. fr. 5, p. 211; Dub. bot. 465; Lois. gall. 1, p. 246 (pl. lutetiana exclus.); Hyacinthus patulus Desf. ap. D C. l. c.; H. amethystinus Lam. dict. 3, p. 190 (non L.).—Ic. Moris, sect. 4, t. 11, f. 8; Rchb. ic. vol. 10, t. 462, f. 1009.—Grappe làche et dressée, à fleurs penchées, peu ou point unilatérales, violettes, inodores. Périgone à divisions un peu écartées, campanulées, lancéolées, très-obtuses, recourbées au sommet. Etamines à peu près égales et toutes soudées au moins dans leur moitié inférieure avec les divisions périgonales. Style d'abord égal à l'ovaire, puis plus long. Feuilles étalées, largement linéaires-lancéolées. Tige de 2-4 décimètres.— Les fleurs sont plus grandes et plus ouvertes que dans le E. nutans, les feuilles sont plus larges; pour le reste, il ressemble à ce dernier dont il est très-voisin.

Hab. Bayonne! (Vignard). 4 Juin.

## HYACINTHUS. (Tournef. inst. p. 344, t. 180.)

Périgone infundibuliforme-campanulé, à limbe divisé jusqu'au milieu et à lobes étalés. Etamines insérées sur le tube périgonal, incluses; filets très-courts, adhérents au périgone. Style court; stigmate obtus. Capsule trigone; loges renfermant deux graines et rarement plus. Graines subglobuleuses, à ombilic renflé-charnu.

bot. 466; Lois. gall. 1, p. 247; H. provincialis Jord. pug. 1852, p. 39.— Ic. Dod. pempt. 216, f. 2 et 3; Rchb. ic. f. 1005.— Fl. en grappe pauciflore, très-lâche et presque unilatérale, étalées-dressées, d'un beau bleu; pédicelle un peu plus long que le diamètre transversal du tube; bractées très-courtes, bifides, appendiculées à la base. Tube du périgone subrugueux, distinctement ventru et presque ombiliqué à la base; divisions du limbe linéaires, plus courtes que le tube, étalées-recourbées, carénées sur le dos, calleuses au sommet. Filets des étamines lancéolés-acuminés, insérés vers le tiers inférieur du tube; anthères linéaires, incluses, subaiguës, violettes, égalant deux fois la longueur du filet. Style plus

216 LILIACÉES.

court que l'ovaire. Capsule ovoïde-globuleuse, obtusément trigone, subombiliquée à la base et déprimée au sommet. Feuilles d'un vert foncé, linéaires, parfaitement canaliculées, ascendantes et étalées-recourbées. Tige dressée, ordinairement plus longue que les feuilles. — D'après M. Jordan, cette plante n'est pas le II. orientalis L., elle est plus grêle dans toutes ses parties, et de plus elle en distère par les fleurs plus lâches, plus petites, moins nombreuses et non dressées; par les feuilles plus étroites, plus vertes, plus fortement canaliculées, étalées-recourbées; ensin par les capsules et les graines plus petites. La culture suffit pour expliquer ces disférences.

Hab. Le Var, Toulon, Grasse, le Luc; etc. 24 Mars.

H. ALBILUS Jord. pug. 1852, p. 140. — Fleurs en grappe lâche, pauciflore, étalées-dressées, blanchâtres; pédicelles courts; bractées très-courtes, lancéolées et rarement bifides, presque sans appendice à la base. Tube du périgone lisse, subcylindrique, et non ventru ni ombiliqué à la base; divisions du limbe oblongues, plus courtes que le tube, étalées, carénées sur le dos, calleuses au sommet. Filets des étamines lancéolés-acuminés, insérés au dessous du milieu du tube; anthères linéaires, incluses, à sommet obtus, d'un rose-lilas pâle, égalant trois fois la longueur du filet. Style plus court que l'ovaire. Capsule globuleuse, obscurément trigone, profondément ombiliquée à la base, à peine déprimée au sommet. Feuilles d'un vert gai, linéaires, canaliculées, presque dressées. Tige dressée, ordinairement plus longue que les feuilles. — Se distingue facilement du précédent par la couleur des fleurs, sa grappe bien moins lâche et ses feuilles dressées.

Hab. Grasse (Jord.). 7 Mars.

H. AMETHYSTINUS L. sp. 454; DC. fl. fr. 3, p. 206; Dub. bot. 466; Lois. gall. 1, p. 246. — Ic. Red. lil. t. 14. Billot, exsicc. nº 662! — Feuilles en grappe très-lâche, plus ou moins nombreuses (5–12), d'un beau bleu, penchées, subunilatérales; pédicelles aussi longs que le périgone, dressés; bractées lancéolées-acuminées, aussi longues que le pédicelle. Tube du périgone rensié sur l'ovaire et non ombiliqué; divisions du limbe ovales, 5-4 fois plus courtes que le tube, peu étalées, légèrement carénées sur le dos, obscurément calleuses au sommet. Filets des étamines insérés sur le tube, extrêmement courts (1 millimètre); anthères elliptiques. Style plus long que l'ovaire. Capsule globuleuse, obtusément trigone, non ombiliquée à la base, à peine déprimée au sommet. Graines globuleuses, noires, luisantes, chagrinées. Feuilles linéaires-subfiliformes. Tige de 1–5 décimètres, ordinairement plus courte que les feuilles.

Hab. Pyrénées centr., mail du Cristal, Esquierry, piquette d'Endretlis, Gavarnie, pied du Vignemale. Anéou, Bious, Pombies, Tramesaigues, l'Hiéris, vallée de Saint-Sauveur; etc. 4 Juin.

II. FASTIGIATIS Bertol. ann. stor. nat. 4, p. 62, et fl. ital. 4, p. 457; H. Pouzolzii, Gay in Lois. not. p. 45; Lois. gall. p. 247; Ram, et Schult, syst. 7, p. 582; Scilla fastigiata Viv. app. Cors. p. 1; Dub. bot. 465; Scilla rerna B. Lois, l. c. - Kralik, exsicc. 802! - Fleurs en grappe làche et panciflore (2-6 fl.), d'un bleu pourpré ou blanches, dressées; pédicelles inférieurs plus longs et les supérieurs plus courts que le périgone; bractées lancéoléesacuminées; les inférieures plus courtes et les supérieures plus longues que les pédicelles. Tube du périgone renflé sur l'ovaire et subombiliqué à la base; divisions du limbe ovales-oblongues, plus longues que le tube, étalées, légèrement carénées sur le dos, calleuses et pubérulentes au sommet. Filets des étamines insérés sur la gorge du tube, deux fois aussi longs que les anthères elliptiques. Style un peu épaissi à la base, 2-5 fois aussi long que l'ovaire. Capsule ... Feuilles linéaires-filiformes, égalant ou dépassant la tige. Celle-ci très-grêle, presque filiforme, atteignant et dépassant rarement 1 décimètre.

Hab. Montagnes de Corse, Bonifacio, Bastia, Ajaccio. Guagno, mont Cagno,

mont Grosso, etc. 4 Mars-avril.

BELLEVALIA. (Lap. journ. phys. dec. 1808, p. 425, t. 1.)

Périgone anguleux-campanulé, non urcéolé, divisé presque jusqu'au milieu, à lobes dressés et plissés au sommet. Etamines insérées sur le tube périgonal, incluses; filets dilatés à la base. Style court; stigmate tronqué et non renflé. Capsule trigone, à angles aigus; loges ne contenant qu'un petit nombre de graines subglobuleuses et à ombilic nu.

B. ROMANA Rchb. fl. exc. 105; Kunth, en. 4, p. 307; B. operculata Lap. l. c.; B. appendiculata Lap. abr. 186; Hyacinthus romanus L. mant. 224; DC. fl. fr. 5, p. 514; Dub. bot. 466; Lois. gall. 1, p. 247. — Ic. Clus. hist. 1, p. 180, f. 2; Rchb. ic. f. 1002. — Fleurs en grappe làche, conique, de 5-10 centimètres; pédicelles ascendants, égalant ou dépassant un peu le périgone; celui-ci bleuître à la base, campanulé, à divisions blanchâtres, atteignant ou dépassant un peu son milieu. Etamines à anthères d'imbleu azuré. Capsule arrondie au sommet. Graines globuleuses, noi-râtres. Feuilles quatre-cinq, linéaires-allongées (5-15 millimètres de large sur 2-3 décimètres de long), canaliculées, étalées, lisses aux bords. Tige dressée, plus courte que les feuilles. Bulbe gros, ovoïde.

Hab. Bassio de la Garonne, Saint-Béat, Luz, Toulouse; Perpignan; Nar-

bonne; Toulon; Cannes, etc. 4 Avril-mai.

B. TRIFOLIATA Kunth, en. 4, p. 508; B. abortiva Gren. in litt.; Hyacinthus trifoliatus Ten.  $\beta$ . nap. 5, 376, t. 136, et syll. 175; H. abortivus Cavalier, not. sur deux plantes de France, 1848, p. 14, t. 1, f. a. — Fleurs en grappe très-làche de 10-15

218 LILIACÉES.

centimètres; pédicelles ascendants, plus courts que le périgone. Celui-ci à tube violet, à divisions un peu verdâtres au sommet, courtes et égalant à peine le quart de la longueur du tube. Etamines à anthères violettes. Capsule arrondie au sommet. Graines sphériques, noires, striolées. Feuilles ordinairement trois, lancéolées-linéaires (environ 4 décimètres de long sur presque 2 centimètres de large), longuement acuminées, finement ciliées aux bords. Tige plus courte que les feuilles. Bulbe gros.

Hab. Le Pradet près de Toulon! (Caralier). 24 Mai.

## MUSCARI. (Tournef. inst. p. 347, t. 180.)

Périgone ovoïde-subglobuleux ou cylindracé, urcéolé, à limbe court et à six dents. Etamines insérées sur le tube périgonal, incluses; filets linéaires, courts. Style filiforme; stigmate subtrigone. Capsule trigone, à angles aigus; loges ne contenant qu'un petit nombre de graines subglobuleuses ou un peu anguleuses, à ombilic nu.

M. RACEMOSUM D.C. fl. fr. 3, p. 208 (non Mill.); Guss. syn. 411; Bor.! not. 1846, p. 20, et fl. centr. 503; Dub. bot. 466 (cum seq. confus.); Lois. gall. 1, p. 248; Hyacinthus racemosus L. sp. 455; H. botryoides Mill. dict. nº 1; Botryanthus odorus Kunth, en. 4, p. 511. — Ic. Clus. hist. 1, p. 181, f. 1; Dod. pempt. 217, f. sin. — Grappe courte, ovoïde très-dense; pédicelles grêles. Fleurs petites, ovoïdes, penchées, les supérieures dressées, presque sessiles, à odeur de prune. Capsule à valves suborbiculaires, distinctement échancrées en cœur au sommet. Graines noires, sphériques, irrégulièrement ridées. Feuilles linéaires-junciformes, étroitement canaliculées ou simplement silonnées (2-3 millimètres de large). Hampe de 15-25 centimètres, ordinairement plus longue que les feuilles.

Hab. Commun dans l'ouest (Boreau); Vendée (Pontarlier); Reims (de Lambertye); Avignon (Gren.); Cannes (Loret); etc. 24 Mars (dans le midi), avrilmai (dans le nord).

M. NEGLECTUM Guss. syn. 411; Bor.! not. 1846, p. 28, et fl. centr. 505; Botryanthus neglectus Kunth, l. c. — Ic. Dod. pempt. 217, f. dextr. Billot, exsicc. nº 679! Schultz, exsicc. nº 940! — Grappe ovoïde-oblongue, dense; pédicelles un peu épaissis. Fleurs grosses, ovales-oblongues, penchées, les supérieures dressées, ordinairement pédonculées, à dents blanchâtres, à odeur de prune. Capsule à valves largement obovées-suborbiculaires, plus larges que longues (8 millimètres de long sur 10 de large), non échancrées ni émarginées au sommet. Graines noires, mates, sphériques, finement ridées-striées. Feuilles linéaires (2-4 millimètres de large), canaliculées en large gouttière demi-cylindrique. Hampe de 1-2 décimètres, ordinairement un peu plus courte que les

feuilles. — Plante une fois plus robuste que le M. racemosum; fleurs d'un bleu foncé.

Hab. Commun dans l'ouest et le centre (Boreau); Puy-Casquier, dans le Gers (Irat); le nord; l'est. Nancy (Godron); Alsace; Jura; Màcon; trescommun dans la région méditerranéenne. F Mars (dans le midi), avril-mai (dans le nord).

M. BOTRYOIDES D.C. fl. fr. 5, p. 208 (non Mill.); Bor.! not. 1846, p. 29; et fl. centr. 503; Dub. bot. 466; Lois. gall. 1. p. 248; Hyacinthus botryoides L. sp. 455; Botryanthus vulgaris Kunth, l. c. p. 511. - Clus. hist. 1, p. 181, f. 2. Puel et Mail, fl. loc. exs. nº 48!; Schultz, exs. nº 352!; Rchb. exs. nº 1416! -Fleurs d'abord imbriquées en épi aigu, puis formant une grappe cylindracée de 4-7 centimètres; pédicelles courts, recourbés après l'anthèse, puis redevenant horizontaux à la maturité. Périgone subglobuleux, d'un bleu violet, presque inodore. Ovaire obové. Capsule horizontale, à valves ovales-arrondies (7-8 millimètres de long sur autant de large), un peu plus étroites au sommet qu'à la base. Graines noires, ovoïdes, rugueuses. Feuilles larges et canaliculées (3-7 millimètres de large sur 1-5 décimètres de long), raides, dressées, un peu glauques, à peu près de même longueur ou plus courtes que la hampe trigone au sommet. Bulbe ovoïde-conique, prolifère.-Fleurs inodores ou à odeur très-faible.

Hab. Ouest de la France (Boreau); le nord; l'est, Alsace, Jura, etc.; le Vigan

(de Pouzolz); le midi, Grasse (Girody). 4 Mars-avril.

M. Lelievrii Bor.! not. 1846, p. 29, et fl. centr. 505. — Fleurs d'abord en épi oblong, très-court, puis formant une grappe ovoïde ou oblongue, courte (5-4 centimètres); pédicelles grêles, horizontaux après l'anthèse. Périgone en grelot (de moitié plus gros que celui du M. botryoides), d'un bleu tendre, à odeur de violette très-fugace. Ovaire ovoïde. Capsule grosse, horizontale. Graines.... Fenilles larges et canaliculées (5-7 millimètres de large sur 2-3 décimètres de long), làchement dressées ou tombantes, égalant ou dépassant la hampe un peu trigone. Bulbe ovoïde, prolifère. — Cette espèce diffère en outre du M. botryoides par ses feuilles moins dressées, par sa floraison plus précoce d'un mois, par ses grappes plus grosses et plus courtes dont les fleurs s'épanouissent presque simultanément et non successivement.

Hab. Maine-et-Loire, Nyoiseau et Angers (Boreau); le Cher, à Herry et Fussy; Bergerac. 4 Février et mars.

M. COMOSUM Mill. dict. nº 2; D.C. fl. fr. 5, p. 208; Dub. bot. 466; Lois. gall. 1, p. 247; Hyacinthus comosus L. sp. 455; Bellevalia comosa Kunth, en. 4, p. 306. — Ic. Dod. pempt. 218; Lob. obs. 55, f. 1. — Fleurs en grappe d'abord dense, puis lâche et très-allongée (1-2 décimètres); pédicelles horizontaux, plus longs que le périgone (1 centimètre), oblong et fortement urcéolé dans les

220 LILIACÉES.

fleurs fertiles; celles-ci d'un brun livide; les stériles dressées, trèsallongées et fasciculées en houppe terminale plus large que la grappe, d'un beau violet, ainsi que les pédicelles et le haut de la tige. Capsules portées par des pédicelles horizontaux, à valves ovalesobtuses. Graines noires, rugueuses et chagrinées, munies d'une petite arille blanchâtre. Feuilles longues (3-4 décimètres de long sur 5-10 millimètres de large), canaliculées, denticulées aux bords. Tige de 5-5 décimètres. Bulbe volumineux. — On cultive, sous le nom de Lilas-de-terre, une variété à fleurs toutes stériles.

Hab. Champs et vignes, dans presque toute la France. 4 Mai-juin.

§ 2. RACINES FASCICULÉES-FIBREUSES, PLUS OU MOINS TUBERCULEUSES; PÉDONCULES ABTICULÉS DANS LEUR LONGUEUR OU SOUS LA FLEUR.

Trib. 5. ANTHERICEÆ. — Graines globuleuses ou anguleuses; racines fasciculées-fibreuses, plus ou moins fasciculées-tubercu-leuses.

#### HEMEROCALLIS. (L. gen. 433.)

Périgone infundibuliforme, à divisions soudées à la base en tube étroit et allongé, à limbe étalé. Etamines arquées-ascendantes, insérées sur la gorge; filets filiformes. Capsule charnue-coriace, obtusément trigone. Graines anguleuses-subglobuleuses, souvent spongieuses.

III. FULVA L. sp. 462; D.C. fl. fr. 3, p. 205; Dub. bot. 471; Lois. gall. 1, p. 243.— Ic. Red. lil. 1, t. 15; Rehb. ic. f. 1113.— Fleurs très-grandes (1 décimètre de long avec limbe presque aussi large), d'un jaune safrané subteinté de pourpre, inodores, dressées et formant une grappe lâche. Divisions périgonales presque obtuses, munies de nervures parallèles réunies par des veinules latérales. Feuilles linéaires (1 centimètre de large sur 4-5 décimètres de long). Tige de 6-10 décimètres, dressée, portant quelques feuilles subécailleuses.

Hab. Monthéliard dans le Doubs; bords du Gave de Pau, dans les Landes Bayonne, Tarbes, Bordeaux, etc.; cultivée partout. 24 Juin.

H. FLAVA L. sp. 462; D.C. fl. fr. 3, p. 205; Dub. bot. 471; Lois. gall. 1, p. 243.—Ic. Clus. hist. 137, f. 2; Lob. obs. 47, f. 2; Red. til. 1, t. 15; Rehb. ic. f. 1112.— Fleurs grandes (8 centimètres de long sur 6 de large), d'un jaune pâle, odorantes, dressées et formant une grappe lâche. Divisions périgonales aiguës, munies de nervures parallèles sans veinules latérales. Feuilles étroitement linéaires (5 millimètres de large sur 3 décimètres de long). Tige de 6-8 décimètres, dressée, portant quelques feuilles subécailleuses. Racines fibreuses renflées-tuberculeuses.— Les fleurs ont une odeur de fleur d'oranger très-intense.

Hab. Montbéliard dans le Doubs; Bayonne; etc.; cultivé partout. 24 Juin.

LILIACÉES. 221

PARADISIA. (Mazz. viag. alp. Giol. 27 (1814), ex Bertol.

Périgone infundibuliforme, à divisions libres. Etamines hypogynes; filets filiformes. Ovaire élevé par un court podogyne audessus du réceptacle. Capsule membraneuse, trigone. Graines anguleuses, à test crustacé, noir.

P. LILIASTRUM Bertol. fl. ital. 4, p. 133; Koch, syn. 820; Anthericum liliastrum L. sp. 445; Hemerocallis Liliastrum L. sp. ed. 1, p. 524; D C. fl. fr. 5, p. 206; Phalangium Liliastrum Lam. dict. 5, p. 245; Lois. gall. 1, p. 248; Czarkia Liliastrum Andz. diss. (1818); Dub. bot. 464. - Ic. Moris, hist. s. 4, t.1, f. 8; Rehb. ic. vol. 10, nº 1111. Schultz, exs. nº 1162!; Rehb. exs. nº 1621! -Fleurs d'un beau blanc, grandes (5 centimètres de long sur presque autant de large), pédonculées, en grappe unilatérale, simple et pauciflore (2-5 fl.), bractées lancéolées - acuminées, subscarieusesstriées, ne produisant qu'une scule fleur à leur aisselle. Divisions périgonales oblongues-lancéolées, trinerviées, calleuses et pubérulentes au sommet. Style déjeté d'un côté. Capsule subpédicellée. ovoïde-trigone, aiguë et mucronée. Graines fortement anguleuses. très-obscurément chagrinées. Feuilles linéaires, graminiformes. égalant presque la tige. Celle-ci de 3-4 décimètres, lisse, arrondie, nue ou portant une feuille subulée. Racines fibreuses, à peine renflées-charnues.

Hab. Haut Jura, la Dôle, le Reculet; manque dans les Vosges; Haute-Loire, sur le Mezenc; Alpes et Pyrénées.  ${\cal Y}$  Juillet.

## PHALANGIUM. (Tournef. inst. p. 368, t. 193.)

Périgone resserré à la base en un tube qui embrasse l'ovaire. Divisions libres et étalées. Etamines hypogynes; filets filiformes. Capsule membraneuse, coriace, subglobuleuse, obscurément trigone. Graines anguleuses, à test noirâtre, ponctuées-rugueuses.

P. Liliago Schreb. spic. p. 36; D.C. fl. fr. 3, p. 210; Dub. bot. 464; Lois. gall. 1, p. 248; Anthericum Liliago L. sp. 445.— Ic. Lam. ill. t. 240, f. 2; Moris, hist. s. 4, t. 1, f. 10. Schultz, exsicc. nº 1160! — Fleurs grandes (2 centimètres de long), d'un beau blanc, pédonculées, en grappe simple, terminale, lâche; pédoncules articulés au-dessous du milieu; bractées acuminées subulées, plus courtes que le pédoncule. Divisions périgonales très-étalées, trinerviées. Style courbé-ascendant. Capsule ovoïde-trigone, aigué. Graines noires, finement chagrinées. Feuilles linéaires étroites, acuminées, dressées, souvent presque aussi longues que la tige. Celle-ci de 1-5 décimètres, droite, raide, simple.

Hab. Pelouses arides, coteaux et bois montueux, dans presque toute la France. 2 Mai-juin.

P. RAMOSUM Lam. dict. 5, p. 250; DC. fl. fr. 3, p. 240; Dub. bot. 464; Lois. gall. 1, p. 248; Anthericum ramosum L. sp. 445.—
Ic. Dod. pempt. 406; Lob. obs. 27, f. 1. Schultz, exsicc. nº 4161!—
Fleurs petites (1 centimètre de long), blanches, pédonculées, disposées en panicule láche; pédoncules articulés très-près de la base; bractées écailleuses, 5-6 fois plus courtes que le pédoncule. Divisions périgonales très-étalées, trinerviées. Style droit. Capsule globuleuse-trigone, obtuse et mucronée. Graines noires, très-finement chagrinées. Feuilles linéaires-étroites, acuminées, dressées, plus courtes que la tige. Celle-ci de 4-6 décimètres, raide, rameuse dans sa partie florifère.

Hab. Alsace, Lorraine, Vosges, Jura, presque tout le centre de la France;

manque dans le sud-ouest; Alpes et Pyrénées. 7 Juin-juillet.

### SIMETHIS. (Kunth, enum. 4, p. 618.)

Périgone resserré à la base, à divisions étalées et munies de 5-7 nervures. Etamines hypogynes. Filets des étamines velus inférieurement. Ovules droits. Capsule membraneuse-coriace, subglobuleuse, renfermant deux graines dans chaque loge, ou une seule par avortement. Graines arillées.

S. PLANIFOLIA Gren. et Godr.; S. bicolor Kunth, l. c.; Anthericum planifolium L. mant. 224; Lois. gall. 1, p. 249; A. ericctorum Berg. fl. pyr. 2, p. 168; A. bicolor Desf. atl. 1, p. 304, t. 90; Lam. dict. 5, p. 254; Phalangium planifolium Pers. syn. 1, p. 367; P. bicolor D.C. fl. fr. 3, p. 209; Dub. bot. 466. — Soleirol, exs. nº 4598!; Endress, exs. nº 1831! — Fleurs petites (1 centimètre de long), rosées, pédonculées, disposées en panicule lâche et étalée; bractées très-petites et subulées. Style droit, très-grêle, égalant les étamines. Capsule trigone, tronquée à base et au sommet, et un peu plus large que longue. Graines noires, luisantes, lisses, non anguleuses ni ridées. Feuilles linéaires, planes, presque aussi longues que la tige. Celle-ci de 2-3 décimètres, un peu flexueuse, dressée, nue, rameuse dans sa partie florifère. Fibres radiculaires, grosses, allongées et charnues (1 décimètre de long sur 5-6 millimètres de large).

Hab. Toutes les landes de l'ouest; centre de la France, Cher, Loir-et Cher, Loire, Indre, etc.; le Var, Cannes, Antibes, Toulon, Hyères, etc. 4 Avril (dans le Var), mai-juin (dans l'ouest).

# ASPHODELUS. (L. gen. 421.)

Périgone à six divisions étalées. Etamines alternativement plus courtes, hypogynes; filets dilatés à la base et ciliés, arqués-ascendants. Capsule membraneuse-coriace, trigone. Graines triquètres, à test crustacé, noirâtre-chagriné. — Fleurs blanches (dans nos espèces); pédoncules articulés.

A. FISTULOSUS L. sp. 444; DC. fl. fr. 5, p. 204; Dub. bot. 463; Lois, gall. 1, p. 242. - Ic. Clus. hist. 197, f. dextr.: Cav. ic. 3, t. 201. Billot, exsice. nº 861 !; Soleirol, exs. nº 4396!: Rchb. exs. nº 2519! - Fleurs distantes, en grappe très-lache, simple ou plus souvent rameuse, à rameaux ascendants; bractées ovales-lancéolées, plus courtes que le pédoncule un peu renflé sons la capsule. Périgone de 12-14 millimètres de long. Etamines incluses, dilatées et ciliées à la base. Capsule subglobuleuse, subhexagonale, un peu atténuée à la base, mesurant 4 millimètres de long sur un peu moins de large, légèrement atténuée à la base; valves tronquées-subémarginées au sommet, portant deux-trois plis transverses sur le dos. Graines portant 2-3 fossettes sur les côtés, et 2-3 plis transverses sur le dos. Feuilles linéaires ou linéaires-filiformes, fistuleuses, de moitié plus courtes que la tige. Celle-ci longue de 3-5 décimètres, fistuleuse, grêle, simple et plus souvent rameuse dans sa partie florifère. Racines à fibres minces, et non renfléescharnues.

β. grandiflora. Fleurs d'un tiers plus grandes; étamines pubérulentes sur le dos; fruits souvent réfléchis. Serait-ce une espèce A. approximatus?

Hab. Le Var; Marseille; le Gard, Arles, la Crau; l'Hérault, Maglone, etc.; Narbonne; Perpignan; var.  $\beta$  Corse à Bastia; Marseille.  $\not\equiv$  Mai.

A. MICROCARPUS Viv. fl. cors, diagn. p. 5; Lois. gall. 1, p. 242; A. ramosus L. sp. 444 (part.); Willd. sp. 2, p. 133; D.C. A. fr. 3, p. 204; Dub. bot. 463. - Ic. Clus. hist. 1, p. 196, f. inf. Soleirol, exs. nº 57!; Endress, exs. ann. 1831! - Fleurs très-rapprochées, en grappes très-compactes, à rameaux étalésdressés, formant une panicule; bractées ovales-acuminées, les inférieures plus courtes et les supérieures plus longues que le pédoncule un peu renslé sous la capsule. Périgone d'environ 15 millimètres de long. Etamines étroitement lancéolées et ciliolées à la base. Capsule très-petite (6 millimètres de long sur 4 de large), elliptique-tronquée, hexagonale, à valves elliptiques-lancéolées. tronquées-émarginées au sommet, à nervure longitudinale médiocre fine et saillante, à côtes fines et peu nombreuses (4-5), à bords séparés, après la déhiscence, par une fente qui représente un angle régulier, dont le sommet est en bas. Feuilles lancéolées-ensiformes (10-45 millimètres de large sur 3-5 décimètres de long). Tige d'environ 1 mètre, grosse, pleine et non fistuleuse, ramifiée dans sa partie florifère. Racine fasciculée-tuberculeuse, à fibres allongées. Hab. Bords de la Méditerranée de Nice à Perpignan, et en Corse. 4 Mai.

A. SPHÆROCARPUS Gren. et Godr. — Fleurs très-rapprochées, en grappe très-compacte, allongée et simple; bractées lancéolées, aussi longues ou plus longues que le pédoncule dressé presque appliqué et un peu renflé au sommet. Périgone d'environ 18 millimètres.

Etamines à filets étroitement lancéolés et ciliés à la base. Capsule petite (7 millimètres de long sur autant de large), à valves suborbiculaires, arrondies au sommet et paraissant apiculées par la nervure médiane non infléchie, et par les bords réfléchis de chaque côté d'elle, à nervure dorsale presque nulle, à côtes transversales assez saillantes et peu nombreuses (4-5), à bords séparés après la déhiscence par une fente ovale à la base, étranglée dans son milieu, et très-évasée au sommet. Graines noires, chagrinées. Feuilles lancéolées-ensiformes (10-12 millimètres de large). Tige d'environ 1 mètre, pleine, simple et rarement rameuse au sommet. Racine fasciculée-tuberculeuse.

Hab. Bois de l'Hermitain, dans les Deux-Sèvres! (Sanzé); embouchure de la rivière de Vannes (Gay, herb.!); forêt de Chœur dans le Cher? (Déséglise); Issoudun, dans l'Indre? (Julliard); Lailly en Sologne? (Maire). Nous n'avons pas vu les fruits des plantes provenant des trois dernières localités. 4 Mai-juin.

A. SUBALPINUS Gren. et Godr.; A. delphinensis Gren. et Godr. mem. soc. émul. Doubs, mai 1854; A. ramosus Lap. abr. 188; A. neglectus Ram. et Schl. syst. 7, p. 488? - Fleurs très-rapprochées, en grappe compacte, simple; bractées ovales-subulées, dépassant les pédoncules fructifères dressés et presque appliqués contre l'axe, minces à la base et un peu renslés vers le sommet. Périgone presque cylindrique avant l'anthèse, long de 20 millimètres et plus, à divisions étalées-dressées, à limbe étroit et presque linéaire, à nervure dorsale très-peu saillante. Etamines à filets munis d'un sillon dorsal, à base oblongue-lancéolée, ciliée, insensiblement atténuée au-dessus de l'ovaire Capsule médiocre (10 millimètres de long sur 8 de large), à face externe portant sur son milieu une nervure dorsale non saillante et des côtes transversales assez nombreuses, (6-8), à bords séparés après la déhiscence par une fente régulièrement élargie de la base au sommet. Graines noirâtres, opaques. Feuilles lancéolées-ensiformes, courtes, d'un vert glauque. Tige d'environ 4 mètre, pleine, simple. Racine fasciculée-tuberculeuse.

Hab. Alpes du Dauphiné, Lautaret (Verlot), au-dessus des Bayards de Gap (Grenier); région alpine des Pyrénées centrales et occidentales, Cauterets (Gay herb.!) 24 Juillet.

Obs. Si nous ne tenions compte que du synonyme de Lapeyrouse, cité par Rœmer et Schultes, nous admettrions l'identité de notre plante et de leur A. neglectus. Mais l'absence de diagnose comparative, entre les fruits de cette dernière espèce et ceux de l'A. albus, auquel du reste Bertoloni et Thomasini le réunissent, soulève trop de doutes pour oser en ce moment opérer cette réunion. De plus, la présence certaine de notre espèce daus les Pyrénées nous engage à substituer, au nom de A. delphinensis, celui de A. subalpinus.

A. ALBUS Willd. sp. 2, p. 135; D.C. fl. fr. 3, p. 205; Dub. bot. 465; Lois. gall. 1, p. 242; A. ramosus L. sp. 444 (part.).—Ic. Clus. hist. 1, p. 197, f. 2.— Fleurs très—rapprochées, en grappe compacte, simple et plus souvent rameuse à la base et à rameaux étalés—redressés; bractées ovales—lancéolées, acuminées,

n'égalant pas ordinairement la longueur des pédoncules fructifères épais et un peu renssés au sommet; pédoncules formant avec l'axe un angle très-ouvert et presque droit qui persiste dans ceux qui sont stériles et se referme un peu dans les autres par la courbure du pédoncule. Périgone fortement resserré au-dessus de l'ovaire, à divisions étalées et dont le limbe elliptique est muni d'une nervure dorsale saillante. Etamines à filets presque dépourvus de sillon dorsal, à base ciliée, oborale et s'atténuant assez rapidement au-dessus de l'ovaire. Capsule grosse (15 millimètres de long sur 12 de large), un peu charnue et se ridant plus ou moins en long à la maturité, à valves elliptiques, tronquées-échancrées au sommet par l'introflexion de la nervure dorsale, à côtes transversales assez rapprochées (8-9), souvent ondulées, à bords séparés lors de la déhiscence par une fente régulière un peu plus large au sommet qu'à la base de la capsule. Feuilles lancéolées-ensiformes, longues, d'un vert jaunâtre, peu ou pas glauques. Tige d'environ 1 mêtre et plus, simple ou rameuse dans la partie florifère. Racine fasciculée-tuberculeuse.

β. ramosus. Tige ramifiée à la base de la partie florifère.

Hab. Région méditerranéenne; bords de l'Océan; basses montagnes des Alpes et des Pyrénées. 4 Mai-juin.

Obs. Nous ne pouvons donner l'aire exacte occupée par cette espèce trop souvent confondue non seulement avec l'.1. microcarpus, mais encore avec les A. globosus et neglectus. De plus, nous sommes portés à croire, avec Remer et Schultes, que cette plante pourrait bien cacher plusieurs espèces. Reichenbach admet que la variété  $\beta$  est une espèce distincte par ses fibres radiculaires renflées-globuleuses, pendant qu'elles sont fusiformes dans son A. albus. Aurait-il voulu distinguer par là notre A. subalpinus?

#### APHYLLANTHES. (Tournef. inst. 657, t. 450.)

Périgone à six divisions égales, rapprochées en tube à la base, étalées supérieurement. Etamines 6, insérées au-dessus de la base des divisions périgonales; filets filiformes, glabres; anthères peltées. Ovaire libre, triloculaire, à loges uniovulées. Style filiforme; stigmate trilobé. Capsule membraneuse, triloculaire, à 3 valves loculicides. Graines solitaires dans chaque loge, ovoïdes, à test crustacé.

Oss. Sous le nom d'Aphyllantées, Endlicher a proposé une famille dont il n'a point donné les caractères. Il nous a paru qu'on pouvait ne la considérer que comme une dépendance de la tribu des Asphodélées, à laquelle on rattacherait ainsi le genre Aphyllanthes.

A. MONSPELIENSIS L. sp. 422; D. C. fl. fr. 3, p. 470; Dub. bot. 474; Lois. gall. 4, p. 257; Poiret, dict. 4, p. 499. — Ic. Lam. ill. t. 252; Moris. hist. s. 5, t. 25, f. 9, n° 12; Lob. adv. 490, f. inf. Soleirol, exsicc, n° 4429!; Schultz, exsicc. n° 752!; Billot, exsicc. n° 4543!; Rchb. exs. n° 706! — Fleurs solitaires ou géminées, terminales, violacées et plus rarem<sup>t</sup> blanches, entourées à la base d'écailles luisantes, scarieuses et roussàtres. Graines noires, ovoïdes, non anguleuses, lisses et très-finement chagrinées à la

loupe. Feuilles réduites à des gaînes radicales de 5-5 centimètres de longueur, brunes ou jaunâtres. Tiges de 1-2 décimètres, nues, grêles et semblables à des tiges de joncs. Souche dure, produisant des racines libreuses.

Hab. Pyr.-Or., Villefranche, etc; de Perpignan à Montpellier; au centre des Pyrénées dans la vallée d'Aspe (Loret, 1854); Auch (Irat); la Provence, Marseille, Grasse, etc.; remonte jusqu'à Lyon et à Grenoble. 4 Mai.

## ESPÈCES EXCLUES.

**TULIPA SUAVEOLENS** *Roth.*— Cette plante ne se rencontre en France que cultivée dans les jardins.

TULIPA GESNERIANA L. - Même observation.

FRITILLARIA IMPERIALIS L. — Même observation.

**SCILLA PERUVIANA** L. — Plante indiquée, par Viviani, en Corse où elle ne paraît point exister. Bertoloni ne la mentionne pas dans sa *Flora italica*.

**Asphodelus lutieus** L. — Cette espèce ne se rencontre en France que cultivée.

MUSCARI AMBROSIACUM Mænch. — Même observation.

POLYANTHES TUBEROSA L. - Même observation.

ALLIUM CONTROVERSUM Schrad. — Nous ne savons sur quelles données Schultes et Kunth signalent cette plante en France.

ALLIUM MOLY L. — Cette belle espèce, à fleurs dorées et à feuilles linéaires-lancéolées, n'est point française. Elle n'est point spontanée à Montpellier, pas plus qu'autour de Paris, d'Abbeville et en Anjou. Nous ne l'avons point vue des Pyrénées françaises, mais nous l'avons reçue des Pyrénées espagnoles.

ALLIUM SENESCENS L. — Cette espèce de Sibérie a été indiquée en France par confusion avec les A. fallax et acutangulum.

ALLUM NARCISSIFOLIUM Lam. — Espèce indiquée par Lamarck en Auvergne, où elle n'a pas été retrouvée par MM. Lecoq et Lamotte. Ce n'est probablement qu'une forme de l'A. ursinum à feuilles étroites. — Pourret, dans sa Chloris narbonnaise, a indiqué dans l'Aude un A. narcissifolium. Mais la plante qui figure dans son herbier n'est qu'un exemplaire, probablement cultivé, de l'A. nutans L. Cette plante lui avait été envoyée par Spielmann, professeur au jardin de Strasbourg. Pourret avait sans doute en vue l'A. fallax.

**ALLIUM OBTUSIFLORUM** Red. — Loiseleur cite cette plante en Corse, où nous n'avons pu constater sa présence.

## CXXVII. SMILACÉES.

(SMILACEÆ R. Brown, prod. 292.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou dioïques par avortement, régulières. Périgone libre, caduc ou persistant, pétaloïde, à 4, 6, 8, 10 divisions bisériées, libres ou plus ou moins soudées en corolle tubuleuse ou campanulée. Etamines opposées aux divisions florales et en nombre égal à celui de ces divisions, hypogynes ou insérées sur le périgone; filets libres ou plus ou moins soudés en tube; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Ovaire libre, à 5 ou plus rarement à 2-4 loges uni-pluriovulées. Ovules uni-bisériés, insérés à l'angle interne des loges. Styles en nombre égal à celui des loges de l'ovaire, libres ou plus souvent soudés. Fruit bacciforme, indéhiscent. Graines presque globuleuses, à test membraneux et mince. Embryon enveloppé par l'albumen charnu ou corné; radicule à direction variable. — Plantes à feuilles munies dans plusieurs genres de nervures avec veinules anastomosées.

## TRIB. 1. PARIDEÆ Endl. gen. 153. — Styles distincts.

#### PARIS. (L. gen. 500.)

Fleurs hermaphrodites. Périgone persistant, divisé presque jusqu'à la base en 8-10 segments étalés, dont les intérieurs très-étroits. Etamines 8-10, à filets dilatés et soudés inférieurement, libres dans le reste de leur étendue, insérés à la base des divisions du périgone; anthères à connectif prolongé ausommet en un acumen subulé. Styles 4-5; stigmates très-petits. Ovaire à 4-5 loges multiovulées.

P. QUADRIFOLIA L. sp. 527; D.C. fl. fr. 5, p. 175; Dub. bot. 459; Lois. gall. 1, p. 285. — Ic. Engl. bot. tab. 7. Billot, exsicc. nº 175! Rchb. exsicc. nº 549! — Fleur solitaire, grande, dressée, portée par un pédoncule terminal sillonné. Périgone à divisions étalées à angle droit; les extérieures vertes, étroitement lancéolées, acuminées; les intérieures jaunâtres, plus courtes, très-étroites. Styles purpurins, réfléchis. Baie grosse, d'un noir bleuâtre. Graines brunes, ovales-trigones, rugueuses. Feuilles disposées en un seul verticille et ordinairement au nombre de 4, plus rarement de 3, de 5 ou de 6; ces feuilles sont minces, sessiles, ovales, acuminées, très-étalées. Tige dressée, simple. Souche allongée, horizontale, noueuse. — Plante glabre, de 2-4 décimètres.

Hab. Commun dans les bois humides et ombragés de presque toule la France. 4 Mai.

<sup>(1)</sup> Auctore Godron.

## TRIB. 2. CONVALLARIEÆ Endl. gen. 154. - Styles soudés.

STREPTOPUS. (L. C. Rich. in Michx. fl. am. 1, p. 201, t. 8.)

Fleurs hermaphrodites. Périgone caduc, divisé jusqu'à la base en 6 segments étalés. Etamines 6, à filets libres et insérés à la base des divisions du périgone. Style filiforme; stigmate entier, obtus. Ovaire à 5 loges multiovulées.

S. AMPLEXIFOLIUS DC. fl. fr. 3, p. 174; Dub. bot. 459; Mert. et Koch, deutschl. fl. 2, p. 538; S. distortus Lois. gall. 1, p. 256; Uvularia amplexifolia L. sp. 456; Vill. dauph. 2, p. 274; Gaud. helv. 2, p. 500; Convallaria dichotoma Pers. syn. 1, p. 373; DC. fl. fr. 5, p. 309. — Ic. Barr. icon. tab. 720. Rchb. exsicc. nº 455! — Fleurs pédonculées, réfléchies, solitaires à l'aisselle des feuilles; pédoncules grêles, articulés. Périgone campanulé, blanc, à segments lancéolés et un peu bossus à la base. Baie ovoïdeglobuleuse, d'abord verte, puis rouge. Graines blanches, oblongues, arquées, striées en long. Feuilles alternes, rapprochées, ovales ou lancéolées, acuminées, creusées en cœur à la base et amplexicaules. Tige dressée, flexueuse, dichotome. Souche courte, pourvue de fibres radicales nombreuses et agglomérées en boule. — Plante de 3-5 déc.

Hab. Escarpements des montagnes; hautes Vosges, au Hohneck et au Rotabac; chaine du Forez. Pierre-sur-Haute; monts Dores; Cantal; Alpes du Dauphiné, Gap, Grenoble, mont Monnier, etc.; montagnes d'Aubrac, Lozère, Espérou; Pyrénées, Canigou, etc. 4 Juillet.

## POLYGONATUM. (Tournef. inst. p. 78, t. 14.)

Fleurs hermaphrodites. Périgone caduc, cylindrique-tubuleux, à 6 dents dressées. Etamines 6, à filets libres, insérés au milieu du tube du périanthe. Style grêle; stigmate trigone. Ovaire à 3 loges biovulées.

P. VULGARE Desf. ann. museum, 9, p. 49; Red. lil. 5, tab. 258; Lois. gall. 1, p. 255; Convallaria Polygonatum L. sp. 451; D.C. fl. fr. 3, p. 176; Dub. bot. 459. — Ic. Engl. bot. tab. 280. Schultz, exsicc. nº 1158! Billot, exsicc. nº 1359! — Fleurs réfléchies et unilatérales, pédonculées; pédoncules axillaires, solitaires, portant une ou deux fleurs. Périgone atténué à la base, blanc, maculé de vert et barbu au sommet des dents. Etamines insérées sous la gorge, à filets glabres. Baie globuleuse, d'un noir bleuâtre. Graines jaunâtres, munies de petites taches brillantes. Feuilles alternes, sessiles, dressées sur deux rangs, elliptiques ou elliptiques-oblongues, un peu glauques en dessous. Tige anguleuse, dressée, arquée au sommet, très-feuillée dans sa moitié supérieure, munie inférieurement de 2-3 gaînes membraneuses. Souche horizontale, épaisse, charnue. — Plante glabre de 2-3 décimètres.

Hab. Commun dans les bois des montagnes calcaires de presque toute la France. 2 Mai-juin.

P. MULTIFLORUM All. ped. 1, p. 451; Red. lil. 4, tab. 229; Lois. gall. 1, p. 255; Convallaria multiflora L. sp. 452; D.C. fl. fr. 5, p. 476; Dub. bot. 459. — Ic. Engl. bot. tab. 279. — Fleurs réfléchies et unilatérales, pédonculées; pédoncules axillaires, solitaires, rameux, nus ou très-rarement munis de bractées herbacées (Convallaria bracteata Thomas in Gaud. helv. 2, p. 551; Rehb. exsicc. nº 550!), portant de 5-5 fleurs. Périgone un peu ventru à la base, blanc, maculé de vert et barbu an sommet des dents. Etamines insérées sous la gorge, à filets courts et vellus. Baie globuleuse, rouge. Graines jaunàtres, non maculées. Feuilles alternes, sessiles, dressées sur deux rangs, elliptiques ou oblongues. Tige arrondie, dressée, arquée au sommet, simple, très-feuillée dans sa moitié supérieure. Souche horizontale, épaisse, charnue.— Plante glabre, de 5-6 décimètres.

 $\it Hab.$  Commun dans les bois montagneux de presque toute la France; la forme munie de bractées dans les Vosges.  $\it \Psi$  Mai-juin.

P. VERTICILLATUM All. ped. 1, p. 151; Red. lil. 5, tab. 244; Lois. gall. 1. p. 255; Convallaria verticillata L. sp. 451; Vill. dauph. 2, p. 261; D.C. fl. fr. 5, p. 175; Mert. et Koch, deutschl. fl. 2, p. 564; Dub. bot. 459; Gaud. helv. 2, p. 527. — Ic. Engl. bot. tab. 128. Schultz, exsicc. nº 751! — Fleurs réfléchies, pédonculées; pédoncules axillaires et verticillés, portant chacun 1-5 fleurs. Périgone égal à la base, blanc, maculé de vert et pubescent au sommet des dents. Etamines à filets très-courts et insérés au milieu du tube floral. Baie globuleuse, violette. Graines jaunâtres, chagrinées. Feuilles verticillées le plus souvent par quatre, sessiles, étalées de tous côtés, beaucoup plus longues que les entre-nœuds, linéaires-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, pubescentes sur les nervures. Tige anguleuse, dressée, simple, trèsfeuillée. Souche horizontale, épaisse, charnue. — Plante de 4-8 décimètres.

Hab. Bois des montagnes; toute la chaîne des Vosges, du Jura, du Forez; Alpes du Dauphiné, d'où il s'étend jusque dans les Alpes de la Provence; montagnes du Vigan, de la Lozère, du Cantal. de l'Auvergne. 24 Mai-juin.

### CONVALLARIA. (L. gen. 425; excl. sp.)

Fleurs hermaphrodites. Périgone caduc, globuleux-campanulé, à 6 dents courbées en dehors. Etamines 6, à filets libres et insérés à la base du périgone. Style court, épais; stigmate subtrigone. Ovaire à 3 loges biovulées.

C. MAJALIS L. sp. 451; D. C. fl. fr. 5, p. 177; Dub. bot. 459; Lois. gall. 1, p. 255; Polygonatum majale All. ped. 1, p. 150.— Ic. Engl. bot. tab. 1035. Billot, exsicc. n° 290!— Fleurs trèsodorantes, pendantes, en grappe simple, terminale et unilatérale; pédoncules uniflores, munis à leur base d'une bractée membraneuse plus longue qu'eux. Périgone tout à fait blanc (dans la plante

sauvage), à lobes courts, arrondis. Baie globuleuse, rouge. Graines jaunes, finement chagrinées. Deux feuilles radicales d'un vert gai, lancéolées, atténuées aux deux extrémités, longuement pétiolées; pétiole externe enveloppant comme dans une gaîne le pétiole interne. Scape tout à fait nu, grêle, dressé, ordinairement plus court que les feuilles et enveloppé à sa base, ainsi que les pétioles, par plusieurs gaînes membraneuses. Souche grêle, rampante. — Plante de 15 à 20 centimètres.

Hab. Commun dans les bois de presque toute la France. 4 Mai-juin.

#### MAIANTHEMUM. (Wiggers, prim. fl. hols. 15.)

Fleurs hermaphrodites. Périgone caduc, quadripartite, à divisions étalées ou réfléchies. Etamines 4, à filets libres insérés à la base des divisions du périgone. Style court et épais; stigmate obtus, subbi-trilobé. Ovaire à 2-3 loges uni-biovulées.

M. RIFOLIUM D.C. ft. fr. 3, p. 177; Dub. bot. 459; Lois. gall. 1, p. 253; Convallaria bifolia L. sp. 452. — Ic. ft. dan. tab. 291. Billot, exsicc. no 79! — Fleurs petites, en grappe simple, terminale, ovale – oblongue, assez serrée; pédoncules uniflores, étalés-dressés, solitaires ou géminés ou ternés à l'aisselle d'une petite bractée. Périgone blanc, rotacé, à segments ovales et à la fin réfléchis. Etamines divergentes. Baie petite, globuleuse, à la fin rouge. Graines globuleuses, jaunâtres, un peu chagrinées. Deux feuilles caulinaires alternes, pétiolées, vertes et luisantes en dessus, plus pâles et munies de quelques poils en dessous, ovales, acuminées, profondément échancrées en cœur à la base, à échancrure très-ouverte et dont les lobes arrondis sont tournés l'un vers l'autre. Tige simple, dressée, flexueuse à l'insertion des feuilles, pourvue à la base de plusieurs gaînes membraneuses rougeâtres. Souche grêle, articulée, longuement rampante. — Plante de 8-45 centimètres.

Hab. Bois montagneux du nord, de l'est et du centre de la France. 7 Maijuin.

## ASPARAGUS. (L. gen. 458.)

Fleurs dioiques par avortement. Périgone caduc, profondément divisé en 6 segments campanulés-connivents et étalés au sommet. Etamines 6, à filets libres insérés à la base des divisions du périgone. Style court; stigmate trilobé. Ovaire à 3 loges biovulées.

A. TENUIFOLIUS Lam. dict. 1, p. 294; D.C. fl. fr. 3, p. 173 et 5, p. 309; Mert. et Koch, deutschl. fl. 2, p. 562; Dub. bot. 458; Lois. gall. 1, p. 255; Bertol. fl. ital. 4, p. 147; Rehb. fl. excurs. 1, p. 148; Kunth, enum. 5, p. 58; A. sylvaticus Waldst. et Kit. hung. 3, p. 225, tab. 281. — Ic. Red. lil. tab. 434. Rehb. exsicc. nº 1134! — Fleurs longuement pédonculées, solitaires ou géminées à la base des rameaux foliformes (cladodies Kunth); pé-

doncules capillaires, courbés en dehors et réfléchis, articulés sons la fleur; article supérieur plus épais que l'inférieur dans les fleurs femelles. Périgone blanchâtre avec une bande verte sur le dos des segments; tube beaucoup plus court que le limbe. Anthères petites, ovales, émarginées au sommet mutique, beaucoup plus courtes que leur filet. Baie pendante, de la grosseur d'une cerise, rouge, luisante. Rameaux foliiformes longs de 45-50 millimètres, capillaires, mucronés, mous et lisses, fasciculés par 15-50 à l'aisselle d'une écaille membraneuse (feuille rudimentaire) qui ne se prolonge pas en éperon à sa base. Tige dressée, simple à sa base, munie de quelques écailles, puis très-rameuse; branches arrondies, grêles, linement striées, lisses. Souche horizontale, émettant un gros faisceau de fibres radicales épaisses et charnues, donnant naissance au printemps à des turious grêles et d'une saveur douce. — Plante de 4-6 décimètres, d'un vert pâle.

Hab. Bois, prés montagneux; montagnes du Vigan, au bois de Salbouse, Alais, Saint-Ambroix; Meyrueis dans la Lozère; Carpentras (Ferand); Cap, environs de Grenoble à Montbonot, mont Rachet, mont Fleuri, Claix, Comboire, etc. 4 Mai-juin.

A. OFFICINALIS L. sp. 448; D.C. fl. fr. 5, p. 175; Dub. bot. 458. — Ic. Engl. bot. tab. 559. — Fleurs pédonculées, solitaires ou géminées à la base des rameaux foliiformes; pédoncules grêles, d'abord étalés, puis réfléchis, articulés av-dessus du milieu; article supérieur à peine plus épais que l'inférieur dans les fleurs femelles. Périgone petit, jaunâtre avec une raie verte sur le dos des segments; tube égalant la moitié du limbe. Anthères ovales-oblongues, mutiques, presque aussi longues que leur flet. Baie de la grosseur d'un pois, rouge, luisante. Rameaux foliiformes sétacés, lisses, fasciculés par 5-6 à l'aisselle d'une petite écaille membraneuse qui, à la base des branches inférieures, se prolonge inférieurement en une petite pointe herbacée. Tige grêle, lisse, très-rameuse; branches allongées, étalées. Souche émettant un gros faisceau de fibres radicales épaisses et charnues, donnant naissance au printemps à des turions d'une saveur douce. — Plante de 5-15 décimètres.

 $\alpha$ . maritimus L. sp. 448. Tige couchée à sa base ou décombante; rameaux foliiformes courts et assez épais; plante peu élevée. A. pro-

stratus Dumort, florul, belg. 178.

β. campestris. Tige dressée; rameaux foliiformes mous, plus fins

et plus longs que dans la variété précédente.

 $\it Hab$ . La variété  $\alpha$  très-commune dans les sables maritimes des côtes de l'Océan et de la Méditerranée. La variété  $\beta$  dans les bois, les prairies sablonneuses, çà et là dans toute la France.  $^{12}$  Juin-juillet.

A. SCABER Brign. fasc. pl. forojul. 22; Ræm. et Schult. syst. 7, p. 318; Bertol. fl. ital. 4, p. 450; Ten. syll. 177; Koch, syn. 813; Visian. fl. dalm. 4, p. 464; Kunth, enum. 5, p. 62; A. amarus D.C. hort. monsp. p. 81 et fl. fr. 5, p. 509; Dub. bot. 458;

Mert. et Koch, deutschl. fl. 2, p. 561; A. marinus Clus hist. 2. p. 179, ic.; Magnol. bot. monsp. 50; Rchb. fl. excurs. 1, p. 118. - Ic. Red. lil. tab. 446. - Fleurs pédonculées, solitaires ou géminées ou ternées à la base des rameaux foliiformes; pédoncules à la fin courbés et réfléchis, articulés au milieu ou un peu au-dessus : article supérieur à la fin du double plus épais que l'inférieur dans les sleurs semelles. Périgone jaunâtre avec une raie verte sur le dos des segments; tube égalant la moitié du limbe. Anthères oblongues, mucronées, de moitié moins longues que leur filet. Baie à la fin rouge, luisante, plus grosse que celle de l'espèce précédente. Rameaux foliiformes longs de 15-20 millimètres, sétacés, mucronés. raides et assez épais, angulenx et rudes sur les angles, fasciculés par 5-8 à l'aisselle d'une écaille membraneuse qui, à la base des rameaux inférieurs, se prolonge par le bas en un éperon épineux. Tige dressée, simple et écailleuse à la base, puis très-rameuse; branches arrondies, striées et souvent rudes. Souche émettant un faisceau de fibres radicales épaisses et charnues, donnant naissance au printemps à des turions d'un goût très-amer. - Plante de 2-4 décimètres, raide dans toutes ses parties.

Hab. Sables maritimes des côtes de la Méditerranée, Cette, Maguelonne, les Cabanes et Pézols près de Montpellier, Aigues-Mortes, la Camargue, etc.

4 Mai-juin.

A. ACUTIFOLIUS L. sp. 449; Desf. atl. 1, p. 306; D.C. fl. fr. 3, p. 173; Dub. bot. 458; Lois. gall. 1, p. 256; Mert. et Koch, deutschl. fl. 2, p. 562; Bertol. fl. ital. 4, p. 151; Guss. syn. 1, p. 417; Rchb. fl. excurs. 1, p. 418; A. Corruda Scop. carn. 1, p. 248; Vill. dauph. 2, p. 273. — Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab. 537. Soleir, exsice, nº 4117!; Rehb. exsice, nº 553! — Fleurs brièvement pédonculées, odorantes, solitaires ou géminées à la base des rameaux foliiformes; pédoncules courbés en dehors ou dressés. articulés au milieu ou au-dessous du milieu; article supérieur un peu épaissi dans les fleurs femelles. Périgone jaunâtre avec une ligne verdâtre sur le dos des segments; tube égalant le limbe. Anthères oblongues, mucronulées, de moitié plus courtes que leur filet. Baie à la fin noire, grosse comme un pois. Rameaux foliiformes longs de 5 à 6 millimètres, subulés, raides, mucronés et piquants ausommet, lisses, fasciculés par 5-10 à l'aisselle d'une écaille petite et membraneuse qui, à la base des rameaux inférieurs, se prolonge en un court éperon épineux. Tige dressée ou presque grimpante, rude, flexueuse, ligneuse, très-rameuse; branches étalées horizontalement, trèsrapprochées, striées, pubescentes. Souche...... émettant au printemps des turions grêles, rameux et comestibles. - Plante de 4-10 décimètres, formant un petit buisson serré.

Hab. Haies et lieux pierreux du Var, des Bouches-du-Rhône, de Vaucluse, du Gard, de l'Hérault, de l'Aude, des Pyrénées orientales où il remonte jusqu'à Cèret et Villefranche; cà et là dans les vallées du Tarn et de la Garonne; Saint-Pantaléon dans le Lot (Puel); Corse, Calvi, Ajaccio, etc. 5 Août-

septembre.

A. ALBUS L. sp. 449; Lam. dict. 1, p. 296; Desf. atl. 1. p. 305; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1835, p. 491; Guss. rar. p. 145 et syn. 1, p. 417; Bertol, fl. ital. 4, p. 150; Dub. bot. 458; Lois. gall. 1, p. 256; Asparagopsis alba Kunth, enum. 5, p. 84. - Ic. Clus. hist. 2, p. 178, ic. Soleir, exsice, no 4118!; Kralik, pl. cors. exsice. nº 800! — Fleurs petites, brièvement pédonculées, trèsodorantes, fasciculées par 6-12 à la base des rameaux foliiformes : pédoncules droits, étalés en tous sens, articulés au-dessous du milieu: article supérieur non épaissi dans les fleurs femelles. Périgone blanc; tube de moitié plus court que le limbe. Anthères violettes, elliptiques, émarginées, mutiques, de moitié plus courtes que leur filet. Baie petite, à la fin noire. Rameaux foliiformes longs de 12-20 millimètres, droits ou arqués, un peu charnus, tri-tétragones, aigus, non piquants et nullement raides, lisses, fasciculés par 8-12 à l'aisselle d'une écaille membraneuse qui se prolonge toujours à sa base en une épine forte étalée. Tige dressée, striée, lisse, ligneuse, très-rameuse; branches très-étalées, rapprochées, blanchâtres. glabres, flexueuses, raides. Souche..... - Plante de 5-10 décimètres, formant un buisson serré et épineux.

Hab. La Corse, Ajaccio, Corté, Bonifacio, ile de la Trinité, Carghèse, etc. Ђ Septembre-octobre.

## RUSCUS. (L. gen. 1159.)

Fleurs diorques par avortement. Périgone persistant, divisé jusqu'à la base en 6 segments étalés. Fleurs mâles: étamines 3, à filets soudés en tube et insérés à la base des divisions du périgone. Fleurs femelles: style très-court; stigmate entier, obtus. Ovaire à 3 loges biovulées.

R. ACULEATUS L. sp. 1474; Desf. atl. 2, p. 573; Sm. brit. 3, p. 1073; DC. fl. fr. 5, p. 180; Dub. bot. 460; Lois. gall. 2, p. 353; Koch, syn. 815; Guss. syn. 2, p. 658. — Ic. Lam. illustr. tab. 855. Rchb. exsice. nº 551!; Schultz, exsice. nº 1459! — Fleurs solitaires ou géminées, naissant à l'aisselle d'une petite feuille bractéiforme, acuminée, uninerviée et placée au-dessous du milieu sur la face supérieure des rameaux foliiformes (cladodies Kunth); pédoncules courts, entourés à leur base de bractées membraneuses trifides. Périgone verdâtre, à divisions externes ovales, à divisions internes plus petites, étroitement lancéolées. Baie assez grosse, globuleuse, rouge. Graines jaunâtres, très-grosses. Rameaux foliiformes nombreux, rapprochés, d'un vert foncé, lisses, tordus sur leur axe, ovales, acuminés et terminés par une épine, épars et naissant à l'aisselle d'une petite bractée membraneuse. Tige dressée, dure, verte, striée, très-rameuse. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Lieux stériles, bois des terrains calcaires d'une grande partie de la France. 1 Mars-avril.

R. Hypoglossum L. sp. 1474; All. ped. 2, p. 225; Desf. atl. 2, p. 374; DC. fl. fr. 3, p. 180; Dub. bot. 460; Lois. gall. 2, p. 385; Koch, syn. 815. — Ic. Lob. icon. tab. 638, f. 1. Rehb. exsicc. nº 959! — Fleurs fasciculées par 3-8, naïssant à l'aisselle d'une petite feuille herbacée, lancéolée, aiguë, 5-8-nerviée et placée vers le milieu des rameaux foliiformes et le plus souvent à leur face supérieure; pédoncules courts, entourés à leur base de bractées membraneuses appliquées. Périgone d'un blanc verdâtre, à divisions externes oblongues et obtuses, à divisions internes plus petites et lancéolées Baie...... Rameaux foliiformes nombreux, tordus sur leur axe, lancéolés, acuminés, atténués à la base, mutiques; les inférieurs ternés ou opposés; les supérieurs alternes; tous naissant à l'aisselle d'une petite bractée. Tige dressée, verte, anguleuse, simple. — Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Hyères (Auzendre). 5 Mars-avril.

### SMILAX. (L. gen. 1120.)

Fleurs dioïques par avortement. Périgone caduc, divisé jusqu'à la base en 6 segmentsétalés. Fleurs mâles: étamines 6, à filets libres, insérés à la base des divisions du périgone. Fleurs femelles: style très-court; 5 stigmates épais et étalés. Ovaire à 3 loges uniovulées.

- S. ASPERA L. sp. 1458.— Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab. 959.— Fleurs verdâtres, fasciculées par 5-10 le long de rameaux axillaires aphylles et formant par leur réunion une grappe ordinairement simple, flexueuse, interrompue. Périgone glabre, à segments lancéolés, uninerviés, un peu épais. Anthères 2-5 fois plus courtes que leur filet. Baie globuleuse, rouge, de la grosseur d'un pois. Graines brunes, luisantes, cornées, globuleuses. Feuilles pétiolées, alternes, coriaces, persistantes, luisantes, quelquefois maculées, quinquenerviées, polymorphes, mais toujours plus ou moins échancrées en cœur à la base et fortement mucronées, quelquefois suborbiculaires, plus souvent ovales ou lancéolées ou même subhastées, aiguës ou obtuses, épineuses ou inermes; pétiole 2-3 fois plus court que le limbe, canaliculé en dessus, portant au-dessus de sa base 1-2 vrilles accrochantes. Tige grimpante, ligneuse, grêle, flexueuse, épineuse ou inerme. Plante de 5-15 décimètres.
- a. genuina. Feuilles épineuses sur les bords et sur la nervure dorsale. S. aspera DC. fl. fr. 3, p. 478. Rchb. exsicc. nº 552!
- β. mauritanica. Feuilles plus grandes, généralement plus arrondies, le plus souvent inermes; plante plus robuste. S. mauritanica Desf. atl. 2, p. 367; D C. fl. fr. 3, p. 178. Soleir. exsicc. n° 4329!

Hab. Haies, buissons. La variété α commune dans toute la région des oliviers; se retrouve sur les côtes de l'Océan à Bayonne. La variété β à Narbonne, Nimes, Marseille, Grasse, etc.; Corse, à Calvi, Ajaccio. ħ Août-septembre.

### ESPÈCE EXCLUE.

**POLYGONATUM LATIFOLIUM** Desf. — C'est à tort que cette plante a été indiquée en France, peut-être par confusion avec la forme à feuilles larges du P. multiflorum.

### CXXVIII. DIOSCORÉES.

(Dioscoree R. Brown, prodr. p. 294.) (1)

Fleurs dioïques par avortement, régulières. Fl. mâles: périgone à tube court; étamines 6, insérées à la base des divisions florales auxquelles elles sont opposées; filets libres; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Fl. femelles: périgone adhérant par son tube à l'ovaire, à limbe persistant, herbacé, divisé en 6 segments égaux et bisériés. Ovaire infère, à 3 loges uni-biovulées. Ovules insérés à l'angle interne des loges. Styles en nombre égal à celui des loges, toujours libres au moins à leur sommet. Fruit capsulaire ou bacciforme, triloculaire ou uniloculaire par l'oblitération des cloisons. Graines comprimées ou subglobuleuses, à test membraneux. Embryon enveloppé par l'albumen charnu ou corné; radicule opposée au hile. — Feuilles à nervures anastomosées.

## TAMUS. (L. gen. 1119.)

Périgone à limbe campanulé, à 6 segments. Etamines à filets capillaires, à anthères subglobuleuses. Styles soudés à leur base; stigmates émarginés-bilobés. Fruit bacciforme, indéhiscent. Graines subglobuleuses.

T. communis L. sp. 1458; D.C. fl. fr. 3 p. 181; Dub. bot. 460; Lois. gall. 2, p. 348. — Ic. Lam. illustr. tab. 817; Engl. bot. tab. 91. Schultz, exsicc. nº 933! Rchb. exsicc. nº 1514! — Fleurs petites, verdâtres, disposées en grappes axillaires. Grappes mâles très-allongées, lâches, ordinairement simples et dont l'axe est filiforme; fleurs ordinairement géminées, brièvement pédicellées. Grappes femelles beaucoup plus courtes, pauciflores. Baie rouge, globuleuse. Graines brunes, sphériques, ridées. Feuilles alternes, longuement pétiolées, minces, vertes et luisantes, ovales-en-cœur, acuminées, mucronées, à lobes de la base arrondis. Tiges herbacées, très-grêles, très-allongées, grimpantes. Souche très-grosse, charnue, cylindrique. — Plante de 4-3 mètres.

Hab. Bois et buissons dans presque toute la France. 4 Mars-avril.

<sup>(1)</sup> Auctore Godron.

# CXXIX. IBIDÉES.

(IRIDEÆ Juss. gen. p. 57.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières, renfermées dans des spathes avant l'anthèse. Périgone à tube soudé avec l'ovaire, à six segments pétaloïdes et disposés sur deux rangs. Etamines 5, insérées à la base des segments externes du périgone; anthères biloculaires, extrorses, s'ouvrant en long. Style simple; stigmates 5, dilatés au sommet. Ovaire infère, à 5 loges pluriovulées. Ovules bisériés et insérés à l'angle interne des loges. Capsule à 5 loges polyspermes, à 5 valves, à déhiscence loculicide. Graines à test variable. Embryon placé dans l'axe d'un albumen corné ou charnu.

## CROCUS. (L. gen. nº 55.)

Périgone régulier, pétaloïde, campanulé, à tube très-allongé, à segments externes un peu plus longs que les internes, tous étalés-dressés. Etamines dressées. Style filiforme, très-allongé et naissant presque du bulbe; stigmates charnus, obconiques, creusés au sommet en une petite coupe dentelée aux bords ou fendus en lanières. Capsule membraneuse, trigone. Graines subglobuleuses.

C. VERNUS All. ped. 1, p. 84; Vill. dauph. 2, p. 244; Schrad. germ. 1, p. 98; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 406; D.C. fl. fr. 3, p. 242; Lois. gall. 1, p. 27; Dub. bot. 453; Gaud. helv. 1, p. 87; Gay, in Bull. Fér. sc. nat. 11, p. 348; C. triphyllus et C. multiflorus Emer. in Lois. gall. 1, p. 27; C. satīvus β vernus L. sp. 50. — Puel et Maille, herb. fl. loc. n° 10 et 15!; Billot, exsicc. n° 1355! — Fleur sortant d'une spathe monophylle et entière. Périgone blanc, violet ou panaché de blanc et de violet, pubescent à la gorge, à segments oblongs-elliptiques, obtus. Anthères linéaires-sagittées, plus longues que leurs filets pubescents. Stigmates courts, orangés, finement denticulés. Feuilles paraissant avec les fleurs, dressées, linéaires, presque rétuses au sommet. Bulbe ovoïde, entouré de plusieurs enveloppes fibrilleuses. — Plante de 6-18 centimètres, uni- rarement biflore. Fleurs de grandeur variable.

Hab. Les Pyrénées, les Alpes du Dauphiné; l'Espérou; Dourlises et Lanujol dans le Gard; pentes de la Lozère; Puy-de-Dome, Cantal, Mezenc; toute la région des sapins dans la chaîne jurassique, et même au-dessous. 4 Marsavril.

C. MINIMUS DC. fl. fr. 5, p. 243; Ræm. et Schult. syst. 1, p. 367; Dub. bot. 483; Lois. gall. 1, p. 27; Cambess. balear. p. 143; Viv. fl. cors. diagn. 3; Moris, fl. sard. elench. 1, p. 45;

<sup>(1)</sup> Auctore Godron.

TRIDÉES. 257

Bertol. fl. ital. 1, p. 210; C. insularis Gay, in Bull. Fér. sc. nat. 25, p. 219; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1855, p. 490; C. nanus D.C. syn. gall. 168. — Ic. Red. lil. tab. 81. Kralik, pl. cors. exsicc. nº 796! — Fleur sortant d'une spathe monophylle, entière ou bifide. Périgone glabre à la gorge, à segments elliptiques obtus; les extérieurs violets et veinés. Anthères linéaires-sagittées, égalant leurs filets glabres. Stigmates courts, petits, orangés, finement denticulés. Feuilles paraissant avant les fleurs, dressées-étalées ou arquées en dehors, filiformes, aiguës, canaliculées. Bulbe ovoïde-globuleux, entouré de plusieurs enveloppes fibrilleuses et ordinairement muni de 1 ou de 2 tubercules fusiformes. — Plante de 6-15 centimètres, uni- rarement triflore. Varie pour la grandeur des fleurs. hab. La Corse, Ajaccio, Calvi, Bastia, Bonifacio, cap Corse, Corte, monte Nino, Ciutho, Rotundo. 4 Janvier-mars.

C. VERSICOLOR Gawl. bot. mag. 1110; Ræm. et Schult. syst. 1, p. 567; Dub. bot. 453; Gay, in Bull. Fer. sc. nat. 11, p. 569; Bertol. fl. ital. 1, p. 212; Perreym. cat. Fréjus, p. 25; C. vernus Rob. cat. Toul. p. 49 (non L.). — Fleur sortant d'une spathe à deux feuilles, dont l'externe plus large et obtuse, l'interne étroite et aiguë. Périgone glabre à la gorge, à segments ovales-oblongs, obtus, d'un blanc lavé de violet avec 3-5 veines purpurines. Anthères linéaires-sagittées, un peu plus longues que leurs filets glabres. Stigmates allongés, orangés, entiers ou finement crénlés au sommet. Feuilles paraissant avec les fleurs, dressées ou arquées en dehors, linéaires, atténuées au sommet obtus. Bulbe ovoïde, entouré de plusieurs enveloppes fibrilleuses. — Plante de 1-2 décimètres, uni- rarement biflore.

Hab. Draguignan, Grasse, Fréjus, Toulon, Aix. 4 Février-mars.

C. Nudiflorus Sm. engl. bot. tab. 491 et fl. brit. 1, p. 41; Ræm. et Schult. syst. 2, p. 569; Lapeyr. abr. pyr. p. 22; Benth. cat. pyr. 75; Gay, in Bull. Fer. sc. nat. 11, p. 555; C. multifidus Ramond, in Bull. soc. phil. 2, p. 129, tab. 8; Thore. chl. p. 19; D.C. fl. fr. 5, p. 242; Dub. bot. 455. — Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 41!; Billot, exs. nº 1536! — Fleur sortant d'une spathe monophylle aiguë. Périgone d'un beau violet, glabre à la gorge, à segments elliptiques-oblongs et presque zigus. Anthères linéaires sagittées, plus courtes que leurs filets glabres. Stigmates orangés, découpés en lanières fines. Feuilles paraissant après les fleurs et seulement au printemps de l'année suivante, dressées-étalées, linéaires, étroites, atténuées au sommet obtus. Bulbe petit, subglobuleux, entouré d'enveloppes finement fibrilleuses. — Plante de 1-2 décimètres, toujours uniflore.

Hab. Commun dans toute la chaîne des Pyrénées, d'où il descend dans les Landes, à Bayonne, Apremont, Peyrchorade, Saint-Sever et jusque dans le Gers à Panassac; dans les Corbières; à l'Espinousse dans l'Hérault. 2 Sep-

tembre.

258 IRIDEES.

### TRICHONEMA. (Ker, in ann. of bot. 1, p. 224.)

Périgone régulier, pétaloïde, infundibuliforme, à tube court, à segments presque égaux et un peu étalés. Etamines dressées. Style filiforme; stigmates fendus en deux ou en plusieurs lanières étroites et étalées. Capsule membraneuse, trigone. Graines globuleuses.

T. Belbocodium Rchb. fl. excurs. 1, p. 83; Moris, stirp. sard, elench. 1, p. 45 (non Sm.); Ixia Bulbocodium L. sp. 51; Desf. atl. 1, p. 34; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 408; Thore, chl. p. 20; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 490; Saint-Am. fl. agen. p. 16; Romulea Bulbocodium Seb. et Maur. fl. rom. p. 17; Bertol. fl. ital. 1. p. 220; Parl. fl. palerm. 1, p. 37; Guss. syn. 1, p. 33. — Ic. Rehb. icon. f. 782 et 783. Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 9!; Kralik, pl. cors. exsicc. nº 797! - Fleurs deux fois aussi longues que la spathe. Périgone d'un violet plus ou moins foncé, mais jaunâtre à la gorge, à segments lancéolés, presque aigus et dont les internes un peu plus courts sont munis de trois veines purpurines. Etamines plus courtes que le vistil. à filets pubescents. Stigmates fendus jusqu'à la base, ce qui simule un stigmate à six divisions presque égales. Capsule grande, portée sur un pédoncule flexueux, ovoïde, obtusément trigone, bosselée, obtuse, à 3 sillons peu profonds. Graines brunes, subglobuleuses, presque lisses. Feuilles très-étroites, pliées en deux, sillonnées, dépassant de beaucoup les fleurs et ordinairement courbées en dehors. Scape uni-biflore. Bulbe ovoïde. — Plante de 5-12 cen-

Hab. Lieux herbeux; Cannes, Toulon, Gap, Montpellier; commun dans les Landes, à Bayonne, Dax, Mont-de-Marsan, Saint-Sever, Sos, la Teste, Bordeaux, Arlac, Gujon; Corse, à Ajaccio, Bonifacio. 4 Février-mars.

T. Linaresii Godr. et Gren.; Romulea Linaresii Parl. fl. palerm. 1, p. 38; Bertol. fl. ital. 4, p. 779; Guss. syn. 1, p. 53; Romulea multiflora Requien, ined. — Fleurs trois fois aussi longues que la spathe. Périgone purpurin même à la gorge, à segments lancéolés, presque aigus, tous parcourus par des veines purpurines nombreuses et ramifiées qui s'étendent jusqu'au sommet. Etamines plus longues que le pistil. Stigmates bilobés. Capsule..... Feuilles très-étroites, pliées en deux, sillonnées, dépassant de beaucoup les fleurs et ordinairement courbées en dehors. Scape rameux, à 2-4 fleurs. Bulbe ovoïde, assez gros. — Plante de 6-15 centimètres.

Hab. Bonifacio (Requien). 4 Mars-avril.

T. COLUMN.E Rchb. fl. excurs. 1, p. 83; Babingt. manual of brit. bot. ed. 2, p. 517; T. Bulbocodium Sm. engl. fl. 1, p. 48 (excl. syn.); Lloyd, fl. Loire-Inf. p. 258 (non Rehb.); Romulea Columnæ Seb. et Maur. fl. rom. p. 18; Bertol. fl. ital. 1, p. 224;

1RIDÉES. 259

Salis, fl. od. bot. Zeit. 1855, p. 490; Parl. fl. palerm. 1, p. 41; Ixia minima Ten. syll. p. 24; Ixia Bulbocodium D.C. fl. fr. 5, p. 241 (excl. var. y et 3); Bréb. fl. Normandie, éd. 2, p. 265; Laterr. fl. bord. éd. 4, p. 405.— Ic. Rchb. icon. f. 784 et 785. C. Billot, exsicc. nº 1557! — Fleurs petites, un peu plus longues que la spathe. Périgone d'un bleu pàle ou blanc, avec la gorge jaunâtre, à segments lancéolés aigus, dont les internes un peu plus courts et munis de trois veines purpurines. Etamines un peu plus longues que le pistil, à filets glabres. Stigmates bilobés. Capsule petite, portée sur un pédoncule arqué en dehors, ovoïde-hexagonale, bosselée, obtuse, à sillons alternativement moins profonds. Graines brunes, un peu anguleuses, finement chagrinées. Feuilles très-étroites, pliées en deux, sillonnées, courbées en dehors et dépassant de beaucoup les fleurs. Scape uni-triflore. Bulbe petit, ovoïde. — Plante de 5-8 centimètres.

Hab. Prairies et falaises de la région maritime; Hyères, Toulon, Aigues-Mortes, Magnelonne près de Montpellier, Cette; Collioures, Port-Vendres; Corse, Ajaccio, Bonifacio, Corté, Calvi, Bastia; côtes de l'Océan, à la falaise de Carterets et à Gatteville dans la Manche (Lebel); Cherbourg, Vannes, Quimper, Saint-Trajan, Pornic, ile aux Moines, Noirmoutiers; ile d'Oleron, etc. 4 Mars-avril.

#### IRIS. (L. gen. 59.)

Périgone régulier, pétaloïde, à segments presque égaux; les externes réfléchis ou étalés; les segments internes dressés. Etamines insérées à la base des segments externes du périgone. Style trigone; stigmates dilatés-pétaloïdes, carénés en dessus, canaliculés ou concaves en dessous, bilabiés au sommet, à lèvre supérieure bifide, à lèvre inférieure courte émarginée ou entière. Capsule coriace, trihexagone, triloculaire. Graines nombreuses, horizontales, plus ou moins comprimées.

Sect. 1. Euras Nob. — Périgone à tube allongé, à segments externes réfléchis et barbus, à segments internes dressés-connivents.

1. Chameiris Bertol. fl. ital. 5, p. 609; Savi, ann. sc. nat. 2° sér. t. 15, p. 159; I. pumila Vill. dauph. 2, p. 224; D.C. fl. fr. 5, p. 237; Lois. gall. 1, p. 29; Dub. bot. 451 (non Jacq. nec Savi). — Fleur petite, solitaire et terminale, portée sur un pédoncule plus court que l'ovaire; spathe égale, à feuilles làches, scarieuses dans leur partie supérieure, lancéolées, obtusiuscules. Périgone violet ou d'un jaune pâle (I. lutescens Desf. non Lam.), à tube ordinairement exserte, très-grèle, une fois plus long que l'ovaire; segments externes réfléchis, onduleux aux bords, oblongs-obovés, plus étroits et un peu plus courts que les internes, insensiblement atténués en onglet; segments internes dressés-connivents, obovés, brusquement contractés en un onglet court et étroit. Stigmates bien plus courts que les divisions du périgone, oblongs, à lèvre supérieure bifide, à lobes aigus et dentelés. Capsule grosse, ovoide,

240 IRIDÉES.

obscurément trigone, bosselée à sa surface. Feuilles légèrement glauques, ayant moins de 1 centimètre en largeur, ensiformes, aiguës, un peu arquées. Tige dressée, simple, feuillée à sa base, cylindrique, ordinairement plus courte que les feuilles. Souche de la grosseur du petit doigt. — Plante de 5-15 centimètres; fleur peu odorante.

Hab. Coteaux arides, dans le midi de la France; Vienne, Carpentras, Arles, Nimes, Montpellier, Narbonne, Perpignan, etc. 24 Avril.

OBS. L'1. pumila Jacq., avec lequel cette plante a été confondue par tous les auteurs français, moins M. Spach, s'en distingue nettement par le tube du périgone toujours exserte, 4 à 5 fois plus long que l'ovaire et mesurant 5 centimètres; par son ovaire sessile; par sa tigé très-courte. Le vrai 1. pumila se rencontre quelquefois subspontané sur les vieux murs des jardins.

I. LUTESCENS Lam. dict. 3, p. 297 (non Desf.). — Fleur solitaire et terminale, portée sur un pédoncule égalant l'ovaire; spathe à feuilles presque herbasées, écartées au sommet, lancéolées, acuminées, très-aigues. Périgone d'un jaune pâle, à tube ordinairement plus court que la spathe, une fois plus long que l'ovaire; segments assez grands, tous égaux en longueur et en largeur; les externes réfléchis, obovés, insensiblement atténués en onglet, arrondis ou émarginés au sommet; les internes dressés-connivents, ovales, brusquement contractés en onglet. Stigmates plus courts que les divisions du périgone, oblongs, à lèvre supérieure bifide, à loges aigus et incisés-dentés sur le bord externe. Capsule..... Feuilles de 10 à 15 millimètres de largeur, ensiformes, aiguës presque droites. Tige dressée, simple, cylindrique, grêle, plus longue que les feuilles. Souche de la grosseur du doigt. — Plante de 2 à 3 décimètres.

Hab. Lieux stériles du Midi; Béziers (Colonel Blanc), Nimes (de Pouzotz), Le Luc (Hanry).  ${\mathcal Y}$  Mars-avril.

Obs. Plusieurs plantes ont été confondues sous le nom d'I. lutescens. Gaudin et Reichenbach ont donné ce nom à une plante déjà décrite par Redouté sous le nom d'I. rirescens, auquel il faut vraisemblablement rapporter l'I. lutescens de De Candolle, qui le signale au pied des Alpes, mais sans indication de localité précise. Nous possédons cet I. rirescens de Sion en Valais, mais nous ne le connaissons pas en France. Desfontaines, à son tour, a nommé I. lutescens la variété à fleurs jannes de l'I. Chamæiris.

I. OLBIENSIS Hénon, ann. soc. agr. de Lyon, 8, p. 462, icon.; I. pumila Savi! etrusc. 2, p. 10; I. italica Parl. nuovi gen. e nuove sp. p. 37.— Une ou rarement deux fleurs portées sur un pédoncule gros et plus court que l'ovaire; spathe à feuilles conniventes, ventrues, scarieuses et subaiguës au sommet. Périgone violet, plus rarement jaune, à tube inclus et un peu plus long que l'ovaire; segments de moyenne grandeur, tous presque égaux en longueur et en largeur; les externes réfléchis, obovés, insensiblement atténués à la base, arrondis au sommet; les internes dressés-connivents, ovales-oblongs, brusquement contractés en onglet. Stig-

IRIDÉES. 241

mates de moitié plus courts que les divisions du périgone, oblongs, à lèvre supérieure bifide, à lobes très-aigus et dentés sur les bords externes. Capsule grosse, ovoïde, obscurément trigone. Feuilles de 10-20 millimètres de largeur, ensiformes, aiguës, presque droites. Tige dressée, simple, cylindrique, plus longue que les feuilles. Souche de la grosseur du doigt.— Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Le midi de la France; Hyères. Toulon, le Luc, Anduze. 2 Avril.

I. GERMANICA L. sp. 55; Vill. dauph. 2, p. 224; Schrad. germ. 1, p. 104; Lam. diet. 3, p. 294; D.C. fl. fr. 3, p. 236; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 413; Gaud. helv. 1, p. 90; Lois. gall. 1, p. 29; Dub. bot. 451; Guss. syn. 1, p. 37. - Ic. Redout. lil. tab. 309; Rchb. icon. f. 565. - Fleurs grandes, solitaires à l'extrémité de la tige et des rameaux, à peu près sessiles; spathe enflée, courte, à feuilles inégales, ovales-lancéolées, obtuses, scarieuses dans leurs deux tiers supérieurs. Périgone bleu, à tube exserte. assez épais. plus long que l'ovaire; segments égaux en longueur; les externes réfléchis, obovés, arrondis au sommet, insensiblement atténués à la base; les internes arqués-connivents, obtus, onduleux aux bords, brusquement contractés en onglet court. Stigmates beaucoup plus courts que les divisions du périgone, oblongs, à lèvre supérieure bifide, à lobes ovales aigus. Capsule ovoïde, obscurément trigone, à 6 sillons. Feuilles vertes, larges de 2 centimètres, allongées, ensiformes, un peu arquées, brièvement et finement acuminées. Tige dressée, fistuleuse, cylindrique, plus longue que les feuilles, feuillée, rameuse; rameaux simples, d'autant plus longs qu'ils sont plus inférieurs. Souche de 3 centimètres d'épaisseur. Plante de 4-8 décimètres : fleurs odorantes.

 $\it Hab.$  Coteaux, rochers ; çà et là dans une grande partie de la France, mais surtout dans le midi.  ${\mathcal Y}$  Mai.

I. FLORENTINA L. sp. 55; Desf. atl. 1, p. 36; DC. fl. fr. 5. p. 328; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 414; Lois. gall. 1, p. 29; Dub. bot. 451; Bertol. fl. ital. 1, p. 231; Guss. syn. 1, p. 37. Ic. Redout. lil. tab. 23; Rchb. icon. f. 766. - Ordinairement 2 fleurs. l'une terminant la tige, l'autre un rameau, l'une et l'autre très-brièvement pédonculées dans la spathe; celle-ci enflée, courte, à feuilles inégales, scarieuses seulement aux bords, ovales-lancéolées, obtuses. Périgone blanc, à tube grêle, exserte, égalant l'ovaire; segments égaux en longueur; les externes réfléchis, obovés, arrondis au sommet, insensiblement atténués en onglet court et large; les internes arqués-connivents, oblongs-obovés, obtus, cunéiformes à la base. Stigmates bien plus courts que les divisions du périgone, oblongs, à lobes ovales aigus. Capsule ovale, faiblement trigone, terminée par un bec assez long (Koch). Feuilles glauques larges de 2-3 centimètres, ensiformes, aiguës, un peu arquées. Tige dressée, cylindrique, plus longue que les feuilles, feuillée, presque

242 IRIDRES.

simple. Souche de 3 centimètres d'épaisseur, répandant l'odeur de violette. - Plante de 3-6 décimètres; fleurs odorantes.

Hab. Grasse, Hyeres, Toulon, Marseille. 4 Mai.

- Sect. 2. Xipmox Parl. nuovi gen. e nuovi sp. p. 43. Périgone à tube trèscourt ou nul, à segments extérieurs étalés et glabres, à segments internes dressés ou étalés-dressés.
  - a. Souche horizontale, rameuse, noueuse,

#### 1. Feuilles ensiformes.

- I. PSEUDACORUS L. sp. 56; D C. fl. fr. 5, p. 237; Lois. gall. 1, p. 29; Dub. bot. 452; I. lutea Lam. fl. fr. 3, p. 496. — Ic. Redout. lil. tab. 235. - Fleurs longuement pédonculées dans la spathe, où elles sont ordinairement réunies au nombre de 2-3 et s'ouvrent successivement : spathes terminant la tige et les rameaux. à feuilles un peu inégales, herbacées, étroitement lancéolées, aiguës. Périgone à tube beaucoup plus court que l'ovaire, à segments inégaux; les externes jaunes, élégamment réticulés-veinés de pourpre, à limbe réfléchi, grand, ovale, obtus, contracté en onglet étroit, celui-ci de moitié plus court que le limbe; segments internes beaucoup plus petits, jaunes, dressés, linéaires, plus étroits et plus courts que les stigmates. Ceux-ci deux fois plus courts que les segments externes du périgone, obovés-oblongs, bifides, à lobes aigus et dentés au bord externe. Capsule elliptique-oblongue, obtusément trigone, bosselée entre les côtes, apiculée. Feuilles vertes, ensiformes, acuminées, aiguës. Tige dressée, arrondie-comprimée, rameuse au sommet; rameaux simples, d'autant plus longs qu'ils sont plus inférieurs. Souche épaisse. — Plante de 5-10 décimètres.
  - Hab. Bords des eaux : commun dans toute la France. 4 Juin-juillet.
- I. FŒTIDISSIMA L. sp. 57; Lam. dict. 3, p. 299; Desf. atl. 1, p. 58; Vill. dauph. 2, p. 225; D.C. fl. fr. 3, p. 258; Lois. gall. 1, p. 30; Dub. bot. 452; Sm. engl. fl. 1, p. 49; Bertol. fl. ital. 1, p. 238; Guss. syn. 1, p. 38. - Ic. Redout. lil. tab. 351; Rchb. icon. f. 572. - Deux ou trois fleurs longuement pédonculées dans une spathe terminale; celle-ci à feuilles scarieuses aux bords, lancéolées, acuminées, très-aiguës. Périgone à tube beaucoup plus court que l'ovaire, à segments inégaux; les externes d'un bleu livide en dessous, étalés-réfléchis, oblongs. obtus, contractés en onglet court; les internes plus petits, mais dépassant les stigmates, jaunes, dressés-étalés, oblongs-lancéolés, obtus, onguiculés. Stigmates jaunes, oblongs, brièvement bisides, à lobes aigus et courbés en dehors. Capsule ovoïde-trigone, à trois sillons, amincie au sommet, mais non apiculée. Feuilles vertes, dressées, longues, larges de 1 1/2 centimètres, ensiformes, aiguës. Tige dressée, simple, raide, comprimée avec un angle saillant, dé-

IRIDÉES. 243

passant à peine les feuilles. Souche épaisse. — Plante de 4-8 décimètres, fétide.

 $\it Hab$ . Bois humides; commun dans tout le midi et l'ouest de la France; ça et là dans le reste de la France; manque en Lorraine et en Alsace.  $^{27}$  Maijuin.

#### 2. Feuilles lineaires.

I. SPURIA L. sp. 58; Schrad, germ. 1, p. 108; D.C. fl. fr. 3, p. 239; Mert. et Koch. deutschl. fl. 1, p. 418; Lois. gall. 1, p. 50; Dub. bot. 452; Delalande, deuxième excurs. bot. p. 45; I. maritima Lam. fl. fr. 5, p. 497 (non Mill.); I. graminea Less. fl. roch. 487 (non L.). - Ic. Redout. lil. tab. 349; Jacq. austr. tab. 4. Puel et Maille, herb, fl. loc. nº 54! — Deux ou trois fleurs pédonculées dans une spathe terminale; celle-ci un peu ventrue, à feuilles étroitement scarieuses aux bords, lancéolées. aiguës. Périgone à tube grêle, plus court que l'ovaire, à segments inégaux; les externes étalés-réfléchis, d'un blanc-jaunâtre et élégamment veinés de bleu, à limbe orbiculaire entier ou émarginé et deux fois plus court que l'onglet qui est linéaire-oblong; segments internes plus courts, mais dépassant les stigmates, dressés. violets, oblongs-obovés, insensiblement atténués à la base. Stigmates violets, oblongs-cunéiformes, bifides, à lobes aigus et courbés en dehors. Capsule ovoide, hexagonale, longuement apiculée; les angles rapprochés deux à deux. Feuilles vertes, dressées, allongées, linéaires, acuminées. Tige dressée, flexueuse, grèle, simple, comprimée, dépassant les feuilles. Souche brune, de la grosseur du doigt. - Plante de 3-8 décimètres.

Hab. Prairies humides, marais de la région maritime; Hyères, Montpellier, Narbonne, Elne; commun dans la Charente-Inférieure et dans la Vendée. 4 Juin.

I. GRAMINEA L. sp. 58; Schrad. germ. 1, p. 109; Lam. dict. 3, p. 301; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 419; Gaud. helv. 1, p. 93; Bertol. fl. ital. 1, p. 240; Noulet! fl. bass. sous-pyr. p. 627; I. bayonnensis Darrach. — Ic. Jacq. austr. tab. 2; Redout. lil. tab. 299. — Deux fleurs longuement pédonculées dans une spathe terminale; celle-ci un peu ventrue, lâche, à feuilles très-inégales, étroitement scarieuses aux bords ou l'une entièrement herbacée, étroitement lancéolées, aiguës. Périgone à tube beaucoup plus court que l'ovaire, à segments inégaux; les externes étalés-réfléchis, à limbe ovale, obtus, blanchâtre veiné de bleu, séparé par un léger rétrécissement de l'onglet plus long que lui, obové, violet avec une ligne jaune longitudinale au milieu; segments internes dressés, plus courts que les stigmates, violets, oblongs-obovés, insensiblement atténués en onglet. Stigmates d'un violet pâle, courbés en dehors, oblongs, blîdes, à lobes bleuâtres, divariqués, dentelés au bord externe. Capsule ovoïde, hexagonale, un peu contractée au milieu, très-brièvement apiculée; les angles

244 IRIDÉES.

rapprochés deux à deux. Feuilles d'un vert gai, dressées, allongées, linéaires, acuminées. Tige dressée, grêle, comprimée-ancipitée, flexueuse, simple, plus courte que les feuilles. Souche brune, tortueuse, n'égalant pas la grosseur du petit doigt. — Plante de 2-3 décimètres; fleurs petites, odorantes.

Hab. Prairies, coteaux herbeux; commun dans les Landes autour de

Bayonne; à Toulouse. 4 Mai-juin.

OBS. Je ne trouve pas de différence entre la plante de France et celle d'Autriche.

I. SIBIRICA L. sp. 57; Schrad. germ. 1, p. 107; Poll. pal. 1, p. 33; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 419; Lois. gall. 1, p. 30; Gaud. helv. 1, p. 94; I. pratensis Lam. dict. 3, p. 300; D'C. fl. fr. 3, p. 239; Dub. bot. 452. - Ic. Red. lil. t. 237; Jacq. austr. t. 3. Billot, exs. nº 1074! - Une ou deux fleurs pédonculées dans une spathe terminale; celle-ci courte, égale, lâche, à feuilles largement blanches-scarieuses dans leur partie supérieure, lancéolées, aiguës. Périgone bleu, à tube grêle, exserte, bien plus court que l'ovaire, à segments inégaux : les externes étalés-réfléchis, obovés, obtus, rétrécis en onglet plus court que le limbe ; les internes dressés-connivents, un peu plus courts que les externes, mais plus longs que les stigmates, ovales-lancéolés, atténués à leur base. Stigmates oblongs, courbés en dehors, brièvement bifides, à lobes obtus et denticulés. Capsule oblonque, trigone, presque obtuse, munie de trois sillons profonds. Feuilles vertes, dressées, linéaires, acuminées, aiguës. Tige dressée, fistuleuse, grêle, droite, simple, cylindrique, longuement nue au sommet, plus longue que les feuilles. Souche courte. rameuse, munie de fibres noires. - Plante de 3-6 décimètres. gazonnante; fleurs petites, odorantes.

Hab. Prairies humides; près de Strasbourg, à Ostwald, la Gansau; Benfeld

près de Colmar; dans le Jura au Lomont de Pierrefontaine. 4 Juin.

## b. Racine bulbeuse.

Lapeyr. abr. pyr. 25; Lois. gall. 1, p. 30; Dub. bot. 452; Benth. cat. pyr. 92; I. pyrenaica Bubani, sched. crit p. 3.— Deux fleurs pédonculées dans une spathe terminale; celle-ci enflée, à feuilles presque égales, étroitement scarieuses aux bords, lancéolées, aiguës. Périgone à tube extrêmement court et se rompant facilement audessus de l'ovaire par la dessiccation, à segments inégaux; les externes réfléchis, beaucoup plus larges et du double plus longs que les stigmates, entièrement glabres, d'un beau bleu veiné avec une tache jaune au milieu, à limbe largement ovale, émarginé, égalant l'onglet qui est obové-cunéiforme; les internes plus petits, dressés, obovés-oblongs, insensiblem atténués en coin. Stigmates linéaires-oblongs, profondément bifides, à lobes lancéolés-aigus. Capsule elliptique-oblongue, trigone. Feuilles vertes, allongées, linéaires, canaliculées. Tige dressée, flexueuse, cylindrique, simple, souvent

IRIDÉES. 245

plus courte que les feuilles. Bulbe gros, ovoïde, enveloppé de fibres brunes, restes des anciennes feuilles. — Plante de 5-6 décimètres.

Hab. Commun dans les prairies des Pyrénées centrales, Esquierry, Gavarnie, Venasque, l'Héris, mont Laid, Eaux-Bonnes, Pic-du-Midi, vallec d'Oueil, etc.  $\not\equiv$  Juillet-août.

Obs. Nous n'avons pas vu d'échantillon authentique de la plante d'Ebrhart; mais la description qu'il en donne nous a paru si caractéristique que nous n'avons pas hésité à y rapporter, a l'exemple de De Candolle. l'Iris des Pyrenées que nous venons de décrire.

I. XYPHIUM Ehrh. beitrag. 7, p. 459; Willd. sp. 4, p. 251; Ræm. et Schult. syst. 1, p. 471; Lam. dict. 5, p. 504; Godr. not. fl. monsp. p. 28. — Une ou très-rarement deux fleurs très-longuement pédonculées dans une spathe terminale; celle-ci formée de feuilles très-inégales, appliquées, scarieuses aux bords, étroitement lancéolées, aiguës. Périgone à tube extrêmement court et se rompant facilement au-dessus de l'ovaire par la dessiccation, à segments égaux en lonqueur; les externes dressés-étalés, dépassant peu les stigmates en longueur, à limbe ovale, veiné de violet avec une tache jaune, bien plus court que l'onglet; celui-ci linéaire-oblong, presque plus étroit que les stigmates et muni d'une ligne jaune longitudinale brièvement velue; segments internes dressés, violets, obovés-oblongs, insensiblement atténués en onglet. Stigmates linéaires - oblongs, profondément bifides, à lobes ovales dressés et dentelés au bord externe. Capsule...... Feuilles vertes, allongées, canaliculées, linéaires-subulées. Tige dressée, fistuleuse, cylindrique, flexueuse, simple, plus longue que les feuilles. Bulbe petit, ovoïde, recouvert de tuniques brunes. - Tige de 4-6 décimètres.

Hab. Prairies de Rochante entre Agde et Béziers; Albi. 24 Juin.

Ons. Cette plante (1. Nyphium L.) est très-voisine de l'1. Nyphium Desf., mais cette dernière s'en distingue par sa fleur du double plus grande; par le, segments extérieurs du périgone, dont l'onglet est bien plus large et ovales oblong; par ses segments internes de moitié moins larges que les externes par les stigmates pétaloïdes à onglet obové-oblong; par ses tiges plus robustes; ses feuilles plus larges, son bulbe deux fois plus gros. Elle croît non-seulement en Algérie, mais aussi en Espagne, et pourrait recevoir le nom d'1. Fontanesii.

## HERMODACTYLUS. (Tournef. coroll. p. 50.)

Périgone régulier, pétaloïde, à segments très-inégaux; les externes plus grands, réfléchis au sommet, les internes dressés-étalés. Etamines insérées à la base des segments externes du périgone. Style trigone; stigmates dilatés-pétaloïdes, carénés en dessus, canaliculés en dessous, bilabiés au sommet, à lèvre supérieure bifide, à lèvre inférieure courte, également bifide. Capsule coriace, obtusément trigone, uniloculaire. Graines horizontales, subglobuleuses.

H. TUBEROSUS Salisb. in trans. of the hortic. soc. 1, p. 304; Iris tuberosa L. sp. 58; D.C. fl. fr. 5, p. 328; Lois. gall. 1, p. 31; Dub. bot. 452; Salis, fl. od. bot. Zeitung, 1833, p. 490; SaintAm. fl. agen. 17; Lagrèze Foss. fl. Tar.-et-Gar. 379. - Une seule fleur terminale, longuement pédonculée dans l'intérieur de la spathe: celle-ci à une et très-rarement à deux feuilles allongées. étroitement lancéolées, acuminées, aiguës, entièrement herbacées. Périgone à tube grêle, beaucoup plus court que l'ovaire; segments externes rapprochés par leur base et formant une enveloppe infundibuliforme, à limbe très-étalé, ovale, d'un brun violet, deux fois plus courts que l'onglet, celui-ci oblong-cunéiforme. d'un violet livide avec une bande jaunâtre longitudinale au milieu; segments internes très-petits, trois fois plus courts que les externes, dressés, d'un vert jaunâtre, irrégulièrement oblongs-cunéiformes, longuement et finement cuspidés au sommet. Stigmates verdâtres, égalant presque les segments externes du périgone, cunéiformes, profondémt bifides, à lobes lancéolés, acuminés. Capsule elliptique-oblongue, obtusément trigone. Feuilles d'un vert glauque, molles, très-allongées, linéaires-tétragones. Tige dressée, flexueuse, grêle, cylindrique, simple, bien plus courte que les feuilles, entièrement couvertes par les gaînes aphylles. Souche formée de plusieurs tubercules nus et oblongs et de fibres radiculaires. Plante de 2-4 décimètres; fleurs odorantes.

Hab. Corse, à Ajaccio; Hyères, Toulon; Debonayres près de Saint-Maurice (Tarn-et-Garonne). 4 Avril.

## GYNANDRIRIS. (Parl. nuovi gen. e nuove sp. p. 49.)

Périgone régulier, pétaloïde, à tube filiforme, à segments inégaux; les externes plus grands, réfléchis; les internes plus petits, dressés. Etamines agglutinées par leurs filets et la face interne des anthères, au style et aux stigmates, formant une colonne au centre de la fleur. Style cylindrique; stigmates dilatés-pétaloïdes, bilabiées au sommet, à lèvre supérieure très-grande, bifide; l'inférieure très-courte et fendue. Ovaire triloculaire. Capsule....

G. SISYRINCHIUM Parl. l. c.; Iris sisyrinchium L. sp. 59; Desf. atl. 1, p. 38; Lois. gall. 1, p. 50; Dub. bot. 452; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1835, p. 490; Bertol. fl. ital. p. 244; Iris fugax Ten. fl. nap. 1, p. 15, tab. 4. — Plusieurs fleurs petites, dressées, sortant de 2-3 spathes rapprochées au sommet de la tige; spathes un peu ventrues, à feuilles inégales, scarieuses aux bords, étroitement lancéolées, aiguës. Périgone à tube filiforme très-allongé, à segments égaux en longueur; les externes à limbe étalé, spatulé, entier ou émarginé, bleu et veiné, plus court que son onglet qui est étroit et muni d'une ligne jaune longitudinale brièvement velue; segments internes dressés, plus étroits, lancéolés, obtus, un peu tordus sur eux-mêmes, d'un bleu pâle. Stigmates appliqués contre les segments extérieurs du périgone, profondément bifides, à lobes dressés aigus. Capsule...... Feuilles vertes et molles, allongées, étroites, linéaires, longuement acuminées, canaliculées, courbées

IRIDRES. 247

en dehors. Tige dressée, flexueuse, arrondie-comprimée, bien plus courte que les feuilles. Bulbe globuleux, déprimé, enveloppé de fibres brunes. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Commun à Bonifacio. 2 Avril-mai.

### GLADIOLUS. (L. gen. nº 57.)

Périgone irrégulier, pétaloïde, à tube court, à segments inégaux et presque disposés en deux lèvres. Etamines ascendantes. Style filiforme; stigmates dilatés à leur sommet. Capsule membraneuse, trigone, triangulaire. Graines ovales ou anguleuses, souvent ailées, pendantes.

G. PALUSTRIS Gaud. helv. 1, p. 97; Koch, syn. 805; Kirschl. prodr. fl. als. app. 27; Schultz, fl. der Pfalz, 457; Doell, reinische fl. 212; G. boucheanus Schultes, in Linnaa, 7, p. 488; G. triphyllus Bertol. fl. ital. 1, p. 225; G. imbricatus Mut. fl. fr. 3, p. 267 (non L.). C. Billot, exsicc. 2º cent.!; Schultz, exsicc. nº 164! - Fleurs peu nombreuses, en grappe lâche et unilatérale; spathe à feuilles inégales, herbacées, lancéolées, acuminées, deux fois plus courtes que la fleur. Périgone à tube court et arqué, à segments purpurins, tous ovales, apiculés, contractés en onglet. Anthères plus courtes que leurs filets, à oreillettes obtuses et parallèles. Stigmates obovés-cunéiformes, papilleux aux bords des leur base. Capsule obovée, arrondie au sommet non déprimé, à 6 sillons peu profonds. Graines brunes, largement ailées. Feuilles linéaires-lancéolées, aiguës. Tige dressée, grêle, cylindrique. Bulbe enveloppé d'un tissu formé de fibrilles épaisses, anastomosées vers le sommet en un réseau serré à mailles arrondies ou ovales, puis libres. - Plante de 3-4 décimètres.

Hab. Prairies humides; Alsace, à Benfeld, Herbsheim, Rosfeld; mont Bugney près de Nautua (Bernard). 4 Mai-juin.

G. ILLYRICUS Koch, ap. Sturm. deutschl. fl. heft 83 et syn. 806; Boreau! fl. centre, 2, p. 518; Guép! fl. Maine-et-Loire, ed. 3, p. 80; Lloyd! fl. Loire-Inf. 259; Godr. notes sur fl. montp. p. 27; G. communis var. parviflorus Bast. in D C. fl. fr. 5, p. 329. Billot, exsice. nº 1338! — Fleurs en grappe lâche et unilatérale; spathe à feuilles inégales, étroitement scarieuses aux bords, lancéolées, acuminées, une fois plus courtes que la fleur. Périgone à tube court et arqué, à segments purpurins, tous ovales, apiculés, contractés en onglet assez long. Anthères plus courtes que leurs filets, à oreillettes aiguës et à la fin divariquées. Stigmates linéaires et glabres dans leur moitié inférieure, subitement élargis en lame ovale et papilleuse aux bords. Capsule obovée, déprimée au sommet, trigone avec les angles carénés vers le haut. Graines brunes, étroitement ailées. Feuilles linéaires-lancéolées, aiguës. Tige dressée, grêle, cylindrique. Bulbe enveloppé d'un tissu formé

248 IRIDÉES.

de fibrilles épaisses anastomosées au sommet en un réseau à mailles ovales. — Plante de 5-4 décimètres.

Hab. Bois, landes, bruyères; Saumur et étang d'Angrie dans Maine-et-Loire; Ancenis dans la Loire-Inférieure; parc de Chambord, Chinon, Thouars; Belle-Isle; Fontenay, forêt de Vouvant et Niel-le-Dolent eu Vendée; Port-Vendres; Saint-Guilhem-le-Désert près de Montpellier. 4 Mai.

G. communis L. sp. 52 (pro parte); Gaud. helv. 1, p. 95; Koch, syn. 806. — Ic. Rehb. icon. f. 777. Kralik, pl. cors. exsicc. nº 799! — Fleurs nombreuses, en grappe à la fin unilatérale, un peu flexueuse; spathe à feuilles inégales, étroitement scarieuses aux bords, lancéolées, acuminées, plus courtes que la fleur. Périgone à tube court et un peu arqué, à segments purpurins; le supérieur plus grand; tous longuement onguiculés et à limbe ovale. Anthères plus courtes que leurs filets, à oreillettes obtuses et parallèles. Stigmates étroits et glabres dans leurs deux tiers inférieurs, s'élargissant brusquement en un limbe obové et papilleux aux bords. Capsule obovée, déprimée au sommet, trigone avec les angles relevés en carène. Graines brunes, largement ailées. Feuilles linéaires-lancéolées, acuminées, aiguës. Tige dressée, cylindrique. Bulbe entouré d'un tissu formant au sommet quelques mailles étroites et allongées. — Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Les prairies; Bonifacio; Toulon; Montpellier; vallée de Campan dans

les Pyrénées, etc. 4 Mai-juin.

G. SEGETUM Gawl. bot. mag. 719; Koch, syn. 807; Boreau! fl. centre, 2, p. 518; Guss. syn. 1, p. 36; G. italicus Gaud. helv. 1, p. 96; G. communis Desf. atl. 1, p. 55; Bertol. fl. ital. 1, p. 227. - Ic. Rehb. icon. f. 781. Billot, exsicc. nº 859! -Fleurs nombreuses, en grappe lâche, flexueuse, distique et un peu unilatérale; spathe à feuilles très-inégales et d'autant plus longues qu'elles sont plus inférieures, étroitement scarieuses aux bords, lancéolées, acuminées; les inférieures égalant la fleur. Périgone à tube presque droit, court, étalé, à segments purpurins ou rosés, très-inégaux; le supérieur le plus grand, écarté des latéraux, elliptique, obtus, atténué en onglet; les autres de moitié moins larges et oblongs-cunéiformes. Anthères plus longues que leurs filets, à oreillettes aiguës et courbées en déhors. Stigmates étroits et glabres dans leur moitié inférieure, s'élargissant en une lame oblongue et papilleuse aux bords. Capsule globuleuse, déprimée au sommet, obtusément trigone avec les angles arrondis même au sommet. Graines brunes, anguleuses, non ailées. Feuilles assez larges, longuement acuminées, aiguës. Tige dressée, cylindrique. Bulbe entouré d'un tissu fibrilleux formant au sommet des mailles peu nombreuses et étroites. - Plante de 5-8 décimètres.

Hab. Les moissons; commun dans toute la région méditerranéenne, d'où il remonte par les vallées jusqu'à Grenoble et Lyon; commun dans toute la vallée de la Garonne; Figeac; Montferrand dans le Puy-de-Dôme; çà et là dans la Charente-Inférieure; Noirmoutiers; Angers; Corse, à Bastia, Ajaccio,

Bonifacio. 4 Mai-juin.

G. Guepini Koch, fl. od. bot. Zeit. 1840, p. 466; Guépin! fl. Maine-et-Loire, ed. 3, p. 79; Boreau! fl. centre, 2, p. 518. — Fleurs en grappe làche, flexueuse, distique et un peu unilatérale; spathe à deux feuilles très-inégales, étroitement scarieuses aux bords, lancéolées, acuminées, égalant ou dépassant la fleur. Périgone à tube court et un peu arqué, à segments purpurins, oblongs et atténués en onglet; le supérieur un peu plus large et écarté des autres. Anthères une fois plus courtes que leurs filets, aiguës, à oreillettes aiguës et parallèles. Stigmates étroits et glabres dans leur moitié inférieure, insensiblement élargis en lame oblongue et papilleuse aux bords. Capsule.... Feuilles linéaires-lancéolées, acuminées, aiguës. Tige dressée, cylindrique. Bulbe entouré d'un tissu fibrilleux, formant au sommet des mailles peu nombreuses et étroites. — Plante de 5-5 décimèt. Varie, ainsi que les précédents, pour la grandeur des fleurs.

Hab. Les moissons, près d'Angers. 4 Avril-mai.

Obs. Les capsules et les graines de cette plante ne murissent pas à Angers, suivant MM. Guépin et Boreau, et elle n'existe autour de cette ville que dans deux localités restreintes. Ces circonstances peuvent faire présumer que cette espèce y a été accidentellement introduite. Nous en possédons du reste un échantillon en fleur recueilli à Bone en Algérie, par M. Krémer.

## ESPÈCES EXCLUES.

CROCUS AUTUMNALIS Poir. — Indiqué à Marseille, où il n'a pas été retrouvé.

CROCUS LUTEUS Lam. - C'est par erreur que Loiseleur le

signale dans les montagnes du midi de la France.

IRIS SAMBUCINA L. — N'a pas, à notre connaissance, été retrouvé dans les Pyrénées.

# CXXX. AMARYLLIDÉES.

(AMARYLLIDEÆ R. Br. prod. 296.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières et plus rarement irrégulières, renfermées, pendant la préfloraison, dans des bractées en forme de spathe. Périgone soudé avec l'ovaire (épigyne), pétaloïde, à six divisions distinctes ou sondées en tube à la base, ordinairement bisériées, quelquefois muni à la gorge d'un tube pétaloïde. Etamines 6, iusérées sur le disque épigyne, ou à la base des divisions, ou même à la gorge du périgone. Anthères bilobées, introrses, fixées par la base ou par leur milieu, s'ouvrant par des fentes longitudinales ou seulement par leur sommet. Ovaire soudé avec le tube du périgone, à 3 carpelles, à 3 loges pluriovulées et rarement à une seule loge. Ovules insérés sur deux rangs à l'angle interne des loges, ordinai-

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

rement horizontaux, réfléchis. Style simple; stigmate entier ou trilobé. Fruit ordinairement capsulaire et rarement bacciforme, à 3 loges contenant plusieurs graines, à déhiscence loculicide, à 3 valves portant la cloison dans leur milieu, rarement à deux ou à une seule loge ne contenant qu'un petit nombre de graines ou même n'en renfermant qu'une seule. Graines subglobuleuses, comprimées ou anguleuses, à test tantôt mince ou membraneux et prolongé en aile, tantôt épais et charnu. Albumen charnu, enveloppant l'embryon central et petit. Radicule très-rapprochée du hile. — Feuilles toutes radicales, très-entières, engaînantes à la base.

TRIB. 1. AMARYLLEÆ Endl. Périgone à gorge dépourvue de couronne ou de tube pétaloïde.

### GALANTHUS. (L. gen. 401.)

Périgone à tube non prolongé au-dessus de l'ovaire, à limbe campanulé; les trois divisions extérieures concaves, demi-étalées, entières; les intérieures de moitié plus courtes, dressées, cunéiformes, émarginées au sommet. Etamines 6, insérées sur le disque qui recouvre l'ovaire; filets très-courts; anthères dressées, prolongées en pointe au sommet, s'ouvrant par deux pores terminaux. Style filiforme; stigmate simple. Capsule charnue, à 3 valves loculicides. Graines subglobuleuses.

G. NIVALIS L. sp. 413; D C. fl. fr. 3, p. 234; Dub. bot. 457; Lois. gall. 1, p. 238. — Ic. Dod. pempt. 230, f. 1; Moris, s. 4, t. 9, f. 41, n° 23; Schultz, exs. n° 162!; Billot, exs. n° 1076!; Puel et Maille, herb. fl. loc. n° 80! — Fleur penchée, solitaire. Spathe linéaire-allongée. Périgone à divisions extérieures ovales-oblongues, blanches; les intérieures oblongues-obovales, en cœur au sommet présentant en dehors une tache verte en croissant, et marquées à la face interne de lignes d'un vert jaunâtre. Capsule globuleuse ne mûrissant que lorsque la tige se couche à terre en se flétrissant. Feuilles 2, glaucescentes, plus courtes que la tige, linéaires, obtuses, planes, portant en dessous trois côtes rapprochées. Tige de 1-3 décimètres, nue, fistuleuse, un peu comprimée. Bulbe composé de tuniques.

Hab. Tout l'ouest de la France, Cherbourg, Vannes, Vire, Paris, Tours, Nantes, Toulouse, Agen, etc.; Salbout près du Vigan; Pyrénées, Mont-Louis, vallée de Barousse, Bagnères-de-Bigorre, etc.; Alpes, Roche-des-Arnauds (Vill. Herb.). 4 Février-mars.

## LEUCOIUM. (L. gen. 402.)

Périgone à tube non prolongé au dessus de l'ovaire, à limbe campanulé et composé de 6 divisions ovales, presque égales, soudées à la base. Etamines 6, insérées sur le disque épigyne; filets courts; anthères dressées, s'ouvrant dans toute leur longueur par

deux fentes, non apiculées au sommet. Style ordinairement claviforme et plus rarement filiforme; stigmate simple. Capsule charnue à 5 valves loculicides. Graines globuleuses.

L. VERNUM L. sp. 414; D.C. fl. fr. 5, p. 255; Dub. bot. 457; Lois, gall, 1, p. 238; Erinosma vernum Herbert, ap. Kunth, enum. 5, p. 474; Nivaria verna Manch, meth. 280. - Ic. Lam. ill. t. 250, f. 1. Schultz, exsice. nº 82!; Billot, exsice. 2º cent.!; Puel et Maille, herb. fl. loc. 55! - Fleur grande (égalant en longueur 20 à 25 mill.), solitaire, raremt 2, penchée. Spathe linéaireoblongue, de la longueur du pédicelle qu'elle renferme. Périgone à divisions ovales, brusquement rétrécies en pointe obtuse, blanches, épaissies et maculées de vert au sommet. Style fortement en massue, apiculé. Capsule pyriforme, ne mûrissant que lorsque la tige se couche à terre en se flétrissant. Graines ovoïdes, noires, chagrinées, portées par un trophosperme renslé et arilliforme. Feuilles d'un vert gai, dressées, largement linéaires, obtuses et calleuses au sommet, plus courtes que la tige. Celle-ci de 2-4 décimètres, dressée, comprimée-trigone, enveloppée à la base, ainsi que les feuilles, par 2-3 gaines membraneuses tronquées. Bulbe composé de tuniques, ayant 1-2 centimètres de diamètre.

Hab, Lorraine; Alsace; Vosges; Jura; Côte-d'Or; Saône-et-Loire; montagnes de Grenoble; Auvillars en Normandie (Brébisson). Manque dans le restant de la France 4 Février-mars.

L. ÆSTIVUM L. sp. 414; D.C. fl. fr. 3, p. 233; Dub. bot. 457; Lois. gall. 1, p. 258; Godr. fl. lorr. 3, p. 53; Lap. abr. 176; Bor. fl. centr. éd. 2, p. 515; L. autumnale Gouan, h. monsp. 163. -Ic. Dod. pempt. 230, f. 3; Lam. ill. t. 230, f. 2; Rehb. ic. nº 805. -Fleurs médiocres (14 à 18 millimètres de longueur), penchées, sortant au nombre de trois à six d'une même spathe. Celle-ci lancéolée-linéaire, aussi longue ou plus longue que les pédicelles inégaux. Périgone à divisions obovales, brusquement terminées en pointe courte et obtuse, blanches. Style faiblement dilaté, claviforme. Capsule pyriforme. Graines sessiles, globuleuses, lisses, blanchâtres, luisantes. Feuilles largement linéaires, obtuses, plus courtes que la tige. Celle-ci de 3-5 décimètres, droite, fistuleuse, à 2 angles saillants. Bulbe de 15-20 millimètres de diamètre.

Hab. Perpignan (Lap.); Tarn-et-Garonne (La Grèze-Fossat.): Oberbronn près Niederbronn, dans le Bas-Rhin (Godron); Montpellier (de Girard); Beziers (Le Normand); très-commun dans le département de Loir-et-Cher (Boreau).

4 Mai-juin.

**L**. **ROSEUM** Lois. gall. 1, p. 239, t. 8; L. hyemale  $\beta$  roseum D C. fl. fr. 5, p. 327; Dub. bot. 457; L. trichophyllum D C. syn. p. 166. - Soleirol, exsicc. no... - Fleur petite (7-10 mill. de long), solitaire, penchée. Spathe à deux valves linéaires, égalant 8-10 millimètres de longueur, deux et trois fois aussi longues que le pédicelle très-court (2-4 millimètres). Périgone à divisions oblongues,

contractées au sommet en petite pointe obtuse. Style filiforme, une fois plus long que les étamines. Feuilles filiformes, égalant la tige. celle-ci de 5 à 10 centimètres. Bulbe petit (7-8 millimètres de diamètre).

Hab. La Corse, Bonifacio (Seraffino), Ajaccio (Boullu), Calvi (Soleirol),

îles Sanguinaires (Requien). 4 Fevrier.

L. LONGIFOLIUM Gay, ined. 1831; Acis longifolia Ram. ann. 25; Kunth, en. 5, p. 477; L. trichophyllum Salis! in flora, 1833 (non Schousb.) - « Feuilles très-étroites, paraissant avec les fleurs et très-longues au moment de l'anthèse: scape terminée par 1-2 fleurs renfermées dans une spathe diphylle: divisions périgonales munies de cinq nervures; style plus long que les étamines. -Diffère du L. autumnale (de Sardaigne et de Tanger) par sa spathe diphylle; du L. roseum par sa taille plus que double et sa scape grêle, sans être capillaire; du L. autumnale et du L. roseum par sa floraison vernale et non automnale, par ses feuilles très-allongées non très-raccourcies au moment de la floraison, et par son style plus court que les étamines et non plus long. Ce ne peut être le L. trichophyllum, qui, d'après Schousboë, fleurit en janvier et a les feuilles comme l'autumnale. Gay, 25 janvier 1855. » Cette plante nous étant inconnue, nous avons dù reproduire les documents qui nous ont été transmis par M. Gay lui-même.

Hab. Corse, dans la vallée d'Asco (Phitippe, Thomas), près du mont d'Oro (Soleirol ! nº 4295), rochers près de Vico, à 1500-2000 mètres au-dessus du niveau de la mer. (Salis-Marschl).  $\not\simeq$  Mai-juin (Salis).

## STERNBERGIA. (W.K. pl. rar. hung. 2, p. 172.)

Périgone prolongé en tube infundibuliforme au-dessus de l'ovaire, à limbe campanulé, à six divisions à peu près égales. Etamines 6, insérées près de la gorge, plus courtes que le limbe. Anthères fixées par le dos et vacillantes. Style filiforme; stigmate trilobé (bilabié : 2 lobes réfléchis, le troisième dressé. Lindl.). Capsule charnue (bacciforme. Endl.), oblongue-trigone, triloculaire, indéhiscente. Plusieurs graines dans chaque loge, noires et luisantes, à raphé saillant et en forme de crète.

S. LUTEA Gawl. in Schult. syst. 7, p. 795; Kunth, en. 5, p. 701; Amaryllis lutea L. sp. 420; D C. fl. fr. 3, p. 229; Dub. bot. 454; Lois. gall. 1, p. 239. - Ic. Clus. hist. 164; Lob. obs. 72, f. 1, et ic. t. 147, f. 2. - Fleur grande (4-5 centimètres de long), solitaire, sessile, dressée. Spathe tubuleuse à la base, fendue d'un seul côté au-dessus de l'ovaire, ovale-lancéolée, concave, obtuse, atteignant le milieu du périgone. Celui-ci d'un beau jaune, turbiné-campanulé, à tube étroit et en entonnoir, égalaut 6-9 millimètres; limbe à divisions un peu concaves, oblongues, obtuses. Feuilles largement linéaires, obtuses, enveloppées à la base par une gaîne tronquée.

Tige de 1-3 décimètres, comprimée et à deux angles. Bulbe ovoideglobuleux, de 2-3 centimètres de diamètre.

Hab. Sixfours près de Toulon! Robert); environs d'Agen (St-Am.). 4 Septembre.

Trib. 2. NARCISSEÆ Endt. — Périgone muni à la gorge d'une couronne ou d'un tube pétaloide.

### NARCISSUS. (L. gen. 405.)

Périgone à tube prolongé au-dessus de l'ovaire, à limbe régulier, ordinairement hypocratériforme, à six divisions entières et égales, à gorge munie d'une couronne ou d'un tube campanulé et pétaloïde. Etamines insérées sur le tube du périgone au-dessous de la couronne ou à la base du tube. Capsule subglobuleuse-trigone. Graines subglobuleuses. Spathe monophylle.

- Sect. 1. Bulbocourm D.C. fl. fr. 5, p. 325. Couronne très-grande, obconique, dépassant les divisions périgonales étroites. Feuilles demi-cylindriques. Tige ordinairement uniflore.
- N. Bulbocodium L. sp. 417; D.C. fl. fr. 2, p. 251; Dub. bot. 456; Lois. gall. 1, p. 257; St-Am. fl. agen. 132; Laterr. fl. bord. éd. 4, p. 574; Corbularia Bulbocodium Haw. revis. 123; Kunth, en. 5, p. 705. Ic. Clus. hist. 166, f. 1; Bauh. hist. 2, p. 597, f. 1. Spathe engaînante et lancéolée, plus large que le pédicelle qui égale 2-5 centimètres. Fleur solitaire, jaune et un peu plus foncée à la base et sur les divisions, dressée ou légèrement penchée, exactement infundibuliforme du sommet à la base, égalant 3-4 centimètres de long sur 1-5 et plus de large au sommet entier et non denté; divisions linéaires, insérées vers le milieu de la fleur, plus courte que la couronne. Etamines déjetées d'un côté. Feuilles linéaires, demi-cylindriques, obtuses, dressées, souvent plus courtes que la tige. Celle-ci de 1-3 décimètres, grêle, arrondie. Bulbe du volume d'une grosse noisette.

Hab. Landes de l'ouest, Gradignan et la Teste près de Bordeanx, environs d'Agen, de Dax, de Bayonne; Pyrénées, Bagnères-de-Bigorre, Prades, Villefranche, Tarbes, Morlaas, etc. 24 Avril.

- Sect. 2. Pseudo-Narcissi D.C. l. c. Fleur grande à tube obconique, à couronne campanulée et à peu près de même longueur (dans les types et non dans les hybrides) que les divisions périgonales ovales ou lancéolées. Feuilles largement linéaires, plancs. Tige uniflore.
- N. PSEUDO-NARCISSUS L. sp. 414; D.C. fl. fr. 3, p. 251; Dub. bot. 454; Lois. gall. 1, p. 254; N. major Lois. gall. 1, p. 254, ex loc. nat. (non Curt.); D.C. fl. fr. 5, p. 520 (quoad loc. nat. excl. descript.); N. radians Lap. abr. 177?; N. festalis Salisb. trans. hort. soc. 1, p. 347; Ajax Pseudo-Narcissus Haw. mongr. 2, nº 15.— Ic. Dod. pempt. 227, f. 1 et 2; Dalechp. hist. 1525, f. 1, Schultz, exsicc. nº 350!; Billot, exsicc. nº 468! Spathe engai-

nante, ovale, bien plus longue que le pédicelle; celui-ci tantôt trèscourt, tantôt atteignant 2-5 centimètres à la maturité. Fleur grande (4-5 centimètres de long), solitaire, d'un beau jaune, penchée; tube (compris entre l'ovaire et les divisions périgonales) infundibuliforme; divisions d'un jaune pâle, ovales-lancéolées, à peu près de même longueur que la couronne; couronne un peu évasée, dentée, ou plus ou moins profondément lobée (N. major auct. mult.) au sommet. Etamines non déjetées. Feuilles largement linéaires, obtuses, planes, un peu canaliculées, glaucescentes, souvent plus courtes que la tige. Celle-ci de 2-4 décimètres, comprimée, à deux angles saillants.

β bicolor. Divisions périgonales d'un jaune soufré très-pàle. N. bicolor Lap. abr. 177; Gouan, ill. 22; N. sexangularis Ræm.

am. 201; Kunth, en. 5, p. 717.

Hab. Bois, taillis, pâturages et prairies des montagnes dans toute la France.

4 Mars-avril.

OBS. La fleur, dans cette espèce, est très-variable pour la grandeur comme pour la forme; tantôt la couronne est cylindrique, de même longueur ou bien plus longue que les divisions périgonales, tantôt elle est fortement évasée-campanulée; son sommet est tantôt à peine crénelé-denticulé, tantôt profondément lobé et denté. Enfin la couleur des divisions périgonales varie du jaune pâle au blanc, pendant que la couronne reste d'un beau jaune.

N. MAJOR Curt. bot. mag. t. 51 (non Lois.); D.C. fl. fr. 5, p. 520 (quoad descript. excl. loc. nat.); N. hispanicus Gouan, ill. 23; N. grandiflorus Salisb. prod. 221; Ajax major Haw. rev. 116; Ajax grandiflorus Salisb. hort. trans. 1, p. 544. — Ic. Clus. hist. 165, f. 2; Bauh. hist. 2, p. 594, f. 1; Bot. mag. t. 51. — Ce narcisse se distingue du N. Pseudo-Narcissus, dont il est trèsvoisin, par les caractères suivants: Fleur plus grande, presque sessile dans la spathe; tube plus court; divisions périgonales de même couleur et un peu plus courtes que la couronne. Feuilles plus larges (1 centimètre et plus). Tige plus faiblement comprimée-ancipitée.

B obesus. Fleurs doubles.

Hab. Pyrénées (Gouan); Toulon (à fleurs doubles. Cavalier); souvent cultivé. 4 Mars-avril.

N. PSEUDO-NARCISSO-POETICUS. Boutigny et Bernard; N. poetico-Pseudo-Narcissus Gren. ann. sc. nat. sér. 2, vol. 19, p. 152; N. Bernardi D C. ap. Hénon, not. in mêm. acad. Lyon, 10 janvier 1854, cum tab. — Billot, exsicc. nº 1075! — Fleur très-inclinée avant l'anthèse. Divisions périgonales ovales, ovales-lancéo-lées ou lancéolées, contiguës ou à peine imbriquées à leur origine, variant du blanc pur au blanc jaunâtre; couronne rarement d'un jaune pâle et ordinairement d'un jaune très-foncé, égalant tantôt à peine 6-8 millimètres, et tantôt atteignant près de 2-3 centimètres de longueur et presque égale aux divisions. Feuilles dressées, longues de 1-2 décimètres et larges de 6-9 millimètres, glauques, planes, un peu obtuses et renssées au sommet. Hampe

comprimée avec deux angles très-marqués. Bulbe plus gros que celui du N. poeticus et plus petit que celui du N. Pseudo-Nar-cissus.

- 1. Super-Pseudo-Narcisso-poeticus Gren. Divisions périgonales d'un blanc sale ou jaunâtre; couronne d'un beau jaune, presque égale aux divisions. N. moschatus et bicolor nonnull. auct. gall; N. Macleaii Lindl. bot. reg. fol. 762 et t. 987?; Queltia Macleana Herb. am. 310, t. 39, f. 1?
- 2. Pseudo-Narcisso-poeticus Gren. Divisions périgonales d'un blanc presque pur; couronne de moitié plus courte que les divisions. N. abscissus Ræm. et Schult. syst. 7, p. 941; Ajax abscissus Haw. suppl. 116. Barr. ic. f. 965 et 966.
- 3. Sub-Pseudo-Narcisso-poeticus Gren. Divisions périgonales ordinairement d'un très-beau blanc; couronne d'un beau jaune ou d'un jaune pâle, égalant à peine le quart de la longueur des divisions.
- Hab. Exclusivement dans les localités où les N. poeticus et N. pseudo-Narcissus non-seulement croissent ensemble, mais encore fleurissent simultanément. Prairies froides du Jura, près de Pontarlier (Gren., Bavoux); Nantua (Bernard); Belfort (Parisot); prairies élevées des Pyrénées centrales, à Bareilles (Boutigny, Philippe). 4 Avril-mai.
- Obs. 1. D'après les renseignements qui nous ont été transmis par MM. Bernard et Boutigny, nous avons dû regarder la série précédente d'hybrides comme provenant de la fécondation du N. poeticus par le N. Pseudo-Narcissus, et substituer aux noms que nous avions admis dans les Annales des sciences naturelles, les noms qui figurent ici.
- Obs. 2. Il nous paraît probable que les nombreuses espèces signalées dans ce groupe par les auteurs, sur les divers points de la chaîne des Pyrénées, ne sont fondées que sur les indéfinies variations de l'hybride que nous venons d'exposer.
- Obs. 5. Nous n'avons point conservé, pour les trois groupes que nous avons admis, les annotations  $\alpha,\beta,\gamma,$  parce que ces groupes représentent des collections d'êtres différents qui ne correspondent point à ceux qui constituent les variétés dans les espèces légitimes. A ces annotations, nous avons substitué de simples numéros.
- N. INCOMPARABILIS Mill. dict. 5; D.C. fl. fr. 5, p. 321; Dub. bot. 455; Lois. gall. 1, p. 234; Noulet, fl. toul. 629; St-Am. fl. agen. 452; N. odorus Gouan, ill. 23 (excl. syn.); N. Gouani Roth, cat. 2, p. 32; Lap. abr. 477; Queltia incomparabilis Haw. suppl. 425; Q. fætida Herb. am. 341. Rehb. exsicc. nº 2438! Fleur légèrement inclinée avant l'anthèse. Divisions périgonales blanches, imbriquées dans leur tiers inférieur; couronne d'un beau jaune foncé, ordinairement un peu plus courte que la moitié de la longueur des divisions périgonales, ce qui fait que la hauteur est moindre que le diamètre de son ouverture. Feuilles dressées, planes, obtuses. Hampe peu comprimée, dépourvue d'angles saillants et portant sur chaque face 3 côtes fines, toujours un peu plus longues que les feuilles. Cette espèce est, dans

toutes ses parties, plus développée que le N. pseudo-narcisso-poeticus, auquel il ressemble beaucoup; mais dont il diffère non-seulement par les caractères précités, mais encore par sa station bien plus méridionale, et indépendante des N. poeticus et Pseudo-Narcissus.

Hab. L'ouest de la France, Lisieux, Angers, Castelnau dans le Gers, Montde-Marsan, Agen, Toulouse; la région méditerranéenne, Montpellier, Tarascon, Avignon, Toulon, le Luc, Grasse, etc. 4 Avril-mai.

Sect. 3. Poetici D C. l. c. p. 521. — Tube de la fleur étroit et très-allongé; divisions en étoile; couronne très-courte; filets soudés au tube; anthères courtes, subcymbiformes et serrées à la gorge du tube. Stigmate à peine visible. Spathe uni-pluriflore. Feuilles presque planes.

N. Poeticus L. sp. 414; DC. fl. fr. 3, p. 250; Dub. bot. 455; Lois. gall. 1, p. 255; N. angustifolius Lois. l. c. — Ic. Bauh. hist. 2, p. 601; Dod. pempt. 223, f. 2. Billot, exsicç. nº 659!; Rehb. exsicc. nº 1510! — Fleur grande (4-5 centimètres de diamètre), à odeur agréable, solitaire et rarement géminée; tube allongé, subcylindrique, étroit (2-5 millimètres), verdâtre; divisions périgonales d'un beau blanc, quelquefois légèrement soufrées, ovales oblongues; couronne jaunâtre, très-courte [2-3 millimètres de hauteur), étalée en coupe, à bord ondulé-crénelé et ordinairement d'un beau rouge ou plus rarement jaunâtre. Feuilles linéaires-élargies, obtuses, un peu carénées, glaucescentes, égalant environ la longueur de la tige. Tige de 4-6 décimètres, un peu comprimée et à 2 angles saillants. — Nous avons vu souvent la fleur prendre une teinte uniforme d'un jaune soufré très-pâle.

IIab. Prairies fraiches, pâturages des montagnes, etc. 2/ Avril-mai.

N. BIFLORUS Curt. bot. mag. t. 197; D.C. fl. fr. 5, p. 324 (var. \$\beta \excl.); Dub. bot. 455; Lois. gall. 1, p. 235; St-Am. fl. agen. 152; Noulet, fl. toul. 630; Bor. fl. centr. 515; Bréb. fl. norm. 266. — Fleurs grandes (4 centimètres de diamètre), odorantes, géminées, et rarement 1-5; tube étroit, allongé; divisions périgonales d'un blanc jaunâtre, obovales-arrondies; couronne jaune, très-courte, en coupe, entièrement d'un jaune foncé, à bord ondulé-crénelé, concolore et non rouge. Feuilles linéaires-élargies (8 millimètres de large), obtuses, un peu carénées, glaucescentes, égalant environ la longueur de la tige. Celle-ci de 4-7 décimètres, droite, comprimée en glaive, à 2 angles saillants.

Hab. Saone-et-Loire, Bourbon-Lancy; Maine-et-Loire, Angers, Bouchemaine, Torigné; Calvados, Ouillyé-le-Vicomte, Vire, Lisieux; Morbihan,

Vannes; Ille-et-Vilaine, Cancale; Agen; Toulouse; 4 Avril-mai.

Ons. — M. Hénona trop longuement et trop sérieusement étudié les Narcisses pour que nous ne jugions pas très-utile de reproduire ici une note que nous extrayons d'une de ses lettres en date du 29 décembre 1854 : « Le Narcissus biflorus du midi de la France est très-distinct de celui d'Ecosse et de celui de l'ouest de la France, qui est probablement le même que celui d'Ecosse.

» La station de Lattes près de Montpellier est remarquable en ce qu'elle offre plusieurs espèces mèlées dans le même pré (N. poeticus, N. angustifolius,

N. bifforus, N. Tazetta), en même temps qu'une quantité considerable de formes

intermédiaires, variétés ou hybrides,

» En 1840, l'avais dit à MM, Dunal, Deville et Bouchet que l'on frouvait en cet endroit tous les passages du N. pocticus au N. Tazetta, en passant par le N. biflorus, sans ligne de démarcation appréciable. Cette assertion fut vivement repoussée: mais, vérification faite sur place avec M. Delille, il fut constaté que le fait était hors de doute. »

Les observations de M. Hénon s'accordent de tout point avec celles de M. Godron, dont les notes prises sur le vif et au même lieu, ont servi de base a notre description du N. Tazetto-poetieus. Seulement, landis que M. Godron n'a songé qu'à caractériser cette dernière forme, M. Henon parait n'avoir eu en vue qu'une forme assez éloignée qui serait le N. sub-Tazetto-poeticus ou poetico-Tazetta que nous ne connaissons pas assez complétement pour pouvoir la decrire; mais qui est remarquable par sa fleur presque double de celle du Tazetto-poeticus et tres-voisine de celle du N. biflorus Curt.

N. TAZETTO-POETICUS Gren. et Godr.; N. biflorus 3. DC. fl. fr. 5, p. 321. - Fleurs petites (5 centimètres de diamètre au plus), odorantes, 2-5 en ombelle; tube allongé, étroit; divisions périgonales blanches ou blanchâtres, ovales-oblonques, étalées et même un peu réfléchies : couronne d'un jaune orangé, courte (3-5 millimètres de haut), à bord crénelé-ondulé et concolore. Femilles largement linéaires, un peu canaliculées à la base et planes dans le restant de leur longueur, obtuses, carénées, glaucescentes, de la longueur de la tige. Celle-ci distinctement ancipitée. - Les fleurs ont la forme de celles du N. poeticus et les dimensions un peu augmentées de celles du N. Tazetta. Spathe grande, d'un blanc sale. Style ne dépassant pas la gorge du godet.

Hab. Lattes près de Montpellier; Grasse (Hénon). 4 Mai.

Sect. 4. JONQUILLEE D. C. l. c. 325. — Tube de la fleur étroit et très-allongé, ou étroitement infundibuliforme; divisions étalées en étoile; couronne au moins de moitié plus courte que les divisions. Filets soudés au tube dans presque toute leur longueur; anthères courtes. Stigmate élargi et trilobe. Spathe uni-pluriflore. Feuilles subulées ou demi-culindriques.

### a. Feuilles linéraires-subfiliformes.

N. JUNCIFOLIUS Requien ap. Lois. nouv. not. 14 et fl. gall. 1, p. 257; Lecog et Lamtt, cat. 357; N. Requienii Ram. am. 256; Queltia juncifolia Herb. am. 314-415, t. 45, f. 1; Kunth, en. 5, p. 729; N. Jonquilla Lap. abr. 178 (non L.); N. Jonquilla var. 5. D. C. fl. fr. 3, p. 232. - Billot, exsice. nº 860! - Fleur ordinairement solitaire, rarement géminée; tube très-étroit, cylindrique. 2-3 fois aussi long que les divisions périgonales; celles-ci ovalesoblongues, d'un beau jaune, étalées en étoile dont le diamètre n'excède pas 2 centimètres et demi; couronne en coupe, d'un jaune orangé, grande (1 centimètre de diamètre) égalant environ la moitié de la longueur des divisions. Fruit dressé, oblong ou obové. Feuilles vertes, très-étroitement linéaires (2 millimètres de large), presque obtuses, demi-cylindriques et très-légèrement canaliculées ou planes en dessus, plus courtes ou à peine plus longues que la tige. Celle-ci de 1-2 décimètres, grêle, sublinéaire, cylindrique. -

Fleurs odorantes, concolores, d'un beau jaune; style inclus; ovaire cylindracé.

Hab. Pied du mont Ventoux (Requien); Aix (Perreymond); Campestre et Blandas dans le Gard (Martin); Montpellier; Saint-Geniez-le-Bas dans l'Hérault (Blanc): Narbonne (Delort); les Albères (de Menthon); Port-Vendres et Banyuls (Penchinat: Prats-de-Mollo et Villefranche (Lap.); Gèdre dans les Pyrenées centrales (D.G.); Limogne dans le Lot (Puel), etc. 4 Avril-mai.

N. Jenquilla L. sp. 447; D.C. fl. fr. 5, p. 335 (excl. loc. nat.); Dub. bot. 456; Lois. gall. 1, p. 257. — Ic. Clus. hist. 1, p. 159; Lob. obs. 62, f. 2; Moris. hist. s. 4, t. 8, f. 6. — Fleurs deux-cinq; divisions périgonales d'un beau jaune, un peu réfléchies ou étalées en étoile dont le diamètre atteint et même dépasse 3 centimètres; couronne en gobelet, d'un jaune orangé, petite relativement à lasseur (1 centimètre de diamètre), égalant le cinquième ou le quart de la longueur des divisions. Feuilles linéaires (3-4 millimètres de large), demi-cylindriques, canaliculées en dessus, à peu près de la longueur de la tige. Celle-ci de 2-5 décimètres, presque arrondie. — Cette plante, plus grande et plus robuste que la précédente avec laquelle la plupart des sleuristes l'ont consondue, s'en distingue facilement par sa couronne proportionnellement bien plus petite, et par ses seuilles plus grosses et plus larges.

Hab. Mirabeau, près de Manosque (de Fontvert); nous ne l'avons pas vu d'ailleurs; Montbrun près de Cajore, dans le Lot (Puel); souvent cultivé, et quelquefois échappé des jardins.  $\mathcal X$  Avril.

N. SERGTINUS L. sp. 417; Dub. bot. 456; Lois. gall. 1, p. 237; Desf. atl. 1, p. 285, t. 82. — Ic. Clus. hist. 1, p. 162; Dod. pempt. 228. — Fleurs une-trois et rarement plus, odorantes; tube très-grêle, subclaviforme, un peu plus long que les divisions périgonales; celles-ci d'un beau blanc de neige, lancéolées ou lancéolées-linéaires, aiguës ou acuminées, mucronées, étalées en étoile qui dépasse 3 centimètres de diamètre; couronne extrêmement courte (1-2 millimètres de hauteur), d'un jaune doré. Feuilles solitaires ou géminées, étroitement linéaires et presque filiformes, canaliculées en dessus, plus courtes que la tige, ne paraissant ordinairement qu'après les fleurs. Tige de 1-2 décimètres, presque filiforme.

Hab. Corse, Bonifacio (Seraf. Req.), cap Rivelata (Soleirol). 4 Septembre-octobre.

## b. Feuilles largement linéaires.

N. INTERMEDIUS Lois, gall. 1, p. 237, t. 7; DC. fl. fr. 5, p. 325; Dub. bot. 456; Hermione intermedia Haw. monogr. 7, nº 1; Kunth, en. 5, p. 751. — Ic. Moris. hist. s. 4, t. 8, f. 5; Red. lil. t. 427. — Fleurs 2-5; divisions périgonales ovales-oblongues, mucronées, jaunes, étalées en étoile dont le diamètre ne dépasse pas 3 centim.; couronne en coupe, 3-4 fois plus courte que les divisions, jaune et à peine plus foncée qu'elles, à bord plus ou moins crénelé. Feuilles vertes, demi-cylindriques en dessous, canaliculées en dessus, ayant

de 7 à 8 millimètres de diamètre. Tige de 5-4 décimètres, presque arrondie. — Fleurs jaunes et presque unicolores.

Hab. Landes de Dax et de Bayonne. 7 Mars-avril.

N. ocuroleveus Lois, gall. 1, p. 256; D.C. fl. fr. 5, p. 525; Dub. bot. 456; N. tereticaulis Haw. in lim. trans. 5, p. 245; Hermione tereticaulis Haw. revis. 140. — Fleurs 4-6; divisions périgonales ovales-arrondies, imbriquées, submucronées, blanches ou blanchetres; couronne en coupe, d'un jame citron, de moitié plus courte que les divisions, à bord ordinairement très-entier. Femilles vertes-subglaucescentes, demi-cylindriques en dessous, égalant 8-42 millimètres de diamètre. Tige de 5-5 décimètres, presque arrondie surtout à 14 base. — Fleurs de même dimension que celles du N. Tazetta, feuilles du N. odorus.

Hab. Toulon? (Lois.) M. Robert, dans son Catalogue, en n'indiquant pas cette plante dans les environs de Toulon, élève ainsi un doute grave sur l'indigénat de cette espèce. 4 Avril.

N. odorus L. sp. 416; D. C. fl. fr. 5, p. 326; Dub. bot. 456; Lois. gall. 1, p. 236; N. lobatus Lam. dict. 4, p. 427; N. infundibulum Lois. l. c. — Ic. Clus. hist. 1, p. 458, f. 1; Red. lil. t. 457. — Fleurs ordinairement 2, rarement 1-4; tube infundibuliforme; divisions périgonales ovales-oblongues, mucronulées, d'un beau jaune, étalées en étoile dont le diamètre dépasse sourent cinq centimètres; couronne campanulée, ayant de 12 à 14 millimètres de hauteur, à six lobes profonds et entiers, d'un jaune doré et à peine plus foncé que celui des divisions, de moitié plus courte que ces dernières. Feuilles vertes ou légèrement glauques, demi-cylin-driques en dessous, canaliculées en dessus, ayant de 5 à 8 millimètres de diamètre. Tige de 5-4 décimètres, faiblement ancipitée. — Fleurs odorantes, aussi grandes que celles du N. poeticus, d'un beau jaune et presque unicolores, 2-5 fois plus grandes que celles du N. intermedius et du N. ochroleucus. Spathe allongée-étroite.

β. lætus. Fleurs un peu plus patites; couronne non divisée en six lobes, mais crépue et irrégulièrement sinuée. N. lætus D. C. fl. fr. 5, p. 327; Dub. bot. 456; Lois. gall. 1, p. 257.

Hab. Environs de Toulon (Robert, ; Grasse (Perreymond); Bagés dans les Basses-Pyrénées (Gaston-Saccase). 2 Mars.

Sect. 5. TAZETTE D.C. fl. fr. 5, p. 522. Fleurs à tube étroit et allongé; divisions disposées en étoile; couronne grande ou petite. Filets soudés au tube

dans presque toute leur longueur; anthères petites. Fleui soudes au ribe dans presque toute leur longueur; anthères petites. Sligmate dargi et plus ou moins trilobé. Spathe plurillore. Feuilles largement linéaires, planes ou presque planes.

a. Divisions périgonales jaunes ; couronne dorce.

N. CHRYSANTHUS D.C. fl. fr. 5, p. 525; Dub. bot. 455; Lois. gall. 1, p. 236; Rob. cat. 76. — Ic. Barr. f. 961. — Fleurs 5-8; divisions d'un jaune pâle, lancéolées, aiguës, égalant le tube; couronne d'un jaune doré, en coupe, à bord entier ou crénelé, éga-

lant le quart de la longueur des divisions. Feuilles planes, raides, glaucescentes. Tige de 5 décimètres, subcylindrique et légèrement comprimée, un peu plus longue que les feuilles. — Selon Kunth, cette espèce n'est qu'une forme du N. italicus Bot. mag.

β. pallescens. Divisions périgonales d'un jaune très-pâle et presque blanchâtres; feuilles un peu glauques. N. subalbidus Lois. nouv.

not. 163 et fl. gall. 1, p. 236.

Hab. Toulon, Grasse. 4 Mars.

N. Aureus Lois. herb. am. t. 147, et nouv. not. 13 et fl. gall. 1, p. 255. — Fleurs 5-12; divisions périgonales d'un jaune pâle, largement obovales, obtuses; les trois extérieures mucronées par une pointe velue-laineuse à la base; toutes presque de moitié plus courtes que le tube; couronne d'un jaune doré, entière, égalant le tiers de la longueur des divisions. Feuilles planes, vertes, larges (10-12 millimètres). Tige de 3 décimètres, subcylindrique, à peu près de la longueur des feuilles.

Hab. Grasse! (Perreymond, Girody). 4 Mars.

b. Divisions périgonales blanches, ainsi que la couronne.

N. NIVEUS Lois. narc. 27 et fl. gall. 1, p. 256; N. stellatus var. a. D.C. fl. fr. 5, p. 525; Dub. bot. 455 (part.). — Ic. Barr. f. 916. — Fl. 6-40; divisions périgonales d'un beau blanc, ovales-oblongues; couronne blanche, crénelée et un peu resserrée à son bord libre, égalant environ le tiers de la longueur des divisions. Feuilles presque planes (6-8 millimètres de large), glaucescentes. Tige de 3-4 décimètres, comprimée et à deux angles, à peu près de la même longueur que les feuilles.

Hab. Toulon et Grasse (Robert et Sauvy); Bayonne (Darracy); Landes de

Dax (Perris). 4 Mars-avril.

N. Dublus Gouan, ill. 22; D.C. fl. fr. 5, p. 324; Dub. bot. 456; Lois. gall. 1, p. 255; N. pallidus Poir. encycl. 4, p. 424. — Fleurs 2-4; divisions périgonales blanches, largement ovales-oblongues, obtuses et mucronées par une pointe finement lanugineuse à la base; couronne blanche, légèrement crénelée et un peu resserrée au bord, égalant environ la moitié de la longueur des divisions. Feuilles presque planes, étroites (4-5 millimètres de large), glaucescentes. Tige de 1-2 décimètres, très-fortement comprimée, et presque dépourvue de nervures, un peu plus courte que les feuilles. — Fleurs petites, atteignant à peine 2 centimètres de diamètre.

Hab. Bione dans l'Hérault; pont du Gard; Avignon, Marseille, Toulon, etc. 4 Mars-avril.

N. POLYANTHOS Lois. narc. 36 et fl. gall. 1, p. 236; D.C. fl. fr. 5, p. 323; Dub. bot. 455; Hermione polyantha Haw. monogr. 11, no 38.— Ic. Clus. hist. 1, p. 455, f. 1 et 2.— Fleurs 8-20; divisions périgonales blanches, ovales, alternativement plus larges

et mucronulées; couronne blanche, entière et non resserrée à son bord libre, égalant environ le tiers de la longueur des divisions. Feuilles presque planes, larges (10-18 millimètres), glaucescentes. Tige de 5-4 décimètres, subcylindrique, ordinairement bien plus courte que les feuilles.

Hab. Environs de Toulon (Robert . 4 Mars.

N. CALATHINUS L. sp. 415; D.C. fl. fr. 5, p. 324; Dub. bot. 456; Lois. gall. 4, p. 255; N. reflexus Lois. l. c. p. 257 et not. 42. — Fleurs 1-2; divisions périgonales blanches, oblongues-lancéo-lées, réfléchies; les trois extérieures plus larges; couronne blanche, irrégulièrement à six lobes et égale aux divisions. Feuilles vertes, faibles, souvent tortillées, linéaires-étroites (4-5 millimètres de large), un peu en gouttière, portant en dessous deux nervures qui forment une carène avec un sillon. Tige de 2-4 décimètres, cylindrique, plus courte que les feuilles.

Hab. Hes Glénans. 24 Avril.

c. Divisions périgonales blanches; couronne jaune.

N. PATULUS Lois. not. 52 et fl. gall. 1, p. 255; D.C. fl. fr. 5, p. 524; Dub. bot. 456; Hermione patula Haw. monogr. 11, n° 51; Kunth, enum. 5, p. 755. — Fleurs 2-4, rarement 5-6; divisions périgonales blanches, ovales, aiguës; couronne jaune, entière, en godet peu évasé, égalant presque la moitié de la longueur des divisions. Feuilles étalées, presque planes et un peu pliées en gouttière, glaucescentes. Tige de 1-2 décimètres, subcylindrique, à peu près de la longueur des feuilles. — Plante de moitié plus petite que le N. Tazetta.

Hab. Hyères, ainsi que les îles voisines. 2/ Avril.

- N. Fazetta L. sp. 416; D.C. fl. fr. 5, p. 522; Dub. bot. 455; Lois. gall. 1, p. 235. Ic. Dod. pempt. 224, f. 1; Barr. ic. 918, 819, 943, 944. Fleurs ordinairement 4-8, rarement 2-3 ou 9-12; divisions périgonales blanches, très-variables, ovales, lancéolées ou lancéolées-sublinéaires, alternativement plus larges et apiculées; couronne d'un jaune doré, en coupe plus ou moins évasée, à bord plus ou moins entier et ondulé, égalant le tiers et quelquefois la moitié de la longueur des divisions. Feuilles un peu courbées en gouttière, glaucescentes, étalées ou dressées. Tige de 2-9 décimètres, distinctement ancipitée, un peu plus courte que les feuilles. Fleurs odorantes. Style inclus. D'après M. Hénon qui a, pendant de longues années, cultivé les narcisses de France, et la plupart des espèces étrangères, on peut distinguer les formes suivantes:
- 1. Plante petite, à hampe basse et pauciflore (2-4 et même 1 fl.), à segments linéaires-lancéolés, très-aigus. Hab. Rive gauche de la Brague, à une demi-lieue d'Antibes.
  - 2. Plante petite, à hampe courte, à feuilles étalées et très-étroites,

à fleurs petites, à segments ovales. N. patulus Lois. not. 52, et fl. gall. 1, p. 258; D.C. fl. fr. 5, p. 324; Dub. bot. 456.— Hab. Presqu'île de Gien.

5. Plante de la taille du N. Tazetta, à hampe grêle, à segments renversés sur l'ovaire, à godet ouvert et lacinié.— Hab. Au pré

d'Arène près de Montpellier.

- 4. Plante de la taille du N. Tazetta, à hampe robuste, à fleurs larges, à segments étalés et ovales, à godet crénelé. N. orientalis Lois. (ex Hénon, non Lin.) Hab. Ile de Bandols et prairies du continent, en face.
- 5. Plante robuste dans toutes ses parties, à hampe de 6-9 décimètres, fortement cannelée et souvent tordue; fleurs grandes, à segments étroits et aigus. — Hab. Ile de Porquerolle, en allant de la ville à la fabrique de soude.
- 6. Plante robuste, à hampe forte et élevée, à feuilles larges, à fleurs larges, à segments arrondis et presque obtus au sommet. Grand Primo des Hollandais. « Plusieurs caractères et notamment la brièveté du style tendent à me le faire considérer comme une espèce distincte. Hénon. » Hab. Saint-Brez.
- 7. Plante de même grandeur et de même forme que le *N. Tazetta*, mais à fleurs d'un jaune pâle. *N. intermedius Red.*, pour la figure et non pour le texte, d'après Hénon. *Hab*. L'Hérault, le Gard, le Var.

Hab. Toute la région méditerranéenne; la Corse. 4 Mars.

## PANCRATIUM. (L. gen. 404.)

Périgone à tube prolongé au-dessous de l'ovaire, à limbe régulier, infundibuliforme, à six divisions égales, à gorge munie d'une couronne diversement dentée. Etamines portées par les dents ou par la face interne de la couronne. Capsule subglobuleuse-trigone. Graines subglobuleuses ou comprimées. Spathe mono-polyphylle.

P. MARITIMUM L. sp. 418; D.C. fl. fr. 3, p. 250; Dub. bot. 454; Lois. gall. 1, p. 258. — Ic. Dod. pempt. 229; Red. lil. t. 8; Rehb. ic. vol. 9, t. 571, n° 821. — Spathe à 2 valves membraneuses, lancéolées, 5-4 fois plus courtes que les fleurs au nombre de 2-9; bractéoles de la base des pédicelles linéaires-sétacées; pédicelles très-courts ou nuls. Fleurs blanches, très-odorantes; tube du périgone verdâtre, infundibuliforme, bien plus long que le limbe et égalant 5-6 centimètres; divisions du limbe un peu plus longues (5-6 millimètres) que la couronne, réfléchies, fasciées de vert en dessous, lancéolées-linéaires, et ayant de 5 à 7 millimètres de large; couronne tubuleuse, saillante, à lobes triangulaires. Etamines saillantes et dépassant un peu les dents de la couronne, insérées sur la gorge de la couronne, et opposées à ses divisions. Stigmate trilobé. Capsule obovée, obtusément trigone. Graines noires, comprimées en coin, à

dos arrondi. Embryon excentrique, de moitié plus court que l'albumen; radicule n'atteignant pas le hile. Feuilles 5-6, linéaires étroites (8-12 millimètres de large), dressées, contournées, glauques, plus longues que la tige. Tige de 5-5 décimètres, comprimée, glauque, sans stries. Bulbe volumineux :5-7 centimètres de diamètre) ovoide-globuleux, à tuniques brunes.

Hab. Sables de l'Océan; Charente-Inférieure, Vendée, Bayonne, etc.; bords de la Méditerranée, Banyuls et Port-Vendres dans les Pyrenees-Orientales, Narbonne, Montpellier, Cette, Toulon, Cannes, etc.; Corse. & Juillet-sep-

tembre.

P. ILLYRICUM L. sp. 418; D.C. fl. fr. 5, p. 519; Dub. bot. 454; Lois, gall. 1, p. 238; P. stellare Salisb. trans. lin. 2, p. 356, t. 14; Halmyra stellaris Parl. nov. gen. monoc. 1854, p. 30. -Ic. Clus. hist. 1, p. 168, f. 1; Math. comm. 2, p. 580; Red. lil. t. 153; Rehb. l. c., nº 822. - Spathes à 2 valves membraneuses, lancéolées, bien plus courtes que les fleurs au nombre de 5-10 ; bractéoles de la base des pédicelles linéaires-sétacées; pédicelles courts. Fleurs d'un blanc sale, très-odorantes; périgone jaunâtre, presque en coupe, à tube raccourci, subtriquètre, plus court que les dirisions du limbe, et ne dépassant guère 2 centimètres; divisions du limbe deux-trois fois plus longues que la couronne, étalées, lancéolées (2-4 centimètres de long sur un de large); couronne courte, étalée, jaune intérieurement, à lobes lancéolés-étroits et bifidessubulés. Etamines plus longues que la couronne, insérées entre les divisions et un peu plus courtes que le limbe. Ovules bisériés et divergents. Capsule ellipsoïde-trigone. Graines noires, presque globuleuses. Embryon à peine plus court que l'albumen, subexcentrique; extrémité de la radicule atteignant le hile. Feuilles 5-6, largement liquiées et subspatulées (2-5 centimètres de large), obtuses, assez distinctement striées, obtusément carénées, canaliculées en dessus, Tige de 2-4 décimètres, comprimée et à 2 angles. Bulbe volumineux. - Fleurs plus petites que celles du précédent.

Hab, Corse, Bonifacio (Bernard), Calvi (Soleirol), 2 Mai.

## ESPÈCES EXCLUES.

LEUCOIUM AUTUMNALE L. — D'après De Candolle, Duby et Loiseleur, cette espèce appartiendrait à la Corse, où nous n'avons pu constater son existence. Bertoloni, dans le Flora italica, ne la signale point non plus comme appartenant à la flore de cette île. Quant à la plante indiquée à Montpellier sous ce nom, il est certain qu'elle n'est que le L. æstivum.

LEUCOIUM TRICHOPHYLLUM Schousb. — Loiseleur énumère cette espèce parmi celles qui appartiennent à la Corse, probablement par confusion avec le L. roseum. Au reste, le L. trichophyllum est une espèce portugaise que Kunth ne regarde que comme une

variété du L. autumnale.

LEUCOIUM HYEMALE D.C. var.  $\alpha$ . — De Candolle a signalé cette espèce aux environs de Nice; mais il ne paraît pas qu'elle ait été retrouvée sur le territoire français.

NARCISSES MOSCHATUS Lin.; D.C.; Lois.; N. candidissimus Lap.— Nous n'avons pas vu de France cette espèce que De Candolle considérait déjà comme particulière à l'Espagne et au Portugal.

NARCISSI'S SABINIANUS Herb. am. 306. — Nous ne connaissons point cette espèce indiquée dans les Pyrénées (espagnoles?) par Herbert et Kunth.

NARCISSUS MONTANUS Bot. mag. t. 133. — Si cette espèce appartient à la chaîne des Pyrénées, c'est sans doute au versant

espagnol.

Nancissus cernuus Salisb.—Kunth dit que cette espèce croît dans la France méridionale, mais il ne précise aucune localité. Il n'est pas venu à notre connaissance qu'elle y ait été trouvée.

NARCISSUS TRIANDRUS Lin.— Tout ce que nous avons reçu et vu sous ce nom, provenant du midi ou de l'ouest de la France et de Dax en particulier, ainsi que des Pyrénées, se rapportait, selon

nous, au N. Pseudo-Narcissus.

NARCISSUS MINOR Lin.— D'après Linné, le N. minor est une plante trois fois plus petite que le N. Pseudo-Narcissus, à fleur plus fortement penchée et presque réfléchie, à divisions périgonales lancéolées, droites et non obliques, et distinctes à la base, aussi longues que le godet qui est à six lobes ondulés; la spathe est verte et herbacée; la tige, selon Clusius, ne dépasserait guère un décimètre. La figure de Smith représente une plante un peu plus développée. Cette espèce est probablement étrangère à la France.

## CXXXI. ORCHIDÉES.

(Овсы**деж Juss.** gen. 64). (1)

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Périgone à tube soudé à l'ovaire, à six divisions plus ou moins pétaloïdes, bisériées; les trois extérieures souvent convergentes en casque, conjointement avec deux divisions intérieures ordinairement bien plus petites et rarement nulles; la troisième division intérieure (labelle) très-différente des autres par la grandeur et la forme, se prolongeant souvent en éperon à la base, devenant inférieure ou antérieure par la torsion du pédicelle qui change ainsi la position de toutes les parties de la fleur. Etamines trois, à filets soudés en colonne avec le style (colonne, gynostème); les deux étamines latérales ordinairem stériles, réduites à un mamelon ou appendice (staminode), rarement nulles; la moyenne fertile, distincte ou continue avec le gynostème; plus rarement les 2 étamines latérales sont fertiles et la centrale stérile

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

(Cypripédiées). Anthère biloculaire, plus rarem<sup>t</sup> uni-quadriloculaire, dressée ou inclinée dans la fossette qui termine la colonne, brièvement stipitée ou sessile, ou continue par le dos avec la colonne : masses polliniques tantôt très-compactes et ressemblant à de la cire (céracées) et ordinairement atténuées à la base en pédicelle (caudicule), tantôt presque pulvérulentes et formées de granules lâchement cohérents; ces masses polliniques présentent ordinairement à leur origine une glande visqueuse rétinacle) qui reste libre on se soude avec celle de la masse pollinique voisine et qui est quelquefois renfermée dans un repli stigmatique (bursicule). Ovaire à 3 carpelles, uniloculaire et multiovulé, à 5 placentas pariétaux. Stigmate à surface glanduleuse, placé à la partie supérieure et externe du gynostème. Fruit capsulaire, trigone ou hexagone, ordinairement surmonté par le périgone marcescent, à une seule loge contenant un très-grand nombre de graines, s'ouvrant par trois fentes longitudinales, à 3 valves persistantes et cohérentes par leur sommet et leur base, portant les placentas à leur partie moyenne. Graines trèspetites, à test très-lache, réticulé, débordant largement l'amande. Albumen nul.

### 2 1. DEUX ÉTAMINES (les latérales) FEBTILES.

TRIB. 1. CYPRIPEDIEÆ Lindl. — Les deux étamines latérales fertiles; la centrale stérile et pétaloïde.

#### CYPRIPEDIUM L.

### 2. Une seule étamine (la centrale) fertile.

Trib. 2. NEOTTIEE Lindl. (adjunctis Arethuseis). — Anthère distincte du gynostème, persistante, terminale et parfois operculaire, souvent parallèle au stigmate et libre. Masses polliniques subpulvérulentes, composées de granules lâchement cohérents, non atténuées en caudicule (dans nos espèces). — Souche ne produisant ordinairement que des fibres radicales cylindriques.

EPIPACTIS HALL. LISTERA R. BR. NEOTTIA L. SPIRANTHES RICH.
GOODYERA R. BR. CEPHALANTHERA RICH. LIMODORUM TOURNEF.

Trib. 5. GASTRODIEÆ Lindl. — Anthère terminale, libre, mobile et caduque, operculaire. Masses polliniques compactes, composées de gros granules agglutinés par l'intermédiaire d'un tissu élastique, atténuées en caudicule à la base. — Plantes parasites sur les racines des espèces voisines.

#### EPIPOGIUM GMEL.

TRIB. 4. MALAXIDEÆ Lindl.—Anthère terminale, libre, mobile, appliquée sur le stigmate et souvent operculaire, persistante ou caduque. Masses polliniques très-compactes, céracées, composées de granules très-cohérents, non atténuées en caudicule à la base.

Trib. 5. OPHRYDEÆ Lindl. — Anthère continue avec le gynostème, persistante. Masses polliniques compactes, composées d'un grand nombre de granules agglutinés par l'intermédiaire d'un tissu visqueux et élastique, atténuées en caudicule à la base. — Souche produisant, au-dessous des fibres radicales, deux tubercules entiers ou divisés. Tiges feuillées, et non écailleuses.

### A. Un seul rétinacle.

#### SEBAPIAS L.

ACERAS R. BR.

B. Deux rétinacles.

ORCHIS L. HERMINIUM BICH.

NIGRITELLA BICH.

OPHRYS L.

### 3 1. DEUX ÉTAMINES (les latérales) FERTILES.

TRIB. 1. CYPRIPEDIEÆ Lindl. — Les deux étamines latérales fertiles; la centrale stérile et pétaloïde.

### CYPRIPEDIUM. (L. gen. 1015.)

Périgone à divisions étalées; labelle très-grand, amplement gonflé en vessie et en forme de sabot. Gynostème penché, trifide, à division centrale pétaloïde, à divisions latérales portant les anthères; pollen granuleux. Ovaire non contourné.

C. CALCEOLUS L. sp. 1346; D.C. fl. fr. 3, p. 264; Dub. bot. 451; Lois. gall. 2, p. 275. - Ic. Hall. helv. t. 43; Dod. pempt. 180; Garid. Aix, 74, t. 17. Rchb. exs. nº 179! - Fleur trèsgrande, unique, terminale, penchée, portée par un long pédoncule entouré à la base d'une bractée semblable aux feuilles. Quatre divisions périgonales, égalant 4-5 centimètres, étalées en croix et de même longueur, lancéolées, acuminées, l'antérieure plus ou moins bilobée et rappelant la soudure des deux divisions latérales externes; les 2 divisions internes linéaires; toutes d'un brun pourpré. Labelle vésiculeux et en sabot, un peu plus court que les autres divisions périgonales, jaune taché et strié de pourpre. Ovaire pubescent. Feuilles vertes, ovales-acuminées (10-12 centimètres de long sur 4-5 de large), finement pubérulentes-scabres, ciliolées, carénées, amplexicaules. Tige de 3-4 décimètres, droite, feuillée, pubérulente. Souche grosse, produisant beaucoup de fibres cylindriques.

Hab. Dreyspitz: près de Mutzig (Bas-Rhin), où il est très-rare; Toul, dans la Meurthe (seule localité certaine); très-rare dans le Jura; Auvergne? (Detarbre); Pyr., Llaurenti (Pourret), Piquette d'Endretlis (St-Am.); Daubiné, au Noyer dans le Champsaur, Grande-Chartreuse, Diosur le col de Laut-de-Gras, Rabou près de Gap, Claix près de Grenoble (Vill.). 4 Mai-juin.

### 2 2. Une seule étamine da centrale) pertite.

TRIB. 2. NEOTTIEÆ. Lindl. (adjunctis Arethuseis). — Anthère distincte du gynostème, persistante, terminale et parfois operculaire, souvent parallèle au stigmate et libre. Masses polliniques subpulvérulentes, composées de granules làchement cohérents, non atténuées en caudicule (dans nos espèces). — Souche ne produisant ordinairement que des fibres radicales cylindriques.

### SPIRANTHES. (L. C. Rich. Orch. Europ. 28.)

Périgone presque en gueule étroite, à divisions formant presque un angle droit avec l'ovaire. Labelle indivis, brièvement onguiculé à la base non gibbeuse-scrotiforme, canaliculé en dessus et embrassant le gynostème. Celui-ci court et prolongé inférieuremt en une lame bifide sur laquelle l'anthère s'appuie. Anthère mobile, aiguë, persistante, sessile. Masses polliniques réunies par un rétinacle commun. Ovaire non contourné. — Fibres radicales 2-5, renfléescharnues; épi contourné en spirale.

S. ESTIVALIS Rich. l. c.; Coss. et Germ. par. 559; Neottia astivalis D C. fl. fr. 3, p. 258; Dub. bot. 448; Lois. gall. 2, p. 273; Ophrys astivalis Lam. dict. 4, p. 567; — Ic. Hall. helv. t. 38; J. B. hist. 2, p. 769 (excl. descrip.); Rchb. ic. vol. 13, t. 123. Schultz, exs. nº 1155!; Billot, exs. nº 467!; Rchb. exs. nº 951!—Fleurs petites, sessiles, blanches, odorantes seulement après le coucher du soleil, disposées en épi grêle, unilatéral, assez dense, pubérulent-glanduleux; bractées lancéolées, dépassant l'ovaire. Divisions périgonales conniventes et subcampanulées au sommet. Labelle obovale-oblong, crénelé. Ovaire obové-oblong, pubescent. Feuilles radicales et caulinaires lancéolées-linéaires, dressées, insensiblem et longuement atténuées en pétiole; les radicales entourant la base de la tige, et non en faisceau situé latéralement. Tige de 1-3 décimètres, feuillée, grêle, dressée. Fibres radicales fusiformes, allongées, charnues.

Hab. Prairies marécageuses ou humides, dans presque toute la France; Corse. 2 Juillet-août.

S. AUTUMNALIS Rich. l. c.; Coss. et Germ. par. p. 589; Neottia spiralis Swartz, act. holm. 1800, p. 226; D.C. fl. fr. 3, p. 257; Dub. bot. 448; Lois. gall. 2, p. 273; Ophrys spiralis L. sp. 1540; Epipactis spiralis Crantz, austr. 470.— Ic. Dalech. hist. 1535, f. 3; Dod. pempt. 239, f. 2. Schultz, exs. n° 80!; Rchb. exs. n° 172!— Fleurs petites, sessiles, blanches, à odeur de vanille, disposées en épi grêle, unilatéral, assez dense, et pubescentglanduleux; bractées ovales, longuement acuminées, dépassant l'ovaire. Divisions périgonales conniventes. Labelle obovale, émar-

giné. Ovaire obové, pubescent. Feuilles radicales courtes, ovales ou ovales-oblongues, atténuées brusquement en pétiole court, glaucescentes, disposées en un faisceau radical latéral par rapport à la tige; les caulinaires toutes bractéiformes, apprimées et engaînantes. Tige de 1-2 décimètres, grèle, dressée. Fibres radicales très-épaisses, charnues, ovoïdes-oblongues.

Hab. Pelouses et collines dans toute la France, du nord au midi, et de l'est

à l'ouest. 7 Août-octobre.

### GOODYERA. (R. Br. in Ait. kew. 5, p. 197.)

Périgone presque en gueule, à divisions latérales externes étalées, et à divisions internes conniventes. Labelle indivis, gibbeux-scrotiforme à la base, à limbe brièvement prolongé au sommet en lame liguliforme. Gynostème à bec bicuspidé. Anthère libre, persistante, stipitée. Masses polliniques indivises, fixées à un rétinacle commun. Ovaire non contourné.

G. REPENS R. Br. hort. kew. 5, p. 197; Neottia repens Swartz, act. holm. 1800, p. 226; D.C. fl. fr. 3, p. 258; Dub. bot. 448; Lois. gall. 2, p. 274; Satyrium repens L. sp. 1339; Ophrys cernua Thore, chl. 561; Serapias repens Vill. Dph. 2, p. 53. — Ic. Hall. helv. t. 22, f. 2. Schultz, exs. 11341; Rchb. exs. 1751; Billot, exs. 1549! — Fleurs sessiles, dressées, blanchâtres, disposées en épi unilatéral, court, serré, pubescent et glanduleux; bractées vertes, ovales, longuement acuminées, plus longues que l'ovaire. Labelle entier, lancéolé, ascendant, creusé d'une large fossette à la base. Feuilles inférieures rapprochées, étalées, ovales, brusquement contractées en pétiole engaînant, veinées de pourpre; les caulinaires supérieures linéaires-acuminées, appliquées. Tige de 1-2 décimètres, ascendante. Racine grêle, rampante, rameuse, éinettant des stolons.

Hab. Bois du versant oriental des Vosges, près de Ribeauvillé; haut Jura; Puy-de-Dôme; Landes (Thore); Fontainebleau, près du mail de Henri IV (II. Chatain); Alpes; Pyr., Saleix et Luchon, etc. ½ Juillet-août.

## CEPHALANTHERA. (L. C. Rich. Orch. Europ. 29.)

Périgone à divisions presque égales et conniventes. Labelle trilobé, non prolongé en éperon, mais gibbeux-scrotiforme à la base, indivis antérieurement. Gynostème allongé. Anthère terminale, operculée, libre, obtuse, à lobes contigus. Masses polliniques bilobées, dépourvues de rétinacle. Ovaire plus ou moins contourné.

C. ENSIFOLIA Rich. Orch. Europ. 58; Coss. et Germ. par. 562; C. xylophyllum Rehb. ic. vol. 43, p. 135, t. 148; Epipactis ensifolia Swartz, act. holm. 1800, p. 232; D.C. fl. fr. 3, p. 259; Dub. bot. 449; Lois. gall. 2, p. 272; Serapias ensifolia Mur. syst. ed. 45, p. 670; S. xylophyllum L. suppl. 404. —

Ic. Engl. bot. t. 494; Schk. handb. t. 275; Fl. dan. t. 506. Bourgeau, exs. nº 704! — Fleurs disposées en épi làche et souvent pauciflore, un peu étalées, blanches, à labelle taché de jaune au sommet; bractées ordinairement très-petites, toutes ou la plupart membraneuses, beaucoup plus courtes que l'oraire. Les trois divisions périgonales externes aiguès; les deux intérieures obtuses. Labelle plus court que les divisions supérieures, traversé d'avant en arrière par de petites crètes, trilobé vers son milieu, à lobe moyen largement ovale et presque en cœur à la base, arrondi mucroné au sommet, plus large que long, sans dépasser les lobes latéraux. Ovaire glabre. Feuilles lancéolées-étroites ou linéaires-lancéolées, distiques. Tige de 5-6 décimètres, droite, feuillée dans toute sa longueur.

Hab. Jura; Vosges; Alsace; Lorraine; environs de Paris; l'onest et le centre de la France; toute la région méditerrancenne. 4 Avril juin.

Oss. Sous le nom de Serapias longifolia, Linné a plus particulierement désigné notre Epipactis palustris, auquel on pourrait rendre le nom de E. longifolia. Hudson, sous le nom d'Epipactis longifolia (1762), paraît avoir voulu désigner les Cephalanthera grandiflora et cusifolia, et pent-être plus specialement le premier. Crantz a appliqué le nom d'Epipactis alba (1769, aux deux mêmes espèces. Le Serapias Xylophyllum de Linné fils, dans le Supplementum, nous semble se rapporter, d'après les citations, plutôt à notre Gephalanthera grandiflora, tandis que la diagnose a plus directement trait à notre C. ensifolia. Au milieu de cette confusion, nous avons cru utile d'adopter le nom admis par Richard, et qui ne prête à aucune équivoque.

C. GRANDIFLORA Bab. man. 296; Rehb. ic. vol. 13, p. 156, t. 119 et 120; C. pallens Rich. Orch. Europ. 58; C. lancifolia Coss. et Germ. par. 562; Serapias grandiflora L. mant. 471 (1771); Scop. carn. 2, p. 205 (1772); S. lancifolia Mur. syst. 815 (1784); S. nivea Chaix in Vill. Dauph. p. 320 (1786); Vill. l. c. 2, p. 52; Epipactis lancifolia D C. fl. fr. 3, p. 261; Lois. gall. 2, p. 272; E. pallens Willd. sp. 4, p. 85; Dub. bot. 449. - Ic. Hall. helv. t. 41. Rchb. exs. nº 2014! - Fleurs disposées en épi làche et souvent pauciflore, blanches, à labelle jaune en dedans, dressées; bractées herbacées et même foliacées, égalant ou dépassant l'ovaire; les supérieures bien plus courtes que les inférieures. Divisions périgonales toutes obtuses. Labelle plus court que les divisions supérieures, offrant supérieurement trois crètes saillantes, trilobé vers son milieu, à lobe moyen ovale-en-cœur à la base, arrondi-mucroné au sommet, plus large que long. Ovaire glabre. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, les inférieures réduites à des gaînes. Tige de 3-6 décim., droite, feuillée dans toute sa longueur.

Hab. Lorraine; Alsace; Vosges; Jura; presque tout le centre de la France; environs de Paris; Normandie; presque tout l'ouest; Toulouse; Agen; bois de l'Asparagou dans les Pyrénées (Lap.); les Cévennes; Alpes du Dauphine, etc. 24 Mai-juin.

C. RUBRA Rich. Orch. Europ. p. 38; Coss. et Germ. par. 563; Epipactis rubra All. ped. 2, p. 153; D.C. fl. fr. 5, p. 260; Dub. bot. 449; Lois. gall. 2, p. 272; Serapias rubra L. mant.

490. — Ic. Hall. helv. t. 42; Clus. hist. 1, p. 273; f. 2; Moris. hist. sect. 12, t. 14, f. 21. Rchb. exs. nº 176! — Fleurs disposées en épi lâche et souvent pauciflore, d'un beau rose, à labelle un peu rayé de jaune, dressées ou subétalées; bractées herbacées, plus longues que l'ovaire. Divisions périgonales toutes acuminées. Labelle aussi long que les divisions externes, marqué en dessus de lignes saillantes et ondulées, étranglé-trilobé vers son milieu, à partie terminale ovale-acuminée. Ovaire très-pubescent. Feuilles étroitement lancéolées ou linéaires-lancéolées, presque distiques; les inférieures réduites à des gaînes. Tige de 5-6 décimètres, feuillée dans toute sa longueur, grêle, droite et un peu flexueuse.

Hab. Presque tout le centre de la France (Boreau); Côte-d'Or; environs de Paris; Lorraine; Normandie; Gironde, Agen; Pyrénées; l'Hiéris, Prats-de-Mollo, etc.; le Jura, ordinairement dans la région des sapins et un peu audessous; toute la région méditerranéenne, Perpignan . Narbonne, le Vigan, Toulon, Saint-Vallier, etc.; Alpes du Dauphiné, Gap, Lautaret, etc. 4 Juin-

juillet.

## EPIPACTIS. (L. C. Rich. Orch. Europ. 81.)

Périgone à divisions subcampanulées-étalées, à peu près égales. Labelle étalé, brusquement rétréci à sa partie moyenne qui présente deux saillies obtuses, parfois subtrilobé, indivis au sommet. Gynostème court, terminé en pointe. Anthère terminale, libre, obtuse, à lobes contigus et parallèles. Masses polliniques réunies par un rétinacle commun. Ovaire non contourné, atténué en un pédicelle contourné.

E. LATIFOLIA All. ped. 2, p. 151; Koch, syn. 801; Bor. fl. centr. 552; Serapias latifolia L. mant. 490. — Schultz, exs. 175!; Billot, exs. 175! — Fleurs en grappe longue et fournie, à pédicelles ordinairement plus courts que l'ovaire; bractées inférieures plus longues que les fleurs. Périgone à la fin très-étalé; les 3 divisions externes ordinairement glabres. Labelle portant à la base deux gibbosités lisses, arrondi et portant au sommet une pointe infléchie, plus court que les divisions externes. Ovaire pubescent. Feuilles larges, ovales, acuminées, plus longues que les entre-nœuds, à gaînes étroites, à nervures couvertes de fines aspérités qui les rendent scabres. Tige de 5-9 décimètres, pubescente supérieurement.

Hab Bois secs et pierreux dans presque toute la France. 4 Juillet-août.

E. ATBORUBENS Hoffm. fl. germ. ed. 2, p. 182; Bor. fl. centr. 535; E. rubiginosa Koch, syn. 801; E. media Fries, mant. 2, p. 54; Serapias microphylla Mérat, fl. par. 127. — Billot, exs. nº 1073! (bracteis elongatis). — Fleurs en grappe assez fournie, à pédicelles presque aussi longs que l'ovaire; bractées inférieures égalant les fleurs. Périgone campanulé-étalé; les trois divisions externes pubérulentes-furfuracées. Labelle portant à la base deux gibbosités crépues, ovale-aigu (échancré, Boreau), égalant les divisions externes. Ovaire tomenteux-furfuracé. Feuilles inférieures

ovales, plus longues que les entre-næuds, à gaînes làches et en entonnoir, à nervures ordinairement couvertes de fines aspérités qui les rendent scabres. Tige de 2-6 décimètres, furfuracée supérieurement. — Nous avons vu quelquefois les aspérités des nervures manquer entièrement, et les bractées inférieures dépasser longuement les fleurs.

Hab. Côte-d'Or; Yonne; Nièvre; Cher; Loiret; Loir-et-Cher; environs de Paris, Lardy, etc.; presque tout l'ouest de la France; Lorraine; Jura; Alpes; Pyrénées, etc. 4 Juin-juillet.

E. MICROPHYLLA Swartz, act. holm. 1800, p. 252; Bor. fl. centr. 555; E. latifolia β. microphylla D.C. fl. fr. 5, p. 554; Dub. bot. 449; Serapias microphylla Ehrh. beitr. 4, p. 42. — Fleurs en grappe pauciflore, à pédicelles presque aussi longs que l'ovaire: bractées inférieures égalant les fleurs. Périgone campanulé, à divisions porrigées; les trois externes fortement pubérulentes-furfuracées. Labelle portant à la base deux gibbosités crépues, ovale-aigu, un peu plus court que les divisions périgonales. Ovaire tomenteux-furfuracé. Feuilles ovales-lancéolées ou lancéolées, écartées, toutes plus courtes que les entre-nœuds, à nervures lisses et sans aspérités. Tige de 2-4 décimètres, grêle, pubérulente-furfuracée au sommet. — Fleurs très-odorantes.

Hab. Mautand près de Marseille! (Castagne); Montpellier (D.C.); Puy-de-Dôme (Boreau); Saumur (Bast). Z Juin-juillet.

E. Palustris Crantz, austr. p. 462, t. 1, f. 5; D.C. fl. fr. 3, p. 359; Dub. bot. 430; Lois. gall. 2, p. 272; E. longifolia Schmidt in Mey. phys. 25; Serapias longifolia L. mant. 490; S. palustris Scop. carn. 2, p. 204. — Ic. Hall. helv. t. 59; J. B. hist. 5, p. 516, f. 2; Chæbr. sc. 502, f. 2. Billot, exs. 1531! — Fl. unitatérales, penchées, en grappe spiciforme làche; bractées foliacées, lancéolées-linéaires, les infér. égalant l'ovaire, les supér. plus courtes que lui. Divisions périgonales externes lancéolées, carénées, rougeâtres ou d'un vert grisâtre. Labelle blanc strié de rouge, divisé en trois lobes; le médian articulé à la base, orbiculaire-obtus, crénelé et onduléplissé sur les bords, égalant ou dépassant les lobes latéraux oblongs. Ovaire allongé-oblong, grêle, pubescent. Feuilles lancéolées, aiguës, dressées. Tige de 3-6 décimètres, feuillée dans toute sa longueur, pubescente dans sa partie supérieure. Racine longue, rampante, émettant des stolons.

Hab. Prés marécageux de l'Alsace, de la Lorraine, des environs de Paris; presque tout le centre de la France (Bor.), ainsi que l'ouest; Dauphiné, Grenoble, etc.; prairies basses et humides dans les Pyrénées. 2 Juin-juillet.

LISTERA. (R. Br. h. kew. ed. 5, p. 201.)

Périgone à divisions rapprochées presque en casque ou presque étalées. Labelle pendant, bifide et dépourvu de gibbosité à la base. Gynostème très-court, acuminé. Anthère libre, persistante, sessile. Masses polliniques bipartites, fixées à un réceptacle commun. — Genre très-voisin du genre Neottia, mais dont les espèces ne rappellent en rien le port des Orobanches.

L. OVATA R. Br. hort. kew. 5, p. 201; Epipactis ovata Crantz, stirp, austr. 475; D.C. fl. fr. 3; p. 261; Dub. bot. 449; Lois. gall. 2, p. 275; Ophrys ovata L. sp. 1540; Neottia ovata Bluff, Fing. comp. 453. - Ic. Moris, hist. f. 12, t. 11, f. 1; Hall, helv. t. 37. Schultz, exs. 771; Rehb. exs. 1771; Billot, exs. 77! - Fl. pédicellées, dressées, d'un vert jaunâtre, disposées en longue grappe spiciforme, assez lâche; bractées vertes, lancéolées, plus courtes que le pédicelle. Périgone à divisions externes ovales, obtuses, concaves, rapprochées en casque; divisions internes étroites. Labelle pendant, allongé, dilaté et divisé au sommet en deux lobes profonds, linéaires-oblongs, obtus et presque parallèles. Deux feuilles grandes, opposées, placées au-dessous du milieu de la tige, sessiles et demi-embrassantes, largement ovales, très-étalées. Tige de 3-4 décimètres, dressée, anguleuse et glabre au-dessous des feuilles, arrondie et pubescente au-dessus. Racine formée de fibres nombreuses, fasciculées.

 $\it Hab$ . Bois et pâturages humides des montagnes, des taillis, etc; Vosges, Jura, centre de la France, Alpes, Pyrénées; région méditerranéenne, Toulon, etc.  $\it \mathcal{Y}$  Mai-juillet.

L. CORDATA R. Br. hort. kew. 5, p. 201; Epipactis cordata All. ped. 2, p. 52; D.C. fl. fr. 3, p. 261; Dub. bot. 449; Lois. gall. 2, p. 275; Ophrys cordata L. sp. 1340; Neottia cordata Rich. ann. mus. 4, p. 59. — Ic. Hall. helv. t. 22, f. 4. Schultz, exsicc. nº 4153!; Billot, exsicc. nº 474!; Rchb. exsicc. nº 404! — Fleurs très-petites, pédicellées, dressées, d'un vert jaunâtre, souvent panachées de pourpre, disposées en grappe spiciforme courte et lâche; bractées ovales, aiguës, plus courtes que le pédicelle. Périgone à divisions très-étalées, lancéolées, obtuses; divisions internes étroites. Labelle pendant, allongé, creusé d'une fossette à la base, divisé en quatre lobes, dont les 2 latéraux très-petits et situés près de la base, et les 2 autres terminaux, linéaires-acuminés. Deux feuilles opposées, placées vers le milieu de la tige, sessiles, en cœur à la base. Tige de 1-2 décimètres, faible, très-grêle, dressée. Racine formée de fibres presque capillaires.

Hab. Bois humides de la chaîne des Vosges et du Jura; monts Dores; Cantal; mont Pilat; Alpes et Pyrénées. 2 Mai-juillet.

## NEOTTIA. (L. C. Rich. Orch. Europ. 29.)

Périgone à divisions campanulées-infléchies en casque, toutes à peu près égales. Labelle pendant, gibbeux-scrotiforme à la base, bifide au sommet. Gynostème court, acuminé. Authère libre, persistante, sessile, insérée sur le bord postérieur du gynostème. Masses polliniques bipartites, fixées à un réceptacle commun. Ovaire non contourné, stipité.

N. NIDUS-AVIS Rich. t. c.; Epipactis Nidus-avis Crantz, stirp. austr. p. 475; D.C. fl. fr. 5, p. 260; Ophrys Nidus-avis L. sp. 4339. — Ic. Hall. helv. t. 57; Clus. hist. 270, f. sin.; Dod. pempt. 544, f. dextr. - Fleurs étalées, d'un jaune roussatre, disposées en épi oblong, lâche à la base et très-serré au sommet ; bractées d'un blanc sale, linéaires-acuminées, bien plus courtes que Povaire. Périgone à divisions ovales, concaves, obtuses, un peu conniventes, campanulées. Labelle pendant, creusé d'une fossette à la base, insensiblement dilaté vers le sommet qui est divisé en deux lobes obovés et divergents. Feuilles réduites à des écuilles engainantes et de couleur brunâtre. Tige de 5-5 décimètres, ascendante, assez robuste. Racine formée de fibres très-nombreuses, épaisses et étroitement fasciculées en pelote. - Port d'une Orobanche.

Hab. Lieux couverts et ombragés des forêts, dans la région des savins et dans la région des vignes; manque dans la région méditerrancenne et dans la

region des oliviers. 4 Mai-juin.

## LIMODORUM. (L. C. Rich, Orch, Europ. 28.)

Périgone à divisions étalées-dressées et subcampanulées. Labelle connivent, à limbe entier, concave, rétréci en onglet à la base et prolongé en éperon. Gynostème allongé. Anthère terminale, sessile, oblique, libre, obtuse, à lobes contigus; masses polliniques indivises, réunies par un rétinacle commun. Ovaire non contourné. stipité. - Souche fibreuse ; feuilles réduites à des écailles engainautes et colorées.

L. ABORTIVUM Swartz, act. holm. 6, p. 80; D.C. fl. fr. 5, p. 263; Dub. bot. 450; Lois. gall. 2, p. 274; Orchis abortiva L. sp. 1336. — Hall. helv. t. 36, f. 2. Rehb. exsice. nº 1625! — Fleurs grandes, dressées, violettes, disposées en grappe lâche et spiciforme; bractées un peu violettes, plurinerviées, lancéolées, acuminées, plus longues que l'ovaire. Périgone à 5 divisions externes conniventes, ovales-lancéolées; divisions internes plus étroites et plus courtes que les externes. Labelle ovale, entier, ondulé aux bords; éperon droit, tubulé, pendant, égalant l'ovaire. Feuilles remplacées par des écailles engaînantes. Tige de 4-8 décimètres, robuste, dressée, un peu flexueuse, violacée, ainsi que toute la plante. Racine formée de fibres épaisses.

β. abbreviatum. Labelle arrondi et presque circulaire. L. sphærolobium Viv. fl. cors. app. 6, et herb.! (ex clar. de Notaris).

Hab. Clairières des bois montueux, dans les jeunes coupes où il ne se montre que pendant peu d'années, pelouses, collines, etc., dans toute la France du nord au midi et de l'est à l'ouest; Corse; Var. β. Corse, Bonifacio! Bernard. 4 Mai-juin-juillet.

TRIB. 3. GASTRODIEÆ Lindl. - Anthère terminale, libre, mobile et caduque, operculaire; masses polliniques compactes, composées de gros granules agglutinés par l'intermédiaire d'un tissu élastique, atténuées à la base, portées par deux caudicules fixés à un rétinacle unique. — Plantes parasites sur les racines des espèces voisines.

### EPIPOGIUM. (Gmel. sib. 1, p. 12, t. 2, f. 2.)

Périgone en gueule, à divisions extérieures égales, linéaires, étalées; les intérieures semblables et un peu plus larges. Labelle dressé, trilobé, à lobes latéraux petits et étalés, à lobe moyen très-grand, entier, concave, tuméfié à la base en éperon ascendant. Anthère terminale, stipitée, mucronée antérieurement, persistante; masses polliniques deux, portées par deux caudicules soudés à la base.

E. GMELINI Rich. mém. mus. 4, p. 36; Dub. bot. 450; E. aphyllum Swartz, summ. veg. scand. 1814, p. 32; Safyrium Epipogium L. sp. 1358; Vill. dauph. 2, p. 44, t. 1; Limodorum Epipogium Swartz, act. Ups. 1799, p. 80; D.C. fl. fr. 3, p. 264; Lois. gall. 2, p. 274. — Ic. Rchb. ic. vol. 13, p. 156, t. 116. Rchb. exs. n° 508! — Fleurs 1-7, en épi lâche; bractées ovales, trinerviées; pédicelle droit, non contourné. Périgone à divisions lancéolées, à peu près égales, jaunâtres. Labelle blanchâtre, muni de petites crètes purpurines. Ovaire en toupie, trigone, droit, à placentas bifides. Gynostème court, épais, étranglé vers son milieu. Tige de 1-2 décimètres, portant quelques écailles écartées, glabre, charnue. Rhizome ramifié en forme de corail, à ramifications munies d'écailles.

Hab. Hohnek (Billot); haut Jura; Alpes du Dauphiné; etc. 4 Juillet-août.

TRIB. 4. MALAXIDEÆ Lindl. — Anthère terminale, libre, mobile, appliquée sur le stigmate et souvent operculée, persistante ou caduque; masses polliniques très-compactes, céracées, composées de granules très-cohérents, non atténuées en caudicule à la base.— Ovaire atténué en pédicelle contourné.

## CORALLORHIZA. (Hall. helv. 2, p. 159.)

Périgone à divisions conniventes; les extérieures linéaires-oblongues; les intérieures égales et semblables aux extérieures. Labelle étalé, muni d'un très-court éperon sacciforme, trilobé, à lobes latéraux très-petits, muni à la base de 2 callosités. Gynostème droit, demi-cylindrique. Anthère biloculaire, sans appendice, caduque; masses polliniques bipartites, à lobes se recouvrant l'un l'autre.

C. INNATA R. Br. hort. kew. 209; C. Halleri Rich. ann. mus. 4; Dub. bot. 450; Ophrys Corallorhiza L. sp. 1339; Cymbidium Corallorhiza Swartz, act. holm. 1800, p. 238; D.C. fl. fr. 3, p. 265; Lois. gall. 2, p. 275. — Ic. Hall. helv. t. 44; Rehb. ic. 13, t. 138. — Schultz, exs. nº 11561; Billot, exsicc. nº 289!—

Fleurs en épi lâche et pauciflore (5-12 fl.), pendantes, de couleur herbacée ou blanchâtre. Tige de 2-3 décimètres, garnie seulement de quelques longues écailles engainantes qui remplacent les feuilles. Racine composée de fibres très-rameuses, tortueuses et entrelacées à la manière de rameaux de corail.

Hab. L'Esperou dans le Gard (de Pouzolz); Vagnier dans les Vorges; région moyenne du Jura; Alpes du Dauphine; Pyrences (Lap.). 4 Juin-août.

## LIPARIS. (L. C. Rich, Orch, Europ. 30.)

Périgone à divisions externes libres, étalées ; les deux intérieures linéaires et rarement égales aux externes. Labelle dressé ou dirigé en haut, aussi long que les autres divisions, entier et dépourvu d'éperon. Gynostème allongé, demi-cylindrique, infléchi, élargi en aile sur les parties latérales du stigmate. Anthère biloculaire, caduque, terminée par un appendice membraneux; masses polliniques bipartites, à lobes collatéraux. Deux rétinacles.

L. Læseli Rich. orch. europ. 38, t. 10; Coss. et Germ. par. 548; Sturmia Læselii Rchb. pl. crit. 4, p. 39; Koch, syn. 805; Malaxis Læselii Swartz, act. holm. 1800, p. 255; DC. fl. fr. 3, p. 262; Dub. bot. 450; Lois. gall. 2, p. 274; Ophrys Læselii L. sp. 1341; O. liliifolia Vill. Dauph. 2, p. 47. - Ic. Las. pruss. 180, t. 58; Fl. dan. t. 877. Schultz, exs. nº 160!; Puel et Maille, fl. loc. exs. nº 146!; Rchb. exs. nº 1626! - Fleurs en épi lâche et pauciflore (5-10 fl.), dressées, d'un jaune verdâtre. Feuilles d'un vert jaunâtre, oblongues ou oblongues-lancéolées, pliées longitudinalement. Tige de 1-2 décimètres, anguleuse et à angles presque ailés, triquètre surtout au sommet, nue et engaînée à la base par deux feuilles radicales plus courtes que la tige. Rhizome épais, faiblement pérennant, horizontal ou ascendant; racines épaisses.

Hab. La Teste près de Bordeaux; Normandie, Caen, Bayeux, Falaise, etc.; environs de Paris; Alsace, Haguenau; Pleure dans le Jura (Michalet); Lyon; Grenoble; etc. 4 Juillet-août.

## MALAXIS. (Swartz, act. holm. 1800, p. 235.)

Périgone à divisions externes libres, étalées ; les deux intérieures beaucoup plus petites et semblables aux externes. Labelle dirigé en haut, plus court que les divisions externes, entier, concave et sans éperon. Gynostème très-court, denté de chaque côté vers le sommet. Anthère biloculaire, dépourvue d'appendice, persistante; masses polliniques bipartites, à lobes se recouvrant l'un l'autre, réunies par un seul rétinacle.

M. PALUDOSA Swartz, act. holm. 1800, p. 235; Coss. et Germ. par. 548; Lloyd , fl. ouest , éd. 2, p. 447; Kirschl. fl. Als. 2, p. 149. - Schultz, exs. nº 81!; Billot, exs. nº 78!; Rehb. exs. 2015! - Fleurs petites, en épi grêle et allongé, nombreuses, dressées, d'un jaune verdâtre. Labelle ovale, aigu. Feuilles minces,

oblongues ou oblongues-obovales, d'un vert jaunâtre. Tige de 5-15 centimètres, grèle, pentagone, portant à sa base 2-5 feuilles. Bulbe récent allongé, ordinairement éloigné de l'ancien. — « Pendant la floraison, il se développe sur la tige un bulbe qui sert à reproduire la plante pour l'année suivante, tandis que celui qui a donné naissance à la tige et qui est placé beaucoup au-dessous du nouveau, paraît se dessécher et périr. Lloyd. »

Hab. Loire-Inferieure (Lloyd); étang du Serisaye près de Rambouillet (Coss. ct Germ.); Saint-Quentin dans la Somme; Alsace (Kirschl.); Vosges à Lièzey,

Gerardmer (Godron); Bitche, Forbach. 4 Juillet-août.

Trib. 5. OPHRYDEÆ Lindl. — Anthère continue avec le gynostème, persistante; masses polliniques compactes, composées d'un grand nombre de granules agglutinés par l'intermédiaire d'un tissu visqueux et élastique, atténuées en caudicule à la base. — Souche produisant au-dessous des fibres radicales deux ou plusieurs tubercules entiers ou divisés. Tiges feuillées et non écailleuses.

### A. Un seul rétinacle.

## SERAPIAS. (L. gen. 1012, ex part.)

Périgone à divisions externes conniventes en casque (plus ou moins étalées dans quelques hybrides); les deux intérieures dilatées à la base et longuement cuspidées. Labelle non prolongé en éperon, gibbeux à la base, trilobé; lobes latéraux ascendants ou dressés (excepté dans quelques hybrides); lobe moyen grand, ordinairement réfracté. Anthère verticale, à loges parallèles; masses polliniques portées par des caudicules distincts, et insérées sur un rétinacle unique, renfermé dans une bursicule. Gynostème prolongé au sommet en bec comprimé. Ovaire non contourné.

S. CORDIGERA L. sp. 1345; D C. fl. fr. 3, p. 256 et 5, p. 333; Dub. bot. 448 (part.); Lois. gall. 2, p. 271 (excl. var. 3.); Helleborine cordigera Seb. et Maur. fl. rom. 312, t. 10. - Ic. Rehb. ic. vol. 13, t. 88 (fig. 5 excl.); St-Am. fl. agen. t. 9, f. 2. Endress. exs. ann. 1831!; Billot, exs. 1548! - Fleurs en épi court et ovoïde; bractées ovales, aiguës ou acuminées, dépassant ordinairem un peu les fleurs. Périgone à trois divisions externes ovales, aiguës ou acuminées, soudées dans toute leur longueur; les deux divisions internes arrondies-suborbiculaires à la base, brusquement contractées en pointe une fois et demie aussi longue que leur limbe, parcourues par trois nervures qui traversent la partie dilatée, et dont la moyenne seule se prolonge jusqu'au sommet de la pointe. Labelle trilobé, d'un pourpre noir, largement ovale, presque en cœur et muni à la base de deux gibbosités séparées par un sillon; lobes latéraux dressés, arrondis ou subaigus, entiers ou crénelés, plus courts et quelquesois presque aussi longs que le moyen; lobe moyen résléchi,

en cœur à la base et subtriangulaire, arrondi ou subacuminé au sommet, parfois à peine plus long que large, et parfois presque une fois plus long. Gynostème terminé par un appendice aussi long que lui. Feuilles lancéolées-linéaires, et se transformant insensiblement en bractées, ainsi que dans les autres espèces. Tige de 1-3 décimètres. Deux tubercules subglobuleux, sessiles.

Hab. L'ouest, Vannes, Nantes, Bordeaux, Bayonne, Agen, Toulouse, etc.;

la Provence, Toulon, Cannes, Frejus, etc.; Corse. 4 Avril-juin.

S. CORDIGERO-LAXIFLORA Noulet, rapp. acad. Toulouse, 1854; S. laxistoro-cordigera Timbal, mem. hybr. p. 26, t. 2, f. 15; S. triloba Lloyd, fl. Loire-Infér. éd. 1, p. 255 et éd. 2, p. 442; Le Gall, A. Morb. 593 (non alior .; an Viv.? . - Ic. Viv. fragm. t. 12, f. 1; Rchb. ic. vol. 15, t. 86.— Fleurs 4-12, en grappe lâche et allongée; bractées lancéolées à peu près de la longueur des fleurs. Périgone à trois divisions; les externes ovales-lancéolées. rapprochées et même un peu soudées, mais plus souvent libres et étalées; les 2 intérieures lancéolées-étroites, presque semblables aux externes et parcourues par 5-5 nervures qui se prolongent jusqu'à leur sommet. Labelle tantôt profondément, tantôt superficiellement trilobé, d'un pourpre un peu clair tirant sur le rose, tronqué ou en cœur à la base qui porte deux gibbosités séparées par un sillon; lobes latéraux étalés et non dressés, demi-circulaires, dentés; lobe moyen presque glabre, non réfléchi, triangulaire, aigu ou obtus, et un peu contourné au sommet, dépassant un peu les 2 latéraux. Gynostème terminé par un appendice presque aussi long que lui. Feuilles lancéolées-linéaires. Tige de 2-5 décimètres. Deux tubercules radicaux sessiles. - Les figures de Reichenbach et de Viviani représentent bien notre plante, qui est probablement identique à celle de ces auteurs. Des observations, qui nous paraissent concluantes, assignent à cette plante, pour parents, le Serapias cordigera et l'Orchis laxiflora.

Hab. Loire-Inférieure; Vendée; Morbihan (voir Lloyd). 4 Mai-juin.

Obs. L'hybride que nous venons de décrire appartient incontestablement au genre Serapias, et le nom de genre n'est point, dans ce cas, sujet à discussion. Nous n'avons point admis le genre Isias, parce que nous avons observé, ainsi que le dit M. Noulet dans son rapport, non-seulement sur des exemplaires distincts, mais sur le même, le passage des divisions périgonales plus on moins soudées, aux divisions libres et étalées.

Pour désigner la parenté de cette hybride, appartenant à deux genres différents, nous avons simplement changé la forme des lettres de la deuxieme partie du nom spécifique emprunté à la nomenclature de Schiede. De plus, nous avons eu soin de laisser en première ligne le nom de l'espèce dont le genre a été conservé, c'est-à-dire dont les caractères génériques ont persisté malgré l'influence de l'hybridation.

S. LONGIPETALO-LAXIFLORA Noulet, rapp. acad. Toulouse, 1854; S. laxifloro-longipetala Timbal, mém. hybr. p. 26, t. 2, f. 14 A et B; S. triloba Dupuy, ap. Noulet, fl. s. pyr. suppl. 55 (non Viv., nec Lloyd); S. purpurea Doumenjon, suppl. herb. 1851, p. 54? — Fleurs 4-8, en grappe làche; bractées lancéolées, aussi longues que la fleur. Périgone à 3 divisions externes libres et plus ou moins étalées, rarement conniventes, plus ou moins soudées; les 2 intérieures ovales-lancéolées, presque semblables aux externes et parcourues par 5-5 nervures qui se prolongent jusqu'à leur sommet. Labelle plus ou moins profondément trilobé, d'un pourpre foncé, tronqué ou un peu atténué à la base qui porte 2 gibbosités séparées par un sillon profond; les 2 lobes latéraux étalés, arrondis et finement crénelés; lobe moyen non réfléchi, ovale-lancéolé, presque entier ou crénelé, glabre, un peu contourné au sommet, deux fois plus long que les latéraux. Gynostème terminé par un appendice qui égale à peine la moitié de sa longueur. Feuilles lancéolées-linéaires. Tige de 1-2 décimètres. Deux tubercules ovoïdes, presque sessiles. — Nous possédons un exemplaire dont une partie des fleurs a les divisions périgonales soudées jusqu'au sommet, tandis que d'autres ont ces mêmes divisions libres et demi-étalées.

Hab. Entre Auch et Mirande, dans une prairie humide (Dupuy et Roux). 24 Mai-juin.

Obs. M. Timbal-Lagrave nous a communiqué la description et le dessin d'une fleur du S. purpurea Doumenj. qu'il regarde comme une plante hybride, à laquelle il donne le nom de S. Linguo-laxiflora. Cette plante ne différant de celle que nous venons de décrire que par la forme du labelle, dont les lobes latéraux sont moins distincts, nous avons cru pouvoir le rapporter ici en synonyme, d'autant plus que le S. longipetala croît également dans la même localité.

M. Timbal nous a également signalé un autre Serapias hybride auquel il donne le nom de S. tongipetalo-militaris. Celui-ci est remarquable par son labelle trilobe, dont les 2 lobes latéraux sont quadrangulaires et dentés extérieurement, et dont le lobe moyen est au moins de moitié plus étroit et plus long que les 2 latéraux. Cette plante nous est trop peu connue pour pouvoir faire plus que d'appeler sur elle l'attention des botanistes.

S. LONGIPETALA Poll. ver. 3, p. 30 (1822); Tenore, syll. 458; S. pseudo-cordigera Moric. ven. 374 (1820); Rehb. ic. vol. 13, p. 12, t. 89; S. oxyglottis Rchb. fl. exc. 130; S. lancifera St-Am. fl. ag. 378 (1821); S. hirsuta Lap. abr. 551 (1813); Helleborine longipetala Tenore, fl. nap. prod. p. 53 (1811); Sebast. et Maur. fl. rom. prod. 312, t. 10, f. 1 (1818); H. pseudo-cordigera Seb. rom. pl. fasc. 1, p. 14, t. 4, f. 1 (1813). Billot, exs. nº 1072!: Schultz, exs. nº 1555!; Rchb. exs. nº 1624! — Fleurs en épi ovoïde-allongé dès le début de l'anthèse (6-10 centimètres); bractées très-grandes, ovales-lancéolées, acuminées, dépassant longuement les sleurs. Périgone à 3 divisions externes lancéolées, acuminées, soudées dans toute leur longueur; les 2 intérieures largement ovales à la base, puis brusquement contractées en pointe deux fois aussi longue que le limbe, qui est traversé par 3 nervures dont la centrale se prolonge jusqu'au sommet de la pointe. Labelle trilobé, d'un pourpre noir, lancéolé, accuminé et muni à la base de deux gibbosités séparées par un sillon; lobes latéraux demi-circulaires et obliques, bien plus courts que le moyen; lobe moyen en coin à la

base, lancéolé, deux-trois fois aussi long que large, pubescent en dessus. Gynostème terminé par un appendice aussi long que lui. Feuilles lancéolées-linéaires. Tige de 5-4 décim. Deux tubercules presque sessiles.

Hab. Agen; Toulouse; Orthez; Pyr. centr., prairies de l'Escaladieu pres de Bagnères-de-Bigorre; Grasse; Corse, Ajaccio, Sartène; etc. 4 Mai-juin.

- S. LONGIPETALO-LINGUA Gren.; S. neglecta de Forestier mss. (non de Notaris). Epi de 2-6 fleurs; bractées acuminées, plus longues que les fleurs et rappelant celles du S. longipetala. Divisions internes du périgone longuement acuminées, ovales ou lancéolées à la base, parcourues par 1-5 nervures. Labelle ovale-lancéolé ou lancéolé, glabre ou très-légèrement pubescent, higibbeux à la base. Gynostème terminé par un appendice aussi long ou un peu plus court que lui. Tige de 2-5 décimètres et plus.
- 1. super-longipetalo-Lingua Gren. et Phil. Epi allongé (6-15 centimètres), à 5-6 fleurs écartées. Divisions intérieures du périgone à base lancéolée et munie d'une seule nervure, terminées par une arête 2-5 fois aussi longue que le limbe. Appendice du gynostème aussi long que lui. Deux tubercules dont l'un sessile et l'autre pédonculé.
- 2. longipetalo-Lingua Gren. et Phil. Epi court et presque capité, composé de 2-4 fleurs imbriquées. Divisions internes du périgone prolongées en arète plus longue que le limbe; celui-ci à base ovale et munie de 3-8 nervures. Labelle ovale-lancéolé (2 cent. de long sur 1 de large), légèrement pubescent. Gynostème terminé par un appendice de moitié plus court que lui. Deux tubercules sessiles. Billot, exs. n° 1071!

 $\it Hab$ . Prairies de l'Escaladieu près de Bagnères-de-Bigorre ( $\it Philippe, Boutigny$ ); environs de Pau ( $\it de Forestier$ ).  $\it 4$  Mai-juin.

S. LINGUO-LONGIPETALA Gren. et Philippe, ann. sc. nat. 3º sér. vol. 19, p. 154.— Epi court et láche, à 2-4 fleurs; bractées ovales-acuminées, plus courtes que les fleurs écartées. Divisions intérieures du périgone lancéolées-acuminées, à arête 2-5 fois aussi longue que le limbe, parcourues par 5-5 nervures, dont la moyenne se prolonge seule jusqu'au sommet de la pointe. Labelle ovale-aigu (15 millimètres de long sur 10-12 de large), glabre, à base légèrement canaliculée et subbigibbeuse. Gynostème terminé par un appendice presque aussi long que lui. Tige de 2-3 décimètres. Deux tubercules dont un sessile et un pédonculé.— La callosité basilaire du labelle à peine canaliculée rapproche beaucoup cette plante du S. Lingua, dont elle a en outre le port et les bractées, avec des dimensions plus grandes.

Hab. Prairies de l'Escaladieu près de Bagnères-de-Bigorre (Philip.). 4 Juin.

S. LINGUA L. sp. 1344; D.C. fl. fr. 3, p. 256 et 5, p. 355; Dub. bot. 448; Lois. gall. 2, p. 271; S. glabra Lap. abr. 552.— Ic. St-Am. fl. aq. t. 8; Moris. h. s. 12, t. 14, f. 5, nº 21. Billot, exs. 1070!; Endress, exs. ann. 1831!; Rchb. exs. 1625! — Fleurs en épi ovoïde-allongé, pauciflore (2-4 fleurs), très-lâche; bractées lancéolées, aiguës, presque de moitié plus courtes que les fleurs. Périgone à 5 divisions externes lancéolées, soudées dans toute leur longueur; les 2 intérieures lancéolées, acuminées et insensiblement contractées en arête presque 2 fois aussi longue que le limbe; celui-ci parcouru par cing fortes nervures, dont les trois centrales se prolongent en se réunissant jusqu'au sommet de la pointe. Labelle trilobé, d'un pourpre noir, réfléchi, rétréci presque en onglet à la base et muni en dessus d'une seule gibbosité; lobes latéraux demi-circulaires; lobe moven largement ovale-aigu (12-15 millimètres de long sur 10-11 de large), glabre ou très-finement pubescent à la loupe. Gynostème terminé par un appendice de moitié plus court que lui. Feuilles lancéolées, aiguës. Tige de 1-3 décimètres. Deux tubercules radicaux dont l'un sessile et l'autre védonculé. — Plante moins élevée et moins robuste que les précédentes, et à bractées plus courtes.

Hub. L'ouest de la France, de Bayonne, Agen, Toulouse jusqu'à Nantes et au delà; le Lot; Albi; Pyr. centr., vallée d'Aure, Bagnères de-Bigorre; Port-Vendres, Collioure, Montpellier, Hyères, etc.; Corse, Ajaccio, etc. 4 Mai-juin.

S. OCCULTATA Gay, ann. sc. nat. sér. 2°, vol. 6 (1836), p. 119; Cavalier, not. sur 2 pl. de France (1848); S. parviflora Parl. giorn. sc. Sic. fasc. 175, p. 66 (1837), et pl. rar. Sic. 1, p. 8, cum ic.; S. laxiflora Rchb. ic. vol. 13, p. 13, t. 90 et 147 (non Chaub.? fl. pelop 1838); S. Columnæ Aunier, in sched. ap. Rchb. l. c. - Durieu, exs. 226! - Fleurs très-petites, en épi paucissore (2-4 fl.), allongé dès le début de l'anthèse, étroit et lâche; bractées d'un vert légèrement nuancé de violet, ovales-lancéolées, acuminées, à peu près de même longueur que les fleurs. Périgone à divisions externes ovales-lancéolées, aiguës, rapprochées en casque et libres au sommet; les 2 divisions internes lancéolées, acuminées, parcourues par 3 nervures dans la partie dilatée. Labelle petit (10-12 mill. de long sur 3-5 de large), et à peine plus long que le casque, trilobé. pourpré, muni à la base de deux gibbosités parallèles et semblables à 2 petites arêtes séparées par un sillon; lobes latéraux arrondis, dressés et entièrement cachés dans l'intérieur du casque; lobe moyen atténué à la base, lancéolé et plus étroit que les 2 latéraux, réfléchi et atteignant à peine le sommet de l'ovaire, muni à la base de petits poils peu apparents. Gynostème un peu acuminé. Feuilles lancéolées-linéaires. Tige de 1-2 décimètres. Deux-trois tubercules subglobuleux, sessiles ou pédonculés.—Cette plante a l'aspect du S. Linqua très-réduit, mais l'épi est bien plus étroit, moins coloré, et les fleurs sont 4 à 5 fois plus petites.

Hab. Environs de Toulon (Caralier). 4 Mai.

### ACERAS. (R. Br. h. kew. 191, part.)

Périgone à divisions externes conniventes en casque ou étalées. Labelle trilobé, dépourvu ou muni d'éperon plus ou moins long. Anthère dressée; masses polliniques portées par des caudicules distincts et insérés sur un rétinacle unique, renfermé dans une seule bursicule. Gynostème non prolongé en bec. Ovaire contourné. — Ce genre ainsi constitué est essentiellement artificiel, et il réunit des espèces qui n'ont guère entre elles que les rapports de la tribu à laquelle ils appartiennent.

## a. Labelle dépourru d'eperon.

A. ANTHROPOPHORA R. Br. l. c.; Godr. fl. lorr. 5, p. 37; Coss. et Germ. par. 556; Ophrys anthropophora L. sp. 1545; D.C. fl. fr. 3, p. 255; Dub. bot. 446; Lois. gall. 2, p. 269; Loroglossum anthropophorum Rich. 32; Himantoglossum anthropophorum Spr. syst. 5, p. 694. — Ic. Vaill. bot. t. 51, f. 49 et 20. Rchb. exs. n° 1622! — Fleurs en épi cylindracé, allongé (5-15 centimètres), assez làche; bractées blanchàtres, membraneuses, lancéolées-sublinéaires, acuminées, plus courtes que l'ovaire. Divisions périgonales externes conniventes en casque, ovales-subobtuses, uninerviées, d'un vert jaunâtre, bordées et rayées de brun. Labelle d'un jaune ferrugineux, trilobé et plus long que l'ovaire; lobes latéraux filiformes; lobe moyen plus large et plus long que les latéraux, bifide et à subdivisions étroites et presque parallèles. Feuilles infér. 5–6, rapprochées, oblongues-lancéolées, dressées-étalées. Tige de 2-4 dècim., nue sous l'épi. Deux tubercules globuleux.

Hab. Prés secs, pelouses et pâturages arides, dans toute la France.

24 Avril-juin.

# b Labelle muni d'un éperon.

1. Eperon 4-5 fois plus court que l'ovaire.

A. ANTHROPOPHORO-MILITARIS Gren. et Godr.; A. Weddelii Gren. mss.; Orchidée hybride Wedd. ann. sc. nat. 5° sér., vol. 18, p. 5, et exsicc.! — Epi cylindrique, allongé (1 décimètre), lâche; bractées d'un blanc verdâtre, membraneuses, lancéolées-sublinéaires, acuminées, plus courtes que l'ovaire. Divisions périgonales externes conniventes en casque, ovales-subobtuses, binerviées, d'un vert très-légèrement rosé, bordées d'un pourpre clair. Labelle d'un pourpre clair dans son pourtour, blanchâtre et ponctué de pourpre au milieu, trilobé, plus long que l'ovaire; lobes latéraux filiformes; lobe moyen plus large et plus long que les latéraux, bifide, à subdivisions un peu élargies et divergentes; éperon très-court (2 millimètres), égalant à peine le quart de l'ovaire. Feuilles inférieures oblongues ou oblongues-lancéolées, aiguës ou obtuses. Deux tubercules ovoïdes. — Cette plante a entièrement l'aspect de l'A. anthropophora.

Hab. Forêt de Fontainebleau près de Paris (Weddel.). 4 Mai-juin.

A. DENSIFLORA Boiss. voy. 595; A. intacta Rchb. ic. vol. 15, p. 2, t. 148; A. secundiflora Lindl. bot. reg. t. 1525; Saturium maculatum Desf. atl. 2, p. 519 (1798); S. densiflorum Brot. A. lus. 1, p. 22; Orchis intacta Link in Schrad. diar. (1799). p. 11: O. atlantica Willd. sp. 4, p. 42; O. secundiflora Bertol. am. 82, et fl. ital. 9, p. 555; Dub. bot. 446; Lois. gall. 2, p. 265; Himantoglossum secundislorum Rchb. fl. exc. 120, Ophrys densislora Desf. ann. mus. 10, p. 228, t. 16.—Soleir. exs. nº 41! — Fleurs en épi cylindrique, étroit et très-dense; bractées lancéolées, acuminées, blanchâtres, membraneuses, plus courtes que l'ovaire. Divisions périgonales externes conniventes, soudées inférieurement. libres au sommet, lancéolées, blanchâtres ou d'un rose très-pâle avec des nervures plus foncées; les latérales gibbeuses à la base. Labelle d'un rose pâle, trifide, plus court que l'ovaire. Divisions latérales linéaires; division movenne plus large et plus allongée, bi-trifide au sommet, ou bifide avec une dent dans l'angle de la bifurcation; éperon très-court (2 millimètres), grêle et conique, égalant à peine le quart de la longueur de l'ovaire. Feuilles inférieures ovales-oblongues, souvent mucronées; les supérieures oblongues-lancéolées, aiguës; toutes ordinairement maculées de pourpre. Deux tubercules ovoïdes-allongés.

Hab. Pyr. or., Collioure, Perpignan, etc.; Marseille, Toulon, Hyères, Fréjus, etc.; Corse, Ajaccio, Sartène, etc. 4 Avril-mai.

Oss. Si l'on voulait absolument tenir compte de la priorité, il faudrait adopter pour cette plante le nom d'Aceras maculata, attendu que le nom spécifique « intacta, » admis par Reichenbach et appartenant à Link, est presque de deux ans plus récent que celui de Desfontaines. Toutefois, pour ne pas surcharger encore la nomenclature d'un nom nouveau, nous avons cru pouvoir adopter le nom qui rappelle le caractère le plus saillant de l'espèce.

A. LONGIBRACTEATA Rchb. ic. vol. 13, p. 3, t. 27 et 149; Orchis longibracteata Biv. cent. 1, p. 57, t. 4; DC. fl. fr. 5, p. 530; Dub. bot. 445; O. Robertiana Lois. gall. 2, p. 266, t. 21. - Fleurs en épi très-ample, assez dense, tantôt allongé-subcylindrique, tantôt ovoïde-oblong; bractées foliacées, vertes, lancéoléeslinéaires, acuminées, dépassant l'ovaire et même les fleurs. Divisions périgonales externes ovales, obtuses, plurinerviées, pourprées et veinées de vert en dehors, rosées-verdâtres et ponctuées de rouge en dedans; divisions internes lancéolées, binerviées. Labelle une fois plus long que le casque, d'un pourpre foncé antérieurement et sur les bords, d'un rose pâle et ponctué de pourpre au centre, tripartite ; divisions latérales lancéolées, courbées en dedans ; division movenne plus large, plus allongée, bilobée ou bifide, à lobules divergents; éperon gros, court, obtus, égalant à peine le quart de la longueur de l'ovaire. Feuilles très-grandes, largement elliptiques ou elliptiques-oblongues (4-5 centimèt. de large sur 7-12 de long), mucronées, d'un beau vert; les supérieures lancéolées. Tige de 2-7 décimètres. Deux tubercules ovoïdes, très-gros.

Hab. Toulon, Hyères, Fréjus, etc.; Corse, Ajaccio, e.c. 2/ Février-mars.

A. HIRCINA Lindl. orch. 282; Rehb. ic. vol. 13, p. 5, t. 8; Satyrium hircinum L. sp. 4557; Orchis hircina Crantz, stirp. aust. 484; D.C. fl. fr. 5, p. 250; Dub. bot. 446; Lois, gall. 2. p. 266; Loroglossum hircinum Rich, ann. mus. 4, p. 54; Himantoglossum hircinum Spr. syst. 5, p. 694.— Ic. Vaill. bot. t. 50, f. 6; Hall. helv. t. 25; Moris. hist. s. 12, t. 12, f. 41, nº 9.— Fleurs exhalant une odeur de bouc très-forte, disposées en long épi oblong-cylindracé (4-5 décimètres de long); bractées linéaires, membraneuses, plus longues que l'oraire, à 5-5 nervures. Divisions périgonales externes conniventes en casque globuleux, verdâtres, ravées et ponctuées de pourpre en dedans; les intérieures linéaires. uninerviées. Labelle très-allongé, à 5 divisions linéaires, routées en spirale pendant la préfloraison, à base crénelée-dentée depuis son insertion à sa trifurcation; divisions latérales bien plus courtes et plus étroites que la movenne, ondulées-crépues surtout à la base : division movenne sublinéaire, très-longue (4-6 centimètres), 2-3 fois plus longue que l'oraire, un peu contournée en spirale même après l'épanouissement, tronquée et bi-tridentée au sommet : éperon très-court (2-5 millimètres), égalant à peine le quart de la longueur de l'ovaire. Anthère dressée, à lobes séparés par un appendice charnu. Feuilles oblongues-lancéolées ou ovales-lancéolées. Tige de 4-8 décimètres. Tubercules ovoïdes.

Hab. Coleaux pierreux, terrains sablonneux, dans toute la France et eu Corse. 4 Mai-juillet.

2. Eperon à peu près de la longueur de l'ovaire.

A. PYRAMIDALIS Rehb. ic. vol. 15, p. 6, t. 9; Orchis pyramidalis L. sp. 1552; D.C. fl. fr. 5, p. 246; Dub. bot. 446; Lois. gall. 2, p. 265; O. condensata Desf. atl. 2, p. 316; Anacamptis pyramidalis Rich. mém. mus. 4, p. 41.— Ic. Vaill. bot. t. 51, f. 38 et 39; Hall. helv. t. 55, f. 1. Rehb. exs. nº 534!— Fleurs en épi compacte et court, ovoïde ou oblong, d'un rose vif; bractées rosées, linéaires, subulées, aussi longues que l'ovaire. Divisions périgonales externes étalées, ovales-lancéolées; les intérieures presque semblables aux externes. Labelle étalé, muni vers la base et en dessus de 2 petites lamelles saillantes, trilobé, à lobes presque égaux entiers ou dentés au sommet; éperon linéaire, égalant ou dépassant l'ovaire. Anthère à lobes contigus. Feuilles d'un vert clair, lancéolées-linéaires. Tige de 3-5 décimètres. Tubercules ovoïdes ou subglobuleux.

Hab. Pelouses sèches, coteaux arides, dans toute la France. 2 Mai-juillet.

A. DUQUESNU Rehb. ic. vol. 13, p. 171, t. 147; Anacamptis Durandi Bréb. fl. norm. 258.— Fleurs en épi compacte et court; bractées purpurines, linéaires, subulées, un peu plus courtes que l'ovaire. Divisions périgonales externes dressées et rapprochées en casque. Labelle indivis, rhomboïdal, pointu, entier ou un peu den-

telé, portant à la base deux lamelles saillantes; éperon plus court que l'oraire. Feuilles lancéolées-linéaires. Tige de 3-8 décimètres. Tubercules ovoïdes ou subglobuleux. — Le reste comme dans l'A. pyramidalis dont il a le port, et dont il n'est peut-être qu'une hybride. Cette plante aurait dû prendre le nom d'Aceras Durandi.

Hab. Environs de Cambremer dans le Calvados (Durand - Duquesney).

24 Juin.

## B. Deux rétinacles.

### ORCHIS. (L. gen. 1009 part.)

Périgone à divisions extérieures presque égales, dirigées d'un seul côté, convergentes ou étalées, la supérieure connivente en casque avec les deux intérieures; labelle prolongé en éperon et à trois lobes plus ou moins profonds; le moyen entier, bilobé ou bifide. Anthère dressée, à loges contiguës et parallèles; masses polliniques naissant de deux rétinacles (glandes polliniques) distincts, nus, ou renfermés dans une seule bursicule biloculaire (repli membraneux du stigmate). Staminodes petits, obtus.

Obs. Si les rétinacles, dont les fonctions sont peu connues, peuvent être regardés comme des organes d'une certaine valeur, il ne nous a pas paru utile d'accorder la même importance aux bursicules, à ces replis membraneux qui, lorsqu'ils existent, enveloppent ces organes glanduleux, mais qui manquent souvent. En conséquence, nous n'avons pas cru devoir conserver les genres fondés à pen près exclusivement sur cet organe, et nous avons en parlie reconstitué le genre linnéen Orchis. Les genres fondés sur les bursicules nous semblent trop artificiels, et de plus ils ont l'inconvénient de séparer des espèces qui ont entre elles une trop incontestable affinité.

- Sect. 1. Evorchis. Deux rétinacles renfermés dans une seule bursicule.
- a. Herorchis Lindl. Divisions externes du perigone conniventes et en casque.
- Androrchis Lindl. Divisions latérales externes du périgone étalées ou réfléchies.
- Sect. 2. PLATANTHERA Rich. Deux rétinacles dépourvus de bursicules ; labelle indivis.
- Sect. 3. Gymnadenia R. Br. Deux rétinacles dépourvus de bursicules; labelle trilobé ou tridenté.
  - Sect. 1. Euorgiis. Deux rétinacles renfermés dans une seule bursique.
- a. Herorchis Lindl. Divisions externes du périgone conniventes et en casque.
  - 1. Labelle indivis ou obscurément lobé. Tubercules entiers.
- O. PAPILIONACEA L. sp. 1551; D.C. fl. fr. 5, p. 249; Dub. bot. 444; Noul. fl. pyr. 607; O. rubra Lois. gall. 2, p. 266; Balb. fl. lyonn. 1, p. 692. Ic. Jacq. ic. rar. t. 183; Rehb. ic. vol. 13, t. 10; Timbal, mém. hybr. orch. 13, t. 1, f. 2. Rehb. exs. nº 211! Fleurs peu nombreuses (2-12), en épi ovoïde, lâche,

s'épanouissant successivement; bractées un peu plus longues que l'ovaire, oblongues et obtuses, multinerviées, purpurines. Périgone à divisions externes conniventes en casque allongé, un peu étalées au sommet, ovales-lancéolées, toutes égales, d'un pourpre écarlate. Labelle grand et de forme variable, tantôt orbiculaire, tantôt oblong, tantôt subrhomboïdal (O. rubra Jacq.), à bord entier ou créenéédenticulé, à fond blanc ou d'un violet vineux, avec des stries d'un rouge obscur; éperon eylindracé, pendant, on parfois ascendant (O. decipiens Bianca), plus court que l'ovaire. Feuilles lancéolées ou lancéolées-linéaires, aiguës, ordinairement nombreuses, toutes et surtout les supérieures engainantes et enveloppant la tige. Celleci de 1-5 décimètres, arrondie, raide. Tubercules subglobuleux, presque sessiles.

Hab. Lyon, à la Pape et sur le plateau entre la Pape et Néron ; Toulouse, sur la rive gauche de la Garonne au-dessous de Portet ; Corse, Ajaccio, Bo-

nifacio, Bastia, etc. 4 Juin.

O. MORIO-PAPILIONACEA Timbal, mém. orch. p. 14, t. 1, f. 3. - Fleurs peu nombreuses (5-8), en épi court et lâche, s'épanouissant toutes à la fois ; bractées de même longueur que l'ovaire, lancéolées, obtuses, multinerviées, purpurines. Périgone à divisions externes rapprochées en casque et un peu étalées au sommet, ovales-lancéolées, d'un pourpre foncé. Labelle étalé, de moitié moins grand que celui de l'O. papilionacea, mais double ou triple de celui de l'O. Morio, plus large que long, émarginé au sommet et présentant deux dents latérales ou lobes rudimentaires, d'un pourpre un peu plus clair que le casque avec des stries plus foncées, et ponctué de houppes purpurines vers son milieu; éperon cylindracé, pendant, plus court que l'ovaire. Feuilles lancéolées-linéaires; les inférieures étalées; les supérieures engaînantes dans toute leur longueur. Tige de 1-2 décimètres. Tubercules presque globuleux et sessiles. -Cette plante, malgré son épi de couleur plus foncée, a l'aspect de l'O. papilionacea par ses grandes fleurs à divisions conniventes un peu étalées au sommet, par son labelle grand et semblablement nervié, par son éperon descendant. Il se rapproche de l'O. Morio par ses fleurs toutes épanouies à la fois, par les divisions du casque obtuses, par la forme du labelle presque lobé et ponctué, enfin par ses bractées plus petites.

Hab. Environs de Toulouse, dans la prairie de Portet (Timbal). 4 Juin.

2. Labelle trilobe; lobe moyen emargine ou bilobe.

• Morio L. sp. 1353; DC. fl. fr. 5, p. 246; Dub. bot. 444; Lois. gall. 2, p. 263. — Ic. Hall. helv. t. 30, f. 1; Vaill. bot. t. 51, f. 13 et 14; Fuchs, hist. 559; Timbal, mém. hybr. orch. p. 15, t. 1, f. 1; Rehb. ic. vol. 13, t. 11. Billot, exs. nº 172!; Fries, herb. norm. fasc. 1, nº 66! — Fleurs 6-8, en épi court et làche, épanouies toutes ensemble; bractées étroitement lancéolées, presque obtuses, les inférieures trinerviées, les supérieures uninerviées,

membraneuses-pellucides, purpurines, à peu près égales à l'ovaire. Périgone à divisions externes obtuses, conniventes en casque subglobuleux, d'un pourpre foncé veiné de vert. Labelle de forme variable, plus large que long, plus ou moins trilobé; lobe moyen court, émarginé ou subbilobé, ponctué de houppes purpurines; lobes latéraux un peu repliés en arrière; éperon ascendant ou horizontal, cylindracé, tronqué et non bifide au sommet, presque de moitié plus court que l'ovaire. Feuilles infér. lancéolées-étroites, subaiguës, non mucronées, étalées; les moyennes et les supérieures engaînantes et enveloppant la tige. Tige de 1-5 décimètres. Tubercules deux, subglobuleux, presque sessiles. — Fleurs presque une fois plus grandes que celles des deux espèces suivantes, purpurines et rarement blanches.

Hab. Prairies et clairières des bois dans toute la France, excepté peut-être dans la région méditerranéenne, où il est remplacé par l'O. picta. 4 Mai-juin.

O. PICTA Lois. nouv. not. 59 et fl. gall. 2, p. 265; Rob. cat. 79; Perreym. cat. 58; Castagne, cat. 128.— Schultz, exs. n° 348!— Bractées étroitement lancéolées, aiguës, uni-trinerviées, un peu plus courtes que l'ovaire. Périgone à divisions externes très-obtuses. Labelle large, presque blanc ponctué de rouge et entouré d'une bande de même couleur, à lobe moyen ordinairement court; éperon ascendant ou horizontal, presque aussi long que l'ovaire et souvent claviforme, à sommet tronqué et non bifide. Feuilles lancéolées-étroites, aiguës et mucronées. Tige de 1-2 décimètres. Tubercules deux, subglobuleux et presque sessiles.— Le reste comme dans l'O. Morio dont il est très-voisin et dont Reichenbach fils ne le regarde que comme une variété à épi plus grêle et à fleurs de moitié plus petites. Fleurs purpurines, rarement blanches.

Hab. La région méditerranéenne, Cannes, Hyères, Toulon, Marseille, Montpellier, Narbonne, Port-Vendres, etc. 4 Avril.

O. CHAMPAGNEUXII Barnéoud, ann. sc. nat. ann. 1843, p. 280. — Bractées aiguës, plus courtes que l'ovaire. Labelle ponctué, à bords entiers ou faiblement denticulés, plié dans son milieu de manière que les deux moitiés soient parfaitement adossées l'une à l'autre, à 3 lobes dont le moyen ordinairement très-court; éperon presque aussi long que l'ovaire, ascendant, élargi, tronqué et bifde au sommet. Feuilles étroitement lancéolées, aiguës et mucronées. Tige de 4-5 décimètres, un peu grêle. Tubercules subglobuleux, deux, plus souvent trois dont un ou deux longuement pédonculés (1-3 centimètres), ce que nous n'avons point observé dans les deux précédents. — Le reste comme dans l'O. picta, auquel Reichenbach le réunit en simple synonyme. Cette plante croît souvent en tousses.

Hab. Coteaux schisteux des environs d'Hyères. 24 Mars.

287

ORCHIDÉES.

5. Labelle trifide; lobe moyen souvent bifide.

· Bractées égalant au moins la moitié de la longueur de l'ovaire.

O. USTULATA L. sp. 4555; D.C. fl. fr. 5, p. 247; Dub. bot. 445; Lois. gall. 2, p. 265. - Ic. Hall. helv. t. 28, f. 2: Vaill. bot. t. 31, 55 et 56; Rehb. ic. vol. 45, t. 16. Schultz, exs. nº 528!; Billot, exs. nº 855! - Bractées égalant on dépassant la moitié de la longueur de l'ovaire, membraneuses, colorées, uninerviées. Fleurs petites, en épi dense et étroit, à la fin un peu lâche à la base. Périgone à divisions conniventes, brièvement ovales et en casque globuleux, d'un pourpre foncé, libres jusqu'à la base; divisions intérieures linéaires - spatulées. Labelle tripartite . blanc ponctué de pourpre, à lobes latéraux oblongs, tronqués-dentés au sommet et dirigés presque horizontalement; lobe moven à peine plus large que les latéraux, bifide au sommet, présentant ordinairement une dent à l'angle de sa bifidité, à lobules courts et presque parallèles: éperon dirigé en bas, 5-4 fois plus court que l'ovaire. Feuilles oblongues-lancéolées. Tige de 2-3 décimètres. Tubercules entiers, subglobuleux. - Epi d'abord d'un pourpre noir, puis marbré de blanc et de pourpre.

Hab. Păturages des coteaux; à partir des bords de la m-r jsuqu'au Villars-d'Arène (Mathomet), dont l'altitude est de près de 1,900 mètres. 4 Mai-juin.

O. CORIOPHORA L. sp. 1552; D.C. fl. fr. 5, p. 246; Dub. bot. 445; Lois. gall. 2, p. 263.— Ic. Hall. helv. t. 34; Vaill. bot. t. 31, f. 30, 31 et 32; Rchb. ic. vol. 15, t. 15.— Bractées égalant environ la longueur de l'ovaire, membraneuses, pâles, presque toutes uninerviées. Fleurs en épi dense et étroit. Périgone à divisions externes conniventes en casque oblong et acuminé, d'un brun rougeâtre rayé de vert, soudées dans leur moitié inférieure; les intérieures linéaires et soudées aux externes. Labelle pendant, d'un pourpre livide, ponctué de rouge, trifide et à lobes presque égaux et indivis; le moyen ovale-lancéolé, entier et un peu plus long que les latéraux; ceux-ci rhomboïdaux, un peu crénelés; éperon conique, dirigé en bas, ordinairement un peu plus court que le labelle et de moitié plus court que l'ovaire. Feuilles d'un vert gai, étroitement lancéolées, aiguës. Tige de 1-5 décim., feuillée jusqu'au sommet. Deux tubercules ovoïdes, entiers. — Fleurs ordinairement à odeur fétide et rappelant celle de punaise.

β. fragrans. Eperon égalant le labelle ordinairement un peu plus long et plus denté; sieurs à odeur agréable. O. fragrans Poll. elem. 2, t. ult. f. 2; O. Polliniana Spr. pug. 2, p. 78; O. coriophora β. Polliniana Poll. ver. 3, p. 5. M. Godron a découvert à Pérols près de Montpellier une variété inodore, intermédiaire au type et à la

variété odorante.

Hab. Alsace; Lorraine; Champagne; Bourgogne; Paris; Allier; Creuse: Saône-et-Loire; Cher; Loir-et-ther; Loiret; presque tout le centre de la France; le Vigan; Pyrénées, Bagnères-de-Bigorre, Mont-Louis, etc.; toute la région méditerranéenne; remonte dans les Alpes jusqu'à Gap. 4 Mai-juin.

O. TRIDENTATA Scop. carn. 2, p. 190; Rehb. fil. ic. fl. germ. 13, p. 23, t. 18 et 19; O. variegata All. ped. 2, p. 147; Lam. dict. 4, p. 592; D.C. fl. fr. 5, p. 248; Dub. bot. 445; Lois. gall. 2. p. 265; O. Simia Vill. Dauph. 2, p. 55; Koch, syn. 789; O. cercopitheca Lam. dict. 4, p. 593; Bor. fl. centr. éd. 2, p. 526; O. Scopoli Timbal, diagn. 1850. — Ic. Jacq. rar. 3, t. 599; Hall. helv. 1. 50, f. 5. Schultz, exs. nº 1150!; Billot, exs. nº 856!; Rehb. exs. nº 725! — Bractées à peu près de la longueur de l'ovaire, pâles et membraneuses, lancéolées, aiguës et acuminées, uninerviées. Fleurs en épi dense et court, presque globuleux, à la fin un peu allongé. Périgone à divisions externes conniventes en casque aigu et acuminé, d'un blanc rose ou lilas; les intérieures oblongues. Labelle pendant, d'un lilas pâle, marqué de taches rouges, trifide, à lobes latéraux divariqués, oblongs et tronqués au sommet, souvent denticulés; lobe moven subitement dilaté en cœur renversé ou flabelliforme et présentant ordinairement une dent dans l'angle de sa bifidité, à lobules courts et divariqués ou nuls; éperon cylindracé, dirigé en bas, sur passant la moitié de la longueur de l'ovaire. Feuilles oblongues-lancéolées. Tige de 1-5 décimet. Tubercules oblongs. -Fleurs d'un rose-lilas pâle ou blanches.

β. acuminata. Labelle à divisions latérales presque de même largeur dans toute leur longueur, la moyenne ordinairement flabelliforme et indivise. O. lactea Poir. diet. 4, p. 594; O. acuminata Desf. atl. 2, p. 518; O. corsica Viv. fl. cors. 16; O. Tenoreana Guss. syn. sic. 535; O. Hanrici Hénon, ann. soc. agr. 9, p. 722

(mars 1846); Jord. fragm. bot. 1, p. 27, t. 4 (mai 1846).

Hab. Toulouse; Lyon; var.  $\beta$ . environs du Luc, dans le Var; Corse. Bonifacio, Bastia, etc.  $\frac{1}{2}$  Mars-avril.

Obs. L'O. cercopitheca Lam., d'après tous les synonymes cités, se rapporte certainement à la plante que nous venons de décrire. Cependant Lamarck dit que les bractées sont courtes, ce qui n'a point lieu ici. M. Boreau, dans sa Flore du centre, admet les mèmes caractères. Il est donc possible que l'O. tridentata puisse se présenter avec des bractées plus courtes que nous ne les avons décrites. Dans cette hypothèse, l'O. variegala de Lamarck serait un double emploi de son O. cercopitheca; et cela est d'autant plus probable que presque tous les synonymes de l'O. variegata ont trait à la même plante que ceux de l'O. cercopitheca.

" Bractées au moins deux-trois fois plus courtes que l'oraire,

Φ. Simia Lam. fl. fr. 5, p. 507 et dict. 4, p. 593; DC. fl. fr. 3, p. 249; Dub. bot. 445; Bor. fl. centr. éd. 2, p. 526; O. tephrosanthos Vill. Dauph. 2, p. 32; Lois. gall. 2, p. 265 (excl. var. β. et γ.).— Ic. Vaill. bot. t. 31, f. 25 et 26; Coss. et Germ. fl. par. t. 32, f. K; Rchb. ic. vol. 15, t. 21. Billot, exs. nº 1351!— Bractées 3-4 fois plus courtes que l'ovaire. Fleurs en épi ovoïde ou oblong. Périgone à divisions externes acuminées, conniventes en casque ovoïde-acuminé, d'un blanc rosé ou cendré et ponctué de pourpre en dedans; les intérieures linéaires. Labelle tripartite, à lobes latéraux très-étroits; lobe moyen linéaire et bifide, présen-

tant une dent subulée dans l'angle de la bifidité, à lobules linéaires, allongés, aussi étroits et à peu près aussi longs que les lobes latéraux; éperon un peu courbé, égalant environ la moitié de la longueur de l'ovaire. Feuilles ovales-oblongues, les inférieures parfois obovales. Tige de 5-6 décimètres. Tubercules ovoïdes.

Hab. Alsace; Lorraine; Champagne; environs de Paris; l'onest; une partic du centre de la France; Lyon; Toulouse; Alpes du Dauphine. 7 Mai-juin.

O. MILITARIS L. fl. suec. ed. 2 (1755), p. 310 et sp. 1355 (excl. var. β. δ. ε.); Jacq. rar. 5, p. 16; O. Rivini Gouan, ill. p. 74 (1775); Timbal, mém. hybr. 15; O. galeata Lam. dict. 4, p. 595 (1797); D.C. fl. fr. 5, p. 249; Dub. bot. 445; O. tephrosanthos var. β. Lois. gall. 2, p. 265; O. cinerea Schrank, baier. fl. 241; Kirschlg. prod. 161; O. mimusops Thuill. par. 458. - Ic. Fuchs, hist. 354; Vaill. bot. t. 31, f. 22-25-24; Hall. helv. t. 28, f. sin.; Jacq. rar. t. 598; Timbal, l. c. f. 5; Coss. et Germ. par. t. 52, f. H; Rchb. ic. vol. 13, t. 24. Fries, herb. norm. fasc. 10, nº 61!; Schultz, exs. nº 527! — Bractées 3-4 fois plus courtes que l'ovaire. Fleurs en épi un peu lâche, gros, ovoïde ou oblong. Périgone à divisions externes acuminées, conniventes en casque ovoïde-aigu, d'un rose pâle et cendré, ordinairement ponctué en dedans; les intérieures sublinéaires et denticulées à la loupe. Labelle tripartite, à lobes latéraux linéaires; lobe moven longuement linéaire à la base, puis dilaté et bifide au sommet, avec une dent dans l'angle de sa bifidité, à lobules obovés ou oblongs, tronqués ou arrondis au sommet, trois-quatre fois plus larges et plus courts que les latéraux; éperon courbé, égalant environ la moitié de la longueur de l'ovaire. Feuilles oblongues. Tige de 3-6 décimètres, robuste. Tubercules ovoïdes.

 $\it Hab.$  Régions montagneuses et boisées, prés secs ou humides, dans presque toute la France.  $\it \mathcal X$  Mai-juin.

O. Purpurea Huds. fl. angl. ed. 1, p. 334 (1762); Rchb. ic. fl. germ. vol. 13, p. 51; O. fusca Jacq. austr. 4, p. 507 (1776); Koch, syn. 788; Coss. et Germ. par. 530 (var. β. excl.); O. militaris D.C. fl. fr. 3, p. 248; Dub. bot. 445; Lois. gall. 2, p. 266; O. militaris var. β. et γ. L. sp. 1354; O. militaris β. purpurea Huds. fl. angl. ed. 2, p. 586. — Vaill. bot. t. 31, f. 27 et 28; Hall. helv. t. 51; Jacq. l. c. t. 307; Coss. et Germ. l. c. t. 32, G, f. 1 et 2, non 5; Timbal, mém. hybr. p. 4. — Bractées 6-8 fois plus courtes que l'ovaire. Fleurs en épi dense, gros, ovoïde ou oblong, obtus. Périgone à divisions externes brièvement aiguës, conniventes en casque ovoïde ou globuleux, d'un pourpre foncé presque noir, veiné-ponctué; les intérieures linéaires. Labelle tripartite, à lobes latéraux linéaires; lobe moyen s'élargissant insensiblement de la base au sommet, bifide et ordinairement avec une dent dans l'angle de la bifidité, à lobules ordinairement très-larges, un peu tronqués ou denticulés; éperon

courbé, à peine aussi long que la moitié de la longueur de l'ovaire. Feuilles amples, oblongues, luisantes, d'un beau vert. Tige de 5-8 décimètres, très-robuste. Tubercules ovoïdes.

β. angustata. Labelle à lobules du lobe moyen seulement un peu

plus larges que les latéraux.

Hab. L'ouest, le nord et une partie du centre de la France. 4 Mai-juin.

- O. PURPUREO-MILITARIS Gren. et Godr. Fleurs à casque d'un pourpre foncé (comme dans l'O. purpurea), ou entièrement purpurines. Labelle à divisions latérales distantes des subdivisions du lobe moyen, et se rapprochant pour la forme de celles du labelle de l'O. militaris.
- 1. super-purpureo-militaris Timbal. Bractées 5-4 fois plus courtes que l'ovaire (comme dans l'O. militaris). Epi lâche, ovoïde. Casque d'un pourpre brun, veiné, oblong, à divisions ovales-acuminées. Labelle à divisions latérales linéaires, obtuses, très-distantes des subdivisions du lobe moyen; celui-ci à lobules oblongs. Couleur des fleurs de l'O. purpurea, dont il a le port. O. Rivinofusca Timb. mém. hybr. p. 16.

2. purpureo-militaris Timb. Bractées 6-8 fois plus courtes que l'ovaire (comme dans O. purpurea). Epi lâche, conique. Casque d'un pourpre brun, veiné, oblong, à divisions ovales-subobtuses. Labelle à divisions latérales très-distantes des subdivisions du lobe moyen; celui-ci à lobules étroitement oblongs. Couleur des fleurs de l'O. purpurea; port se rapprochant de celui de l'O. militaris.

O. super-fusco-Rivini Timb. l. c.

5. sub-purpureo-militaris Timb. Bractées 3-4 fois plus courtes que l'ovaire, c'est-à-dire du double plus longues que celles de l'O. purpurea. Epi dense et ovoïde (comme dans l'O. purpurea). Casque de couleur purpurine, à divisions ovales-subacuminées, un peu éta-lées au sommet. Labelle blanchâtre ou rosé, maculé au centre de petites taches purpurines hérissées, à divisions latérales très-distantes des subdivisions du lobe moyen; celui-ci à lobules arrondis, 5-4 fois plus courts et plus larges que les divisions latérales; éperon égalant presque la moitié de la longueur de l'ovaire. Port de l'O. purpurea; casque de couleur purpurine, intermédiaire à celle des O. purpurea et militaris. O. fusco-Rivini Timb. l. c.; O. fusco-cinerea Kirschlg. fl. als. 127; O. galeato-fusca Godr. not. fl. Montp. 1854, p. 28; O. Jacquini Godr. fl. lorr. 3, p. 33; O. hybrida Bængh. ap. Rehb. ic. vol. 15, t. 25; O. fusca β. stenoloba Coss. et Germ. par. t. 52, G, f. 3.

Hab. Çà et là avec les parents; Toulouse, Nancy, etc.; 7 Mai-juin.

O. Simio-militaris Gren. et Godr. — Bractées 4 fois plus courtes que l'ovaire. Fleurs et divisions du casque ovales-lancéolées, aiguës ou subacuminées (presque comme dans l'O. Simia). Labelle à divisions toutes étroites et semblables (comme dans l'O. Simia), mais

un peu plus courtes et un peu plus larges. Port se rapprochant de  $\Gamma O$ , militaris.

- 1. Simio-militaris Timb. Fleurs en épi ovoïde-conique, s'épanouissant successivement. Périgone à divisions subacuminées, en casque d'un rose cendré, ponctuées de pourpre. Labelle tripartite, à lobes et lobules linéaires; lobe moyen bifide, à lobules très-divergents. Port de ΓO. militaris; labelle de ΓO. Simia. O. Simiæ-Rivini Timb. mém. hybr. p. 18, f. 9.
- 2. sub-Simio-militaris Timb. Fleurs en épi ovale, peu ou pas conique, épanouies toutes à la fois (comme dans l'O. Simia). Périgone à divisions ovales-aiguës, en casque d'un rose cendré ou un peu verdâtre, peu ponctuées. Labelle tripartite, à lobes et lobules linéaires; le moyen bifide, à lobules rapprochés, non divergents et parallèles aux latéraux. Epi et fleurs de l'O. Simia, mais à labelle plus large; port de l'O. militaris. O. Rivino-Simia Timbal, mém. hybr. p. 18, f. 10.

Hab. Environs de Toulouse, au milieu des parents. 4 Mai-juin.

O. SIMIO-PURPUREA Weddel, mss. — Bractées très-courtes (comme dans l'O. purpurea). Divisions externes ovales-acuminées, en casque de couleur purpurine, rayées et ponctuées de pourpre (comme dans l'O. purpurea). Labelle rose, ponctué de pourpre, à divisions latérales étroitement linéaires et très-distantes des lobules du lobe moyen; celui-ci profondément bifide et à lobules porrigés, non divariqués, arrondis au sommet, presque aussi longs et trois fois plus larges que les latéraux. Coloration des fleurs comme dans l'O. purpurea, mais plus pâle; labelle assez semblable à celui de l'O. Simia, bien que plus large.

Hab. Environs de Mantes (Weddel). 4 Mai-juin.

- b. Androrchis Lindl. Divisions latérales externes du périgone étalées on réfléchies.
  - 1. Bractées membraneuses, subuninerviées.
- O. GLOBOSA L. sp. 1332; D. C. fl. fr. 5, p. 245; Dub. bot. 445; Lois. gall. 2, p. 263. Ic. Hall. helv. t. 27, f. sin.; J. B. hist. 2, p. 765, f. 3; Chæbr. sc. 250, f. 6. Rchb. exs. nº 169! Bractées vertes, à bords purpurins, linéaires, acuminées, submembraneuses, uninerviées, un peu plus longues que l'ovaire. Fleurs roses à labelle ponctué, en épi d'abord globuleux-conique, puis un peu allongé, très-dense, multiflore. Périgone à divisions externes ovales-lancéolées, longuement cuspidées et à pointe élargie-obtuse et subclaviforme, d'abord rapprochées en casque, puis promptement étalées. Labelle ascendant, étroit-subligulé et à peine dilaté de la base au sommet, trilobé ou trifide, à lobes latéreaux rhomboïdaux, obtus ou émarginés; lobe moyen subligulé, tronqué-denté; éperon grêle, cylindrique-obtus, égalant environ la moitié de l'ovaire, et

plus court que le labelle. Feuilles dressées, d'un vert glauque, trèslonguement engaînantes, à limbe lancéolé-allongé ou oblong, ayant leur plus grande largeur un peu au-dessous de leur sommet aigu et mucroné. Tige de 5-6 décim., noircissant, ainsi que les feuilles, par la dessiccation. Tubercules oblongs.

Hab. Prairies élevées des Alpes du Dauphiné, des Pyrénées; escarpements des hautes Vosges; très-commun dans toute la région des sapins de la chaîne

du Jura ; sommets du Cantal et de la Haute-Loire. 4 Juillet.

• MASCULA L. sp. 1535; D. C. fl. fr. 5, p. 247; Dub. bot. 444; Lois. gall. 2, p. 264. — Ic. Vaill. bot. t. 31, f. 11 et 12; Hall. helv. t. 55, f. sin. — Bractées purpurines, lancéolées-linéaires, acuminées, membraneuses, uninerviées, presque aussi longues que l'ovaire. Fleurs purpurines, en épi allongé et lâche. Divisions extérieures du périgone ovales, dressées-étalées, réfléchies au sommet. Labelle ponctué, velouté par des papilles filiformes deux fois aussi longues que larges, crénelé dans son pourtour, très-large et trilobé; lobes latéraux larges, obliques, arrondis, obtus et plus rarement aigus, ou acuminés (O. speciosa Host.), à la fin réfléchis; lobe moyen obové, émarginé, mucroné; éperon épais, cylindracé, horizontal ou ascendant, égalant presque l'ovaire. Feuilles d'un vert clair, lancéolées-oblongues, élargies vers le sommet, avec ou saus taches noires. Tige de 2-5 déc. Tubercules gros, oblongs, fétides.

β. speciosa. Divisions externes du périgone longuement acumi-

nées. O. speciosa Host. fl. austr. 2, p. 527. hab. Bois et prairies montagneuses. 2 Mai-iuin.

O. PARVIFOLIA Chaub. fl. agen. 369, t. 7. — « Feuilles lan-» céolées-linéaires, pliées en gouttière; épi dense; nectaire (éperon) » conique, obtus, moitié plus court que le germe; lèvre (labelle) » trilobée: lobes un peu crénelés, arrondis, l'intermédiaire saillant, » un peu plus étroit; pétales extérieurs très-étalés. 4 - Fleurs » purpurines; le palais blanchâtre, marqué de points purpurins. » Hant de 2-3 pieds. Epi long de 5-8 pouces, dense. Lobes laté-» raux de la lèvre demi-circulaires, un peu réfléchis. Bractées de la » longueur du germe, ou un peu plus longues. Facies de l'O. mas-» cula, dont il diffère par la forme de la fleur, et les feuilles pliées » en gouttière. Chaub. l. c. » N'ayant pu nous procurer cette plante. nous nous bornons à reproduire les paroles de l'auteur. Toutefois, nous ferons observer : que M. Chaubard déclarant, dans ses lettres à Reichenbach, n'avoir trouvé, dans l'espace de cinq années, que huit exemplaires de cette plante, et cela sur des points différents; que M. Noulet n'ayant également reucontré la plante qu'une seule fois, il est probable que nous avons affaire à quelque produit hybride, appartenant peut-être à l'O. mascula et à l'O. laxiflora.

Hab. Environs d'Agen, dans les prés humides des Landes, à Durance, à Boussé, vallon du pont du Cassé, de Naux, sur les rives du Touch (Chaub.);

Saint-Martin près de Toulouse (Noulet). 4 Juin.

O. Pallens L. mant. 292; D.C. fl. fr. 5, p. 250; Dub. bot. 444; Lois. gall. 2, p. 264. — Ic. Hall. helv. t. 50, f. 4; Jacq. austr. t. 45; Rehb. ic. rol. 15, t. 54. — Bractées jaunàtres, lancéolées-linéaires, acuminées, membraneuses, uninerviées, plus longues que l'ovaire; les inférieures parfois trinerviées et dépassant les fleurs; celles-ci d'un jaune pâle, en épi ovoide, médiocrement serré. Divisions externes du périgone oblongues. Labelle velouté par des papilles très-courtes à prine saillantes et obtuses, large, faiblement trilobé, à lobes latéraux arrondis, entiers ou légèrement crénelés; lobe moyen court, très-entier, rétus; éperon cylindracé, gros, ordinairement ascendant, à peine aussi long que l'ovaire et souvent plus court que lui. Feuilles d'un beau vert, brillantes, sans taches, obovées ou oblongues, dilatées un peu au-dessous du sommet, aiguës ou obtuses, mucronées. Tige de 2-5 décimètres. Tubercules ovoïdes. — Fleurs quelquefois rouges.

Hab. Environs de Grenoble, de Gap, à Rabou, au bois Mondet, aux Bayards

(Blanc); Saint-Eynard près Grenoble (Grange). 4 Avril-mai-juin.

O. PROVINCIALIS Balb. misc. alt. p. 20, t. 2; D C. fl. fr. 5, p. 329; Dub. bot. 444; Lois. gall. 2, p. 264. — Ic. ann. sc. nat. 9, t. 7, f. 17-20. — Bractées jaunâtres, lancéolées-linéaires, acuminées, membraneuses, uninerviées, à peu près de même longueur que l'ovaire, ou plus courtes que lui , les inférieures subtrinerviées. Fleurs d'un jaune pale, en épi subcylindracé, très-lache, pauciflore (12-14 fl. au plus). Divisions externes du périgone oblongues. Labelle velouté par des papilles très-courtes et obtuses, profondément trilobé, crénelé-denté, à lobes latéraux écartés, obtus; lobe moven rétus ou bilobé; éperon cylindracé, gros, ordinairement ascendant, égalant ou dépassant l'ovaire. Feuilles souvent maculées de brun, oblonques - lancéolées ou lancéolées - aiques, mucronées. Tige de 1-3 décimètres. Tubercules oblongs. — Cette espèce est très-voisine de l'O. pallens; mais les feuilles ordinairement plus longues et plus étroites, et non dilatées au-dessous du sommet, suffisent presque à distinguer l'O. provincialis. L'épi est également plus allongé, plus étroit, bien plus lâche et plus pauciflore; l'éperon est plus grêle et un peu plus long que dans l'O. pallens.

Hab. Collioure; Port-Vendres; le Var, l'Estérel, Grasse, Fréjus, Hyères,

Toulon, etc.; la Corse. 4 Avril.

- 2. Bractées plurinerviées, plus ou moins réticulées.
- · Tubercules entiers; bractées peu ou presque pas réticulées.
- O. LAXIFLORA Lam. fl. fr. 3, p. 504; D.C. fl. fr. 3, p. 247; Dub. bot. 444; Bor. fl. centr. 523; Lecoq et Lamtt. cat. 348; O. ensifolia Vill. Dauph. 2, p. 29; O. laxiflora var. α. et β. Lois. gall. 2, p. 264. Ic. Vaill. bot. t. 31, f. 33 et 34; Rehb. ic. vol. 13, t. 41. Soleirol, exs. n° 4007!; Rehb. exs. n° 170! Bractées lancéolées-linéaires, acuminées, membraneuses, à 3-5 nervures,

obscurément réticulées, ordinairement plus courtes que l'ovaire. Fleurs d'un rouge foncé, en épi allongé, très-lâche et pauciflore. Divisions externes du périgone obtuses; les deux latérales rejetées en arrière. Labelle très-variable, large, trilobé, à lobes latéraux grands, entiers ou crénelés; lobe moyen étroitement cunéiforme à la base, émarginé au sommet, plus court que les latéraux ou même presque nul et donnant au labelle l'aspect bilobé; éperon cylindracé, plus court que l'ovaire. Feuilles lancéolées-linéaires, allongées, aiguës, canaliculées. Tige de 5-5 décimètres. Tubercules oblongs.— La floraison suit de près celle de l'O. Morio.

Hab. Le Jura, Arbois, etc.; Auvergne; le Vigan; l'ouest, Toulouse, Montde-Marsan, Napoléon-Vendée, Bordeaux, Falaise, Lisieux, Paris, etc.; presque tout le centre de la France (Bor.); Pyrénées orientales, Banyuls, Prades, etc.; Narbonne; Montpellier; Hyères; Lyon; etc. 4 Mai-juin.

et Lamtt. cat. 548; O. laxislora var. y. et 3. Lois. gall. 2, p. 264; O. mediterranea Guss. rar. p. 365. — Ic. Rchb. l. c. t. 40. Billot, exs. nº 1069!; Schultz, exs. nº 76!; Fries, herb. norm. fasc. 6, nº 58! — Cette plante, que la plupart des auteurs réunissent à la précédente, peut en être distinguée aux caractères suivants: Bractées toutes plus longues que l'ovaire. Divisions du périgone un peu plus courtes; labelle plus largement en coin à la base, à 3 lobes dont le moyen égale ou dépasse les deux latéraux; éperon un peu plus gros; floraison plus tardive; feuilles semblablement lancéolées-linéaires et plus étroites. — Par la dessiccation les sleurs restent roses, tandis que dans l'O. laxislora elles deviennent d'un pourpre foncé; de plus, dans l'O. palustris, les sleurs sont un peu plus rapprochées, presque d'un tiers plus grandes, et le labelle est plus large.

Hab. Strasbourg; Colmar; Maine-et-Loire; Lisieux; Paris; Côte-d'Or; le

Cher; Auvergne; Montpellier; Toulon; etc. 4 Juin-juillet.

O. Morio-Laxiflora Reuter ap. Rehb. ic. vol. 13, p. 50, t. 41; O. alata Fleury, Orch. env. Rennes, p. 17 (1819); Lloyd, fl. centr. éd. 2, p. 459; Le Gall, fl. Morbihan, p. 585. — Bractées lancéolées, acuminées, membraneuses, plus courtes que l'ovaire; les inférieures trinerviées à la base, les autres uninerviées. Fleurs rouges, en épi allongé, un peu plus rapprochées et assez semblables à celles de l'O. mascula. Divisions externes du périgone ovales, obtuses, les deux latérales étalées et rejetées en arrière. Labelle à 3 lobes assez profonds et presque égaux; lobe moyen tronqué ou échancré; éperon cylindracé, obtus, presque aussi long que l'ovaire. Feuilles lancéolées-linéaires, courtes, atteignant rarement le milieu de la tige; celle-ci égalant 2-4 décimètres. Tubercules ovoïdes, petits. — Port de l'O. mascula, ou d'un O. Morio très-allongé. Fleurs intermediaires à celles des O. Morio et O. laxiflora.

Hab. Mácon (Parseval); le Morbihan (Le Gall); Rennes (Fleury); et probablement dans presque loutes les localités où les parents croissent ensemble. 4 Mai-juin. O. SATCATA Ten. nap. prod. 55; Rebb. ic. vol. 45, p. 57, t. 30; Champagneux, ann. sc. nat. 1840, p. 380. — Bractées d'un pourpre violet foncé, grandes, lancéolées-oblongues, subobtuses, plurinerviées, plus longues que l'ovaire et ne dépassant pas les fleurs. Fl. d'un pourpre foncé, à éperon blanchâtre, souvent peu nombreuses (12-15 fl. au plus), un peu rapprochées (comme dans l'O. mascula). Périgone à divisions externes oblongues, obtuses, les deux latérales réfléchies, la centrale courbée en casque. Labelle indivis, obovale ou suborbiculaire, crénelé au bord et un peu en coin à la base; éperon cylindrico-conique, une ou deux fois plus court que l'ovaire, et également plus court que la labelle. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, ordinairement maculées de brun. Tige de 1-2 décimètres. Tubercules ovoïdes.

Hab. Collines schisteuses des environs d'Hyères (Champagneux : 2/ Mars.

"Tubercules plus ou moins divisés ou palmés au sommet; bractées à nervures anastomosées réticulées.

O. SAMBUCINA L. sp. 1534; D.C. fl. fr. 5, p. 251; Dub. bot. 444; Lois. gall. 2, p. 267. — Ic. Ség. pl. ver. t. 15, f. 6; Rchb. ic. vol. 15, t. 60. Billot, exs. nº 1352!; Schultz, exs. nº 159! -Bractées grandes, jaunâtres, lancéolées, à nervures anastomosées; les inférieures plus longues que la fleur. Fleurs jaunes, plus rarement rouges (O. incarnata Willd.), en épi court, ovale, peu serré. Divisions externes du périgone oblongues, presque obtuses, la médiane dressée, les deux latérales plus larges, étalées ou réfléchies. Labelle jaune, ponctué de pourpre à la base et ravé de veines jaunes plus foncées, suborbiculaire, superficiellement ou obscurément divisé en trois lobes, dont les deux latéraux sont crénelés et un peu réfléchis; lobe moyen émarginé; éperon épais, obconique, obtus, égalant l'ovaire. Feuilles immaculées, d'un vert clair; les inférieures et les moyennes lancéolées-oblongues, étalées, un peu élargies supérieurement; les supérieures lancéolées, très-aigues. Tige de 1-2 décimètres, fistuleuse. Tubercules brièvement bi-trilobés ou subpalmés au sommet, et plutôt prolongés en 1-3 fibres radiculaires.

Hab. Bois montueux sur le grès vosgien: Bitche (Schultz), versant oriental de Vosges, etc.; montagnes de Poisat, près de Nantua, dans la chaine du Jura (Bernard); Auvergne; le Vigan; une partie du centre de la France (Born); Alpes de Grenoble, de Gap, de Briançon, Lautaret à 2,000 mètres d'altitude

(Mathonnet). 4 Mai-juin.

O. LATIFOLIA L. sp. 1334; Fries, mant. 2, p. 55, et 5, p. 127 et 130; D.C. fl. fr. 5, p. 251; Dub. bot. 445; Lois. gall. 2, p. 267. — Ic. Vaill. bot. t. 31, f. 1 à 5; Hall. helv. t. 52, f. 2; Rehb. ic. vol. 15, t. 50-51-52. Fries, herb. norm. fasc. 7, n° 67!; Billot, exs. n° 657! — Bractées vertes ou rougeâtres, trinerviées, lancéolées; les inférieures et les moyennes plus longues que l'ovaire. Fleurs d'un pourpre foncé, en épi ovoïde-oblong, obtus, serré. Divisions externes du périgone lancéolées, redressées et déjetées en

arrière. Labelle ponctué et veiné de pourpre foncé, large, à trois lobes peu profonds, les 2 latéraux un peu repliés en arrière; éperon cylindrico-conique, un peu plus court que l'ovaire. Feuilles d'un vert foncé, le plus souvent maculées de noir; les inférieures ovales ou oblongues, élargies vers leur milieu, obtuses et planes au sommet, étalées; les supérieures lancéolées, acuminées. Tige de 3-8 décimètres, fistuleuse, robuste. Tubercules profondément palmés.

11ab. Bois ombragés, prairies humides ou tourbeuses; etc. 24 Mai-juin.

O. INCARNATA L. fl. suec. p. 512 et sp. 1535, sec. Fries; Fries, mant. 5, p. 130; Koch, syn. 795; Rchb. ic. vol. 13, p. 51; O. divaricata Chaub. fl. agen. p. 371; Lloyd, fl. Ouest, 435. — Ic. Rchb. l. c. t. 44-45-46-47-165. Fries, herb. norm. fasc. 7, nº 65 et 66!; Schultz, exs. nº 1151! — Bractées ordinairement toutes plus longues que les fleurs. Celles-ci de couleur de chair, en épi atténué au sommet. Feuilles étroitement allongées-lancéolées, raides, dressées parallèlement à la tige, d'un vert clair et jamais maculées, atténuées de la base au sommet aigu et cucullé. Tige plus élancée. Le reste comme dans l'O. latifolia dont il est très-voisin; mais dont il est bien distinct par sa tige plus élevée et plus effilée. M. Lloyd la dit peu fistuleuse, et M. Boreau largement fistuleuse. Fleurs souvent blanches (Lecoq et Lamtt.), plus grandes et plus tardives que dans l'O. latifolia (Lloyd).

β· angustifolia Rchb. l. c. Feuilles très-étroites; épi pauciflore; bractées supérieures plus courtes que les fleurs; tige grêle trèspeu fistuleuse. O. Traunsteineri Saut. ap. Koch, syn. 795; O. divaricata Bor. fl. centr. 522. Fries, herb. norm. 7, n° 68!

Hab. L'ouet et le nord; Lorraine (Godron); Bitche (Schultz); Troyes (Desétangs); le Cantal (Lecoq et Lamtt.); Falaise (Brébisson); Nantes (Lloyd); le Gers (Iral); Toulouse (Noulet); Agen (Chaub.); Tarn (Martrins), etc. 4 Mai-juin.

O. MACULATA L. sp. 1335; D. C. fl. fr. 3, p. 252; Dub. bot. 445; Lois. gall. 2, p. 267. — Ic. Hall. helv. t. 32, f. 1; Vaill. bot. t. 31, f. 9-10; Rehb. ic. vol. 13, t. 55. — Bractées vertes, trinerviées-réticulées, sublinéaires, acuminées; les moyennes égalant l'ovaire; les inférieures plus longues que lui. Fleurs d'un lilas pâle ou blanches, en épi étroit et oblong, obtus, serré. Divisions externes du périgone lancéolées; les 2 latérales étalées-recourbées. Labelle ordinairement veiné de violet, plan, presque orbiculaire, à trois lobes peu profonds; les 2 latéraux larges, crénelés; lobe moyen plus petit, entier, aigu ou arrondi; éperon cylindrique, plus court que l'ovaire. Feuilles ordinairement maculées de noir, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, étalées-dressées, trèsvariables pour leur largeur, finement denticulées à la loupe; les inférieures oblongues et élargies vers le haut, ou lancéolées; les supérieures étroites et longuement acuminées, et même bractéiformes ainsi que dans les précédents. Tige de 3-5 décim., solide et jamais

fistulcuse, feuillée dans presque toute sa longueur. Tubercules palmés.— Fleurs rosées, rarement blanches et immaculées.

Hab. Bois, taillis, prairies montagneuses, etc. 4 Juin.

Sect. 2. Platynthera Rich. — Deux rétinacles depourrus de bursicule; labelle indivis, prolongé en éperon. Tubercules entiers.

O. BIFOLIA L. sp. 4551 (excl. var. Y.); D C. fl. fr. 3, p. 245; Dub. bot. 446; Lois. gall. 2, p. 262; O. alba Lam. fl. fr. 3, p. 502; Satyrium bifolium Whlb. suec. 558; Habenaria bifolia Ait. kew. 5, p. 195; Gymnadenia bifolia Mey. chl. han. 540; Platanthera bifolia Rchb. fl. exc. 120; P. solstitialis Banngh. in Rchb. ic. vol. 15, p. 120, t. 76 et 77. - Ic. Dod. pempt. 237, f. 2; Hall. helv. t. 35, f. 2; Coss. et Germ. fl. par. t. 32. Fries, herb. norm. 6, nº 62! - Bractées vertes, lancéolées, égalant l'ovaire. Fleurs blanches, odorantes, en épi cylindrique allongé et lâche. Divisions externes du périgone inégales; les 2 latérales lancéolées, très-étalées; la médiane ovale, dressée, Labelle entier, linéaire-oblong; éperon filiforme, aigu, arqué, un peu renslé et comprimé au-dessous du sommet, une fois plus long que l'ovaire. Loges des anthères contiguës et parallèles; colonne anthérifère plus haute que large. Feuilles radicales deux et plus rarement trois, grandes, pétiolées, obovales, obtuses; les caulinaires 2-3, bractéiformes. Tige de 5-5 déc., anguleuse. Tubercules ovoïdes, entiers.

Hab. Bois, taillis, lieux herbeux, prairies humides, même dans la région méditerranéenne; etc. 4 Mai-juin.

O. MONTANA Schmidt, fl. boëm. (1793), p. 35; O. bifolia var. y. L. sp. 1331; O. chlorantha Cust, in litt, ad Stein; O. virescens Zoll. ap. Gaud. 5, p. 497; Godr. A. lorr. 3, p. 26; Platanthera chlorantha Custor ap. Rchb. mæssl. handb. 2, p. 1565; Coss. et Germ. par. 555; P. Wankelii Rchb. fl. fl. sax. 89; P. montana Rchb. ic. vol. 13, p. 123, t. 78; Habenaria chlorantha Babingt. trans. linn. soc. vol. 17, part. 3, p. 463. — Ic. Moris. hist. sect. 12, t. 13, f. 11, no 18; Lob. obs. 93, f. 1; Coss. et Germ. par. t. 32. Fries, herb. norm. 6, nº 61!; Rchb. exs. nº 948! -Loges des anthères écartées l'une de l'autre et divergentes par leur base. - Le reste comme dans l'O. bifolia, dont il diffère en outre par d'autres caractères, qui, sans être très-constants, peuvent aider à distinguer les deux espèces. Ainsi, dans l'O. montana, les fleurs sont un peu plus grandes; les tubercules plus obtus; les gaînes radicales plus lâches et à ouvertures plus larges; les feuilles plus larges, ainsi que les bractées; le labelle plus large et lancéolé; l'éperon plus long; la capsule arquée. Mais tous ces derniers caractères sont variables et incertains; celui qui est tiré des anthères seul est constant.

Hab. Vosges; Lorraine; Jura; l'ouest de la France; Côte-d'Or; Nièvre; Alpes et Pyrénées. 4 Mai-juin.

Sect. 5. GYMNADENIA R. Br. — Deux rétinacles dépourrus de bursicules; labelle trilobé ou tridenté.

### a. Fleurs rosées ou purpurines.

O. CONOPSEA L. sp. 1338; D.C. fl. fr. 3, p. 252; Dub. bot. 445; Lois. gall. 2, p. 268; Gymnadenia conopsea R. Br. kew. ed. 2, vol. 5, p. 191; Koch, syn. 794; Coss. et Germ. par. 554; O. pyrenaica Philippe in litt. et exsicc. et ap. Rchb. l. c. — Ic. Hall. helv. t. 29, f.2; Vaill. bot. t. 31, f. 8; Rchb. ic. vol. 13, t. 70. Fries, herb. norm. 9, n° 67!; Rchb. exs. n° 1317! — Bractées vertes, trinerviées, lancéolées, acuminées, égalant ou dépassant l'ovaire. Fleurs rosées ou purpurines, à odeur agréable, disposées en épi grêle un peu compacte, ou très-compacte (O. pyrenaica Phil.), allongé-cylindracé et aigu. Divisions externes du périgone ovales, obtuses, presque égales, étalées. Labelle plus large que long rétréci à la base, divisé en 5 lobes ovales et obtus; éperon grêle, subulé, au moins deux fois aussi long que l'ovaire. Feuilles lancéo-lées-linéaires, aiguës, pliées en carène, étalées – dressées. Tige dressée, élancée et atteignant 6 décimètres. Tubercules palmés.

Hab. Prairies sèches ou humides, coteaux, dans presque toute la France; mentagnes de l'Espérou près du Vigan. Nous ne l'avons pas vu provenant de

la région méditerranéenne. 4 Juin-juillet.

O. ODORATISSIMA L. sp. 1335; D.C. fl. fr. 3, p. 252; Dub. bot. 443; Lois, gall, 2, p. 268; Godr. fl. lorr. 3, p. 31; Coss. et Germ. par. 554; Vill. Dauph. 2, p. 38; Bor. fl. centr. 521; Gymnadenia odoratissima Rich. mém. mus. 4, p. 35. — Ic. Hall. helv. t. 29, f. 1; Rchb. ic. vol. 13, t. 69. Schultz, exs. nº 77!; Fries, herb. norm. 6, nº 59!; Rchb. exs. nº 1316! — Bractées vertes, trinerviées, lancéolées, acuminées, égalant ou dépassant l'ovaire. Fleurs rosées ou purpurines, à odeur de vanille très-prononcée, disposées en épi très-grêle et un peu serré, allongé-cylindracé et aigu. Divisions externes du périgone étalées horizontalement. Labelle obovale, trilobé, plus long que large; éperon un peu épaissi, égalant l'ovaire. Feuilles linéaires, aiguës, pliées en carène, dressées. Tige de 3-5 décimètres. Tubercules palmés. — Fleurs de la moitié plus petites que celles de l'O. conopsea; épi bien plus étroit, un peu plus serré et ordinairement moins allongé; feuilles plus étroites; tige un peu moins élevée.

Hab. Alsace; Lorraine; haut Jura; Bugey; environs de Paris; une grande partie du centre et de l'ouest de la France; Alpes et Pyrénées. 4 Mai-juin.

#### b. Fleurs blanchatres, ou d'un vert jaunaitre.

O. VIRIDIS Crantz, austr. 491 (1769); D.C. fl. fr. 3, p. 253; Dub. bot. 445; Lois. gall. 2, p. 268; Satyrium viride L. sp. 1337; Gymnadenia viridis Rich. ann. mus. 4, p. 57; Coss. et Germ. par. 555; Habenaria viridis R. Br. kew. 5, p. 192; Platan-

thera viridis Lindt. orch. 299. — Ic. Hall. helv. t. 26, f. 2; Rehb. ic. vol. 13, p. 129, t. 82 et 83. Schultz, exs. nº 78!; Rehb. exs. nº 167! — Bractées herbacées, trinerviées, lancéolées, deux fois plus longues que l'oraire, et dépassant ordinairement plus ou moins la fleur. Fleurs disposées en épi oblong, un peu lâche et d'un vert jaundtre. Divisions externes du périgone ovales-lancéolées, conniventes en un casque subglobuleux. Labelle sublinéaire, tridenté au sommet, la dent moyenne bien plus courte que les latérales; éperon très-court, en forme de sac obtus, 4-5 fois plus court que Povaire. Feuilles écartées; les inférieures ovales, obtuses; les supérieures lancéolees-aiguës. Tige de 1-2 décim. Tubercules palmés.

Hab. Alsace; Lorraine; hautes Vosges; Paris; le Jura; presque tout le centre de la France; Auvergne; Alpes; Pyrénées. 4 Juin-juillet.

O. ALBIDA Scop. carn. 2, p. 201; D.C. fl. fr. 3, p. 253; Dub. bot. 443; Lois. gall. 2, p. 269; Satyrium albidum L. sp. 1358; Habenaria albida Sw. summ. Scand. 1814, p. 32; Gymnadenia albida Rich. ann. mus. 4, p. 57; Rchb. l. c. p. 110, t. 67; Cæloglossum albidum Hartm.; Platanthera albida Lindl. orch. 299. — Ic. Hall. helv. t. 26, f. 1. Billot, exs. 466!; Rchb. exs. 1845! — Bractées herbacées, trinerviées, lancéolées-acuminées, égalant l'ovaire. Fl. petites [2-3 mil. de long, sans l'ovaire], d'un blanc jaunâtre, en épi gréle, cylindrique, serré, presque unilatéral. Divisions externes du périgone ovales, obtuses, conniventes en casque. Labelle à trois lobes lancéolés et presque égaux; éperon épais, obtus, deux fois plus court que l'ovaire. Feuilles d'un vert clair, étalées-dressées; les inférieures obovales-oblongues, obtuses; les supérieures lancéolées, très-aiguës. Tige de 1-2 décimètres. Deux tubercules divisés jusque près de leur insertion.

Hab. Hautes Vosges; haut Jura; Puy-de-Dôme; monts Dores; Cantal; Mezinc; Alpes; Pyrénées. 4 Juin-août.

# HERMINIUM. (Rich. Orch. Europ. 27.)

Périgone à divisions toutes conniventes en cloche. Labelle connivent avec les autres divisions, trilobé et à lobes linéaires entiers, gibbeux ou sans prolongement à la base. Loges anthérifères non séparées par un appendice charnu; masses polliniques à caudicules très-courts; rétinacles grands, concaves, non renfermés dans une bursicule. Ovaire contourné.

H. CLANDESTINUM Gren. et Godr.; H. monorchis R. Br. in Ait. kew. 5, p. 191; Rchb. ic. vol. 13, p. 105, t. 63; Ophrys monorchis L. sp. 1342; de Jouffroy, mém. soc. ém. Doubs, 1853, 119; D. C. fl. fr. 3, p. 254; Dub. bot. 447; Lois. gall. 2, p. 269. — Ic. Hall. helv. t. 22, f. 2. Schultz, exs. n° 1452!; Billot, exs. n° 658!; Rchb. exs. n° 166! — Bractées environ de la longueur de l'ovaire. Fleurs très-petites, d'un vert jaunâtre, rappelant pour la

grandeur celles de l'O. albida, disposées en épi grêle, allongé, à odeur de fourmis. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées. Tige de 1-2 décimètres. Tubercules deux-trois, globuleux.

Hab. Coleaux arides, pelouses des montagnes; Lorraine; Alsace; Jura; environs de Paris; l'ouest de la France; Côte-d'Or; Alpes; Pyrénées, etc. 24 Mai-

juillet.

Obs. En 1851, M. Germain de Saint-Pierre, dans son Guide du botaniste, p. 425, et M. de Jouffroy, en 1855, dans le mémoire cité, ont signalé cette espèce, comme étant, de toutes celles qui croissent en France, celle qui possède le plus grand nombre de tubercules, puisque ce nombre est ordinairement de trois. Le fait une fois reconnu, il n'est plus possible de conserver un nom qui consacre une erreur, et nous avons cru devoir, pour cette raison, substituer, au nom de monorchis, celui de clandestinum, qui fait allusion au mystère qui a si longtemps enveloppé le mode de végétation de cette plante. Ajoutons que le genre Herminium pourrait bien être regardé comme ne constituant qu'une simple section du genre Orchis, auquel cas cette espèce prendrait le nom d'Orchis Herminium; ou bien encore celui d'Ophrys Herminium, si on la rejetait dans le genre Ophrys, ainsi que le veulent un grand nombre d'auteurs.

### NIGRITELLA. (Rich. Orch. Europ. 26, f. 4.)

Divisions du périgone toutes égales et étalées. Labelle entier ou trilobé, éperonné ou gibbeux à la base; masses polliniques à caudicules allongés; rétinacles nus ou à demi nus et non renfermés dans une bursicule. Ovaire non contourné.

N. ANGUSTIFOLIA Rich. orch. annot. p. 19; Koch, syn. 796; N. nigra Rchb. ic. vol. 43, p. 102, t. 113; Satyrium nigrum L. sp. 1538; Orchis nigra Scop. carn. 2, p. 200; D.C. fl. fr. 3, p. 253; Dub. bot. 442; Lois. gall. 2, p. 268.— Ic. Hall. helv. t. 27, f. 2; Lam. ill. t. 726, f. 3; J. B. hist. 2, p. 778, f. 2. Billot, exsicc. 857!; Rchb. exs. nº 168!—Bractées lancéolées, aiguës, égalant les fleurs. Celles-ci nombreuses, rapprochées en épi très-compacte, ovoïde-conique. Labelle ovale ou ovale-lancéolé, indivis ou très-obscurément trilobé, ondulé aux bords; éperon peu développé, et quatre à six fois plus court que l'ovaire. Feuilles nombreuses, linéaires, aiguës, denticulées par des papilles transparentes. Tige de 1-2 décimètres, subanguleuse. Tubercules aplatis et palmés.—Fleurs à odeur de vanille.

Hab. Toutes les sommités jurassiques; Puy-de-Dôme; Haute-Loire; Alpes et Pyrénées. 2 Juin-juillet.

N. SUAVEOLENS Koch, syn. 796; Rchb. ic. vol. 15, p. 105, t. 114; Orchis suaveolens Vill. Dauph. 2, p. 38, t. 1, fig. sin.; DC. fl. fr. 5, p. 331; Dub. bot. 445; Lois. gall. 2, p. 268; O. Reichenbachii Mut. fl. fr. 3, p. 245, t. 66, f. 503. — Bractées lancéolées, acuminées, dépassant les fleurs. Celles-ci nombreuses, rapprochées en épi serré, étroit et cylindrique. Labelle obovale, trilobé, à lobes latéraux, arrondis; à lobe moyen tantôt lancéolé et bien plus long que les latéraux, tantôt arrondi et à peine plus long que les latéraux; éperon cylindracé, de la moitié plus court que l'ovaire ou aussi long

que lui. Feuilles linéaires-lancéolées, denticulées aux bords. Tige de 2-5 décimètres, arrondie. Tubercules comprimés et palmés.

Hab. Cimes du Jura, la Dole, le Reculet, le Colombier; alpes du Dauphine,

la Moucherolle, près de Grenoble (Vill.). 4 Juillet-août.

Ous. Ainsi que le soupçonnait déjà Villars, cette plante est probablement une hybride. Il lui assignait pour parents l'Orchis nigra et l'O. suarcolens. Mais la rareié decette dernière espèce sur nos cimes jurassiques nous fait penser qu'elle est due plutôt à l'action de l'O. conopsea; à moins qu'il n'y ait deux hybrides, se rattachant à chacune de ces espèces.

#### OPHRYS. (L. gen. 1011, part.)

Périgone à divisions extérieures étalées; les deux intérieures plus petites, dressées. Labelle épais et subcharnu, non prolongé en éperon, dirigé en bas, présentant souvent à la base deux gibbosités, entier ou trilobé; lobe moyen entier, émarginé ou bifide. Anthère dressée, à lobes non séparés par un appendice charnu; masses polliniques fixées à deux rétinacles renfermés dans deux bursicules distinctes. Opaire non contourné.

a. Labelle entier, denté ou obscurément lobé au sommet.

O. ARANIFERA Huds. fl. angl. ed. 2, p. 392 (1778); Coss. et Germ. par. 558; Koch, syn. 796; Rchb. ic. vol. 13, p. 88, t. 97 et 98; O. aranifera et pseudo-speculum DC. fl. fr. 5, p. 352; Dub. bot. 447; Lois. gall. 2, p. 270; Bor. fl. centr. 529; Godr. fl. lorr. 3, p. 39. — Ic. Vaill. bot. t. 31, f. 15 et 16. Schultz, exs. nº 729!; Billot, exs. nº 1553! - Fleurs espacées, en épi lâche, pauci-pluriflore (2-8); bractées herbacées, linéaires-oblongues, plus longues que l'ovaire. Les trois divisions périgonales externes en croix, ovales-oblongues, obtuses, roulées sur les bords, d'un vert un peu jaunâtre; les deux intérieures plus courtes, oblongues-lancéolées, obtuses, glabres ou finement pubérulentes. Labelle convexe, à bords réfléchis, oblong-obovale où suborbiculaire, muni ou dépourvu de bosses à la base, indivis ou muni latéralement de deux dents plus ou moins saillantes qui le rendent obscurément lobé, entier ou faiblement émarginé-tridenté au sommet et non appendiculé, face supérieure d'un pourpre noir velouté et passant rapidement au gris verdatre, jaunatre sur les bords, marquée au centre de 2-4 raies longitudinales glabres et plus pales, réunies par une tache ou par des raies transversales. Gynostème à bec court. Feuilles d'un vert pâle, noircissant par la dessiccation; les inf. oblongues ou lancéolées, très-étalées, recourbées, courtes et ne dépassant guère le tiers de la tige; les sup. très-netites et longuement engaînantes. Tige de 1-3 décimètres. Deux tubercules subglobuleux.

β. atrata. Labelle longuem<sup>t</sup> velu-velouté, portant à la base deux bosses coniques porrigées, et latéralement 2 dents qui le rendent sub-trilobé. O. atrata Lindl. bot. reg. 1087; Guss. syn. sic. 2, p. 546.

Hab. Coteaux herbeux dans presque toute la France; Var. β. dans la région méditerranéenne. 4 Avril-juin.

O BERTOLONI Moretti, fl. ital. dec. sext. p. 9; Rchb. ic. vol. 13, p. 94, t. 103; Koch, syn. 797; Bertol. fl. ital. 9, p. 593; O. speculum Bertol. pl. gen. p. 124 (non Link). - Schultz. exs. nº 549!; Rehb. exs. nº 212! - Fleurs grandes, espacées, en épi lâche, pauciflore (1-6); bractées herbacées, lancéolées, aiguës; les inférieures plus longues que l'ovaire. Les 3 divisions périgonales externes étalées, oblongues, obtuses, roses ou blanchâtres; les 2 intérieures plus courtes, lancéolées, obtuses, glabres, ciliées, de même couleur que les externes. Labelle très-convexe, à bords réfléchis, largement obovale, atténué et dépourvu de bosses à la base. arrondi et plus ou moins fortement crénclé-tridenté antérieurement, d'un noir violacé et longuement poilu-relouté sur la face supérieure, portant en avant une tache glabre, brillante, subpurpurine, arrondie anguleuse ou réniforme, et une autre tache bien plus petite, située tout à fait à sa base; la dent centrale du sommet est glabre et recourbée en forme d'appendice. Gynostème à bec allongé et penché sur la tache comme sur un miroir. Feuilles peu nombreuses, lancéolées-oblongues et courtes. Tige de 1-2 décimètres. Deux tubercules subglobuleux.

Hab. Grasse (Girody); Toulon (Auzandre, Durieu); Hyères (Boullu). 4 Avril-

mai.

O. TENTHREDINIFERA Willd. sp. 4, p. 67; Rehb. ic. vol. 13, p. 81, t. 111; Bertol. fl. ital. 9, p. 589; O. villosa Desf. ann. mus. vol. 10, p. 225, t. 14; O. grandistora Ten. nap. 2, p. 509. -Balanza, exs. nº 248! - Fleurs grandes, espacées en épi lâche (2-10 fl.); bractées oblongues - lancéolées; les inférieures plus longues que l'ovaire. Les 3 divisions périgonales externes ovales ou ovales-oblongues, obtuses, roses ou blanchâtres avec des veines vertes; les 2 intérieures petites, triangulaires, couvertes antérieurement d'un épais duvet velouté. Labelle convexe ou même rabattu sur les côtés, obovale, allongé et rétréci en coin à la base, muni de 2 gibbosités, crénelé et subtrilobé au sommet; les 2 lobules latéraux larges et arrondis, le central plus petit dentiforme triangulaire glabre et recourbé en forme d'appendice ; face supérieure du labelle tres-fortement velue, à duvet blanchâtre ou jaune verdâtre. se transformant au-dessous de l'appendice en soies rudes, marquée à la base d'une tache brune glabre plus ou moins rhomboïdale et accompagnée de lignes également glabres. Gynostème presque dressé, à sommet arrondi obtus et dépourvu du bec. Feuilles larges, ovales ou ovales-oblongues, toutes aiguës. Tige de 1-2 décimètres. Deux tubercules ovoïdes.

Hab. Corse, Bonifacio (Bernard 1846, Kralik). 4 Avril-mai.

O. ARACHNITES Reich. fl. mæn.-franc. 2, p. 89; Koch, syn. 797; Willd. sp. 4, p. 67; D.C. fl. fr. 5, p. 352 (non 3, p. 255); Dub. bot. 447; Lois. gall. 2, p. 270; O. fueiflora Rehb.ic. vol. 13, p. 85, t. 109.—Ic. Vaill. bot. t. 30, f. 10, 11, 12, 13; Hall. helv. t. 24, f. 1, 2, 3;

Coss. et Germ. par. t. 52, f. D. Schultz, exs. 79! — Fleurs espacées en épi lâche, panciflore (2-8 fl.); bractées-oblongues, dépassant ordinairement l'ovaire. Les 5 divisions périgonales externes ovales-oblongues, un peu rosées, à nervures vertes; les deux intérieures plus petites, triangulaires, veloutées antérieurement, à sommet verdâtre Labelle large obovale ou ovale-suborbiculaire, indivis et tronqué au sommet, convexe et présentant vers la base 2 gibbosités coniques plus ou moins saillantes, muni en avant d'un appendice glabre jaunâtre et recourbé en dessus; face supérieure du labelle veloutée, d'un brun pourpré, marquée à sa partie moyenne d'une tache glabre verdâtre formée par des lignes brunes symétriques et anastomosées. Gynostème terminé en bec court et presque droit. Feuilles ovales-oblongues ou oblongues, noircissant par la dessiccation. Tige de 2-4 décimètres. Deux tubercules subglobuleux.

Hab. Pâturages et collines incultes de presque toute la France. 2 Mai-juin.

b. Labelle trilobe à la base ou vers le milieu.

O. APIFERA Huds. fl. angl. ed. 4, p. 340 et ed. 2, p. 391; DC. fl. fr. 5, p. 353; Dub. bot. 447; Lois. gall. 2, p. 271; Koch, syn. 797; Rehb. ic. vol. 13, p. 96, t. 105. - Ic. Vaill. bot. t. 50, f. 9. - Fleurs espacées en épi lâche, bractées dépassant ordinairement l'ovaire. Les 5 divisions périgonales externes ovales-oblongues, obtuses, roses, à nervures vertes; les 2 intérieures bien plus courtes, subtriangulaires, d'un rose mêlé de vert, veloutées antérieurement. Labelle trilobé à la base: les 2 lobes latéraux naissant à la base du labelle, triangulaires, très-veloutés, infléchis et portant à leur base une gibbosité velue-veloutée; lobe moyen constituant presque tout le labelle, large, oblong-obovale ou suborbiculaire, convexe supérieurement et presque à demi globuleux, velouté, d'un pourpre foncé, marqué à sa partie moyenne d'une tache glabre et verdâtre, formée de lignes ordinairement confluentes symétriques et souvent interrompues par des lignes brunes; sommet du labelle recourbé en dessus et muni d'un appendice glabre replié et caché en dessous. Gynostème prolongé en bec long et flexueux. Feuilles ovales-oblongues ou oblongues, tendant à noircir par la dessiccation. Tige de 2-4 décimètres. Deux tubercules subglobuleux.

Hab. Pâturages et collines incultes dans presque toute la France. 4 Mai-juin.

O. HOMBILIFLORA Link in Schrad. diar. 2 (1799), p. 525; Rchb. ic. vol. 13, p. 95, t. 104; Bertol. fl. ital. 9, p. 597; O. tabanifera Willd. sp. 4, p. 68; O. hiulca Seb. et Maur. cent. 13, p. 45, t. 2, f. ext.; O. canaliculata Viv. app. fl. cors. prod. p. 7. — Kralik, pl. cors. exs. no 792! — Fleurs en épi làche, pauciflore (ordinairement 2, rarement 3-4 ou 1 fl.); bractées ovales, aiguës, toutes plus courtes que l'ovaire. Les 3 divisions externes périgonales ovales—arrondies, d'un vert pâle; les 2 intérieures

oblongues, courtes, un peu poilues - veloutées antérieurement. Labelle trilobé ou trifide à la base; lobes latéraux étroits et allongés, fortement veloutés antérieurement, gibbeux à la base, strictement appliqués contre et presque sous le lobe moyen; celui-ci tellement convexe et recourbé en dessous par les bords qu'il prend la forme demi-globulcuse, entier ou fortement émarginé (subblobé) au sommet, d'un pourpre noir, velouté et marqué d'une bande étroite très-glabre qui part de la base du gynostème et arrive jusque vers le milieu du labelle terminé au sommet par un appendice glabre et réfléchi en dessous. Gynostème aussi long que les divisions internes périgonales, dressé, obtus et dépourvu de bec. Feuilles lancéolées-oblongues, d'un vert glanque. Tige de 9-15 centimètres. Deux tubercules subglobuleux.

Hab. Corse, Bonifacio (Kralik). 7 Mars-avril.

O. SCOLOPAX Cav. ic. 2, p. 46, t. 161; Mut. ann. sc. nat. 3 (1855), p. 244, et fl. fr. 3, p. 252, t. 67, f. 515. - Billot, exs. nº 1534!: Rchb. exs. nº 174! — Fleurs en épi lâche, paucissore (5-7 fl.); bractées lancéolées, aiguës; les inférieures dépassant l'ovaire. Les 3 divisions périgonales externes oblongues, roses; les 2 intérieures linéaires, velues-veloutées, aussi longues que le gynostème. Labelle trilobé et bigibbeux à la base; lobes latéraux triangulaires et contournés, longuement velus-soyeux, appliqués contre le lobe moyen et surmontés chacun d'une corne ordinairement porrigée: lobe moven oblong, replié latéralement par les bords de manière à former presque un cylindre, velouté surtout près du sommet, brun, marqué au centre d'une tache glabre brunâtre quadrangulaire plus ou moins quadrilobée, terminé au sommet par un appendice lancéolé aigu, courbé en haut ou porrigé. Gynostème terminé par un bec très-court ou simplement apiculé. Feuilles lancéolées-oblongues. Tige de 1-2 décimètres. Deux tubercules oblongs, dont un ordinairement longuement pédonculé.

llab. Le sud-ouest de la France, dans la vallée de la Garonne, Toulouse, Dax, Montauban, etc.; région méditerranéenne, Montpellier, source du Lez, Toulon, etc. 4 Mars-mai.

OBS. M. Noulet nous a envoyé quelques exemplaires d'une hybride: O. Scolopax-aranifera, qui aurait le périgone peu colore de l'O. aranifera, et le labelle de l'O. scolopax moins la tache glabre.

**D. MUSCIFERA** Huds. fl. angl. ed. 1, p. 340 et ed. 2, p. 391; Rehb. ic. vol. 15, p. 78, t. 95; Koch, syn. 796; O. myodes Jacq. misc. 2, p. 373; D.C. fl. fr. 3, p. 255; Dub. bot. 447; Lois. gall. 2, p. 270. — Ic. Vaill. bot. t. 51, f. 47 et 18; Hall. helv. t. 24. Schultz, exs. n° 952!; Rehb. exs. n° 157! — Fleurs en épi grêle et lâche; bractées égalant ou dépassant l'ovaire. Les 3 divisions périgonales externes ovales—lancéolées, obtuses, verdâtres; les 2 intérieures linéaires-subfiliformes, brunâtres et légèrement veloutées antérieurement. Labelle trilobé un peu au-dessous de son milieu;

les 2 lobes latéraux sublinéaires, aigus ou obtus, porrigés, pubescents; lobe moyen presque plan, oblong, dilaté de la base au sommet qui est bilobé sans appendice et à lobules entiers ou parfois sublaciniés; face supérieure du labelle veloutée en dessus, brunâtre, marquée à la partie moyenne d'une tache plus ou moins quadrangulaire glabre et d'un blanc bleuâtre. Gynostème arrondi au sommet et dépourvu de bec. Feuilles oblongues on oblongues-lancéolées, tendant à noircir par la dessiccation. Tige de 2-5 décimètres. Deux tubercules subglobuleux.

 $\it Hab.$  Collines principalement calcaires de presque toute la France.  $\it 24$  Maijuin.

### c. Labelle trilobé au sommet.

O. FUSCA Link in Schrad. diar. 2 (1799), p. 325; St-Am. fl. agen. 375, t. 8; O. lutea Biv. cent. sic. dec. 2; O. funerea Viv. fl. cors. diagn. 15; O. myodes Lap. abr. 551 (fide Noulet). - Ic. Rchb. ic. vol. 13, p. 75, t. 92 et 95. Billot, exs. 858! - Fleurs en épi lâche, pauciflore (2-6 fl.); bractées inférieures égalant l'ovaire. Les 5 divisions périgonales externes vertes, oblongues, un peu concaves, la centrale courbée et cucullée au sommet; les 2 intérieures glabres, plus courtes, presque linéaires, entières ou denticulées, verdâtres. Labelle oblong et insensiblement attenué en coin à la base bigibbeuse, trilobé au sommet, à lobes latéraux courts et obtus, à lobe moven large et bilobulé, ce qui rend l'extrémité du tablier quadrilobé et à lobes presque égaux; face sup. du labelle brunâtre. veloutée jusque sur les bords, dans toute sa surface, excepté à la base, qui porte une bande glabre étroite bilobée en avant et qui partant du gynostème arrive jusqu'à la hauteur des lobes. Gynostème court et obtus. Feuilles oblongues, glaucescentes. Tige de 1-2 décimètres. Deux tubercules oblongs, souvent pédonculés.

<code>Hab. L'ouest, la Charente, Cognac, Jarnac, etc.; le Gers, Puy-Casquier, etc.; Toulouse; Agen; la Provence, Marseille. Toulon, Hyères, etc  $\normalfont{4}$  Mai.</code>

O. LUTEA Cav. ic. 2, p. 46, t. 160; D. C. fl. fr. 5, p. 551; Dub. bot. 447; Lois. gall. 2, p. 269; Noulet, fl. s. pyr. add. 55.— Ic. Rchb. ic. vol. 15, p. 75. t. 94; Mut. fl. fr. t. 66, f. 506. Soleir. exs. nº 4025! — Fleurs en épi lâche et pauciflore (2-6 fl.); bractées inférieures égalant l'ovaire. Les trois divisions périgonales externes vertes, ovales ou elliptiques, obtuses, un peu concaves, la centrale souvent cucullée au sommet; les 2 intérieures glabres, plus courtes, linéaires-oblongues. Labelle oblong ou obovale, brusquement contracté à la base, sinué dans son pourtour, trilobé au sommet, à lobes latéraux courts et obtus, à lobe moyen arrondi ou subrhomboïdal, crénelé ou émarginé et non distinctement bilobé; surface du labelle pubescente, entourée d'une marge jaune et glabre, marquée de la base au milieu d'une bande glabre pourprée et blanchâtre à son origine entière ou bilobée en avant. Gynostème court et obtus.

Feuilles ovales-oblongues. Tige de 1-2 décimètres. Deux tubercules subglobuleux, souvent pédonculés. — Sur le sec, cette espèce est bien distincte de la précédente par son labelle bordé d'une large marge entièrement glabre.

Hab. L'ouest, le Gers. Dax, Toulouse, etc.; région méditerranéenne, Fontfroide près de Montpellier, Marseille, Hyères, etc.; Corse, Bonifacio, etc. 24 Avril-mai.

# CXXXII. HYDROCHARIDÉES.

(HYDROCHARIDEÆ L. C. Rich. mém. inst. sc. phys. 1811, p. 35.) (1)

Fleurs dioïques et bien plus rarement hermaphrodites, régulières, renfermées dans une spathe avant l'anthèse. Périgone à six divisions disposées sur deux rangs; les 3 extérieures herbacées; les 3 intérieures pétaloïdes et plus grandes, très-rarement nulles, à préfloraison chiffonnée. - Fleurs males réunies plusieurs dans une spathe. Périgone à divisions libres. Etamines insérées au fond du périgone en nombre égal, double, triple et même quadruple de celui des divisions, quelquefois réduites à 1-2 par avortement; anthères introrses, bilobées, s'ouvrant en long. Ovaire rudimentaire, occupant le centre de la fleur. — Fleurs femelles ou hermaphrodites solitaires dans une spathe. Périgone à divisions externes soudées en tube à la base, et à tube soudé avec l'ovaire. Etamines ordinairement réduites à des filets stériles. Ovaire à 3-6 carpelles, uni-pluriloculaire, à loges multiovulées. Placentas pariétaux soudés aux cloisons. Style court ou allongé; 3-6 stigmates plus ou moins bifides. Fruit mûrissant sous l'eau, indéhiscent, charnu, à graines nombreuses et fixées aux placentas devenus pulpeux. Graines à test membraneuxcoriace et souvent filamenteux. Albumen nul. Embryon droit, ovoïde ou cylindrique; radicule dirigée vers le hile (Endl.). - Plantes aquatiques vivaces, herbacées; feuilles toutes radicales ou portées sur des tiges et alors ordinairement fasciculées.

TRIB. 1. STRATIOTIDEÆ Endl. — Ovaire pluriloculaire. Stigmates six.

## HYDROCHARIS. (L. gen. 1126.)

Fleurs dioïques.— Trois fleurs mdles à pédicelle sans bractéole à la base, renfermées dans une spathe stipitée et formée de deux pièces membraneuses. Périgone à divisions externes ovales-oblongues; les 5 intérieures suborbiculaires, bien plus grandes. Etamines douze dont trois stériles; filets soudés en anneau à la base, bifides au sommet; anthères ovoïdes, à lobes séparés par le connectif. Ovaire rudimentaire. — Fl. femelles très-longuement pédicellées, solitaires

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

dans une spathe sessile et monophylle. Périgone à divisions externes ovales; à divisions internes pétaloïdes et munies d'une écaille charnue à la base. Etamines six, stériles, opposées par paires aux divisions périgonales externes. Style très-court, épais; stigmates six, divisés en deux lobes bifides et divergents. Fruit bacciforme, ovoïde-oblong, à six loges.

Morsus-rane L. sp. 1466; D.C. fl. fr. 5, p. 266; Dub. bot. 456; Lois. gall. 2, p. 351. — Ir. Dod. pempt. 575; Lam. ill. t. 820. — Fleurs máles se développant successivement dans la même spathe, munies de pédicelles à la fin aussi longs que le pédoncule commun. Divisions périgonales externes ovales, concaves, membraneuses aux bords; divisions internes beaucoup plus grandes, presque orbiculaires, étalées, blanches à base jaune. — Fleurs femelles plus petites. Capsule ovale—oblongue, attéuuée au sommet. Graines petites, subglobuleuses. Feuilles flottantes, fasciculées, longuement pétiolées, suborbiculaires-réniformes, enroulées en dessous pendant la préfloraison, d'un vert clair en dessus, souvent rougeâtres en dessous; stipules grandes, oblongues-lancéolés, membraneuses, soudées inférieurement au pétiole. Tige rhizomateuse, de longueur très-variable, émettant des fascicules de feuilles, et au même point des fibres radicales; celles-ci couvertes de fibrilles transparentes.

Hab. Mares, fossés, étangs dans l'ouest et le nord de la France; environs de Paris; vallées de la Loire; bas Allier; Lorraine; Alsace; manque dans une grande partie du centre et du midi de la France. 4 Juillet-août.

### STRATIOTES. (L. gen. 68.)

Fleurs dioïques. — Fleurs mâles à pédicelle muni à la base d'une bractéole et renfermées dans une spathe diphylle, pluriflore et située à l'extrémité d'un pédoncule radical. Périgone à divisions externes ovales; les trois intérieures pétaloïdes suborbiculaires, hien plus grandes que les externes. Etamines nombreuses; les extérieures (25-25) stériles; les intérieures (42) fertiles, à filets courts, subulés et libres; anthères linéaires, à lobes séparés par le connectif. — Fleurs femelles solitaires dans une spathe semblable à celle des mâles. Périgone à six divisions soudées en tube à la base. Etamines stériles, assez nombreuses. Ovaire soudé au tube périgonal, à six loges. Ovules nombreux. Style court, soudé au tube périgonal; stigmates six, linéaires et bifides. Fruit bacciforme, hexagonal, à six loges. Graines oblongues, dressées, peu nombreuses dans chaque loge, fixées aux cloisons.

S. ALOIDES L. sp. 754; D.C. fl. fr. 3, p. 266; Dub. bot. 436; Lois. gall. 1, p. 590. — Ic. Dod. pempt. 578; Lob. obs. 204, f. sin.; Lam. ill. t. 489. — Fleurs blanches, entourées à la base d'une spathe bifide, à divisions munies d'une carène denticulée; spathe portée par un pédoncule radical droit et comprimé,

bien plus court que les feuilles. Périgone à divisions externes verdâtres, courtes; divisions internes blanches, très-grande. Fruit courbé à angle droit avec le pédoncule à l'époque de la maturité. Feuilles toutes radicales, nombreuses, formant une rosette fournie, glabres, garnies aux bords de dents épineuses, étroitement lancéolées-linéaires, acuminées, ressemblant à celles d'un Aloès. Souche grosse, épaisse, stolonifère, produisant de longues fibres radicales, simples, terminées par une touffe chevelue de fibrilles.

Hab. Fosses, étangs du nord; fosses de Lille. 4 Juin juillet.

TRIB. 2. VALLISNERIEÆ Endl.—Ovaire uniloculaire. Stigmates au nombre de trois.

#### VALLISNERIA. (Mich. gen. nº 10.)

Fleurs diorgues. - Les fleurs máles très-petites, renfermées dans une spathe ovoïde, trivalve, multiflore, portée par un court pédoncule radical: fleurs brièvement pédicellées et groupées en spadice : les trois divisions périgonales externes obovées, concaves, à estivation valvaire, soudées à la base; staminodes quatre, pétaloïdes, dont trois opposés aux lobes du périgone. Etamines trois ou deux par avortement, alternant avec les divisions périgonales; anthères subglobuleuses, fixées par la base, à loges contiguës. — Fleurs femelles solitaires dans une spathe tubuleuse et bifide au sommet, portée par un long pédoncule filiforme. Périgone à divisions soudées en tube à la base, à limbe tripartite; staminodes trois, alternant avec les divisions du périgone. Ovaire soudé avec le tube périgonal, uniloculaire, pourvu de trois placentas pariétaux. Ovules nombreux, réfléchis. Style presque nul; stigmates trois, très-grands. Fruit bacciforme, cylindracé, uniloculaire, couronné par le limbe périgonal.

V. SPIRALIS L. sp. 1441; D. C. fl. fr. 3, p. 267; Dub. bot. 456; Lois. gall. 2, p. 558. — Ic. Lam. ill. t. 799; Mich. gen. t. 40, f. 1 et 2. Billot, exs. n° 849! — Fleurs mâles à hampe trèscourte (à peine 1 centimètre). Fleurs femelles à hampe trèslongue, roulée en spirale s'allongeant, pour la floraison, jusqu'à la surface de l'eau, pendant que les mâles se détachent de leur axe pour venir flotter à côté des femelles et les féconder. Après la fécondation, les femelles enroulent de nouveau leur pédoncule et entraînent le fruit au fond de l'eau, où il mùrit. Feuilles planes, allongées, linéaires, obtuses, larges de 7-10 millimètres, légèrement ciliéesdenticulées vers le sommet, d'un beau vert, minces presque transparentes et finement papyracées. Souche grêle, émettant des stolons. Racines fines et presque capillaires.

Hab. Tout le canal du Midi où cette plante abonde, de Toulouse à Arles et à Agde; dans l'Hérault; Bellegarde dans le Gard; Narbonne; le Rhône, Orange, remonte jusqu'à Lyon; Paris? 4 Août-octobre.

# CXXXIII. JUNCAGINÉES.

(JUNCAGINE E Rich. mém. mus. 1, p. 365.) (1)

Fleurs hermaphrodites, très-rarement monoïques ou dioïques, régulières. Périgone à six divisions libres ou presque libres, toutes herbacées et semblables, rarement nul. Etamines six ou moins par avortement, hypogynes ou insérées à la base du périgone; anthères bilobées, externes. Ovaire non soudé avec le périgone. Ovules 1-2 dans chaque carpelle, dressés ou ascendants, réfléchis, insérés à l'angle interne des carpelles. Styles courts ou nuls, rarement allongés; stigmates en nombre égal à celui des carpelles, rarement soudés en un seul. Fruit capsulaire, formé de 5-6 carpelles distincts ou soudés, contenant 1-2 graines et s'ouvrant par leur angle interne. Albumen nul. Embryon droit, radicule dirigée vers le hile. — Plantes aquatiques ou marécageuses; feuilles graminiformes, à limbe avorté.

### TRIGLOCHIN. (L. gen 453.)

Fleurs à six divisions libres, ovales, concaves, caduques, herbacées. Etamines six, insérées à la base du périgone; anthères fixées au filet par le milieu de leur face dorsale. Stigmates barbus. Ovaire formé de 6 carpelles uniloculaires, souvent stériles alternativement, soudés à un prolongement de l'axe. Fruit capsulaire, à carpelles se séparant à la maturité du prolongement de l'axe et s'ouvrant par la suture ventrale. Graines dressées, solitaires dans chaque loge.

T. PALUSTRE L. sp. 482; D. C. fl. fr. 3, p. 192; Dub. bot. 438; Lois. gall. 1, p. 264. — Ic. Lam. ill. t. 270, f. 1. Schultz, exs. nº 325!; Billot, exs. nº 517! — Fleurs nombreuses, en longue grappe effilée; pédicelles d'abord courts, puis allongés et dressés contre l'axe. Fruits linéaires-oblongs, plus étroits à la base qu'au sommet, à 3 angles séparés par trois sillons, appliqués contre l'axe, composés de 3 carpelles linéaires, obtus au sommet, atténués inférieurement en pointe subulée. Feuilles toutes radicales et disposées en fascicules distiques, linéaires et demi-cylindriques, faiblement canaliculées en-dessus, élargies et engaînantes à la base avec une ligule très-courte et bilobée, égalant environ la moitié de la longueur de la tige. Tige de 3-6 décimètres, nue, simple, grêle, raidedressée. Souche non bulbiforme, dépourvue de tuniques formées de fibres enlacées, produisant des racines fibreuses, ainsi que des stolons.

 $\it Hab.$  Marais tourbeux et prairies marécageuses ; manque dans la région méditerranéenne ?  ${\mathcal Y}$  Juin-juillet.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

T. BARRELIERI Lois fl. gall. ed. 1, p. 725 et ed. 2, vol. 1, p. 264; D.C. fl. fr. 5, p. 515; Dub. bot. 438. — Ic. Barr. t. 271. Kralik, pl. cors. exsicc. n° 787! — Fleurs peu nombreuses, en grappe à la fin très-làche; pédicelles ascendants-étalés. Fruits linéaires-oblongs, plus larges vers la base qu'au sommet, à 5 angles séparés par 5 sillons, écartés de l'axe, formés de 5 carpelles linéaires un peu renflés et non atténués à la base. Feuilles un peu charnues, demi-cylindriques, étroitement canaliculées en dessus, finement striées, ordinairement un peu plus courtes que la tige. Tige de 1-2 décimètres, nue, simple, grêle, raide-dressée. Souche bulbiforme et composée de bulbes agrégés, entourée de tuniques formées de fibres entrelacées, produisant des racines fibreuses.

Hab. Bords de l'Océan, Vannes, l'Orient, la Teste-de-Buch, Bayonne; commun aux bords de la Méditerranée; Corse. 4 Avril-mai.

Obs. La plante que nous avons reçue de MM. Robert et Auzandre, et que Loiseleur à décrite, croyons-nous, sous le nom de T. laxiflorum. n'est que le T. Barrelieri. Le veritable T. laxiflorum Guss., qui se retrouvera peut-être en Corse et sur nos rivages méditerranéens, constitue une autre espèce qui se distaille et son port assez semb ables à ceux du T. palustre; par ses feuilles tingue par sa planes, par son fruit semblable à celui du T. Barrelieri.

T. MARITIMUM L. sp. 485; D.C. fl. fr. 5, p. 192; Dub. bot. 438; Lois. gall. 1, p. 265. — Ic. Lam. ill. t. 270, f. 2. Schultz, exs. n° 524; ! Billot, exs. cent. 2! — Fleurs très-nombreuses, en grappe très-serrée; pédicelles courts, étalés-subdressés, à peu près de la longueur du fruit. Celui-ci ovoïde, à six angles séparés par autant de sillons, et formé d'un égal nombre de carpelles ellipsoïdes. Feuilles linéaires, un peu charnues, demi-cylindriques, canaliculées en dessus, dressées et un peu plus courtes que la tige, dilatées et munics à la base d'une languette entière. Tige de 2-5 décimètres, robuste. Souche rhizomateuse, dénudée dans sa partie ancienne. couverte dans sa partie plus récente par les débris membraneux des anciennes feuilles. Racines fibreuses.

Hab. Bords de l'Océan et de la Méditerranée; marais salés dans l'intérieur des terres, Dieuze, Vic, etc. 4 Juin-juillet.

## SCHEUCHZERIA. (L. gen. 452.)

Fleurs à six divisions soudées à la base. Etamines six, hypogynes; anthères fixées au filet par la base et apiculées par le connectif. Stigmates recouverts de papilles. Ovaire à 5 carpelles uniloculaires. Fruit subglobuleux-trigone, formé de trois carpelles libres et faiblement adhérents entre eux par la suture ventrale, qui est la ligne de déhiscence. Graines dressées, 1-2 dans chaque loge.

S. PALUSTRIS L. sp. 482; D.C. fl. fr. 3, p. 191; Dub. bot. 438; Lois. gall. 1, p. 264. — Ic. Lam. ill. t. 268; Lin. fl. lapp. t. 10, f. 1. Schultz, exs. n° 342!; Billot, exs. n° 649!; Puel et Maill. fl. loc. exs. n° 12! — Fleurs en grappe simple, pauciflore

(5-10), très-lâche; les inférieures longuement, les supérieures plus courtement pédonculées; pédoncules alternes, dressés et munis d'une bractée à la base. Périgone à divisions d'un vert jaunâtre, étroites, lancéolées, aiguës, très-caduques. Filets des étamines courts; anthères très-longues, linéaires. Fruit formé de trois carpelles divergents, obliquement ovoïdes, enflés, un peu apiculés. Feuilles étroites, linéaires, convexes en dessous, canaliculées en dessus, dilatées et engaînantes à la base. Tige de 1-2 décimètres, articulée et munie d'une feuille à chaque articulation, pourvue de gaînes aphylles à la base. Rhizòme blanchâtre, articulé, écailleux.

Hab. Marais tourbeux de la chaine des Vosges; haut Jura; lacs des monts

Dores; Côte-d'Or; Alpes; lacs des Pyrénées. 4 Mai-juin.

# CXXXIV. POTAMÉES.

(POTAMBAE Juss. dict. sc. nat. t. 43, p. 93.)

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles et ordinairement monoïques. Périgone à 4 divisions herbacées libres, nul ou remplacé
par une spathe membraneuse. Etamines 1-4, insérées à la base des
divisions du périgone, lorsqu'il existe. Anthères sessiles ou munies
d'un filet, uniloculaires ou biloculaires, à lobes ordinairement séparés par un connectif, et s'ouvrant chacun par une fente longitudinale. Ovaire libre, composé de 4 carpelles, rarement plus ou
moins, uniovulés, libres entre eux; style distinct ou nul; stigmate
linéaire ou discoïde. Ovule ascendant ou suspendu, plié ou droit.
(Endl.). Fruit à carpelles libres entre eux, à péricarpe drupacé
ou coriace, à une graine, indéhiscents ou plus rarement bivalves.
Graine à test membraneux. Albumen nul. Embryon plié ou courbé,
macropode; radicule rapprochée du hile, ou dirigée vers le point
diamétralement opposé au hile (Endl.).— Plantes herbacées, vivant
dans l'eau douce, ou dans les eaux saumâtres.

## POTAMOGETON. (L. gen. 174.)

Fleurs toutes hermaphrodites, régulières, en épis multiflores ou au moins pluriflores. Périgone à quatre divisions herbacées, brièvement atténuées en onglet, à préfloraison valvaire. Etamines 4, insérées sur l'onglet des divisions périgonales; filets très-courts; anthères biloculaires, plus ou moins séparées par le connectif, s'ouvrant en long. Ovaire composé de 4 carpelles libres, sessiles, uniovulés. Ovule inséré au-dessus du sommet dans l'angle interne, ascendant ou plié. Style très-court ou nul; stigmate pelté, oblique. Fruit formé de 4 carpelles ou moins par avortement, libres, obscurément drupacés, à endocarpe coriace ou ligneux.

Oss. Les fruits des Potamogetons, se modifiant par la dessiccation, doivent être étudiés sur le frais. Nous avons eu soin d'indiquer si les caractères étaient tirés des fruits frais ou secs.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

- Sect. 1. Inflorescence spiciforme, multi-pluriflore. Péricarpe dur et épais. Feuilles des dichotomies opposées, les autres alternes.
- a. Heterophylli Koch. Feuilles florales opposées, flottantes et différant ordinairement des autres par la forme et la consistance. Epis cylindriques.
- P. NATANS L. sp. 182; D. C. fl. fr. 5, p. 185; Dub. bot. 439 (excl. var. β.); Lois. gall. 1, p. 119; P. Plantago Bast. ess. 64 (ex Bor.). Ic. Lam. ill. t. 89; Fuchs, hist. 651; Dalech. hist. 1007, f. 2. Fries, herb. norm. fasc. 5, n° 72! Epis fructifères souvent lâches et interrompus par avortement de quelques carpelles; pédoncules aussi gros que la tige et non rensiés au sommet. Carpelles gros, verdàtres, un peu comprimés, à bords obtus même sur le sec. Feuilles toutes longuement pétiolées, à limbe formant 2 plis saillants pour s'unir au pétiole; les supérieures nageantes, coriaces, ovales ou oblongues, obtuses ou subaiguës, arrondies ou légèrement en cœur à la base; les inférieures submergées, plus étroites, lancéolées, à limbe se pourrissant après l'anthèse et se réduisant ainsi à des pétioles aphylles. Tige simple, cylindrique. Fl. verdâtres.

Hab. Mares, étangs, eaux stagnantes des rivières, dans toute la France;

Corse. 2 Juillet-août.

P. FILITANS Roth, tent. fl. germ. 1, p. 72, et 2, p. 202; Koch, syn. 776; D.C. fl. fr. 5, p. 510 (non 3, p. 184); Lois. gall. 1, p. 119; P. natans var. β. Dub. bot. 439. — Ic. Rchb. ic. germ. vol. 7, t. 48 et 49. Fries, herb. norm. fasc. 9, n° 72!; Schultz, exs. n° 726!; Billot, exs. cent. 2, K! — Epis fructifères compactes ou subinterrompus par l'avortement de quelques carpelles; pédoncules de même grosseur que la tige, non rensiés ou obscurément renssés au sommet. Carpelles de la grosseur de ceux du P. natans, un peu comprimés, verdâtres, à bords légèrement amincis en carène (à l'état frais). Feuilles toutes longuem¹ pétiolées, à limbe dépourvu de plis à sa jonction avec le pétiole dont la face supérieure est convexe; feuilles sup. slottantes, coriaces, oblongues-lancéolées ou ovales, insensiblement atténuées et plus rarement arrondies à la base; les inf. submergées, allongées-lancéolées, membraneuses - pellucides, à limbe persistant pendant l'anthèse. Tige allongée, rameuse.

β. ambiguus. Feuilles flottantes ovales-oblongues, obtuses, atténuées à la base ou evactement spatulées; feuilles supérieures des tiges stériles submergées de même forme, mais plus étroites et d'un vert gai. P. fluitans β. Billotii Schultz, arch. fl. fr. et all. 61, et

exsicc. nº 726!; P. Billotii Schultz, olim.

 ${\it Hab}.$  Eaux stagnantes ou courantes; Var.  $\beta.$  Alsace.  ${\it 24}$  Juillet-septembre.

P. POLYGONIFOLUS Pourr. chl. narb. act. toul. 3, p. 325 (1788); P. oblongus Viv. fragm. ital. p. 1, t. 2 (1808), et ann. bot. 1, p. 102 (1802); D.C. fl. fr. 5, p. 510; Dub. bot. 439; Lois. gall. 1, p. 120; Bor. fl. centr. 482. — Fries, herb. norm.

fasc. 5,  $n^{o}$  75! — Epis fructifères très-compactes, de moitié plus petits que ceux du P. natans; pédoncules de la grosseur de la tige, non renflés au sommet. Carpelles petits, devenant rougeâtres par la dessiccation, à peine comprimés, à bords obtus même sur le sec. Feuilles toutes longuement pétiolées, à limbe formant deux plis saillants pour s'unir au pétiole; les supérieures flottantes, coriaces, un pen étroitement ovales ou oblongues, obtuses, arrondies ou légèrement en cœur à la base, plus rarement atténuées aux deux extrémités; les inférieures à limbe lancéolé, mince et persistant pendant l'anthèse. Tiges ordinairement courtes et dépassant rarement 1-2 décimètres. — Il diffère du P. natans par sa taille bien moindre; par ses feuilles submergées persistantes; par ses fruits rougeâtres de moitié plus petits et de même forme.

β. parnassifolia. Feuilles toutes ovales en cœur. P. parnassifolius

Schrad.

Hab. Le nord, l'ouest et une partie du centre de la France. 7 Juin-août.

P. SPATHULATUS Schrad, ap. Koch et Ziz, cat. pal. p. 5 et 18; Koch, syn. 776; Kirschl. prod. als. 157; P. Kochii F. Schultz, arch. 72; P. oblongo-rufescens Schultz, in Fl. 1849, nº 15. — Ic. Rchb. ic. germ. vol. 7, t. 47. Schultz, exs. nº 343!; Billot, exs. nº 288! — Epis fructifères compactes, courts; pédoncules de même grosseur que la tige, non renslés au sommet. Carpelles (à l'état frais) comprimés-lenticulaires, à bord muni d'une carène aique. Feuilles toutes pétiolées, à limbe dépourvu de plis à sa jonction avec le pétiole; les supérieures flottantes coriaces, ovales ou lancéolées-oblongues, obtuses, insensiblement atténuées à la base; les movennes oblongues et décurrentes sur un long pétiole : les inférieures submergées, membraneuses-pellucides, étroitement lancéolées, puis oblongues, insensiblement et longuement atténuées en coin pour s'unir au pétiole. Tige plus ou moins allongée, rameuse. - Cette espèce diffère du P. natans par la forme des feuilles inférieures longuement atténuées en pétiole, et par celle des moyennes oblongues fortement atténuées en coin à la base; par ses fruits lenticulaires à carène aiguë. Elle diffère du P. rufescens, dont elle a les fruits, par ses feuilles intermédiaires longuement atténuées en pétiole et non sessiles, ainsi que par les sup. toujours coriaces.

Hab. Frontière de l'Alsace; France? 4 Juillet-août,

Oss. M. Schultz regarde cette espèce comme une hybride des P. oblongus et P. rufescens. Gmelin avait déjà, en 1825, émis une opinion analogue; seulement il considérait comme père le P. natans, et le P. rufescens comme porte-graine.

P. RUFESCENS Schrad. in Cham. adn. ad Kunth, fl. berol. p. 5; Koch, syn. 777; P. obscurum D.C. fl. fr. 5, p. 511; Dub. bot. 459; Lois. gall. 1, p. 120; P. serratum Roth, tent. 1, p. 75, et 2, p. 205; P. annulatum Bell. act. taur. 7, p. 445, t. 1, f. 2; P. alpinum Balb. misc. 13; Lois, gall. 1, p. 120; P. obtusus

Ducros ap. Gaud. helv. 1, p. 468. — Schultz, exs. nº 727!; Billot, exs. nº 650!; Fries, herb. n. fasc. 5, nº 76! — Epis fructifères compactes; pédoncules de même grosseur que la tige, non renstés. Carpelles (à l'état frais) comprimés-lenticulaires, devenant rougeâtres par la dessiccation, munis au bord d'une carène aiguë peu visible sur le sec. Feuilles supérieures flottantes, opposées, un peu coriaces, allongées-obovales ou obovales, insensiblement atténuées en pétiole plus court que le limbe, obtuses ou subaignës, devenant rougeâtres par la dessiccation; les inférieures submergées sessiles, membraneuses-pellucides, lancéolées-allongées, atténuées aux deux extrémités, lisses aux bords, persistantes. Tiges simples ou un peu rameuses au sommet, cylindriques.

Hab. Eaux stagnantes dans le nord, l'ouest, le centre et l'est de la France;

Bordeaux (Durieu). 4 Juin-août.

P. GRAMINEUS L. sp. 184; Koch, syn. 777; Fries, nov. 36; Lois. gall. 1, p. 121; P. heterophyllum D C. fl. fr. 3, p. 184; Dub. bot. 440; Lois. gall. 1, p. 120; Schreb. spic. 21; Coss. et Germ. par. 570; Bor. fl. centr. 483; P. variifolium Thore, chl. 47; Dub. l. c.; Lois. l. c.; D C. l. c. 5, p. 310; P. fluitans DC. fl. f. 5, p. 184; P. hybridum Thuill. par. 86; P. augustanum Bulb. misc. 14, t. 3. - Billot, exs. no 1066!; Fries, herb. n. fasc. 5, nº 77! - Epis fructifères, un peu lâches; pédoncules allongés, beaucoup plus gros que la tige et renslés de la base au sommet. Carpelles médiocres, un peu comprimés (à l'état frais), à bord obtus. Feuilles supérieures flottantes peu nombreuses ou nulles, coriaces, longuement pétiolées, orales ou oblongues, obtuses ou aiguës, ordinairement arrondies à la base; les inférieures ordinairement très-nombreuses, submergées, membraneuses-pellucides, lancéolées-linéaires, largement ou étroitement lancéolées, obtuses on acuminées, atténuées à la base, sessiles, un peu scabres aux bords, ordinairement oudulées, persistantes. Tige rameuse. - M. Durieu regarde le P. variifolium comme une bonne espèce, mais il n'a point encore indiqué ses caractères spécifiques.

a. gramineus. Feuilles toutes submergées, lancéolées-linéaires, dépassant quelquefois 10-15 centimètres de long sur un de large.

β. heterophyllus. Feuilles submergées linéaires; les supérieures flottantes ovales-élargies.

Y. Zizii. Plante plus robuste; feuilles supérieures obtuses et mu-

cronées, souvent ondulées.

 $\it Hab$ . Le nord et l'ouest de la France ; une partie du centre ; Lyon ; etc.  $\it \Psi$  Juin-août.

P. NITENS Web. fl. hols. suppl. n. 11; Nolt. nov. fl. hols. 18; Bor. fl. centr. 484. — Ic. Rchb. ic. germ. vol. 7, t. 34. Fries, herb. n. fasc. 8, nº 67! — Epis fructifères un peu lâches; pédoncules allongés, plus gros que la tige et renflés surtout au sommet. Carpelles médiocres, un peu comprimés (à l'état sec), à bord un peu

aminci en carène. Feuilles supérieures flottantes peu nombreuses et quelquefois nulles, oblongues-lancéolées, contractées en pétiole, coriaces; les inférieures submergées, membraneuses-pellucides, luisantes, sessiles et demi-embrassantes, lancéolées ou linéaires-lancéolées, aigues, mutiques, arrondies et demi-embrassantes à la base, un peu scabres aux bords, persistantes. Tige grêle et trèsrameuse. — Cette espèce se distingue principalement du P. gramineus par ses feuilles submergées plus grandes et demi-embrassantes. a. salicifolius Koch. Feuilles submergées allongées, linéaires-

lancéolées, raides; tige très-allongée.

B. heterophyllus Koch. Feuilles submergées courtes, ovaleslancéolées, recourbées; tige courte et très-rameuse.

Hab. Haute-Vienne (Lamy, Bor.). 7 Juillet-août.

- b. Homophylli Koch. Plantes entièrement submergées, à épis émergés pendant l'anthèse. Feuilles toutes membraneuses-pellucides et ordinairement de même forme (les inferieures parfois plus étroites), variant de la forme orale à la forme orale-arrondie.
- P. PLANTAGINEUS Ducros ap. Ræm. et Schult. syst. 3, p. 504 (1828); Gaud. helv. 1, p. 471; Coss. et Germ. par. 570; P. Hornemanni Mey. chl. han. 521 (1836); Koch, syn. 777; Bor. fl. centr. 482. - Ic. Rchb. ic. germ. vol. 7, t. 45 et 46. Schultz, exs. nº 1147!; Billot, exs. nº 651! — Epis fructifères evlindriques. un peu grêles, lâches ou subinterrompus; pédoncules un peu grèles, de la grosseur de la tige, allongés ou courts. Carpelles petits, un peu comprimés (à l'état frais), et munis au bord d'une carene aique peu distincte sur le sec. Feuilles toutes pétiolées et de même consistance, lisses aux bords; les supérieures flottantes, ovales ou presque en cœur à la base, à pétiole un peu élargi au sommet et de moitié plus court que le limbe; les inférieures submergées, pétiolées, lancéolées-obovales, persistantes. Tige rameuse.

Hab. Le nord-ouest, Paris, Calvados, Manche, Loire-Inf.: Bordeaux; une partie du centre de la France; Lyon; les Alpes, Gap (Blanc), etc. 4 Juin-août.

P. LUCENS L. sp. 183; D.C. fl. fr. 5, p. 185; Dub. bot. 439; Lois. gall. 1, p. 120. - Ic. J. B. hist. 3, p. 777, f. sup.; Rehb. ic. germ. vol. 7, t. 36. — Epis fructifères cylindriques, médiocres; pédoncules ordinairement très-épais surtout au sommet, et bien plus gros que la tige. Carpelles assez gros (doubles de ceux du P. plantagineus), comprimés, à bord obtus et obscurément caréné (à l'état frais). Feuilles toutes submergées ou les supérieures rarement émergées; toutes grandes et de même forme, nombreuses, oblonqueslancéolées ou oblongues, rétrécies à la base et brièvement pétiolées, mucronées, ondulées et scabres aux bords. Tige rameuse, épaisse.

B. fluitans Coss. et Germ. Feuilles lancéolées, très-allongées, longuement acuminées et souvent cuspidées. P. longifolium Gay ap. Poir. dict. suppl. 4, p. 535; Lois. l. c.; Rehb. l. c. t. 40.

Hab. Eaux stagnantes et courantes. 4 Juin-août.

P. PRELONGUS Wulf. ap. Ræm. arch. 3, p. 551; Koch, syn. 779; Brébisson, fl. norm. éd. 2, p. 250.—Ic. Rchb. ic. germ. vol. 7, t. 35; Fries, herb. norm. fasc. 9, n° 74! — Epis fructifères cylindriques, médiocres; pédoncules peu épaissis même au sommet et à peine plus gros que la tige. Carpelles gros, comprimés (à l'état sec), et munis d'une carène aiguë très-saillante. Feuilles toutes submergées, à base ovale et demi-embrassante, allongées-oblongues ou étroitement lancéolées, obtuses, mutiques, un peu cucullées au sommet, à bords lisses. Tige rameuse, cylindrique.

Hab. Riviere de l'Orne; Pont-des-Verts, Pont-d'Ouilly, etc. (Brébisson).

Cette espece est-elle française? 4 Juillet-août.

P. PERFOLIATUS L. sp. 182; D.C. fl. fr. 3, p. 185; Dub. bot. 439; Lois. gall. 1, p. 120. — Ic. Dod. pempt. 572; J. B. hist. 3, p. 778; Rehb. l. c. t. 29. — Epis fructifères oblongs-cylindriques, un peu courts; pédoncules à peu près de la grosseur de la tige, non rensiés. Carpelles médiocres, comprimés (à l'état frais) et à bord obtus. Feuilles toutes submergées et de même forme, largement ovales ou ovales-lancéolées, obtuses, à base échancrée en cœur et demi-embrassante, un peu ondulées et scabres sur les bords. Tige rameuse, cylindrique.

Hab. Rivières et étangs. 4 Juin-août.

P. CRISPUS L. sp. 183; D.C. fl. fr. 3, p. 186; Dub. bot. 439; Lois. gall. 1, p. 121. — Ic. Chæbr. siagr. 565, f. 2; J. B. hist. 3, p. 778, f. sin.; Rchb. l. c. t. 29. Fries, herb. n. fasc. 8, nº 68! — Epis fructifères oblongs, courts, un peu interrompus; pédoncules à peu près de la grosseur de la tige, non renflés. Carpelles gros, ovoïdes, comprimés (à l'état frais), à dos large obtus et obscurément caréné, terminés par un long bec recourbé et presque aussi long que les carpelles. Feuilles toutes submergées et de même forme, sessiles, linéaires-oblongues, arrondies à la base, obtuses ou brièvement mucronées, fortement ondulées-crispées et denticulées aux bords. Tiges rameuses, dichotomes, un peu comprimées. — Stipules souvent détruites lors de la floraison.

llub. Eaux stagnantes et courantes. 4 Juin-août.

- c. Graminifolia Coss. et Germ. par. 572. Feuilles toutes submergées et de même forme, sessiles, linéaires-graminiformes; stipules soudées par leur bord interne ou avec le pétiole.
  - 1. Stipules soudées par leur bord interne en forme de spathe axillaire.
- P. COMPRESSUS L. sp. 185; Fries, nov. 44; Koch, syn. 779; Bor. fl. centr. 484; P. zosteræfolius Schum. en. 1, p. 50; P. complanatus Willd. ber. moq. 5, p. 248; P. cuspidatum Schrad. ap. Schm. engl. fl. 1, p. 254. Ic. Rchb. ic. germ. vol. 7, t. 27. Fries, herb. n. fasc. 5, nº 78! Epis fructifères ovoïdes-oblongs ou subcylindriques, formés de 10-15 fleurs; pédoncules ordinaire-

ment 1-2 fois plus longs que l'épi. Carpelles ellipsoïdes, à faces un peu convexes, à bord interne arrondi, à dos convexe formant une carène obtuse; bec obtus, terminant le carpelle. Feuilles linéaires-graminiformes, à 5-5 nervures, obtuses, mucronulées. Tiges rameuses, comprimées-ailées, presque planes et subfoliacées.

Hab. Le Loiret (Dubouche, Bor.; Nancy (Godron); Verdun (Doisy); Stras-

bourg (Kirschl.) 2/ Juillet-août.

P. Acutifolius Link ap. Ræm. et Schl. syst. 3, p. 515; Koch, syn.780; Coss. et Germ. par. 572; Bor. fl. centr. 484; P. compressum D C. fl. fr. 5, p. 486; Lois. gall. 1, p. 121; P. compressus β. Dub. bot. 440. — Ic. Coss. et Germ. l. c. t. 54; Rehb. l. c. t. 26. Fries, herb. n. fasc. 5, n° 79; ! Billot, exs. n° 1067! — Epis fructifères subglobuleux, pauciflores (4–6 fl.); pédoncules égalant et dépassant rarement la longueur des épis. Carpelles médiocres, sublenticulaires-comprimés, à faces planes ou un peu concaves, à bord interne presque droit et portant au-dessus de sa base une bosse en forme de dent, à dos très-convexe et crénelé-tuberculeux, terminé par un bec onciforme. Feuilles linéaires-graminiformes, à 5–5 nervures, aiguës ou cuspidées au sommet. Tiges rameuses, comprimées-ailées, presque planes et subfoliacées.

Hab. Environs de Paris; Haute-Vienne; Loir-et-Cher; tout le nord-onest de la France; s'étend jusqu'à Bordeaux; l'Est, la Lorraine et l'Alsace. Strasbourg, Charvieux près de Lyon; Montbeliard dans le Doubs (Contejean).

2/ Juin-août.

P. OBTUSIFOLIUS M. K. dtschl. 1, p. 855; Koch, syn. 780; Bor. fl. centr. 484; Coss. et Germ. par. 575; P. gramineum D.C. fl. fr. 5, p. 184; P. compressus Dub. 440 (excl. var. β) et non alior. — Ic. Rehb. ic. germ. vol. 7, t. 25. Schultz, exs. n° 554!; Billot, exs. n° 652!; Fries, herb. n. fasc. 5, n° 80! — Epis fructifères ovoïdes-oblongs, pauciflores (6-8 fl.), non interrompus; pédoncules ne dépassant pas la longueur de l'épi. Carpelles médiocres, ellipsoïdes, comprimés, à faces convexes, à bord interne arrondict dépourvu de gibbosité au-dessus de la base, à dos convexe et non crénelé, terminé par un bec court et tronqué. Feuilles linéaires-graminiformes, à 5-5 nervures, obtuses, brièvement mucronulées. Tiges rameuses, allongées, subfiliformes, légèrement comprimées et non ailées.

Hab. Haut et bas Rhin ; presque tout l'ouest de la France, Rennes, Nantes, Bordeaux, etc.  $\mathcal Z$  Juin-août.

P. Pushkus L. sp. 184; D. C. fl. fr. 5, p. 187; Dub. bot. 440; Lois. gall. 1, p. 121. — Ic. Vaill. bot. t. 52, f. 4; Coss. et Germ. par. t. 35; Rehb. l. c. t. 22. Billot, exs. nº 685! — Epis fructifères très-courts, pauciflores (4-8 fl.), souvent interrompus; pédoncules fructifères 2-4 fois plus longs que l'épi, à la maturité. Carpelles petits, obliquement elliptiques, à peine comprimés, à faces

concaves, à bord interne plus ou moins convexe et dépourvu de bosse à la basse, à dos convexe et non crénelé; bec court, obtus, occupant le sommet du carpelle. Feuilles linéaires-étroites, subaiguës, souvent mucronulées, à 3-5 nervures dont la moyenne est la plus saillante. Tiges très-rameuses, filiformes, cylindriques-subcomprimées. — Plante restant verte après la dessiccation.

Hab. Mares, etangs, ruisseaux, etc. 4 Juin-août.

P. TRICHOIDES Cham. et Schl. in linn. 2, p. 176; Koch, syn. 780; Gay, bull. soc. bot. p. 46, juill. 1854; P. monogynus Gay ap. Coss. et Germ. suppl. cat. 89 et fl. par. 572; P. tuberculatus Guepin, fl. M .- et-L. suppl. p. 2; P. pusillum nonnull .- Ic. Coss. et Germ. l. c. t. 33, f. 4-5-6; Rchb. ic. germ. vol. 7. t. 21. Schultz. exs. nº 950!; Billot, exs. nº 654! - Epis fructifères très-courts. paucislores (4-6 fl.), et interrompus par l'avortement constant de 5 et très-rarement seulement de 2 carpelles dans chaque fleur : pédoncules fructifères 1-2 fois plus longs que l'épi. Carpelles plus gros que ceux du P. pusillus, comprimés, à faces planes ou un peu convexes, suborbiculaires, à bord interne presque droit, pourvu audessus de sa base d'une gibbosité, à dos très-convexe et crénelétuberculeux; bec terminant le bord interne du carpelle. Feuilles linéaires-sétacées, aiguës, à 3-5 nervures, dont les latérales sont peu distinctes. Tiges très-rameuses, filiformes, presque cylindriques. - « Cette espèce diffère du P. pusil/us par ses rameaux fasciculés à l'aisselle des feuilles alternes, par ses dichotomies où c'est le rameau inférieur qui est favorisé dans son développement, et enfin par ses fleurs monogynes. Ce dernier caractère le distingue en même temps de tous les Potamots connus de moi. Les deux autres lui sont communs avec les P. pectinatus et filiformis (marinus). dont pourtant il s'éloigne beaucoup par ses stipules axillaires, libres en apparence et non pas longuement soudées avec le limbe de la feuille. Gay, bull, soc, bot. de fr. juill. 1854; p. 48. »

Hab. L'ouest de la France, Vendée, Maine-et-Loire, Loire-Inférieure, Ileet-Vilaine, la Sarthe; Bordeaux; environs de Paris, etc. 7 Juillet-août.

Obs. Nous extrayons de la notice de M. Gay sur cette curieuse espèce les observations suivantes : « Il n'y a qu'un bourgeon à l'aisselle des feuilles. Un axe rudimentaire indéterminé et long d'à peine un millimètre lui sert de base. Sur ce rudiment d'ave, quatre, six ou huit feuilles rudimentaires sont inserces, étroitement embrassées les unes par les autres, disposées sur deux rangs opposés et alternativement ouvertes en sens inverse, la 1re, la 3e, la 5r et la 7e du côté de la feuille mère, les autres du côté de l'axe primaire. Les feuilles rudimentaires de cette dernière série sont toutes stériles. Celles de la 1re ont toutes un rameau dans leur aisselle, un véritable rameau qui peut s'allonger, se revêtir de feuilles vertes et se ramifier lui-même. Les 2, 5 ou 4 rameaux du bourgeon sont donc superposés les uns aux autres, dans une même série, sur un même côté de l'axe rudimentaire, sur le côté qui regarde l'axe primaire, et il est à remarquer qu'ils sont d'autant plus développés qu'ils appartiennent à des feuilles rudimentaires plus inférieures et plus éloignées de la feuille mère. Le rameau inférieur rivalise quelquefois en longueur avec l'axe primaire, tandis que le supérieur n'est souvent reconnaissable qu'aux rudiments de feuilles vertes dont il est accompagné. Gay, l. c. p. 46. »

- Stipules soudees avec la partie inférieure de la feuille en une gaine qui embrasse longuement la base du ramean correspondant.
- P. PECTINATUS L. sp. 185; D.C. fl. fr. 5, p. 187; Dub. bot. 440; Lois. gall. 1, p. 122. Ic. Vaill. bot. t. 32, f. 5; Coss. et Germ. par. t. 54, f. 4 et 5. Fries, herb. n. fasc. 5, n° 82!; Schultz, exs. n° 545! Fleurs en épi tonjours interrompu, et disposées par paires subunitatérales et écartées; pédoncules fructifères grèles, égalant ou dépassant beaucoup l'épi. Carpelles solitaires ou géminés, par avortement, gros (4 millimètres de long sur 3 de large), demicirculaires ou semi-lunaires, un peu comprimés, à faces converse et lisses, à bord interne droit, à dos obtus et arrondis; bec surmontant le bord interne du carpelle. Feuilles linéaires-sétacées, planes ou canaliculées, un peu épaisses, présentant des nervures très—distinctes prolongées de la nervure médiane aux bords; oreillettes de la gaîne dressées. Tige rameuse, presque filiforme et ancipitée. Le sympode et les rameaux se développent ici comme dans le P. trichoides.

Hab. Rivières, étangs, etc. 4 Juillet-août.

P. MARINUS L. sp. 184; Fries, nov. ed. 2, p. 54; Koch, syn. 781; P. setaceum Schum. sæll. p. 51; P. filiformis Pers. syn. 1, p. 152; Cham. et Schl. in linn. 2, p. 168; P. fasciculatus Wolfg. in Ram. et Sch. mant. 564. - Ic. Bocc. sic. t. 20, f. 5. Fries, herb. n. fasc. 3, nº 65! - Fleurs en épi très-interrompu, et disposées en 2-4 paquets, sous forme de verticilles très-écartés; pédoncules partant de la base de la tige et comme scapiformes, grêles, bien plus longs que l'épi. Carpelles géminés et quaternés, obovés-subglobuleux, à faces convexes et ridées, à bord interne courbé, à dos arrondi sans carène, petits (2 millimètres de long sur autant de large); bec gros et très-court, occupant le sommet du carpelle. Feuilles souvent fasciculées et inordinées, engaînantes à la base, linéaires-subcapillaires, offrant des nervures transversales distinctes; oreillettes de la gaîne étalées. Tige rameuse, presque filiforme et ancipitée, tantôt très-allongée et atteignant 4-5 décimètres, tantôt dépassant à peine i décimètre. - Le sympode et les rameaux se développent comme dans le P. trichoides.

 ${\it Hab}$ . Lac de Ligny près de Colmars, dans les basses Alpes  $({\it Gay})$ .  ${\it 44}$  Juilletaoùt.

- Sect. 2. Inflorescence spiciforme et pauciflore. Péricarpe mince et comme membraneux. Feuilles toutes opposées. Stipules biauriculées.
- P. DENSUS L. sp. 182; D.C. fl. fr. 3, p. 185; Dub. bot. 439; Lois. gall. 1, p. 121. Ic. Clus. hist. 2, p. 252; J. B. hist. 3, p. 777, f. 2. Schultz, exs. nº 526!; Fries, herb. n. fasc. 10, nº 67! Epis fructifères ovoïdes, pauciflores (2-6 fl.); pédoncules naissant à l'angle des bifurcations des rameaux, grêles, courts, non renflés au sommet et recourbés en crochet. Carpelles obovés, com-

primés, largement carénés sur le dos, à bec court et recourbé. Feuilles toutes submergées et de même forme, toutes opposées, membraneuses - pellucides, sessiles et amplexicaules, elliptiques-lancéolées ou lancéolées-linéaires, souvent recourbées en dehors, stipules biauriculées. Tiges rameuses, dichotomes, cylindriques.

a. densus. Feuilles rapprochées presque imbriquées.

β. laxifolius. Feuilles distantes, ordinairement oblongues-lancéolées ou lancéolées. P. serratum L. sp. 185; Lois. gall. 1, p. 121; P. oppositifolium D.C. fl. fr. 3, p. 186; Dub. bot. 439.

Hab. Eaux stagnantes. 4 Juillet-septembre.

#### ZANICHELLIA. (L. gen. 1054.)

Fleurs monoïques ou polygames, axillaires, sessiles ou brièvement pédicellées, solitaires, ou une fleur mâle et une femelle réunies à l'aisselle des feuilles, dans une espèce de spathe formée par la réunion des stipules, qui embrassent ainsi les fleurs et la base des rameaux. — Fleur mâle: à périgone nul. Etamine solitaire; filet filiforme, allongé; anthère biloculaire ou quadriloculaire, à lobes séparés par le connectif, divergents à la base, s'ouvrant en long. — Fleur femelle ou hermaphrodite: une étamine ou point. Périgone membraneux, campanulé, n'entourant que la base de l'ovaire. Celui-ci composé de 4 carpelles libres, uniovulés. Ovule suspendu, droit. Style grêle, un peu court, stigmate pelté. Fruit formé de 4 carpelles libres, uniloculaires, coriaces.

Z. PALUSTRIS L. sp. 1375; Willd. sp. 4, p. 181; Lloyd, fl. ouest, p. 428; Le Gall, fl. morb. 570; Bor. fl. cent. 486.— Etamines munies de filets à la fin très-allongés et égalant les jeunes feuilles; anthères à 4 loges. Fruits ordinairement sessiles, ascendants ou dressés et non divariqués, réunis 2 et plus rarement 4 en ombelle ordinairement pédonculée, lisses ou tuberculeux-subcrénelés sur le dos, terminés par un style qui les égale ou dépasse la moitié de leur longueur; stigmates ovales, non papilleux. Feuilles filiformes. Tiges très-rameuses, radicantes. — Plante d'un vert noirâtre.

Hab. Eaux stagnantes près de la mer, dans tout l'ouest de la France; Narbonne (Delort, ex Gay). 4 Mai-juin.

Z. DENTATA Willd. sp. 4, p. 181; Lloyd, fl. ouest, p. 428; Le Gall, fl. morb. 570; Z. repens Bor. fl. cent. 486; Z. palustris Fries, mant. 1, p. 16, et herb. n. fasc. 6, nº 69! — Etamines munies de filets courts; anthères à 2 loges. Fruits le plus souvent pédicellés, ordinairement divariqués, réunis 2-6 en ombelle ordinairement sessiles, carénés et crénelés-dentés sur le dos, terminés par un style le plus souvent de moitié plus court que le fruit, et quelquefois de même longueur que lui; stigmates larges, presque discoïdes, papilleux (Lloyd). Feuilles filiformes. Tiges très-rameuses, radicantes. — Plante d'un vert gai, souvent plus robuste que la précédente.

β. pedicellata. Fruits munis d'un pédicelle qui égale parfois la moitié de leur longueur; style aussi long que le fruit; carène fortement crénelée-dentée. Z. pedicellata Fries, herb. n. fasc. 3, nº 66!

Hab. Rives de l'Océan et de la Méditerranée, tout l'intérieur de la France dans les mares des plaines et des montagnes. 4 Mai-juillet.

#### ALTHENIA. (Petit, ann. sc. obs. 1, p. 451.)

Fleurs monoïques situées dans l'aisselle des feuilles. — Fleurs mâles peu nombreuses, solitaires au-dessous des femelles, portées par un pédoncule filiforme. Périgone à trois divisions soudées en coupe tridentée. Anthère unique, sessile, sublinéaire, courbée, uniloculaire, s'ouvrant en long, à valves étalées-divariquées. — Fleurs femelles ternées au sommet du pédicelle, et munie chacune d'une bractée à la base. Périgone nul. Ovaire subfusiforme, un peu comprimé, uniloculaire. Ovule unique, suspendu, droit. Style filiforme; stigmate disciforme, un peu oblique. Fruit formé d'un seul carpelle comprimé, bordé d'une aile, uniloculaire, à deux valves inégales. — Port, stigmate, ovule, graine et embryon des Zanichellia.

A. FILIFORMIS Petit, l. c.; Mut. fl. fr. 3, p. 230, t. 65, f. 475; Zanichellia vaginalis Delile, herb. — Endress, exs. 1830! — Fleurs naissant à l'aisselle des feuilles. Carpelles surmontés par le style plus long qu'eux. Feuilles capillaires; stipules membraneuses, soudées à la feuille dans leur longueur, libres et acuminées au sommet, se transformant par la destruction de leur parenchyme en longs cils parallèles. Tiges de 5-10 centimètres, dressées, filiformes, un peu flexueuses. Souche filiforme et rampante.

 $\it Hab$ . Eaux saumâtres des environs de Montpellier, à Pérols, à Mauguio dans la Camargue, etc.  $\it \Psi$ ....

## CXXXV. NAJADÉES.

(Najadeze Link, handb. 1, p. 820.) (1)

Fleurs unisexuelles, monoïques ou dioïques. Périgone nul ou remplacé par une spathe membraneuse. — Fleur mâle: une étamine; filet nul ou très-court; anthère uniloculaire ou quadriloculaire. — Fleur femelle: ovaire libre, à 2-3 feuilles carpellaires, uniloculaire, uniovulé, soudé à la spathe. Styles 2-3, filiformes, stigmatifères à la face interne. Ovule dressé, réfléchi. Fruit uniloculaire, enveloppé par la spathe celluleuse, persistante et coriace. Graine à test membraneux, mince. Albumen nul. Embryon droit, macropode; radicule rapprochée du hile. — Plantes d'eau douce.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

#### CAULINIA. (Willd. act. acad. berl. 1798, p. 87.)

Fleurs monoïques, réunies en glomérules à l'aisselle des feuilles. — Fleur mâle: une étamine enveloppée d'une spathe celluleuse, tubuleuse, ventrue au milieu, ouverte et denticulée au sommet; anthère elliptique, uniloculaire et sans valves, atténuée inférieurement en un filet épais. — Fleur femelle réduite à un ovaire sessile, oblong, uniloculaire, uniovulé et soudé à la spathe. Fruit dur, à une graine recouverte par la spathe. Graine à test mince, striée en long.

C. FRAGILIS Willd. sp. 4, p. 182; C. minor Coss. et Germ. par. 575; Ittnera minor Gmel. bad. 3, p. 592, t. 4; Najas minor All. ped. 2, p. 221; D.C. fl. fr. 2, p. 587; Dub. bot. 441; Lois. gall. 2, p. 318; N. subulata Thuill. par. 510. — Ic. Lam. ill. t. 799, f. 2. Schultz, exs. nº 547! — Fruits petits, cylindracés-laucéolés, surmontés par les 2 styles persistants; endocarpe coriace. Feuilles opposées ou ternées, transparentes, linéaires très-étroites, raides, recourbées, sinuées-denticulées, à dents mucronées; gaînes denticulées-ciliées; feuilles supérieures fasciculées. Tiges de longueur variable, très-grêles, diffuses, disposées en touffe, rameuses-dichotomes.

Hab. Rivières et eaux limpides. (1) Juillet-septembre.

## NAJAS. (Willd. act. acad. berl. 1798, p. 87.)

Fleurs diorques, subsolitaires à l'aisselle des feuilles. — Fleur mâle réduite à une étamine entourée d'une spathe monophylle, bitricuspidée au sommet et simulant un périgone; anthère sessile ou subsessile, tétragone, brusquement apiculée, quadriloculaire et s'ouvrant par 4 valves roulées en dedans. — Fleur femelle formée par l'ovaire sessile, uniloculaire, uniovulé, entouré d'une spathe. Fruit dur, à épicarpe membraneux et caduc. Graine à test trèsmince.

N. MAJOR Roth, tent. 2, p. 500; D.C. fl. fr. 2, p. 587; Dub. bot. 441; N. marina a. Lin. sp. 4441; N. fluviatilis Lam. dict. 4, p. 416; N. monosperma Willd. sp. 4, p. 331; Ittnera Najas Gmel. bad. 5, p. 590, t. 3.— Ic. Vaill. bot. t. 1, f. 2.— Fruits assez gros, ovoïdes-oblongs, surmontés par les trois styles persistants; endocarpe dur, crustacé. Feuilles d'un beau vert, opposées ou verticillées, épaisses, transparentes, linéaires-lancéolées, sinuées-dentées, ondulées, à dents raides et mucronées-épineuses; gaînes entières. Tiges très-rameuses-dichotomes, disposées en tousse, souvent munies d'épines, surtout vers le haut.

Hab. Fond des ruisseaux, des rivières, des mares, etc. 1 Juillet-septembre.

## CXXXVI. ZOSTERACÉES.

(Zosteracees Adr. de Juss. élem. bot. éd. 5, p. 452 ) (1)

Fleurs hermaphrodites, monoïques ou dioïques, disposées en corymbe, rapprochées sur un spadice. Périgone nul ou remplacé par une spathe foliacée. — Fleurs males formées de 1-2 ou 4 étamines: filets plus ou moins développés, rarement presque nuls; anthères uni-biloculaires; pollen confervoïde ou anguleux. - Fleurs femelles formées d'un ou de plusieurs carpelles distincts, libres, uniloculaires, uniovulés; style filiforme ou nul; stigmate filiforme, étoilé ou pelté-ombiliqué. Ovule suspendu, droit ou courbé. Fruit capsuliforme, bacciforme ou drupacé, uniloculaire, bivalve, se rompant irrégulièrement ou indéhiscent, ne contenant qu'une graine. Celle-ci à test membraneux. Albumen nul. Embryon courbé, macropode, à tigelle latéralement développée; radicule opposée au hile ou dirigée vers le hile. — Le classement des genres de cette famille, ainsi que de ceux des familles précédentes, appartient à M. Adr. de Jussieu. M. Gay, à qui l'illustre professeur avait exposé ses idées, a bien voulu nous en faire part.

## POSIDONIA. (Kænig. ann. of bot. 95, t. 6.)

Fleurs hermaphrodites, renfermées dans une spathe foliacée bivalve, et portées au nombre de 5-6 par des spadices munis d'une petite spathe bivalve. Périgone nul. Etamines six, hypogynes; anthères biloculaires, à loges linéaires, et émettant un pollen cotonneux, s'ouvrant en long, fixées par la base; filets dilatés et aristés, les six extérieurs fertiles, les trois intérieurs stériles et squamiformes. Ovaire uniloculaire, uniovulé. Stigmate globuleux-étoilé. Capsule bacciforme, à péricarpe pulpeux. Graine sans albumen et réduite à une gemme nue, ovale-oblongue, convexe d'un côté, sillonnée de l'autre (Caulini).

P. CAULINI Kænig. l. c.; Rchb. ic. germ. vol. 7, p. 4, t. 5; Caulinia oceanica D C. fl. fr. 3, p. 156; Dub. bot. 441; Lois. gall. 1, p. 257; Zostera oceanica L. mant. 123; Caul. diss. neap. 1792, et ann. Ust. 6, p. 66, t. 4. — Fleurs portées par un pédoncule radical de 1-2 décimètres, disposées en cime dichotome. Feuilles 5-6, radicales, droites, linéaires, obtuses, larges de 6-10 millimètres, d'un vert foncé, munies à la base de gaînes roussâtres qui, après la chute du limbe, produisent en se déchirant un chevelu épais, paléacé, allongé qui garnit la base de la tige et de la hampe sur presque un décimètre de longueur. Souche épaisse, radicante, funiculaire, trèslongue, articulée.

Hub. Bas fonds de la Méditerranée, rade de Toulon. 4 Avril-mai.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

#### RUPPIA. (L. gen. 175.)

Fleurs hermaphrodites, disposées deux ou plus sur un spadice axillaire et filiforme, d'abord renfermé dans une gaîne spathiforme. puis exerte. Périgone nul. Etamines deux, à filets très-courts et squamiformes; anthères grandes, extrorses, biloculaires, fixées par le milieu du dos, à loges divergentes à la base, s'ouvrant en long. Ovaire formé de 4 carpelles libres, contigus par la face interne. d'abord sessiles, puis stipités, uniloculaires, uniovulés. Ovule suspendu, courbé. Style nul; stigmates sessiles, peltés et ombiliqués. Fruit formé de 4 carpelles ou moins par avortement, un peu comprimés et gibbeux, à la fin lonquement stipités. - Plantes submergées: feuilles linéaires et subcapillaires; stipules membraneuses. soudées à la feuille en forme de gaîne qui embrasse les pédoncules et les rameaux; tiges rameuses.

R. MARITIMA L. sp. 184; Koch, syn. 781; Fries, mant. 2, p. 13, obs.; Rehb. ic. germ. vol. 7, p. 10, t. 17; R. spiralis Dum. fl. belg. p. 164; Gay ap. Coss. not. crit. 1848, p. 8 .- Gay ap. Bourg. exsicc. toul. 1848, no 564; Puel et Maille, herb. fl. loc. exs. nº 100! — Pédoncules très-longs, dépassant parfois un déc., se roulant par la base, après l'anthèse, en spirale serrée et formée de tours nombreux. Anthères à deux loges oblonques. Fruits ovoïdes. obliques et dressés, portés par un podogyne 4-10 fois plus long qu'eux. Tiges plus fortes que celles des espèces suivantes, subfiliformes.

Hab. Rivages de la Méditerranée, Toulon, Marseille, Montpellier, Agde, Béziers; Corse, Bonifacio, etc.; plus rare sur les bords de l'Océan, la Teste, Nantes, etc. 4 Août-septembre.

Ons. Nous ne reproduirons pas la synonymie des auteurs français, qui ont souvent confondu en une seule les trois espèces que nous donnons ici.

R. ROSTELLATA Koch ap. Rehb. pl. crit. 2, p. 66, f. 306; Koch, syn. 782; Fries, mant. 2, p. 13; Rehb. ic. vol. 7, p. 10, t. 17; Gay l. c. - Schultz, exs. nº 931 1; Billot, exs. nº 655 1; Fries, herb. n. fasc. 6, nº 68! - Pédoncules courts (2-4 centim.), jamais roulés en spirale, courbés avant l'anthèse. Anthères à 2 loges subglobuleuses. Fruits ovoïdes-subsémilunaires, obliques et dressés. portés par un podogyne 4-10 fois aussi long qu'eux. Tiges grêles. - « J'ai trouvé, dans le fruit, tous les passages qui conduisent de la » forme ovoïde et régulière, à la forme longuement rostrée et très-» oblique qu'on a cru jusqu'ici caractéristique du R. rostellata. » Gay in litt. »

Hab. Les bords de l'Océan : se retrouve au milieu des terres, dans les eaux

salees, Burthecourt et Marsal dans la Meurthe. 4 Août-octobre.

R. BRACHYPUS Gay ap. Bourg. pl. exsice. toul. 1848, nº 365, et ap. Coss. not. crit. 1848, p. 10. - Pédoncules courts, jamais en spirale, courbés avant l'anthèse. Anthères à 2 loges ovoïdesglobuleuses. Fruits portés par un podogyne à peine de la même longueur qu'eux. Tiges grêles et flasques. — Il diffère en outre du R. rostellata par les caractères suivants : « filaments en massue et » non squamiformes ou linguiformes ; péricarpe ligneux et très-dur, » non crustacé et fragile. Gay. »

Hab Castignaux pres de Toulon (Bourgeau). 4 Août.

#### ZOSTERA. (L. gen. 1032.)

Fleurs monoïques, portées par un spadice qui naît de la face supérieure des feuilles fendues longitudinalement à leur base. Spadice aplati, membraneux, nu sur la face dorsale, portant en avant les étamines et les ovaires alternes et bisériés. Périgone nul.—Fleur mâle formée par une seule anthère subsessile, uniloculaire, s'ouvrant en long. — Fleur femelle formée par un pistil uniloculaire, uniovulé. Style 1; stigmates 2. Fruit constitué par un utricule qui s'ouvre en se rompant irrégulièrement. Graine à test mince.

Z. MARINA L. sp. 1374; D.C. fl. f. 5, p. 154; Dub. bot. 440; Lois. gall. 2, p. 280; Lloyd, fl. ouest, p. 429; Le Gall, fl. morb. 572; Phucagrostis minor Caul. ann. Ust. 10, p. 44, t. 2; Alga marina Lam. fl. fr. 3, p. 339. — Ic. Lam. ill. t. 737; Gærtn. fruct. t. 19. Fries, herb. n. fasc. 6, nº 70! - Feuille spathique étroite à son origine et s'élargissant insensiblement jusqu'au point où naît le spadice, puis reprenant au delà la forme des feuilles ordinaires. Spadice linéaire, mince, obtus, à bords repliés en dessus. Fleurs nombreuses, bisériées sur la surface antérieure du spadice, de manière à ce que ordinairement 2 anthères alternent avec un ovaire attaché par le haut. Deux stigmates filiformes, plus longs que le style. Graine oblongue-cylindracée, striée en long, blanchâtre. Feuilles engaînantes à la base, linéaires, très-longues, larges de 5-9 millim. et plus rarement de 2-5 millim., obtuses, à 3-5 nervures et à veinules nombreuses. Tiges et rameaux allongés (2-3 décim.), grêles, comprimées. Souche rampante, mince, produisant en dessus des rameaux, et en dessous des radicules.

β. angustifolia Horn. Feuilles étroites, mesurant de 2 à 3 décimètres de long sur 2-5 millimètres de large; spadice porté par un pédoncule plus étroit et plus large. Plante plus grande que le Z. mana et plus petite que le Z. marina, mais plus voisine de ce dernier. Z. angustifolia Rchb. ic. germ. vol. 7, p. 3, t. 5; Durieu, not. pl. Gironde, p. 77 (1854). Selon M. Durieu l. c., cette plante constitue une espèce bien distincte, non-seulement par les caractères qui lui sont assignés par Reichenbach, mais encore par sa station différente de celles des Z. nana et marina.

Hab. Côtes vaseuses de l'Ocean et de la Méditerranée; var. \(\beta\). Cette, la Teste

près de Bordeaux. 7 Juin-juillet.

Z. NANA Roth, en. 1, p. 8 (1827); Koch, syn. 783; Lloyd, fl. ouest, p. 429; Le Gall, fl. morb. 573; Z. pumila Le Gall, congr. sc. 1849, p. 149; Z. uninervis Rehb. fl. exs. 137. — Ic. Fl. dan.

t. 2041. Fries, herb. norm. fasc. nº 70! — Feuille spathique linéaire dans toute la partie située au-dessous du point d'origine du spadice, puis subitement gonflée-oblongue pour produire le spadice, et reprenant au delà la forme des feuilles. Spadice étroitement linéaire, acuminé, presque plan, muni vers les bords de quelques petites bandelettes courbées sur les pistils. Fleurs disposées comme celle du Z. marina, mais moins nombreuses (6-12). Graine oblongue, lisse, d'un brun verdâtre. Feuilles étroitement linéaires, atteignant à peine 15 centimètres, larges de 2 millimètres, tronquées et même échancrées au sommet, uninerviées, avec des veinules. Tiges et rameaux courts. Souche grêle et rampante.

Hab. Plages de l'Océan ordinairement découvertes à basse mer, dans le golfe du Morbihan! (Le Gall.); bassin d'Arcachon (Durieu); côtes de la Méditerra-

née, à Montpellier. 4 Juin-juillet.

#### ESPÈCE EXCLUE.

CYMODOCEA ÆQUOREA D C. — Il résulte des recherches dont M. Gay nous a fait part que cette espèce n'est pas française.

# CXXXVII. LEMNACÉES.

(LEMNACEÆ Dub. bot. 1, p. 533.) (1)

Fleurs monoïques, rarement dioïques (Endl.), réunies deux mâles et une femelle dans la même spathe monophylle finement membraneuse fermée et se rompant un peu irrégulièrement presque en deux valves. Périgone nul. - Fleurs males 1-2, réduites à une étamine hypogyne, exserte; filets filiformes, inégaux; anthères biloculaires, didymes, à loges séparées et subglobuleuses, s'ouvrant par une fente transversale ou latérale. - Fleur femelle réduite à un seul ovaire libre, uniloculaire, renfermant 1-4 ovules (Endl.) ou 1-7 (Schleid.), insérés au fond de la loge, réfléchis, demi-réfléchis ou droits. Style court; stigmate tronqué, concave, papilleux. Fruit uniloculaire, indéhiscent ou se rompant transversalement; péricarpe membraneux. Graines 1-4 (Endl.), ou 1-7 (Schleid.), à test constitué par une membrane coriace et munie de côtes. Albumen nul (Brong. Endl.). Embryon droit, macropode; cotylédon épais, féculent. - Plantes trèspetites, flottantes, dépourvues de feuilles; tige herbacée, articulée, à articles aplatis (frondes), simulant des feuilles qui sortiraient latéralement l'une de l'autre. Fleurs naissant d'une fente située vers le bord des frondes. Les jeunes frondes (gemmes) automnales descendent au fond de l'eau pendant l'hiver et remontent à la surface au printemps pour y parcourir toutes les autres périodes de végétation.

LEMNA. (L. gen. 1038.)

Mêmes caractères que ceux de la famille.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

- Sect. 1. EULEMNA Coss. et Germ. fl. par. 576. Ovaire uniovulé; ovule horizontal, demi-réfléchi. Fruit indehiscent, à une graine horizontale munie d'un raphe dans la moitie de sa longueur. Radicule regardant un point éloigne du hile. Chaque fronde munie d'une seule fibre radicale, et présentant deux lentes laterales.
- L. TRISULCA L. sp. 1576; D.C. fl. fr. 2, p. 588; Dub. bot. 552; Lois. gall. 1, p. 18; Coss. et Germ. par. 576; Schleid. ann. sc. nat. 15 (1840), p. 144. Ic. Mich. gen. t. 11, f. 5; Rehb. ic. germ. vol. 7, t. 15. Frondes vertes, minces, oblongues-lancéo-lées, sinuées-crénelées, à la fin longuement atténuées en pétiole, munies d'une nervure longitudinale, réunies par trois en croix, quelquefois en groupes dichotomes; les jeunes frondes qui naissent de chaque côté d'une fronde ancienne, ne paraissant pas d'abord pétiolées, parce que le pétiole est caché dans la fente de la fronde mère, simulent une fronde hastée dont les 2 feuilles latérales nouvelles forment les oreilles. Plante submergée, nageante à l'époque de la floraison seulement. Fibrille radicale solitaire.

Hab. Mares et eaux stagnantes. (1) Avril-mai.

L. MINOR L. sp. 1376; D. C. fl. fr. 2, p. 589; Dub. bot. 532; Lois. gall. 1, p. 18; Coss. et Germ. par. 576; Schleid. l. c. 144.—Ic. Mich. gen. t. 15, f. 3; Vaill. bot. 20, f. 3; Rchb. l. c. t. 14.—Frondes vertes, épaisses, non spongieuses en dessous, planes des deux côtés, petites, entières, réunies par 3-4 et rarement plus, obovales ou suborbiculaires, non atténuées en pétiole. Plante nageante. Fibrille radicale solitaire.

Hab. Surface des eaux stagnantes. (I Avril-juin.

- Section 2. Telmatophace Schleid, in Linn, 15, 391. Ovaire 2-7-ovulé; ovules dressés, réfléchis. Fruit s'ouvrant ou se rompont transversalement et contenant 2-7 graines. Graines dressées, munies d'un raphé complet. Radicule dirigée vers le hile.
- L. GIBBA L. sp. 1277; D. C. fl. fr. 2, p. 589; Dub. bot. 582; Lois. gall. 1, p. 19; Coss. et Germ. par. 576; Telmatophace gibbu Schleid. l. c., et ann. sc. nat. 13(1840), p. 148. Ic. Mich. gen. t. 11, f. 2; Rehb. l. c. t. 14. Frondes vertes, rarement rougeâtres en dessous, épaisses, planes ou à peine convexes en dessus, renflées-spongieuses et très-convexes en dessous, suborbiculaires ou obovales, et un peu prolongées en coin à la base et non pétiolées, sans nervures, d'abord réunies 2-3 ensemble, puis se séparant de bonne heure. Plante nageante. Fibrille radicale solitaire.

Hab. Surface des eaux stagnantes. (I) Avril-juin.

1. POLYBHIZA L. sp. 1377; D.C. fl. fr. 2, p. 590; Dub. bot. 532; Lois. gall. 1, p. 19; Coss. et Germ. par. 577; Spirodela polyriza Schleid. l. c.; Telmatophace polyrhiza Godr. fl. lorr. 5, p. 18. — Ic. Mich. gen. t. 11, f. 1; Vaill. bot. t. 20, f. 2. — Frondes vertes en dessus, d'un rouge brunâtre en dessous, épaisses,

328 AROÏDÉES.

planes des deux côtés ou un peu convexes et non spongieuses en dessous, grandes, obovales ou suborbiculaires, non atténuées en pétiole, munies de nervures palmées et convergentes au sommet, réunies 3-4. Plante nageante. Fibrilles radicales nombreuses et fasciculées.

Hab. Surface des eaux stagnantes. (1) Mai-juin.

Obs. Les caractères par lesquels Schleiden distingue son genre Spirodela du genre Telmatophace, n'étant pas des caractères génériques, nous avons cru pouvoir réunir ces deux geures, ainsi que cela a été pratiqué dans la Flore lorraine (Godr. fl. lorr. 5, p. 18). Ces caractères sont les suivants: Frondes renfermant des vaisseaux spiraux qui donnent naissance à des fibres radicales fasciculées; jeunes frondes munies de deux petites stipules; filets des étamines atténnés à la base.

L. ARHIZA L. mant. 294; D.C. fl. fr. 2, p. 590; Dub. bot. 532; Lois. gall. 1, p. 19; Koch, syn. 784; Hoffm. ann. sc. nat. 14 (1840), p. 223. — Ic. Mich. gen. t. 1, f. 4; Rehb. l. c. t. 14. — Frondes vertes, très-petites, épaisses, elliptiques ou arrondies, planes en dessus, renflées-hémisphériques et celluleuses en dessous. Plante nageante. Fibrilles radicales nulles. — Les organes de la fleur ne sont pas connus, et le rapprochement que nous admettons n'est fondé que sur des présomptions.

Hab. Surface des eaux stagnantes; Angers (Boreau); Nantes (Lloyd); Tours (Tulasne). ( $\widehat{1}$ ) Mai-juin.

## CXXXVIII. AROIDÉES.

(AROIDEÆ Juss. gen. 23.) (1)

Fleurs ordinairement unisexuelles et rarement hermaphrodites, monoïques, à périgone entièrement nul, ou rudimentaire et squamiforme dans les fleurs hermaphrodites; toutes sessiles autour d'un axe simple et charnu (spadice) qu'elles recouvrent entièrement ou en partie. Spadice rarement nu, ordinairement entouré d'une spathe monophylle souvent roulée en cornet. - Fleurs males plus ou moins nombreuses, réduites à des étamines libres ou diversement soudées entre elles, opposées aux écailles périgonales, lorsque ces dernières existent. - Fleurs femelles réduites à des ovaires ordinairement agrégés, libres ou soudés entre eux, uni-pluriovulés. uni-pluriloculaires. Ovules droits, courbés ou réflechis. Style simple ou nul; stigmate capité ou discoïde, entier ou lobé. Fruit bacciforme-succulent, uni-pluriloculaire, à une ou plusieurs graines. Graines subglobuleuses ou anguleuses, à test coriace et souvent épais. Albumen ordinairement abondant, charnu, farineux. Embryon dressé ou renversé, axile ; extrémité de la radicule dirigée vers le hile ou opposée au hile. - Feuilles parcourues par des nervures anastomosées.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

AROIDEES. 529

TRIB. 1. EUAROIDEÆ R. Br. — Fleurs entièrement dépourvues de périgone.

#### ARUM. (L. gen. 1028.)

Spathe tubulcuse ou fendue et contournée en cornet dès la base, à limbe concave ou étalé. Spadice dépoureu d'organes reproducteurs dans sa partie supérieure, et terminé par un prolongement claviforme ou cylindracé, tantôt pourvu de filaments (fleurs rudimentaires) situés au-déssus et souvent aussi au-dessous des organes floraux, tantôt dépourvu de filaments. Etamines disposés sur plusieurs rangs, à anthères sessiles, portées par un court filet, uni-bi-loculaires, libres ou soudées deux à deux, s'ouvrant en long ou transversalement. Ovaires plus ou moins nombreux, uniloculaires, pluriovulés. Style court ou nul; stigmate déprimé-hémisphérique ou pelté. Fruit bacciforme, charnu, uniloculaire, à une ou plusieurs graines. Celles-ci globuleuses, à test épais, coriace ou fongueux au niveau du hile. Extrémité radiculaire opposée au hile.

Section 1. Dracunculus Tournef. inst. t. 70. — Spathe fendue jusqu'à la base et contournée en cornet. Anthères sessiles, géminées, biloculaires, à loges s'ouvrant par une petite fente. Stigmate sessile.

#### a. Feuilles pédatiséquées.

A. DRACUNCULUS L. sp. 1367; D.C. fl. fr. 3, p. 151; Dub. bot. 481; Lois. gall. 2, p. 329.—Ic. Dod. pempt. 327, f. 1; Lam. ill. t. 740, f. 2. — Spathe extrêmement grande (4-6 décim.), d'un violet livide, brièvement ventrue à la base sur 5-7 centimètres de longueur, puis entièrement étalée et dépourvue intérieurement de poils. Spadice extrémement long et égalant la spathe, dépourvu de filaments au-dessous des étamines qui sont contigues aux ovaires, se prolongeant au-dessus des étamines en un appendice cylindracé, renflé au milieu, nu dans toute sa longueur et égalant 4-6 décimètres, beaucoup plus long que sa partie florifère qui n'excède pas 3-4 centimètres. Baies.... Feuilles pédatifides, à 5 divisions plus ou moins entières ou subdivisées, munies de pétioles élargis en gaîne à la base et embrassant le pédoncule dans la plus grande partie de sa longueur. Souche grosse.

Hab. Ouest de la Frauce, où il n'est probablement pas spontané; le midi, Toulon, etc.; la Corse. 4 Mai-juin.

A. MUSCIVORUM L. f. suppl. 410 (1781); Dub. bot. 481; A. crinitum Ait. kew. 3, p. 314 (1789); Willd. sp. 4, p. 477; Lois. gall. 2, p. 329. — Spathe grande (2 décim.), d'un violet livide, ventrue à la base, puis contractée en cornet, et ensuite étalée en un large limbe poilu à l'intérieur. Spadice égalant les trois quarts de la longueur de la spathe, présentant au-dessus des ovaires quelques rangées de gros filaments, puis se prolongeant, au-dessus des éta-

mines, en un long appendice cylindracé de 12-18 centimètres, 6-7 fois plus long que la partie florifère, entièrement garni de longs filaments, d'autant plus tenus qu'ils s'approchent plus du sommet du spadice. Baies...... Feuilles pédatifides à 5-7 divisions, les externes linéaires et entières; les intermédiaires profondement 5-5-séquées et à subdivisions linéaires; la centrale allongée-obovale, lancéolée ou lancéolée-linéaire, entière ou seulement un peu anguleuse; pétioles aussi longs que le limbe, terminés en bas par des gaînes allongées qui embrassent le pédoncule presque jusque sous la spathe. Souche grosse.

Hab. Corse et petites îles voisines, îles Sanguinaires, île Lavezzia, haut

Tavigniano, etc. 4 Mai-juin.

#### b. Feuilles entières.

A. MACULATUM L. sp. 1370; Lois. gall. 2, p. 330; A. vulgare Lam. fl. fr. 5, p. 557; D C. fl. fr. 5, p. 152; Dub. bot. 481; A. pyrenaicum Lap. abr. suppl. 145. — Ic. Fuchs, hist. 69; Dod. pempt. 328. Billot, exsicc. nº 465! - Spathe caduque à la maturité, d'un vert jaunâtre, souvent bordée de violet, ventrue à la base, brusquement rétrécie au-dessus du renslement, et ouverte en cornet dans sa partie supérieure. Spadice égalant au moins la moitié de la spathe, droit, présentant quelques rangées de filaments au-dessus des étamines, et se terminant au sommet en massue purpurine détruite à la maturité. Baies rouges, en épi oblong et compacte. Feuilles toutes radicales, paraissant au printemps, luisantes, vertes et concolores, souvent maculées de noir, ovales, aiguës, hastéessagittées à la base, à oreillettes courtes, peu ou point divariguées et subaigues ou obtuses, portées par de longs pétioles. Scape nu, cylindrique, épais, plus court que les feuilles. Souche blanche, tubériforme. - Plante à suc très-âcre.

Hab. Régions montagneuses, bois, haies, lieux ombragés, etc. 4 Fl. avril-

mai; fr. août.

A. ITALICUM Mill. dict. nº 2; D C. fl. fr. 5, p. 152; Dub. bot. 481; Lois. gall. 2, p. 330; Bréb. fl. norm. éd. 2, p. 274; Le Gall, fl. morb. 578; Guép. fl. M.-et-L. éd. 2, p. 8; Lloyd, fl. ouest, p. 432; Later. fl. bord. éd. 4, p. 396; Noulet, fl. analit. toul. (1855), p. 148; St.-Am. fl. agen. 580; Bor. fl. centr. éd. 2, p. 611. — Spathe caduque à la maturité, d'un blanc verdàtre, ventrue à la base, puis brièvement contractée en cornet et ensuite presque entièrement étalée. Spadice égalant environ le tiers de la spathe, droit, présentant quelques rangées de filaments au-dessus et au-dessous des étamines, et se terminant au sommet en massue jaunâtre détruite à la maturité. Baies rouges, en épi oblong et compacte. Feuilles toutes radicales, paraissant avant l'hiver, luisantes, vertes, veinées et souvent aussi tachées de blanc, parfois tachées de noir, aiguës, hastées-sagittées à la base, à oreillettes grandes et divariquées, longuement pétiolées. Scape nu, cylindrique, épais, plus

court que les feuilles. Souche blanche, grosse, tubériforme. — Plante à suc âcre, ainsi que la précédente.

Hab. Tout l'ouest de la France, de Caen à Bayonne; toute la région méditerranéenne. 4 Avril-mai.

A. PICTUM L. f. suppl. 410; D.C. fl. fr. 5, p. 305; Dub. bot. 481; Lois. gall. 2, p. 350; A. corsicum Lois. gall. ed. 1, p. 617.

— Spathe d'un violet foncé livide, ventrue à la base, puis brièvement contractée en cornet et ensuite presque entièrement étalée. Spadice égalant les deux tiers ou les trois quarts de la longueur de la spathe, présentant quelques rangées de filaments au-dessus des étamines, et se terminant en un appendice subclaviforme-cylindracé, d'un pourpre noir et trois fois plus long que la partie florifère. Baies.... Feuilles toutes radicales, naissant au printemps, d'un vert noirâtre en dessus, avec des veines excavées et canaliculées et d'un blanc verdâtre; limbe ovale-oblong, un peu aigu, échancré en cœur à la base et à oreillettes courtes obtuses et parallèles aux pétioles; ceux-ci aussi longs que le limbe, puis dilatés en larges gaines qui embrassent le pédoncule presque jusque sous la spathe qui alors paraît presque sessile. Souche grosse, tubériforme.

Hab. Corse, Ajaccio, Bonifacio, etc. 4 Octobre.

Sect. 2. Arisarum Tournef. inst. t. 70. — Spathe tubuleuse à la base, puis contournée en cornet. Anthères à filet court, uniloculaires, s'ouvrant transversalement en deux demi-valves. Stigmate porté par un style.

A. ARISARUM L. sp. 1370; D.C. fl. fr. 3, p. 152; Dub. bot. 481; Lois. gall. 2, p. 350; Arisarum vulgare Rehb. fl. exc. p. 158. — Ic. Clus. hist. 2, p. 75; Barr. t. 573. — Spathe subcylindrique, d'un pourpre livide au sommet, striée de blanc et de pourpre dans sa partie tubuleuse, portée par un pédoncule grêle, à peu près de la même longueur que les feuilles. Spadice à peine plus court que la spathe, subcylindrique, courbé et nu au sommet. Fruits peu nombreux. Feuilles ovales en cœur ou hastées-sagittées à la base, à oreillettes obtuses. Souche tubériforme.

Hab. Toute la région méditerranéenne; la Corse. 4 Printemps et automne.

## CALLA. (L. gen. 1030.)

Spathe entièrement étalée dès l'origine, persistante. Spadice entièrement recouvert par les fleurs. Etamines et ovaires entremélés. Etamines à filets filiformes, dilatés-comprimés au sommet; anthères biloculaires, didymes, s'ouvrant en long. Ovaires uniloculaires, pluriovulés. Ovules réfléchis, dressés sur un placenta basilaire. Stigmate sessile, disciforme. Fruits bacciformes, charnus, uniloculaires, contenant plusieurs graines. Celles-ci à test coriace, épais, muni de côtes et d'un raphé saillant. Embryon axile dans l'albumen; extrémité radiculaire rapprochée du hile.

C. PALUSTRIS L. sp. 1373; D. C. fl. fr. 3, p. 133; Dub. bot: 481; Lois. gall. 2, p. 329; Godr. fl. lorr. 3, p. 23. — Ic. Lam. ill. t. 739, f. 1; Dod. pempt. 329; Barr. t. 574. Schultz, exsicc. nº 1381; Billot, exs. nº 636! — Spathe plane, étalée-dressée, ovale, obtuse, brusquement apiculée, verte en dehors, blanchâtre en dedans. Spadice presque de moitié plus court que la spathe. Baies à la fin rouges, en épi compacte. Feuilles toutes radicales, luisantes, ovales, en œur à la base, apiculées, portées par des pétioles engaînants à la base. Scape nu, un peu plus long que les pétioles. Rhizome épais, horizontal, articulé, radicant et couvert des débris des gaînes des anciennes feuilles.

Hab. Marais de la Lorraine et de l'Alsace, Bitche, Reverswiller, Haspelscheidt, Sturzelbronn, Zinswiller; marais des Vosges, Grange, Gerardmer, etc. (Voir Godr. l. c.). 4 Juin-juillet.

# TRIB. 2. ACOROIDEÆ Schot. — Fleurs pourvues d'un périgone.

#### ACORUS. (L. gen. 434.)

Spathe nulle ou constituée par un phyllode soudé avec le pédoncule. Spadice latéral, sessile, recouvert en totalité par les fleurs. Fleurs hermaphrodites; périgone à six divisions. Etamines 6, insérées à la base des divisions périgonales; filets linéaires, aplatis; anthères biloculaires, didymes. Ovaires bi-triloculaires, pluriovulés. Stigmates sessiles. Fruits capsulaires, indéhiscents, entourés par le périgone persistant, uniloculaires, à 1-3 graines. Embryon axile dans l'albumen; extrémité radiculaire rapprochée du hile.

A. CALAMUS L. sp. 462; D.C. fl. fr. 5, p. 157; Dub. bot. 481; Lois. gall. 1, p. 257. — Ic. Lam. ill. t. 252; Moris. hist. sect. 8, t. 15, f. 11, nº 4; Clus. hist. 251. — Fleurs jaunâtres, réunies en chaton très-dense, ascendant, sessile et s'élevant latéralement sur son pédoncule (phyllode) prolongé en appendice étroit et foliacé. Divisions périgonales scarieuses, oblongues, obtuses, infléchies au sommet. Fruits capsulaires, anguleux, atténués au sommet. Feuilles très-allongées, linéaires-ensiformes, larges de 1-2 centim., aiguës, dilatées en gaîne à la base. Scape dressé, égalant les feuilles, plancomprimé, ancipité et foliacé au-dessus du chaton, canaliculé en dessous. Rhizome épais, horizontal, articulé, radicant, très-aromatique, ainsi que toute la plante.

Hab Eaux s'agnantes, bords des rivières et des ruisseaux dans la Lorraine, l'Alsace, la chaîne jurassique, les Alpes, les Pyrénées, ainsi que dans l'ouest de la France. 2 Juin-juillet.

## CXXXIX. TYPHACÉES.

(Typhe Juss. gen. 25.) (1)

Fleurs unisexuelles monoïques, les mâles et les femelles formant tantôt un épi plus ou moins allongé et continu, tantôt des épis distants, denses, cylindracés ou subglobuleux, à fleurs mâles occupant la partie supérieure de l'inflorescence, et les femelles la partie inférieure. — Fleurs males nombreuses, dépourvues de périgone, insérées directement sur l'ave, et entremêlées de soies ou d'écailles inordinées; filets simples ou bi-trifurqués au sommet; anthères dressées, fixées par la base, biloculaires, s'ouvrant par une fente longitudinale. - Fleurs femelles à périgone nul et remplacé par des soies nombreuses (ovaires avortés) et claviformes, ou par trois écailles hypogynes (Sparganium) entourant l'ovaire et persistantes. Ovaires libres, ou rarement soudés 2 à 2, sessiles ou pédicellés, uniloculaires, uniovulés. Ovule suspendu au sommet de la loge, réfléchi. Style simple: stigmate unilatéral, linguiforme. Fruit subdrupacé, uniloculaire et à une graine, surmonté par le style, à épicarpe membraneux ou spongieux, se fendant d'un côté à la maturité, à endocarpe coriace ou ligneux, soudé avec la graine. Albumen abondant et charnu. Embryon droit, axile; radicule dirigée vers le hile.

## TYPHA. (L. gen. 1040.)

Fleurs constituant deux épis unisexuels, compactes, cylindracés, superposés, contigus ou espacés. Epi mâle situé au-dessus de l'épi femelle, souvent interrompu par des bractées. Etamines très-nombreuses, soudées 2-4 ensemble par les filets, entourées d'un grand nombre de soies dilatées au sommet (étamines avortées). Style allongé, capillaire. Fruit très-petit, porté par un pédicelle capillaire muni de longues soies (ovaires avortés, Endl.), étamines avortées (Coss. et Germ.); épicarpe membraneux, se fendant en long d'un côté et se détachant de l'endocarpe à la maturité.

T. LATIFOLIA L. sp. 1377; D.C. fl. fr. 3, 148; Dub. bot. 482; Delile, arch. bot. 2, p. 403; Dupont, ann. sc. nat. 1 (1834), p. 57; Lois. gall. 2, p. 515; Godr. fl. lorr. 5, p. 19; T. media D.C. fl. fr. 5, p. 502; Dub. bot. 482; T. angustifolia Lois. l. c. (non L.).—Ic. Fuchs, hist. 825; Lam. ill. t. 748, f. 1; Moris. hist. sect. 8, t. 13, f. 9, n° 2. — Inflorescence formée de deux épis cylindriques, contigus ou faiblement espacés; spathes minces blanchâtres.— Epi mále à axe garni de poils nombreux et d'un blanc sale, plus longs que les filets des étamines; filets libres et plus souvent soudés 2-3 ensemble, portant des anthères linéaires 4-lobées; grains de pollen soudés 4 à 4. — Epi femelle très-dense, d'un brun noirâtre,

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

à surface écailleuse; axe dépourvu de poils. Stigmate linguiforme ovale ou lancéolé, dépassant les poils du podocarpe et donnant à l'épi son aspect écailleux. Fruit ovale-oblong, atténué en podocarpe filiforme et garni de poils blancs d'une égale ténuité dans toute leur longueur. Feuilles plus longues que la tige, dressées, coriaces, planes, variant de 7 à 15 millimètres de largeur, dilatées et engaînantes à la base. Tige de 1-2 mètres, raide, très-droite. Souche longuement stolonifère. — La largeur des feuilles et des épis ne fournit, dans cette espèce, que des caractères très-incertains. L'épi femelle n'a au moment de l'anthèse que 6-7 millimètres de large, tandis qu'à la maturité il dépasse souvent 2 centimètres. Les T. intermedia D C. et T. angustifolia Lois, ne nous paraissent représenter que les premiers états de l'inflorescence. Peut-être ont-ils quelques rapports avec l'espèce suivante?

Hab. Eaux stagnantes. 4 Juin-août.

T. Suttleworthii Koch et Sonder, syn. 786; Rchb. ic. germ. vol. 10, p. 2, t. 332, nº 746. — Inflorescence formée de 2 épis cylindriques contigus. Epi male comme dans le précédent ; filets des étamines 2-3 fois aussi longs que les anthères. - Epi femelle d'un brun cendré, à surface écailleuse; axe dépourvu de poils. Stigmate linquiforme-lancéolé, de même longueur que les poils du podocarpe ou les dépassent un peu et donnant à l'épi son aspect écailleux. Fruits et poils du précédent. Feuilles plus longues que la tige, dressées. coriaces, planes, étroites, larges de 5-7 millimètres. Tige d'environ 1 mètre, droite et raide. - Cette espèce a le port du T. angustifolia dont elle est bien distincte par les épis contigus et plus gros. ainsi que par son stigmate lancéolé qui donne à l'épi femelle l'aspect écailleux. Elle est bien plus voisine du T. latifolia dont elle diffère par ses feuilles très-étroites, par ses épis moins longs et moins gros; par ses stigmates plus étroits et presque de même longueur que les poils du podocarpe.

Hab. Lyon (Jordan); le Var (Loret). 4 Juillet-août.

T. ANGUSTIFOLIA L. sp. 4577; D.C. fl. fr. 3, p. 448; Dub. bot. 482; Godr. fl. lorr. 3, p. 20; T. minor Lois. 2, p. 343 (non Smith.); Dupont, ann. sc. nat. 4 (1834), p. 59.— Ic. Lam. ill. t. 784, f. 2; Rehb. l. c. t. 321, no 745.— Inflorescence formée de 2 épis distants de 2-4 centimètres; spathes minces et blanches.— Epi mâle à axe garni de poils nombreux et roux, plus longs que les filets des étamines; filets et anthères semblables à ceux des précédents; grains de pollen libres et globuleux.— Epi femelle cylindrique, allongée, grêle, très-dense, d'un roux-châtain, à surface filamenteuse; axe muni de poils blancs spathulés-épaissis et colorés au sommet. Stigmate linéaire-subulé, filiforme et donnant à l'épi son aspect filamenteux. Fruit fusiforme, atténué en podocarpe fililiforme et garni de poils à sa base. Feuilles plus longues que la tige,

dressées, coriaces, planes, étroites et variant de 4 à 8 millimètres, dilatées et engaînantes à la base. Tige de 1-2 mètres, raides et trèsdroites. — La largeur des épis et des feuilles est également trèsvariable dans cette espèce; le *T. elatior Bænnigh*. n'est qu'une grande forme à feuilles et épis un peu plus larges.

Hab. Eaux stagnantes du midi au nord de la France. 4 Juin-août.

T. GLAUCA Godr. fl. lorr. 5, p. 20. — Epis mâles et femelles contigus. — Epi femelle d'un roux-châtain, à aspect filamenteux, se rapprochant pour la grosseur de celui du T. latifolia, à axe dépourvu de poils. Stigmate linéaire-subulé filiforme, et donnant à l'épi son aspect filamenteux. Fruit fusiforme, atténué en podocarpe qui porte tous les poils; ceux-ci entièrement blancs et d'une égale ténuité dans toute leur longueur. Feuilles glauques, planes, larges d'environ 1 centimètre, dressées. Tige de 12-15 décimètres, dressée, raide. — Cette espèce, pour le reste, ressemble au T. angustifolia. L'aspect filamenteux de l'épi femelle ne permet pas de le rapprocher du T. latifolia.

Hab. Bords d'une mare à Villers-lez-Nancy (Godron). 4 Juillet.

T. MINIMA Hoppe, cent. 3; Hoffm. germ. 4, p. 251; Koch, syn. 786; Willd. sp. 4, p. 198; D.C. fl. fr. 3, p. 148 (excl. syn.); Dub. bot. 482; Lois. gall. 2, p. 313; T. minor Lob. adv. 41; Kirschl. fl. als. 2, p. 214. Moris. hist. s. 8, t. 13, f. 10, nº 5; Rehb. l. c. t. 319. Schultz, exs. nº 157!; Billot, exs. nº 851! - Inflorescence formée de 2 épis contigus ou distants; spathes minces et blanchâtres, dépassant souvent les épis. — Epi mâle à axe arrondi, dépourvu de poils. — Epi femelle brun, d'abord cylindrique, puis ellipsoïde et même subglobuleux, à surface filamenteuse-sétiforme; axe couvert de poils fins et soyeux. Stigmate linéaire, un peu dilaté au sommet, dépassant les poils du podocarpe, et donnant à l'épi son aspect filamenteux-sétiforme. Fruits ellipsoïdes-fusiformes, atténués en un long podocarpe capillaire un peu plus court que les poils qu'il porte à sa base, et dont la ténuité est la même dans toute leur longueur. Feuilles des tiges florifères réduites à de larges gaînes embrassantes, terminées quelquefois par un limbe rudimentaire et toujours plus court que la tige; feuilles des faisceaux stériles linéaires (2-3 millimètres de large), égalant ou dépassant la tige, un peu canaliculées en dessus. Tige de 3-8 décimètres, raide, droite. Souche longuement stolonifère. Floraison précoce.

Hab. Bords du Rhin à Strasbourg; Grenoble (Verlot); Remoléou près de Gap (B. Blanc); Lyon (Jordan); Avignon (Grenier); le Var (Loret); 4 Mai-juin.

T. GRACILIS Jord. cat. Grenoble, 1849, p. 24, et obs pl. nouv. 1849, p. 45.— T. Martini Jord. exs. ap. Martin, 1885!— Cette espèce est très-voisine de la précédente, avec laquelle elle a été confondue. Elle se distingue par les caractères suivants: Epis toujours cylindracés et un peu écartés l'un de l'autre. Epi femelle roux,

à surface filamentcuse-sétiforme; axe couvert de poils fins et soyeux et capités à la loupe, ainsi que dans l'espèce précédente. Stigmate linéaire, un peu dilaté au sommet, dépassant les poils du podocarpe et donnant à l'épi son aspect filamenteux. Fruits ellipsoïdes-fusiformes, atténués en un long podocarpe capillaire un peu plus court que les poils qu'il porte à sa base, et dont la ténuité est la même dans toute leur longueur, bien que capités (à la loupe). Feuilles des tiges florifères étroitement linéaires (1 millimètre de large), un peu canaliculées à la base, dépassant longuement la tige. Celle-ci grêle, peu élevée (2-5 décimètres). Souche longuement stolonifère. Floraison tardive. — Les feuilles des tiges florales, lors de l'anthèse, ne permettent pas de confondre cette espèce avec la précédente.

Hab. Iles du Rhône aux environs de Lyon (Jordan). 4 Août-septembre.

#### SPARGANIUM. (L. gen. 1041.)

Fleurs constituant plusieurs capitules unisexuels, globuleux, superposés et espacés. Capitules mâles à bractées nulles ou trèspetites, situés au-dessus des femelles. Capitules femelles presque tous munis de longues feuilles florales persistantes. Etamines trèsnombreuses, libres, à filets très-courts et entremêlés d'un grand nombre d'écailles entières ou bifides (étamines avortées). Style court. Fruits sessiles, munis à la base de trois écailles; épicarpe spongieux; endocarpe ligneux et percé au sommet.

SP. RAMOSUM Huds. fl. angl. 401; D.C. fl. fr. 5, p. 149; Dub. bot. 482; Lois. gall. 2, p. 313. — Ic. Dod. pempt. 591, f. sin.; Lob. obs. 41, f. 3. — Fleurs réunies en capitules globuleux, denses, sessiles ou plus rarement pédonculés et formant par leur ensemble une grappe terminale rameuse, feuillée, à rameaux étalés. Ecailles périgonales sublinéaires, brusquement dilatées-arrondies et entières au sommet. Fruits anguleux, en pyramide renversée, non stipités, brusquement terminés au sommet par un bec égal au quart de leur longueur. Feuilles très-longues, coriaces, triquètres à la base, planes en dessus, et à faces latérales concaves; feuilles caulinaires planes. Tige de 6-8 décimètres, robuste, dressée, rameuse dans sa partie florifère.

Hab. Bords des eaux stagnantes. 4 Juin-août.

SP. SIMPLEX Huds. fl. angl. 401; DC. fl. fr. 3, p. 149; Dub. bot. 482; Lois. gall. 2, p. 314. — Ic. Dod. pempt. 591, f. dextr.; Lob. obs. 41, f. 4. — Schultz, exs. nº 1148!; Billot, exs. nº 852! — Fleurs réunies en capitules globaleux dont les inférieurs femelles sont souvent pédonculés, formant par leur réunion une grappe terminale simple, feuillée; écailles périgonales lancéolées-oblongues, un peu élargies et dentées au sommet. Fruits dépourvus d'angles, ellipsoïdes-fusiformes, régulièrement atténués aux deux extrémités, brièvement stipités, terminés par un bec grêle,

subulé, égalant les trois quarts de l'akène. Feuilles allongées, coriaces, triquètres à la base, et à faces latérales planes. Tige de 2-5

décimètres, dressée, simple.

β. fluitans. Feuilles et tiges allongées, flottantes, dépassant un mètre dans les eaux profondes. Inflorescence du type; port du Sp. natans, mais toujours bien distinct par ses fruits à styles et stigmates très-allongés.

Hab. Bords des eaux stagnantes. 24 Juin-août.

SP. NATANS L. sp. 1378, et fl. lapp. 271, n° 345; Fries, summ. veg. 560; D.C. fl. fr. 5, p. 150; Dub. bot. 482; Sp. affine Schnizl. bot. zeit. 1845, p. 670; Rchb. ic. germ. vol. 10, t. 524b.— Schultz, exs. n° 1449!; Billot, exs. n° 854!; Fries, herb. n. fasc. 15, n° 76!— Fleurs en capitules globuleux disposés en grappe simple et feuillée. Capitules mâles ordinairement plusieurs, sessiles; les femelles pédonculés; écailles périgonales lancéolées-oblongues, un peu élargies et érodées-dentées au sommet. Fruits ovoïdes-oblongue, longuement stipités, terminés par un bec au moins aussi long que l'akène. Feuilles linéaires, très-flexibles et très-longues (1 mètre et plus), flottantes, d'un vert clair, planes dans toute leur longueur, dilatées-membraneuses et engaînantes à la base. Tige de 1 mètre et souvent plus longue dans les eaux profondes, très-flexible, mince, dressée, simple.

Hab. Lacs des Vosges, Gérardmer, etc. 4 Août.

SP. MINIMUM Fries, summ. veg. 560; Bauh. prod. 24; Sp. natans Rchb. l. c. t. 324, nº 749; Coss. et Germ. par. 581; Lloyd, fl. ouest, p. 432; Laterrade, fl. bord. éd. 4, p. 396; Bor. fl. centr. 609; Lois. gall. 2, p. 314 (ex loc. natal.); Lapeyr. abr. 561. -Fries, herb. n. fasc. 12, no 71!; Schultz, exs. no 728!; Billot, exs. nº 853! — Fleurs en capitules globuleux, disposés en grappe simple. Capitule mâle ordinairement unique; capitules femelles 2-4, les inférieurs pédonculés; écailles périgonales lancéolées-oblongues. un peu élargies et érodées au sommet. Fruits ovoïdes, sessiles, acuminés par le style court. Feuilles linéaires, très-flexibles, plus ou moins flottantes, presque pas dilatées-membraneuses à la base. Tige de 1-6 décimètres, dressée et légèrement flexueuse dans les lieux desséchés. - Cette plante qui, dans les marais profonds peut s'allonger beaucoup, a été prise souvent en France pour le Sp. natans, dont il est facile de la distinguer par le style court, et par le pédicelle du fruit à peu près nul. Le Sp. minimum, par ses feuilles d'un vert pâle, se distingue en outre facilement du Sp. natans qui les a toujours d'un très-beau vert.

Hab. Marais des plaines d'Alsace, Strasbourg, Haguenau, ctc.; Bitche; Côte-d'Or; Charvieux dans l'Isère; l'ouest, Paris, Nantes, les Deux-Sèvres, Bordeaux; Pyrénées, Mont-Louis, lac de Carlitte; pied de la Maladette, port de Bénasque, de Pinède, pic du Midi de Bigorre, etc.; toutes ces localités pyrénéennes appartiennent à la haute région alpine. 2 Août.

## CXL. JONCÉES.

(JUNCEE D.C. fl. fr. 3, p. 155; Juncaceæ Bartl. ord. 37.) (1)

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, régulières. Périgone à 6 divisions libres, bisériées, égales, scarieuses-glumacées ou subpétaloïdes, persistantes. Etamines 3-6, opposées aux divisions périgonales, insérées à leur base et plus rarement hypogynes; filets filiformes, libres ou subcohérents à la base; anthères fivées par la base, introrses, à 2 loges parallèles et s'ouvrant en long. Ovaire sessile, libre, formé par 3 feuilles carpellaires, uni-triloculaire, tri-pluriovulé. Ovules réfléchis, insérés à l'angle interne des loges ou sur des placentas pariétaux. Style simple; stigmates 3, filiformes. Fruit capsulaire, uni-triloculaire, à 3 valves loculicides et rarement septicides, à loges renfermant beaucoup de graines ou seulement trois. Graines à test membraneux, souvent prolongé en appendice basilaire. Albumen charnu, épais. Embryon renfermé dans la base de l'albumen; radicule épaisse et rapprochée du hile.

## JUNCUS. (L. gen. 437, part.)

Capsule à trois loges, s'ouvrant en trois valves qui portent chacune une cloison à leur partie moyenne. Graines nombreuses dans chaque loge; test rarement prolongé en appendice à ses extrémités. — L'inflorescence est véritablement terminale, elle est munie à son origine de 2-3 bractées dont l'une souvent fortement prolongée semble continuer la tige et donne à l'inflorescence l'apparence latérale. Feuilles le plus souvent rensiées et sistuleuses.

# § 1. Tiges stériles subulées et simulant des feuilles.

- Sect. 1. Inflorescence pseudolatérale. Graines non appendiculées. Feuilles nulles, c'est-à-dire réduites à des gaines aphylles, parfois mucronées. Tiges fertiles nues et dépourrues de nœuds; tiges stériles subulées et simulant des feuilles.
- J. CONGLOMERATUS L. sp. 464; D. C. fl. fr. 3, p. 163; Lois. gall. 1, p. 258; J. communis var. a. E. Mey. junc. mon. 20; Dub. bot. 475. Ic. Moris. hist. s. 8, t. 10, f. 4, nº 7; Rehb. ic. germ. 9, t. 408, f. 912-913; Lam. ill. t. 250, f. 1. Fleurs en cime brunâtre, très-compacte. Divisions périgonales lancéolées, très-aiguës, plus longues que la capsule. Capsule obovée, déprimée au sommet et surmontée par un mamelon qui porte la base du style; celui-ci presque nul. Feuilles réduites à des gaînes radicales de couleur roussâtre et non brillantes. Tiges de 5-6 déc., nues, vertes, cylindriques, finement striées, à moelle non interrompue. Souche à

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

JONCÉES. 559

rhizomes horizontaux et traçants, produisant un grand nombre de tiges rapprochées, ainsi que les espèces suivantes. — Fl. triandres. Hab. Lieux humides, bords des caux. ¥ Juin-août.

J. EFFUSUS L. sp. 464; D.C. fl. fr. 5, p. 163; Lois. gall. 1, p. 258; J. communis var. β. E. Mey. junc. mon. 20; Dub. bot. 475. — Ic. Leers, herb. t. 15, f. 2; Dod. pempt. 595, fig. 2; Lob. obs. 45, f. 2. Fries, herb. n. fasc 9, n° 70! — Fleurs en cime brunâtre, à rameaux diffus. Divisions périgonales lancéolées, très-aiguës, plus longues que la capsule. Capsule obovée, déprimée au sommet, dépourvue de mamelon et surmontée par la base du style. Style très-court et implanté au centre de la dépression de la capsule. Feuilles réduites à des gaînes radicales roussatres ou brunes et non brillantes. Tiges de 5-6 décimètres, nues, vertes, cylindriques, très-lisses sur le frais, finement striées par la dessiccation, à moelle non interrompue. Souche à rhizomes horizontaux et traçants. — Fleurs triandres. La cime plus ou moins compacte ne peut suffire pour distinguer cette espèce de la précédente, dont elle est très-voisine, mais dont elle est très-différente à l'état frais.

Hab. Lieux humides, bords des eaux; Corse. 4 Juin-août.

J. DIFFISUS Hoppe, dec. gram. nº 155; Koch, syn. 839. — Fleurs en cime brunâtre, à rameaux diffus. Divisions périgonales lancéolées, très-aiguës, un peu plus longues que la capsule. Capsule obovée, obtuse, mucronée; style distinct. Feuilles réduites à des gaînes radicales d'un pourpre noir. Tiges de 5-6 décimètres, vertes et non glauques, très-finement striées, à moelle continue. Souche à rhizomes horizontaux et traçants. — Fleurs à six étamines. Port du J. glaucus, dont il se distingue tout de suite par sa couleur verte et par sa tige finement striée; la couleur des gaînes et le nombre des étamines le séparent nettement des J. conglomeratus et effusus.

 $\it Hab.$  Lieux humides, bords des eaux ; Lyon ( $\it Jordan$ ) ; Mont-Louis ( $\it Rebond$ ), etc.  $\it 4$  Juin-août.

J. CLAUCUS Ehrh. beitr. 6, p. 85; D.C. fl. fr. 5, p. 307; Dub. bot. 475; Lois. gall. 1, p. 258; J. inflexus Leers, herb. 87, t. 45, f. 3; D.C. fl. fr. 3, p. 164; J. tenax Poir. diet. suppl. 3, p. 156. — Ic. Barr. t. 204; Moris. hist. s. 8, t. 10, f. 5, n° 13. Fries, herb. n. fasc. 1, n° 69!; Rchb. exs. n° 546! — Fleurs en cime noirâtre, à rameaux diffus. Divisions périgonales lancéolées, très-aiguës et subulées, à peu près de même longueur que la capsule. Capsule noire et brillante, elliptique-oblongue, obtuse, mucronée; style allongé. Feuilles réduites à des gaînes radicales d'un pourpre noir. Tiges et 5-6 décimètres, glauques, profondément striées, à moelle interrompue. Souche à rhizomes horizontaux et traçants. — Fleurs à six étamines.

Hab. Lieux humides, bords des eaux. 4 Juin-août.

340 JONCÉES.

J. PANICULATUS Hoppe, dec. gram. nº 156; Koch, syn. 859; Ræm. et Schult. syst. 7, p. 183; J. glaucus Salzm. pl. monsp. nº 2. — Fleurs en cime d'un fauve pâle et même blanchâtre, à rameaux lâches et dressés-diffus. Divisions périgonales lancéolées, acuminées, d'un vert pâle, à peu près de la longueur de la capsule. Capsule très-pâle ou brunâtre, elliptique-oblongue, obtuse, mucronée; style allongé. Feuilles réduites à des gaînes radicales d'un pourpre noir. Tige de 5-6 décimètres, grêles, glauques, profondément striées, à moelle interrompue. Souche à rhizomes horizontaux et traçants. — Fleurs à six étamines. Plante très-voisine du J. glaucus, mais distincte par la couleur de la panicule, par ses tiges plus grêles, par ses fleurs plus écartées l'une de l'autre, enfin par la forme de la panicule plus lâche, à ramifications plus inégales et formant souvent des cimes presque séparées et superposées.

Hab. Bords de la Méditerranée, Montpellier (Salzm.), Cannes (Loret), Nar-

bonne? (Delort). 4 Juin-Août.

J. ARCTICUS Willd. sp. 2, p. 206; Ræm. et Schult. syst. 7, p. 175; DC. fl. fr. 3, p. 165; J. acuminatus Balb. in Ræm. arch. 3, p. 129; J. effusus β. Lin. sp. 464; Vill. Dauph. 2, p. 230. — Fries, herb. n. fasc. 3, n° 58!; Rchb. exs. n° 1840! — Fleurs rapprochées en capitule noirâtre, subglobuleux, subsessile et pauciflore (3-7 fl.). Divisions périgonales ovales; les externes subaiguës; les intérieures arrondies-obtuses, plus courtes que la capsule. Capsule grosse, obovée, obtuse, submucronée, noire; style court. Feuilles réduites à des gaînes radicales brunâtres. Tiges de 1-3 décimètres, nues, lisses, fistuleuses, portant les fleurs vers les trois quarts de leur hauteur. Souche à rhizomes horizontaux et traçants.— Cette plante a le port du J. Jacquini, dont Linné lui avait d'abord attribué les synonymes.

Hab. Alpes du Dauphiné, mont Viso (Clément); col de l'Echauda (Grenier).

4 Août-septembre.

J. FILIFORMIS L. sp. 465; D. C. fl. fr. 3, p. 164; Dub. bot. 475; Lois. gall. 1, p. 258; Bor. fl. centr. 488; Kirchl. fl. Als. 2, p. 195; J. arcticus Lap. abr. 195; Lois. l. c. 259. — Ic. Leers, herb. t. 13, f. 4; Scheuchz. t. 7, f. 11. Billot, exs. nº 672!; Rehb. exs. nº 1412! — Fleurs peu nombreuses (3-9), rapprochées en capitule ou en petite cime lâche, brunâtre-pâle. Divisions périgonales étroitement lancéolées, aiguës, verdâtres, presque aussi longues que la capsule. Capsule brunâtre, presque globuleuse, très-obtuse, mucronée; style très-court. Feuilles réduites à des gaînes radicales brunâtres. Tiges de 1-2 décimètres, nues, finement striées, portant les fleurs vers le milieu de leur longueur. Rhizomes traçants.

Hab. Hautes Vosges; haute Auvergne, monts Dores, Cantal; chaîne du Forez; le Pilat; le Mezenc; sources de la Loire et de l'Allier; Alpes et Pyré-

nees. 4 Juin-juillet.

JONGÉES. 541

Sect. 2. — Inflorescence pseudolatérale. Graines appendiculées. Feuilles tantôt réduites a des gaines, tantôt développées et subulées. Tiges fertiles nues et sans nœuds; tiges stériles subulées et simulant des feuilles.

J. ACUTIS var. a. L. sp. 465; Lam. diet. 5, p. 264; D.C. fl. fr. 5, p. 165; Dub. bot. 475; Lois. gall. 1, p. 258. — Ic. Barr. t. 205, f. 2; Moris. hist. s. 8, t. 40, f. 7, n° 15. Rehb. exs. n° 545! — Inflorescence très-rameuse, très-fournie, formant une cime lâche et dressée. Divisions périgonales externes lancéolées, subobtuses; les intérieures ovales, très-obtuses, profondément émarginées, scarieuses-blanchâtres au sommet. Capsule ovoïde-subglobuleuse, aiguë, égalant 2 fois la longueur du périgone. Feuilles tontes radicales, cylindriques, terminées supérieurement en pointe épineuse, et inférieurement en une gaîne brune. Tige de 6-10 décimètres, nues, pleines et incompressibles. Souche gazonnante, produisant ordinairement des tiges nombreuses. Racine fibreuse.

Hab. Rivages de l'Océan et de la Méditerranée. 4 Mai-juin.

J. MARITIMUS Lam. dict. 3, p. 264; D C. fl. fr. 3, p. 162; Dub, bot. 475; Lois, gall. 1, p. 258; J. acutus var. β. L. sp. 465; J. rigidus Desf. atl. 1, p. 312; Dub. l. c.; J. scirpoides Dunal, ined. — Ic. Moris, hist, s. 8, t. 10, f. 6, nº 14. Schultz, exsicc. nº 532!; Fries, h. n. fasc. 9, nº 69!; Rchb. exs. nº 1411!; Salle, pl. monsp.-alq. exsicc. nº 85 et 86! — Inflorescence très-rameuse. fournie, formant une cime lâche, dressée, souvent interrompue. Divisions périgonales toutes lancéolées; les extérieures aigues; les intérieures subobtuses. Capsule elliptique, mucronée, ne dépassant pas le périgone, et de plus de moitié plus petite que celle du J. acutus. Feuilles toutes radicales, cylindriques, terminées au sommet en pointe épineuse, et dilatées à la base en gaînes d'un brun un peu rougeâtre et quelquefois d'un pourpre noir près de la souche. Tiges de 6-10 décimètres, cylindriques, nues, pleines et incompressibles, de moitié moins grosses que celles du J. acutus, ainsi que cela a déjà lieu pour les feuilles. Souche à rhizomes horizontaux et tracants.

Hab. Rivages de l'Océan et de la Méditerrance. 4 Juin-août.

J. JACQUINI L. mant. 65; D. C. fl. fr. 5, p. 166; Dub. bot. 477; Lois. gall. 1, p. 260; J. atratus Lam. dict. 5, p. 271 (nec alior.); J. biglumis Jacq. h. vind. t. 4, f. 2, et fl. austr. t. 221. — Ic. Scheuchz. gram. 525, t. 7, f. g; Rchb. ic. germ. vol. 9, t. 392, f. 866. — Inflorescence réduite à un capitule dressé, pauciflore (4-10 fleurs), dont le diamètre ne dépasse pas un centimètre, d'un pourpre noir, pédonculé. Divisions périgonales toutes étroitement lancéolées, aiguës. Capsule obovée-émarginée au sommet, un peu plus courte que le périgone (plus longue? selon Koch). Feuilles réduites à de simples gaînes radicales mucronées. Tiges de 1-5 décimètres, cylindriques, presque filiformes, ordinairement lon-

542 JONCÉES.

guement prolongées au-dessus de l'anthèle. Souche à rhizomes horizontaux, traçants et gazonnants. — Filets des étamines de la moitié plus courts que les anthères. Cette plante a un port qui rappelle celui du Schænus nigricans.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, mont Viso au vallon des Vaches, à la

Traversette, col de Péas, col Agnel, etc. 4 Août-septembre.

# § 2. Tiges stériles nulles et remplacées par des fascicules stériles de feuilles.

- Sect. 5. Inflorescence en têtes terminales ou pseudolatérales. Graines appendiculées. Tiges stériles nulles et remplacées par des fascicules stériles de feuilles; tiges fertiles nues ou feuillées, avec ou sans articulations.
- J. TRIGIUMIS L. sp. 467; D C. fl. fr. 3, p. 166; Dub. bot. 477; Lois. gall. 1, p. 260. Ic. L. fl. lap. t. 10, f. 5; Lightf. fl. scot. 1, t. 9, f. 2; Moris. hist. s. 8, t. 12, f. 40. Fries, herb. n. fasc. 5, n° 61! Fleurs 2-5 en glomérule dressé, dense, terminal et sessile, entouré à la base par 3-5 bractées brunes, ovales-lancéolées, plus courtes que les fleurs. Divisions périgonales ovales, obtuses, blanchâtres, plus courtes que la capsule. Capsule oblongue, obtuse, mucronée, brune. Feuilles radicales filiformes, cylindracées-subulées, de moitié plus courtes que la tige. Tige de 5-12 centimètres, nue. Souche dépourvue de rhizomes et produisant des racines fibreuses.

Hub. Hautes Alpes du Dauphiné, Lautaret, mont Viso, mont Genèvre, montagnes de Larche et de Briançon; Hautes-Pyrénées, montagne de Casta-

nèze. 4 Août-septembre.

J. TRIFIDUS L. sp. 465; D C. fl. fr. 3, p. 165; Dub. bot. 476; Lois. gall. 1, p. 259; Vill. Dauph. 2, p. 231; Kunth, en. 3, p. 555; J. Hostii Tausch, bot. zeit. 17, 2, p. 518. — Ic. J. B. hist. 2, p. 522, f. 1; Lightf. fl. scot. t. 9, f. 1. Billot, exs. nº 673!; Fries, herb. n. fasc. 10, nº 64!; Rchb. exs. nº 1614! - Fleurs 1-3 en glomérule dressé, sessile ou pédonculé, muni à la base de 5 feuilles bractéales filiformes, sétacées, beaucoup plus longues (8-12 fois) que le glomérule; feuille bractéale inférieure située tantôt immédiatement au-dessous, tantôt distante de 1-2 centimètres du glomérule, et donnant au sommet de la tige, en se combinant avec les deux autres feuilles bractéales, un aspect trifide; elle produit en outre quelquesois un glomérule à son aisselle, ce qui donne deux glomérules sur une seule tige; enfin cette feuille involucrale est munie d'une gaîne plus ou moins longue, biauriculée et laciniéeciliée. Divisions périgonales ovales-lancéolées, acuminées, brunes, un peu plus longues que la capsule. Capsule ovoïde, mucronée, brune. Une seule feuille à la base de la tige, élargie inférieurement en gaîne, et prolongée supérieurement en limbe filiforme-sétacé, atteignant quelquefois le milieu de la tige, ou plus souvent réduite à un appendice mucroniforme. Souche longuement stolonifère et produisant JONCÉES. 545

des feuilles plus longues que celles des tiges. — Le *J. Hostii* ne nous semble différer en rien du *J. trifidus*; cette forme n'est pas rare dans les Alpes du Dauphiné; elle se distingue par sa longue feuille caulinaire.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, le Champsaur, Laularet, mont Viso, la Bérarde, etc.; toute la chaîne des Hautes-Pyrénées, val d'Eynes, Canigou, Mont-Louis, Esquierry, Eaux-Bonnes, etc. 4 Août.

Sec. 4. — Inflorescence terminale et sans apparence pseudolatérale, en capitule ou en panicule. Graines non appendiculees. Tiges steriles nulles et remplacées par des fascicules stériles de feuilles: tiges tertiles feuillées, plus rarement nues et alors à feuilles radicales non réduites à des gaines.

#### a. Fleurs réunies en glomérules.

- 1. Plantes annuelles; fleurs triandres.
- J. PYGMEUS Thuill. fl. par. 178; D C. fl. fr. 3, p. 168: Dub. bot. 476; Lois. gall. 1, p. 259; J. nanus Dubois, Orl. 290. - Schultz, exs. nº 754!; Billot, exs. nº 674!; Puel et Maille, exs. fl. loc. nº 41!; Fries, herb. n. fasc. 11, nº 69! - Glomérules composés de 5-8 fleurs, au nombre de 2-3, distants, plus rarement 4-5 ou un seul terminal, munis à la base de bractéoles courtes et scarieuses, formant par leur ensemble un petit corymbe ordinairement dépassé par la bractée foliacée qui part de sa base. Périgone à divisions droites, conniventes, linéaires, insensiblement atténuées en pointe courte. Capsule oblonque-allongée, aiguë, subtrigone. bien plus courte que le périgone. Feuilles radicales presque aussi longues que la tige, toutes linéaires-sétacées, canaliculées, trèslégèrement noueuses, souvent rougeâtres. Tiges de 3-12 centimètres, subsolitaires ou nombreuses, dressées, lisses, filiformes, portant quelques feuilles, plus rarement nues. Souche annuelle; racine fibreuse. - Fleurs verdatres ou rougeatres, renfermant toujours trois étamines seulement

Hab. Tout l'ouest de la France, de Dunkerque à Bayonne; Paris; une grande partie du centre de la France (Bor.); région méditerranéenne, Nimes, Cette, etc.; Corse, Ajaccio, Bonifacio (Î) Mai-juillet.

J. CAPITATUS Weig. obs. 28 (1772); Lois. gall. 1, p. 259; J. ericetorum Poll. pal. 1, p. 551 (1776); D.C. fl. fr. 5, p. 164; Dub. bot. 475; J. triandrus Gouan, herb. p. 28 (1796).— Ic. J. B. hist. 2, p. 523, f. sin.; J. mutabilis Cav. ic. 5, t. 296, f. 2. Billot, exs. n° 470!; Schultz, exs. n° 70!; Fries, herb. n. fasc. 1, n° 71!— Glomérules composés de 5-8 fleurs, ordinairement solitaires et terminaux, plus rarement géminés ou ternés, pédonculés et distants, entourés, l'inférieur au moins, de bractées foliacées dont l'inférieure plus longue dépasse de beaucoup les fleurs. Périgone à divisions ovales-lancéolées, brusquement acuminées en une pointe sétacée recourbée et aussi longue que le limbe. Capsule ovoïde-subglobuleuse, subtrigone, mucronée, beaucoup plus courte

que les divisions périgonales. Feuilles toutes radicales, bien plus courtes que la tige, filiformes-sétacées, canaliculées, dépourvues de renflements noueux, souvent rougeâtres. Tiges de 3-12 centimètres, solitaires ou nombreuses, droites, nues, filiformes, anguleuses. Souche annuelle; racine fibreuse. — Fleurs brunâtres, toujours à 3 étamines. Nous n'avons pu trouver de différeuce spécifique entre la plante de Montpellier et celle d'Allemagne; nous n'avons donc pas pu accepter l'opinion de Koch qui admet le J. triandrus et le J. capitatus.

Hab. Tout l'ouest et une grande partie du centre de la France; la région

méditerranéenne et la Corse. (1) Mai-juillet.

#### 2. Plantes rivaces.

J. SUPINUS Manch, enum. hass. p. 296. t. 5 (1777); Roth, cent. 1, p. 156 (1788); Fries, nov. 91; D C. fl. fr. 3, p. 168; Dub. bot. 476; Lois. gall. 1, p. 260; J. bulbosus L. sp. ed. 1, p. 327 (non ed. 2); J. uliginosus Mey. syn. p. 29; Bor. fl. centr. 489; Kunth, en. 3, p. 354; J. setifolius Ehrh. beitr. 6, p. 83; J. subverticillatus Wulf in Jacq. coll. 3, p. 51; J. verticillatus Pers. syn. 1, p. 384; J. fasciculatus Schranck, baier. fl. 1, p. 616; J. affinis Gaud. agr. helv. 2, p. 224. - Ic. Moris. hist. s. 8, t. 9, f. 10 et 11, nos 5 et 4. Schultz, exs. no 356 !; Billot, exs. no 177 !; Fries, herb. n. fasc. 5, nº 72, et fasc. 2, nº 64! — Glomérules composés de 4-12 fleurs, plus ou moins nombreux, distants, munis à la base de bractées dont l'inférieure plus longue et ordinairement foliacée, disposés en cime terminale irrégulière, à rameaux étalésdressés, tantôt exclusivement capsulifères, tantôt à capsules entremélées de petites feuilles, ou même entièrement remplacées par des fascicules de feuilles. Périgone à divisions lancéolées ou lancéoléeslinéaires, aiguës ou obtuses. Etamines trois; filets égalant les anthères. Capsule oblongue-obovale, subcylindrique-trigone, tronquée, mucronulée, à peu près de même longueur que le périgone. Feuilles fines, presque sétacées, étroitement canaliculées en dessus, convexes en dessous, un peu noueuses, à gaînes membraneuses aux bords. Tiges de 1-3 décimètres, ordinairement nombreuses et gazonnantes, rensiées-bulbeuses à la base, grêles, feuillées, droites, couchées ou radicantes, quelquefois flottantes. Souche grosse, renflée, obscurément tracante.

β. repens. Tiges décombantes et radicantes. J. uliginosus Roth,

tent. 1, pars 2, p. 405; Lois. gall. 1, p. 260.

y. aquatilis. Tiges allongées et flottantes. J. fluitans Lam. dict. 5, p. 270; D.C. fl. fr. 5, p. 169; Dub. bot. 476.

Hab. Le nord, l'ouest et une grande partie du centre de la France. 4 Juin-

août.

J. HETEROPHYLLUS Léon Duf. ann. sc. nat. 5, p. 88 (1825); Bor. fl. centr. 491; Lois. gall. 1, p. 261; Lloyd, fl. ouest, p. 469 (1854); Coss. pl. crit. 1849, p. 65; Durieu, not. pl. Gir. 1854, JONCÉES. 543

p. 65: J. lamprocarpus var. 8. Dub. bot. 477. — Glomérules formés de 2-6 fleurs, gros, assez nombreux, munis de bractées ovaleslancéolées, à bords scarieux, et dont l'inférieure grosse, fistuleuse, semblable aux feuilles, dépasse ordinairement les glomérules, dont l'ensemble forme une panicule peu ample, souvent subombelliforme, dressée-étalée. Périgone à divisions toutes de même longueur, lancéolées, mucronées. Capsule peu ou pas brillante, ovoïde-trigone, à angles peu aigus, insensiblement atténuée au sommet qui est longuement mucroné et terminé par un style persistant même après la déhiscence de la capsule dont il égale la longueur. Celle-ci plus courte que le périgone. Feuilles glauques de deux sortes : les unes grosses et atteignant 5-6 millimètres de diamètre, très-fistuleuses, fortement noueuses, dépassant rarement 10-15 centimètres de long; les autres très-menues, à peine articulées, et très-allongées. Tiges de 3-8 décimètres, ordinairement flottantes, rampantes et radicantes inférieurement. Souche à rhizomes tracants.

Hub. La Brenne et Mézières dans l'Indre (Pineau et Rey); Loir-et-Cher, Cour-Cheverni (Lefrou); Sologne (Monin); Maine-et-Loire (Boreau); Vendée (Pontarlier); Nantes (Lloyd); Bordeaux (Durieu); la Teste (Laterrade); Saint-Sever (L. Dufour): Corse (Soleirol), Bonifacio (Cosson). 4 Juin-septembre.

- J. LAMPROCARPUS Ehrh. calam. nº 126; Dub. bot. 477 (excl. var. B.); Lois. gall. 1, p. 261; J. aquaticus Roth, tent. fl. germ 2, p. 403; J. sylvaticus D. C. fl. fr. 3, p. 169 (part.); J. articulatus Fries, summ. 65; Vill. Dauph. 2, p. 232; J. articulatus var. a. et 3. L. sp. 465. - Ic. Moris. hist. s. 8, t. 9, nº 2. Fries, herb. n. fasc. 5, nº 71!, et fasc. 42, nº 71! — Glomérules de 4-12 fleurs, ordinairement nombreux, munis à la base de bractées ordinairement plus courtes qu'eux, disposés en cimes dont l'ensemble constitue un corymbe terminal étalé ou divariqué. Périgone à divisions toutes de même longueur, lancéolées et mucronulées; les extérieures aiguës; les intérieures obtuses. Capsule brillante, ovoïde-trigone, à angles aigus, brusquement contractée au sommet et mucronée, plus longue que le périgone. Feuilles cylindracéescomprimées, fistuleuses et noueuses, obscurément ou très-finement striées. Tiges de 1-6 décimètres, feuillées, couchées ou ascendantes. Souche gazonnante, à rhizomes traçants. - Capitules ordinairement bruns, parfois d'un vert pâle. Tiges souvent radicantes ou allongées-flottantes; fleurs à 6 étamines, ainsi que dans les espèces suivantes.
- β. macrocephala. Tiges presque dressées; capitules peu nombreux (2-4), du double plus gros que dans le type. Nous avons rencontré sur la même souche cette forme réunie à la forme normale. J. tricephalus Gay in Lah. junc. 44; Kunth, en. 3, p. 551; J. trichocephalus Laharpe, bull. sc. nat. 1824; J. macrocephalus Viv. diagn. cors. 5.

Hab. Lieux humides; var.  $\beta$ .; Toulon et probablement toute la région méditerranéenne. 2 Juin-août.

J. LAGENARIUS Gay ap. Laharpe, mon, in mem. soc, hist, nut. 3, p. 150, et Gay herb.!; J. repens Req. in. Guer. Vaucl. éd. 2, p. 253 (non Michx); D.C. fl. fr. 5, p. 308; Dub. bot. 447; Lois. gall. 1. p. 261; J. acutiflorus y. repens Laharpe, l. c. p. 128, et Gay herb.! — Glomérules de 6-12 fleurs, disposés en cimes réunies en corymbe lâche ou serré, peu divariqué et dépassant la bractée qui naît à la base. Périgone à divisions toutes à peu près de même lonqueur, lancéolées, acuminées-aristées, substriées et d'un brun très-pâle ou verdâtre. Capsule ovoide-lancéolée, pyramidale-trigone, à angles aigus, insensiblement atténuée en bec, plus longue que le périgone. Feuilles cylindracées-comprimées, fistuleuses et noueuses : gaines un peu dilatées-ventrues, souvent dépourvues de limbe et même tronquées ou seulement longuement mucronées; la supérieure ou les deux sup, presque toujours pourvues d'un limbe. Tiges à rameaux extra-axillaires, un peu comprimées, courtes et ascendantes, ou très-longuement (1-8 décim.) rampantes et radicantes (J. repens Reg.) selon l'humidité du sol. Souche allongée, stolonifère. — Dans cette espèce les rameaux étant extraaxillaires ne partent point de l'aisselle des feuilles, mais naissent sur la tige à la base des feuilles, de sorte que les feuilles ou les gaînes se trouvent comprises entre la tige et le rameau, et rappellent les stipules intrapétiolaires des Potamogétons. Ce caractère s'observe aussi, mais bien plus rarement, dans le J. lamprocarpus; il s'observe quelquefois sur le J. supinus, et peut être dans le J. sylvaticus. Le J. lagenarius est plus voisin, par ses fleurs et ses fruits, du J. sylvaticus que du J. lamprocarpus, dont il se rapproche davantage par le port et par la forme des glomérules.

Hab. Lieux humides de la région méditerranéenne , Toulon , Avignon, Manduel près de Nîmes, Narbonne, etc. 24 Mai-juin .

J. STRIATUS Schousb. in E. Mey. junc. 27; Ram. et Schult. syst. 7, p. 205; J. Fontanesii Gay in Laharpe, junc. 42; Ræm. et Schult. syst. 7, p. 205; Kunth, enum. 3, p. 329; J. articulatus Desf. atl. 1, p. 313. — Glomérules à fleurs nombreuses, disposés en cime réunie en corymbe un peu lâche et plus long que la bractée située à sa base. Périgone à divisions toutes à peu près de même lonqueur, lancéolées, acuminées-aristées, substriées. Capsule ovoidelancéolée, pyramidale-trigone, à angles aigus, insensiblement atténuée en bec, un peu plus longue que le périgone. Feuilles cylindracées, fistuleuses et noueuses; gaines peu ou point dilatées, toutes surmontées d'un limbe. Tiges dressées, simples et dépourvues de rameaux extra-axillaires. Souche très-allongée, stolonifère. Le J. striatus est ordinairement parsemé de petits poils très-courts apercevables seulement à la loupe; les feuilles et les tiges sont plus distinctement striées que dans le J. lagenarius; il a les fleurs et le fruit de ce dernier; mais ses tiges très-droites et jamais décombantes, ses gaînes plus étroites lui donnent un aspect qui le fait facilement JONCEFS. 547

reconnaître; enfin il a les fleurs presque du double plus grandes que celles du  $J.\ sylvaticus$ , dont il a le port, et la capsule, bien que de même forme, et beaucoup plus courte.

Hab. Lieux humides près de Narbonne! (Delort). 2 Mai-juin.

J. SYLVATICUS Reich. fl. mono-franc. 2, p. 181 (1778); Koch, syn. 842, D.C. fl. fr. 5, p. 169 (part.); Vill. Dph. 2, p. 252; J. acutiflorus Ehrh. beitr. 6, p. 86; Dub. bot. 477; Lois. gall. 1, p. 261; J. articulatus var. 7. L. sp. 465.—Ic. Moris. hist. s. 8, t. 9, f. 8, nº 1. Fries, herb. n. fasc. 7, nº 71! — Glomérules formés de 4-12 fleurs, ordinairement nombreux, munis à la base de bractées dont l'inférieure est foliacée, disposés en cimes dont l'ensemble constitue un corymbe terminal plus ou moins étalé. Périgone à divisions lancéolées, longuement acuminées-aristées, les intérieures plus longues que les extérieures et ordinairement recourbées. Capsule ovoide-lancéolée, pyramidale-trigone, à angles aigus, insensiblement atténuée en un long bec, dépassant beaucoup le périgone. Feuilles cylindracées-comprimées, fistuleuses et noueuses, obscurément ou très-finement striées. Tiges de 2-8 décimètres, feuillées, dressées. Souche à rhizomes traçants. — Fleurs brunâtres.

Hab. Lieux humides et marécageux. 7 Juin-août.

J. ANCEPS Laharpe, mon. in mém. soc. nat. 5,p. 126; Bor. fl. centr. 491; Mut. fl. fr. 5, p. 350, t. 75, f. 565; Dub. bot. app. 1035. — Fries, h. n. fasc. 11, nº 68!; Billot, exs. nº 1555! — Glomérules nombreux, constituant un corymbe terminal dressé, ordt très-développé. Périgone à divisions presque égales; les extérieures aiguës, mucronées; les intérieures obtuses, membraneuses au sommet. Capsule ovoïde, un peu allongée, trigone, mucronée, dépassant un peu le périgone. Feuilles cylindracées, fortement comprimées et presque à 2 tranchants, carénées sur le dos, noueuses et fistuleuses, un peu striées à l'état sec. Tiges de 4-8 décimètres, fortement comprimées-ancipitées surtout à la base, feuillées, dressées. Souche horizontale, à rhizomes traçants. — Port du J. sylvaticus; périgone et capsule du J. lamprocarpus, mais de moitié plus petits; panicule bien fournie et assez semblable à celle du J. alpinus avec lequel il a été pendant longtemps confondu.

Hab. Lieux humides et marécageux; la Nièvre; le Cher; Loir-et-Cher; la Sarthe; Maine-et-Loire; Monspellier (Laharpe), etc. 4 Juin-août.

Obs. Dans son herbier normal, fascicule 11, nº 68, Fries a publié, sous le nom de J. alratus, une plante qui, bien que très-jeune, ne nous a pas paru différer du J. anceps. De plus, dans le Summa, page 65, du même auleur, cette plante est rattachée, comme varièté, au J. lamprocarpus, dont elle est certainement distincte. Mais alors, pour représenter le J. atra us, qui fait suite au précèdent, il cite dans le même fascicule, le nº 67, qui correspond à une Orchidée, Nigritella angustifolia Rehb. Il y a donc certainement ici une erreur typographique. Le J. atratus Krock, et Rehb. exs. nº 24121, étranger à la France, constitue une espèce très-différente de celle dont il s'agit ici, et qui se rapproche du J. lamprocarpus.

J. ALPINUS Vill. Dauph. 2, p. 253; D.C. fl. fr. 3, p. 170; Dub. bot. 477; Lois. gall. 1, p. 261; Koch, syn. 842; J. fusco-ater Schreb. fl. erlang. 149; Kunth, en. 3, p. 526; J. ustulatus Hoppe, anleit. p. 50, cum ic.; J. nodulosus Wahl. ups. 114; J. alpestris Hartm. scand. ed. 1, p. 141. — Billot, exs. nº 1344!; Fries, herb. n. fasc. 6, nº 66! — Glomérules de 3-8 fleurs, noirs ou noirâtres, tantôt nombreux, tantôt réduits à 2-3, constituant une panicule très-ample ou très-réduite, et toujours dressée. Périgone à divisions toutes de même longueur, arrondies-obtuses, les extérieures mucronulées au-dessous du sommet. Capsule ovoïde-oblongue, mucronée, plus longue que le périgone. Feuilles cylindracées-comprimées, noueuses et fistuleuses, obscurément striées. Tiges de 1 à 8 décimètres, arrondies, dressées. Souche à rhizomes traçants.

Hab. Marais des Alpes, des Pyrénées, de l'Auvergne. du Jura, des Vosges; se retrouve à Lyon et à Strasbourg, entraîné probablement par les fleuves?

4 Juillet-août.

J. OBTUSIFLORUS Ehrh. beitr. 6, p. 83; Dub. bot. 477; Lois. gall. 1, p. 261; J. articulatus D C. fl. fr. 5, p. 169. — Schultz, exs. nº 554!; Fries, herb. n. fasc. 1, nº 70! — Glomérules de 4–12 fleurs, nombreux, disposés en cimes à rameaux réfractés, constituant par leur ensemble une panicule jaunâtre un peu diffuse; bractée inférieure plus ou moins foliacée. Périgone verdâtre ou jaunâtre, à divisions conniventes, oblongues, obtuses, égales entre elles. Capsule petite, ovoïde-lancéolée, trigone, à angles aigus, atténuée en bec, à peu près de même longueur que le périgone. Feuilles cylindracées, fistuleuses, fortement noueuses. Tiges de 4-8 décimètres, feuillées dans leur longueur, mais dépourvues de feuilles radicales qui sont remplacées par des écailles engaînantes, jaunâtres, obtuses ou mucronées-sétacées. Souche à rhizomes allongés, traçants.

Hab. Lieux humides et marécageux du nord au midi; commun dans la

région méditerranéenne. 4 Juin-août.

#### b. Fleurs solitaires.

#### 1. Souche vivace.

J. SQUARROSUS L. sp. 465; D.C. fl. fr. 3, p. 165; Dub. bot. 475; Lois. gall. 1, p. 259. — Ic. Moris. hist. sect. 8, t. 9, f. 14, nº 15. Billot, exs. nº 1345! — Fleurs brièvement pédicellées, rapprochées par 2 et par 5 en petites cimes dont l'ensemble forme un corymbe étroit ou deux corymbes superposés, à rameaux dressés, non dépassés par les bractées foliacées qui naissent à leur base. Périgone à divisions presque égales, lancéolées ou ovales-lancéolées, subaiguës, lisses, luisantes et brunes sur le dos, blanches-scarieuses aux bords. Filets des étamines quatre fois plus courts que l'anthère. Capsule luisante-testacée, légèrement obovée, obscurément trigone, obtuse et mucronulée, de même longueur que le périgone.

JONCÉES. 549

Feuilles toutes radicales, très-nombreuses, d'un vert pâle, très-dilatées-engaînantes à la base, formant des faisceaux serrés et étalés en rosette, sétacées, profondément canaliculées en-dessus, ordinairement plus courtes que la tige. Tiges de 2-6 décimètres, peu nombreuses ou subsolitaires, raides-dressées, non articulées, nues et non feuillées. Souche gazonnante, grosse, produisant des racines fibreuses.

Hab. Terrains sablonneux et tourbeux, dans les sols siliceux. 4 Juin-juillet.

J. TENUIS Willd. sp. 2, p. 214; Bor. fl. centr. 490; Lloyd, fl. ouest, p. 470; J. bicornis Michx. fl. am. 1, p. 191. — Rehb. exs. n° 2516! — Fleurs brièvement pédicellées, rapprochées par 2 et par 5, en petites cimes dont l'ensemble forme 2-5 petits corymbes superposés, à rameaux dressés, longuement dépassés par 2 bractées foliacées qui partent de leur base. Périgone à divisions lancéolées-acuminées, trinerviées sur le dos. Filets des six étamines plus longs que l'anthère? Capsule non luisante, d'un fauve pâle, ovoïde-sub-globuleuse, d'un quart plus courte que le périgone. Feuilles linéaires, molles, planes-canaliculées, dressées. Tiges de 3-4 décimètres, cylindriques, grêles, droites, garnies de feuilles dans leur quart ou leur cinquième inférieur. Souche à rhizomes rampants.

Hab. Loire-Inférieure, Orvault (Desvaux), Port-Dusand sur l'Erdre (Delalande). 4 Juillet-août.

J. MULTIFLORUS Desf. atl. 1, p. 315, t. 91; Viv. fl. cors. 5; Guss. syn. sic. 1, p. 421; Ram. et Schult. syst. 7, p. 191; Kunth. en. 3, p. 523. — Fleurs brièvement pédicellées, rapprochées par 2 et par 4, en petites cimes plus ou moins longuement pédonculées et dont l'ensemble forme un très-long corymbe (1-2 décimètres) interrompu, très-étroit (2-3 centimètres de diamètre), à rameaux fortement dressés, portant à la base une bractée foliacée plus courte que lui. Périgone à divisions lancéolées, acuminées et presque aristées, dépassant la capsule. Capsule ovoïde-subglobuleuse, trigone, obtuse et mucronée, plus courte que le périgone. Feuilles subcylindriques, fistuleuses, dépourvues de nœuds, subulées et presque épineuses. Tiges presque d'un mètre, cylindriques, portant de une à quatre feuilles dont la dernière, située près du milieu, atteint le corymbe. Souche à rhizomes horizontaux et traçants. - Port et dimension du J. maritimus. Cette espèce, ainsi que la précédente, se distingue parfaitement des deux suivantes par les divisons périgonales acuminées et presque aristées. Elle diffère du J. tenuis, nonseulement par ses dimensions bien plus grandes, mais encore par ses fleurs presque de moitié plus petites, par son périgone bien moins long, et surtout par la différence de longueur des bractées foliacées situées à la base du corymbe.

Hab. Toulon!, Montpellier!, Narbonne!; la Corse, Bonifacio, Ajaccio, etc. 24 Mai-iuin.

J. compressus Jacq. en. stirp. vind. 60 et 235 (1762): Koch. syn. 845; J. bulbosus L. sp. ed. 2, p. 466 (1762) et 1680 (1765) : DC. fl. fr. 3, p. 167; Dub. bot. 477; Lois. gall. 1, p. 260.—Ic. Moris, h. s. 8, t. 9, f. 13, nº 11!; Billot, exs. nº 1556!; Fries, herb. n. fasc, 9, nº 71!—Fleurs sessiles ou à pédoncules plus longs qu'elles. rapprochées par 2 et par 5 en petites cimes lâches très-longuement ou brièvement pédonculées et dont l'ensemble constitue un corymbe interrompu lâche et à rameaux dressés, portant à la base une bractée foliacée aussi longue ou plus longue que lui. Périgone à divisions ovales-oblongues, très-obtuses. Style de moitié plus court que l'oraire. Capsule subglobuleuse, obtuse et mucronée, brune, une fois plus longue que le périgone. Feuilles linéaires, molles, presque planes, un peu canaliculées, dressées. Tiges de 1-6 décimètres, un peu comprimées, feuillées dans la moitié inférieure, obscurément ou point bulbiforme à la base. Souche à rhizomes obliques ou horizontaux, plus ou moins tracants.

Hab. Lieux humides. 4 Juin-septembre.

Obs. Linné, dans la première édition du Species, a donné le nom de J. bulbosus au J. supinus qui, par son renflement bulbiforme à la base des tiges, pourrait bien mériter ce nom. Puis, dans la deuxième édition du Species, Linné a nommé J. bulbosus la plante que nous venons de décrire. et qui, à aucun titre, ne peut mériter ce nom. De plus, à la p. 1680 du même ouvrage, Linné cite le synonyme de Jacquin, qui est de 1762, et qui, contemporain du nom linnéen, sinon plus ancien que lui, doit lui être préféré, vu qu'il rappelle un caractère réel de la plante, et ne peut induire en erreur, comme le nom linnéen.

J. GERARDI Lois. not. p. 60 (1810), et fl. gall. ed. 2, p. 260; D C. fl. fr. 5, p. 308; Dub. bot. 476; Koch, syn. 844; Durieu, not. pl. Gir. 1854, p. 68; J. attenuatus Viv. fl. cors. p. 5; J. nitidiflorus. L. Duf. ann. sc. nat. 5, p. 86 (1825) et exsicc.; J. bottnicus Wahlbg. fl. lapp. 82, t. 5; J. cænosus Bich. trans. lin. soc. 12, p. 309; J. bulbosus β. Wahlbg. fl. suec. 215. - Ic. Barr. t. 747, f. 2. Fries, herb. n. fasc. 10, nº 63!; Rchb. exs. nº 1415! - Inflorescence du J. compressus, à cimes un peu plus denses. Périgone à divisions ovales-oblongues, très-obtuses. Style aussi long que l'ovaire. Capsule ovoide-subglobuleuse, obtuse et mucronée, brune, dépassant à peine le périgone. Feuilles linéaires, molles, presque planes, un peu canaliculées, dressées. Tiges de 2-5 décimètres, presque cylindriques, grêles, feuillées dans leur moitié inférieure. Souche à rhizomes horizontaux, plus ou moins tracants. - Le caractère tiré de la longueur du style est un peu variable et quelquefois il est à peine plus long que dans le J. compressus. Selon M. Durieu, le J. Gerardi serait dans l'ouest une plante propre aux lieux salés ou maritimes; c'est aussi l'opinion de Koch. Mais les stations du Vigan et de Mont-Louis doivent modifier les idées adoptées sur la géographie botanique de cette espèce.

Hab. Lieux humides, marais des terrains salés dans l'ouest et le midi; Auvergne; le Vigan; Pyrénées orientales, Mont-Louis, etc. 4 Juin-août.

#### 2. Plantes annuelles.

J. BICEPHALUS Viv. fl. cors. diagn. 5; Dub. bot. 476; Ram. et Schult. syst. 7, p. 224; Bertol. fl. ital. 4, p. 189. - Fleurs subsessiles, rapprochées par 5 et par 5 en petites cimes denses, sessiles ou pédonculées, munies à la base de bractéoles courtes et scarieuses, formant par leur ensemble un petit corymbe capité ou allongé, ordinairement plus long que la bractée foliacée qui part de sa base. Périgone cylindrace, égalant environ 7 millimètres, à divisions étroitement lancéolées, aiques, droites, conniventes. Capsule ellipsoide-oblongue, trigone, obtuse, mueronée par le style court (4 millimètre), du tiers ou de moitié plus courte que le périgone. Feuilles radicales nulles ou pen nombreuses, bien plus courtes que les tiges; les caulinaires 1-3, linéaires-subulées, canaliculées en dessus, non noucuses, dressées. Tiges de 5-12 centimètres, agrégées, dressées, filiformes. Racines fibreuses. - Plante blanchâtre et rappelant un petit exemplaire du J. tenuis à l'approche de la maturité. Par son port, cette plante n'a donc rien de commun avec les J. capitatus et pygmæus.

Hab. Corse, en face de l'ile Cavaille (Bernard); marais salés de Saint-Manza

pres de Bonifacio (Kralik). (1) Avril-mai.

J. TENAGEIA L. f. suppl. 208; D.C. fl. fr. 3, p. 167; Dub. bot. 476; Lois. gall. 1, p. 259; J. Vaillantii Thuill. par. 177; Kunth, en. 3, p. 352. — Ic. Vaill. bot. t. 20, f. 1. Schultz, exs. nº 534!; Billot, exs. nº 82!; Rchb. exs. nº 424! — Fleurs solitaires, espacées, sessiles, disposées en cimes lâches dont l'ensemble forme une panicule très-lâche. Divisions périgonales ovales-lancéo-lées. les extérieures acuminées, les intérieures subobtuses et mucronlées. Capsule brune, luisante, globuleuse, obscurément trigone, obtuse et mucronée, à peu près de même longueur que le périgone. Feuilles sétacées, à gaîne auriculée, plus courtes que les tiges, dressées. Tiges de 5-30 centimètres, très-grèles, anguleuses, dressées, munies de 1-2 articulations, et de 1-2 feuilles caulinaires. Racines fibreuses.

β. sphærocarpus. Divisions périgonales distinctement plus longues que la capsule. J. sphærocarpus Nees, bot. zeit. 1818, p. 321; Koch,

syn. 844.

Hab. Lieux sablonneux et humides; var. β. Narbonne. 1 Juin-août.

J. BUFONIUS L. sp. 466; D.C. fl. fr. 3, p. 167; Dub. bot. 476; Lois. gall. 1, p. 259. — Ic. Barr. t. 264; J. B. hist. 2, p. 510, f. inf. Billot, exs. nº 85! — Fleurs solitaires et très-rarement fasciculées, disposées en cimes dont l'ensemble forme un corymbe terminal ordinairement très-lâche. Divisions périgonales étroitement lancéolées, acuminées-subulées. Capsule oblongue, deux fois aussi longue que large, obtuse, presque de moitié plus courte

352 JONCÉES.

que le périgone. Feuilles linéaires-sétacées, à gaîne non auriculée, plus courtes que la tige, dressées. Tiges de 5-30 centimètres, noueuses

et feuillées, minces, dressées. Racines fibreuses.

β. fasciculatus. Rameaux plus courts, plus épais. Fl. rapprochées en fascicules. J. hybridus Brot. lus. 1, p. 513; Bor. fl. centr. 490; J. fasciculatus Bertol. fl. ital. 4, p. 190; J. insulanus Viv. cors. diagn. p. 5, Fries, herb. n. fasc. 7, n° 73!; Billot, exs. n° 1557!

Hab. Lieux humides et inondés l'hiver. ① Mai-aoùt.

## LUZULA. (D C. fl. fr. 5, p. 158.)

Capsule uniloculaire, contenant trois graines, s'ouvrant en 5 valves qui ne portent pas de cloisons. Graines à test enveloppant exactement l'amande ou prolongé en appendice à l'une ou à l'autre extrémité. — Feuilles planes et graminiformes.

Sect. 1. Graines munies au sommet d'un appendice en forme de crete. — Fleurs solitaires.

L. PILOSA Willd. en. 1, p. 393; Koch, syn. 845; L. vernalis D C. fl. fr. 3, p. 160; Dub. bot. 478; Lois. gall. 1, p. 262; Juncus pilosus L. sp. 468 (excl. var.); J. vernalis Ehrh. beitr. 6, p. 137; J. luzulinus Vill. Dauph. 2, p. 235; J. luzula Krock. sil. nº 556. — Ic. Leers, herb. t. 15, f. 10. Billot, exs. nº 1346! — Corymbe lâche, à rameaux inégaux, presque simples, portant chacun 1-3 fleurs espacées, étalés ou réfractés à la maturité, ainsi que les pédoncules. Divisions périgonales lancéolées, aiguës, un peu plus courtes que la capsule. Capsule ovoïde-trigone, obtuse et brièvement apiculée. Graines munies au sommet d'un appendice courbé. Feuilles radidicales nombreuses, linéaires-lancéolées (7-10 millimètres de large), bordées de longs poils mous, plus ou moins écartés; les caulinaires plus étroites, engaînantes à la base et ordinairement munies de poils abondants près de la gaîne. Tiges de 2-4 déc. Souche cespiteuse.

Hab. Bois montueux. 24 Mars-avril.

L. Forsteri D.C. fl. fr. 5, p. 304; Dub. bot. 478; Lois. gall. 1, p. 262; Juncus Forsteri Smith, brit. 3, p. 4595; J. nemorosus Lam. dict. 3, p. 272 (excl. syn.).—Ic. D.C. ic. rar. t. 2. Schultz, exs. nº 735!; Billot, exs. nº 84! — Corymbe làche, à rameaux inégaux, souvent rameux et multiflores, espacés, dressés même à la maturité, ainsi que les pédoncules. Divisions périgonales lancéolées, acuminées, égalant ou dépassant un peu la capsule. Celle-ci ovoïdetrigone, aiguë, mucronée. Graines munies au sommet d'un appendice droit. Feuilles radicales ordinairement nombreuses, linéairesétroites (2-5 millimètres de large), bordées de longs poils mous, abondants; les caulinaires de même largeur, engaînantes à la base. Tige de 2-4 décimètres. Souche cespiteuse.

Hab. Les bois dans presque toute la France; Alpes, Saint-Nizier près de

Grenoble (Verlot); Corse, Ajaccio (Requien), etc. 4 Avril-mai.

JONCÉES. 353

L. FLAVENCENS Gaud. helv. 2, p. 564; DC. fl. fr. 5, p. 504; Dub. bot. 478; Lois. gall. 1, p. 262; Koch, syn. 845; L. Hostii Desv. journ. 1, p. 140, t. 6, f. 1; Juncus flavescens Host. gram. 5, t. 94. — Billot, exs. nº 675! — Corymbe lâche, subombelliforme, à rameaux inégaux, simples et uniflores, rarement bi-triflores, étalés. Divisions périgonales lancéolées, aignës, égalant la capsule. Celle-ci ovoide-lancéolée, trigone, mucronée. Graines munies au sommet d'un appendice courbé. Feuilles radicales peu nombreuses, linéaires-étroites (2-4 millimètres de large), bordées de longs cils mous; les caulinaires de même largeur, engaînantes à la base. Tige de 2-4 décimètres. Souche longuement stolonifère. — La souche traçante et les feuilles étroites de cette espèce la font distinguer très-facilement.

Hab. La région des sapins dans le Jura; Pyrénées orientales, Canigou (Rhode); Pyrénées occidentales, pic de Gère (Grenier) et probablement toute la chaine; Alpes calcaires du Dauphiné. 4 Juin-juillet.

Sect. 2. Graines obscurément ou non appendiculées au sommet. — Fleurs rapprochées en glomérules.

#### a. Inflorescence en cime paniculée.

L. SYLVATICA Gaud. helv. 2, p. 568; Ræm. et Schult. syst. 254; L. maxima D C. fl. fr. 3, p. 160; Dub. bot. 479; Lois, gall. 1, p. 262; J. sylvaticus Huds. angl. 151 (1762); Smith, engl. fl. 1. p. 185; J. maximus Reich. fl. franco-franc. no 974 (1772); Ehrh. beitr. 6, p. 139 (1791); Retz, prod. scand. ed. 2, no 434; J. latifolius Wulf. in Jacq. coll. 3, p, 59; J. pilosus Vill. Dauph. 2, p. 254.— Ic. Moris, hist. sect. 8, t. 9, f. 2. Schultz, exs. no 174!: Billot, exs. nº 864! — Fleurs réunies 2-3 en glomérules pédonculés et sessiles, et dont l'ensemble forme une panicule terminale trèsdécomposée et divariquée, dépassant longuement les feuilles florales. Divisions périgonales subacuminées, de même longueur que la capsule. Filets des étamines très-courts. Capsule ovoide-trigone, apiculée. Graines munies au sommet d'un très-petit tubercule. Feuilles radicales ordinairement très-nombreuses, lancéolées-linéaires, trèsgrandes (2-3 décim. de long sur 6-10 mill. de large), très-poilues aux bords; les caulinaires courtes et à limbe à peine aussi long et souvent plus court que la gaine. Tiges de 4-6 déc., un peu grêles. Souche cespiteuse, presque ligneuse, oblique ou horizontale.

Hab. Dans les bois de presque toute la France; Alpes et Pyr. 4 Mai-juin.

L. DESVAUXII Kunth, en. 3, p. 304; Bor. fl. centr. 495; L. glabrata Desv. journ. 1, p. 143, t. 5, f. 3 (non Hoppe); D.C. fl. fr. 5, p. 304; Dub. bot. 478; Lois. gall. 1, p. 262; Lecoq et Lamtt. cat. 370.— Schultz, exs. nº 736! — Fleurs réunies 2-3 en glomérules pédonculés ou sessiles, et dont l'ensemble forme une panicule terminale étalée, composée, dépassant peu ou pas les feuilles florales.

Divisions périgonales aiguës—mucronées, à peu près de même lon—
TOM. III.

354 JONCÉES.

gueur que la capsule. Filets des étamines très-courts. Capsule ovoïde, aiguë, apiculée. Graines munies au sommet d'un très-petit tubercule. Feuilles lancéolées-linéaires ou linéaires, entièrement glabres ou quelquefois poilues à l'entrée de la gaîne ; feuilles des faisceaux stériles peu nombreuses, longues (1-2 décimètres de long sur 4-6 millimètres de large) : les caulinaires inférieures courtes et presque squamiformes; les movennes très-développées, à limbe bien plus long que la gaine et plus large que celui des feuilles des faisceaux stériles. Tiges de 3-5 décimètres. Souche cespiteuse, petite, oblique. — Fleurs d'un tiers plus petites que celles du L. maxima, parfois presque solitaires et rappelant celles du véritable L. glabrata Hoppe, qui n'a point été trouvé en France. Le L. Desvauxii est également voisin du L. parviflora Desv.; mais ce dernier se distingue par son style deux fois plus court que l'ovaire au moment de l'anthèse, et par les filets des étamines égalant la moitié de la longueur des anthères. La plante signalée dans les Pyrénées centrales, par De Candolle, sous le nom de L. parviflora, n'est que le L. spadicea DC.

Hab. Monts Dores; Cantal; mont Mézenc dans l'Ardèche (Jordan); Prats-de-

Mollo (Natard). 4 Juillet-août.

L. SPADICEA DC. fl. fr. 5, p. 159; Dub. bot. 479; Lois. gall. 1, p. 262; Juncus spadiceus Vill. Dauph. 2, p. 256, t. 6. — Ic. Scheuchz. gram. t. 6 bis. Billot, exs. n° 178! — Fleurs brunes, réunies 3-4 en glomérules portés par des pédoncules plus ou moins flexueux, et formant par leur ensemble une panicule étalée, trèsdécomposée, bien plus longue que les feuilles florales. Divisions périgonales aiguës-mucronulées, de même longueur ou un peu plus courtes que la capsule. Filets des étamines très-courts. Capsule ovoïde, apiculée. Graines munies au sommet d'un très-petit tubercule. Feuilles linéaires-étroites (1 décimètre et plus de longueur sur 2-3 mill. de largeur), glabres et ordinairement barbues à l'entrée de la gaîne; feuilles caulinaires à limbe bien plus long que la gaîne et aussi large que celui des feuilles des faisceaux stériles. Tiges de 1-5 décim. Souche cespiteuse, petite, oblique. — Style aussi long ou plus long que l'ovaire, ainsi que dans les espèces précédentes.

Hab. Hautes Vosges; Alpes; Pyrénées; manque dans le Jura et l'Auvergne.

¥ Juillet-aoùt.

L. ALBIDA D.C. fl. fr. 5, p. 159; Dub. bot. 478; Lois. gall. 1, p. 263; Juncus albidus Hoffm. germ. ed. 1, p. 126, t. 6. — Ic. Leers, herb. t. 15, f. 6. Billot, exs. nº 179! — Fleurs blanches ou rarement rosées, réunies 3-4 en glomérules pédonculés ou sessiles, et formant par leur ensemble une panicule étalée, très-décomposée, et à peu près de même longueur que les feuilles florales. Périgone long de 4 millimètres, à divisions aiguës, du tiers plus longues que la capsule. Filets des étamines égalant la moîtié de la longueur de l'anthère. Capsule ovoïde, aiguë et apiculée. Graines munies d'un

JONCEES. 555

très-petit tubercule. Feuilles d'un vert clair, linéaires-acuminées, bordées de longs poils fins et mous. Souche horizontale, \*tolonifère.

Hab. Bois des Vosges, de l'Alsace et de la Lorraine, du Jura, de la Côte-d'Or; Pyrénées (Lap.); Corse ? (Salis); nous ne l'avons pas rencontré dans les Alpes du Dauphiné.  $\mathcal F$  Juin-juillet.

L. NIVEA D.C. fl. fr. 5, p. 158; Dub. bot. 478; Lecoq. et Lamtt. cat. 571; Lap. abr. 196; Juncus niveus L. sp. 468; Vill. Dauph. 2, p. 241.—Ic. Moris. hist. s. 8, t. 9, f. 7, n° 39. Billot, exs. 1558!—Fleurs d'un beau blanc argenté, réunies 5-10 en glomérules plus ou moins longuement pédonculés et formant par leur ensemble une panicule étalée-dressée, ordinairement bien plus courte que les feuilles florales. Périgone égalant 5-6 millimètres, à divisions aiguës, presque une fois plus longues que la capsule. Filets des étamines aussi longs que les anthères. Style plus long que le périgone et 5-6 fois plus long que l'ovaire. Capsule ovoïde, apiculée. Graines très-obscurément tuberculeuses au sommet. Feuilles d'un vert clair, linéaires-acuminées, bordées de longs cils mous. Souche horizontale, stolonifère.

Hab. Alpes, Pyrénées, Auvergne, Puy-de-Dôme, Cantal, Lozère, etc.; Revigny près de Lons-le-Saunier dans le Jura au milieu de la région des vignes! (Michatel); Lyon (Jordan); hautes montagnes de la Corse! (Bernard). 4 Juinjuillet-août.

L. LUTEA D. C. fl. fr. 3, p. 159; Dub. bot. 478; Juncus luteus All. ped. 2, p. 216; Vill. Dauph. 2, p. 255, t. 6; Lap. abr. 196. Billot, exs. nº 1080! — Fleurs d'un jaune pâle et doré, réunies en grand nombre pour former des fascicules denses, plus ou moins pédonculés, et dont l'ensemble forme une panicule étalée-dressée, parfois presque condensée en épi, dépassant longuement les feuilles forales. Périgone à divisions mucronulées, de même longueur ou à peine un peu plus longues que la capsule. Filets des étamines presque de moitié plus courts que l'anthère. Style 2-3 fois aussi long que l'ovaire. Capsule ovoïde-acuminée, apiculée. Graines obscurément tuberculeuses au sommet. Feuilles d'un vert jaunâtre, lancéolées-linéaires, parfaitement glabres. Souche horizontale, stolonifère.

Hab. Hautes Alpes du Dauphine; région alpine des Pyrénées, val d'Eynes, etc.

¥ Juillet-août.

b. Inflorescence en ombelle. Fleurs rapprochées en epis ovoides pédonculés , le central seul sessile .

L. CAMPESTRIS D. C. fl. fr. 3, 161; Dub. bot. 479; Lois. gall. 1, p. 263; Juncus campestris var. a. L. sp. 468. — Ic. J. nemorosus Host. gram. 3, t. 97. — Fleurs agrégées en épis ovoïdes ordinairement peu nombreux (3–5), sessiles et pédonculées, penchés et formant par leur ensemble une panicule irrégulière subombelliforme, plus ou moins compacte. Divisions périgonales acuminées, brunes ou noires sur le dos, scarieuses aux bords, un peu plus longues que la capsule. Etamines presque de même longueur que la

556 JONCÉES.

capsule, à filets 5-4 fois plus courts que l'anthère. Capsule ovoïde, couronnée par le style longtemps persistant. Feuilles linéaires, longuement acuminées, bordées de longs poils blancs, à la fin glabres. Tige dressée, grêle. Souche stolonifère. — L'appendice conique et laineux de la base est plus développé dans cette espèce et dans les suivantes que dans les précédentes, où il existe cependant.

Hab. Pâturages secs et lieux incultes. 4 Mars-mai.

L. MULTIFLORA Lej. fl. Spa, 1, p. 169; D.C. fl. fr. 5, p. 306; Dub. bot. 479; Juncus multiflorus Ehrh. calam. nº 127; J. erectus Pers. syn. 586; J. intermedius Thuill. par. 178. — Fleurs agrégées en épis ovoïdes, ordinairement nombreux, sessiles ou pédonculés, dressés, et formant par leur ensemble une panicule subombelliforme plus ou moins compacte. Divisions périgonales acuminées, ordinairement d'un fauve pâle, très-scarieuses aux bords, un peu plus longues que la capsule, ou de même longueur qu'elle. Etamines presque de moitié plus courtes que la capsule, à filets presque égaux à l'anthère. Capsule ovoïde, apiculée et dépourvue du style trèscaduc. Feuilles linéaires, longuement acuminées, plus ou moins bordées de longs poils blancs. Tige dressée, élancée, grêle. Souche cespiteuse, à racines fibreuses.

β. congesta. Fleurs rapprochées en capitule lobulé. L. congesta

Lej. fl. Spa, 1, p. 163; D C. fl. fr. 5, p. 305.

γ. nigricans. Épis d'un brun noir, rapprochés; feuilles entièrement glabres excepté à la base. L. nigricans D C. journ. p. 158; Godr. fl. lorr. 3, p. 82; L. sudetica D. C. fl. fr. 5, p. 306; Bor. fl. centr. 494; Juncus sudeticus Willd. sp. 2, p. 221.

8. pallescens. Epis d'un fauve très-pâle. L. pallescens Bess. en.

p. 15, nº 430; Bor. fl. centr. 494.

Hab. Dans les bois et les pâturages des montagnes; var. β. région alpine.
4 Mai-juin.

# c. Inflorescence en panicule spiciforme.

L. SPICATA D.C. fl. fr. 5, p. 161; Dub. bot. 479; Lois. gall. 1, p. 265; Juncus spicatus L. sp. 469; Vill. Dauph. 2, p. 239.— Ic. Lin. fl. lap. t. 10, f. 4. — Fleurs toutes rapprochées en un seul épi oblong, lobulé et penché d'un seul côté. Divisions périgonales acuminées, mucronées, dépassant la capsule. Filets des étamines de moitié plus courts que les anthères. Style à peu près aussi long que l'ovaire. Capsule ovoïde, apiculée et surmontée par le style long-temps persistant. Graines inappendiculées. Feuilles linéaires, étroites, canaliculées; les radicales atteignant environ le tiers de la hauteur de la tige, poilues seulement à la base. Tige de 1-2 décimètres, dressée. Souche cespiteuse. — Feuilles plus étroites que dans les espèces précédentes.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné; Hautes-Pyrénées; la Dole dans le Jura; montagnes du Vigan (Martin); sommets des monts Dores, du Cantal et de la

Lozere; Corse, monte Rotondo (Bernard). 4 Juin-août.

L. PEDIFORMIS D. C. fl. fr. 5, p. 162; Dub. bot. 479; Lois. gall. 1, p. 264; Juneus pediformis Vill. Dauph. 2, t. 6. — Billot, exs. nº 1081!—Fleurs rapprochées en un épi oblong, parfois bi-trilobulé, penché d'un côté. Divisions périgonales augues-mucronées et égalant la capsule. Filets des étamines extrêmement courts. Style long. Capsule ovoïde, un peu conique et apiculée au sommet. Graines munies au sommet d'un petit appendice. Feuilles linéaires un peu élargies, hérissées sur les bords et surtout à la base de longs poils mous. Tige de 4-6 décimètres, robuste. Souche grosse et oblique. — Cette espèce, par ses fleurs en épis, n'a de rapport qu'avec le L. spicata, mais elle est bien plus robuste, et, à cet égard, elle rappelle le L. maxima.

Hab. Alpes du Dauphiné; Hautes-Pyrénées. 4 Août.

# CXLI. CYPÉRACÉES.

(CYPEROIDE E Juss. gen. 26.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, insérées chacune à l'aisselle d'une bractée scarieuse, et formant par leur réunion des épis on des épillets diversement disposés; écailles florales distiques ou imbriquées de tous côtés, les inférieures quelquefois stériles. Périgone nul, ou représenté par des soies hypogynes, ou par un disque membraneux qui tantôt entoure la base de l'ovaire, tantôt (dans le genre Carex) l'enveloppe complétement, s'accroît avec lui et forme un utricule qui simule un péricarpe. Etamines 5, hypogynes, libres; anthères fixées au filet par leur base, introrses, biloculaires, s'ouvrant en long, mucronées au sommet. Un style divisé en 2 ou 3 stigmates. Ovaire unique, libre, uniloculaire et uniovulé. Le fruit est un akène trigone ou comprimé, indéhiscent. Graine non adhérente au péricarpe, dressée, à testa mince; albumen épais, farineux ou charnu. Embryon très-petit, placé près du hile et en dehors de l'albumen; radicule tournée vers le hile. - Plantes herbacées; gaînes des feuilles à bords soudés.

TRIB. 1. CYPEREÆ Koch, syn. 848. — Fleurs hermaphrodites; écailles florales distiques.

## CYPERUS. (L. gen. 66.)

Fleurs hermaphrodites, disposées en épillets multiflores et formant un capitule globuleux ou une anthèle. Ecailles florales nombreuses, distiques, carénées, toutes conformes ou les inférieures plus grandes, toutes florifères ou les 2-4 inférieures seules stériles. Style filiforme, caduc; 2-3 stigmates glabres. Disque nul; soies hypogynes nulles. — Inflorescence entourée d'un involucre formé de feuilles inégales.

<sup>(1)</sup> Auctore Godron.

a. Trois stigmates; akènes triquètres.

C. LONGUS L. sp. 67; Desf. atl. 1, p. 43; D.C. fl. fr. 5, p. 145; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 423; Gaud. helv. 1, p. 351; Lois. gall. 1, p. 32; Dub. bot. 483; Guss. syn. 1, p. 47; Ledeb. fl. ross. 4, p. 242; Parl. fl. ital. 2, p. 42, — Ic. Jacq. rar. tab. 297; Rehb. icon. tab. 282, t. 670. Billot, exsice. nº 471 !; Rchb. exsicc. nº 1515! - Epillets sessiles le long des axes, un peu écartés, linéaires, aigus, étroits, un peu comprimés, multiflores, formant des grappes assez lâches, dressées; les centrales simples et moins longuement pédonculées; les extérieures composées, trèslonguement pédonculées, à rameaux capillaires, dressés, disposés en ombelle et dépassant le glomérule placé au milieu d'eux; tout cet ensemble formant une anthèle décomposée et munie à sa base d'un involucre à 3-5 feuilles inégales, semblables aux feuilles caulinaires, dressées et dépassant de beaucoup l'inflorescence. Ecailles florales distiques, oblongues, obtuses, souvent mucronulées, carénées, nerviées sur les côtés de la carène, brunes bordées de blanc avec la nervure médiane verte. Stigmates trois. Akènes très-petits, noirâtres, oblongs-oboyés, triquètres avec les angles aigus. Feuilles d'un vert gai, très-longues, plus larges que dans l'espèce suivante, linéaires, acuminées, carénées, rudes sur les bords et sur la carène. Tiges dressées, triquètres dans toute leur longueur, Souche épaisse, écailleuse, longuement rampante, sans tubercules. — Plante de 8-12 décimètres.

Hab. Fossés, prés humides, bords des eaux; commun dans la région méditerranéenne, dans l'ouest de la France depuis Bayonne jusqu'à l'embouchure de la Seine; dans la vallée de la Loire et dans les vallées tributaires; dans la vallée du Rhône jusqu'à Lyon, de l'Ardèche, du Gardon, de la Garonne; se trouve aux environs de Paris, à Gentilly, Mennecy, Nemours, Dreux et dans la Côte-d'Or à Saulon, à Premeaux. 4 Juillet-août.

C. BADIUS Desf. atl. 1, p. 45, tab. 7; Rehb. fl. excurs. 1. p. 73; Koch, syn. 849; Guss. syn. 1, p. 46; Boiss. voy. Esp. 2, p. 627; Parl. fl. ital. 2, p. 38; C. brachystachys Presl. cyp. et gram, sic, p. 15; C. thermalis Dumort, fl. belg, p. 145. — Ic. Rchb. icon. tab. 283, f. 671. Rchb. exsicc. nº 713!; Durieu, exsicc. ast. nº 202! — Epillets nombreux, sessiles le long des axes, rapprochés, linéaires, aigus, étroits, un peu comprimés, peu allongés, étalés, multiflores, formant des grappes compactes, simples ou composées à 2 rameaux très-courts et s'écartant à angle droit; la centrale presque sessile, les autres inégalement, mais non longuement pédonculces, formant toutes par leur réunion une anthèle décomposée et pourvue à sa base d'un involucre à 3-4 feuilles semblables aux feuilles caulinaires et dont deux extrêmement longues sont réfléchies. Ecailles florales distigues, oblongues, obtuses, mutiques, carénées, nerviées sur les côtés de la carène, brunes bordées de blanc avec la nervure médiane verte. Stigmates trois. Akènes de moitié plus courts que l'écaille, bruns, très-finement ponctués, oblongs-obovés, triquètres avec les angles aigus. Feuilles d'un vert pâle, plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, acuminées, carénées, rudes sur les bords et sur la carène. Tiges dressées, triquètres dans toute leur longueur. Souche épaisse, écailleuse, rampante, sans tubercules.—Plante de 5-6 décimètres.

Hab. Lieux humides; assez commun à Narbonne (Delort), Argelès; Corse, à Ajaccio (Parlatore). 4 Juillet-août.

C. OLIVARIS Targ .- Tozz. in mem. della soc. ital. dell scienze, tab. 13, part. 2, p. 338; Savi, bot. etrusc. 2, p. 29; Rehb. fl. excurs. 1, p. 72 °; Bertol. fl. ital. 1, p. 267; Guss. syn. 1, p. 44; C. rotundus D.C. fl. fr. 3, p. 146; Dub. bot. 483; Lois. gall. 1, p. 52; Parl. fl. ital. 2, p. 56 (non L. sp. ed. 1); C. esculentus Gouan, fl. monsp. 388; Vill. Dauph. 2, p. 182 (an L.?); C. radicosus Sibth. et Sm. fl. græc. prodr. 1, p. 30; C. tetrastachys Desf. atl. 1, p. 45, tab. 8. - Ic. Rehb. icon. tab. 281, f. 671; Sibth. et Sm. fl. græc, tab. 45. Bourgeau, exsicc, hisp. nos 982 et 1539! — Epillets nombreux, sessiles le long des axes, un peu écartés, linéaireslancéolés, aigus, un peu comprimés, étalés, multiflores, formant des grappes simples, ou composées à rameaux étalés-dressés, trèsinégalement pédonculés et formant par leur réunion une anthèle décomposée et munie à sa base d'un involucre à 3-5 feuilles semblables aux feuilles caulinaires, étalées-dressées et beaucoup plus longues que l'inflorescence. Ecailles florales distiques, oblongues, presque aiguës ou superficiellement échancrées avec un très-court mucron, carénées, nerviées sur les côtés de la carène, brunes avec la nervure dorsale verte. Stigmates trois, allongés. Akénes fauves, obovés-elliptiques, triquètres avec les angles aigus. Feuilles assez nombreuses, un peu glauques en dessous, linéaires, longuement acuminées, carénées, égalant presque les tiges. Celles-ci dressées. triquètres, dans toute leur longueur. Souche grêle, brune, longuement rampante, stolonifère, rameuse, se renflant cà et là en tubercules ovoïdes, noirâtres, amers au goût, un peu zones et radicants. - Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Pâturages maritimes; Toulon, Perpignan; Corse, à Aléria, Corté, Bastia. 4 Août-novembre.

Ons. Cette plante ne peut pas être le C. rotundus L., qui est fondé sur l'espèce indienne (hab. in Indià) que Rottboll a nommée C. hexastachyon. Dans son Prodrome, R. Brown dit de cette plante: C. rotundus fide herb. Hermanni; nullum enim exemplar possidebat Linnæus cum Sp. plant. primà vice edidit; posteà sub hoc nomine speciem à Zeylanicà valdé diversam charactere ab illo dato tamen melius convenientem in herbario suo posuit. Cette dernière espèce est celle de Scheuchzer (C. orientalis radice olivari, etc.), dont l'argioni-l'ozzetti a fait le C. olivaris. Rœmer et Schultes ont donc eu tort de donner l'espèce européenne sous le nom de C. rotundus, et je suis de l'avis du Codex linnæanus, où l'on dit: Patet ex his unicum linnæano nomine salutandum C. rotundum esse C. hexastachyon Rottb. gram. 2, lab. 14, f. 2, etiamsi Scheuchzeri syn. huc. non pertineret. Distinguendi recentiores C. officinalis Necs, C. olivaris Targ.-Tozz. sed L. unum tantum habuit Zeylanicum. (Obs. communiquée par M. Soyer-Willemet.)

C. AUREUS Ten.! fl. nap. prodr. p. 8 et fl. nap. 3, p. 45, tab. 104 : Guss. sun. 1. p. 45; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1853, p. 476 (non Humb. et Bompl.); C. Tenorii Presl. fl. sicul. 43; Bertol. fl. ital. 1, p. 264; C. pallidus Savi, cat. di piante eqiz. 23. - Ic. Rehb. icon. tab. 281, f. 670. — Epillets nombreux, sessiles le long des axes, linéaires-lancéolés, comprimés, étalés, multiflores. formant des grappes, les unes simples, les autres composées et à rameaux étalés-ascendants: la centrale presque sessile, les autres pour la plupart assez longuement pédonculées et formant par leur réunion une anthèle décomposée, munie à sa base d'un involucre de 3-5 feuilles planes, inégales et dont une ou deux dépassent l'anthèle. Ecailles florales lâchement distiques, oblongues, presque rétuses, très-brièvement mucronulées, carénées, multinerviées, d'une teinte uniformément fauve. Stigmates trois. Akènes olivâtres, elliptiques, triquètres avec les angles aigus. Feuilles d'un vert gai, linéaires, acuminées, pliées-carénées, courbées en dehors, plus courtes que les tiges. Celles-ci dressées, triquètres dans toute leur longueur. Souche fibreuse, émettant des radicelles qui se terminent par des tubercules subglobuleux, petits, amers, de couleur pâle et sans zones. - Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Pâturages maritimes; Toulon; Corse, à Bastia, Corté, Bonifacio.
 4 Août-octobre.

C. FUSCUS L. sp. 69; D C. fl. fr. 3, p. 145; Mert. et Koch, deutsch. fl. 1, p. 421; Dub. bot. 485; Lois. gall. 1, p. 33; Gaud. helv. 1, p. 134; Anders. cyp. 1, tab. 1, f. 2; C. glaber Lapeyr. abr. pyr. 25 (non L. nec Vill.). - Ic. fl. dan. tab. 179; Rehb. icon. f. 667. Fries, herb. norm. 12, no 79!; Schultz, exs. no 1563!; Billot, exsice. nº 85!; Rchb. exsice. 152! - Epillets assez nombreux, sessiles, étroitement linéaires, assez courts, comprimés, multiflores, formant tantôt une anthèle simple ou composée à 3-7 rayons peu allongés et étalés, tantôt un capitule; involucre à 3 feuilles inégales, étalées ou réfléchies. Ecailles florales distiques, à la fin étalées, oblongues, presque aiguës, mucronulées, carénées, uninerviées, d'un brun noir uniforme, ou vertes sur le dos et brunes sur les côtés (C. virescens Hoffm. deutschl. fl. 1, p. 21). Stigmates trois. Akènes blanchâtres, ovoïdes-trigones, aigus sur les angles, plans sur les faces. Feuilles linéaires, acuminées, carénées, tantôt plus longues que la tige, tantôt plus courtes. Tiges fasciculées, dressées-étalées. triquetres dans toute leur longueur. Racine annuelle, fibreuse. -Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Lieux sablonneux et humides; dans presque foute la France. 1 Juillet-août.

C. SCHENGIDES Griseb. spic. fl. Rum. et Bith. 2, p. 421; Schænus mucronatus L sp. 63; Desf. atl. 1, p. 41; DC. fl. fr. 3, p. 144; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 450; Dub. bot. 484; Lois. gall. 1, p. 32; Bertol. fl. ital. 1, p. 247; Guss. syn. 1, p 41; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 476; Mariscus mucronatus Prest, cyp. et gram. sic. p. 12; Galilea mucronata Parl. fl. palerm, 1, p. 299 et fl. ital, 2, p. 47. — Ic. Rehb. icon. f. 680. — Epillets nombreuy, sessiles, ovales-lancéolés, ne renfermant que 4-5 fleurs fertiles, réunis en plusieurs glomérules sessiles, qui par leur réunion forment un capitule compacte, globuleux et muni d'un involucre formé de 5-4 feuilles inégales, très-étalées et beaucoup plus longues que le capitule. Ecailles florales distiques, ovales. brièvement acuminées-mucronées, carénées, multinerviées, d'un brun noir à la base, jaunâtres au sommet et sur les bords : les inférieures plus grandes que les supérieures. Stigmates trois. Akènes olivâtres, obovés, triquètres, obtus, avec 2 faces un peu convexes et une face un peu concave. Feuilles d'un vert glauque, étroites, un peu épaisses, linéaires, canaliculées, acuminées-mucronées, courbées en dehors, dépassant souvent le capitule. Tiges dressées, mais à la fin un peu penchées au sommet, arrondies, striées. Souche brune, grêle, écailleuse, longuement rampante, non tuberculeuse, émettant des stolons. - Plante de 2-5 décimètres.

Hab. Sables maritimes des bords de la Méditerranée; Cannes, Grasse, Fréjus, Toulon, Marseille, Aigues-Mortes, Montpellier, Cette, Agde, Collioure, etc.; Corse, à Bastia, Balistra. 4 Juin-juillet.

b. Deux stigmates; akènes comprimés.

C. MONTI L. fil. suppl. 102; D C. fl. fr. 3, p. 146; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 423; Guss. pl. rar. 16; Bertol. fl. ital. 1, p. 272; Dub. bot. 483; Lois. gall. 1, p. 32; Gaud. helv. 1, p. 156; Ledeb. fl. ross. 4, p. 240; C. glaber Vill. Dauph. 2, p. 182 (non L. nec Lapeyr.); Pycreus Monti Rchb. fl. excurs. 1, p. 72. - Ic. Host, gram, austr. 4, tab. 67; Rehb. icon. f. 666. Schultz, exsice. nº 737!; Billot, exsice, nº 86!; Rehb. exsice, nº 2311! — Epillets très-nombreux, sessiles le long des axes, linéaires ou linéaires-lancéolés, étalés à angle droit, comprimés, multiflores, formant des grappes, les unes simples et brièvement pédonculées, les autres composées, longuement pédonculées et à rameaux très-étalés, formant par leur réunion une anthèle décomposée, grande, munie à sa base d'un involucre à 3-5 feuilles planes, inégales et dont plusieurs sont très-longues. Ecailles florales lâchement distiques, ovales, obtuses, mutiques, carénées, multinerviées, vertes sur la carène mais brunes dans le reste de leur étendue. Stigmates deux. Akènes bruns, faiblement et irrégulièrement plissés en long, obovés, comprimés, convexes sur les deux faces et obtus sur les angles. Feuilles linéaires, acuminées, pliées-carénées, ordt aussi longues que la tige ou la dépassant. Tiges dressées, épaisses, triquètres dans toute leur longueur. Souche longuement rampante, stolonifère. - Plante de 6-10 décim.

Hab. Marais, lieux humides; région méditerranéenne, à Fréjus, Toulon, Arles, Avignon, Sylveréal dans le Gard, Montpellier; remonte vers le nord jusqu'à Villette d'Anthon dans l'Isère; Grenoble, Lyon; dans l'ouest il se trouve à Bayonne, Dax, Saint-Sever, Mont-de-Marsan et Peycherades dans

les Landes; Blaye, Lassourges dans la Gironde. 4 Juillet-août.

C. FLAVESCENS L. sp. 68; D.C. fl. fr. 3, p. 145; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 420; Dub. bot. 485; Lois. gall. 1, p. 33; Gaud. helv. 1, p. 155; Anders. cyp. p. 1, tab. 1, f. 1. — Ic. Rehb. icon. f. 662-664. Billot, exsicc. nº 180!; Rehb. exs. nº 151!

—Epillets sessiles le long des axes, linéaires-lancéolés, étalés à angle droit, comprimés, multiflores, formant tantôt une anthèle simple à 5-5 rayons peu allongés, tantôt un capitule (anthèle contractée); involucre à 2-3 feuilles inégales, étalées ou réfléchies. Ecailles florales distiques, ovales, obtuses, appliquées, carénées, uninerviées, d'un jaune pâle. Stigmates deux. Akènes petits, d'un brun noir, lenticulaires, arrondis sur les bords. Feuilles plus courtes que les tiges, étroitement linéaires, longuement acuminées, canaliculées, carénées. Tiges fasciculées, grêles, dressées, à peine trigones. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 4-15 centimètres, d'un vert pâle.

Hab. Lieux humides et sablonneux; dans presque toute la France. (1) Juillet-

août.

C. GLOBOSUS All. auct. 49; Bertol. fl. ital. 1, p. 256; Boiss, voy. Esp. 2, p. 626; Parl. fl. ital. 2, p. 24 (non Forsk.); C. fascicularis D.C. fl. fr. 3, p. 722; Dub. bot, 483; Lois, gall. 1, p. 53 (non Lam. nec Desf.); C. vulgaris Kunth, enum. 2, p. 4. - Ic. Rchb. icon, tab. 665. Rchb. exsicc. nº 2309 !; Bourgeau, exsicc. hisp. nº 1540! — Epillets assez nombreux, sessiles, linéaires-lancéolés, allongés, comprimés, multiflores, réunis en capitule globuleux, solitaire, terminal, entouré à sa base d'un involucre à 3-5 feuilles inégales, très-étalées, assez longues et semblables aux feuilles caulinaires. Ecailles étroitement imbriquées, distiques, oblongues, obtuses, subémarginées, mutiques, carénées, brunes sur les côtés, mais plus pâles aux bords, munies de 3 nervures vertes et contiques dont la médiane plus saillante. Stigmates deux. Akènes bruns, opaques, obovés, très-comprimés, convexes sur les deux faces, obtusiuscules sur les bords. Feuilles étroites, linéaires, acuminées, pliées-carénées: les supérieures égalant presque la tige ou la dépassant. Tiges fasciculées, dressées, raides, grêles, triquètres dans dans toute leur longueur. Souche courte, horizontale. - Plante de 1-5 décimètres.

Hab. Cannes, les bords du Var. 7 Juillet-octobre.

C. DISTACHYGS All. auct. p. 48, tab. 2, f. 5; Parl. fl. ital. 2, p. 19; C. junciformis Cav. icon. 3, p. 2, tab. 204, f. 1; Desf. atl. 1, p. 42, tab. 7, f. 1; D.C. fl. fr. 3, p. 144; Dub. bot. 484; Lois. gall. 1, p. 33; C. mucronatus Willd. sp. 1, p. 373; Guss. pl. rar. 17; Bertol. fl. ital. 1, p. 255; Boiss. voy. Esp. 2, p. 255 (non Rottb.). — Ic. Rchb. icon. f. 661. Salzm. hisp. ting. fasc. 1; Bourgeau, exs. hisp. nº 983! — Epillets au nombre de 2 à 6, sessiles, oblongs, quelquefois courbés-ascendants, comprimés, multiflores, disposés en glomérule sessile, paraissant latéral et muni de deux bractées subulées, raides, dont l'une courte et étalée, l'autre

2-3 fois plus longue que les épillets et semblant être le prolongement de la tige. Écailles florales distiques, étroitement appliquées, oblongues, obtuses, mucronulées, carénées, un peu striées, vertes à la base et sur la carène, d'un brun noir sur les côtés. Stigmates deux. Akènes blanchâtres, ovales, plans-convexes, avet une ligne saillante longitudinale sur la face plane. Feuilles caulinaires représentées par 2 ou 5 gaines, dont la supérieure prolongée en un limbe étroit, linéaire, caréné sur le dos et canaliculé sur la face opposée. Tiges dressées, arrondies à la base triquètre au sommet. Souche rampante. — Plante de 2-4 décimètres, gazonnante, d'un vert gai. Hab. Pont du Var (Duval). 4 Juin-septembre.

### SCHŒNUS. (L. gen. 65.)

Fleurs hermaphrodites, disposées en épillets pauciflores et formant un épi ovale et dense. Ecailles florales 5-6, distiques, carénées; les supérieures, et quelquefois la supérieure seule, fertiles; les 3-4 inférieures plus petites que les supérieures. Style filiforme, caduc; trois stigmates pubescents. Disque nul; soies hypogynes 1 à 5 denticulées. — Inflorescence entourée de deux bractées. Genre bien distinct du précédent par son port.

Sch. ferrugineus L. sp. 64; Vill. Dauph. 2, p. 186; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 451; D C. fl. fr. 3, p. 142; Dub. bot. 484; Lois. gall. 1. p. 32; Bertol. fl. ital. 7, p. 621; Gaud. helv. 1, p. 102; Parl. fl. ital. 2, p. 49; Anders. cyp. p. 2, tab. 1, f. 3; Chatophora ferruginea Rchb. fl. excurs. 1, p. 74; Ledeb. fl. ross. 4, p. 260. — Ic. Rehb. icon. f. 676; fl. dan. tab. 2281. Fries, herb. norm. 1, nº 721; Schultz, exsicc. nº 7381; Rchb. exsice. nº 205! — Epillets subgéminés, pauciflores, oblongs, un peu comprimés, luisants, d'un brun noir ; bractée inférieure lancéolée, dressée, embrassante, terminée par une pointe verte et dressée qui ne dépasse pas les fleurs. Ecailles florales lancéolées, aiguës, presque lisses sur sa carène. Akènes très-petits, d'un fauve pâle, lisses, luisants, ovoïdes-triquètres avec les faces conveves et les angles saillants et obtus, mucronés, entourés à la base par 3-5 soies rudes, plus longues qu'eux. Feuilles toutes radicales, un peu plus courtes que la tige, à limbe fin, raide, subulé, très-lisse, à gaîne brune et pliée-carénée. Tiges nombreuses, nues, raides, dressées, très-grêles, lisses. Souche courte. — Plante de 1-3 décimètres, plus grêle que la suivante dans toutes ses parties.

Hab. Lieux tourbeux des montagnes; chaîne du Jura; Voulaines dans la

Côte-d'Or; Alpes du Dauphiné, Gap, Grenoble. 4 Mai-juin.

Sch. Nigricans L. sp. 64; D.C. fl. fr. 3, p. 142; Dub. bot. 484; Lois. gall. 1, p. 31; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 451; Gaud. helv. 1, p. 101; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 476; Anders. cyp. p. 2, tab. 1, f. 4; Chætophora nigricans Kunth, enum. 2, p. 323; Juncus lithospermi semine Magnol, bot. monsp.

445, ic. — Ic. Lam. illustr. tab. 38, f. 1; Rchb. icon. tab. 679. Fries, herb. n. 4, nº 89!; Schultz, exsicc. nº 941!; Rchb. exsicc. nº 204!; Kralik, pl. cors. exsicc. nº 821!; Billot, exs. nº 1559 et bis et ter! — Epillets au nombre de 5-10, pauciflores, lancéolés, aigus, un peu comprimés, luisants, d'un brun noirâtre, réunis en capitule serré et ovale; bractée inférieure lancéolée, concave, embrassante, terminée par une pointe raide, verte, plus longue que le capitule et obliquement dressée. Ecailles florales lancéolées, aiguës, rudes sur la carène. Akènes petits, blancs, lisses, ovoïdes trigones avec les faces convexes et les angles saillants et obtus, mucronés, munis à leur base de 1 à 6 soies hypogynes denticulées et de moitié plus courtes qu'eux. Feuilles toutes radicales, plus courtes que la tige, à limbe raide subulé plan-convexe, à gaîne large, comprimée, carénée et noirâtre. Tiges nombreuses, nues, raides, dressées, arrondies, lisses. Souche courte. — Plante de 5-5 décimètres, cespiteuse.

Hab. Commun dans les sables maritimes de l'Océan et de la Méditerranée et aussi sur les rivages de la Corse; ca et la dans les marais tourbeux de l'intérieur des terres; monte dans les hautes Pyrénées jusqu'au lac de Lourde et dans les Alpes jusqu'a Barcelonnette; paraît manquer en Auvergne. 4

Mai-juin.

TRIB. 2. SCIRPEÆ Koch, syn. 851. — Fleurs hermaphrodites; écailles florales imbriquées de tous côtés.

## CLADIUM. (Patr. Brown, Jam. 114.)

Fleurs hermaphrodites, disposées en épillets pauciflores et formant une anthèle composée. Ecailles florales 5-6, imbriquées de tous côtés; les 3-4 inférieures plus petites que les supérieures et stériles. Style non articulé, mais renflé à la base et formant une sorte de coiffe qui embrasse l'ovaire et y adhère; 2 ou 3 stigmates. Disque nul; soies hypogynes nulles.

C. Mariscus R. Brown, prodr. 92; Gaud. helv. 1, p. 60; Bertol. fl. ital. 1, p. 253; Parl. fl. ital. 2, p. 53; Anders. cyp. p. 3, tab. 1, f. 5; Schænus Mariscus L. sp. 62; Sm. brit. 1, p. 43; Dub. bot. 484; Lois. gall 1, p. 51; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 476; Cladium germanicum Schrad. germ. 1, p. 75, tab. 5; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 360; Guss. syn. 1, p. 41. — Ic. Scheuchz. agrost. tab. 8, f. 7-14; Engl. bot. tab. 950. Fries, herb. norm. 4, n° 88!; Kralik, pl. cors. exsicc. n° 820!; Endress, unio itin. 1831!; Billot, exsicc. n° 1347! — Epillets bruns, biflores, nombreux, oblongs, aigus, agrégés, disposés en anthèles composées terminales et axillaires, souvent géminées. Ecailles florales au nombre de six dans chaque épillet, ovales. Akènes solitaires au sommet de chaque épillet, ovoïdes, apiculés, d'un brun marron, luisants, munis d'un bourrelet circulaire à la base. Feuilles allongées, fermes, linéaires, carénées, denticulées et tranchantes aux bords et

sur la carène. Tiges robustes, raides-dressées, fistuleuses, arrondies, lisses, noucuses et feuillées. Souche rampante, ligneuse. —

Plante de 1 mètre et quelquefois davantage.

Hab. Les marais; commun sur les côtes de la Méditerranée, de l'Océan et les rivages de la Corse; vallée du Rhône jusqu'à Lyon; Poligny, Vancy pres d'Arbois; Saulon, Limpre et Arcelot dans la Côte-d'Or; Strasbourg, Wissembourg; Ramberviller; forêt d'Argonne; Reims; environs de Paris; Lille (Cussac); vallée de la Loire et vallées tributaires; Auvergne où il est devenu rare; Auch, etc. 4 Juillet-août.

#### ERIOPHORUM. (L. gen. 68.)

Fleurs hermaphrodites, disposées en épillets multiflores et formant par leur réunion un ou plusieurs capitules sessiles et terminaux ou pédonculés et disposés en anthèle simple. Ecailles florales peu nombreuses, imbriquées de tous côtés, les inférieures stériles. Style filiforme, non articulé, caduc; 5 et plus rarement 2 stigmates. Disque nul; soies hypogynes nombreuses, longuement exsertes après la floraison et donnant aux capitules une chevelure laineuse.

#### a. Un seul capitule terminal.

E. ALPINUM L. sp. 77; D.C. fl. fr. 3, p. 133; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 452; Bertol. fl. ital. 1, p. 317; Dub. bot. 487; Lois. gall. 1, p. 39; Gaud. helv. 1, p. 126; Parl. fl. ital. 2, p. 108; Anders. cyp. p. 14, tab. 2, f. 33 (non Vill.); Linagrostis alpina Scop. carn. 1, p. 48.—Ic. Lam. illustr. tab. 38, f. 3; Engl. bot. tab. 511; Scheuchz. prodr. tab. 8 (sin.). Billot, exs. nº 866!; Schultz, exsice, nº 86!; Rehb. exsice, nº 930! - Capitule petit, solitaire, terminal, pauciflore, oblong, dressé. Ecailles florales peu nombreuses, lancéolées, obtuses, fauves avec la nervure verte; les deux inférieures stériles un peu plus grandes, l'externe brièvement et obtusément aristée. Stigmates trois, rarement deux. Akènes bruns, petits, oblongs, subtriquètres, avec une face plane, et les deux autres convexes et séparées par une côte saillante; laine peu abondante, flexueuse-crépue. Feuilles radicales nulles, les caulinaires inférieures réduites à leur gaîne: les supérieures prolongées en un limbe sétacé, rude, caréné et canaliculé. Tiges fasciculées, dressées, très-grêles, triquètres, rudes sur les angles. Souche rampante, émettant de courts stolons écailleux. - Plante de 1-2 décimètres, gazonnante.

Hab. Lieux tourbeux des montagnes; Pontarlier, lac des Rousses, le Reculet, Colliard près de Nantua (Bernard); monts Dores, Pra-de-Bouc, Plomb-de-Cantal, sources de l'Allagnon.  $\mathcal X$  Avril-mai.

E. SCHEUCHZERI Hopp. Taschenb. p. 104 (1800); Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 454; Gaud. helv. 1, p. 129; Parl. fl. ital. 1, p. 110; E. capitatum Host, gram. austr. 1, p. 30, t. 58 (1801); D.C. fl. fr. 3, p. 132; Dub. bot. 487; Lois. gall. 1, p. 58; Bertol. fl. ital. 1, p. 316; Anders. cyp. p. 15, tab. 2, f. 31; E. alpinum Vill. Dauph. 2, p. 184 (non L.). — Ic. Scheuchz. prodr. tab. 7 (dextr.); Engl. bot. tab. 2387. Fries, herb. norm. 3, n° 68!; Rchb.

exs. nº 421! — Capitule solitaire, terminal, assez gros, multislore, subglobuleux, dressé, compacte. Ecailles slorales lancéolées, acuminées, aiguës, noirâtres avec une bordure blanchâtre; l'inférieure plus grande que les autres et seule stérile. Stigmates trois. Akènes d'un brun verdâtre, obovés-oblongs, obtus, atténués à la base, subtriquètres avec une sace plane et les deux autres convexes et séparées par une côte longitudinale; laine abondante, soyeuse, non crépue. Feuilles radicales peu nombreuses, fasciculées, linéaires-subulées, un peu canaliculées, glabres, lisses, plus courtes que les tiges; les caulinaires peu nombreuses, à limbe court ou quelquesois nul. Tiges éparses, dressées, arrondies, un peu épaisses et molles, striées, lisses. Souche grêle, longuement rampante, émettant des stolons jaunâtres et allongés. — Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Les tourbières des Hautes-Alpes; la Pra et Revel près de Grenoble, Laularet, Villars-d'Arène, Galibier, col de Vars, mont Vizo, lac du Lauzonnier, etc. 4 Juillet-août.

E. VAGINATUM L. sp. 76; Vill. Dauph. 2, p. 183; DC. fl. fr. 5, p. 132; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 455; Gaud. helv. 1, p. 127; Bertol. fl. ital. 1, p. 315; Dub. bot. 487; Lois. gall. 1, p. 38: Anders, cyp. p. 13, tab. 2, f. 30; Linagrostis vaginata Scop. carn. 1, p. 47. — Ic. Engl. bot. tab. 873; Scheuchz. prodr. tab. 7 (sin.). Schultz, exsicc. n° 365!; Rehb. exs. n° 1410!; Billot, exs. 1561 et bis! - Capitule solitaire, terminal, multiflore, ovoïde, dressé. Ecailles florales lancéolées, acuminées, vertes, puis noires sur le dos, insensiblement décolorées et blanchâtres sur les bords. Stigmates trois. Akènes bruns, oblongs-obovés, subtriquètres, arrondis et obtusément mucronés au sommet, ayant une face plane et les deux autres un peu convexes et séparées par une côte saillante : laine abondante, soyeuse, non crépue. Feuilles radicales très-nombreuses, raides, dressées, triquètres, rudes aux bords, plus courtes que la tige et se flétrissant de bonne heure; les caulinaires petites, peu nombreuses. Tiges dressées, grêles, obtusément trigones. Souche fibreuse. - Plante de 3-5 décimètres.

Hab. Les tourbières; commun dans la chaîne des Vosges; descend dans la plaine d'Alsace et en Lorraine, Haguenau, Schelsladt, Sarrebourg, Bruyères; Autun (Garion); chaîne du Jura à Pontarlier, Bélieu, les Rousses, Colliard près de Nantua (Bernard); commun dans les montagnes du Forez, les monts Dores, le Cantal, la Lozère, à l'Espérou; Paris, forèt de Sénart, Saint-Léger, Montfort-l'Amaury; Rouen, Forges, Sourdeval, Jurques, etc.; le Mans; envirous de Nantes, Blain, Sucé; Chaloché, Pouancé et Landes de Seiches dans Maine-et-Loire. 4 Avril-mai.

b. Plusieurs capitules disposés en anthèle simple.

E. GRACILE Koch, ap. Roth, cat. bot. 2, p. 259; D.C. fl. fr. 3, p. 152; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 456; Dub. bot. 487; Lois. gall. 1, p. 38; Gaud. helv. 1, p. 152; Bertol. fl. ital. 1, p. 521; Parl. fl. ital. 2, p. 111; Anders. cyp. p. 12, tab. 2, f. 29; E. triquetrum Hoppe, Taschenb. p. 106; Linagrostis paniculata

β. Lam. fl. fr. 3, p. 555. — Ic. Engl. bot. tab. 2402. Schultz, exs. 176!; Rchb. exs. n° 422!; Fries, herb. norm. 14, n° 79! — Capitules peu nombreux, plus petits que dans les deux espèces suivantes, ovoïdes, presque dressés même au moment de la fructification, à pédoncules très-inégaux, rudes et brièvement tomenteux; bractées élargies à la base, puis subulées-triquètres, plus courtes que l'anthèle. Ecailles florales ovales, vertes et maculées de brun, trinerviées. Stigmates trois. Akènes jaunâtres, oblongs, triquètres, arrondis et mutiques au sommet; laine abondante, soyeuse. Feuilles raides, dressées, très-étroites, triquètres dans toute leur longueur, se desséchant promptement. Tiges très-grèles, dressées, obtusément trigones, peu feuillées. Souche mince, articulée, longuement rampante, poussant quelquefois des stolons. — Plante de 2-4 décim.

Hab. Marais tourbeux; Strasbourg, Huningue; marais des vallées des Vosges; marais de la Bisten, bois de Woippy près de Metz; Saulieu; Autun; environs de Paris, Rambouillet, Saint-Léger, Montfort-l'Amaury, Melun, Moret. Nemours, etc.; Emmerin près de Lille (Cussac); Forges-les-Eaux en Normandie; le Mans; environs de Nantes, à Naye, la Verrière, Sèverac; Angers, Chaumont, Combrée, le Louroux, la Breille, Juigné-sur-Loire, Saint-Augustin; Vendée, à Saint-Florent-des-Bois, marais de Billy et de la Bauduère (Pontar-lier); lacs des monts Dores, Narse d'Espinasse (Lecoq et Lamotte); Abun et Vierzon dans la Creuse; montagnes d'Aubrac; mont Genèvre, etc. 4 Mai-

juin.

E. ANGUSTIFOLIUM Roth, β. germ. 2, p. 63; D.C. β. fr. 3, p. 131; Mert. et Koch, deutschl. β. 1, p. 455; Dub. bot. 487; Lois. gall. 1, p. 38; Bertol. β. ital. 1, p. 320; Anders. cyp. p. 12, tab. 2, f. 27; E. polystachyon α. L. β. suec. 17. — Ic. Engl. bot. tab. 564; Vaill. bot. tab. 16, f. 1, a. Rchb. exs. n° 931! — Se distingue: 1° de l'espèce précédente par ses capitules plus grands et plus évidemment penchés au moment de la fructification; par ses pédoncules glabres; 2° de l'espèce suivante par ses feuilles d'un vert plus foncé, plus raides, luisantes, plus allongées, canaliculées, plus longuement acuminées, presque lisses sur les bords; par sa souche rampante et émettant des stolons; 3° de toutes les deux par ses pédoncules tout à fait lisses; par ses akènes noirs, acuminés et aigus au sommet; par sa laine plus allongée; par ses tiges presque arrondies.

a. genuinum. Capitules tous longuement pédonculés, si ce n'est

le capitule central; plante de 6-8 décimètres.

β. congestum Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 456. Capitules brièvement pédonculés ou sessiles; plante moins élevée. E. Vaillantii Poit. et Turp. fl. par. tab. 52; E. intermedium Bast. in Desv. journ. bot. 5, p. 19; D.C. fl. fr. 6, p. 298.

y. alpinum. Gaud. helv. 1, p. 131. Capitules moins nombreux; feuilles caulinaires presque réduites à un acumen triquètre; plante de 2-3 décimètres. E. gracile Sm. engl. fl. 1, p. 69, non Koch.

Hab. Prairies tourbeuses: assez commun dans presque toute la France; s'élève presque jusqu'au sommet des Alpes, des Pyrenées, des Vosges, etc. 4 Ayril-mai.

E. LATIFOLIUM Hoppe, Taschenb. 108; Mert. et Koch. deutschl. fl. 1, p. 454; Lois. gall. 1, p. 38; Gaud. helv. 1, p. 129; Parl. fl. ital. 2, p. 113; Anders. cyp. p. 12, tab. 2, f. 28; E. polystachyon 3. L. fl. suec. p. 17; E. polystachyon D C. fl. fr. 3. p. 131; Dub. bot. 487; E. pubescens Sm. engl. fl. 1, p. 78 (excl. syn.); Bertol. fl. ital. 1, p. 318; Linagrostis paniculata a. Lam. fl. fr. 3, p. 555; Carex alopecuros Lapeyr. abr. pyr. suppl. 141. - Ic. Lam. illustr. tab. 59, f. 1; Engl. bot. tab. 563. Rchb. exs. 932! - Capitules ordinairement nombreux, ovoïdes, d'abord dressés, puis penchés et même pendants, disposés en anthèle, à pédoncules très-inégaux, simples ou quelquefois un peu rameux. très-rudes au toucher. Ecailles florales lancéolées, aiguës ou obtuses. d'abord vertes, puis noires, uninerviées. Stigmates trois: Akènes bruns, oblongs-obovés, trigones, arrondis et mutiques au sommet; laine abondante, soyeuse. Feuilles d'un vert pâle, planes, carénées. rudes sur les bords; les supérieures plus courtes que leur gaîne; les radicales fasciculées. Souche courte, oblique, épaisse, sans stolons. - Plante de 3-5 centimètres.

Hab. Prairies marécageuses, dans presque toute la France. 24 Avril-mai.

### FUIRENA. (Rottb. gram. 70, tab. 19, f. 3.)

Fleurs hermaphrodites, disposées en épillets multiflores et formant une anthèle. Ecailles florales nombreuses, imbriquées de tous côtés, conformes, toutes fertiles et aristées. Style filiforme, non articulé, non renflé à sa base, caduc; 2-3 stigmates. Disque membraneux, entier ou lobé; soies hypogynes nulles.

F. PUBESCENS Kunth, enum. 2, p. 182; Parl. fl. ital. 2, p. 106; Scirpus pubescens Lam. illustr. 1, p. 139; Desf. atl. 1, p. 52, tab. 10; DC. fl. fr. 6, p. 301; Dub. bot. 486; Lois. gall. 1, p. 37; Bertol. fl. ital. 1, p. 501; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833. p. 476; Isolepis pubescens Ram. et Schult. syst. 2, p. 118; Carex pubescens Poir. voy. 2, p. 254; Carex Poiretii Gmel. syst. 1, p. 140. - Kralik, pl. cors. exsice. nº 823!; Schultz, exsice. nº 1336! - EpiHets ovoïdes-oblongs, multiflores, réunis en une anthèle irrégulière; celle-ci tantôt compacte et formée de 2-3 glomérules sessiles renfermant chacun de 2 à 5 épillets, tantôt plus lâche, à glomérules inférieurs plus ou moins longuement pédonculés, quelquefois écartés ou réduits à un seul épillet; l'anthèle est munie à la base de 2-3 bractées, ordinairement petites, élargies et ovales à la base, prolongées en un appendice filiforme; l'inférieure quelquefois un peu engaînante et prolongée en un limbe foliacé plus allongé. Ecailles florales assez grandes, d'un vert grisâtre, pubescentes, multinerviées, ovales, arrondies au sommet prolongé en une arête assez longue et pubescente. Stigmates 3, pubescents. Akènes blanchâtres, petits, atténués aux deux extrémités, ovoïdes, triquètres avec les angles saillants. Feuilles d'un vert pâle, élégamment striées

en long et ponctuées, planes, carénées, linéaires, longuement acuminées, engainantes, la supérieure ciliée. Tiges dressées, feuillées presque jusqu'au sommet, triquètres avec les angles aigus, pubescentes vers le haut. Souche rampante. - Plante de 2-4 décimètres. Hab. Rochers humides de la Corse; entre Ajaccio et Bocognano. 4 Mai-

juin.

## SCIRPUS. (L. gen. 67.)

Fleurs hermaphrodites, disposées en épi simple, ou en épillets réunis en capitule ou en anthèle. Ecailles florales imbriquées de tous côtés, presque égales; les deux inférieures stériles. Style filiforme, non articule, non renfle à la base, caduc; 2-5 stigmates. Disque nul; soies hypogynes 6 ou moins, denticulées, incluses,

Sect. t. Epillets disposés en une anthèle composée et terminale; feuilles planes et molles.

Sc. sylvaticus L. sp. 75; D C. fl. fr. 3, p. 138, Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 444; Dub. bot. 487; Lois. gall. 1, p. 57; Gaud. helv. 1, p. 119; Anders. cyp. p. 5, tab. 1, f. 10. — Ic. Lam. illustr. t. 38, f. 2; Rehb. icon. f. 731; Engl. bot. tab. 919. - Epillets petits, d'un vert noirâtre, ovoïdes, multiflores, presque tous sessiles et agrégés, disposés en anthèle décomposée, terminale. grande et dont les rameaux très-inégaux sont rameux, trigones et un peu rudes; bractées foliacées, planes, carénées, rudes sur les bords et sur le dos, la bractée inférieure dépassant l'anthèle. Ecailles florales ovales, obtuses, munies d'une nervure dorsale qui se prolonge en un court mucron. Stigmates trois. Akènes très-petits. jaunâtres, lisses, obovés-trigones, entourés de soies droites aculéolées à rebours dans toute leur longueur et à peine plus longues qu'eux. Feuilles d'un vert gai, très-allongées, linéaires-lancéolées, planes, carénées, rudes sur les bords, engaînantes à la base. Tige solitaire, toujours dressée même après la floraison, trigone, lisse, fistuleuse. Souche épaisse, rampante. - Plante de 8-12 décim.

Hab. Commun dans les lieux humides. 4 Juin-juillet.

Sc. RADICANS Schkuhr. in Nst. ann. 4, p. 48, tab. 1; Schrad. germ. 1, p. 147; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 445; Godr. fl. lorr. 5, p. 92; Kunth, enum. 2, p. 171; Ledeb. fl. ross. 4, p. 250; Sc. sylvaticus \u03b3. radicans Vahl, enum. 2, p. 272. -Ic. Host. gram. austr. 4, tab. 69; Rchb. icon. f. 732. Schultz, exsicc. nº 175!; Rchb. exsicc. nº 542! - Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : épillets un peu plus longs, plus aigus, tous portés sur des pédicelles du double plus longs qu'eux, si ce n'est l'épillet central de chaque rameau qui est sessile ; écailles florales non mucronées, à nervure dorsale n'atteignant pas le sommet; akènes entourés de soies trois fois plus longues, lisses et tortillées; tiges naissant plusieurs du même point de la souche; les tiges non florifères s'allongeant beaucoup après la floraison, se courbant sur la terre, y prenant racine et poussant de nouveaux faisceaux de feuilles, du milieu desquelles naissent de nouvelles tiges l'année suivante.

Hab. Prairies marécageuses, fossés, tourbières et étangs aux environs de Bitche et de Haspelscheidt (Schultz). eq J Juillet-août.

Sc. Michelianus L. sp. 76; Gouan, illustr. p. 3; Schrad. germ. 1, p. 147; D C. fl. fr. 3, p. 141; Mert. et Koch, deutsch. fl. 1, p. 446; Dub. bot. 486; Lois. gall. 1, p. 37; Bertol. fl. ital. 1. p. 303; Parl. fl. ital. 2, p. 103; Isolepis Micheliana Ram. et Schult. syst. 2, p. 114; Fimbristylis Micheliana Rehb. fl. exs. 1. p. 75. - Ic. Host, gram. austr. 3, tab. 69; Rehb. icon. f. 729. Schultz, exsicc. nº 538 !; Billot, exsicc. nº 865!; Rehb. exs. 1610! - Epillets blanchâtres, ovoïdes, obtus, formant 5-10 glomérules sessiles, réunis en une anthèle terminale très-compacte, subglobuleuse: bractées foliacées, inégales, allongées, planes, molles, linéaires, longuement acuminées-subulées. Ecailles florales oblongues, pliées en long, carénées, mucronées, trinerviées. Stigmates deux, plus rarement trois. Akènes très-petits, fauves, presque lisses, elliptiques, obtusément trigones, mucronés, dépourvus de soies à leur base. Feuilles caulinaires planes, molles, linéaires, acuminéessubulées. Tiges simples, fasciculées, diffuses, trigones. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 3 à 18 centimètres.

Hab. Lieux humides, bords des rivières; assez commun dans les îles et sur les rives de la Loire depuis Decize jusqu'a son embouchure; sables du Cher à Saint-Florent; Saint-Didier dans Saône-et-Loire (Carion); environs de Dijon, à Arnay, Boncourt, étangs de Citeaux; bords de la Saône à Mâcon, à Lyon; dans les Landes, à Dax, Peyrehorade, Mont-de-Marsan. Î Juillet-août.

Sc. maritimus L. sp. 74; DC. fl. fr. 3, p. 137; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 445; Dub. bot. 487; Lois. gall. 1, p. 37; Gaud. helv. 1, p. 120; Anders. cyp. p. 5, tab. 1, f. 11; Sc. tuberosus Desf. atl. 1, p. 50; Sc. macrostachys Willd. enum. hort. berol. 1, p. 78. - Ic. Rchb. icon. f. 726 à 728. Schultz, exsicc. 540! - Epillets bruns, ovoïdes ou oblongs, multiflores, agrégés, disposés en anthèle composée, terminale, un peu inclinée, dont les rameaux très-inégaux toujours simples trigones et lisses sont quelquesois si courts que les épillets semblent former un capitule (Sc. compactus Krock, sil. 1, tab. 15); bractées foliacées, planes, carénées, beaucoup plus longues que l'anthèle; la bractée inférieure presque dressée. Ecailles florales glabres ou brièvement pubescentes, ovales, bifides au sommet, à lobes aigus, dentés, séparés par un mucron rude et assez long. Akènes bruns et luisants, finement ponctués, largement obovés, entourés à leur base de soies hypogynes aculéolées à rebours et plus courtes qu'eux. Feuilles très-allongées, planes, carénées, rudes sur les bords. Tiges fasciculées, dressées, triquètres, souvent un peu rudes au sommet. Souche longuement rampante, renslée çà et là en tubercules. - Plante de 8-12 décimètres.

- α. genuinus. Trois stigmates; akènes trigones, plans sur une face.
- β. digynus Godr. fl. lorr. 5, p. 91. Deux stigmates; akènes comprimés, convexes sur les deux faces; épillets ordinairement rapprochés en capitule compacte. Rchb. exsicc. nº 1506!

Hab. Commun dans les marais des bords de la mer et aussi dans l'intérieur des terres, dans les fosses et le long des rivières. La var. β, été trouvée dans les champs inondés pendant l'hiver aux environs de Nancy. ¾ Juillet-août.

Sect. 2. — Epillets distiques, disposés en une grappe spiciforme comprimée; feuilles planes et molles.

Sc. compressus Pers. syn. 1, p. 66; Mert. et Koch, deutsch. fl. 1, p. 446; Sc. caricis Retz, prodr. 16; D.C. fl. fr. 3, p. 137; Sc. caricinus Schrad. germ. 1, p. 132; Lois. gall. 1, p. 35; Schanus compressus L. sp. 65; Poll. pal. 1, p. 35, tab. 1, f. 2; Dub. bot. 484; Blismus compressus Panz. in Link, hort. ber. 1. p. 278.— Ic. Engl. bot. tab. 791. Schultz, exsicc. nº 740!; Rehb. exsice. nº 2512! — Epillets d'un brun verdâtre, distiques, oblongs. multiflores, sessiles, réunis en grappe spiciforme, comprimée et assez serrée; bractée inférieure ovale à la base, scarieuse et brune sur les bords, terminée par un limbe foliacé, rude, trigone au sommet, dépassant ordinairement l'inflorescence. Ecailles florales lancéolées. Stigmates deux. Akènes brunâtres, ovales, comprimés, munis à leur base de soies hypogynes aculéolées à rebours. Feuilles d'un vert gai, linéaires, acuminées, planes, un peu rudes sur les bords. Tiges dressées, arrondies à la base, mais un peu anguleuses sous l'épi, lisses. Souche rampante, stolonifère. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Prairies humides, dans presque toute la France. 4 Juillet-août.

Sect. 3. — Epillets disposés en une anthèle paraissant latérale ou en un glomérule peu fourni et incliné sur le côté; feuilles nulles ou courtes et triquètres-canaliculées.

a. Ecailles florales non plissées en long.

Sc. Holoschienus L. sp. 72; Desf. atl. 1, p. 49; D.C. fl. fr. 3, p. 140; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 441; Dub. bot. 486; Lois. gal. 1, p. 36; Gaud. helv. 1, p. 115; Bertol. fl. ital. 1, p. 282; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 476; Parl. fl. ital. 2, p. 95; Isolepis Holoschænus Ræm. et Schult. syst. 2, p. 145.—Ic. Engl. bot. tab. 1612. Billot, exsicc. nº 1085!; Rehb. exsicc. 1210!—Epillets nombreux, ovales, obtus, réunis en capitules globuleux très-compactes sessiles ou pédonculés et dont l'ensemble forme une anthèle simple ou composée, placée latéralement, munie à sa base d'une ou de deux bractées inégales, raides, canaliculées à leur base, subulée au sommet et dont la plus grande est dressée ou quelquefois étalée horizontalement. Ecailles florales oboyées, carénées, tronquées

et mucronulées au sommet, brunes, rudes-hispidules sur le dos, ciliées sur les bords. Anthères terminées par un mucron cilié-denticulé. Stigmates 5, plus rarement 2. Akènes très-petits, noirâtres, très-finement ponctués, orbiculaires-triquètres avec un angle obtus, mucronulés, dépourvus de soies hypogynes à leur base. Tiges fasciculées, dressées, raides, arrondies, finement striées, munies à leur base de 2-5 gaînes qui se fendent latéralement en réseau et se terminent presque toutes par un limbe court, raide, triquètre. Souche épaisse, rampante. — Plante de 5-12 décimètres, cespiteuse, très-polymorphe.

a. genuinus. Anthèle composée, à capitules gros, pédonculés; plante robuste. Holoschænus vulgaris Link, hort. ber. 1, p. 203.

β. australis Koch, syn. 857. Anthèle simple, à capitules peu nombreux, petits, de la grosseur d'un pois, l'un sessile, les autres pédonculés. Sc. australis L. syst. p. 85.

γ. romanus Koch, l. c. Capitule gros, sessile, souvent solitaire, quelquefois accompagné d'un ou de deux autres capitules plus petits et pédonculés. Sc. romanus L. sp. 72.

Hab. Lieux humides; commun sur les côtes de la Méditerranée, d'où elle remonte la vallée du Rhône jusqu'à Montélimart et les vallées des Alpes jusqu'à Gap et Grenoble; les vallées des Pyrénées orientales jusqu'à Olette; rivages de la Corse; commun dans la vallée de la Garonne, dans les Landes, la Giroude, et se retrouve le long des côtes de l'Océan jusqu'à l'embouchure de la Loire. 4 Juillet-août.

Sc. Lacustris L. sp. 72; D C. fl. fr. 3, p. 436; Dub. bot. 486; Lois. gall. 1, p. 36; Anders. cyp. p. 6, tab. 1, f. 12 et 13. - Ic. Engl. bot. tab. 2321; Rchb. icon. f. 722 et 723. - Epillets nombreux, ovoïdes-oblongs, multiflores, agrégés, disposés en anthèle composée, placée latéralement, et dont les rameaux très-inégaux sont quelquefois si courts que les épillets semblent former un capitule: bractée inférieure subulée-canaliculée, égalant l'anthèle ou un peu plus longue, dressée et paraissant être le prolongement de la tige. Ecailles florales brunes, ovales, émarginées, mucronées, carénées, scarieuses et frangées sur les bords, quelquefois couvertes sur le dos de petits points saillants purpurins. Anthères terminées par un mucron obtus, tantôt glabre, tantôt papilleux. Akènes jaunâtres, lisses, largement oboyés, entourés à leur base de soies hypogynes aculéolées à rebours et plus longues qu'eux. Tiges solitaires, dressées, spongieuses, arrondies, insensiblement atténuées au sommet, à peine striées, munies à leur base de 2-3 gaînes rougeâtres; les gaînes inférieures squamiformes, la supérieure prolongée en une feuille courte, subulée, canaliculée et rude au toucher. Souche épaisse, longuement rampante. - Plante de 1-3 mètres.

α. genuinus. Trois stigmates; akènes trigones; plante robuste, d'un vert foncé, croissant dans l'eau. Rchb. exsicc. nº 544!

β. digynus Godr. fl. lorr. 3, p. 90. Deux stigmates; akènes plus petits, plans en dessus, convexes en dessous, non trigones; plante

moins élevée, d'un vert glauque, croissant dans les lieux inondés pendant l'hiver. Sc. Tabernæmontani Gmel. bad. 1, p. 101; Koch! syn. p. 855. Schultz, exsicc. nº 172!; Rehb. exsicc. nº 537!

Hab. Commun dans les lienx marccageux de toute la France. La var. β. çà et Le et monte dans les Alpes jusqu'à mont Dauphin, où le type de l'espece est

très-rare. 4 Juin-juillet.

Obs. Le Scirpus Tabernamontani est une forme qui se rencontre principalement dans les tieux inondes pendant l'hiver et dans les montagnes élevées. Aucun des caractères par lesquels on a vontu le distinguer du Sc. tacustris n'est constant : ses écailles florales sont quelquefois lisses et non ponctuées; ses anthères papilleuses au sommet. Le nombre des stigmates et la forme des akènes, qui en est la conséquence, sembleraient des signes distinctifs plus saillants, si on ne trouvait pas souvent dans le même épillet du Sc. tacustris quelques fleurs à 2 stigmates, et quelques fleurs à 5 stigmates dans le Sc. Tabernamontani. Cette variation dans le nombre des stigmates n'est pas particuliere à cette espece; l'un de nous l'a également signalée (fl. torr. 5, p. 91) dans le Sc. maritimus; elle se montre aussi dans les Sc. Holoschamus et Michelianus. Le genre Polygonum offre du reste des faits absolument identiques.

Sc. Duvals Hoppe, ap. Sturms deutsch. fl. heft. 36; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 435; Sc. trigonus Nolte, nov. 1, p. 9 (non Roth); Sc. carinatus Sm. Engl. bot. tab. 2983; Lloyd, fl. Loire-Inf. 276; Anders. cyp. p. 7, t. 1, f. 14; Heleogiton trigonum Rchb. fl. exc. 1, p. 77. - Ic Rchb. icon. f. 724. Fries, herb. nom. 12, nº 81!; Schultz, exsice. 173!; Martin, exsice. lugd. 1851! - Epillets nombreux, ovoïdes, multiflores, étroitement agglomérés, formant une anthèle composée dont les glomérules sont sessiles ou pédonculés, placée latéralement et munie à sa base de trois bractées vertes, subulées-canaliculées, très-inégales, l'inférieure égalant ou dépassant l'anthèle, raide, dressée et paraissant être le prolongement de la tige. Ecailles florales concaves, lisses, ovalesorbiculaires, échancrées au sommet à lobes subaigus, mucronées, brièvement fimbriées-ciliées, fauves, plus pâles aux bords et à nervure dorsale verte. Anthères brièvement et obtusément mucronées, nues au sommet. Stigmates deux. Akènes bruns, luisants, lisses, obovés, plans-convexes, mucronulés, munis à leur base de soies hérissées à rebours et les égalant. Tiges éparses, dressées, spongieuses, épaissies et arrondies à la base, anguleuses dans leur moitié supérieure avec les angles obtus, deux faces convexes et la troisième plane, munies à leur partie inférieure de 2-3 gaînes, à limbe herbacé subulé-canaliculé, plus ou moins long. Souche rampante. — Plante de 1 mètre et plus, d'un vert gai.

Hab. Bords des eaux; Strasbourg, Benfeld, Rhinau; Lyon; bords de la Loire

au-dessous de Nantes. 4 Juin-juillet.

S. TRIQUETER L. mant. 29 (non auct. gall.); Sc. littoralis Schrad. fl. germ. 1, p. 142, tab. 5, f. 7; D.C. fl. fr. 6, p. 300; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 436; Dub. bot. 486; Lois. gall. 1, p. 36; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1853, p. 476; Bertol. fl. ital. 1, p. 294; Parl. fl. ital. 2, p. 91; Sc. fimbrisetus Delile, descr. de l'Egypte, p. 155, t. 7, f. 1; Heleogiton littorale Rehb. fl. exs. 1, p. 78. — Ic. Rehb. icon. f. 725. — Epillets nombreux, ovoïdes-oblongs, multiflores, solitaires, la plupart pédicellés, formant une anthèle composée, làche, presque dressée, munie à sa base de trois bractées vertes, triquètres, très-inégales, l'inférieure égalant ou dépassant l'anthèle, raide, dressée et paraissant être le prolongement de la tige. Ecailles florales concaves, lisses, suborbiculaires, superficiellement échancrées à lobes arrondis, mucronées, non ciliées, mais presque denticulées au sommet, brunes avec les bords pâles. Anthères terminées par un mucron obtus et cilié. Stigmates deux. Akènes bruns, luisants, lisses, obovés, plans-convexes, mucronulés, munis à leur base de 4 écailles hypogynes linéaires et bordées vers leur sommet de petits poils dressés disposés en pinceau. Tiges simples, dressées, épaissies à la base, entièrement trigones avec les angles subaigus et les faces planes, munies dans le bas de gaînes à limbe court et triquètre. Souche rampante. — Plante de 10 à 15 décimètres.

Hab. Marais des côtes de la Méditerranée; Narbonne, Cette, Montpellier, Aigues-Mortes, Hyères; Corse, à Bonifacio. 4 Juin-juillet.

Obs. Le Sc. triqueter des auteurs modernes n'est pas la plante que Linné a désignée sous ce nom dans le Mantissa prima; celle-ci est propre à l'Europe méridionale et surtout à la région maritime et Linné l'a parfaitement distinguée par ces mots: culmus triqueter angulis planis, nec excavatis, caractères qui s'appliquent parfaitement à la plante, décrite depuis par Schrader sous le nom de Sc. littoralis, mais qui ne conviennent pas du tout à l'espèce suivante, à laquelle nous nous trouvons contraints d'imposer un nom nouveau.

Sc. Pollichii Godr. et Gren.; Sc. triqueter DC. fl. fr. 3, p. 136; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 436; Dub. bot. 486; Lois. gall. 1, p. 36; Gaud. helv. 1, p. 123; Bertol. fl. ital. 1, p. 292; Parl. fl. ital. 2, p. 92; Ledeb. fl. ross. 4, p. 248; Anders. cyp. p. 7, tab. 1, f. 15 (non L.); Sc. mucronatus Poll. pal. 1. p. 44 (non L.); Heleogiton triquetrum Rchb. fl. exsc. 1, p. 77. Ic. Engl. bot. tab. 1694. Fries, herb. norm. 12, nº 82!; Schultz. exs. nº 174!: Billot, exs. nº 1083! — Epillets nombreux, ovoïdes, multiflores, étroitement agglomérés, formant une anthèle composée dont les glomérules sont sessiles ou pédonculés, placée latéralement et munie à sa base de deux bractées vertes, très-inégales, triquètres, l'inférieure longue de 3-10 centimètres et dépassant l'anthèle, toujours dressée et paraissant être le prolongement de la tige. Ecailles florales concaves, lisses, obovées, échancrées à lobes obtus, mucronées, brièvement fimbriées-ciliées, fauves, bordées de blanc et à nervure dorsale verte. Anthères brièvement et obtusément mucronées. Stigmates deux. Akènes fauves, luisants, lisses, obovés, plans-convexes, mucronulés, munis à leur base de 3-5 soies hypogynes hérissées à rebours et plus courtes qu'eux. Tiges éparses, dressées, triquetres dans toute leur longueur avec les angles aigus, deux faces planes et la troisième correspondant à l'anthèle faiblement canaliculée: la partie inférieure de la tige munie de 2-3 gaînes, dont les inférieures aphylles et la supérieure prolongée en un limbe court,

triquètre, acuminé. Souche jaunâtre, longuement rampante. — Plante de 5-40 décimètres.

Hab. Les marais; iles du Rhin près de Strasbourg, Rhinau, Benfeld, Gertheim, Neufbrisach; Mácon: Lyon; Grenoble: Avignon; marais de St-Louis et canal de la Bridaire dans la Charente-Interieure; très-commun sur les bords et dans les iles de la Loire au-dessons de Nantes; Caen, Ronen, Bayeux. 24 Juillet-août.

Sc. Rothi Hoppe in Sturm. deutschl. fl. heft. 36, t. 4 (1814); Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 457; Gaud. helv. 1, p. 124; Sc. tenuifolius D C. fl. fr. 6, p. 500 (1815); Dub. bot. 487; Lois. gall. 1, p. 35; Sc. pungens Vahl, enum. 2, p. 255 (1827); Bertol. fl. ital. 1, p. 295; Parl. fl. ital. 2, p. 93; Anders. cyp. p. 7, tab. 1, f. 16; Heleogiton pungens Rehb. fl. excurs. 1, p. 78. - Ic. fl. danic, tab. 1563. Schultz, exs. nº 539!; Billot, exs. nº 1084!; Endress, unio itin. pl. pyr. exsicc. nº 1851!; Martin, exs. luqd. nº 1851! — Epillets 2 à 6, ovoïdes ou ovoïdes-oblongs, multiflores, sessiles, étroitement agglomérés, formant une anthèle simple, placée latéralement et munie à sa base de 2-5 bractées vertes, très-inégales, triquètres, dont deux très-petites et peu visibles, l'autre dépassant de beaucoup l'anthèle, toujours dressée et paraissant être le prolongement de la tige. Ecailles florales concaves, lisses, ovales-oblongues, échancrées à lobes aigus, assez longuement mucronées, brièvement fimbriées-ciliées, brunes, plus pâles aux bords. Anthères terminées par un mucron assez long et subulé. Stigmates deux. Akènes bruns. luisants, lisses, obovés-orbiculaires, plans-convexes, mucronulés, munis à leur base de 1-2 soies hypogynes hérissées à rebours et plus courtes qu'eux. Tiges éparses, grêles, dressées, triquêtres dans toute leur longueur avec les angles aigus et les trois faces excavées, munies à leur partie inférieure de 2-3 gaînes toutes terminées par un limbe foliacé triquètre - subulé, canaliculé, souvent allongé. Souche jaunâtre, rampante. — Plante de 3-5 décimètres.

Hab. Marais des côtes de l'Océan; assez commun dans les marais maritimes de la Somme, du Calvados et de la Manche; Lorient et marais d'Intel dans le Morbihan; environs de Nantes, d'où cette plante remonte la vallée de la Loire jusque dans Maine-et-Loire; Sabies-d'Olonne; commun sur le littoral de la Charente-Inférieure et sur les bords de cette rivière; la Teste, étang de Cazan et Panillac dans les Landes; se retrouve dans l'intérieur des terres à Agen, à Lyon et sur les bords du Rhin à Huningue. 2 Juillet-août.

# b. Ecailles florales plissées en long (Isolepis).

Sc. Mucronatus L. sp. 73; D.C. fl. f. 3, p. 137; Mert. et Koch, deutschl. fl. 4, p. 438; Dub. bot. 486; Lois. gall. 1, p. 36; Gaud. helv. 1, p. 125; Bertol. fl. ital. 1, p. 296; Guss. syn. 1, p. 49; Parlat. fl. ital. 2, p. 88; Ledeb. fl. ross. 4, p. 247 (non Host); Sc. glomeratus Scop. carn. 1, p. 47.— Ic. Delile, descript. de l'Egypte, tab. 7, f. 3; Rchb. icon. f. 716. Schultz, exs. n° 7391; Billot, exsicc. n° 677!; Rchb. exs. n° 540!— Epillets 10 à 20, ovales-oblongs, multiflores, sessiles, étroitement agglomérés, for-

mant une anthèle simple, placée latéralement et munie à sa base d'une bractée verte, triquètre, longue de 2-6 centimètres et dépassant l'anthèle, d'abord dressée et paraissant être le prolongement de la tige, puis étalée et même réfléchie. Ecailles florales concaves, largement ovales, presque aiguês, mucronées, plurinerviées et paraissant finement plissées en long, fauves avec le sommet verdâtre. Stigmates trois. Akènes d'un brun foncé, luisants, largement obovés, plans-convexes, obscurément trigones, mucronulés, irrégulièrement chagrinés en travers, munis à leur base de 4-6 soies hypogynes hérissées à rebours et plus longues qu'eux. Tiges simples, fasciculées, dressées, assez épaisses, triquètres avec les angles aigus et les faces excavées, munies vers la base de quelques écailles et d'une gaîne aphylle oblique et mucronée au sommet. Souche courte, fibreuse, nullement rampante. — Plante de 4-9 décimètres, cespiteuse.

Hab. Eaux stagnantes; Champ-Rougier dans le Jura; commun à Lyon;

Hab. Eaux stagnantes; Champ-Rougier dans le Jura; commun à Lyon; Charvieux dans l'Isère; Camargue; dans les Landes, Bayonne, Peyrehorade, etc.; dans la Gironde à la Teste, à Coutras, à Gujan, etc. ¾ Juillet-août.

Sc. supinus L. sp. 73; D C. fl. fr. 3, p. 140; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 439; Dub. bot. 486; Lois. gall. 1, p. 36; Gaud. helv. 1, p. 119; Bertol. fl. ital. 1, p. 290; Parl. fl. ital. 2, p. 87; Isolepis supina R. Brown, prod. 1, p. 77. - Ic. Rehb. icon. f. 715. Puel et Maille, herb. fl. loc. France, no 12!; Schultz, exs. 362!; Billot, exsice. 676!; Rehb. exs. 2307! — Epillets 4 à 10, assez gros, ovales-oblongs, multiflores, sessiles, étroitement agglomérés et formant une anthèle simple, placée latéralement et munie à sa base d'une bractée verte très-longue et dressée, qui semble être le prolongem<sup>t</sup> de la tige, de telle sorte que l'anthèle paraît être insérée vers son milieu. Ecailles florales concaves, largement ovales, mucronulées. plurinerviées et paraissant plissées en long, fauves sur les côtés et munies sur le dos d'une bande verte. Stigmates 3. Akènes d'un brun foncé, pyriformes triquètres, très-brièvemt mucronulés, fortement marqués de plis transversaux onduleux, ordinairemt dépourvus de soies hypogynes à leur base. Tiges simples, fasciculées, étalées, ou couchées et ascendantes, arrondies, mais un peu comprimées vers le haut, lisses, striées, munies à leur base d'une ou deux gaînes dont la supérieure est prolongée en un limbe court et subulé. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-3 déc., formant un petit gazon.

Hab. Graviers humides, bords des eaux; Strasbourg, Colmar; Citeaux, Nuits et Boncour dans la Côte-d'Or; Gergy dans Saône-et-Loire; Bourgoin dans l'Isère; Ligueil dans Indre-et-Loire; Lyon; Montbrison (Royer); étang de Jonquières dans le Gard (de Pouzols); vallée dela Loire, à Tours. la Villeaux Dames, lac de Sing, Saint-Firmin-sur-Loire; Versailles et étangs de Saint-Hubert. (1) Juillet-août.

Sc. Setaceus L. sp. 73 (non L. mant.); D. C. fl. fr. 5, p. 139; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 440; Dub. bot. 485; Lois. gall. 1, p. 35; Gaud. helv. 1, p. 117; Anders. cyp. p. 7, tab. 1, f. 17; Isolepis setacea R. Brown, prodr. 1, p. 78.— Ic. Engl. bot. tab.

1695; Gartn. fruct. 1, tab. 2. Fries, herb. norm. 1, nº 74!; Schultz, exsicc. nº 1554!; Rehb. exsicc. nº 416!; Welswitsch, exs. lus, nº 551! - Epillets 2-5, petits, ovoïdes, sessiles, serrés l'un contre l'autre, terminaux, mais inclinés sur le côté, contenant chacun 8 à 10 fleurs, munis à leur base d'une bractée foliacée, canaliculée, élargie et brune sur les bords à la base, dépassant ordinairement les épillets mais pas toujours, dressée et paraissant le prolongement de la tige, à la fin caduque. Ecailles florales concaves, ovales. obtuses, mucronulées, plurinerviées et comme plissées en long (sur le sec), brunes avec une bordure blanche étroite. Stigmates trois. Akènes petits, bruns, obovés, obtusément trigones, mucronulés, élégamment striés en long sur les faces, dépourvus de soies hypogynes à leur base. Tiges fasciculées, dressées, filiformes, lisses. mais strices, munies à leur base d'une gaîne qui se prolonge en un limbe canaliculé plus ou moins long, mais souvent presque nul. Racine annuelle, peut-être vivace. - Plante de 5-15 centimètres, gazonnante.

11ab. Lieux sablonneux et humides; commun dans toute la France. 1 ou 4

Juillet-août.

Sc. SAVII Seb. et Maur. fl. rom. 22; Ten. fl. nap. 3, p. 41; Bertol. fl. ital. 1, p. 288; Guss. syn. 1, p. 49, Lloyd, fl. Loire-Inf. 276; Boiss. voy. Esp. 2, p. 628; Parl. fl. ital. 2, p. 83; Sc. setaceus L. mant. 321 (non L. sp.); Sc. filiformis Savi, fl. pis. 1, p. 46 et bot. etrusc. 2, p. 19 (non Lam.); Sc. leptaleus Koch, in syll. s. reg. bot. ratisb. 1, p. 8; Lois. gall. 1, p. 35; Isolepis saviana Schult. mant. 2, p. 65; Isolepis sicula Presl, cyp. et gram. sicul. p. 15; Isolepis tenuis Vis. fl. dalm. 1, p. 108. — Ic. Rehb. icon. f. 714. Kralik, plant. cors. exsice. nº 822 !; Schultz, exsice. nº 1335 !; Bourgeau, exsice. hisp. nº 508 !; Billot, exsice. nº 1560! — Epillets 2, rarement 3, quelquefois un seul, petits, ovoïdes, sessiles, serrés l'un contre l'autre, inclinés sur le côté, contenant chacun 6-10 fleurs, mnnis à leur base d'une bractée verte, canaliculée, ordinairement plus courte que les épillets, élargie et brune sur les bords à la base, dressée et paraissant être le prolongement de la tige. Ecailles florales concaves, ovales, mucronulées. plurinerviées et comme plissées en long (sur le sec), brunes avec une bordure étroite et blanchâtre. Stigmates trois. Akènes trèspetits, bruns, obovés-subglobuleux, obtusément trigones, mucronulés, très-finement ponctués, dépourvus de soies à leur base. Tiges fasciculées, dressées, fliformes, arrondies, lisses mais striées, munies à leur base d'une gaîne ordinairement rougeatre qui se prolonge en un limbe ordinairement très-court et sétacé. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 3-15 centimètres, gazonnante.

Hab. Bords des marais et rochers humides de la région maritime; sur toute la côte de l'Océan et dans les îles adjacentes depuis Bayonne jusqu'à Boulogne; sur les côtes de la Méditerranée à Narbonne, Montpellier, Hyères; forèt des Maures et hameau des Mayons dans le Var (Haury); Antibes; en Corse, à

Ajaccio, Tizzano, Bastia, Saint-Florent, Bonifacio. (1) Mai-juillet.

Sect. 4. — Un seul épillet dressé terminant la tige ou les rameaux.

Sc. Fluitans L. sp. 74; DC. fl. fr. 3, p. 139; Mert. et Koch. deutschl. fl. 1, p. 452; Dub. bot. 485; Lois. gall. 1, p. 35; Fries. nov. p. 5; Bertol. fl. ital. 1, p. 278; Parl. fl. ital. 2, p. 82; Anders. cyp. p. 8, tab. 1, f. 18; Isolepis fluitans R. Brown, prodr. 1, p. 221; Dichostylis fluitans Rehb. fl. excurs. 1, p. 75; Eleocharis fluitans Hook, brit. fl. p. 24. - Ic. Engl. bot. tab. 216. Fries. herb. norm. 2, no 70 !; Schultz, exs. no 561 !; Rchb. exs. no 418 !; Endress, pl. pyr. exs. no 1829!; Billot, exs. 2e cent. P .- Epillets petits, ovoïdes, contenant 3-5 fl., solitaires au sommet des rameaux. Ecailles florales concaves, ovales, obtuses, vertes avec le bord blanchâtre; les deux inférieures carénées n'égalant pas l'épillet et non prolongées au sommet. Stigmates deux. Akènes blanchâtres, obovéscomprimés, plans sur une face, convexes sur l'autre, aigus sur les bords, non entourés de soies hypogynes. Tiges molles, lisses, convexes d'un côté, canaliculées de l'autre, couchées ou flottantes, rameuses, articulées, radicantes à leurs nœuds inférieurs, pourvues à chaque articulation d'une feuille subulée. Souche fibreuse. -Plante de 3-5 centimètres, cespiteuse.

Hab. Marais, eaux stagnantes; commun dans les départements de l'ouest depuis Bayonne jusqu'à l'embouchure de la Seine; marais de Santes près de Lille (Cussac); environs de Paris, Lardy, Saint-Léger, Saint-Germain, Fontaineblean; Orléans; le Maus; environs de Poitiers et de Chatellerault; Limoges; Ahun, Aubusson et Chambrand dans la Creuse (Pailloux); Moulins, Lapalisse; Rein-du-Bois daus le Cher; Saulieu dans la Côte-d'Or; Sampigny

dans la Meuse. 4 Juillet-septembre.

Sc. PARVULUS Ram. et Schult. syst. 1, p. 124; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 431; Bertol. fl. ital. 1, p. 277; Parl. fl. ital. 2, p. 78; Ledeb. fl. ross. 4, p. 246; Anders. cyp. p. 9, tab. 1, f. 20; Sc. translucens Le Gall! in Lloyd, fl. Loire-Infér., 257; Limnochloa parvula Rchb. fl. exc. 1, p. 78; Bæothryon nanum Dietr. sp. 2, p. 91. — Ic. Rchb. icon. f. 706; fl. dan. tab. 2161. Fries, herb, norm, 10, no 68!; Rchb, exsicc, no 419! — Un seul épillet terminal, dressé, très-petit, ovale-oblong, contenant 3-4 fl. Ecailles florales d'un vert jaunâtre, bordées de blanc sale, ovales, obtuses, presque toutes fertiles; les deux inférieures un peu plus grandes, ovales obtuses, mutiques. Stigmates trois. Akènes jannâtres, très-petits, lisses, obovés-triquètres, contractés au sommet en un mucron aigu, entourés à leur base de 3-6 soies hypogynes hérissées à rebours et plus longues qu'eux. Tiges dressées, fasciculées, arrondies, filiformes, atténuées au sommet, lisses, étroitement enveloppées à leur base par des gaînes membraneuses aphylles visibles à la loupe. Souche rampante, stolonifère. - Plante de 5-10 centimètres, gazonnante.

Hab. Fossés d'eau saumâtre et plages couverles à chaque marée; Bayonne, Biaritz, Saint-Jean-de-Luz, la Teste, Arcachon; Vannes, Auray, Brest; Pénestin dans le Morbihan; Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales). 4 Juillet-

septembre.

Sc. Pauciflorus Lightf. fl. scot. 1077 (1777); Sm. engl. fl. 1, p. 55; Bertol. 3, p. 510; Parl. fl. ital. 2, p. 80; Ledeb. fl. ross. 4, p. 246; Anders. cyp. p. 9, tab. 1, f. 21; Sc. Boothryon Ehrh. phyt. 21 (4780); L. fil. suppl. 105; D.C. fl. fr. 3, p. 435; Mert. et Koch, deutschi. fl. 1, p. 450; Dub. bot. 485; Lois, gall. 1. p. 54; Gaud. helv. 1, p. 109; Sc. campestris Roth, cat. bot. 1, p. 5; Sc. Halleri Vill. dauph. 2, p. 188; Gmel. bad. 1, p. 95; Sc. cæspitosus Poll. pal. 1, p. 59 (non L.); Limnochloa Bæothryon Rehb. pl. excurs. 1, p. 78; Bwothryon pauciflorum Dietr. sp. 2. p. 90. - Ic. Engl. bot. tab. 1122. Fries, herb. norm. 2, nº 66!; Rehb. exsice. nº 559! — Un seul épillet terminal, dressé, ovoïde, contenant 3-5 fleurs. Ecailles florales brunes, bordées de blanc, toutes fertiles, ovales-oblongues, obtuses et mutiques; les deux inférieures plus larges que les autres, mais un peu plus courtes que l'épillet, embrassant sa base, membraneuses et obtuses au sommet que n'atteint pas la nervure dorsale. Stigmates trois. Akènes jaunâtres, très-finement ponctuées en long, obovés, triquètres, contractés au sommet en un mucron épais, entourés à leur base de 3-6 soies hypogynes hérissées à rebours et plus courtes qu'eux. Tiges dressées, fasciculées, arrondies, grêles, striées, lisses, enveloppées à leur base par des gaînes tubuleuses brunes aphylles et tronquées au sommet. Souche rampante. - Plante de 6-15 centim., gazonnante.

Hab. Marais; assez commun sur les côtes de l'Océan depuis Bayonne jusqu'à l'embouchure de la Seine; le Mans: Angers; Tours; environs de Paris; çà et là dans les départements de la Sarthe, de Loir-et-Cher, de la Nièvre, du Cher et de l'Indre; Clermont-Ferrand; Florac dans la Lozère; Lyon; Marbotte et Saint-Agnan près de Saint-Mibiel (Léré); Colmar, Strasbourg; monte dans les vallées des Alpes et des Pyrénées. 4 Juin juillet.

Sc. CESPITOSUS L. sp. 71; D C. fl. fr. 3, p. 133; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 429; Dub. bot. 486; Lois. 1, p. 54; Gaud. helv. 1, p. 107; Anders. cyp. p. 8, tab. 1, f. 19; Limnochloa cæspitosa Rchb. fl. excurs. 1, p. 78; Baothryon caspitosum Dietr. sp. 2. p. 89. — Ic. fl. dan. tab. 1861. Schultz, exs. nº 360!; Rchb. exsicc. nº 929!; Bourg. exsicc. pyr.-hisp. nº 278! - Un seul épillet terminal, dressé, petit, ovoïde, contenant 3-7 fleurs. Ecailles florales d'un brun marron, mais pâles sur les bords et sur la carène; les deux inférieures plus larges et plus longues, embrassant l'épillet et l'égalant, munies de 5 nervures et se terminant par un prolongement épais, vert, très-obtus, presque calleux. Stigmates trois. Akènes noirâtres, obovés, obtusément trigones, mucronés, entourés à leur base par 5 à 6 soies lisses et plus longues que la gaîne. Tiges dressées, fasciculées, grêles, arrondies, raides, lisses, mais sillonnées, munies à la base de plusieurs gaînes très-obliquement tronquées et terminées par une pointe verte. Souche courte, horizontale, fibreuse. — Plante de 5-20 centimètres, cespiteuse.

Hab. Les lieux tourbeux; assez commun dans toute la France; monte treshaut dans les Alpes et dans les Pyrénées où il devient nain; se retrouve dans

les montagnes de Corse à plus de 2,000 mètres. 4 Mai-juin.

### ELEOCHARIS. (R. Brown, prodr. 1, p. 224.)

Fleurs hermaphrodites, disposées en épi simple. Ecailles florales nombreuses, imbriquées de tous côtés; les deux inférieures plus grandes que les supérieures et stériles. Style articulé, dilaté à sa base endurcie et persistante. Stigmates 2-3. Disque nul; soies hypogynes 5 à 6, denticulées, incluses.

E. PALUSTRIS R. Brown, prodr. 1, p. 80; Bertol. fl. ital. 1, p. 505; Dub. bot. 485; Ledeb. fl. ross. 4, p. 244; Parl. fl. ital. 2, p. 61; Scirpus palustris L. sp. 70; D C. fl. fr. 3, p. 135 (var. α.); Mert. et Koch, deutsch. fl. 1, p. 425; Lois. gall. 1, p. 34; Gaud. helv. 1, p. 110; Anders. cyp. p. 10, tab. 2, f. 22; Sc. glaucescens Mérat, fl. par. ed. 5, t. 2, p. 44 (non Willd). — Ic. Host, gram. austr. 3, tab. 55; Lam. illustr. tab. 38, f. 1. Fries, herb. norm. 2, n° 68! — Epi brun, terminal, dressé, oblong. Ecailles florales étroitement imbriquées, lancéolées, scarieuses aux bords; l'inférieure beaucoup plus courte, arrondie au sommet, demi-embrassante. Stigmates deux. Akènes jaunâtres, lisses, obovés, un peu comprimés, arrondis sur les bords. Tiges fasciculées, épaisses, spongieuses, arrondies, un peu comprimées, dressées, enveloppées à leur base par deux gaînes aphylles obliquement tronquées. Souche longuement rampante. — Plante de 2-3 décimètres, cespiteuse.

Hab. Commun dans les marais et les prés humides de toute la France.

4 Juin-aoùt.

E. UNIGLUMIS Koch, syn. ed. 1, p. 738; Godr. fl. lorr. 3, p. 87; Parl. fl. ital. 2, p. 64; Ledeb. fl. ross. 4, p. 248; Scirpus uniglumis Link, jahrb. der Gewach. 1. 3, p. 77; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 426; Gaud. helv. 1, p. 111; Anders. cyp. p. 10, tab. 2, f. 23. — Ic. Rehb. icon. f. 703. Fries, herb. norm. 2, nº 69!; Schultz, exsicc. nº 537!; Rehb. exsicc. nº 417!—Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue néanmoins par un caractère certain: l'écaille inférieure embrasse complétement la base de l'épi; celui-ci est en outre d'une couleur brune plus foncée. Ses écailles aiguës, son fruit comprimé, arrondi sur les bords, sa souche rampante le distinguent des deux espèces suivantes.

Hab. Prairies tourbeuses; Strasbourg; en Lorraine à Bitche, Sarrebourg, Bisten, Bruyères, Grandrupt, Château-Salins, Pont-à-Mousson et Saint-Mihiel; marais de Saint-Brice dans la Marne; environs de Paris, Enghien, Saint-Germain, forêt de Séuart, Mennecy, Saint-Léger, Dreux, Nemours, (Coss. et Germ.), la Ferté-Milon, Villers-Cotterets, Crépy-eu-Valois (Questier); Falaise; Gatteville dans la Manche; Nantes; Anjou; çà et là dans la Nièvre, la Creuse, le Cher, l'Indre, Loir-et-Cher, et dans Saône-et-Loire; marais de Saône dans le Doubs; Grenoble, Gap, Barcelonnette; commun en Auvergne;

Mont-Louis, etc. 4 Juin-août.

E. MULTICAULIS Dietr. sp. 2, p. 46; Godr. fl. lorr. 3, p. 87; Koch, syn. 852; Fries, sum. scand. 221; Parl. fl. ital. 2, p. 69; Leded. fl. ross. 4, p. 245; Scirpus multicaulis Sm. brit. 48;

A. Saint-Hil, in Desv. journ, 1804, t. 3, p. 14, tab. 21; D.C. fl. fr. 6, p. 299; Dub. bot. 485; Lois. gall. 1, p. 34; Anders. cyp. p 10, tab. 2, f. 24. - Billot, exs. 2º cent. O; Fries, herb. norm. 2. nº 67!; Schultz, exs. nº 537!; Rchb. exs. nº 1409 et 1507! -Epi brun, terminal, oblong, dressé, Ecailles étroitement imbriquées, ovales, arrondies au sommet, étroitement scarieuses aux bords; l'inférieure plus courte, orbiculaire, embrassant presque complètement la base de l'épi. Akènes petits, d'un noir brun, oblongs-oboyés. Tiges fasciculées, dressées, arrondies, lisses, enveloppées à leur base par deux gaînes aphylles et obliquement tronquées. Souche courte. fibreuse — Plante de 2-5 décimètres, cespiteuse.

a. genuina. Trois stigmates; akènes triquètres.

B. diguna. Deux stigmates: akènes comprimés (Scirpus multicaulis B. uniglumis Chaub, act. soc. linn. Bord. t. 19, p. 39). — On rencontre parfois les 2 formes sur le même épi; mais la var. diguna n'en reste pas moins parfaitement distincte de l'E. uniglumis. Le Scirpus maritimus nous offre un fait semblable, et l'on en rencontrera sans doute d'autres exemples parmi les Scirpus et Eleocharis.

Hab. Prairies tourbeuses; commun dans tout l'ouest depuis Bayonne jusqu'à Dunkerque; vallée de la Loire et vallées tributaires; Falaise, Vire, Rouen, Ivetot; Amiens; environs de Paris; Verdun, Lunéville; Lyon; Grenoble; la

Lozère: Tulle, etc. 4 Juin-août.

E. OVATA R. Brown, prodr. 1, p. 80; Bertol. fl. ital. 1, p. 507; Koch, syn. 852; Parlat. fl. ital. 2, p. 65; Ledeb. fl. ross, 4, p. 245; Scirpus ovatus Roth, cat. bot. 2, p. 5; D.C. fl. fr. 3, p. 134; Dub. bot. 485; Lois. gall. 1, p. 34; Gaud. helv. 1, p. 112; Anders. cyp. p. 11, tab. 2, f. 25; Scirpus annuus Thuill. par. p. 22 (non All.); Scirpus soloniensis Dubois, fl. orl. 295; Scirpus capitatus Schreb. sp. fl. lips. 60; Scirpus turgidus Pers. syn. 1, p. 66. - Ic. Host, gram. austr. 3, tab. 56. Schultz, exsicc. nº 358!; Rchb. exsicc. nº 556! - Epi brunâtre, terminal, ovoïde ou subglobuleux, dressé. Ecailles florales étroitement imbriquées, ovales, arrondies au sommet, étroitement scarieuses sur les bords; l'inférieure un peu plus petite et demi-embrassante. Stigmates deux. Akènes très-petits, d'un jaune brun, luisants, obovés, comprimés, à bords aigus. Tiges fasciculées, très-inégales, arrondies, un peu comprimées, dressées, plus grêles que dans les espèces précédentes, enveloppées à la base d'une gaîne aphylle et obliquement tronquée. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 5-15 centim., cespiteuse.

Hab. Bords des étangs, lieux inondés pendant l'hiver; Strasbourg, Ostheim. Eckbosheim, Niederbonn; Bitche, Sarrebourg, Ramberviller, Bruyères, Lunéville, Metz, forét d'Argonne; environs de Paris, à Meudon, Saint-Léger, Charly, Marcoussis; la Sologne; Alençon; le Mans; Tours; Maine-et-Loire à Pouancé, Challain, la Breille, Saint-Léger-des-Bois, etc.; Napoléon-Vendée (Pontarlier); Romorantin dans Loir-et-Cher; Mézières, Ségry et forêt de Chœurs dans l'Indre; Neuvy-le-Barrois dans le Cher; çà et là dans la Nièrre; Autun, Cluny, Igornay. Gergy et Issy-l'Evêque dans Saône-et-Loire; Saulieu, Nuits et Citeaux dans la Côte-d'Or; Frahier dans la Haute-Saône; tourbicres

du Jura: la Bresse: Lvon. (1) Juin-juillet.

E. ACICULARIS R. Brown, prodr. 1, p. 80; Bertol. fl. ital. 1, p. 308; Koch, syn. 853; Parlat. fl. ital. 2, p. 69; Ledeb. fl. ross. 4, p. 243; Scirpus acicularis L. sp. 71; DC. fl. fr. 5, p. 138; Dub. bot. 485; Lois. gall. 1, p. 35; Gaud. helv. 1, p. 106; Anders. cyp. p. 11, tab. 2, f. 26; Isolepis acicularis Schlecht. fl. berol. 1, p. 36; Limnochloa acicularis Rehb. fl. excurs. 1, p. 78; Scirpidium aciculare Nees ab Esenb. in Linnaa, p. 293. - Ic. Bocc. sicul, tab. 20; Host, gram. austr. 3, t. 60. Billot, exsicc. nº 87!; Schultz, exsice. nº 359 !; Rchb. exsice. nº 420 ! - Epi très-petit, pauciflore, ovoïde, terminal, dressé. Ecailles florales oblongues, obtuses, à peine scarieuses sur les bords ; l'inférieure plus pâle, embrassant complétement la base de l'épi. Stigmates trois. Akènes très-petits, blanchâtres, obovés-oblongs, non comprimés, munis de côtes fines longitudinales. Tiges fasciculées, très-inégales, molles, capillaires, sillonnées-tétragones, enveloppées à la base d'une gaîne courte, aphylle, obliquement tronquée. Racine annuelle, fibreuse, - Plante de 3-10 centimètres.

 ${\it Hab.}$  Marais, bords des rivières; commun dans toute la France.  $\widehat{\mbox{1}}$  Juinaout.

### FIMBRISTYLIS. (Vahl, enum. 2, p. 285.)

Fleurs hermaphrodites, disposées en épillets multiflores et formant une anthèle simple ou composée. Ecailles florales nombreuses, imbriquées de tous côtés; les inférieures stériles. Style articulé, dilaté à sa base endurcie et persistante; trois stigmates. Disque membraneux, entier, à peine saillant.

F. LAXA Vahl, enum. 2, p. 262; Kunth, enum. 2, p. 232; Ledeb. fl. ross. 4, p. 258; F. annua Ram. et Schult, syst. 2, p. 95; F. Scherardi Bub. dodec. 39; F. candelabrum Schult. mant. 2. p. 60; Scirpus candelabrum Willd. herb.; S. annuus All. ped. 2, p. 277, t. 88, f. 5; Dub. bot. 485; Gaud. helv. 1, p. 122 (excl. syn.). - Ic. Scheuchz. agrost. tab. 9, f. 6; Rehb. icon. f. 734. Rehb. exs. nº 2305! — Epillets au nombre de 3 à 5, ovoïdes, le central sessile, les latéraux pédonculés, formant par leur réunion une anthèle simple et munie à sa base d'un involucre de trois feuilles dont l'une dépasse ordinairement l'inflorescence. Ecailles florales ovales, obtuses, brièvement mucronées, glabres, carénées, brunes avec la carène verte. Stigmates deux, portés par un style pubérulent. Akènes d'un fauve pâle, obovés-orbiculaires, comprimés-lenticulaires, munis sur chaque face de 7 côtes longitudinales et de rides transversales, brièvement mucronés. Feuilles très-étroites, linéaires, planes, nerviées, ordinairement ciliées à la base et rudes au sommet. à gaînes pubescentes. Tiges dressées-étalées, fines, striées, obscurément trigones. Racine fibreuse. — Plante de 3-10 centimètres.

Hab. Prairies aux bords du Var non loin de son embouchure. ① Juillet-août.

## RHYNCHOSPORA. (Vahl, enum. 2, p. 229.)

Fleurs hermaphrodites, disposées en épillets pauciflores et formant un petit corymbe ou un épi composé. Ecailles florales 5-7, imbriquées de tous côtés; les 5-4 inférieures stériles et plus petites que les supérieures. Style articulé, dilaté et conique à la base endurcie et persistante; deux stigmates. Disque nul; soies hypogynes 6-12, raides, denticulées, incluses.

R. ALBA Vahl, enum. 2, p. 256 (excl. var. 3.); Bertol. fl. ital. 1, p. 251; Parl. fl. ital. 2, p. 57; Anders. cyp. p. 5, tab. 1, f. 6; Schænus albus L. sp. 65; D.C. fl. fr. 3, p. 145; Dub. bot. 484; Lois. gall. 1, p. 31; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 448; Schrad. fl. germ. 1, p. 111; Gaud. helv. 1, p. 105. — Ic. Fl. dan. tab. 320; Host. gram. 4, t. 72; Engl. bot. tab. 895. Schultz, exsicc. nº 535!; Billot, exsicc. nº 1082!; Rehb. exsicc. nº 2434. — Epillets blanchâtres, à la fin un peu fauves, oblongs, aigus, brièvement pédicellés, disposés en petites grappes corymbiformes terminales et axillaires serrées ; bractée inférieure égalant la grappe. Ecailles florales demi-transparentes, appliquées, ovales ou ovales-oblongues, munies d'une nervure dorsale qui se prolonge souvent en un court mucron. Stigmates plus courts que le style. Akènes blanchâtres, obovés, comprimés, plans sur les faces, cunéiformes à la base, longuement apiculés, entourés à leur base de dix soies aussi longues qu'eux. Feuilles plus courtes que la tige, d'un vert pâle, étroitement linéaires, planes, carénées, dressées, un peu rudes sur les bords. Tiges fasciculées, raides, dressées, grêles, trigones, noueuses et feuillées. Souche fibreuse. - Plante de 2-4 décimètres.

 $\it Hab$ . Prairies tourbeuses; assez commun dans presque toute la France.  $\it 24$  Juin-juillet.

R. Fusca Ræm. et Schult. syst. 2, p. 88; Bertol. fl. ital. 1, p. 856; Parl. fl. ital. 2, p. 56; Anders. cyp. p. 4, tab. 1, f. 7; Schænus fuscus L. sp. 1664; D.C. fl. fr. 3, p. 143; Dub. bot. 484; Lois. gall. 1, p. 31; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 449; Gaud. helv. 1, p. 104; Schænus rufus Huds. fl. angl. 13; Schænus setaceus Thuill. par. 19; Scirpus bifolius Wallr. Sched. 27. — Ic. fl. dan. tab. 1562; Engl. bot. tab. 1575. Schultz, exsicc. 336!; Rchb. exsicc. n° 206!; Fries, herb. norm. 14, n° 80! — Se distingue du précédent par les caractères suivants: épillets bruns, disposés en deux grappes oblongues serrées, l'une terminale, l'autre axillaire longuement pédonculée; bractées inférieures dépassant la grappe; deux stigmates plus longs que le style; akènes jaunâtres, obovés, comprimés, mais convexes sur les deux faces, longuement apiculés, entourés à leur base de soies plus longues qu'eux; feuilles plus

étroites, sétacées-canaliculées; tiges solitaires, arrondies, presque nues; souche rampante. — Cette espèce se distingue facilement de la précédente par ses soies scabres-hispidules, et à poils dirigés en avant et non en arrière. Dans le R. alba les poils des soies sont parfois très-glabres.

Hab. Marais tourbeux; Lorraine à Bitche et à Sampigny; environs de Paris. à Saint-Leger, à Rambouillet; Sologne; le Mans; Lille (Cussac); Normandie à Laisney et marais de Brianze; Nantes; Chaloché, Angers, etc.; à Rein-du-Bois dans le Cher; Limoges, Surgères dans la Charente-Inférieure; commun dans les Landes; se retrouve dans les Hautes-Pyrénées, au lac de Lourdes. 4 Juinjuillet.

# TRIB. 3. CARICEÆ Koch, syn. 861. — Fleurs diclines.

## ELYNA. (Schrad. fl. germ. 1, p. 155.)

Fleurs unisexuelles, disposées en un épi terminal androgyne et formé d'épillets bislores; ceux-ci placés à l'aisselle d'une bractée et composés d'une fleur inférieure femelle et d'une fleur supérieure male qui est pédicellée. Fleur male : écaille florale opposée à la bractée, enveloppant les étamines qui sont au nombre de trois. Fleur femelle : écaille florale contiguë au rachis, engaînante à la base, enveloppant le pistil et en partie la fleur mâle; style non articulé. caduc, terminé par trois stigmates; ovaire non renfermé dans un utricule; akène trigone.

E. SPICATA Schrad. l. c.; Mert. et Koch, 1, p. 457; Parlat. fl. ital, 2, p. 116; Carex Bellardi All. ped. 2, p. 264, tab. 82, f. 2; D C. fl. fr. 3, p. 103; Carex myosuroïdes Vill. dauph. 2, p. 194, tab. 6; Kobresia scirpina Willd. sp. 4, p. 205; D'C. fl. fr. 6, p. 298; Gaud. helv. 1, p. 137; Anders. cyp. p. 14, tab. 2, f. 34; Scirpus Bellardi Wahlenb. lapp. p. 15. - Ic. fl. dan. tab. 1529. Fries, herb. norm. 5, nº 83!; Schultz, exsicc. nº 942!; Rchb. exsicc. nº 947! - Epi simple, linéaire-cylindrique, un peu interrompu à la base, formé de 12 à 20 épillets lâchement imbriqués; bractées scarieuses, luisantes, obtuses, brunes avec une large bordure blanche au sommet. Ecailles florales plus courtes que la bractée, panachées de blanc et de brun; l'inférieure large, concave, obtuse, enveloppant la supérieure qui est plus étroite. Akène brun, obové-oblong trigone, apiculé par la base du style. Feuilles étroitement fasciculées, dressées, raides, égalant la tige ou à la fin un peu plus courtes, sétacées-canaliculées, rudes aux bords, à gaînes se déchirant en réseau. Tiges dressées, filiformes, raides, presque arrondies, lisses. Souche cespiteuse. - Plante de 1-2 décimètres. formant des gazons épais.

Hab. Au sommet des Alpes et des Pyrénées; Revel, Lautaret et col de l'Arche près de Grenoble, Galibier, mont Vizo, etc.; Cambredase, vallée

d'Eynes, Llaurenti, Castanèze, etc. 4 Juin-août.

### CAREX. (Mich. nov. gen. 35.)

Fleurs unisexuelles, disposées en un ou plusieurs épis simples ou composés; écadles florales imbriquées de tous côtés. Fleurs mâles: étamines deux ou trois. Fleurs femelles: style non articulé, caduc, terminé par deux ou trois stigmates filiformes; ovaire renfermé dans une enveloppe membraneuse, ouverte au sommet pour le passage des stigmates, formée de deux bractées sondées par les bords et simulant un péricarpe, ce qui donne au fruit l'apparence d'un utricule.

Sect. 1. Psyllophobæ Lois. fl. gall. 2. p. 282. — Epi solitaire, simple et terminal.

### a. Deux stigmates.

C. DIOICA L. sp. 1579; Sm. brit. 963; D.C. fl. fr. 3, p. 100; Dub. bot. 488; Gaud. helv. 6, p. 26, Koch, syn. 862; Fries. summ. scand. 221; Anders. cyp. p. 70, tab. 3, f. 10; Parl. fl. ital. 2. p. 120 (non Vill.); C. linneana Host, gram. austr. 5, p. 51, tab. 77; C. Linnæi Desgl. in Lois. fl. gall. ed. 1, p. 627. - Ic. Mich. gen. tab. 32, f. 2; Schk. car. tab. A, f. 1. Fries, herb. norm. fasc. 10, nº 86!; Rchb. exs. nº 1118!; Schultz, exs. nº 1564! - Epi simple, terminal, diorque. Epi mâle linéaire-oblong, grêle, aigu, à écailles brunes, lancéolées, carénées. Epi femelle ovoïde ou oblong, à fleurs serrées, à écailles un peu plus courtes que les fruits, ovales, obtuses, carénées, fauves avec une bordure blanche, persistantes. Deux stigmates. Utricules fructifères sessiles, à la fin étalés horizontalement, à peu près droits, ovales un peu comprimés. élargis à la base, très-convexes sur le dos, striés sur les deux faces, prolongés en un bec court, épais, plan-convexe, rude aux bords. Akène presque lenticulaire, muni de deux côtes latérales fines. Feuilles dressées, plus courtes que les tiges, d'un vert gai, étroites, courbées en gouttière, lisses. Tiges filiformes, dressées, arrondies, lisses. Souche rameuse, stolonifère, à divisions fines et émettant des radicelles capillaires. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Prés spongieux; environs de Paris dans les vallées de l'Oise, de l'Ourcq. de l'Anthonne, du Loing, de l'Essonne, de l'Ivette, Quimper, etc.; à Chambord; dans la Côte-d'Or à Saulien et à la Roche-en-Brenil; tourbières de Pontarlier, de Bélieu, des Guinots, etc.. dans le Doubs; Lyon; en Vendée, au marais de Billy (Pontarlier), et dans la Sarthe, etc. ¾ Avril-mai.

C. DAVALLIANA Sm. brit. 964; D.C. fl. fr. 3, p. 404; Gaud. helv. 6, p. 27; Koch, syn. 862; Parlat. fl. ital. 2, p. 421; C. diorca Vill. Dauph. 2, p. 495 (non L.). — Ic. Mich. gen. t. 52, f. 4; Schk. car. t. A. Q. W. f. 2. Rehb. exsicc. nº 4820!; Schultz, exsicc. nº 477! — Epi simple, terminal, diorque. Epi mâle, grêle, linéaire-cylindrique, à écailles lancéolées, luisantes et d'un châtain roux, même sur la nervure, blanchâtres aux bords. Epi femelle plus TOM. 111.

court et plus épais, à fleurs serrées, à écailles ovales-lancéolées, mucronulées, de même couleur que les écailles de l'épi mâle mais à nervure verte. Deux stigmates. Utricules fructifères sessiles, d'abord dressés, puis étalés, réfléchis et courbés vers le bas, roux, luisants, faiblement nerviés, lancéolés, épaissis et obliques à la base, atténués en bec allongé, plan-convexe, rude aux bords et scarieux au sommet. Akène oblong, plan-convexe, obtus. Feuilles dressées, plus courtes que les tiges, sétacées, canaliculées en dessus, très-étroites et très-rudes aux bords. Tiges dressées, fliformes-triquêtres, rudes ou lisses. Souche courte, émettant des radicelles blanches et assez épaisses.— Plante gazonnante, de 1-2 décimètres. L'épi mâle est quelquefois pourvu de quelques fleurs femelles à son sommet. Cette forme est peut-être le C. myosuroïdes Vill. Dauph. 2, p. 194, t. 6.

Hab. Prairies spongieuses; assez commun en Alsace et dans la chaîne des Vosges, d'où il s'étend jusqu'à Lunéville et Nancy; plus rare en Champagne à Troyes, Livry, Reims; vallée de l'Ourq à Marcuil et à Silly-la-Poterie (Questier), à Montigny-Lallier (Aisne); Dijon; Lyon; toute la chaîne du Jura; les Alpes du Dauphiné et de la Provence; Pyrénées occidentales et centrales.

4 Avril-mai.

C. PULICARIS L. sp. 1380; Sm. brit. 965; D C. fl. fr. 3, p. 101; Gaud. helv. 6, p. 28; Koch, syn. 862; Anders. cyp. p. 72, tab. 5, f. 7; Parl. fl. ital. 2, p. 122. - Ic. Mich. gen. tab. 33, f. 1; Schk. car. tab. A, f. 3. Fries, herb. norm. fasc. 13, nº 87!; Rehb. exsice, no 408!; Schultz, exs. no 542! - Epi simple, terminal, androgyne, mâle au sommet. Fleurs mâles dressées, à écailles lancéolées, aigues. Fleurs femelles lâches, à écailles plus courtes que les fruits, oblongues, obtusiuscules, fauves avec une bordure blanche, carénées, caduques. Deux stigmates. Utricules fructifères à la fin réfléchis, droits, luisants, fusiformes-comprimés, insensiblement et également atténués à la base et au sommet, munis de 2 côtes latérales prolongées en un bec court, arrondi, lisse. Akène oblong, comprimé, convexe sur les deux faces. Feuilles égalant les tiges ou plus courtes, d'un vert gai, sétacées, enroulées par les bords, carénées, rudes aux bords vers leur sommet. Tiges filiformes, dressées, arrondies, fortement striées, lisses. Souche courte, rameuse, à divisions fines, nombreuses, entrelacées, à radicelles capillaires. - Plante gazonnante, de 2-3 décimètres.

Hab. Prés tourbeux, dans presque toute la France. 4 Mai-juin.

C. DECIPIENS Gay! coron. Endress, p. 21; C. macrostylon Lapeyr. abr. pyr. p. 562; D. C. fl. fr. 6, p. 287; Dub. bot. 488. — Endress, pl. pyr. exsicc. unio itin. 1831!; Billot, exs. nº 1569! — Epi simple. terminal, androgyne, mâle au sommet. Fleurs mâles peu nombreuses, dressées, à écailles lancéolées, obtuses. Fleurs femelles lâches, à écailles plus courtes que les fruits, lancéolées, obtusiuscules, carénées, fauves avec une bordure blanche, caduques.

Deux stigmates. Utricules fructifères à la fin réfléchis, droits, opaques, fusiformes, comprimés, insensiblement atténués à la base, munis de deux côtes latérales et prolongées en un long bec subulé, lisse, scarieux au sommet qui est tronqué un peu obliquement et souvent déchiré. Akène oblong, comprimé, convexe sur les deux faces. Feuilles plus courtes que les tiges, d'un vert gai, sétacées, enroulées par les bords, carénées, rudes sur les bords vers le sommet. Tiges filiformes, dressées, arrondies, fortement striées, lisses. Souche courte, rameuse, à divisions fines nombreuses entrelacées, à radicelles capillaires. — Plante de 8-15 centimètres.

Hab. Lieux secs ; Pyrénées, au-dessus de Cauterets, port de Marcadau, port de la Picade et port de Benasque, Eaux-Bonnes, lac du Maine, lac de Gaube, mont Laid, mont de Beost, col de Tortos, pic de Cagyre, etc. 2 Juillet-sep-

## b. Trois stigmates.

C. PYRENAICA Wahl. act. holm. 1803, p. 139; Willd. sp. 4, p. 214; Pers. syn. 2, p. 535; Lapeyr. abr. pyr. p. 562; D C. fl. fr. 6, p. 287; Dub. bot. 488; Lois, gall. 2, p. 283; Benth.! cat. pyr. 67; C. fontanesiana et ramondiana D.C. fl. fr. 3, p. 101 et 102; C. marchandiana et denudata Lapeyr.! abr. pyr. p. 141; C. acutissima Desgl. in Lois. gall. ed. 1, p. 628. - Endress, pl. pyr. exsicc. unio itin. 1829, 1850, 1851!; Bourgeau, exsicc. pyr. hisp. nº 287!; Billot, exsicc. nº 1548! — Epi simple, terminal. androgyne, mâle au sommet, muni à sa base d'une petite feuille florale non engaînante, caduque, plus courte que l'épi et prolongée en une languette étroite, verte et très-rude. Fleurs mâles peu nombreuses, dressées, à écailles linéaires, aiguës. Fleurs femelles lâches, à écailles plus courtes que les fruits, linéaires-oblongues, obtuses, fauves, caduques. Trois stigmates. Utricules fructifères stipités, à la fin étalés à angle droit et les inférieurs même réfléchis, droits, fusiformes-trigones, longuement acuminés, à trois côtes dont les latérales plus saillantes. à bec lisse, comprimé et convexe sur les deux faces, tronqué obliquement au sommet un peu scarieux. Akène elliptique, comprimé, convexe sur les deux faces, muni de trois côtes fines. Feuilles égalant presque les tiges, d'un vert pâle, pliées en deux, linéaires, striées, rudes sur les bords. Tiges fines, dressées, irrégulièrement trigones, rudes sur l'angle le plus saillant. Souche donnant naissance à un gazon serré, courte, rameuse, à radicelles capillaires et flexueuses. - Plante de 6-15 centimètres.

Hab. Pelouses des Pyrénées; Canigou à la Jace de Cady, Cambredase, vallée d'Eynes, Llaurenti, portell de la Noux, Carlitte, col de Tartos. Gavarni, ports d'Oo et de Bénasque, Esquierry, pic du Midi, lac Bleu, vallée de Galbe, port de la Picade, mont de Béost, etc. 2 Juillet-août.

C. PAUCIFLORA Lightf. fl. scot. 2, p. 545, tab. 6, f. 2; Sm. brit. 966; D.C. fl. fr. 5, p. 102; Dub. bot. 488; Lois. gall. 2, p. 283; Gaud. helv. 6, p. 29; Koch, syn. 863; Wahlbg. fl. lapp. 225, et fl. suec. 2, p. 587; And. cyp. 74, tab. 3, f. 2; Parl. fl. ital. 2,

p. 124; C. leucoglochin L. fil. suppl. 413; C. patula Huds. angl. 402 (non Scop.). - Ic. Engl. bot. t. 2041; Schk. car. tab. A. f. 4. Fries, herb, norm, fasc. 11, nº 82!; Rchb, exs. nº 142!; Schultz. exsicc. nº 90!; Billot, exsicc. nº 1562! — Epi simple, terminal, pauciflore, androgyne, mâle au sommet, dépourvu à la base de feuilles florales. Fleurs mâles 1 à 2, dressées, à écailles linéaires, aigues, enroulées et engaînantes, membraneuses, luisantes, fauves. Fleurs femelles 3-4, lâches, à écailles lancéolées, obtusiuscules, caduques. Trois stigmates. Utricules fructifères un peu écartés, étalés et à la fin réfléchis, jaunâtres, droits, fusiformes, atténués en bec lisse et subulé. Akène oblong-trigone. Feuilles égalant presque les tiges, dressées, sétacées, carénées, obtuses, un peu rudes vers le sommet. Tiges dressées, fines, trigones, un peu rudes au sommet. Souche courte, rameuse, émettant des radicelles jaunâtres, fines et flexueuses. - Plante de 5-12 centimètres, gazonnante.

Hab. Prairies tourbeuses des montagnes; Vosges, Hohneck, chaumes de Périr, gaz Martin, Firschmss, Recournemer, Lispach, Gérardmer, etc.; Jura, Pontarlier, le Bélieu, Montbéliard, le Russey, Bonnétage, Saint-Julien; montagnes du Forez, monts Dores, montagnes d'Aubrac, Alpes du Dauphiné, Prémol, Villars de Lans, etc. 4 Juin-juillet.

C. RUPESTRIS All. ped. 2, p. 264; D.C. fl. fr. 6, p. 288; Dub. bot. 488; Lois.! gall. 2, p. 283; Gaud. helv. 6, p. 32; Koch, syn. 862; Parl. fl. ital. 2, p. 123; C. petræa Wahlenb. act. holm. 1803, p. 139; C. Dufourii Lapeyr.! abr. pyr. suppl. 140. — Ic. Anders. cyp. p. 73, t. 3, f. 3. Fries, herb. norm. fasc. 3, nº 84!: Rchb. exs. nº 1408! - Epi simple, terminal, androgyne, mâle au sommet, cylindrique, dépourvu à la base de feuille florale. Fleurs mâles dressées, à écailles brunes, bordées de blanc, oblongues, obtuses. Fleurs femelles peu nombreuses, à écailles plus longues que les fruits, persistantes, ovales-arrondies, scarieuses aux bords: les écailles inférieures mucronulées. Trois stigmates. Utricules fructifères dressés, jamais résléchis, petits, obovés, un peu comprimés, atténués à la base, convexes sur les deux faces à la maturité, mais surtout à la face inférieure, munis sur chaque face de deux côtes latérales peu visibles, brusquement contractés en un bec court, arrondi, aussi large que long, tronqué transversalement au sommet qui est entier et brièvement scarieux. Akène sessile. elliptique-trigone, apiculé. Feuilles égalant ordinairement les tiges, raides, planes, carénées, souvent arquées en dehors, rudes aux bords, acuminées et triquètres au sommet. Tiges fermes, trigones, striées et un peu rudes, souvent un peu courbées. Souche grêle, rampante, rameuse, émettant des stolons. - Plante de 8-15 centimètres, un peu glauque. Tépi ressemblant à celui d'un Elyna.

llab. Fissures des rochers; hautes Alpes du Dauphiné, Lautaret et col de l'Arc près de Grenoble, Villars-d'Arène, glaciers de la Grave, sommet du Galibier, mont Aurouse, etc.; mont Ventoux; Pyrénées, Esquierry, Castanèze, Llaurenti, pic de Gers, etc. 4 Juillet-août.

Sect. 2. Schrodes Monti 47.— Epi terminal, composé, dépourvu d'involucre, formé d'épillets androgynes.

a. Deux stigmates.

1. Souche rampante.

C. CHORDORRHIZA Ehrh. in L. suppl. 414; D.C. fl. fr. 5, p. 107; Dub. bot. 489; Lois, gall. 2, p. 285; Gaud. helv. 6, p. 35; Koch! syn. 864; Anders. cyp. p. 69, tab. 5, f. 14. - Ic. Schk. car. tab. G, Ii, f. 31; Fl. dan. tab. 1408. Fries, herb. norm. fasc. 9, nº 85!; Rehb. exsice, nº 136!; Schultz, exsice, nº 88!; Billot, exsicc. nº 292! — Epi terminal, composé, ovale, aigu, formé de 4-8 épillets pauciflores mâles au sommet; bractée inférieure brune, lancéolée, aiguë, mutique ou cuspidée. Ecailles fe-melles égalant le fruit, brunes, luisantes, ovales-lancéolées, acuminées, scarieuses aux bords. Deux stigmates. Utricules fructifères brièvement stipités, bruns, luisants, lisses, ovales, convexes et faiblement nerviés à la face inférieure, presque plans à la face supérieure, un peu rudes vers le sommet, contractés en un bec court, cylindrique, blanchâtre au sommet qui est entier ou lacéré. Akène grisatre, obové, plan-convexe, arrondi au sommet. Feuilles un peu raides, planes, carénées, lisses aux bords, étroitement linéaires aiguës; celles des tiges florifères courtes et les inférieures même réduites à la gaîne; celles des rameaux non florifères plus longues. Tiges dressées, un peu arquées, rameuses et arrondies à la base, anguleuses au sommet, lisses, plus longues que les feuilles. Souche grêle, rameuse, hypogée ou épigée, longuement rampante, émettant des tiges de son sommet et de ses nœuds. - Plante de 2-3 décimètres.

Hab Tourbières de Mouthe près de la source du Doubs, de Bélieu et de Pontarlier dans la chaîne du Jura; monts Dores; montagnes d'Aubrac dans la Lozère. 4 Mai-juin.

C. FCETIDA Vill. prosp. et fl. dauph. 2, p. 495; All. ped. 2, p. 265; D.C. fl. fr. 5, p. 406; Dub. bot. 489; Lois. gall. 2, p. 285; Gaud. helv. 6, p. 36; Koch, syn. 865; Parl. fl. ital. 2, p. 129; C. lobata Vill. Dauph. 2, p. 195 (non Schk.); C. baldensis Vill. l. c. (non L.). — Ic. Schk. car. tab. Hh, f. 96. Rchb. exsicc. no 1821! — Epi terminal, composé, ovoïde-globuleux, serré, formé d'épillets nombreux, mâles au sommet; bractée inférieure brune, membraneuse, lancéolée, à nervure dorsale prolongée en une arête plus courte que l'épi. Ecailles femelles plus courtes que le fruit, luisantes, brunes, ovales, aignës, mucronées. Deux stigmates. Utricules fructifères brièvement stipités, planes-convexes, aigus et minces sur les bords, faiblement nerviés, ovales, acuminés en un bec grêle, allongé, rude aux bords, bidenté au sommet. Akène fauve, sublenticulaire, arrondi au sommet. Feuilles égalant presque les tiges, d'un vert gai, planes, carénées, linéaires, acuminées, rudes

aux bords. Tiges dressées, trigones, rudes sur les angles. Souche rampante, émettant de courts stolons. — Plante de 1-5 décimètres, gazonnante.

Hab. Lieux humides des montagnes; Alpes du Dauphiné, Lautaret et Revel près de Grenoble. Sept-Laus, Villars d'Arène. Galibier, la Bérarde, Briançon, mont Vizo, etc.; Pyrénées à Esquierry. 4 Juillet-août.

C. DIVISA Huds. fl. angl. ed. 1, p. 348; Sm. brit. 973; D.C. fl. fr. 5, p. 105; Dub. bot. 489; Lois. gall. 2, p. 286; Koch, syn. 865; Guss. syn. 2, p. 569; C. splendens Pers. syn. 2, p. 536; C. schanoides Desf. atl. 2, p. 336; C. cuspidata Bertol. rar. lig. dec. 1, p. 25. - Ic. Schk. car. tab. R et Vv, f. 61; Host, gram. austr. tab. 45. Bourgeau, exsice. pyr. hisp. nº 296! - Epi terminal, composé, ovale ou oblong, serré, formé d'épillets mâles au sommet : bractée inférieure brune, carénée, scarieuse aux bords, souvent prolongée en une arête verte qui dépasse l'épillet et quelquefois même l'épi. Ecailles femelles égalant le fruit, brunes, luisantes, ovales, aiguës, mucronées. Deux stigmates. Utricules fructifères brièvement stipités, fauves, ovales - orbiculaires, plans-convexes, munis de 9-10 nervures non ailées, contractés en un bec court, finement denticulé en scie sur les bords, bicuspidé. Akène jaunatre, ovale, comprimé, lisse, arrondi au sommet. Feuilles d'un vert glauque, fermes, planes, striées, linéaires, acuminées-subulées, rudes aux bords. Tiges dressées, triquètres, un peu rudes au sommet. Souche un peu épaisse, rameuse, longuement rampante. - Plante de 2-5 décimètres, extrêmement polymorphe.

Hab. Lieux humides, dans toute la France. 4 Mai-juin.

C. SETIFOLIA Godr. not. fl. Monsp. 25. - Epi terminal, composé, ovale ou oblong, dense, formé d'épillets peu nombreux. mâles au sommet; bractée inférieure lancéolée, brune, carénée, scarieuse aux bords, souvent prolongée en une arête herbacée. Ecailles femelles égalant le fruit, brunes, luisantes, scarieuses aux bords, ovales, acuminées, aignës. Deux stigmates. Utricules fructifères brièvement stipités, ovales-lancéolés, plans-convexes, munis de 9 ou 10 nerrures, non ailés, atténués en un bec assez long, denticulé aux bords, bidenté, Akène jaunâtre, ovale, comprimé, lisse, arrondi au sommet. Feuilles vertes, très-étroites, canaliculées, longuement subulées au sommet, rudes aux bords. Tiges dressées, filiformestriquètres, rudes au sommet. Souche rameuse, longuement rampante. - Se distingue du C. divisa non-seulement par sa taille plus basse et par ses feuilles bien plus étroites et non planes, mais aussi par la ténuité de ses tiges, par son épi plus petit et plus dense, et surtout par ses utricules deux fois plus petits, plus allongés, plus longuement prolongés en bec.

Hab. Lieux secs et sablonneux du midi; plage de Cette et de Pérols près de Montpellier, Maguelonne; Aix, Marseille, Toulon; Céret, etc. 4 Avril-

mai

C. DISTICHA Huds. fl. angl. ed. 1, p. 403; D.C. fl. fr. 3, p. 404: Dub. bot. 489: Koch. sun. 865: C. intermedia Good, in Linn, trans. 2. p. 154; Lois, gall. 2. p. 292; C. arenaria Vill. Dauph. 2, p. 198 (non L.); C. spicata Poll. pal. 2, p. 562 (non Thuill.); C. multiformis Thuill, par. 479. - Ic. Schk, car. t. B. f. 7. Fries, herb. n. fasc. 11, nº 81!; Billot, exs. nº 1565! - Epi terminal, décomposé, oblong, obtus, serré ou un peu interrompu à la base. d'abord dressé, puis un peu incliné à la maturité, pourvu d'épillets nombreux, ovoïdes, dont les supérieurs et les inférieurs sont femelles et ceux du milieu males; bractée inférieure lancéolée, brune et scarieuse aux bords, prolongée en une arête ordinairement courte. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, ovales-lancéolées, aiguës, brunes sur le dos, scarieuses sur les bords et au sommet. Deux stigmates. Utricules fructifères dressés-appliqués, plans-convexes, munis d'une aile étroite aigue denticulée et sur chaque face de 9-11 nervures, ovales, atténués en bec bifide Akène d'un brun pale, elliptique, comprimé. Feuilles d'un vert gai, planes, carénées, linéaires, longuement acuminées-triquètres, rudes sur les bords et sur la carène. Tiges dressées, triquètres, rudes sur les angles. Souche rampante. - Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Prairies humides dans toute la France. 7 Mai-juin.

C. ARENARIA L. sp. 1381; Sm. brit. 971; D.C. fl. fr. 3, p. 103; Dub. bot. 489; Lois. gall. 2, p. 292; Koch, syn. 865; Anders. cup. p. 68, tab. 5, f. 16; Parl. fl. ital. 2, p. 155 (non All. nec Vill.) - Ic. Schk. car. tab. B, f. 6; Engl. bot. tab. 928. Fries. herb. n. fasc. 15, nº 86!; Rchb. exsicc. nº 139!; Schultz, exsicc. nº 543! — Epi terminal, décomposé, oblong et dense, ou allongé et interrompu à la base, formé d'épillets nombreux, les inférieurs femelles, les intermédiaires mâles au sommet, les supérieurs entièrement males; bractée inférieure brune, carénée et rude sur le dos. lancéolée, acuminée en une arête qui souvent dépasse l'épillet. Ecailles femelles un peu plus longues que le fruit ou l'égalant, fauves avec la nervure dorsale verte et saillante, lancéolées, acuminées, très-aiguës, scarieuses aux bords. Deux stigmates. Utricules fructifères brièvement stipités, fauves, plans-convexes, nerviés sur les deux faces, bordés au-dessus du milieu d'une aile membraneuse large dentelée en scie et tronquée obliquement à la base. ovales-lancéolés, acuminés en un bec bicuspidé. Akène jaunâtre, ovale, plan-convexe, lisse, arrondi au sommet. Feuilles vertes, planes ou canaliculées, linéaires, acuminées-subulées, rudes aux bords. Tiges dressées, grêles, triquètres, rudes. Souche grêle, rameuse, longuement rampante, pourvue à chaque nœud d'une gaîne lacérée, émettant des stolons allongés et çà et là des tiges florifères solitaires ou fasciculées. - Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Lieux sablonneux et surtout sables maritimes; très-commun sur les côtes de l'Océan depuis Dunkerque jusqu'à Bayonne; plus rare dans l'intérieur des terres; Rouen; environs de Paris, çà et là dans la Marne. 4 Mai-juillet.

C. LIGERICA Gay! ann. sc. nat. ser. 2, t. 10, p. 360; Guév.! fl. Maine-et-Loire, ed. 5, p. 15; Lang, car. p. 43; Hartm. Svensk och Norsk excursions-flora, p. 150; C. ligerina Boreau! fl. centre éd. 2, t. 2, p. 550; Lloyd! fl. Loire-Inf. p. 282; C. arenaria Dubois, fl. Orl. p. 254; Bast. fl. Maine-et-Loire, p. 538 (non L.); C. pseudo-arenaria Rchb. cyper. p. 6, f. 550; C. Schreberi Desv. fl. ani. 73; Fries, mant. 2, p. 56 (non Schrank). - Fries, herb. norm. fasc. 4, nº 91 !; Puelle et Maille, herb. de France, nº 27 !; Schultz, exsice. 742!; Billot, exsice. nº 472! - Epi terminal. composé, lancéolé ou oblong, lobé, un peu interrompu à la base, formée de 4-12 épillets cylindriques, aigus, mâles à la base; bractée inférieure lancéolée, scarieuse, prolongée en une arête herbacée ordinairement plus courte que l'épillet. Ecailles femelles égalant le fruit ou un peu plus courtes, brunes, plus pâles aux bords, ovales-lancéolées, acuminées, munies d'une nervure dorsale verte. Deux stigmates. Utricules fructifères brièvement stipités, verdâtres, plans-convexes, nerviés sur les deux faces, bordés depuis la base jusqu'au sommet d'une aile peu large et fortement dentelée vers le haut, ovales, atténués en un bec assez long bicuspidé. Akène brun, elliptique-oblong, atténué à la base, très-lisse. Feuilles vertes, planes, étroitement linéaires, subulées au sommet, trèsrudes aux bords et un peu à la face supérieure. Tiges dressées, triquètres, à angles aigus, rudes au sommet. Souche rameuse, longuement rampante. — Plante de 2-3 décimètres, longtemps confondue avec le C. Schreberi, dont elle est voisine.

Hab. Alluvions de la Loire, Nevers, Blois, Orléans et çà et là jusqu'à Nantes; environs de Paris au coteau de Levy près de Dampierre. 4 Avrilmai.

C. Schrebert Schrank, baier. fl. 1, p. 278; D C. fl. fr. 3, p. 110; Dub. bot. 490; Lois. gall. 2, p. 290; Gaud. helv. 6, p. 51; Koch, sun. 868; Parl. fl. ital. 2. p. 137; Anders. cyp. p. 64, t. 4, f. 25; C. præcox Schreb. spicil. 63 (non Jacq.); C. tenella Thuill. par. 479 (non Schk.) - Ic. Schk. car. t. B, f. 9. Schultz, exs. 545!; Rchb. exs. 158!; Billot, exs. 1564! - Epi terminal, composé, oblong, distique, formé de 3-6 épillets lancéolés, dressés, rapprochés, máles à la base; bractée inférieure ovale, scarieuse, quelquefois prolongée en une arête herbacée plus courte que l'épillet. Ecailles femelles égalant le fruit, brunes, ovales-lancéolées. mucronées, à nervure dorsale verte. Deux stigmates. Utricules fructisères petits, sauves, plans-convexes, finement et élégamment nerviés, étroitement ailes vers le haut, rudes aux bords, ovales, acuminés en un bec bicuspidé. Akène brun, elliptique, comprimé, ponctué. Feuilles vertes, canaliculées, étroitement linéaires, subulées au sommet, très-rudes aux bords. Tiges grêles, dressées, triquètres, rudes au sommet. Souche rameuse, grêle, longuement rampante. - Se distingue en outre du C. ligerica par son port moins robuste; par son épi plus court, plus serré, d'une teinte plus foncée; par ses utricules deux fois plus petits; enfin par ses tiges plus fines et par ses feuilles plus étroites.

Hab. Lieux herbeux et sablonneux; assez commun dans les départements occidentaux: remonte la vallée de la Loire jusqu'à Orléans; environs de Paris; Strasbourg , Colmar ; Lyon ; Moulins ; Auvergne , Lozère , Gard ; Avignon , Hyères , etc. 7/2 Avril-mai .

C. BRIZOIDES L. sp. 1381; D.C. fl. fr. 3, p. 414; Dub. bot. 491; Lois, gall. 2, p. 290; Gaud, helv. 6, p. 50; Koch, syn. 868. - Ic. Schk, car. t. C. f. 12. Schultz, exsice, nº 564! - Epi terminal, composé, court, distique, formé de 5-9 épillets grêles, compactes, étalés et même courbés en dehors, rapprochés, males à la base : bractée inférieure petite, squamiforme, Ecailles femelles plus courtes que les fruits, lancéolées, blanchâtres avec la nervure verte. Deux stigmates. Utricules fructifères dressés, verdâtres, plansconvexes, sans nervures, munis tout autour d'un bord étroit aigu et denticulé, lancéolés, insensiblement atténués en un bec allongé et bifide. Akène brun, oblong, plan-convexe, obtus, lisse. Feuilles d'un vert gai, dressées ou tombant sur le sol, planes, caréuées, étroitement linéaires, rudes sur les bords, brièvement acuminées; les supérieures très-allongées. Tiges très-grêles, allongées, dressées, faibles et à la fin penchées au sommet, triquètres, rudes supérieurement. Souche grêle, longuement rampante. - Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Bois humides; Strasbourg. Brumath, Haguenau; Metz, Lunéville, Chamagne dans les Vosges; Besançon, Dole. Arc-les-Salines; Auxonne et Citeaux dans la Côte-d'Or; Grenoble; Montmorillon dans la Vienne; Cervan et Montreillan dans la Nièvre; Mont-de-Marsan, Saint-Jean-Pied-de-Port; Eaux-Bonnes, Bagnères-de-Bigorre, etc. 4 Mai-juin.

# 2. Souche cespiteuse.

C. VULPINA L. sp. 1582; D.C. fl. fr. 5, p. 105 et 6, p. 288; Dub. bot. 489; Lois. gall. 2, p. 287; Gaud. agr. 2, p. 91; C. spicata Thuill. par. 490 (non Poll.). — Ic. Schk. car. t. C. f. 10. Fries, herb. norm. fasc. 9, no 83!; Rchb. exsicc. no 411! - Epi terminal, décomposé, ovale-oblong, obtus, serré ou plus lâche et un peu interrompu à la base, formé d'épillets nombreux, ovoïdes, males au sommet; bractée inférieure brune, scarieuse et demi-embrassante à la base, carénée et rude sur le dos, prolongée en une arête de longueur variable. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, brunes ou décolorées (C. nemorosa Willd. sp. 4, p. 232, non Rebent.), ovales, mucronées, vertes sur le dos. Deux stigmates. Utricules fructifères à la fin étalés en étoile, plans - convexes, munis sur chaque face de 5-7 nervures, pourvus d'un bord étroit et finement denticulé, ovales-lancéolés, atténués en un bec assez long, étroit, bifide. Akène brun, luisant, ovale-orbiculaire, comprimé, ponctué. Feuilles assez larges, d'un vert gai, planes, carénées, rudes sur les bords et sur la carène, linéaires, longuement acuminées. Tiges dressées, raides, triquètres avec les angles trèsaigus presque ailés et les faces canaliculées. Souche courte, oblique, munie de radicelles nombreuses. — Plante de 3-6 décimètres, robuste.

Hab Prés humides, marais, fossés, prairies tourbeuses, dans toute la France.

4 Mai-juin.

C. MURICATA L. sp. 1382; D.C. fl. fr. 3, p. 106; C. canescens Leers, herb. tab. 14, f. 3; Poll. pal. 2, p. 571 (non L. nec Thuill.). - Ic. Schk. car. t. E, f. 22. Fries, herb. norm. fasc. 9, nº 84!; et 6, nº 81!; Rehb. exsicc. nº 409!; Schultz, exsicc. nº 178! - Epi terminal, composé, cylindrique-oblong, dense ou interrompu à la base, formé de 5-8 épillets presque globuleux. máles au sommet: bractée inférieure lancéolée, prolongée en une arête herbacée de longueur variable. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, scarieuses aux bords, lancéolées, cuspidées. Deux stigmates. Utricules fructifères verdâtres, divariqués, plans - convexes, un peu nerviés à la face inférieure, entièrement lisses à la supérieure, ovales, acuminés en un bec assez long, bicuspidé. Akène blanchâtre, presque lenticulaire, ponctué. Feuilles vertes, planes, rudes aux bords, linéaires, acuminées. Tiges dressées, raides, rudes au sommet, triquètres, à angles aigus, mais non ailés, à faces planes. Souche courte, oblique, munie de radicelles nombreuses. - Se distingue en outre du C. vulpina par ses utricules plus petits et plus ovales, moins rudes aux bords; par ses tiges plus grêles; par son port moins robuste.

a. genuina. Epi non interrompu; écailles brunes sur les côtés. C. contiqua Hoppe ap. Sturm, germ. helft 61; C. loliacea Thuill.

par. 481 (non L.).

β. virens Koch, syn. 866. Epi plus grêle, interrompu à la base; écailles d'un blanc verdâtre. C. virens Lam. dict. 3, p. 384 (non Thuill.); C. divulsa Gaud. helv. 6, p. 47 (non Good.). Fries, herb. norm. 6, n° 80!

Hab Prairies, bois: commun dans toute la France. 4 Mai-juin.

C. DIVULSA Good. trans. of linn. soc. 2, p. 160; D.C. fl. fr. 3, p. 105; Dub. bot. 489; Lois. gall. 2, p. 288; Koch, syn. 866; Guss. syn. 2, p. 568; Parl. fl. ital. 2, p. 154; Anders. cyp. p. 66, tab. 3, f. 20; C. canescens Thuill. par. 482 (non L.). — Ic. Schk. car. tab. Ww. f. 89. Fries, herb. norm. fasc. 6, n° 80!; Rchb. exsicc. n° 410!; Schultz, exs. n° 179! — Se distingue du précédent et surtout de sa variété virens par son épi très-allongé, à la fin penché; par ses épillets plus petits, pauciflores, les inférieurs très-écartés les uns des autres; par ses écailles blanchâtres avec une nervure dorsale verte; par ses fruits étalés-dressés, non divariqués; par ses tiges très-grêles et penchées au sommet.

Hab. Bois, dans presque toute la France, mais moins commun dans les dé-

partements septentrionaux. 4 Mai-juin.

C. PANICULATA L. sp. 1583; D.C. fl. fr. 3, p. 108; Dub. bot. 490; Gaud. helv. 6, p. 40; Koch, syn. 867; Fries, mant. 2, p. 56. - Ic. Scheuchz, prodr. tab. 8, f. 2; Schk, car. tab. D. f. 20. Fries, herb, norm, fasc. 10, no 81!; Puel et Maille, herb. France, nº 58!; Schultz, exsice. nº 544! - Epillets nombreux, ovoïdes, males au sommet, disposés en panicule terminale làche ou quelquefois compacte. Ecailles femelles égalant presque les fruits, ovales, acuminées, aiguës, carénées, largement blanches-scarieuses sur les bords, d'un brun châtain sur le dos. Deux stigmates. Utricules fructifères étalés, petits, bruns, luisants, plans-convexes, ventrus à la face externe, ovales, épaissis et comme tronqués à la base qui est munie de faibles nervures rayonnantes, du reste lisses, bordés dans leur moitié supérieure d'une aile étroite et denticulée. acuminés en un bec long, bidenté, fendu principalement à la face externe. Akène brun, ovale-oblong, comprimé, ponctué. Feuilles larges, d'un vert gai, fermes, égalant presque la tige, pliées en deux, carénées, rudes aux bords, linéaires, acuminées; les inférieures réduites à une gaîne large et brune. Tiges dressées, raides, triquetres, rudes sur les angles très-aigus, planes sur les faces. Souche courte, munic de radicelles épaisses et fasciculées. - Plante de 5-8 décimètres, formant des gazons épais et serrés.

Hab. Prairies spongieuses; dans presque toute la France. 4 Mai-juin.

C. PARADOXA Willd. act. acad. berol. 1794, p. 39, tab. 1, f. 1; D C. fl. fr. 5, p. 108; Dub. bot. 490; Lois. gall. 2, p. 286; Gaud. helv. 6, p. 43; Koch, syn. 867; C. fulva Thuill. par. 483 (non Good.). - Ic. Schk. car. t. E, f. 21. Fries, h. norm. fasc. 6, nº 78!; Schultz, exsice. nº 181!; Billot, exsice. nº 678!; Rehb. exsice. nº 921! - Epillets nombreux, ovoïdes, mâles au sommet, disposés en panicule terminale làche. Ecailles femelles égalant les fruits, brunes sur le dos, étroitement blanches-scarieuses aux bords, ovales, acuminées, mucronées. Deux stigmates. Utricules fructifères étalés-dressés, très-petits, durs, d'un brun foncé, luisants, convexes sur les deux faces mais surtout à l'inférieure qui est ventrue, largement ovales, déprimés à la base, munis sur les deux faces de nervures très-visibles et rapprochées, non ailés, mais à bords aigus et denticulés, contractés en bec allongé fin et superficiellement bidenté. Akène fauve, très-finement pontué, ovale, convexe sur les deux faces, mais déprimé et comme échancré à la base de la face interne. Feuilles vertes, planes, rudes aux bords, étroitement linéaires, acuminées. Tiges dressées, grêles, rudes au sommet, triquêtres avec les faces convexes. Souche courte, munie de radicelles épaisses et fasciculées. - Plante de 3-8 décim., gazonnante.

Hab. Prairies tourbeuses; environs de Paris, Malesherbes, Mennecy, Lardy, Nemours; la Ferté-Milon, Duison, Marines (Questier); Haubourdin près de Lille (Cussac); Vire. Falaise, Mortain; Reims. Troyes; Strasbourg, Mulhouse; Besançon, Pontaclier, Audincourt, marais de Saône; Lyon; Saint-Urcisse près de Montclar; Saint-Aignan dans Loir-et-Cher, etc. 4 Mai-juin.

C. TERETIUSCULA Good. trans. of linn. soc. 2, p. 165, t. 19. f. 5; D C. fl. fr. 6, p. 289; Dub. bot. 490; Lois. gall. 2, p. 286; Gaud. helv. 6, p. 42; Koch, syn. 867; Godr. fl. lorr. 3, p. 98; Anders. cyp p. 67, tab. 3, f. 22; Hartm.! scand. 4, p. 296; C. paniculata s. Poll. pal. 2, p. 575; C. diandra Roth, tent. 1. p. 596. — Ic. Schk. car. tab. T, f. 69. Fries, herb. norm. fasc. 6, nº 79!; Rchb. exsicc. nº 140!; Schultz, exsicc. nº 180! — Epillets nombreux, ovoïdes, males au sommet, disposés en épi composé et dense. Ecailles femelles brunes sur le dos, blanches-scarieuses aux bords, ovales, aiguës ou mucronulées. Deux stigmates. Utricules fructifères étalés-dressés, très-petits, durs, d'un brun foncé et luisant. convexes sur les deux faces, mais ventrus à l'inférieure, ovales, munis à la face externe d'un sillon superficiel, bordés de deux nervures qui se dirigent vers le bec et circonscrivent une bande décolorée, ailés et denticulés vers le sommet, acuminés en un bec légèrement bidenté. Akène fauve, ponctué, ovale, comprimé, acuminé. Feuilles vertes, planes, rudes aux bords, étroitement linéaires. acuminées. Tiges dressées, grêles, rudes vers le sommet, triquètres avec les faces convexes. Souche grêle, oblique, à peine rampante. -Plante de 5-5 décimètres, formant de petits gazons.

Hab. Marais tourbeux; environs de Paris, Melun, Nemours, Dampierre, la Ferté-Milon, Villers-Cotterets, Russy, Malesherbes, etc.; Annequin et Beuvry près de Béthune (de Melicorq); Vire, Bayeux; Vendée au marais des Bourbes en Olonne (Pontarlier), et Charente-Inférieure; commun en Auvergue; Ahun dans la Creuse; Lyon; Autun; Besançon, marais de Saône et tourbières de Bélieu, Pontarlier; Saulieu dans la Côte-d'Or; Strasbourg, Mutzig,

Haguenau; Bitche. 4 Mai-juin.

C. HELEONASTES Ehrh. beitr. 3, p. 69; Gaud. helv. 7, p. 662; Koch, syn. 870; Wahlenb. suec. 593; Gay, in ann. sc. nat. ser. 2, t. 11, p. 181; Anders. cyp. 62, tab. 4, f. 30; Lang, car. 54; Ledeb. fl. ross. 4, p. 279. - Ic. Schk. car. tab. Ii. f. 97. Fries, herb. n. fasc. 3, no 81!; Rehb. exsice. no 157!; Schultz, exsicc. nº 89!; Billot, exsicc. nº 295! — Epi terminal, composé. formé de 3-4 épillets ovoïdes, rapprochés, mâles à la base : bractée inférieure brune, lancéolée, carénée, mutique ou apiculée. Ecailles femelles un peu plus courtes que le fruit, brunes avec une bordure blanche et une nervure verte, ovales, aiguës. Deux stigmates. Utricules fructifères étalés - dressés, petits, fauves, finement ponctués, plans-convexes, munis sur les deux faces de nervures fines et peu visibles, à peine rudes aux bords, non ailes, elliptiques, rétrécis à la base, insensiblement atténués en un bec court, caréné sur le dos et entier. Akène jaunâtre, ovale, plan-convexe. Feuilles plus courtes que la tige, un peu glauques, planes, carénées, étroitement linéaires, rudes aux bords. Tiges dressées, grêles, un peu raides, triquètres, rudes aux bords. Souche courte, munie de radicelles fines et allongées. - Plante de 2 à 3 décimètres.

Hab. Tourbières de Saint-Julien des Rousses, de Bélieu et de Pontarlier.

(Doubs). 4 Mai-juin.

C. ELONGATA L. sp. 1585; D.C. fl. fr. 5, p. 112; Dub. bot. 491; Lois.! gall. 2, p. 289; Gaud. helv. 6, p. 35; Koch, syn. 870; Hartm.! scand. 4, p. 299; Anders. cyp. 60, tab. 4, f. 32; C. divergens Thuill. par. 481; C. multicaulis Ehrh. gram. 88. - Ic. Schk. car. t. E, f. 25. Fries, herb. norm. fasc. 10, nº 83!; Rehb. exs. nº 1826!; Schultz, exs. nº 582!; Billot, exs. nº 1566! - EDI terminal, composé, formé de 6-12 épillets culindriques, un pen étalés, rapprochés, males a la base; bractée inférieure très-courte. squamiforme. Ecailles femelles bien plus courtes que le fruit, brunes, ovales, étroitement scarieuses aux bords. Deux stigmates. Utricules fructifères petits, étalés et à la fin un peu courbés en dehors, brunâtres, comprimés mais un peu convexes et nerviés sur les deux faces, arrondis sur les bords, lancéolés, atténués en un bec court et presque entier au sommet. Akène fauve, lisse, ovale, plan-convexe, obtus. Feuilles d'un vert gai, très-allongées, planes, carénées, rudes sur les bords, étroitement linéaires, acuminées. Tiges grêles, mais fermes, triquètres, rudes sur les angles. Souche courte, rameuse. — Plante de 3-5 décimètres, gazonnante.

Hab. Lieux marécageux; Colmar, Haguenau; Bitche, Sarrebourg, Circy, Flavigny près de Nancy, Metz, Mirecourt et Chamagne; Champey dans la Haute-Saône (Contejean); Saulieu, Saulon et Limpré dans la Côte-d'Or; Vaucy près d'Arbois, forèt de la Serre près de Dole; Autun; forèt du Reiu-du-Bois dans le Cher; Limoges, Ahun et Saint-Sulpice dans la Creuse; environs de Paris, Bondy, Saint-Léger, Dampierre; Nantes, Rennes; Falaise, etc. 24 Mai-juin.

C. LEPORINA L. sp 1381; Vill. Dauph. 2, p. 200; Koch, syn. 869; Hartm.! scand. 4, p. 297; C. ovalis Good. trans. of linn. soc. 2, p. 148; D C. fl. fr. 3, p. 110; Dub. bot. 490. — Ic. Schk. car. tab. B. f. 8. Fries, herb, norm. fasc. 8, nº 80!; Rehb, exsice. 1824! - Epi terminal, composé, formé de 4-6 épillets rapprochés. obovés, males à la base; bractée inférieure courte, squamiforme. Ecailles femelles égalant les fruits, lancéolées, acuminées, vertes sur la carène, blanches-scarieuses sur les bords. Deux stigmates. Utricules fructifères dressés, verdâtres, plans-convexes, nerviés sur les deux faces, entourés complétement d'une bordure membraneuse denticulée, lancéolés, acuminés en un bec assez long et bifide. Akène blanchâtre, ovale, plan-convexe. Feuilles d'un vert gai, dressées, planes, carénées, rudes sur les bords, linéaires, acuminées. Tiges dressées, anguleuses, fistuleuses, un peu rudes au sommet. Souche courte, rameuse. — Plante de 2-6 décimètres, un peu gazonnante.

a. qenuina. Ecailles florifères brunes; épi épais.

β. pallescens. Nob. Ecailles blanchâtres; épi grêle. C. argyroglochin Hornem. fl. dan. t. 1710. Rehb. exsicc. n° 2410!; Schultz, exsicc. n° 744!

 $\it Hab$ . Lieux humides; la forme type commune dans toute la France; la var  $\beta$ . à Bitche,  $\it Haspelscheidt$ ,  $\it Sturzelbronu$ ,  $\it Haguenau$ .  $\it Y$   $\it Juin-juillet$ .

C. ECHINATA Murr. prodr. p. 76 (1770) non Desf.; C. stellulata Good, trans, of linn, soc. 2, p. 144 (1794); D.C. fl. fr. 5. p. 112: Dub. bot. 491; Gaud. helv. 6, p. 49; Koch, syn. 869; C. muricata Huds. angl. 406 (non L.). - Ic. Schk. car. tab. C. f. 14. Fries, herb, norm. fasc. 10, no 84!; Rchb. exs. no 922!; Durieu, pl. astur. nº 205! — Epi terminal, court, composé, formé de 2-4 épillets écartés, globuleux, males à la base; bractée inférieure courte. squamiforme. Ecailles femelles plus courtes que le fruit, largement ovales, vertes sur la nervure, jaunâtres ou brunes (var. brunescens Fries, mant. 3, p. 136) sur les côtés, largement blanches-scarieuses sur les bords et au sommet. Deux stigmates. Utricules fructifères à la fin étalés en étoile, plans-convexes, lisses en dessus, munis sur le dos de nervures fines qui partant de la base convergent vers le sommet, munis d'un bord aigu et denticulé, largement ovales, atténués en bec assez long et brièvement bifide. Akène brun, ovale, comprimé, obtus, brusquement contracté à la base. Feuilles d'un vert foncé, un peu fermes, étroitement linéaires, canaliculées, rudes au sommet. Tiges grêles, dressées, obtusément trigones, un peu rudes sous l'épi. Souche courte, cespiteuse. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Prairies tourbeuses, dans toute la France. 4 Mai-juin.

C. CANESCENS L. sp. 1383; Koch, syn. 870; Anders. cyp. 57, tab. 4, f. 39 (non Thuill.); C. curta Good. trans. of linn. soc. 2, p. 145; D.C. ft. fr. 5, p. 111; Dub. bot. 491; C. cinerea Poll. pal. 2, p. 571; C. Richardi Thuill, par. 482. — Ic. fl. dan. tab. 285. Fries, herb. norm. fasc. 7, n° 83 et fasc. 11, n° 81!; Rchb. exsicc. nº 2507!; Schultz, exs. nº 945! — Epi terminal, composé, formé de 4 à 7 épillets dressés, ovoïdes, males à la base, les inférieures un peu écartés; braclée inférieure très-courte, squamiforme. Ecailles femelles un peu plus courtes que les fruits, ovales, aiguës, pourvues d'une faible nervure verte, du reste blanches-scarieuses. Deux stigmates. Utricules fructifères dressés, verdâtres, ponctués, plans-convexes, munis de faibles nervures et d'un bord aigu denticulé, ovales, acuminés en un bec très-court et entier au sommet. Akène fauve, lisse, ovale-lenticulaire, obtus. Feuilles d'un vert pâle, très-allongées, pliées en carène, rudes sur les bords, étroitement linéaires, acuminées. Tiges nombreuses, grêles, triquètres à angles aigus et un peu rudes au sommet. Souche cespiteuse. — Plante de 2-5 décimètres, gazonnante.

Hab. Prairies tourbeuses, dans presque toute la France, mais plus rare

dans le midi. 4 Mai-juin.

C. VITILIS Fries! mant. 5, p. 137 et summ. scand. 225; Anders. cyp. 58, tab. 4, f. 38; C. Personii Lang, in Flora 1842, p. 748; Koch, syn. 870; Parl. fl. ital. 2, p. 145; C. canescens β. alpicola Wahlenb. lapp. 232; C. curta β. brunescens D.C. fl. fr. 6, p. 290; Gaud. helv. 6, p. 57. — Ic. Sturm. deutsch. fl. helft.

1, tab. 9. Fries, herb. norm. fasc. 7, nº 85! — Epi terminal, composé, formé de 3-6 épillets petits, subglobuleux, máles à la base; les inférieurs écartés; bractée inférieure courte, squamiforme, apiculée. Ecailles femelles plus courtes que le fruit, scarieuses sur les côtés, d'un blanc verdâtre ou fauve, ovales, aiguës. Deux stigmates. Utricules fructifères très-petits, étalés-dressés, jaunâtres, plansconvexes, munis de nervures très-fines, ovales-elliptiques, rétrécis à la base, atténués en un bec court, caréné, brièvement fendu au sommet surtout aux dépens de la face externe. Akène fauve, lisse, plan-convexe, ovale-orbiculaire, obtus. Feuilles vertes, molles, plus courtes que les tiges, rudes aux bords, étroitement linéaires. Tiges dressées, très-grêles, triquètres, rudes au sommet. Sonche courte, rameuse, cespiteuse, émettant des stolons très-courts. — Plante de 2-4 décimètres, gazonnante.

Hub. Rochers des Alpes; Dauphiné, combe de Lancey, Revel près de Gre-

noble. 4 Juin-juillet

C. REMOTA L. sp. 4583; D.C. fl. fr. 5, p. 112; Dub. bot. 491; Lois. gall. 2, p. 289; Gaud. helv. 6, p. 59; Koch, syn. 869; Guss. syn. 2, p. 570. — Ic. Schk. car. tab. E, f. 25. Fries, herb. norm. fasc. 7, n° 82!; Rchb. exsicc. n° 1825!; Billot, exs. n° 867!; Kralik, pl. cors. exsicc. n° 828! — Epi terminal, très—allongé, composé, fourni de 6-10 épillets petits, oblongs, mâles à la base; les inférieurs très—écartés et munis d'une longue bractée foliacée. Ecailles femelles plus courtes que le fruit, lancéolées, aiguës, pourvues d'une nervure verte, du reste blanches-scarieuses. Deux stigmates. Utricules fructifères dressés, d'un vert pâle, plans-convexes, munis sur le dos de 5-7 nervares fines qui partent de la base et convergent vers un sillon longitudinal superficiel qui parcourt le tiers supérieur de cette face, ovales, acuminés en un bec très—court et entier au sommet. Akène jaunâtre, ovale, comprimé. Feuilles molles, d'un vert pâle, très—allongées, planes, rudes sur les bords, lisses sur la carène obtuse, étroitement linéaires, longuement acuminées—sétacées. Tiges très—grêles, dressées, allongées, faibles et à la fin penchées au sommet, obscurément trigones, souvent un peu rudes sous l'épi. Souche cespiteuse. — Plante de 3-6 décimètres, gazon-nante.

Hab. Lieux humides et ombragés; dans presque toute la France. 4 Mai-juin.

#### b. Trois stigmates.

C. LINKII Schk. car. 2, p. 59, tab. Bbb, f. 118; Vis. fl. dalm. 1, p. 102; Parl. fl. ital. 2, p. 150; C. gynomane Bertol. rar. dec. 2, p. 45; D C. fl. fr. 6, p. 289; Dub. bot. 491; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1854, p. 476; Koch, syn. 864; C. tuberosa Desgl. in Lois. gall. ed. 1, p. 629 (excl. syn. Desf.); C. distachya Lois. gall. ed. 2, t. 2, p. 284 (non Willd.). — Rehb. exs. no 2004! — Epi terminal, composé, allongé, formé de 2-4 épillets écartés les uns des autres,

grêles et lâches, males au sommet, l'inférieur ordinairement pédonculé: bractée inférieure foliacée, élargie et brièvement engaînante à la base, dépassant le sommet de l'épi. Ecailles femelles plus longues que les fruits ou les égalant, d'un vert pâle avec un diséré fauve et étroit, ovales, acuminées, très-aiguës. Trois stigmates. Utricules fructifères brièvement stipités, elliptiques-triquètres, atténués aux deux extrémités; les angles latéraux aigus; face supérieure un peu concave, faces latérales munies chacune d'une nervure verte courbée en arc et décrivant une ellipse avec celle de la face opposée : bec court et fin, lisse, membraneux et tronqué obliquement au sommet, entier ou échancré. Akène brun, finement ponctué, ovoïde-triquètre, presque tronqué au sommet. Feuilles d'un vert gai, planes, carénées, allongées, étroitement linéaires, longuement acuminées. Tiges trèsgrêles, triquètres et lisses au-dessous de l'épi, flexueuses et un peu rudes entre les épillets. Souche courte, cespiteuse. - Plante de 1-3 décimètres, gazonnante.

Hab. Lieux stériles du midi; Port-Vendres, Collioure, Argelès, Perpignan, Narbonne; Béziers, Cette, Agde, Montpellier; Nimes et vallée du Gardon; Cévennes; Marseille, Toulon, Hyères, Fréjus, Cannes; Corse, Ajaccio, Bastia,

Bonifacio, Corté, Saint-Florent, etc. 4 Avril-mai.

C. CURVULA All. ped. 2, p. 264, tab. 92, f. 5; Vill. Dauph. 2. p. 197; Lapeyr. abr. 563; D C. fl. fr. 5, p. 109; Dub. bot. 491; Lois, gall. 2, p. 284; Gaud. helv. 6, p. 63; Koch, syn. 864; Parlat. fl. ital. 2, p. 131; C. tripartita All. l. c.? — Ic. Schk. car. tab. D, f. 17 et Hh, f. 17; Host, gram. 3, p. 52, tab. 78. Rchb. exsicc. no 412!; Endress, unio itin. 1830!; Billot, exsicc. nº 1563! — Epi terminal, composé, ovale ou oblong, serré, formé de 5-6 épillets mâles au sommet; bractée inférieure ovale, ordinairement échancrée au sommet, à nervure dorsale prolongée en une arête rude et verte plus courte que l'épi. Ecailles femelles égalant le fruit ou plus courtes, luisantes, brunes, scarieuses aux bords, ovales-lancéolées, brièvement acuminées, très-aiguës. Trois stigmates. Utricules fructifères renfermant dans leur intérieur une écaille (rachis avorté) linéaire-subulée, fusiformes-trigones, atténués à la base, contractés en un bec allongé, un peu comprimé, rude sur les bords, bifide et scarieux au sommet. Akène brun, ponctué, ovoïde-trigone, presque tronqué au sommet. Feuilles un peu fermes, d'un vert glauque, souvent toutes courbées d'un même côté ainsi que les chaumes, étroites, subsétacées, striées, canaliculées, un peu rudes aux bords, réunies en faisceaux entourés à leur base de gaînes membraneuses larges aphylles fauves. Tiges grêles, dressées, arrondies, striées. Souche cespiteuse. - Plante de 1-3 décimètres, gazonnante.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, Taillefer, Sept-Laus, Champrousse et Lautaret près de Grenoble, Galibier, Briançon, mont Viso: Pyrénées, Canigou, Carença, Cambredase, vallée d'Eynes, Llaurenti, pic de l'Hieris, pic du Midi,

ports d'Oo et de Benasque, etc. 4 Juillet-août.

Sect. 3. Cyperoides Koch, syn. 865. — Epi terminal, composé, entoure d'un involucre bi-triphylle et formé d'épillets androzynes agglomérés.

C. CYPEROIDES L. syst. veq. 703; D.C. fl. fr. 3, p. 109; Dub. bot. 490; Lois, gall. 2, p. 291; Godr. fl. lorr. 3, p. 103; Koch, syn. 863; C. bohemica Schreb, gram. 2, p. 52, tab. 28, f. 3; Schelhammeria cyperoides Rehb. excurs. 1, p. 72. - Ic. Mich. nov. gen. tab. 35, f. 19; Schk. car. tab. A, f. S. Rchb. exsicc. nº 712!; Schultz, exsice, nº 744!; Billot, exs. nº 291! - Epillets sessiles, mâles à la base, agglomérés en un capitule dense, vert, puis fauve, un peu incliné sur le côté, entouré à sa base de bractées inégales, rapprochées, herbacées, dressées, simulant un involucre. longuement acuminées-subulées et d'autant plus longues qu'elles sont plus inférieures. Ecailles femelles plus courtes que le fruit, étroitement linéaires-lancéolées, acuminées-sétacées, d'un vert pâle et luisantes. Deux stigmates. Utricules fructifères assez longuement stipités, plans-convexes, étroitement lancéolés et insensiblement atténués en bec très-long, profondément bifide, muni en dessous de 2 nervures, denticulé-cilié sur les bords très-aigus. Akène blanchâtre, elliptique, comprimé. Feuilles molles, d'un vert pâle, planes, carénées, rudes sur les bords, linéaires, longuement acuminées-subulées. Tiges dressées, grêles, triquètres, lisses. Racine fibreuse, annuelle. — Plante de 2-5 décimètres, d'un vert gai, rappelant par son port le genre Cyperus.

Hab. Etangs et marais mis à sec; Lunéville à l'étang de Spada; Grandvillars dans le Haut-Rhin, Montbéliard; Saulon et Citeaux dans la Côte-d'Or; Gergy près de Chalon-sur-Saone, étangs des Baumes près d'Antully (Saone-et-Loire); Sézanne (herb. Lois.!), étang d'Armenvillers près de Tournan (Seine-

et-Marne). (I) Août-septembre.

Sect. 4. EUCABIGES. — Un ou plusieurs épis mâles au sommet de la tige; un ou plusieurs épis femelles axillaires.

- a. Utricules fructifères à bec arrondi.
- 1. Deux stigmates ; utricules glabres.
  - \* Bractée inférieure engainante.

C. BICOLOR All. ped. 2, p. 267; D. C. fl. fr. 3, p. 721; Lois. gall. 2, p. 291; Gaud. helv. 6, p. 60; Koch, syn. 873; Fries, summ. scand. 234; Parl. fl. it. 2, p. 159; Anders. cyp. 55, tab. 4, f. 43; Lang, car. 85; C. androgyna Balb. add. ad fl. ped. 97; C. cenisia Balb. misc. bot. 4, p. 42.— Ic. fl. dan. t. 2122; Schk. car. tab. Aaaa, f. 181. Fries, herb. norm. fasc. 12, n° 86!; Rchb. exsicc. n° 1827! — Deux ou trois épis rapprochés, ovales-oblonys, obtus, à la fin panachés de brun et de blanc; le supérieur muni de quelques fleurs mâles à la base; les autres entièrement femelles; l'inférieur plus ou moins longuement pédonculé; bractée inférieure herbacée, ordinairement plus longue que les épis, plus ou moins

TOM. III. 26

engainante à la base. Ecailles femelles ovales, arrondies au sommet, d'un pourpre noir avec la nervure verte. Deux stigmates. Utricules fructifères stipités, blanchâtres, glabres, faiblement nerviés, obovés-pyriformes, comprimés, très – obtus, à bec presque nul, à ouverture arrondie et entière. Akène fauve, ponctué, elliptique-orbiculaire, comprimé. Feuilles d'un vert pâle, étroites, linéaires, rudes sur les bords et la carène, aiguës. Tiges grêles, dressées, mais penchées au sommet à la maturité, triquêtres avec les faces convexes, rudes au sommet. Souche grêle, rameuse, brièvement rampante, stolonifère. — Plante de 5-15 centimètres, élégante, à épi inférieur quelquefois gynobasique.

Hab. Bords des eaux dans les hautes Alpes du Dauphiné; l'alpe de Villars d'Arène aux bords du torrent (Clément), Petit-Galibier, mont Vizo; lac de Ligny dans les Basses-Alpes. 2 Juillet-aoùt.

#### " Bractée inférieure non engainante.

C. GOODENOWII Gay! ann. sc. nat. ser. 2, t. 11, p. 191; C. cæspitosa Good, trans. of linn. soc. 2, p. 195; DC. fl. fr. 3, p. 114; Dub. bot. 492; Lois. gall. 2, p. 293 (non L. nec Gay); C. vulgaris Fries, mant. 5, p. 155 et summ. scand. 230; Koch, syn. 872; Anders. cyp. 47, tab. 5, f. 52; Hartm.! scand. 4, p. 303; C. acuta et nigra L. sp. 1588. - Ic. Schk. car. tab. Aa, f. 85; Fl. dan. t. 1281. Fries, herb. norm. fasc. 8, no 76!; Rchb. exsicc. nos 2126 et 2127! - Un ou plus rarement deux épis mâles; 2 à 4 épis femelles dressés, peu écartés, cylindriques, sessiles ou l'inférieur un peu pédonculé; bractée inférieure non engainante, foliacée, atteiguant l'épi mâle, pourvue de deux petites oreilles arrondies et d'un brun noir. Ecailles femelles plus courtes et plus étroites que les fruits, oblongues, obtuses, mutiques, d'un noir brun mais vertes sur la carène et étroitement blanches-scarieuses sur les bords. Deux stigmates. Utricules fructifères imbriqués sur 6-7 rangs, verts ou quelquefois brunâtres, elliptiques, arrondis aux deux extrémités, plans-convexes, munis sur les deux faces de 5-7 nervures fines, terminés par un bec très-court, arrondi, entier. Akène fauve. obovéorbiculaire, comprimé, lisse. Feuilles d'un vert souvent un peu glauque, planes ou canaliculées, carénées, allongées, rudes aux bords et sur la carène, étroitement linéaires, longuement acuminées; gaînes se déchirant mais non en filaments. Tiges dressées, triquètres avec les angles aigus et les faces planes. Souche grêle, rameuse, stolonifère. — Plante de 1-5 décimètres.

Hab. Prairies humides, bords des eaux; dans toute la France. 4 Avril-mai.

C. STRICTA Good. trans. of linn. soc. 2, p. 196, t. 21, f. 9; D.C. fl. fr. 5, p. 114; Gaud. helv. 6, p. 71; Koch, syn. 872; Hartm.! scand. 4, p. 302; Fries, summ. scand. 226; Anders. cyp. 42, tab. 6, f. 60; C. cæspitosa Gay! ann. sc. nat. ser. 2, t. 11, p. 196 (non L. nec Good.); C. melanochloros Thuill. par. 448.

Ic. Schk. car. tab. V, f. 73. Fries, herb. norm. fasc. 8, nº 73!; Rehb. exsicc. nº 925!; Billot, exs. nº 868! — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : épis femelles plus épais et plus serrés; bractée inférieure plus courte, à oreillettes oblongues et pâles; écailles femelles lancéolées, rarement obtuses; utricules fructifères d'un vert blanchâtre et d'un aspect pulvérulent, plus grands, plus oblongs, comprimés, atténués au sommet, presque lancéolés, disposés sur huit rangs; dents du rachis plus saillantes; feuilles plus glauques, plus grandes, plus raides, à gaînes membraneuses se déchirant en filaments; tiges plus élevées, plus fermes, triquêtres, canaliculées sur deux faces; stolons nuls; sonche cespiteuse; plante formant un gazon épais et dense, qui fournit au pied du botaniste un appui pour traverser des marais autrement impraticables.

Hab. Marais; assez commun aux environs de Paris et dans l'ouest de la France; ça et la dans le reste du territoire; monte dans les Alpes, col de

Vars. 4 Avril-mai.

C. TRINERVIS Desgl. in Lois,! gall. ed. 1, p. 731; Pers. syn. 2, p. 546; D C. fl. fr. 6, p. 291; Dub. bot. 492; Breb. fl. norm. éd. 2, p. 295; Laterr. fl. bord. éd. 4, p. 413. - Endress, unio itin. 1831 !; Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 156! - Trois à cinq épis dressés, rapprochés, presque sessiles; le supérieur ou les deux supérieurs mâles étroits et allongés; les inférieurs femelles. oblongs, atténués à la base; bractée inférieure herbacée non engainante, biauriculée à la base, pliée-carénée, très-rude, dépassant les épis. Ecailles femelles plus courtes que les fruits ou les égalant, brunes avec une large bande verte sur le dos, lancéolées, obtuses. Deux stigmates. Utricules fructifères stipités, fauves, ponctués, munis à leur base de 3-5 nervures saillantes, orales-elliptiques. comprimés, un peu convexes sur les deux faces, atténués en un bec court, arrondi, tronqué, entier. Akène brun, ponctué, obové-lenticulaire. Feuilles égalant ou dépassant les tiges, d'un vert glauque, étroites, pliées-carénées, rudes aux bords, à gaînes ne se déchirant pas en filaments. Tiges dressées, grêles, striées, obscurément triquètres, lisses. Souche longuement rampante, stolonifère, émettant cà et là des faisceaux de radicelles épaisses et allongées. — Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Sables maritimes des côtes de l'ouest, Biaritz, Bayonne, cap Féret, la Teste, Mont-de-Marsan; commun dans la Charente-Inférieure; Oleron; Pirou dans la Manche (Gay); Boulogne et Saint-Quentin en Tourmont (De Vicq). 4 Juin août.

C. ACUTA Fries, mant. 3, p. 151 et summ. scand. 228; Gaud. helv. 6, p. 72; Koch, syn. 873; Hartm.! scand. 4, p. 302; Wahlenb. suec. 614 et lapp. 248; C. acuta β. rufa L. sp. 1388; C. gracilis Curt. lond. 4, t. 62; D.C. fl. fr. 3, p. 115 (non Schk.); C. virens Thuill. par. 489 (non Lam.). — Ic. Schk. car. t. Ff, f. 92 b. Fries, herb. norm. fasc. 8, n° 74! — Ordinairement plu-

sieurs épis mâles, dressés; 3-4 épis femelles allongés, cylindriques. dressés ou penchés, sessiles ou pédonculés; bractée inférieure foliacée, non engainante, dépassant ou égalant les épis mâles et trèsbrièvement auriculée. Ecailles femelles plus étroites, mais ordinairement plus longues que le fruit, lancéolées ou linéaires-lancéolées, aigues ou cuspidées, plus rarement obtuses, d'un brun noir avec la nervure verte. Deux stigmates. Utricules fructifères elliptiques, comprimés, un peu enflés, convexes sur les deux faces. nourvus de 4-5 nervures plus ou moins distinctes sur chaque face. terminés par un bec très-court, arrondi et entier. Akène fauve, ponctué, lenticulaire. Feuilles d'un vert gai, planes, un peu carénées, très-allongées, rudes sur les bords, lisses sur la carène, linéaires, longuement acuminées, à gaînes membraneuses se déchirant, mais non en filaments. Tiges dressées, rudes au sommet, triquetres avec les angles aigus et les faces planes. Souche rampante, stolonifère. - Plante polymorphe de 3-10 décimètres.

a. genuina. Ecailles femelles aiguës, égalant les fruits; ceux-ci

pourvus de nervures peu visibles.

β. prolixa Hartm.! scand. 4, p. 302. Ecailles femelles plus allongées, cuspidées, dépassant les fruits; ceux-ci pourvus de nervures saillantes; plante plus robuste. C. prolixa Fries, mant. 3,

p. 150 et herb. norm. 10, nº 74!

γ. personata Fries, nov. 281. Ecailles femelles étroites, d'un brun jaunâtre et non pas noires, dépassant les fruits; ceux-ci à nervures peu visibles; épis grêles, lâches, longuement pédonculés. C. touranginiana Bor. fl. centr. éd. 2, t. 2, p. 552. Fries, herb. norm. 8, n° 75!

Hab. Marais, bords des rivières; commun dans toute la France. 4 Mai.

### 2. Trois stigmates.

# · Utricules fructifères glabres.

# lpha. Bractée inférieure engainante.

C. GLAUCA Scop. carn. 2, p. 223; D.C. fl. fr. 3, p. 120; Anders. cyp. 31, t. 7, f. 79; C. recurva Huds. angl. 413. — Ic. fl. dan. t. 1051. Fries, herb. norm. fasc. 9, nº 76!; Rehb. exs. nº 414!; Billot, exs. nº 1571! — Deux ou trois épis mâles dressés, cylindriques, plus ou moins pédonculés; bractée inférieure foliacée, brièvement engaînante, dressée, atteignant les épis mâles. Ecailles femelles lancéolées, plus ou moins aiguës et mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères verdâtres, quelquefois livides ou bruns, munis de petites aspérités, elliptiques, comprimés, convexes sur les deux faces, dépourvus de nervures, terminés par un bec court et à peine émarginé. Akène obové-globuleux, triquètre, ponctué. Feuilles glauques, fermes, planes, carénées, un peu rudes

aux bords. Tiges dressées, obtusément trigones, lisses. Souche rampante, stolonifère. — Plante de 2-4 décimètres, polymorphe, à épis plus ou moins longs, plus ou moins épais, serrés ou très-lâches.

α. genuina. Epis femelles à la fin penchés; écailles femelles

égalant les fruits.

β. erythrostachys Anders. cyp. 31. Epis femelles presque sessiles, dressés; écailles femelles plus longues que les fruits. C. erythrostachys Hoppe, in Linnæa, 13, p. 65. Rehb. exs. nº 1833!

Hab. Prairies humides. bois découverts. La var. α. dans toute la France.

La var. β. à Aix, à Touton, à Bonifacio. ¾ Avril-mai.

C. MICROCARPA Salzm.! pl. cors. exsice. 1822; Moris, stirp. sard. elench. fasc. 1, p. 48; Part. fl. ital. 2, p. 190; Coss. not. fasc. 2, p. 66; C. corsica Desgl. in Lois. gall. 2, p. 307; C. lævigata Dub. bot. 497 (non Sm.). — Soleir. exsicc. nº 25!; Kralik, pl. cors. exs. nº 825! — Epi mâle solitaire, grêle, allongé, atténué aux deux extrémités; épis femelles 5-6, écartés les uns des autres, dressés, denses, grêles, allongés, cylindriques, les inférieurs pédonculés; bractée inférieure herbacée, longuement engaînante, à limbe atteignant ou dépassant le sommet de la tige. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, brunes, lancéolées, mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères petits, bruns, glabres, sans nervures, elliptiques-trigones, contractés en un bec court, arrondi, scarieux et émarginé au sommet. Akène brun, ponctué, obové-trigone, atténué à la base, arrondi au sommet. Feuilles d'un vert glauque, raides, très-allongées, planes, carénées, larges, linéaires, un peu rudes vers le sommet. Tiges dressées, raides, trigones avec les angles aigus et lisses. Souche..... - Plante de 5-10 décimètres.

 $\it Hab.$  Pâturages montagneux; Toulon , Grasse; Corse à Ajaccio, Sartène , Corté, Bastia.  $\not=$  Juin-juillet.

C. MAXIMA Scop. carn. 2, p. 229; Desf. atl. 2, p. 358; D.C. fl. fr. 5, p. 125; Koch, syn. 880; Guss. syn. 2, p. 375; C. pendula Huds. angl. 411; Thuill. par. 489; C. agastachys Ehrh. phyt. nº 19. — Ic. Engl. bot. t. 2315; Schk. car. t. Q, f. 60. Rchb. exsicc. nº 1124! — Un seul épi mâle, très-allongé; ordinairement quatre épis femelles écartés, d'autant plus longuement pédonculés qu'ils sont plus inférieurs, longuement cylindriques, compactes, pendants; bractées foliacées, les inférieures longuement engaînantes, très-allongées, atteignant l'épi mâle. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, lancéolées, acuminées, mucronées, brunes avec la nervure dorsale verte. Trois stigmates. Utricules fructifères assez petits, verdâtres, sans nervures, glabres, elliptiques-triquètres, atténués en un bec tubuleux, scarieux et émarginé. Akène elliptique—triquètre, ponctué. Feuilles les plus grandes et les plus larges du genre, un peu glauques en dessous, planes,

carénées, linéaires-lancéolées, rudes sur les bords et sur la carène. Tiges dressées, triquêtres avec les faces planes, lisses, si ce n'est entre les épis. Souche cespiteuse. — Plante de 6-12 décimètres. Hab. Bords des ruisseaux dans presque toute la France. 4 Juin.

C. STRIGOSA Huds. angl. 411; D.C. fl. fr. 6, p. 295; Lois.! gall. 2. p. 304; Gaud. helv. 6, p. 109; Koch, syn. 880; Anders. cyp. 22, t. 8, f. 99; Parlat. fl. ital. 2, p. 191; C. leptostachys Ehrh. phyt. nº 48; C. Godefrini Willem! phyt. 1114. - Ic. Engl. bot. t. 994; Schk. car. t. N, f. 53. Fries, herb. norm. fasc. 6, nº 74!; Rchb. exsicc. nº 148!; Billot, exsicc. nº 872!; Puel et Maille, fl. loc, nº 118! — Un seul épi mâle, très-grêle et lâche; trois ou quatre épis femelles écartés, souvent plus longs que l'épi mâle, filiformes, très-lâches, d'abord dressés, puis penchés et dont les inférieurs sont longuement et finement pédonculés; bractées foliacées, longuement engainantes et atteignant ou dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, lancéolées, largement blanches-scarieuses sur les côtés, munies d'une large nervure verte. Trois stigmates. Utricules fructifères verdâtres, glabres, fusiformestriquètres, faiblement nerviés, atténués en un bec tubuleux blanc et obliquement tronqué. Akène elliptique-oblong, triquètre, lisse. Feuilles d'un vert foncé, planes, un peu carénées, fortement nerviées, linéaires, acuminées, rudes aux bords. Tiges dressées, trèsgrêles, obtusément trigones, lisses même entre les épis. Souche rampante, stolonifère. - Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Bois humides; euvirons de Paris. forêts de Compiègne et de Villers-Cotterets (Questier); le Mans; Anjou à Manges, Châteaupane, à la forêt de Chenebier; Nantes, Rennes; Valognes, Lizieux, Falaise, Alençon, etc.; Ponta-Mousson, où il fut trouvé autrefois par Godefrin, mais où on ne l'a pas revu

depuis. 4 Mai.

C. ALBA Scop. carn. 2, p. 216; D C. fl. fr. 3, p. 124; Dub. bot. 496; Lois.! gall. 2, p. 302; Gaud. helv. 6, p. 113; Koch, syn. 878; C. argentea Chaix in Vill. Dauph. 2, p. 206; C. nemorosa Schrank, baier. A. 1, p. 291. - Ic. Schk. car. t. O, f. 55. Rehb. exsice. no 1829!; Schultz, exsice. no 368!; Billot, exs. no 1568 bis et ter! - Epi mâle solitaire, linéaire, souvent dépassé par l'épi femelle immédiatement inférieur; un à trois épis femelles petits et renfermant de 3 à 5 fleurs, tous finement et longuement pédonculés. Bractées scarieuses, blanchatres, aphylles, engaînantes. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, blanches-argentées, scarieuses, ovales, brièvement acuminées. Trois stigmates, Utricules fructifères d'un vert blanchâtre, obscurément nerviés, elliptiques-trigones, carénés sur le dos, rétrécis à la base, atténués en un bec conique, court, obliquement tronqué et scarieux au sommet. Akène blanchâtre, elliptique-trigone, brièvement acuminé. Feuilles d'un vert gai, molles, planes, étroitement linéaires, un peu rudes aux bords. Tiges dressées, fines, obscurément triquetres, lisses. Souche très-gréle, rampante, émettant des stolons. — Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Forèts; environs de Mulhouse et de Huningue; Bremoncourt, côte de Dessambre, Champagneles et les Rousses dans le Dombs; Dijon; bois entre Rully et Chamilly dans Saône-et-Loire; Nantua; Lyon; Alpes du Dauphiné, Cremieux, Grenoble a Saint-Imier, an Lautaret, les Baux, Gap, Seyne (Loret,; Aix, Toulon; bois de Salbouze dans le Gard; l'Espéron. ¥ Avril-mai.

C. CAPILLARIS L. sp. 1586; Vill. Dauph. 2, p. 213; Sm. brit. 985; D.C. fl. fr. 5, p. 125; Lois. gall. 2, p. 302; Gaud. helv. 6, p. 124; Koch, syn. 880; Hartm. scand. 4, p. 307; Anders, cup. 32, t. 7, f. 77. - Ic. Schk. car. t. O, f. 56; fl. dan. t. 168. Fries, herb, norm, fasc. 10, nº 72!; Rehb, exsice, nº 1834!; Schultz, exsice. nº 1565!; Bourgeau, exsice. hisp. nº 1542! -Epi mâle solitaire, petit, pauciflore, étroitement linéaire-fusiforme, souvent dépassé par un ou plusieurs épis femelles ; deux ou trois épis femelles un peu rapprochés, ou l'inférieur écarté, penchés, linéaires-oblongs, un peu lâches; bractées foliacées, longuement engaînantes, à limbe étroit et rude aux bords. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, brunes avec une bordure blanche, obovées, largement arrondies au sommet. Trois stigmates. Utricules fructifères fauves, glabres, luisants, dépourvus de nervures, lancéolés-triquètres, rétrécis à la base, atténués en un bec demi-cylindrique, scarieux et obliquement tronqué au sommet. Akène blanchâtre, ponctué, ovale-triquètre avec les faces déprimées. Feuilles d'un vert gai, étroites, planes, linéaires, acuminées, obtuses, rudes aux bords. Tiges dressées, très-fines, obscurément trigones, lisses. Souche courte, cespiteuse. - Plante de 1-2 décimètres, gazonnante.

Hab. Lieux humides et rocailleux des Alpes; Lautaret près de Grenoble, Briançon, au col de l'Echauda, mont Vizo, lac d'Allos. 4 Juin-juillet.

C. PALLESCENS L. sp. 1386; D. C. fl. fr. 5, p. 127; Koch, syn. 880; Anders. cyp. 32, t. 7, f. 78. — Ic. Schk. car. t. Kk, f. 99. Puel et Maille, pl. des fl. loc. France, 85!; Billot, exs. nº 1572! — Epi mâle solitaire, d'un fauve pâle; deux ou trois épis femelles ordinairement rapprochés, ovoïdes ou oblongs, denses, penchés, pédonculés, l'inférieur plus longuement; bractée inférieure foliacée, engaînante, dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles égalant presque les fruits, membraneuses, d'un vert pâle, ou un peu fauves, ovales, mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères d'un vert pâle, glabres, ovoïdes-oblongs, à peine trigones, luisants, faiblement nerviés, obtus au sommet dépourvu de bec mais percé d'une ouverture arrondie. Feuilles d'un vert pâle, pubescentes, planes, carénées, linéaires, rudes aux bords. Tiges dressées. trigones, rudes et velues sur les angles. Souche cespiteuse, sans stolons. — Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Bois et prairies humides, dans toute la France. 4 Mai.

C. OLBIENSIS Jord.! obs. pl. de France, fragm. 3. p. 241. t. 12, f. A; Parlat. fl. ital. 2, p. 201; C. ardoiniana Notar. in ind. sem, hort, genuens, p. 26. - Epi mâle solitaire, linéaire, allongé; deux ou trois épis femelles écartés, dressés, lâches, oblongs, renfermant de 6 à 12 fleurs, le supérieur presque sessile. l'inférieur assez longuement pédonculé; bractée inférieure herbacée, allongée, engaînante. Ecailles fauves, obovées, carénées, brièvement aristées. Trois stigmates. Utricules fructifères glabres, fauves, munis de nombreuses nervures dont deux latérales très-saillantes et extramarginales, obovées-oblongues-triquètres, atténuées à la base, contractées en un bec court, oblique, un peu comprimé, denticulé et obliquemt tronqué au sommet. Akène jaunâtre, ponctué, obovétriquètre à faces déprimées, très-obtus. Feuilles vertes, dressées, planes, carénées, fortement nerviées, larges, linéaires, rudes aux bords et sur la carène ; les inférieures réduites à une gaîne rougeatre. Tiges dressées, triquètres, à angles aigus et lisses. Souche courte, cespiteuse, - Plante de 4-6 décimètres, gazonnante.

Hab. Bois des Maures près d'Hyères. 7 Mai.

C. PILOSA Scop. carn. 2, p. 226; All. ped. 2, p. 269; D.C. fl. fr. 5, p. 123; Dub. bot. 496; Lois. gall. 2, p. 500; Gaud. helv. 6, p. 112; Godr. in mem. acad. Nancy, 1849, p. 328; Koch, syn. 878; Parlat. fl. ital. 2, p. 178. - Ic. Schk. car. t. M, f. 49. Rchb. exs. nº 1850 !; Billot, exs. nº 684! - Epi mâle solitaire, oblong-obové, obtus; deux à quatre épis femelles très-écartés les uns des autres, à la fin penchés, linéaires-oblongs, trèslaches, pauciflores, tous pédonculés, l'inférieur longuement ; bractées foliacées, toutes longuement engaînantes, à limbe court, linéaire-lancéolé, acuminé. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, brunes avec une nervure verte, ovales, aiguës, mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères verts, glabres, plurinerviés. obovés, presque globuleux, brusquement contractés en un be. oblique, arrondi, scarieux et bidenté au sommet. Akène blan châtre, ponctué, obové-trigone, arrondi et légèrement déprimé a sommet. Feuilles vertes, molles, ciliées sur les bords et sur les ner vures principales, larges, linéaires, aussi longues que les tiges; le inférieures réduites à une gaîne rougeâtre. Tiges dressées , pubes centes, obtusément triquètres, lisses. Souche grêle, longuemen rampante, stolonifère. - Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Bois; Pont-à-Mousson au bois d'Atton; Arbois et Pont-d'Héry près de Salins; Paruressières (de Jonffroy); Parve près de Belley. 4 Avril-mai.

C. PANICEA L. sp. 1387; D. C. fl. fr. 5, p. 127; Koch, system 1389; Anders. cyp. 33, t. 7, f. 76; C. mucronata Less. fl. roche. 515 (non All.). — Ic. Schk. car. t. Ll, f. 100. Fries, herb. normalesc. 7, no 73!; Rehb. exs. no 2132!; Billot, exs. no 1570 et bis!—Epi mâle solitaire, dressé, linéaire-oblong; 1 ou 2 épis femelle écartés, cylindriques, un peu laches, dressés ou un peu inclinés.

pédonculés; bractées engaînantes, foliacées, dressées et d'autant plus longues qu'elles sont plus inférieures. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, lancéolées, acuminées, d'un brun foncé, étroitement bordées de blanc, vertes sur la carène. Trois stigmates. Utricules fructifères d'un vert livide et à la fin bruns au sommet, glabres, oroides, lisses, munis d'un bec court, conique, un peu oblique, tronqué. Akène obové-oblong, triquètre, ponctué. Feuilles glauques, glabres, fermes, dressées, planes, carénées, un peu rudes aux bords. Tiges dressées, trigones avec les faces convexes, presque lisses. Souche rampante, stolonifère.

Hab. Pres humides, marais tourbeux; dans toute la France. 2/ Mai-juin.

C. OBŒSA All. ped. 2, p. 270 (1785); C. nitida Host, gram. austr. 1, p. 55 (1801); D.C. fl. fr. 6, p. 294; Dub. bot. 494; Lois. gall. 2, p. 501; Gaud. helv. 6, p. 114; Koch, syn. 878; C. globularis Vill. Dauph. 2, p. 211 (non L.); C. alpestris Lam. dict. 5, p. 389 (non All.); C. verna Schk. car. p. 115, t. L, f. 46 (non Vill.). — Rehb. exsice. nº 1207!; Schultz, exsice. nº 946!; Billot, exsice. nº 1351! — Epi mâle solitaire, linéaire-oblong, obtus; un à trois épis femelles, denses, ovales ou ovales-oblongs, l'inférieur pédonculé; bractée inférieure plus ou moins engainante, scarieuse aux bords, biauriculee, surmontée pur une arête verte subulée. Ecailles femelles plus courtes que les fruits. brunes, bordées de blanc et munies d'une nervure verte, largement ovales, obtuses et quelquefois apiculées. Trois stigmates. Utricules fructifères bruns, luisants, glabres, striés, ovoïdes-trigones, brusquement contractés en un bec court, arrondi, membraneux et biloté au sommet. Akène blanchâtre, ponctué, ovoïde-trigone avec les faces déprimées. Feuilles d'un vert glauque, étalées-arquées en dehors, planes, carénées, linéaires, un peu rudes aux bords. Tiges dressées, grèles, triquetres, rudes au sommet. Souche grêle, rampante, stolonifère. - Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Pelouses seches; Lyon; Dauphine; Provence; Ardeche; Cevennes; Alais, Anduze, Saint-Ambroix; Montpellier; la Rochelle, Fouras, Angoulius, Chatelaillon dans la Charente-Inférieure; Saint-Jean de Mont-Vendée; Nantes, Quiberon; de Saint-Gilles à Saint-Jean de Mont-Vendée; Bourgueil (Indre-

et-Loire); Chinon; Fontainebleau, etc. 4 Mai-juin.

C. USTULATA Wahlenb. act. holm. 1803, p. 156, et fl. lapp. p. 258; Willd. sp. 4, p. 295; Rehb. fl. germ. exc. p. 69; Gaud. helv. 6, p. 125; Koch, syn. 880; Hartm.! scand. 4, p. 507; Anders. cyp. 57, tab. 6, f. 68.— Ic. Fl. dan. tab. 1590; Engl. bot. tab. 2400; Schkhr. car. tab. Y, f. 82. Fries, herb. norm. fasc. 5, nº 88!— Epi mâle solitaire, elliptique-oblong; 2-4 épis femelles ovoïdes ou ovoïdes-oblongs, obtus, noirs, peu écartés les uns des autres, tous pédonculés, pendants et dirigés du même côté; bractées toutes engaînantes, l'inférieure bordée de brun à la gorge, prolongée en une courte arête herbacée. Ecailles femelles plus

courtes que les fruits, d'un brun noir, lancéolées, brièvement acuminées en une pointe blanchâtre. Trois stigmates. Utricules fructifères noirs, étroitement bordés de blanc, sans nervures, ovales, comprimés, un peu rudes sur les bords. brusquement contractés en un bec court, arrondi, scarieux et bidenté au sommet. Akène jaunâtre, oboyé-oblong, trigone, arrondi au sommet. Feuilles d'un vert gai, courtes, planes, carénées, linéaires, rudes au sommet. Tiges dressées, obtusément trigones, lisses. Souche stolonifère. -Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Mont Vizo (Clement). 4 Juillet.

### 6. Bractée inférieure non engainante.

C. ATRATA L. sp. 1386; Vill. Dauph. 2, p. 216; Sm. brit. 987; D.C. fl. fr. 3, p. 113; Dub. bot. 491; Lois. 2, p. 291; Koch. syn. 875; Hartm. scand. 4, p. 300; Anders. cup. 37, tab. 6, f. 67; Wahlenb. act. Holm. 1803, p. 106; Smith, brit. 3, p. 987; C. aterrima Hoppe, caric. p. 51; C. atrata \( \beta \). dubia Gaud. helv. 6, p. 64. — Ic. Engl. bot. tab. 2044. Fries, herb. norm. fasc. 3, nº 75!; Rehb. exsice. nº 143!; Schultz, exsice. nº 1337! - Trois à cinq épis pédonculés, rapprochés, à la fin penchés, le supérieur ovale, mâle à la base, les autres entièrement femelles et oblongs; bractée inférieure foliacée, biauriculée, atteignant l'épi terminal. Ecailles femelles égalant les fruits, noires avec la nervure dorsale brune, ovales, aiguës. Trois stigmates. Utricules fructifères fauves ou bruns, ponctués, plans-convexes, sans nervures, ovales-orbiculaires, brusquement contractés en un bec court, mince, arrondi, brièvement bidenté. Akène fauve, ovoïde-trigone, atténué à la base, arrondi au sommet. Feuilles d'un vert gai, planes, carénées, assez larges, linéaires, un peu rudes sur les bords. Tiges dressées, mais penchées au sommet, triquètres avec les faces planes, lisses ou rudes au sommet. Souche courte, cespiteuse. - Plante de 1-4 décimètres, gazonnante.

Hab. Alpes du Dauphiné, Lautaret et Revel près de Grenoble, mont Vizo, Barcelonnette; Pyrénées, Cambredase, Capsir, Esquierry. 4 Juillet-août.

C. NIGRA All. ped. 2, p. 267; D.C. fl. fr. 3, p. 113; Koch, syn. 874; Anders, cyp. 38, tab. 2, f. 59; C. parviflora D C. fl. fr. 6, p. 291; C. saxatilis Scop. carn. 2, p. 221 (non L.); C. atrata y. nigra Gaud. helv. 6, p. 66; Fries, mant. 3, p. 138. - Ic. Sturm. deutsch. fl. helf. 47, t. 10. Rchb. exs. nº 808!; Endress, unio itin. 1831!; Fries, herb. norm. 14, no 85! - Se distingue du précédent par ses épis tous ovales, dressés, presque sessiles, serrés les uns contre les autres; par ses fruits plus petits, noirs, obovés-oblongs, atténués à la base; par ses feuilles plus étroites.

Hab. Alpes du Dauphiné, Lautaret, Revel, Taillefer et col de l'Arche près de Grenoble, mont Vizo; Pyrénées, Canigou, Mont-Louis, Esquierry, ports d'Oo et de Bénasque, Llaurenti, pic du Midi, etc. 4 Juillet-août.

C. LIMOSA L. sp. 1386; D. C. fl. fr. 5, p. 127; Dub. bot. 496; Lois. | gall. 2, p. 295; Koch, syn. 875; Anders. cyp. 56, tab. 7. f. 73. - Ic. Schk. car. tab. X, f. 78; Fl. dan. tab. 646. Fries, herb. norm. fasc. 10, nº 71!; Rehb. exs. nº 150!; Schultz, exsicc. nº 565!; Billot, exsicc. nº 1550! — Epi mâle solitaire, d'un roux pâle, grêle, aigu; un à deux épis femelles peu écartés, ovoïdes ou oblongs, compactes, penchés ou pendants, portés sur des pédoncules filiformes et lisses : bractée inférieure foliacée, atteignant l'épi mâle, scarieuse, brune et auriculée à la base. Ecailles femelles égalant ou dépassant les fruits, ovales, acuminées, mucronées, brunes, fortement carénées. Trois stigmates. Utricules fructifères d'un vert bleuâtre, glabres, elliptiques, comprimés, un peu convexes et faiblement nerviés sur les deux faces, bordés d'une côte obtuse, terminés par un bec très-court et tronqué. Akène elliptique-triquètre, fauve, ponctué, luisant, Feuilles glaucescentes, très-étroites, pliées-carénées, sur les bords. Tiges filiformes, dressées, raides, triquètres, lisses. Souche grêle, rampante, stolonifère. - Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Marais tourbeux; dans les Vosges, ballon de Giromagny et ballon de Soulz, Rotabac, Hohneck, gazon Martin, d'où il descend dans les vallées de Munster et de la Valogne pour atteindre Granges et Rambervillers; Remiremont, Champ-du-Fen, Bitche, Haguenau; chaîne du Jura; tourbières de Pontarlier et de Belieu, Chapelle-des-Bois, etc.; Lyon; Alpes du Dauphiné; la Lozère, la Margéride, montagnes d'Aubrac; monts Dores et montagnes de la Creuse; Saulieu, Saint-Léger et Limpré dans la Côte-d'Or. 4 Mai-juin.

C. Buxbaumii Wahlenb, act. Holm. 1803, p. 164; Gaud. helv. 6, p. 66; Koch, syn. 874; Hartm.! scand 4, p. 300; Anders. cyp. 59, tab. 6, f. 65; Parlat. fl. ital. 2, p. 161; C. polygama Schk. car. 109, tab. Gg, f. 76. — Ic. Buxb. cent. 4, tab. 59. Fries, herb. norm. fasc. 8, no 75!; Rchb. exsicc. no 530!; Schultz, exsicc. nº 183!; Billot, exsicc. nº 1349! — Trois ou quatre épis un peu écartés, dressés, ovales-oblongs ou subcylindriques, obtus, à la fin panachés de blanc et de brun; le supérieur mâle à la base ou plus rarement complétement mâle; les autres femelles, l'inférieur brièvement pédonculé; bractée inférieure herbacée, égalant ou dépassant les épis, auriculée à la base. Ecailles femelles lancéolées. acuminées-aristées, bruncs avec la nervure verte. Trois stigmates. Utricules fructifères blanchâtres, ponctués, ovoïdes-trigones, obtus, faiblement nerviés, à bec extrêmement court, arrondi, bordé de noir, superficiellement échancré. Akène brun, ponctué, ovoïde-triquètre, atténué au sommet tronqué. Feuilles d'un vert un peu glauque, étroites, linéaires, planes, carénées, rudes aux bords; leurs gaînes se déchirant en filaments réticulés. Tiges grêles, dressées, raides, triquètres avec les faces planes, rudes au sommet. Souche épaisse, articulée, rampante, stolonifère. - Plante de 5-5 décimètres.

Hab. Prairies marécageuses entre l'Ill et le Rhin, à Benfeld, Herbsheim, Rosfeld, etc.; mont Bayard près de Gap. 2 Avril-mai.

# " Utricules fructiferes velus.

a. Bractée inférieure non engainante.

C. HISPIDA Willd. sp. 4, p. 302; Guss. syn. 2, p. 577; Parl. fl. palerm. 1, p. 351 et fl. ital. 2, p. 288; C. echinata Desf. atl. 2, p. 588; Boiss. voy. Esp. 2, p. 652 (non Murr.); C. provincialis Desgl. in Lois.! gall. 2, p. 507, tab. 31; C. longearistata Biv. manip. 4, p. 8, tab. 2; C. obtusangula Salzm. pl. cors. exsicc. 1822!; Kralik, exsicc. cors. nº 824! — Deux à six épis mâles dressés, grêles, cylindriques, aigus, allongés, plus longs que les entre-nœuds; trois ou quatre épis femelles rapprochés, dressés, épais. denses, cylindriques, atténués au sommet, quelquesois géminés. souvent mâles au sommet. l'inférieur seul brièvement pédonculé; bractée inférieure herbacée, dépassant le sommet de la tige, linéaire. longuement acuminée, rude aux bords, à oreillettes noires. Ecailles femelles brunes sur les côtés, munies sur le dos d'une large bande blanchâtre, carénées, lancéolées, plus ou moins dentelées sur les bords. Trois stigmates. Utricules fructifères fauves, plans-convexes, munis sur le dos de 3-5 nervures écartées, obovés, arrondis au sommet, ciliés sur les bords et brièvement hispides sur les faces, brusquement contractés en un bec court, arrondi, tronqué et obcurément bidenté au sommet. Feuilles d'un vert glauque, très-raides. dressées, très-allongées, planes, carénées, larges, linéaires, longuement acuminées-sétacées; gaînes plus ou moins largement bordées de brun et se déchirant en un réseau de filaments bruns. Tiges dressées, très-raides, obtusément trigones, lisses. Souche rampante. — Plante de 5-10 décimètres.

a. genuina. Ecailles femelles plus longues que les fruits, acumi-

nées en une arête large et dentelée-ciliée.

β. anacantha Nob. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, obtuses ou aiguës, non aristées. C. Soleirolii Dub. bot. 498; C. retusa Desgl. in Lois. gall. 2, p. 307.

Hab. Marais; Mireval et Mauguio près de Montpellier; Toulon, Hyères,

Fréjus, Cannes, Grasse, etc.; Corse à Bonifacio. 4 Avril-mai.

C. PRECOX Jacq. fl. austr. 5, p. 25, t. 446; D.C. fl. fr. 3, p. 415; Koch, syn. 877; Anders. cyp. 29, t. 7, f. 84; C. verna Vill. Dauph. 2, p. 204; C. umbrosa Host, gram. austr. 1, p. 52, t. 69 (non Hoppe); C. montana Poll. palat. 2, p. 578 (non L.).—Ic. Schk. car. t. F, f. 27; fl. dan. t. 1527. Fries, herb. norm. fasc. 11, no 72!; Rchb. exsicc. no 2150!; Billot, exsicc. no 681!—Epi mâle solitaire, un peu épais, en massue, brun; deux ou trois épis femelles ovoïdes-oblongs, rapprochés et dont l'inférieur est ordinairement un peu pédonculé; bractée in érieure ovale et membraneuse à la base, subitement contractée en une pointe courte herbacée. Ecailles femelles brunes, égalant presque les fruits, ovales-lancéolées, mucronées par le prolongement de la carène verte

et souvent rude. Trois stigmates. Utricules fructifères pubescents, blanchâtres, pyriformes-trigones, insensiblement atténués en un bec court, non scarieux, à peine émarginé. Akène obové, elliptique, triquètre, ponctué, atténué à la base, tronqué au sommet. Feuilles un peu raides, dressées ou arquées en dehors, planes et fortement carénées, rudes aux bords et sur la carène. Tiges grêles, mais fermes, dressées ou ascendantes, obtusément trigones, un peu rudes au sommet. Souche rampante, stolonifère. — Les échantillons élancés constituent le C. umbrosa Host, qui n'est pas même une variété. On trouve assez souvent une forme à épi gynobasique. Il existe aussi une monstruosité de cette espèce à fruits stériles, en forme de gourde à col allongé; c'est le C. sicyocarpa Lebel! Obs. sur pl. de la Manche, 1848, p. 18 et Bréb. fl. norm. éd. 2, p. 293.

Hab. Coteaux et prairies sèches; commun dans toute la France. 4 Mars-

avril.

C. POLYRHIZA Wallr. sched. 492; Koch, syn. 877; Godr. fl. lorr. 3, p. 107; Parlat. fl. ital. 2, p. 170; C. umbrosa Hoppe, car. p. 67 (non Host); C. longifolia Host, gram. austr. 4, p. 48, t. 85. — Rchb. exsicc. nº 1831!; Schultz, exsicc. nº 184!; Billot, exsicc. nº 682! — Se distingue du précédent par les caractères suivants: épis ordinairement moins rapprochés, plus sensiblement pédonculés; utricules fructifères plus gros, plus oblongs, plus longuement velus, plus brusquement atténués en bec assez long, tubuleux, scarieux et à la fin brun, bidenté; feuilles dressées, plus étroites, plus rudes sur les bords; les radicales très-longues, égalant presque la tige; tiges plus grêles, plus élancées; souche cespiteuse, blanchâtre, n'émettant jamais de stolons. — Plante formant des gazons épais, ordinairement munie sur la souche de fibres brunes, débris des anciennes feuilles, qui enveloppent la base des feuilles de l'année.

Hab. Bois humides; moins commun que le précédent. 24 Mars-avril.

C. TOMENTOSA L. mant. 123; D. C. fl. fr. 3, p. 116; Dub. bot. 492; Lois. gall. 2, p. 309; Anders. cyp. 31, t. 7, f. 80. — Schk. car. t. F, f. 38. Fries, herb. n. fasc. 4, nº 90!; Rchb. exs. nº 2131!; Billot, exs. nº 1567! — Epi mâle solitaire, grêle, aigu, pédonculé; un ou deux, rarement trois épis femelles presque sessiles, oblongs ou cylindriques, obtus, un peu écartés; bractée inférieure entièrement foliacée, étalée, un peu rude, atteignant ou dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, ovales-lancéolées, acuminées, aiguës, brunes, munies d'une nervure verte se prolongeant jusqu'au sommet. Trois stigmates. Utricules fructifères petits, blanchâtres, velus, presque tomenteux, globuleux-obovés, munis de deux nervures latérales faibles et d'une troisième placée à la face supérieure, arrondis au sommet, à bec presque nul et un peu émarginé. Akène obové, triquètre, ponctué.

Feuilles molles, d'un vert gai, dressées, planes, carénées, un peu rudes sur les bords. Tiges très-grêles, triquètres, dressées, raides. Souche grêle, rampante, stolonifère. — Plante de 2-4 décimètres, ne formant pas un gazon serré comme l'espèce suivante.

Hab. Bois des terrains calcaires; dans toute la France. 4 Mai-juin.

C. PILULIFERA L. sp. 1385; D C. fl. fr. 5, p. 117; Dub. bot. 495; Lois. gall. 2, p. 310; Koch, syn. 876; Anders. cyp. 30, t. 7, f. 82; C. filiformis Poll. pal. 2, p. 581 (non L.). — Ic. Schk. car. t. I, f. 59; fl. dan. t. 1048. Fries, herb. norm. fasc. 12, nº 85!; Rchb. exsicc. nº 413!; Schultz, exsicc. nº 745!; Billot. exsice. nº 679! — Epi mâle solitaire, grêle, aigu, presque sessile; 5-6 épis femelles sessiles, globuleux, pauciflores, rapprochés; bractée inférieure entièrement foliacée, rude, dressée ou étalée, atteignant l'épi mâle. Ecailles femelles un peu plus longues que les fruits, ovales, acuminées, brunes, mais blanches-scarieuses aux bords et vertes sur la carène saillante et prolongée en un mucron. Trois stigmates. Utricules fructifères petits, verts et brièvement pubescents, pyriformes, munis de deux nervures latérales et d'une troisième plus faible placé à la face supérieure, contractés en un bec court et un peu émarginé. Akène brun, globuleux-triquètre, ponctué. Feuilles d'un vert un peu glauque, planes, carénées, linéaires, rudes aux bords. Tiges grêles, triquètres, un peu rudes au sommet, d'abord dressées, puis décombantes au moment de la fructification. Souche cespiteuse, sans stolons. - Plante de 5-3 décimètres, gazonnante. On rencontre quelquefois des individus de cette espèce dont les épis sont déformés par un Uredo et ressemblent à ceux d'un Vignea; cette forme est le C. bastardiana D C. fl. fr. 6, p. 293.

Hab. Bois; assez commun dans toute la France. 4 Avril-mai.

C. ERICETORUM Poll. pal. 2, p. 580; D.C., fl. fr. 3, p. 147; Dub. bot. 493; Lois. gall. 2, p. 309; Gaud. helv. 6, p. 81; Koch, syn. 876; Godr. fl. lorr. 3, p. 106; Anders. cyp. 30, t. 7, f. 83; C. ciliata Willd. in act. acad. berol. 1794, p. 47, t. 3, f. 2.— Ic. Schk. car. J. f. 42; fl. dan. t. 1765. Rchb. exsicc. nº 1122!; Schultz, exsicc. nº 92!; Billot, exsicc. nº 680!— Epi mâle solitaire, sessile, panaché de blanc et de brun, obové, très-obtus; 1 à 5 épis femelles sessiles, rapprochés, ovoïdes; bractée inférieure courte, membraneuse, noire ou brune, à carène prolongée en une pointe verte. Ecailles femelles égalant les fruits, obovées, très-obtuses, brunes, bordées de blanc, ciliées au sommet. Trois stigmates. Utricules fructifères bruns, brièvement pubescents, obovés-triquètres, très-obtus, à bec court, arrondi, tronqué. Akène blanchâtre, obové-triquètre. Feuilles d'un vert glauque, étalées, fermes, planes, carénées, linéaires, acuminées, rudes sur les bords et sur la carène. Tiges grêles, obtusément triquètres, lisses, ascendantes.

Souche grèle, longuement rampante, stolonifère. — Plante de 4-2 décimètres, non gazonnante.

Hab. Pelouses seches des terrains siliceux; Guebwiller dans le Haut-Rhin; Bitche; bois de Chenay dans la Marne; Crépy, Compiègne, la Ferte-Aleps, Malesherbes, Villers-Cotterets, Fontainebleau, Beauvais, Dreux; Beaurieux dans l'Aisne; Limagne d'Auvergne; Canigou, vallée d'Eyne, et Mont-Louis. 24 Avril-mai.

C. MONTANA L. fl. suec. ed. 2, p. 328; Vill. Dauph. 2, p. 211; D.C. fl. fr. 5, p. 116; Dub. bot. 492; Lois. gall. 2, p. 310; Koch. syn. 876; Anders. cyp. 29, t. 7, f. 85 (non Poll.); C. collina Willd. sp. 4, p. 260. - Ic. Schk. car. t. F, f. 29. Fries, herb. norm. fasc. 6, nº 72 !; Schultz, exsice. nº 566 !; Billot, exsice. nº 869 !; Rehb. exsice. nº 926! - Epi mâle solitaire, un peu épais, concolore, brun-noir, presque sessile; un ou deux épis femelles sessiles, pauciflores, ovoïdes ou globuleux, rapprochés; bractée inférieure membraneuse, largement ovale, brune, auriculée, brusquement contractée en une pointe verte plus ou moins longue. Ecailles femelles égalant les fruits, brunes, ovales, arrondies ou émarginées au sommet, mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères blanchâtres. pubescents, oblongs-obovés, trigones, atténués à la base, insensiblement rétrécis en un bec court et un peu émarainé. Akène elliptique, atténué aux deux bouts, triquètre, ponctué. Feuilles molles. d'un vert gai, planes, carénées, un peu pubescentes, rudes aux bords, à gaînes purpurines. Tiges très-grêles, obtusément triquètres, dressées, mais un peu inclinées à la maturité. Souche épaisse, rameuse, à divisions obliques, articulées et couvertes des débris des anciennes feuilles. - Plante de 1-2 décimètres, gazon-

 $\it Hab.$  Bois des terrains calcaires; dans une grande partie de la France.  $\not\sim$  Avril-mai.

# 6. Bractée inférieure engaînante.

C. Basilaris Jord.! obs. pl. France, fraq. 3, p. 246, t. 12, f. B. — Epi mâle solitaire, pédonculé, roux, oblong, atténué à la base; 2 à 4 épis femelles ovales-oblongs, tous pédonculés, le supérieur rapproché de l'épi mâle et dressé; l'inférieur ou les deux inférieurs gynobasiques portés sur des pédoncules très-longs, fins, très-rudes, inclinés à la maturité, quelquefois mâles au sommet; bractées engaînantes, à limbe herbacé, plus ou moins long. Ecailles femelles plus longues que les fruits, rousses avec une bande verte sur le dos, concaves, obovées, longuement cuspidées, rudes sur la carène et sur la pointe. Trois stigmates. Utricules fructifères pubescents, munis de 3 nervures, elliptiques, convexes sur les deux faces, rétrécis à la base, atténués en un bec conique épais, tronqué obliquement et faiblement bidenté. Akène brun, elliptique-trigone, muni de 3 côtes blanchâtres. Feuilles d'un vert jaunâtre, glabres, planes, carénées, linéaires, acuminées, rudes sur les bords

t sur la carène. Tiges dressées, grêles, triquètres, rudes au sommet. Souche cespiteuse, compacte. — Plante de 2-4 décimètres, gazonnante.

Hab. Lieux humides, au cap de la Croisette près de Cannes; Castellane

(Loret). 4 Avril.

C. HALLERIANA Asso, syn. nº 922, t. 9, f. 2 (1779); C. alpestris All. ped. 2, p. 270 (1785), non Lam.; C. gynobasis Vill. Dauph. 2, p. 206 (1787); D. C. fl. fr. 5, p. 418; Dub. bot. 493; Lois. gall. 2, p. 310; Gaud. helv. 6, p. 82; Koch, syn. 877; C. diversiflora Host, gram. austr. 1, p. 53, t. 70.— Ic. Schk. car. t. G, f. 35. Rehb. exsice. nº 1206!; Schultz, exsice. nº 185!-Epi mâle solitaire, presque sessile, oblong, panaché de brun et de blanc; 2-6 épis femelles, pauciflores, qlobuleux; les supérieurs presque sessiles, rapprochés de l'épi mâle; les autres épis femelles gynobasiques, portés sur des pédoncules capillaires, allongés, rudes, inclinés à la maturité; bractées brièvement engaînantes, obovées, membraneuses aux bords, subitement prolongées en une pointe herbacée plus ou moins longue. Ecailles femelles plus longues que les fruits. concaves, lancéolées, aiguës, brunes, bordées de blanc et pourvues de 3 nervures vertes et rapprochées. Trois stigmates. Utricules fructifères assez gros, d'un vert blanchâtre, très-finement pubescents. oblongs-obovés-trigones, nerviés sur les faces, munis d'un bec trèscourt, oblique et faiblement émarginé. Akène brun, oblong-obové, trigone, ponctué. Feuilles d'un vert gai, planes, fortement carénées, linéaires, acuminées, rudes sur les bords et sur la carène. Tiges dressées mais à la fin penchées au sommet, très-grêles, presque trigones, rudes. Souche cespiteuse, compacte. - Plante de 1-2 décimètres, gazonnante.

Hab. Bois des coteaux calcaires; Nancy à Malzéville à Pompey et à Liverdun; montagnes de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire; toute la chaîne du Jura; Lyon; les Alpes du Dauphiné et de la Provence; Draguignan, Cannes, Fréjus, Toulon, Marseille, Carpentras, Aix; Nimes; Montpellier à Fondfroide, au pic Satnt-Loup, à Saint-Guilbem-le-Désert; commun dans la Lozère; Escandorgues près de Lodève; Narbonne; Pyrénées orientales et occidentales à Gèdre; Montauban, Moissac, Agen, Auch; commun dans la Dordogne, la Charente-Iniérieure, la Vendee, la Vienne; Saint-Florent dans le Cher; rare en Auvergne au puy Long, Montaudoux, puy d'Auzelle; Poitiers; les coteaux

qui bordent la vallée de la Loire; Corse à Ajaccio. 4 Mars-avril.

C. BREVICOLLIS D. C.! fl. fr. 6, p. 295; Dub. bot. 496; Lois. gall. 2, p. 303. — Rehb. exs. nº 1209 (sub. C. rhyncocarpa Hueff.)!; Martin, exsicc. lugd. 1851! — Epi mâle solitaire, pédonculé, obové-oblong, obtus; 1-3 épis femelles dressés, pédonculés, ovoides ou oblongs, denses; bractée inférieure herbacée, longuement engaînante, à limbe court, lancéolé, acuminé, à gaîne un peu ensiée. Ecailles femelles plus longues que les fruits, rousses, carénées, ovales, brièvement cuspidées. Trois stigmates. Utricules fructifères gros, jaunâtres, d'abord un peu pubescents, puis glabrescents, obscurément nerviés sur les faces, obovés-orbiculaires.

brusquement contractés en un bec dressé, court, arrondi, tronqué obliquement et brièvement bidenté. Akène brun, globuleux, muni de trois nervures saillantes, surmonté par le style qui est contracté à la base. Feuilles d'un vert pâle, planes, carénées, assez larges, linéaires, rudes aux bords. Tiges dressées, souvent flexueuses, trigones, lisses ou un peu rudes au sommet. Souche très-rameuse, cespiteuse. — Plante de 5-6 décimètres, gazonnante.

Hab. Mª Parve près de Belley; vallée du Rhône près de Pierre-Châtel. 4 Juin.

C. Humilis Leyss. fl. hal. 175; Vill. Dauph. 2, p. 205; DC. fl. fr. 3, p. 117; Dub. bot. 495; Lois. gall. 2, p. 511; Koch, syn. 877; Parlat. fl. ital. 2, p. 173; C. clandestina Good, in trans. of linn, soc. 2, p. 167. — Ic. Schk. car. t. K. f. 43. Rehb. exsice. nº 144!; Schultz, exsicc. nº 367!; Billot, exs. nº 685! — Epi mâle solitaire, pédonculé, elliptique-oblong, aigu, panaché de blanc et de brun; 3-5 épis femelles bi-triflores, écartés et occupant presque toute la lonqueur de la tige, pédonculés, mais presque cachés dans les gaînes bractéales au moment de la floraison, puis exsertes : bractées membraneuses, longuement engaînantes, brunes sur le dos. blanches-scarieuses aux bords, obtuses au somme! mutique. Ecailles femelles égalant les fruits, un peu embrassantes, fortement carénées, brunes sur le dos, blanches-scarieuses aux bords, ovales, mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères pubescents au sommet, verdâtres, obovés-oblongs, trigones, un peu striés à la base, munis d'un bec très-court, arrondi, entier, un peu oblique. Akène brun, obové-triquètre, ponctué. Feuilles plus longues que les tiges, un peu fermes, dressées mais arquées au sommet, étroites, canaliculées, non carénées, rudes aux bords. Tiges courtes, dressées ou ascendantes, excavées aux points d'insertion des épis comme dans les Lolium, entourées à leur base d'une enveloppe épaisse de feuilles desséchées. Souche cespiteuse, compacte. - Plante de 5-10 centimètres, formant des gazons très-épais au milieu desquels on distingue difficilement les fleurs.

Hab. Coteaux calcaires du Haut-Rhin, de la Lorraine et de la Champagne; environs de Paris, bois de Boulogne, Compiègne, Crepy en Valois, Malesherbes, Fontainebleau, Villers-Cotterets, Dreux; Rouen, Caen, Falaise; à Bourges, Morthomier; Décize; à Lussac dans la Vienne; à Jonsac dans la Charente-Inférieure; Pyrénées orientales; Mende, Florac; Alais, Anduze, Saint-Ambroix; la Néjol: Gap, mont Rachet près de Grenoble; Lyon; Beaune, Pont-de-Roide, Salins, Besançon; coteaux autour de Dijon. 7 Mars-ayril.

C. DIGITATA L. sp. 1383; Dub. bot. 495; Lois. gall. 2, p. 311; Koch, syn. 878; Anders. cyp. 28, t. 7, f. 88. — Ic. Schk. car. t. H, f. 38. Fries, herb. norm. fasc. 11, n° 71!; Rchb. exs. n° 2304!; Schultz, exsicc. n° 746!; Billot, exsicc. n° 870!; Puel et Maille, fl. loc. n° 57 et 65! — Epi måle solitaire, compacte, linéaire, aigu, panaché de brun et de blanc, à la fin dépassé par l'épi femelle supérieur; 2–3 épis femelles dressés, pédonculés, linéaires, pauciflores, à la fin láches, écartés les uns des autres; bractées membratom.

neuses, engaînantes, brunes, luisantes, blanches au sommet qui est obliquement tronqué et mutique. Ecailles femelles égalant les fruits, embrassantes, obovées, tronquées et mucronulées, brunes, mais blanches-scarieuses aux bords et vertes sur la carène. Trois stigmates. Utricules fructifères verts et à la fin bruns, pubescents, oblongs-obovés-trigones, atténués à la base, munis d'une faible nervure sur chaque face et terminés en bec conique presque entier. Akène brun, oblong-triquètre, obtus. Feuilles d'un vert gai, égalant presque les tiges, dressées, pliées-carénées, linéaires, acuminées, rudes aux bords; gaînes d'un rouge brun. Tiges très-grèles, dressées, presque arrondies, souvent un peu rudes au sommet. Souche oblique, un peu rampante. — Plante de 10-15 centimètres

Hab. Bois des coteaux calcaires, dans presque toute la France. 4 Avril-

C. ORNITHOPODA Willd. sp. 4. p. 255; Dub. bot. 493; Lois. gall. 2, p. 311; Koch, syn. 878; Anders. cyp. 28, t. 7, f. 87; C. pedata Vill. Dauph. 2, p. 203; D.C. fl. fr. 3, p. 119 (non L.).— Ic. Schk. car. t. H, f. 57. Fries, herb. norm. fasc. 3, n° 70!; Rchb. exsicc. n° 1121!; Schultz, exsicc. n° 547!; Billot, exsicc. n° 871!—Se distingue du précédent par les caractères suivants: épis plus courts; épis femelles moins longuement pédonculés, tous trèsrapprochés, presque digités, égalant l'épi mâle, divergents et courbés en dehors; pédoncules renfermés dans les gaînes bractéales; celles-ci plus pâles ainsi que les écailles; utricules fructifères plus petits, munis d'un bec plus court, mais dépassant les écailles; gaînes des feuilles pâles; plante plus petite dans toutes ses parties.

Hab. Commun sur les coteaux calcaires dans presque toute la France. 4 Avril-mai.

b. Utricules fructiferes à bec long, marginé, plan-convexe, bicuspide.

1. Deux stigmates; utricules velus.

C. MUCRONATA All. ped. 2, p. 268; D.C. fl. fr. 3, p. 114; Dub. bot. 492; Lois. gall. 2, p. 292; Gaud. helv. 6, p. 68; Koch, syn. 871; Parlat. fl. ital. 2, p. 162.—Ic. Schk. car. t. K, f. 44. Rchb. exsicc. n°s 924 et 2129! — Deux ou trois épis dressés, sessiles, rapprochés; le supérieur mâle, linéaire-oblong, les inférieurs femelles, bien plus courts, petits, ovoïdes, pauciflores; bractée inférieure brune, embrassante, lancéolée, prolongée en une arête sétacée verte et assez longue. Ecailles femelles brunes, ovales, aiguës, carénées. Deux stigmates. Utricules fructifères bruns à la face interne, hérissés de poils courts et épars, plans-convexes, faiblement nerviés sur le dos, lancéolés, atténués à la base, acuminés en un bec allongé, un peu arqué, rude aux bords, bifide. Akène jaunâtre, elliptique, obtus, plan sur une face, obtusément angu-

leux sur l'autre. Femilles très-fines, sétacées, roulées sur les bords qui sont rudes, à gaînes scarieuses aux bords et se déchirant en fi-laments réticulés. Tiges dressées, filiformes, à peine anguleuses, lisses. Souche courte, cespiteuse. — Plante de 1-2 décimètres, gazonnante.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné; col de l'Arc près de Grenoble, Lautaret,

Villars-de-Lans. 4 Juillet-aout.

### 2. Trois stigmates; utricules glabres.

\* Bractée inférieure engainante ; souche rampante, stolonifère.

C. FRIGIDA All, ped, 2, p. 270; Vill. Dauph, 2, p. 215; DC. fl. fr. 3, p. 124; Koch, syn. 881; Parlat. fl. ital. 2, p. 195. -Ic. Schk, car. t. L. f. 47, Rchb, exs. nos 928 et 1835! — Epi mâle solitaire, noirâtre, oblong; ordinairement quatre épis femelles panachés de brun et de vert, denses, cylindriques, d'abord dresssés puis penchés; les supérieurs rapprochés et presque sessiles, l'inférieur un peu écarté, longuement pédonculé; bractées herbacées. longuement engaînantes, atteignant presque l'épi mâle. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, linéaires, aiguës, mucronées, d'un brun noir avec la nervure dorsale verte ou rougeâtre. Trois stigmates. Utricules fructifères à la fin bruns, bordés de vert, glabres, fusiformes-trigones, insensiblement atténués en bec plan-convexe. dentelé-cilié aux bords, bifide. Akène brun, longuement stipité, elliptique-trigone, ponctué. Feuilles d'un vert gai, planes, carénées. linéaires, acuminées, rudes aux bords. Tiges dressées, triquètres, lisses, si ce n'est entre les épis. Souche épaisse, rampante, stolonifère. - Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Les hautes Vosges dans les escarpements du Hohneck; hautes Alpes du Dauphiné, Lautaret, Galibier, Villars d'Arène, Briançon, la Bérarde, col de Vars, mont Vizo, l'Arche, etc.; Pyrénées, val d'Oo, port de Bénasque, Esquierry, piquette d'Endretlis, pas d'Azun, Gèdre, etc.; bort de Diou près de l'Espérou; Corse, au monte Rotundo. 4 Juillet-août.

C. HISPIDULA Gaud. helv. 6, p. 88; D.C. fl. fr. 6, p. 292; Lois. gall. 2, p. 301; Koch, syn. 882. — Ic. Schk. car. t. Uuu, f. 165. Rchb. exs. nº 810! — Epi mâle solitaire, linéaire, allongé, obtus; 2-3 épis femelles dressés, écartés les uns des autres, oblongs ou linéaires-oblongs, un peu lâches, pédonculés, l'inférieur plus longuement; pédoncules capillaires, lisses; bractées herbacées, engaînantes, à limbe linéaire, allongé, rude. Ecailles femelles un peu plus longues que les fruits, luisantes, brunes, étroitement bordées de blanc, carénées, lancéolées, mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères verts avec des taches brunes, ciliés sur les bords et brièvement hispides sur les faces, faiblement nerviés, grêles, lancéolés-trigones, atténués à la base, acuminés en un bec planconvexe, scarieux et bilobé au sommet. Akène verdâtre, elliptiquetrigone, atténué à la base, apiculé. Feuilles d'un vert gai, dressées, un peu raides, planes, carénées, rudes aux bords, linéaires, longue-

ment acuminées; les inférieures réduites à une gaîne rougeâtre. Tiges dressées, raides, grêles, trigones à angles aigus et rudes. Souche rampante, stolonifère. — Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, Villars d'Arène sous les glaciers (Clément).

7 Juillet-août.

C. FERRUGINEA Scop. carn. 2, p. 245; Koch, syn. 882; Parlat. fl. ital. 2, p. 198; C. Scopoliana Willd. sp. 4, p. 292; Dub. bot. 495; C. Scopolii Gaud. agrost. 2, p. 168; Lois. gall. 2, p. 300; C. spadicea Host, gram. austr. 4, p. 51, t. 91; D C. fl. fr. 5, p. 120; C. Milichhoferi Willd. sp. 4, p. 276; C. erecta D C. fl. fr. 6, p. 292. - Ic. Schk. car. t. Nnnn, f. 199. Rehb. exsice. nº 531! — Epi mâle solitaire, linéaire, allongé, brun; 2-3 épis femelles écartés, linéaires-oblongs, un peu làches, penchés, tous lonquement pédonculés; pédoncules capillaires, rudes; bractées herbacées, engaînantes, à limbe allongé et linéaire. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, d'un brun foncé avec la nervure verte. ovales, obtuses, carénées, mucronées, Trois stigmates. Utricules fructifères bruns avec les bords verts ou entièrement verts, glabres, faiblement nerviés, lancéolés-trigones, rudes aux bords, insensiblement atténués en un bec court, plan-convexe, émarginé-fimbrié au sommet. Akène brun, ponctué, obové-trigone, atténué à la base, arrondi au sommet brièvement mucronulé. Feuilles d'un vert gai, dressées, planes, linéaires, rudes aux bords; les inférieures réduites à une gaîne rougeâtre. Tiges dressées, mais penchées au sommet, obtusément trigones, presque lisses. Souche grêle, rampante, stolonifère. - Plante de 3-4 décimètres.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, Lautaret, grande Chartreuse, Villars d'Arène, mont Genèvre, mont Vizo, Guillestre, forêt de Darbon; la Dole, le Reculet. 4 Juin-juillet.

\*\* Bractée inférieure engainante ; souche cespiteuse, sans stolons.

C. SEMPERVIRENS Vill. Dauph. 2, p. 214; Dub. bot. 494; Lois. gall. 2, p. 500; Gaud. helv. 6, p. 89; Koch, syn. 881; C. ferruginea D C. fl. fr. 3, p. 123 (non Scop.); C. variegata Lam. dict. 5, p. 389; C. varia Host, gram. austr. 4, p. 59, t. 80; C. firma 3. subalpina Wahlenb, helv. 160. - Ic. Schk. car. t. M, f. 48. Rchb. exsicc. nº 2133!; Endress, unio itin. 1831!; Billot, exsicc. nº 1575!; Bourgeau, exs. pyr. hisp. nº 286! - Epi mâle solitaire. oblong, panaché de brun et de blanc; 2-3 épis femelles écartés, oblongs, toujours dressés, pédonculés, l'inférieur longuement; pédoncules raides et lisses; bractées herbacées, engaînantes, à limbe linéaire et égalant à peine l'épi. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, d'un brun poir avec une bordure scarieuse et une nervure dorsale fauves, lancéolées, aiguës ou obtuses. Trois stigmates. Utricules fructifères verdâtres ou maculés de brun, ciliés sur les bords et brièvement hispides sur le dos, pourvus de quelques nervures, allongés, grêles, lanceolés-trigones, atténués à la base, acuminés en un bec allongé, plan-convexe, scarieux et bidenté au sommet. Akène brun, oboyé-trigone, atténué à la base, arrondi au sommet. Feuilles vertes, dressées, raides, planes, rudes aux bords. Tiges dressées, obtusément trigones, lisses. Souche cespiteuse, sans stolons. - Plante de 2-4 décimètres, gazonnante.

Hab. Commun dans les Alpes du Dauphine, Lautaret et col de l'Arc près de Grenoble, mont Seuze pres de Gap, Briançon, l'Arche, etc.; mont Colombier (Ain); Jura, le Reculet, le Suchet, la Dole, Saint-Julien et Mont-d'Or (Doubs); Pyrénces, vallee d'Eynes, port de la Picade, Llaurenti, port de Bénasque. Esquierry, Castanes, port d'Oo, pic de Gar, col de Tortos, Canterets, mont de

Beost, etc. 4 Juillet-août.

C. FIRMA Host, gram. austr. 4, p. 56, t. 75; D.C. fl. fr. 3, p. 122; Lois. gall. 2, p. 302; Gaud. helv. 6, p. 116; Koch, syn. 882; Parlat. fl. ital. 2, p. 197; C. rigida Schrank, baier. fl. 290. - Ic. Schk. car. t. O, f. 54. Rehb. exs. nº 711! - Epi male solitaire, oblong, brun; 1 à 5 épis femelles dressés, ovales, pauciflores; le supérieur presque sessile et rapproché de l'épi mâle; l'inférieur écarté, pédonculé; bractées herbacées, longuement engainantes, à limbe linéaire, plus court que l'épi. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, brunes, luisantes, avec les bords et la nervure blanches, ovales, aiguës. Trois stigmates. Utricules fructifères bruns. luisants, glabres, faiblement nerviés sur les faces, ciliés sur les bords. lancéolés-trigones, insensiblement atténués en bec plan-convexe, souvent courbé, tronqué obliquement, scarieux et bidenté au sommet. Akène brun, ovoïde-trigone. Feuilles d'un vert gai, courtes, raides, étalées, planes-carénées, linéaires-lancéolées, très-aiguës, rudes seulement au sommet. Tiges dressées, obscurément trigones, lisses, quelquefois genouillées entre les épis. Souche cespiteuse. — Plante de 1-2 décimètres, gazonnante. Ses épis femelles plus courts, ses fruits plus petits et moins allongés, ses tiges plus grêles et moins élevées le distinguent en outre du C. sempervirens.

Hab. Alpes du Dauphiné et de la Provence; Lautaret et Champrousse près

de Grenoble, mont Ventoux. 4 Juillet-août.

C. TENUIS Host, gram. austr. 4, p. 51, t. 92; Koch, syn. 883; C. brachystachys (nomen infaustum) Schrank, baier. fl. 1, p. 294; D C. fl. fr. 3, p. 123; Lois. gall. 2, p. 301; Gaud. helv. 6, p. 120; Parlat. fl. ital. 2, p. 199; C. linearis Clairv. mant. 291; C. valesiaca Sut. helv. 2, p. 259. — Ic. Schk. car. t. P, f. 58. Rchb. exsicc. nº 710!; Schultz, exsicc. nº 1566! - Epi male solitaire, grèle, linéaire-fusiforme; 2-5 épis femelles linéaires, un peu lâches et à la fin penchés, écartés les uns des autres, tous pédonculés, l'inférieur longuement; pédoncules capillaires; bractée inférieure herbacée, engaînante, à limbe sétacé saillant. Ecailles femelles bien plus courtes que les fruits, brunes avec la nervure verte, ovales, obtuses, mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères verdâtres, glabres, sans nervures sur les faces, étroits, lancéoléstrigones, longuement atténués en un bec plan-convexe, bidenté au

sommet. Akène brun, obové-trigone, apiculé. Feuilles vertes, trèsétroites, enroulées sur les bords, sétacées, rudes aux bords; les inférieures réduites à une gaîne rougeâtre. Tiges dressées, très-fines, obtusément trigones, lisses. Souche cespiteuse, émettant de courts stolons.—Plante de 2-4 décimètres, gazonnante, grêle dans toutes ses parties.

Hab. Rochers; chaine du Jura, source du Dessombre, vallée de la Birse, au Mont-d'Or, à la Dole, au Suchet, entre Saint-Cergues et la Faucille; mont Colombier (Ain); Alpes du Dauphiné, Saint-Nizier près de Grenoble, la Moucherolle; Mende; Pyrénées, Marboré (Jordan); roche de Saint-Bertrand près de Gavarnie (de Jouffroy). 4 Juin.

C. SYLVATICA Huds. engl. fl. ed. 1, p. 353; Gaud. helv. 6, p. 110; Koch, syn. 886; Anders. cyp. 22, t. 8, f. 100; C. patula Scop. carn. 2, p. 226, t. 59; D C. fl. fr. 5, p. 128; C. drymeia Ehrh. in L. fil. suppl. p. 414; Lois. gall. 2, p. 303; C. capillaris Leers, herb. no 720, t. 15, f. 2; Thuill. par. 485 (non L.).— Ic. Schk. car. t. Ll, f. 101. Fries, herb. norm. fasc. 7, no 81!; Billot, exsicc. nº 874! - Epi mâle solitaire, dressé, pédonculé, grêle, aigu, d'un fauve pâle; 4-7 épis femelles écartés, linéaires, laches, penchés ou pendants, portés sur de longs pédoncules fins et rudes: bractée inférieure foliacée, allongée, longuement vaginante. Ecailles femelles égalant presque les fruits, lancéolées, cuspidées, fortement carénées, d'un blanc jaunâtre, mais vertes sur la carène. Trois stigmates. Utricules fructifères verts, glabres, fusiformes-trigones, atténués en bec étroit, plan-convexe, lisse sur les bords, profondément bifide. Akène brun, ponctué, oblong-triquètre. Feuilles d'un vert pâle, dressées, un peu larges, planes, carénées, rudes sur les bords et sur la carène. Tiges dressées, feuillées, triquètres, lisses. Souche cespiteuse. - Plante de 2-5 décimètres, gazonnante.

Hab. Bois; commun dans toute la France; Corse, à Corté. 4 Juin.

C. DEPAUPERATA Good. in trans. of linn. soc. 2, p. 181; Sm. brit. 984; D.C. fl. fr. 6, p. 294; Koch, syn. 885; Guss. syn. 2, p. 572; Parlat. fl. ital. 2, p. 200; C. ventricosa Curt. fl. lond. 6, t. 68; C. monilifera Thuill. par. 490. Rchb. exsicc. nº 2509!; Schultz, exsicc. nº 947!; Billot, exsicc. nº 685!; Endress, unio itin. 1829! — Epi mâle solitaire, linéaire, aigu, allongé, longuement pédonculé, panaché de blanc et de fauve; 3-4 épis femelles écartés, dressés, pauciflores, lâches, pédonculés, l'inférieur longuement; bractée inférieure herbacée, allongée, engaînante. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, fauves, carénées, scarieuses aux bords, mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères verdâtres, glabres, munis de nombreuses nervures, elliptiques-trigones, longuement atténués à la base, acuminés en un bec allongé, plan-convexe, très-oblique, scarieux au sommet. Akène gros, blanchâtre, ponctué, oboyé-trigone, apiculé. Feuilles vertes, planes, li-

néaires, rudes aux bords; les inférieures réduites à une gaîne rougeâtre. Tiges dressées, grêles, obtusément trigones, lisses. Souche cespiteuse. — Plante de 3-5 décimètres, gazonnante.

Hab. Bois; environs de Paris, Vincennes, Bondy, Saint-Germain, Sénart, Longjumeau, Compiègne, Noyon, Fontainebleau, Orléans: Dreux, Rouen, Alençon; le Mans; Angers; Nantes; Châtillon près de Saint-Florent (Cher); Chambrille près de Lamothe-Saint-Heray (Deux-Sèvres); Charente-Inférieure; pic Saint-Lonp près de Montpellier; bois de Salzbouse près du Vigan; Montbeliard; Neufbrisach, Kastelwald près de Colmar; Corse, à Bastia. 4 Mai-juin.

C. Hordeistichos Vill. Dauph. 2, p. 221, t. 6; D.C. fl. fr. 3, p. 129; Dub. bot. 497; Lois, gall. 2, p. 508; Godr. fl. torr. 3, p. 117; Koch, syn. 883; Parlat. fl. ital. 2, p. 203; C. hordeiformis Wahlenb. act. holm. 1803, p. 152; Thuill, par. 490. - Ic. Schk. car. t. Ddd, f. 121. Schultz, exsicc. no 186!; Billot, exsicc. nº 873!; Bourgeau, exsicc. hisp. nº 1544! — Deux ou trois épis mâles rapprochés, oblongs, pâles, très-écartés des épis femelles; ceux-ci rapprochés vers le milieu de la tige (si ce n'est l'inférieur qui est écarté), dressés, compactes, ovoïdes, d'autant plus longuement pédonculés qu'ils sont plus inférieurs; bractées foliacées, dressées, engaînantes, dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, blanchâtres avec la nervure verte, scarieuses sur les bords et au sommet quelquefois lacéré, lancéolées. Trois stigmates. Utricules fructifères gros, verts, puis d'un jaune fauve, dressés, glabres, dépourvus de nervures, finement tuberculeux et un peu striés au centre de chacune des faces, elliptiques-trigones, pourvus de bords très-aigus et très-rudes, acuminés en un long bec droit, plan-convexe, biside. Akène brun, ponctué, oblong-trigone, atténué à la base. Feuilles fermes, étalées-dressées, dépassant les tiges, planes, carénées, rudes aux bords. Tiges dressées, trigones, lisses. Souche cespiteuse, très-compacte. - Plante de 1-2 décimètres, gazonnante.

Hab. Prairies humides, fossés; commun en Lorraine, Nancy, Pont-à-Mousson, Lunéville, Girivillers, Dieuze et Moyenvic, côte d'Essey, Haroué, Rambervillers; forêt de Bondy près de Paris; en Auvergne à Montferrand, Buré de Crouel, Aulnat, Saint-Beauzire; assez commun dans la Lozère; Gap. 24 Mai-juin.

C. FLAVA L. sp. 1384; D.C. fl. fr. 5, p. 121 (excl. var. β.); Gaud. helv. 6, p. 97; Koch, syn. 884. — Ic. Schk. car. t. H, f. 36. — Epi mâle ordinairement solitaire et pédonculé, linéaire-oblong, fauve; 2-3 épis femelles presque globuleux, dressés, ordinairement rapprochés au sommet de la tige et pourvus chacun d'une bractée brièvement engaînante, allongée, étalée ou réfléchie. Ecailles femelles beaucoup plus courtes que les fruits, lancéolées, fauves avec la nervure verte. Trois stigmates. Utricules fructifères étroitement imbriqués, divergents, à la fin réfléchis, d'abord verts, puis jaunes, nerviés sur les deux faces, enflés, obovés, contractés en un bec allongé, plan-convexe, rude aux bords, bifide, à la fin

courbé en bas. Akène fauve, obové-trigone, ponctué. Feuilles d'un vert gai, dressées, planes, linéaires, acuminées, rudes sur les bords et sur la carène. Tiges grêles, presque filiformes, dressées, trigones. Souche cespiteuse. — Plante de 1-3 décimètres, gazonnante.

a. genuina. Epis rapprochés; fruits gros; écailles pâles; tiges lisses. C. flava Anders. cyp. 25, t. 7, f. 93. Schultz, exsicc.

nº 1567 !

β. lepidocarpa Godr. fl. lorr. 3, p. 1418. Epis un peu écartés; fruits de moitié plus petits; écailles brunes; tiges rudes au sommet. C. lepidocarpa Tausch, fl. od. bot. Zeit. 1834, p. 179; Anders. cyp. 25, t. 7, f. 93 b.; C. lipsiensis Peterm. fl. lips. 58!; Fries, herb. norm. fasc. 10, n° 69!; Rchb. exsicc. n° 2005!; Schultz, exsicc. n° 548!

 $\it Hab.$  Prairies humides; commun dans toute la France; la var.  $\beta$ , se trouve dans les près tourbeux de la Lorraine, de la Marne, des environs de Paris, du Jura.  ${\cal Y}$  Marjuin.

C. **OEDERI** Ehrh. calam. n° 79; Koch, syn. 884; C. flava var. β. D C. fl. fr. 5, p. 121. — Ic. Schk. car. t. T, f. 26. Fries, herb. norm. fasc. δ, n° 85!; Rchb. exsicc. n° 555!; Schultz, exsicc. n° 1568!; Billot, exs. n° 1582! — Se distingue du précédent par les caractères suivants: épis plus petits; l'inférieur souvent très-écarté, pédonculé, placé au milieu de la tige et même vers sa base; utricules fructifières plus petits même que ceux du C. lepidocarpa, à la fin d'un jaune verdâtre, divariqués mais non réfléchis, gonflés et globuleux, brusquement terminés par un bec plus court et toujours droit; feuilles plus vertes, plus étalées; tiges plus fermes, plus épaisses, étalées-dressées, toujours lisses. — Plante de 5 à 50 centimètres, polymorphe, remarquable en ce que sa souche pousse toute l'année de nouveaux faisceaux de feuilles et de nouvelles tiges.

Hab. Lieux tourbeux et sablonneux ; commun dans toute la France. 24 Maiaoût.

C. MAIRII Coss. et Germ.! obs. pl. crit. p. 18, t. 1 et 2 et fl. par. p. 602, t. 35, f. 1-3; Lambertye, cat. Marne, p. 175; Bréb. fl. norm. éd. 2, p. 292; Delastre, fl. Vienne, p. 462. — Schultz, exsicc. nº 349!; Bourgeau, pl. hisp. nº 981! — Epi mâle solitaire, linéaire-oblong, fauve, pédonculé; 2-3 épis femelles dressés, rapprochés, ovoides, d'un vert pâle; les supérieurs sessiles; l'inférieur pédonculé; bractée inférieure herbacée, engaînante, dressée ou réfléchie, plus ou moins longue. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, fauves avec la nervure verte, ovales, mucronées, ciliées-dentelées au sommet. Trois stigmates. Utricules fructifères verdâtres, glabres, convexes sur les deux faces, obscurément nerviés, obovés, atténués en un bec court, plan-convexe, fortement cilié aux bords, bidenté. Akène jaunâtre, ponctué, obové-trigone, atténué à la base, apiculé. Feuilles d'un vert pâle, étalées-dressées, planes-carénées, linéaires, brièvement acuminées. lisses. Tiges dressées, grêles, obs-

curément trigones, lisses ou un pen rudes au sommet. Souche cespiteuse. — Plante de 5-6 décimètres, gazonnante.

Hab, Lieux humides; environs de Paris, à Saint-Maur, Meudon, Engbien, Montnoreney, Mortontaine, Luzarches, Grandchamps, Marines, Compiegne, Chantilly, Villers-Cotterets, Crépy en Valais (Questier); Reims dans la vallee de la Vesle; forêt d'Alençon, environs de Mortree; Ligugé et Smarve dans la Vienne. 4 Mai-juin.

C. Hornschuchiana Hoppe, flora 1824, p. 599 et caric. p. 76; Gaud. hetv. 6, p. 99; Godr. fl. torr. 5, p. 419; Koch, syn. 884; Anders. cyp. 25, t. 8, f. 95; C. hosteana D.C. hort. monsp. 88; C. speirostachya Sm. engl. fl. 4, p. 98. — Ic. Schk. car. t. T, f. 67 (sinistra). Fries, herb. norm. fasc. 6, no 75!; Schultz, exsicc. nº 188!: Billot, exsice, nº 1087! — Epi mâle solitaire, dressé, grêle. aigu, panaché de fauve et de blanc, pédonculé; 2-3 épis femelles dressés, compactes, écartés : le supérieur sessile, ovoïde ou globuleux : les inférieurs pédonculés, oblongs ou cylindriques ; bractée inférieure foliacée, dressée, atteignant l'épi mâle ou plus courte, longuement engaînante et pourvue à la gorge d'une ligule courte. brune et obliquement tronquée. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, lancéolées, aigues, mutiques, brunes mais blanches-scarieuses sur les bords, munies d'une nervure dorsale étroite et pâle. Trois stigmates. Utricules fructifères dressés, étroitement imbriqués, verdâtres, nerviés et convexes sur les deux faces, ovoïdes, acuminés en un bec droit, plan-convexe, rude sur les bords et qui se divise au sommet en deux dents blanches-scarieuses et lisses sur leur bord interne. Akène oboyé-elliptique, trigone, lisse. Feuilles vertes, dressées, planes, rudes aux bords. Tiges dressées, triquètres, ordinairement lisses. Souche cespiteuse, émettant des stolons courts, - Plante de 2-5 décimètres. Cette plante présente une forme constamment stérile et qui se distingue du type par ses utricules du double plus gros, plus enflés et pour cela plus divergents, ne renfermant pas d'akène; par sa teinte d'un vert plus pâle; c'est le C. fulva Hoppe caric. p. 76; Koch, syn. 844; C. xanthocarpa Desgl. in Lois. gall. 2, p. 299; C. flavo-hornschuchiana A. Braun, fl. od. bot. Zeit. p. 1846, p. 5. Billot, exs. nº 1088!; Rchb. exs. nº 1832! — Est peut-être une hybride, et je l'ai signalée comme telle dès 1844. (Voy. Godr. thèse sur l'hybrid. p. 21.)

Hab. Prairies tourbeuses; dans presque toute la France. 24 Mai.

C. DISTANS L. sp. 1587; D.C. fl. fr. 5, p. 126; Koch, syn. 885; Anders. cyp. 25, t. 8, f. 96. — Ic. Schk. car. t. T, f. 68. Fries, h. norm. fasc. 7, n° 76!; Rchb. exsicc. n° 1505. Bourgeau, exsicc. pyr. hisp. n° 290! — Epi mâle solitaire, linéaire-oblong, obtus, fauve; 2-4 épis femelles très-écartés les uns des autres, dressés, ovales ou ovales-oblongs, denses, tous pédonculés; bractée inférieure herbacée, longuement engaînante, à limbe linéaire et plus long que l'épi. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, fauves

avec la nervure verte, largement ovales, obtuses, mucronulées. Utricules glabres, convexes sur les deux faces, fauves avec une bordure verte qui se prolonge sur le bec, munis de nervures saillantes dont deux extramarginales plus marquées, obovés, contractés en un bec court, étroit, plan-convexe, qui se divise au sommet en deux dents raides, brunes et denticulés sur le bord interne. Akène jaunâtre, obové-trigone, atténué à la base, apiculé. Feuilles d'un vert glauque, raides, étalées, courtes, planes, carénées, linéaires, rudes aux bords, à ligule opposée au limbe et oblongue; une seconde ligule courte et complétement adhérente à la feuille. Tiges dressées, raides, grêles, trigones, lisses. Souche courte, oblique, rameuse. — Plante de 2-5 décimètres.

Hab. Prairies humides; commun dans toute la France. 4 Mai-juin.

C. BINERVIS Sm. trans. of linn. soc. 5, p. 268 et fl. brit. 995; Lois. gall. 2, p. 298; Koch, syn. 885; Hartm. scand. 4, p. 305; Anders. cyp. 22, t. 8, f. 98. — Fries, herb. norm. fasc. 5, nº 87!; Rehb. exsicc. nº 2508!; Kralik, pl. cors. nº 826!; Schultz, exsicc. nº 569! — Cette plante, confondue par plusieurs auteurs avec le. C. distans, s'en distingue néanmoins par les caractères suivants: épis femelles plus allongés, oblongs-cylindriques; pédoncules inférieurs longuement exsertes; bractées plus allongées et plus longuement engaînantes; utricules fructifères luisants, plus comprimés, bruns sur la face externe et au sommet, ovales-elliptiques, pourvus seulement de deux nervures extramarginales vertes et placées à la face dorsale; feuilles dressées, allongées, à ligule adhérente à la feuille plus marquée, libre au sommet; taille plus élevée.

Hab. Commun dans les landes de l'ouest, Vire, Alençon, Falaise, Lizieux, Morlain; Valognes, Cherbourg, Nantes; Saumur, lande d'Angri et de Saint-Sylvain (Maine-et-Loire); le Mans, dans la Sologne et la Haute-Vienne; la

Teste; Corse, a Bonifacio. 4 Mai-juin.

C. EXTENSA Good. trans. of linn. soc. 2, p. 17, t. 21, f. 7; D. C. hort. monsp. 87 et fl. fr. 6, p. 292; Sm. brit. 992; Lois. gall. 2, p. 297; Koch, syn. 885; Anders. cyp. 26, t. 7, f. 91; Parlat. fl. ital. 2, p. 206; C. nervosa Desf. atl. 2, p. 357; Guss. syn. 2, p. 572. — Ic. Schk. car. t. V et Xx, f. 72. Fries, herb. norm. fasc. 3, n° 72!; Rchb. exsicc. n° 1856!; Puel et Maille, fl. loc. n° 59! — Epi mâle solitaire, linéaire-oblong, fauve, presque sessile; 2-3 épis femelles dressés, denses, ovoides ou oblong; les deux supérieurs subsessiles, rapprochés de l'épi mâle; le troisième, lorsqu'il existe, plus ou moins écarté, pédonculé; bractée inférieure herbacée, engaînante, à limbe étroit et dépassant de beaucoup le sommet de la tige. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, fauves avec la nervure dorsale verte, ovales, obtuses, mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères verdâtres, glabres, convexes et nerviés sur les deux faces, ovales-elliptiques, insensiblement atténués en bec court, plan-convexe, dressé, brièvement bidenté. Akène

blanchâtre, ovoïde-trigone, atténué à la base, arrondi au sommet. Feuilles d'un vert pâle, dressées, raides, enroulées par les bords, canaliculées, presque sétacées, un peu rudes aux bords; ligule oppositifoliée ovale. Tiges dressées, flexueuses, obscurément trigones, très-lisses. — Plante de 1-4 décimètres, gazonnante.

Hab. Sables maritimes; Trouville dans le Calvados; Quineville, Lessay, Avranches, Pirou dans la Manche; Vannes, Cherbourg, ile d'Houat, le Croisic; la Teste; ile Sainte-Lucie, Agde, Cette, Montpellier, Aigues-Mortes; Saint-Chamas, Hyères, Fréjus; Corse, à Ajaccio, Bastia, Saint-Florent, Bonifacio. 4 Juin-juillet.

Jana-jamet.

C. PUNCTATA Gaud. agrost. 2, p. 152 et fl. helv. 6, p. 106, t. 2: Koch, syn. 885; Fries, nov. mant. 5, p. 138; Guss. syn. 2, p. 575; Parlat. fl. ital. 2, p. 208; Anders. cyp. 23, t. 8, f. 97; C. corsicana Link, hort. ber. 1, p. 358; C. pallidior Desgl. in Lois. gall. 2, p. 299. - Fries, herb. norm. fasc. 7, no 77 !; Rchb. exsicc. nº 147! - Epi mâle solitaire, pédonculé, étroit, linéaire, atténué aux deux bouts: 5-4 épis femelles écartés les uns des autres, dressés, ovales ou oblongs, denses, d'un vert pâle, portés sur des pédoncules fins et rudes; bractée inférieure herbacée, longuement engaînante, à limbe linéaire et dépassant le sommet de la tige. Ecailles femelles pâles, plus courtes que les fruits, ovales, prolongées en un mucron large et rude. Trois stigmates. Utricules fructifères d'un blanc verdâtre, glabres, luisants, élégamment ponctués, convexes sur les deux faces, renslés à l'inférieure, faiblement nerviés, largement ovales, contractés en un bec court, lisse aux bords, obscurément bidenté. Akène blanchâtre, obové-trigone, atténué aux deux extrémités, apiculé. Feuilles d'un vert pâle, dressées, planes, carénées, linéaires, un peu rudes au sommet; ligule oppositifoliée, courte et tronquée. Tiges dressées, grêles, trigones, très-lisses. Souche cespiteuse. — Plante de 2-3 décimètres, gazonnante.

Hab. Coleaux des bords de la mer; Fermauville dans la Manche; Belle-Ile; Pornic et Machecoul dans la Loire-Inférieure; ile d'Oléron; forèt d'Allogny dans le Cher; commun sur les côtes de la Gironde; Toulon, iles d'Hyères;

Corse, à Ajaccio, Corté, bains de Guagno, Bonifacio. 4 Avril mai.

C. LEVIGATA Sm. trans. of linn. soc. 5, p. 272 et fl. brit. 1005; Lois. gall. 2, p. 298; Koch, syn. 886; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1854, p. 487 (non Dub.); C. biligularis D C. cat. hort. monsp. 88 et fl. fr. 6, p. 296. — Ic. Engl. bot. tab. 1387. Rchb. exsicc. nº 2514!; Schultz, exsicc. nº 570!; Billot, exs. nº 1574! — Epi mâle solitaire, pédonculé, linéaire, atténué aux deux bouts; 2 à 4 épis femelles écartés les uns des autres, cylindriques, obtus, assez denses, d'abord dressés, puis l'inférieur penché et toujours porté sur un pédoncule allongé capillaire; bractée inférieure herbacée, engaînante, à limbe bien plus court que l'épi. Ecailles femelles à peine plus courtes que les fruits, fauves, lancéolées, acuminées, mucronées. Trois stigmates. Utricules fructifères glabres, piquetés de brun, convexes sur les deux faces, fortement nerviés,

ovales, acuminés en un bec assez long, plan-conveve, un peu rude aux bords, bicuspidé. Akène fauve, ponctué, largement obové-trigone, atténué à la base, arrondi au sommet apiculé. Feuilles d'un vert gai, planes, linéaires-lancéolées, acuminées, rudes sur les bords; deux ligules, l'une oppositifoliée courte et libre, l'autre soudée au limbe de la feuille et libre seulement par ses bords, oblongue, obtuse. Tiges dressées, grêles, obtusément trigones, lisses. Souche courte, cespiteuse. — Plante de 5-8 décimètres, gazonnante.

Hab. Prairies humides et ombragées; à Saulieu et à Menessaire dans la Côte-d'Or; environs de Paris à Rambouillet, à Planets-Saint-Léger; plus commun dans l'ouest, Caen, Falaise. Vire, Mortain; Valognes, Rennes, Cherbourg, Laillé, Vannes. Nantes; le Mans; Angers, Ségré, Cholet, Chalonnes; Saint-Florent (Cher); Napoléon-Vendée; assez commun dans la Creuse, à Ahun; Limoges; cà et là dans le Cher, le Loir-et-Cher, la Nièvre; Charente-Infé-

rieure; Orthez et Dax; Corse, à Bastia. 4 Mai-juin.

C. PSEUDOCYPERUS L. sp. 1387; D.C. fl. fr. 5, p. 128; Gaud. helv. 6, p. 94; Koch, syn. 886; Guss. rar. p. 366; Anders. cyp. 16, t. 8, f. 111; Parlat. fl. ital. 2, p. 212. - Fries, herb. norm, fasc. 11, no 75!; Rehb, exsice, no 2006!; Schultz, exsice, nº 747! — Epi mâle solitaire, dressé, linéaire, verdâtre : 3-5 épis femelles rapprochés, cylindriques, compactes, plus épais et plus longs que l'épi mâle, pendants, tous portés sur des pédoncules assez longs et très-rudes; bractées foliacées, non engaînantes, dressées, très-allongées et dépassant de beaucoup l'épi mâle. Ecailles femelles un peu plus courtes que les fruits, vertes, longuement subulées, rudes et ciliées. Trois stigmates. Utricules fructifères d'abord verts, puis fauves, glabres, à la fin divarigués, ovales-lancéolés, très-convexes en dessous, un peu moins en dessus, munis sur les deux faces de nervures saillantes et rapprochées, atténués en un bec grêle, lisse sur les bords, bifide. Akène brun, ponctué, elliptique-triquètre. Feuilles très-grandes, assez larges, dressées, plus longues que la tige, planes, carénées, fortement nerviées, rudes aux bords. Tiges dressées, triquètres avec les angles aigus et très-rudes. Souche cespiteuse. — Plante de 5-40 décimètres, gazonnante.

Ilab. Marais tourbeux; çà et là dans presque toute la France. 4 Juin-

juillet.

γ. Bractée inférieure non engainante; souche rampante.

C. AMPULLACEA Good. in trans. of. linn. soc. 2, p. 207; D.C. fl. fr. 3, p. 130; Gaud. helv. 6, p. 134; Koch, syn. 886; Anders. cyp. 19, t. 8, f. 106; C. obtusangula Ehrh. calam. 50; C. rostrata With. brit. 2, p. 1059; C. longifolia Thuill. par. 490; C. bifurca Schrank, baier. fl. p. 304. — Ic. Schk. car. t. Tt, f. 107. Fries, herb. norm. fasc. 10, n° 73!; Rehb. exsicc. n° 534! — Deux ou trois épis mâles rapprochés, grêles, d'un fauve pâle; deux ou trois épis femelles distants des épis mâles et un peu écartés les uns des autres, cylindriques, très-compactes, dressés ou un peu inclinés, le supérieur sessile, les inférieurs portés sur des pédon-

cules lisses; bractées foliacées, non engaînantes, étroites, dépassant les épis mâles. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, étroitement lancéolées, quelquefois mucronées, brunes avec une bande verte sur le dos. Trois stigmates. Utricules fructifères vésiculeux, presque transparents, luisants, à la fin jaunâtres et divergents, nerviés, subglobuleux, brusquement contractés en bec étroit et bifide. Akène brun, ovale-orbiculaire, obtusément trigone, ponctué. Feuilles glauques, égalant ou dépassant la tige, dressées, étroites, canaliculées, rudes aux bords. Tiges dressées, lisses, obscurément trigones, avec les angles très-obtus. Souche rampante. — Plante de 3 à 6 décimètres.

 $\mathit{Hab}$  Bords des ruisseaux et des étangs ; commun dans toute la France.  $\not\simeq$  Mai-juin.

C. VESICARIA L. sp. 1388; D.C. fl. fr. 3, p. 129; Koch, syn. 886; Anders. cyp. 18, t. 8, f. 109; C. inflata Huds. fl. angl. 412. - Schk. car. t. Ss, f. 106. Fries, herb. norm. fasc. 9, nos 77 et 14. nº 81!: Rchb. exsicc. nº 535!; Billot, exsicc. nº 1575! -Deux ou trois épis mâles rapprochés, grêles et pâles; deux ou trois épis femelles écartés, oblongs-cylindriques, compactes, dressés si ce n'est l'inférieur souvent penché et porté sur un pédoncule assez long et rude, le supérieur sessile; bractées foliacées, non engaînantes, dépassant les épis mâles. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, étroitement lancéolées, aiguës, d'un vert pâle. Trois stigmates. Utricules fructifères très-gros, enflés, verts et à la fin jaunâtres, dressés même à la maturité, nerviés sur les deux faces, ovoïdes-coniques, atténués en bec étroit et biside. Akène brun, elliptique-oblong, triquètre, ponctué. Feuilles d'un vert gai, dressées, égalant ou dépassant les tiges, assez larges, planes, rudes sur les bords. Tiges dressées, ordinairement rudes sous les épis, trigones avec les angles très-aigus. Souche rampante. - Plante de 6-10 décimètres.

Hab. Bords des eaux; commun dans toute la France. 4 Mai-juin.

C. PALUDOSA Good. trans. of linn. soc. 2, p. 202; D.C. fl. fr. 3, p. 150; Gaud. helv. 6, p. 129; Koch, syn. 887; Anders. cyp. 17, t. 8, f. 109; C. acutiformis Ehrh. calam. 30; C. rigens Thuill. par. 488. — Fries, h. norm. fasc. 9, nº 77! — Deux ou trois épis mâles rapprochés, très-inégaux, sessiles, d'un brun foncé, à écailles inférieures arrondies au sommet; deux ou trois épis femelles dressés, écartés, cylindriques, compactes, le supérieur sessile, l'inférieur pédonculé; bractées foliacées, dressées, non engaînantes, dépassant les épis mâles. Ecailles femelles tantôt plus courtes, tantôt plus longues que le fruit, brunes, munies d'une seule nervure verte et étroite. Trois stigmates. Utricules fructifères d'un vert livide, étalés à la maturité, nerviés sur les deux faces, ovales ou ovales-oblongs, comprimés, anguleux aux bords, acuminés en un bec échancré,

Akène brun, obové-orbiculaire, triquètre, ponctué. Feuilles d'un vert un peu glauque, allongées, linéaires, longuement acuminées, dressées, planes, carénées, rudes sur les bords et sur la carène. Tiges raides, dressées, triquètres, à angles aigus et très-rudes. Souche longuement rampante. — Plante de 8-10 décimètres.

a. genuina. Utricules fructifères ovales; écailles femelles lancéo-

lées, aiguës ou brièvement mucronées.

β. Kochiana Gaud. helv. 6, p. 130. Utricules fructifères ovalesoblongs; écailles femelles longuement cuspidées. C. Kochiana D C. cat. hort. monsp. 89.

Hab. Bords des ruisseaux et des rivières. 4 Mai.

C. RIPARIA Curt. fl. lond. 4, t. 60; D.C. fl. fr. 3, p. 130 et 6, p. 297; Gaud. helv. 6, p. 131; Koch, syn. 887; Anders. cyp. 16, t. 8, f. 110; C. crassa Ehrh. calam. 59. - Schk. car. t. Qq, f. 105. Fries, herb. norm. fasc. 9, nº 78! — Trois à cinq épis mâles, roux, sessiles, rapprochés, à écailles toutes acuminées-aristées: 3-4 épis femelles écartés, cylindriques, épais et compactes, le supérieur sessile et dressé, l'inférieur pédonculé et souvent penché; bractées foliacées, non engaînantes, dépassant les épis mâles. Ecailles femelles tantôt plus courtes, tantôt plus longues que les fruits, lancéolées, longuement acuminées en une pointe raide et rude, munies de plusieurs nervures et vertes sur le dos, brunes sur les côtés. Trois stigmates. Utricules fructifères assez gros, jaunâtres, puis bruns, étalés à la maturité, nerviés et convexes sur les deux faces, ovoides-coniques, arrondis sur les bords, terminés par un bec bidenté. Akène fauve, elliptique-triquètre, lisse. Feuilles d'un vert foncé en dessus, d'un vert glauque en dessous, dressées, très-allongées, linéaires-lancéolées, longuement acuminées, planes, carénées, rudes aux bords et sur la carène. Tiges dressées, épaisses, à 3 angles dont deux plus aigus et rudes. Souche épaisse, écailleuse, longuement rampante. — Plante de 6-10 décimètres.

Hab. Bords des eaux; commun dans toute la France. 4 Mai-juin.

C. NUTANS Host, gram. austr. 1, p. 6, t. 83; Rehb. fl. excurs. 1, p. 68; Koch, syn. 887; Parlat. fl. ital. 2, p. 219. — Ic. Schk. car. t. Qqqq, f. 205. Rehb. exsice. nº 2510!; Schultz, exsice. nº 948!—Un ou deux épis mâles linéaires, atténués aux deux bouts; 2-4 épis femelles dressés, denses, écartés les uns des autres, ovales, oblongs ou cylindriques, sessiles ou les inférieurs pédonculés; bractées herbacées, l'inférieure très-brièvement engaînante, linéaire, allongée. Ecailles femelles à la fin plus courtes que les fruits, brunes avec la nervure dorsale verte, ovales, longuement cuspidées. Trois stigmates. Utricules fructifères fauves, glabres, opaques, finement striés en long, arrondis sur les bords, convexes sur les deux faces, ovoïdes, insensiblement atténués en un bec bicuspidé. Akène fauve, obové-trigone, atténué à la base, arrondi au sommet apiculé.

Feuilles vertes, allongées, planes, carénées, linéaires, acuminées, rudes aux bords. Tiges dressées, trigones, lisses au sommet. Souche grêle, longuement rampante, stolonifère. — Plante de 4-8 décimètres.

Hab. Lieux marécageux; Lyon, Villefranche; Nantes. 4 Avril-mai.

## 3. Trois stigmates; utricules velus.

C. FILIFORMIS L. sp. 1505; D.C. fl. fr. 3, p. 119; Gaud. helv. 6, p. 73; Koch, syn. 888; Anders. cyp. 20, t. 8, f. 103. -Ic. Schk. car. t. K, f. 45. Fries, herb. norm. fasc. 9, nº 79 !; Rehb. exsice. nº 552!; Schultz, exsice. nº 371!; Billot, exsice. nº 686!: Puelle et Maille, fl. loc. nº 51! - Un ou deux épis mâles très-grêles, le terminal toujours allongé; 2 ou 3 épis femelles trèsécartés, dressés, cylindriques-oblongs, sessiles ou l'inférieur brièvement pédonculé; bractée inférieure foliacée, non engainante, étroite, atteignant ou dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles plus courtes que les fruits, lancéolées, cuspidées, concaves, brunes avec une nervure dorsale verte saillante. Trois stigmates. Utricules fructifères assez gros, blanchâtres, très-velus, nerviés sur les faces, ovoïdes, obtusément trigones, atténués en un bec plan en dessus, bifide. Akène fauve, obové-triquètre, lisse. Feuilles un peu glauques, raides, dressées, égalant souvent la tige, étroites et filiformes, canaliculées, non carénées, rudes aux bords. Tiges grêles, raides, dressées, arrondies, un peu anguleuses au sommet, pourvues inférieurement de petites gaînes aphylles ou brièvement foliacées. Souche rampante. - Plante de 5-10 décimètres.

Hab. Marais profonds, bords des étangs; Haguenau et Soufflenheim; Bitche, Vosges au lac de Longemer; Marne dans la vallée de la Vesle; environs de Paris, à St-Léger, Malesherbes, Mennecy. Château-Landon; Nantes; landes d'Angrie (Maine-et-Loire); Abbeville: Lille (Cussac); assez commun dans le Puy-de-Dôme, le Cantal, lacs des monts Dores; Napoléon-Vendée; Surgères dans la Charente-Inférieure; montagues d'Aubrac; Lyon; Autun; Pontarlier, Belieu, Montbéliard, Besançon. 4 Juin.

C. HIRTA L. sp. 1389; D. C. fl. fr. 5, p. 121; Gaud. helv. 6, p. 128; Koch, syn. 888; Anders. cyp. 21, t. 8, f. 101. — Schk. car. t. Uu, f. 108. Rchb. exsicc. nº 1123! — Deux ou trois épis mâles rapprochés, aigus, velus, le terminal plus grand; 2-3 épis femelles écartés des épis mâles, et aussi les uns des autres, occupant la moitié supérieure de la tige, dressés, épais, un peu lâches, elliptiques-oblongs, d'autant plus longuement pédonculés qu'ils sont plus inférieurs; bractées foliacées, l'inférieure longuement vaginante et dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles d'un vert pâle, plus courtes que les fruits, scarieuses sur les bords, largement ovales, terminées par une pointe longue et rude. Trois stigmates. Utricules fructifères dressés, assez gros, verts, puis brunâtres, hérissés, ovoïdes, convexes et nerviés sur les deux faces, atténués en bec droit large, plan en dessus, profondément bifide. Akène fauve, obové,

atténué à la base et stipité, triquètre. Feuilles d'un vert gai, molles, dressées, planes, rudes aux bords, tantôt velues ainsi que leurs gaînes, tantôt glabres (C. hirtæformis Pers. syn. 1, p. 547). Tiges dressées, triquètres, lisses si ce n'est entre les épis. Souche longuement rampante. — Plante de 2-4 décimètres.

 $\mathit{Hab}$ . Lieux sablonneux et humides; commun dans toute la France. eq Maijuin.

#### ESPÈCES EXCLUES.

CYPERUS PRESLII Parl. — Indiqué en Corse par Parlatore; nous ne connaissons pas cette plante qui du reste paraît bien voisine des Cyperus badius et longus et n'est peut-être, comme le pensent plusieurs auteurs, qu'une variété de l'un ou de l'autre.

CYPERUS VEGETUS Willd. - Plante américaine, à peu près

naturalisée à Bordeaux et à Bayonne.

**CYPERUS PANNONICUS** L. — Nous n'avons pu constater sa présence dans les Pyrénées, où il a été indiqué.

CYPERUS BIFIDUS Pourr. - Nous est inconnu.

Kobresia caricina Willd. — Indiqué par Mutel au Lautaret.

CAREX JUNCIFOLIA All. — Lapeyrouse le signale dans les Hautes-Pyrénées.

CAREX MICROSTYLA Gay. — Mutel affirme l'avoir trouvé dans les Alpes de la Provence.

CAREX SAXATILIS L. — Indiqué par Lapeyrouse dans les Py-

rénées orientales et par Mutel dans les Alpes.

CAREX LOLIACEA L. — Nous n'avons pas pu constater sa présence dans les Pyrénées et encore moins à Saint-Léger près de Paris.

CAREX INTRICATA Tin. — Parlatore l'indique en Corse, au monte Renoso; nous ne connaissons pas cette plante.

CAREX ACUMINATA Willd. — Nous ne l'avons pas rencontré dans les Pyrénées orientales, où il a été signalé.

CAREX CUSPIDATA Willd. — Indiqué par Loiseleur à la Ferté-sous-Jouarre.

CAREX FURCATA Lapeyr. - Nous est inconnu.

CAREX MICHELII Host. — N'existe pas aux environs de Paris, où Mérat l'a signalé.

CAREX SPHERICA Lapeyr. — Dans les Albères, suivant Lapeyrouse.

CAREX NEGLECTA Desgl. — Nous n'avons pas vucette plante, que nous avons cherchée en vain dans l'herbier de Loiseleur.

CAREX SECALINA Wahlenb. — Il n'est pas probable que cette plante existe à Toulouse.

# CXLII. GRAMINÉES.

(GRAMINEÆ Juss. gen. 28.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, disposées en épillets: ceux-ci formés de deux bractées (glumes) alternes, rarement avortées et d'une ou de plusieurs fleurs alternes et distiques. Enveloppe florale externe formée de deux écailles (qlumelles) dont l'extérieure est insérée plus bas que l'autre. Enveloppe florale interne formée de 2-3 écailles très-petites (glumellules), quelquefois avortées, placées lorsqu'elles existent à la base des organes sexuels. Etamines ordinairement 3, rarement en nombre moindre ou en nombre plus grand, hypogynes, libres; anthères biloculaires, émarginées à la base et au sommet, à loges s'ouvrant en long ou plus rarement par un pore terminal. Deux styles, quelquefois soudés en un seul, s'insérant au sommet de l'ovaire ou un peu au-dessous; stigmates 2, plus rarement 1 ou 5, plumeux, poilus ou en goupillon. Ovaire unique, uniloculaire, libre, uniovulé. Le fruit est un caryops libre ou plus ou moins soudé aux glumelles, indéhiscent, à péricarpe soudé avec la graine; albumen épais, farineux. Embryon très-petit, placé en dehors de l'albumen, à sa base et à sa partie externe. - Gaînes des feuilles fendues en long.

Obs. - « Tous les auteurs qui se sont occupés des Graminées ont éprouvé beaucoup de peine pour en caractériser les genres et pour les classer d'une manière rationnelle. Aux caractères génériques principaux, auxquels on a eu egard jusqu'ici, j'ai proposé, des 1844, dans ma Flore de Lorraine, d'en ajouter un nouveau jusque-là à peu près complétement négligé: je veux parler de la forme du fruit. Dans certains genres, il est comprimé par le dos, dans d'autres par le côté, ou bien il est cylindrique, semi-cylindrique ou globuleux; tantôt il est canaliculé ou pourvu d'un sillon étroit sur sa face interne, tantôt au contraire il est dépourvu de canal et de sillon; enfin, dans quelques genres (Sclerochloa, Gaudinia), il est prolongé au sommet en un bec épais qui porte les styles. Les modifications dans la forme du fruit, auxquelles les auteurs ont accordé une très-grande valeur pour caractériser les geures dans presque toutes les familles végétales, n'en auraient-ils aucune dans la soule famille des Graminées? Je ne puis le penser, et j'ai dû accorder à ces caractères une certaine importance dans l'établissement des genres de cette famille et dans leur classification. Godron. »

### § 1. EPILLETS NON INSÉRÉS DANS DES EXCAVATIONS DU RACHIS.

# A. Fleurs ne s'étalant pas pendant l'anthèse.

TRIB. 1. ORYZEÆ. — Epillets comprimés par le côté, presque plans sur les faces, à une seule fleur hermaphrodite accompagnée quelquefois d'une ou deux fleurs rudimentaires. Glumes nulles ou très-petites. Glumelle inférieure carénée. Stigmates sortant sur les côtés de la fleur. Caryops comprimé par le côté, non canaliculé.

LEERSIA SOLAND.

<sup>(1)</sup> Auctore Godron.

Trib. 2. PHALARIDE.E. — Epillets comprimés par le côté, à une seule fleur hermaphrodite accompagnée souvent d'une ou deux fleurs mâles ou rudimentaires. Glumes égalant la fleur ou plus longues. Glumelle inférieure carénée. Stigmates sortant au sommet de la fleur. Carvoos comprimé par le côté non canaliculé.

PHALARIS P. BEAUV. HIEROCHLOA GMEL. ANTHOXANTHUM L. MIBORA ADANS. CRYPSIS AIT. PHLEUM L. ALOPECURUS L.

TRIB. 3. SESLERIACEÆ. — Epillets comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, à 2-6 fleurs hermaphrodites. Glumelle inférieure arrondie sur le dos. Stigmates sortant au sommet de la fleur. Carvops comprimé par le dos ou subcylindrique.

SESLERIA SCOP.

OBECCHLOA LINK.

ECHINARIA DESF.

TRIB. 4. PANICEÆ. — Epillets comprimés par le dos, plansconveves, à une seule fleur hermaphrodite. Glumelle inférieure arrondie sur le dos. Stigmates sortant au sommet ou sous le sommet de la fleur. Caryops comprimé par le dos.

TRAGUS HALL

SETABIA P. BEAUV.

PANICIIM L

TRIB. 5. SPARTINEÆ. — Epillets comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, à une seule fleur hermaphrodite. Glumelle inférieure carénée sur le dos. Stigmates sortant au-dessous du sommet de la fleur. Caryops comprimé par le côté.

CYNODON RICH.

SPARTINA SCHREB.

# B. Fleurs s'étalant pendant l'anthèse.

TRIB. 6. ANDROPOGONEÆ. — Epillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, à une seule fleur hermaphrodite ou mâle. Glumelles membraneuses; l'inférieure arrondie sur le dos. Styles allongés; stigmates sortant sous le sommet de la fleur. Caryops comprimé par le dos, non canaliculé, lâchement entouré par les glumelles.

ANDROPOGON L.

SORGHUM PERS.

ERIANTHUS RICH

Trib. 7. IMPERATEÆ. — Epillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, à une seule fleur hermaphrodite. Glumelles membraneuses; l'inférieure carénée sur le dos. Styles allongés; stigmates sortant au sommet de la fleur. Caryops comprimé par le côté, non canaliculé, lâchement entouré par les glumelles.

#### IMPERATA CYRILL.

TRIB. 8. ARUNDINACEÆ. — Epillets épars, à 2-6 fleurs hermaphrodites. Glumelles membraneuses; l'inférieure carénée sur le dos. Styles allongés; stigmates sortant sous le sommet de la fleur. Caryops......

ARUNDO L.

PHRAGMITES TRIM.

Trib. 9. AGROSTIDEÆ. — Epillets épars, à une seule fleur hermaphrodite ou plus rarement à plusieurs. Glumelles membraneuses; l'inférieure carénée sur le dos. Styles nuls ou courts; stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops ovoïde ou oblong, à section transversale suborbiculaire, muni d'un sillon ou superficiellement canaliculérà la face interne, lâchement entouré par les glumelles.

CALAMAGROSTIS ADANS.
AMPELODESMOS LINK.
PSAMMA P. BEAUV.

AGROSTIS L.
SPOROBOLUS P. BEAUV.
GASTRIDIUM P. BEAUV.

POLYPOGON DESF. LAGUBUS L.

TRIB. 10. STIPACE.E. — Epillets épars, à une seule fleur hermaphrodite. Glumelles à la fin coriaces; l'inférieure arrondie sur le dos. Styles courts ou nuls; stigmates sortant sur les côtés de la fleur. Caryops fusiforme, à section transversale suborbiculaire, muni d'un étroit sillon sur la face interne, très-étroitement enveloppé par les glumelles.

STIPA L. ARISTELLA BERTOL. LASIAGROSTIS LINK.
PIPTATHERUM P. BEAUV.

MILIUM L.

TRIB. 11. AIROPSIDEÆ. — Epillets épars, à deux fleurs hermaphrodites. Glumelles membraneuses; l'inférieure carénée et mutique. Styles très-courts ou nuls: stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops comprimé par le dos, plan ou superficiellement canaliculé à la face interne.

AIROPSIS P. REATTY

ANTINORIA PARL.

MOLINIERIA PARL.

TRIB. 12. AVENACEÆ. — Epillets épars, à 2-9 fleurs dont l'inférieure est rarement mâle et les autres hermaphrodites. Glumelles herbacées; l'inférieure arrondie sur le dos et munie d'une arête dorsale. Caryops comprimé par le dos, canaliculé ou muni d'un sillon à la face interne.

CORYNEPHORUS P. BEAUV. DESCHAMPSIA P. BEAUV. AVENA L.
AIRA L. VENTENATA KŒL. ARREDNATH

AVENA L. ABRHENATHERUM P. BEAUV.

TRIB. 13. TRISETEÆ. — Epillets épars, à 2-6 fleurs hermaphrodites. Glumelles membraneuses; l'inférieure carénée, mutique ou pourvue d'une arête dorsale. Styles très-courts ou nuls; stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops comprimé par le côté, non canaliculé et sans sillon.

TRISETUM PERS. HOLCUS L. KŒLERIA PERS GATABROSA P BEAUV.

TRIB. 14. FESTUCACEÆ. — Epillets épars, à fleurs hermaphrodites au nombre de deux ou plus. Glumelles herbacées; l'inférieure mutique ou pourvue d'une arête terminale. Styles très-courts ou nuls; stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops comprimé par le dos, à section transversale orbiculaire, canaliculé ou muni d'un sillon à la face interne.

1. Glumelle inférieure non apiculée ni aristée, pourvue de nervures parallèles qui n'alteignent pas le sommet; caryops non appendiculé au sommet.

GLYCERIA R. BROWN. SCHISMUS P. BEAUV. POA L. ERAGROSTIS P. BEAUV. MELICA L. SPHENOPUS TRIN.

SCLEROCHLOA P. BEAUV. BRIZA L.

 Glumelle inférieure apiculée, lobulée ou aristée au sommet, munie de nervures qui toutes ou du moins les médianes sont convergentes; caryops non appendiculé au sommet.

SCLEROPOA GRIES.

DACTYLIS L.

MOLINIA SCHRANK.

ŒLUROPUS TRIN.

DIPLACHNE P. BEAUV.

DANTHONIA DC.

 Glumelle inférieure apiculée ou aristée au sommet, munie de nervures qui toutes ou du moins les médianes sont convergentes; caryops appendiculé au sommet.

CYNOSURUS L. VULPIA GMEL. FESTUCA L. BROMUS L. SERRAFALCUS PARL.

3 2. EPILLETS INSÉRÉS DANS DES EXCAVATIONS DU BACHIS.

Trib. 15. HORDEACEÆ. — Epillets réunis 2 à 6 sur chaque dent du rachis, à une ou plusieurs fleurs hermaphrodites. Styles nuls; 2 stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops semi-cylindrique, canaliculé ou muni d'un sillon à la face interne.

#### HORDEUM L.

ELYMUS L

TRIB. 46. TRITICEÆ. — Epillets solitaires sur chaque dent du rachis, à deux ou plusieurs fleurs hermaphrodites. Styles nuls; 2 stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops semi-cylindrique, canaliculé ou muni d'un sillon à la face interne.

1. Caryops pubescent au sommet.

SECALE L. TRITICUM P. BEAUV. AGROPYRUM P. BEAUV. BRACHYPODIUM P. BEAUV.

2. Caryops glabre au sommet.

LOLIUM L.

GAUDINIA P. BEAUV.

NARDURUS RCHB.

TRIB. 17. ROTTBOELIACEÆ. — Epillets solitaires sur chaque dent du rachis, à une seule fleur hermaphrodite. Styles nuls ou trèscourts; 2 stigmates sortant à la base de la fieur. Caryops semi-cylindrique, canaliculé ou muni d'un sillon à la face interne.

LEPTURUS R. BROWN.

PSILURUS TRIN.

TRIB. 18. NARDOIDEÆ. — Epillets solitaires sur chaque dent du rachis, à une seule fleur hermaphrodite. Un seul style; un stigmate allongé et sortant au sommet de la fleur.

NARDUS L.

#### § 1. EPILLETS NON INSÉRÉS DANS DES EXCAVATIONS DU BACHIS.

## A. Fleurs ne s'étalant pas pendant l'anthèse.

TRIB. 1. ORYZEÆ Kunth, enum. 1, p. 5. — Epillets comprimés par le côté, presque plans sur les faces, à une seule fleur hermaphrodite accompagnée quelquefois d'une ou deux fleurs rudimentaires. Glumes nulles ou très-petites. Glumelle inférieure carénée. Stigmates sortant sur les côtés de la fleur. Caryops comprimé par le côté, non canaliculé.

#### LEERSIA. (Soland, in Swartz, fl. ind. 1, p. 119.)

Epillets brièvement pédicellés, comprimés par le côté, plans sur les deux faces, renfermant une seule fleur hermaphrodite et formant par leur réunion une panicule diffuse. Glumes nulles. Glumelles 2, égales, conniventes, comprimées, carénées l'une et l'autre, aiguës, entières et mutiques; l'inférieure plus large. Glumellules 2, glabres, ovales. Etamines 5. Styles 2, courts; stigmates plumeux, s'étalant sur les côtés de la fleur. Caryops glabre, libre, mais enveloppé par les balles, très-comprimé par le côté, obliquement oblong, non canaliculé.

L. ORYZOIDES Soland. l. c.; D.C. fl. fr. 3, p. 41; Dub. bot. 501; Lois. gall. 1, p. 59; Anders. agrost. p. 98, t. 10, f. 416; Phalaris oryzoides L. sp. 81; Homalocenchrus oryzoides Poll. pal. 1, p. 52; Asprella oryzoides Lam. illustr. nº 858. — Ic. Rchb. icon. f. 1405. Rchb. exsicc. nº 708!; Billot, exsicc. nº 1582! — Panicule làche, d'un vert blanchâtre, rameuse, à rameaux capillaires, flexueux, rudes et très-étalés. Glumelles semi-elliptiques, hérissées sur la carène de poils fasciculés dont le médian grand et raide, et munies sur les côtés de poils épars. Feuilles d'un vert gai, linéaires, acuminées, planes, rudes sur les deux faces, bordées d'aspérités dirigées en haut supérieurement et dirigées en bas inférieurement; gaînes comprimées, rudes; ligule très-courte, tronquée. Chaumes dressés, ou courbés et même radicants à la base, velus sur les nœuds, quelquefois rameux à la base. Souche grêle, rampante, stolonifère. — Plante de 6-12 décimètres.

Hab. Bords des eaux; dans toute la France et en Corse. 4 Août-septembre.

Trib. 2. PHALARIDEÆ Kunth, enum. 1, p. 18. — Epillets comprimés par le côté, à une seule fleur hermaphrodite accompagnée souvent d'une ou deux fleurs mâles ou rudimentaires. Glumes égalant la fleur ou plus longues. Glumelle inférieure carénée. Stigmates sortant au sommet de la fleur. Caryops comprimé par le côté, non canaliculé.

### PHALARIS. (P. Beauv. agrost. 36, 1. 7, f. 1.)

Epillets brièvement pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur la face externe, un peu concaves sur l'interne, renfermant une seule fleur hermaphrodite, qui porte presque toujours au-dessous d'elle une ou deux écailles, rudiments d'une deuxième et d'une troisième fleur, formant par leur réunion une grappe spiciforme dense ou une panicule diffuse. Glumes 2, égales, plus longues que les fleurs, comprimées-carénées, à carène ordinairement ailée. Glumelle inférieure carénée, ordinairement aiguë et entière; glumelle supérieure munie d'une seule carène. Glumellues 2, trèspetites, glabres. Etamines 3. Styles 2, très-longs; stigmates plumeux, s'étalant au sommet de la fleur. Caryops glabre, libre mais enveloppé par les balles, comprimé par le côté, elliptique-oblong, non canaliculé.

Sect. 1. EUPHALARIS. — Glumes à carène ailé; panicule spiciforme dense.

### a. Racine fibreuse.

P. CANARIENSIS L. sp. 79; Sm. brit. 1, p. 62; Desf. atl. 1, p. 55; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 485; Bertol. fl. ital. 1, p. 537 (non DC.).—Ic. Rehb. icon. f. 1492.— Panicule spiciforme ovoïde ou ovoïde-oblongue. Glumes semi-ovales, mucronées, assez grandes, pourvues de poils épars ou glabres, munies de chaque côté d'une ou de deux nervures, pourvues d'une bande verte de chaque côté de la carène, du reste blanchâtres, à carène relevée dans sa moitié supérieure d'une aile large entière et rude. Glumelle inférieure lancéolée, velue, munie à sa base de deux écailles linéaires, aiguës, ciliées, de moitié moins longues que la fleur fertile. Feuilles linéaires, acuminées, rudes sur les faces; gaîne supérieure enflée. Chaumes dressés, brièvement nus au sommet. Racine annuelle, fibreuse.— Plante de 4-10 décimètres.

Hab. Subspontané à Hyères et en Corse. (I) Avril-mai.

P. BRACHYSTACHYS Link, in Schrad. journ. 1, part. 3, p. 154; Boiss. voy. Esp. 2, p. 653; Parl.! fl. ital. 1, p. 68; P. canariensis Brot. lusit. 1, p. 96; D.C. fl. fr. 3, p. 10; Lois. gall. 1, p. 46; Dub. bot. 507 (non L.); P. quadrivalvis Lag. gen. et sp. p. 3; Guss. syn. 1, p. 118; Godr. fl. juv. p. 40; P. nitida Presl, cyp. et gram. sicul. 26; Bertol. fl. ital. 1, p. 358.— Ic. Trin. sp. gram. fasc. 1, t. 74.— Panicule spiciforme ovoïde. Glumes semi-ovales, aiguës, très-finement ponctuées, munies de chaque côté d'une nervure, vertes entre les nervures et la carène, blanches en dehors, à carène relevée dans sa moitié supérieure d'une aile entière et tronquée obliquement. Glumelle inférieure lancéolée, velue, munie à sa base de deux écailles ovales, obtuses, glabres et six fois plus courtes que la fleur fertile. Feuilles linéaires,

acuminées, planes, rudes en dessous; gaîne supérieure enflée. Chaumes dressés, longuement nus au sommet. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 5-5 décimètres.

Hab. Lieux steriles, à Grasse, Cannes, Fréjus, Toulon; Montpellier; Narbonne; Toulonse; Lectoure; en Corse, à Ajaccio, Bonifacio. (1. Mai juin.

P. MINOR Retz, obs. 3, p. 8; Guss, rar, 23 et syn, 1, p. 119; Bertol. fl. ital. 1, p. 542; Boiss. voy. Esp. 2, p. 654; Parl. ! fl. ital. 1, p. 69; Godr. fl. juv. p. 40; P. bulbosa Desf. atl. 1, p. 55 (non L.); P. aquatica Ait. kew. 1, p. 56; Schrad. germ. 1, p. 179; D.C. ft. fr. 5, p. 249, Lois. gall. 1, p. 46; Dub. bot. 507; Mert. et Koch, 1, p. 485; Rehb. fl. excurs. 1, p. 32 (non L.). - Ic. Rehb. f. 1493. Kralik, pl. cors. exsice. nº 830! - Panicule spiciforme oblongue ou cylindrique - oblongue. Glumes lancéolées, brièvement acuminées, très-aiguës, munies de chaque côté d'une nervure verte, blanches dans les intervalles, à carène relevée dans sa moitié supérieure d'une aile érodée-dentée. Glumelle inférieure lancéolée, velue, pourvue à sa base d'une écaille étroite, linéaire. aiguë, un peu velue et qui égale le tiers de la sleur fertile. Feuilles linéaires, acuminées, planes, rudes aux bords; gaîne supérieure enflée. Chaumes grêles, dressés ou un peu ascendants, longuement nus au sommet. - Plante de 3-5 décimètres.

Hab. Lieux herbeux; Hyères, Marseille, Arles; Montpellier, Cette; Narbonne, Perpignan; environs de Bordeaux; la Tranche-Vendée; iles d'Ouessant et de Batz, Belle-Ile, ile d'Hoédic, environs de Nantes, Gavres, Vannes; Barfleur; Corse, à Ajaccio, à Bonifacio. (1) Mai-juin.

P. CRYPSOIDES D'Urv. enum. p. 7; Kunth, enum. 1, p. 35 et 523 et 2, p. 23. — Panicule spiciforme ovoïde, dense, petite, obtuse. Glumes oblongues, obtuses, mucronées, munies de chaque côté d'une nervure. pourvues d'une bande verte le long de la carène, du reste blanchâtres, à carène relevée depuis la base jusqu'au sommet d'une aile entière et rude. Glumelle inférieure ovale, obtuse, glabre, dépourvue d'écaille à sa base. Feuilles courtes, canaliculées, arquées en dehors, rudes aux bords, à gaînes toutes ovales, étalées et embrassant à peine le chaume par leur base; la gaîne supérieure enveloppant la base de l'épi. Chaumes dressés, flexueux, grêles. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 5-8 centimètres.

Hab. Toulon (Robert). (1)

Ons Cette plante a été donnée, en 1826, par M. Robert à MM. Soyer-Willemet et Monnier comme spontanée aux environs de Toulon, ce que j'ai pu constater dans les berbiers de ces deux savants botanistes; et cependant elle ne figure pas dans le catalogue des plantes des environs de Toulon publié en 1838 par M. Robert. Serait-ce un oubli, ou l'honorable directeur du jardin botanique de la Marine aurait-il reconnu que cette plante a été accidentellement importee à Toulon?

P. TRUNCATA Guss. prodr. suppl. p. 18 et syn. 1, p. 118; Bertol. fl. ital. 1, p. 777; Parl. fl. ital. 1, p. 71; Godr. fl. juv. p. 40; P. aquatica Desf. atl. 1, p. 56 (non Koch). Panicule spiciforme, cylindrique-oblongue. Glumes semi-obovées, obtusiuscules, munies d'une nervure de chaque côté et près de la carène d'une bande verte, à carène relevée dans ses deux tiers supérieurs d'une aile entière, élargie et obliquement tronquée au sommet. Glumelle inférieure lancéolée, velue, pourvue à sa base de deux écailles ovales et dix fois plus courtes que la fleur fertile. Feuilles linéaires, longuement acuminées, planes, rudes; gaîne supérieure ensiée. Chaumes dressés, très-grêles et nus au sommet. Souche vivace, fibreuse. — Plante de 3-5 décimètres.

Hab. Lieux humides à Marseille (Blaise). 4 Mai.

P. PARADOXA L. sp. 1665; Schrad. germ. 1, p. 179; Desf. atl. 1, p. 56; D C. fl. fr. 3, p. 10; Lois. gall. 1, p. 46; Dub. bot. 507; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 486; Rchb. excurs. 1, p. 32; Bertol. fl. ital. 1, p. 343; Guss. syn. 1, p. 119; Boiss. voy. Esp. 2, p. 635; Parl.! fl. ital. 1, p. 72; P. præmorsa Lam. dict. 1, p. 93. - Ic. Rchb. icon. f. 1491. Rchb. exsicc. nº 2109! - Papicule spiciforme oblongue-obovée, très-obtuse, formée d'épillets réunis en faisceaux par 5 ou 6; l'épillet central de chaque faisceau hermaphrodite; les latéraux et souvent tous les inférieurs neutres. plus petits et même déformés. Plus rarement tous les épillets latéraux sont déformés (P. appendiculata Schultes, mant. 2, p. 216). Glumes des épillets fertiles étroitement lancéolées, acuminées, aristées, blanchâtres, munies de chaque côté de trois nervures rapprochées du bord, à carène relevée dans sa moitié supérieure d'une aile qui se termine par une pointe lancéolée. Glumelle inférieure lancéolée, glabre, munie à sa base de deux écailles très-petites, obtuses, concaves et glabres. Feuilles linéaires, acuminées, planes, rudes sur le dos; gaîne supérieure enflée et enveloppant la base de l'épi. Chaumes dressés ou ascendants. Racine annuelle, fibreuse. -Plante de 2-6 décimètres.

Hab. Dans les moissons; Grasse, Fréjus, Hyères, Toulon; Narbonne; Mondammergues dans le Lot (Puel); Bordeaux et Blaye; Corse. (1) Avril-mai.

#### b. Racine tuberculeuse.

P. CERULESCENS Desf. atl. 1, p. 56; Guss. syn. 1, p. 119; Boiss. voy. Esp. 2, p. 634; Parl.! fl. ital. 1, p. 73; Godr. fl. juv. p. 40; P. aquatica Bertol. fl. ital. 1, p. 341; Koch, syn. 894 (an. L.?); P. bulbosa Lois. gall. 1, p. 46 (non L. nec Desf.).—Bourgeau, iter hisp. nos 506 et 918! — Panicule spiciforme cylindrique - oblongue, souvent pourvue d'épillets stériles à sa base. Glumes lancéolées, mucronées, munies d'une nervure de chaque côté et d'une bande verte le long de la carène, du reste blanchâtres ou teintées de violet, à carène relevée dans sa moitié supérieure d'une aile large et dentelée. Glumelle inférieure lancéolée, glabre, luisante, munie à sa base d'une très-petite écaille qui manque souvent. Feuilles linéaires, longuement acuminées, rudes sur les faces;

gaîne supérieure un peu enflée. Chaumes dressés ou ascendants, longuement nus au sommet. Souche vivace, formée d'un ou de deux tubercules assez gros. — Plante de 4-10 décimètres.

Hab, Lieux humides; Grasse, Cannes, Fréjus, Hyères, Toulon, Marseille; Corse, à Ajaccio, à Bonifacio. 😕 Ayril-mai.

P. Nodosa L. syst. ed. 15, p. 88; Guss. rar. p. 25 et syn. 1, p. 117; Bertol. fl. ital. 1, p. 559; Boiss. voy. Esp. 2, 654; Parl.! fl. ital. 1, p. 74; Godr. fl. jur. p. 40; P. aquatica L. sp. 97 (exherb. non Bertol.). — Ic. Trin. sp. gram. fasc. 7, t. 81. Soleir. exsicc. nº 4897! — Panicule spiciforme allongée, cylindrique, un peu atténuée au sommet et atteignant jusqu'à un décimètre. Glumes lancéolées, aiguës, munies de chaque côté d'une nervure et d'une bande verte le long de la carène, du reste blanchâtres, à carène relevée d'une aile étroite et entière qui de la base atteint le sommet. Glumelle inférieure lancéolée, velue, munie à sa base d'une écaille étroite, linéaire, aiguë, velue et qui égale le tiers de la fleur fertile. Feuilles linéaires, acuminées, allongées, planes, rudes sur les deux faces; gaîne supérieure un peu ensiée. Chaumes dressés ou ascendants, raides, nus au sommet. Souche vivace, formée de plusieurs tuhercules superposés et plus ou moins développés. — Plante de 5-45 décimètres.

Hab. Dans les champs; Antibes, Cannes, Grasse, Hyères, Toulon, Marseille; Montpellier; Corse, à Calvi, Ajaccio, Bonifacio. 4 Mai-juin.

Sect. 2. Baldingera Fl. der. Wett. 1, p. 96. Glumes à carène non ailée; panicule diffuse.

P. ARUNDINACEA L. sp. 80; Schrad. germ. 1, p. 180, t. 6, f. 5; Vill. Dauph. 2, p. 59; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 487; Dub. bot. 507; Arundo colorata Willd. sp. 1, p. 457; Calamagrostis colorata D.C. fl. fr. 5, p. 26; Lois. gall. 1, p. 55; Baldingera colorata Fl. der Wett. l. c.; Baldingera arundinacea Dumort. agrost. 130; Digraphis arundinacea Trin. fund. agrost. 127; Anders. agrost. p. 109, t. 12, f. 155. — Panicule diffuse, allongée, dressée ou penchée au sommet, verte ou plus souvent panachée de vert et de violet, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, trèsrameuse. Glumes lancéolées, aiguës, munies de deux nervures latérales et d'une nervure dorsale. Glumelle inférieure lancéolée, glabre et luisante. Feuilles linéaires, acuminées, planes, rudes, à gaînes appliquées. Chaumes raides, dressés. Souche rampante. — Plante de 8-15 décimètres.

Hab. Bords des eaux; commun dans toute la France. 7 Juin-juillet.

### HIEROCHLOA. (Gmel. fl. sib. 1, p. 100.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, renfermant trois fleurs, dont les deux inférieures mâles et pourvues de trois étamines, la supérieure hermaphrodite et n'ayant que deux étamines, formant par leur réunion une panicule.

Glumes 2, carénées, égales. Glumelles 2; l'inférieure entière, carénée, mutique ou aristée sous le sommet; la supérieure bicarénée dans les fleurs mâles, unicarénée dans la fleur hermaphrodite. Glumellules 2, oblongues, glabres. Styles 2; stigmates plumeux, s'étalant au sommet de la fleur. Caryops glabre, libre, oblong, un peu comprimé par le côté, non canaliculé.

H. BOREALIS Ram. et Schult. 2, p. 513; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 548; Bertol. fl. ital. 4, p. 779; Parl. fl. ital. 1, p. 62; Anders. agrost. p. 110, t. 12, f. 157; H. odorata Wahlenb. ups. 32; Holcus odoratus L. fl. suec. p. 363; Lois gall. 1, p. 61 (ex parte); Holcus borealis Schrad, germ. 1, p. 252; Avena odorata B. mutica D C. fl. fr. 3, p. 42; Dub. bot. 512. -Ic. Rchb. icon. f. 1728. Fries, herb. norm. 8, nº 82!; Schultz. exsice. nº 375! - Panicule ovale, lâche, étalée pendant l'anthèse: pédicelles glabres même sous l'épillet, capillaires, flexueux. Glumes luisantes, panachées de brun, de jaune et de blanc, ovales, aiguës, denticulées au sommet et quelquefois mucronulées. Glumelle inférieure oblongue, velue, acutiuscule, toujours mutique dans la fleur hermaphrodite, mais pourvue dans les fleurs mâles d'une arête trèscourte et insérée sous le sommet. Feuilles inférieures linéaires, acuminées, rudes aux bords; les caulinaires supérieures à limbe court : ligule courte et glabre. Chaumes dressés. Souche rampante. - Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Barcelonnette! dans les Basses-Alpes (Roux, empl. des contrib. indir.). 4 Mai-juin.

### ANTHOXANTHUM. (L. gen. nº 42.)

Epillets très-brièvement pédicellés, comprimés par le côté, un peu convexes sur les deux faces, renfermant trois fleurs dont les deux inférieures stériles et la supérieure hermaphrodite, formant par leur réunion une panicule spiciforme. Glumes 2, carénées, trèsinégales; l'inférieure plus petite; la supérieure dépassant et enveloppant les fleurs. Glumelle des fleurs stériles unique, émarginée, velue et aristée. Glumelles de la fleur fertile 2, très-petites, membraneuses, arrondies sur le dos, non aristées. Glumellules nulles. Etamines 2, à anthères linéaires. Styles 2; stigmates allongés, plumeux, s'étalant au sommet de la fleur. Caryops glabre, libre, luisant, ovale, aigu, un peu comprimé par le côté, non canaliculé.

A. ODORATUM L. sp. 40; D.C. fl. fr. 3, p. 2; Dub. bot. 509; Lois. gall. 1, p. 19. Phalaris ciliata Pourr.! act. Toul. 3, p. 323. — Ic. Rehb. icon. f. 1722. Billot, exsicc. nº 1353! — Panicule spiciforme dense, cylindrique-oblongue, atténuée au sommet, à la fin jaunâtre. Glumes lancéolées, aiguës, cuspidées; l'inférieure uninerviée; la supérieure du double plus longue, finement ponctuée, glabre ou plus rarement velue, trinerviée. Fleurs stériles velues, à peine plus longues que la fleur fertile; l'inférieure munie au-dessus

de sa base d'une arête ne dépassant pas la glume supérieure, genouillée, élégamment striée et tordue dans sa moitié inférieure ; la fleur stérile supérieure pourvue sous le sommet d'une arête droite beaucoup plus courte. Fleurs fertiles glabres, petites. Feuilles d'un vert gai, planes, linéaires, aiguës, un peu velues ou glabres, mais ciliées à l'entrée de la gaîne; ligule oblongue. Chaumes dressés. Souche vivace, fibreuse. — Plante de 5-4 décimètres, odorante même après la dessiccation.

Hab. Prairies, bois; commun dans toute la France. 2 Mai-juin.

A. PUELII Lecoq et Lamotte! cat. pl. Auvergne, p. 585; A. odoratum 3. laxislorum St.-Am. fl. agen. p. 15; A. odoratum B. nanum Lloyd! fl. Loire-Infér. p. 295; A. aristatum Bor.! fl. centre, 2, p. 576; Lloyd! fl. ouest, p. 505 (non Boiss.). - Puel et Maille, herb. fl. loc. nos 13, 35 et 79!; Billot, exsicc. no 1578!-Panicule spiciforme un peu lâche, oblongue, atténuée au sommet. verte. Glumes lanciolées, aiguës, cuspidées, glabrescentes; l'inférieure uninerviée; la supérieure du double plus longue, finement ponctuée, trinerviée. Fleurs stériles velues, et presque du double plus longues que la fleur fertile; l'inférieure munie au-dessus de sa base d'une arête d'un tiers plus lonque que la glume supérieure, genouillée, élégamment striée et un peu tordue dans sa moitié inférieure; fleur stérile supérieure pourvue sous le sommet d'une arête droite beaucoup plus courte. Fleurs fertiles glabres, petites, luisantes. Feuilles d'un vert gai, courtes, planes, linéaires, aiguës, glabres ou ciliées à l'entrée de la gaîne ; ligule oblongue. Chaumes très-grêles, dressés, très-rameux à la base. Racine annuelle, fibreuse. - Son épi est plus court et moins épais que dans l'espèce précédente; ses épillets sont bien plus petits; ses anthères plus courtes et plus étroites; son odeur est moins forte et sa taille moins élevée. Sa tige rameuse à la bose, sa racine annuelle et enfin son port, ne permettent pas non plus de la confondre avec sa congénère.

Hab. Moissons des champs sablonneux; Tours, Angers; Nantes, Vannes, Quiberon, Belle-Ile, île de Groix, îles de Glénans, d'Yeu, d'Houat; Lorient, Napoléon-Vendée et Sables-d'Olonne; Allogny dans le Cher; commun dans la Charente-Inférieure; Bordeaux (Durieu); Cessas et Caville (Gironde); Agen; Lodève; tout le centre de la France; Autun (Carion). (1) Juin-juillet.

Ons. — Cette plante est voisine de l'Anth. aristatum Boiss. (A. carrenianum Parl.), avec lequel quelques auteurs l'ont confondue, et cette erreur est d'autant plus facile à comprendre, que, parmi les échantillons distribués par M. Boissier sous le nom d'A. aristatum, il en est quelques-uns, recueillis à Madrid, qui appartiennent réellement à l'A. Puelii et qui se trouvent mélés au véritable A. aristatum.

Cette dernière espèce se distingue de l'A. Puelii par les caractères suivants : paticule spiciforme ovale ou ovale-oblongue, élargie et non tronquée à la base, dense; épilleis plus grands; glumes velues; fleurs stériles deux fois plus longues que la fleur fertile, à glumelles plus longues et proportionnellement plus étroites; chaumes plus robustes, rarement rameux à la base. Cette plante croît non-seulemeut en Espagne, mais en Algérie et eu Sardaigne, d'où nous l'avons reçue de Ph. Thomas.

### MIBORA. (Adans. fam. pl. 2, p. 495.)

Epillets très-brièvement pédicellés, uniflores, formant une grappe parfaitement simple. Glumes 2, peu inégales, membraneuses, plus longues que la fleur, arrondies sur le dos, mutiques. Glumelles 2, membraneuses, inégales; l'inférieure plus grande, arrondie sur le dos, mutique; la supérieure binerviée. Glumellules 2, très-petites, glabres. Etamines 3. Styles 2, libres; stigmates très-longs, filiformes, poilus, sortant au sommet de la fleur. Caryops glabre, libre, obové, comprimé par le côté, élégamment chagriné, non canaliculé.

M. VERNA P. Beauv. agrost. p. 29, t. 8, f. 4; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 477; Parl. fl. ital. 1, p. 103; M. minima Coss. et Germ. fl. par. 627; Agrostis minima L. sp. 93; Vill. Dauph. 2, p. 72; Desf. atl. 1, p. 69; Chamagrostis minima Borckh. Oberktz. fl. Wibel. werth. 126; D.C. fl. fr. 3, p. 77; Dub. bot. 527: Knappia agrostidea Sm. brit. 1387; Bertol. fl. ital. 1, p. 377; Sturmia verna Pers. syn. 1, p. 76. - Ic. Engl. bot. t. 1127. Billot, exsicc. no 89!; Schultz, exsicc. no 577!; Puel et Maille, fl. loc. nº 112! — Grappe spiciforme, dressée, violette ou verte, lâche et linéaire, formée de 4-12 épillets petits, unilatéraux, solitaires sur les dents du rachis qui est flexueux. Glumes linéairesoblongues, tronquées-érodées au sommet, luisantes et glabres. Glumelles velues, lacérées au sommet. Feuilles linéaires, trèsétroites, canaliculées, obtuses, glabres; les inférieures réduites à une écaille membraneuse et blanche; ligule oblongue, saillante. Chaumes étroitement fasciculés, dressés, presque capillaires, longuement nus au sommet. Racine fibreuse. - Plante de 3-10 centimètres, formant de petits gazons.

Hab. Lieux sablonneux; commun dans toute la France, si ce n'est dans le

nord-est. (I) Mars-avril.

## CRYPSIS. (Ait. kew. ed. 1, t. 1, p. 48.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur les faces, renfermant une seule fleur hermaphrodite, formant par leur réunion une panicule spiciforme. Glumes 2, plus courtes que la fleur ou l'égalant, comprimées-carénées, inégales; l'inférieure plus petite. Glumelles membraneuses, toutes les deux unicarénées et mutiques. Glumellules nulles. Etamines 2-3. Styles 2, terminaux, allongés; stigmates plumeux, s'étalant au sommet de la fleur. Caryops glabre, libre, ovoïde, comprimé par le côté, non canaliculé.

C. ALOPECUROIDES Schrad. germ. 1, p. 167; D. C. fl. fr. 5, p. 248; Dub. bot. 509; Lois. gall. 1, p. 45; Guss. rar. 24; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 476; Bertol. fl. ital. 1, p. 367. — Ic. Rehb. icon. f. 1471. Schultz, exsicc. n° 189!; Rehb. exsicc. n° 1810!; Billot, exsicc. n° 1356! — Panicule spiciforme, cylin-

drique ou oblengue, obtuse, atténuée à la base, serrée, d'un violet noirâtre, exserte. Glumes aiguës, rudes sur la carène. Toujours trois étamines. Feuilles d'un vert un peu glauque, linéaires, acuminées, étalées-dressées, rudes sur les bords et en dessus; gaînes allongées et à la fin appliquées; ligule remplacée par une rangée de poils. Chaumes très-nombreux, arrondis, inégaux, se développant successivement, quelquefois rameux inférieurement, étalés en cercle, presque entièrement couverts par les gaînes. Racine fibreuse. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Champs inondés pendant l'hiver; Nancy. Pont-à-Mousson'. Metz, Dieuze; Reims, et environs de Paris où il est très-rare; Dijon, étangs de Clteaux et de Cluny; Lyon; Dauphiné; Moulins: Nievre. Cher, Indre, Deux-Sèvres: Orléans, Angers, Ancenis, Nantes; Vendée, etc.; Aléria en Corse. 

(I) Août-septembre.

C. Schenoides Lam. illustr. nº 855; Desf. atl. 1, p. 62; D.C. fl. fr. 5, p. 5; Dub. bot. 509; Lois. gall. 1, p. 45; Guss. rar. 25; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 475; Bertol. fl. ital. 1, p. 365; Parl. fl. ital. 1, p. 92; Phleum Schænoides L. sp. 88. — Ic. Rehb. icon. f. 1470. — Panicule spiciforme ovale ou ovale-oblongue, obtuse, serrée, d'un blane souvent lavé de violet, enveloppée à sa base par la gaine de la feuille supérieure. Glumes aiguës, rudes sur la carène. Toujours trois étamines. Feuilles glauques, linéaires, acuminées, à la fin très-étalées, velues et rudes; gaines des feuilles courtes et élargies; ligule remplacée par des poils. Chaumes très-nombreux, comprimés-anguleux, inégaux, se développant successivement, souvent rameux au sommet, ascendants et étalés, non entièrement couverts par les gaînes des feuilles. Racine fibreuse. — Plante de 1-5 décimètres.

Hab. Lieux humides; Fréjus, Toulon; Nimes, Montpellier, Balaruc, Cette, Agde, Narbonne; Bordeaux; Sables-d'Olonne (Marichal); ile d'Oléron. [] Juillet-août.

C. ACULEATA Ait. kew. ed. 1, t. 1, p. 48; Desf. atl. 1, p. 62; D.C. fl. fr. 3, p. 3; Dub. bot. 509; Lois. gall. 1, p. 43; Guss. rar. 25; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 474; Parl. fl. ital. 1, p. 93; Schænus aculeatus L. sp. 63; Phleum schænoides Jacq. austr. 5, p. 29, t. 7. — Ic. Rehb. icon. f. 1469; Lam. illustr. t. 42, f. 2. Rehb. exsicc. no 148!; Billot, exsicc. no 1579! — Panicule spiciforme très-courte, hémisphérique, serrée, verdâtre, enveloppée par les gaînes très-élargies des deux feuilles supérieures. Glumes obtusiuscules, rudes sur la carène. Deux étamines. Feuilles glauques, acuminées et longuement subulées au sommet, très-étalées, velues et rudes; gaînes courtes et élargies, souvent violacées; ligule remplacée par des poils. Chaumes très-nombreux, comprimés, étalés en cercle, très-rameux, non couverts par les gaînes des feuilles. Racine fibreuse. — Plante de 5-25 centimètres.

Hab. Lieux humides; Grasse, Fréjus, Toulon; Aigues-Mortes, Nimes, Montpellier; Narbonne; Sables-d'Olonne, Rochefort, ile d'Oléron, Moutoir près de Nantes, Brest. (1) Juillet-août.

#### PHLEUM. (L. gen. nº 77.)

Epillets subsessiles, comprimés par le côté, a peine convexes sur les faces, renfermant une fleur hermaphrodite et quelquefois le rudiment d'une fleur supérieure, formant par leur réunion une panicule spiciforme dense. Glumes 2, égales, plus longues que les fleurs, comprimées-carénées, à carène non ailée. Glumelle inférieure carénée, tronquée et irrégulièrement dentelée au sommet; glumelle supérieure bidentée, munie de deux carènes rapprochées et séparées par un étroit sillon. Glumellules 2, bilobées, glabres. Etamines 3. Styles 2, courts; stigmates allongés, plumeux, s'étalant au-dessus de la fleur. Caryops glabre, libre, mais enveloppé par les balles, comprimé par le côté, elliptique, non canaliculé.

## Sect. 1. Eurhleum — Glumelle inférieure trinerviée.

- P. PRATENSE L. sp. 79; Desf. atl. 1, p. 61; D C. fl. fr. 3, p. 6; Lois. gall. 1, p. 47; Dub. bot. 508; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 489; Anders. agrost. p. 106, t. 11, f. 130; P. Bertolonii D C. hort. monsp. 132. Ic. Rchb. f. 1484. Panicule spiciforme cylindrique, obtuse, très-serrée, verdâtre; épillets uniflores, sans rudiment d'une deuxième fleur. Glumes linéaires-oblongues, tronquées à angle droit au soinmet, munies de deux nervures latérales rapprochées et d'une carène droite longuement ciliée et terminée par une arête presque droite égalant le tiers ou le quart du limbe. Glumelles de moitié plus courtes que les glumes. Feuilles assez longues, planes, très-aiguës, très-rudes aux bords et un peu sur les faces. Chaumes dressés ou un peu genouillés à la base. Souche vivace, courte, fibreuse. Plante de 2-5 décimètres.
  - a. genuinum. Souche non tuberculeuse.
- β. nodosum Gaud. helv. 1, p. 164. Souche tuberculeuse. P. nodosum L. sp. 88; D.C. fl. fr. 3, p. 6; P. serotinum Jord.! pug. p. 140.

Hab. Prairies; commun dans toute la France. 4 Juin-juillet.

Obs. La longueur et la grosseur des épis varie beaucoup dans cette espèce; il en est de même de la direction des chaumes et il n'est pas rare de rencontrer la forme type à tiges genouillées et ascendantes. D'une autre part le P. nodosum se rencontre souvent à tiges dressées, bien que Linné lui attribue des chaumes ascendants, caractère que M. Jordan accorde aussi à son P. serotinum.

P. BEHMERI Wibel, prim. fl. werth. p. 125; Schrad. germ. 1, p. 486; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 494; Lois. gall. 1, p. 47; Sm. Engl. fl. 1, p. 77; Bertol. fl. ital. 1, p. 356; Godr. fl. lorr. 3, p. 135; Parl. fl. ital. 1, p. 83; P. phalaroides Kæl. gram. 52; Gaud. helv. 1, p. 468; Anders. agrost. p. 407, t. 12, f. 432; P. Phalaris Pers. syn. 1, p. 79; Phalaris phleoides L. sp. 80; DC. fl. fr. 3, p. 9; Dub. bot. 507; Chilochloa Bæhmeri P. Beauv.

agrost. 37; Rehb. excurs. 1, p. 32. — Ic. Rehb. icon. f. 1488. Schultz, exsicc. n° 576!; Billot, exsicc. n° 4557!; Fries, herb. norm. 11, n° 84! — Panicule spiciforme cylindrique, atténuée aux deux extrémités, quelquefois un peu interrompue à la base, d'un vert jaunâtre ou purpurine; épillets uniflores, mais ayant le rudiment d'une deuxième fleur. Glumes linéaires-oblongues, très-obliquement tronquées au sommet, ponctuées-tuberculeuses, munies de deux nervures latérales rapprochées et d'une carène droite plus ou moins longuement ciliée et terminée par une arête réduite à un mucron à la fin étalé. Glumelles plus courtes que les glumes. Feuilles courtes, planes, rudes sur le dos et sur les bords. Chaumes luisants, dressés ou un peu courbés à la base. Souche vivace, courte, fibreuse. — Plante de 2-4 décimètres. L'épi varie, mais il est généralement plus long et plus grêle dans les échantillons de la région méditerranéenne.

Hab. Coteaux calcaires; commun en Lorraine et dans la chaîne du Jura; Strastourg, Colmar; Paris, Villers-Cotterets; Rouen, Falaise, Caen; Blois, Tours, Saumur, Thouars, Angers, Beaulieu; Arthou dans la Loire-Inférieure; commun à Poitiers, en Vendée, en Auvergne, dans la Dordogne, dans la vallée de la Garonne; se retrouve dans les Deux-Sèvres, le Cher, la Nievre; Lyon, Montbrison; en Dauphiné où il monte dans les Alpes jusqu'à la Berarde; Carpentras; Nimes, Montpellier; Narbonne; Pyrénées jusqu'à Mont-Louis et Cauterets; Corse, à Bonifacio, Calenzana, etc. 4 Juin-juillet.

P. ASPERUM Jacq. coll. 1, p. 110; Vill. Dauph. 2, p. 61; Schrad. germ. 1, p. 185; D.C. fl. fr. 3, p. 7; Lois. gall. 1, p. 46; Dub. bot. 508; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 493; Gaud. helv. 1, p. 167; Bertol. fl. ital. 1, p. 355; Guss. syn. 1, p. 123; Parl. fl. ital. 1, p. 84; P. viride All. ped. 2, p. 232 et auct. 38; P. paniculatum Huds. angl. 26; Phalaris aspera Retz. obs. 4. p. 14; Chilochloa aspera P. Beauv. agrost. 27; Rchb. excurs. 1, p. 32. - Ic. Rchb. icon. f. 1487. Rchb. exsice. nº 703! - Panicule spiciforme cylindrique, un peu atténuée au sommet, dense et d'un vert glauque; épillets renfermant une fleur fertile et le rudiment d'une deuxième fleur. Glumes obovées-cunéiformes, épaissies vers le sommet et contractées au-dessus en un court mucron, ponctuées-tuberculeuses, munies de 2 nervures latérales écartées et d'une carène droite, épaisse, rude, non ciliée. Glumelles de moitié moins longues que les glumes. Feuilles planes, aiguës, rudes aux bords; la gaîne supérieure un peu enflée. Chaumes dressés ou ascendants, souvent rameux à la base. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Lieux secs; Alsace, à Nicderbronn, Haguenau, Rosheim, Mutzig, Colmar, Rouffach; Lorraine, à Châtel-sur-Moselle (Vincent); Montbéliard (Contejean); Lyon; Grenoble; commun en Provence, dans le Gard, dans la Lozère; Toulouse; sables de l'Allier. (1) Avril-mai.

P. ALPINUM L. sp. 88; Vill. Dauph 2, p. 62; Lam. dict. 2, p. 505; Sm. brit. 1, p. 69; D.C. fl. fr. 3, p. 7; Lois. gall. 1, p. 47; Dub. bot. 508; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 490;

Gaud. helv. 1, p. 165; Rchb. excurs. 1, p. 31; Bertol. fl. ital. 1. p. 350; Parl. fl. ital. 1, p. 79; Anders. agrost. p. 107, t. 12, f. 131; P. commutatum Gaud. agrost. 1, p. 40 et helv. 1, p. 166; D C. fl. fr. 5, p. 348. - Ic. Rehb. icon. f. 1485. Billot, exsice. nº 1558!: Rehb. exsice. nºs 907 et 2108!; Fries, herb. norm. 14. nº 94!—Panicule spiciforme ovale ou ovale-oblongue, obtuse, trèsserrée, d'un vert purpurin ; épillets uniflores, sans rudiment d'une deuxième fleur. Glumes linéaires-oblongues, tronquées un peu obliquement au sommet, non tuberculeuses, munies de deux nervures latérales rapprochées et d'une carène droite longuement ciliée et terminée par une arête presque aussi longue que le limbe et tantôt ciliée, tantôt nue. Glumelles de moitié plus courtes que les glumes. Feuilles peu allongées, planes, aiguës, rudes aux bords: les supérieures à gaîne un peu enflée. Chaumes ascendants. Souche un peu rampante. - Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Hautes Alpes du Dauphine, Grenoble, Grande-Charireuse, Lautaret, mont de Lans, Gap. vallée de l'Arche; Jura, à la Dole et au Reculet; rare dans les mont Dores et dans le Cantal; Pyrénées, Canigou, val d'Eynes, Cagire, Ossat, Esquierry, Benasque, Saint-Beat, etc.; Corse, au mont Grosso.

4 Juin-août.

P. Michelii All. ped. 2, p. 233 et auct. 38; Schrad. germ. 1, p. 187, t. 1, f. 2; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 495; Gaud. helv. 1, p. 169; Lois. gall. 1, p. 47; Bertol. fl. ital. 1, p. 558; Parl. fl. ital. 1, p. 84; P. phalaroideum Vill. Dauph. 2, p. 60; P. ambiguum Ten. fl. nap. 3, p. 64; Guss. syn. 1, p. 122; Chilochloa Michelii Rchb. excurs. 1, p. 52; Phalaris alpina DC. fl. fr. 3, p. 9; Dub. bot. 507. - Ic. Rehb. icon. f. 1489. Billot, exsicc. n 294 et bis!; Schultz, exsicc. no 949!; Rchb. exsicc. nº 802! — Panicule spiciforme cylindrique, atténuée aux deux extrémités, un peu lâche et un peu interrompue à la base, d'un vert purpurin; épillets renfermant une fleur fertile et le rudiment d'une deuxième fleur. Glumes lancéolées, acuminées, mucronées, non tuberculeuses, munies de deux nervures latérales écartées et d'une carène assez longuement ciliée. Glumelles un peu plus courtes que les glumes. Feuilles planes, brièvement acuminées, aiguës, un peu rudes aux bords; gaîne supérieure un peu enflée. Chaumes dressés. Souche un peu rampante, émettant de courts stolons. -Plante de 3-5 décimètres.

Hab. Pâturages des Alpes. Chamechaude et Saint-Nizier près de Grenoble;

Jura, au Suchet. 4 Juillet-août.

P. ARENARIUM L. sp. 88; Schrad. germ. 1, p. 189; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 496; Lois. gall. 1, p. 47; Rchb. excurs. 1, p. 51; Bertol. fl. ital. 1, p. 560; Guss. syn. 1, p. 123; Parl. fl. ital. 1, p. 86; Anders. agrost. p. 107, t. 12, f. 133; Phalaris arenaria Huds. angl. 21; D C. fl. fr. 3, p. 8; Dub. bot. 507; Crypsis arenaria Desf. atl. 1, p. 63; Chilochloa arenaria P. Beauv. agrost 37; Acnodon arenarius Link, hort. ber. 1, p. 65.

— Ic. Engl. bot. t. 222; Rehb. icon. f. 1482. Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 410!; Billot, exsice. nº 477!; Schultz, exsice. nº 749!; Fries, herb. norm. 2, nº 72! — Panicule spiciforme cylindrique-oblongue, atténuée aux deux bouts, dense et d'un vert glauque; épillets renfermant une fleur fertile et le rudiment d'une deuxième fleur. Glumes lanccolées, aiguës, mucronées, non tuberculeuses, munies de deux nervures latérales écartées dont une peu visible et d'une carène épaisse longuement ciliée supérieurement. Glumelles deux ou trois fois plus courtes que les glumes. Feuilles courtes, planes, aiguës; gaine supérieure un peu ensiée. Chaumes dressés ou ascendants, souvent rameux à la base. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-2 décimètres.

· Hab. Commun sur les côtes de l'Océan et de la Méditerranée; pénêtre dans l'intérieur des terres et se retrouve à Senlis, à Lyon, à Carpentras, Alais, Anduze, Mende, Florac, Moissac, Agen. etc. (1) Mai-juin.

Sect. 2. Acrodonton P. Beauv. agrost. 24. — Glumelle inférieure à cinq nervures.

P. TENUE Schrad. germ. 1, p. 191; Lois. gall. 1, p. 46; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 488; Rchb. excurs. 1, p. 31; Bertol. fl. ital. 1, p. 561; Guss. syn. 1, p. 125; Parl. fl. ital. 1, p. 87; Phalaris bulbosa L. aman. acad. 4, p. 264; Phalaris cylindrica D C. fl. fr. 3, p. 11, et 5, p. 249; Dub. bot. 507; Achnodonton tenue et Bellardi P. Beauv. agrost. 24. - Ic. Rchb. icon. f. 1481. Billot, exsicc. nº 1580! — Panicule spiciforme cylindrique, atténuée au sommet, grêle et dense, d'un vert glauque; épillets renfermant une fleur fertile et le rudiment d'une deuxième fleur. Glumes semi-ovales, courbées sur le dos, aigues, très-brièvement mucronées, conniventes, finement ponctuées-tuberculeuses, munics de deux nervures latérales écartées dont l'une moins visible et d'une carène épaisse, rude et non ciliée. Glumelles de moitié plus courtes que les glumes. Feuilles étroites, planes, linéaires, acuminées, rudes aux bords; gaîne supérieure un peu épaissie. Chaumes dressés ou ascendants, grêles, souvent rameux à la base. Racine annuelle, fibreuse. Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Lieux herbeux de la région méditerranéenne, Fréjus, Hyères, Toulon, Marseille, Vaucluse ; Toulouse (Timbal-Lagrave).  $\ensuremath{\widehat{\textbf{1}}}$  Juin.

### ALOPECURUS. (L. gen. nº 78.)

Epillets brièvement pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur une face, plans ou un peu concaves sur l'autre, renfermant une seule fleur hermaphrodite et formant par leur réunion une panicule spiciforme dense. Glumes 2, plus longues que la fleur, presque égales entre elles, libres ou soudées à la base, comprimées-carénées, mutiques ou aristées. Glumelle unique (par avortement de la seconde), ovale, comprimée, carénée, aristée au-dessus de la base. Glumellules nulles. Etamines 3. Styles 2, souvent soudés à la base;

stigmates allongés et pubescents. Caryops glabre, libre, mais enveloppé par les balles, comprimé par le côté, ovale, non canaliculé.

Sect. 1. EUALOPECURUS. — Glumes mutiques; une seule glumelle.

A. PRATENSIS L. sp. 88; Vill. Dauph. 2, p. 66; Desf. atl. 1, p. 64; D.C. fl. fr. 3, p. 4; Lois. gall. 1, p. 40; Dub. bot. 509; Anders. agrost. p. 104, t. 11, f. 127. — Ic. Barr. icon. 124, f. 1; Rchb. icon. f. 1479. Billot, exs. nº 1354!; Fries, herb. norm. 10, nº 88! et 11, nº 83! — Panicule spiciforme cylindrique, obtuse, très-dense, d'un vert pâle ou plus rarement d'un violet noir, à rameaux très-courts et portant de 4-6 épillets. Glumes lancéolées, aiguës, soudées jusqu'au milieu, longuement ciliées sur la carène, pubescentes sur les nervures latérales. Glumelle unique lancéolée, aiguë ou obliquement tronquée, pubescente au sommet, quinquenerviée, munie au-dessous du milieu d'une arête rude et exserte. Feuilles linéaires-lancéolées, planes, très-rudes sur les bords; gaîne supérieure un peu enflée au milieu. Chaumes dressés ou couchésgenouillés à la base. Souche vivace, épaisse, oblique, articulée, émettant de courts stolons. — Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Prairies; commun dans toute la France. 4 Mai-juin.

A. AGRESTIS L. sp. 89; Vill. Dauph. 2, p. 67; Desf. atl. 1, p. 64; D.C. fl. fr. 3, p. 4; Lois. gall. 1, p. 40; Dub. bot. 509; Anders. agrost. p. 103, t. 11, f. 125. — Ic. Engl. bot. t. 848; Rchb. icon. f. 1475. Rchb. exsicc. nº 1505!; Fries, herb. norm. 4, nº 85!; Schultz, exs. nº 1164!; Billot, exs. nº 476! — Panicule spiciforme cylindrique, atténuée aux deux extrémités, un peu lâche, verdâtre ou violacée, à rameaux courts et ne portant qu'un épillet. Glumes lancéolées, acuminées, soudées jusqu'au milieu, étroitement ailées et brièvement pubescentes sur la carène. Glumelle unique lancéolée, obtusiuscule, énerviée, portant au-dessous du milieu une arête rude et exserte. Feuilles linéaires, acuminées, planes, rudes sur les bords et en dessus; gaîne supérieure appliquée, cylindrique. Chaumes dressés ou ascendants, grêles, un peu rudes sous la panicule. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 2-5 décimètres.

Hab. Dans les champs; commun dans toute la France. (I) Juin-juillet.

A. GENICULATUS L. sp. 89; Vill. Dauph. 2, p. 67; Desf. atl. 1, p. 65; D.C. fl. fr. 5, p. 4; Lois. gall. 1, p. 40; Dub. bot. 509; Anders. agrost. p. 105, t. 11, f. 128. — Ic. Rchb. icon. f. 1477. Fries, herb. norm. 10, nº 89! — Panicule spiciforme cylindrique, obtuse, d'un vert blanchâtre ou violacée, aussi mince et ordinairement plus courte que dans l'espèce précédente, à rameaux trèscourts et portant plusieurs épillets. Glumes oblongues, un peu obtuses, scarieuses aux bords, à peine soudées à la base, pubescentes sur les côtés, longuement ciliées sur la carène. Glumelle unique

lancéolée, aiguë, énerviée, portant vers le quart inférieur une arête rude et exserte. Feuilles un peu glauques, linéaires, acuminées, planes, rudes sur les bords et en dessus; gaîne supérieure appliquée et cylindrique. Chaumes genouillés et couchés à la base, puis redressés; les latéraux souvent radicants à leurs nœuds. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Marais, lieux humides; commun dans toute la France. (1 Mai-août.

A. FULVUS Sm. Engl. fl. 1, p. 85; Gaud. helv. 1, p. 142; Rehb. excurs. 1, p. 50; Koch, syn. 896; Godr. fl. lorr. 3, p. 153; A. paludosus Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 481; Anders. agrost. p. 105, t. 11, f. 120. — Ic. Engl. bot. t. 1467; Rehb. icon. f. 1476. Fries, herb. norm. 10, nº 90! — Très-voisin du précédent, il s'en distingue par les caractères suivants: panicule spiciforme un peu amincie au sommet; épillets plus courts, rétrécis au sommet (et non pas également larges au milieu et au sommet), elliptiques; glumelle unique très-obtuse, plus large, portant à son milieu ou un peu au-dessus une arête qui ne dépasse pas les glumes; anthères d'un tiers plus courtes; plante plus grêle, tout à fait glauque. — Chaumes ordinairement rameux à la base.

Hab. Lieux humides des terrains siliceux; Nancy, Lunéville, Sarrebourg et toute la chaîne des Vosges; Strasbourg, Haguenau; Besançon; Lyon; Montbrison; Reims; commun dans le centre et daus tout l'ouest de la France;

se retrouve à Mont-Louis dans les Pyrénées orientales. (I) Mai-août.

A. BULBOSUS L. sp. 1665; Sm. brit. 1, p. 73; D.C. fl. fr. 3, p. 5; Dub. bot. 509; Lois. gall. 1, p. 40; Rchb. excurs, 1, p. 30; Bertol. fl. ital. 1, p. 372; Guss. syn. 1, p. 125; Parl.! fl. ital. 1, p. 100. — Ic. Engl. bot. t. 1249; Rchb. icon. fl. germ. f. 1475. Rchb. exsicc. n° 2503!; Billot, exsicc. n° 1555! — Panicule spiciforme cylindrique, égale, grêle, verdâtre, à rameaux très-courts, souvent géminés et portant chacun un seul épillet. Glumes oblongues, aiguës, pubescentes ou glabres, libres jusqu'à la base, brièvement ciliées sur la carène. Glumelle unique, tronquée au sommet, trinerviée, portant près de sa base une arête rude et exserte. Feuilles linéaires, acuminées, planes, un peu rudes aux bords; gaîne supérieure appliquée et cylindrique. Chaumes solitaires, dressés ou ascendants, grêles. Souche vivace, tuberculeuse. — Plante de 2-4 déc.

Hab. Lieux humides; Abbeville, Boulogne, le Hâvre, Falaise, Caen; Quineville dans la Manche (Lebel), Vannes, Lorient, Nantes et vallée de la Loire jusqu'à Saumur; Napoléon-Vendée et les Sables-d'Olonne; Poitiers; Limoges, Lamothe Saint-Héray dans les Deux-Sèvres; Bordeaux et vallée de la Garonne jusqu'à Toulouse; Frejus, Hyères, Toulon; Nimes, Montpellier, Béziers, Narbonne, Banyuls-sur-Mer, Perpignan, d'où il moute dans les Pyrénées jusqu'à Mont-Louis; Corse, à Bastia et à Saint-Florent. 4 Mai-juillet.

A. UTRICULATUS Pers. syn. 1, p. 80; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 482; Gaud. helv. 1, p. 146; Dub. bot. 509; Lois. gall. 1, p. 40; Bertol. fl. ital. 1, p. 375; Rehb. excurs. 1, p. 30; Godr. fl. lorr. 3, p. 133; Guss. syn. 1, p. 125; Parl. fl. ital. 1, p. 101;

Phalaris utriculata L. sp. 80; D.C. fl. fr. 3, p. 10. — Ic. Rehb. f. 1472. Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 151!; Schultz, exs. nº 94!; Billot, exsicc. nº 181! — Panicule spiciforme ovoïde, compacte, d'un blanc verdàtre ou purpurine, à rameaux très-courts et portant chacun un seul épillet. Glumes longuement acuminées, très-aiguës, soudées jusqu'au milieu, à carène mince et rude au sommet, épaissie et longuement ciliée dans sa moitié inférieure. Glumelle unique lancéolée, obliquement tronquée, longuement tubuleuse à la base, 3-5-nerviée, portant presque à sa base une arête rude et fortement exserte. Feuilles vertes, courtes, étroites, linéaires, aiguës, planes, un peu rudes en dessus et sur les bords; gaîne supérieure enflée-vésiculeuse dans sa partie supérieure. Chaumes dressés ou ascendants, fasciculés. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Prairies; assez commun dans l'est de la France; Metz, Nancy, Toul, Bar-le-Duc, Commercy, Mirecourt, Lunéville, Sarrebourg, Sarreguemines; Schlestadt; Montbeliard; Vesoul; Bourbonne-les-Bains, Langres, Troyes; Dijon, Semur, Saulieu, Beaune, Autun, Cluny, Auxerre et Avallon; Lyon; Heiltz-le-Hutier dans la Marne; Meudon près de Paris; Bordeaux, Saint-Jean-Pied-de-Port; Mont-Louis. (1) Mai-juin.

Sect. 2. COLOBACHNE P. Beauv. agrost. 22. — Glumes aristées; deux glumelles.

A. GERARDI Vill. Dauph. 2, p. 66; Dub. bot. 509; Parl. fl. ital. 1, p. 102; A. capitatus Lam. illustr. p. 168; Phleum Gerardi All. ped. 2, p. 252; Schrad. germ. 1, p. 189; D.C. fl. fr. 3, p. 7; Lois. gall. 1, p. 48; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 492; Bertol. fl. ital. 1, p. 353; Colobachne Gerardi Link, hort. ber. 1, p. 74; Rchb. fl. excurs. 1, p. 31; Phleum nº 4. Gerard, gall.prov. 78. - Ic. Jacq. rar. 2, t. 301; Rehb. icon. f. 1480. Endress, unio itin. 1831!; Rchb. exsicc. nº 1306! - Panicule spiciforme globuleuse ou ovoïde, dense, obtuse, blanchâtre, à rameaux courts et portant de 2 à 3 épillets. Glumes lancéolées, aristées, libres jusqu'à la base, longuement ciliées sur la carène. Glumelle inférieure oblongue, obtuse, mucronulée, quinquenerviée, portant au-dessous du milieu une arête incluse. Feuilles linéaires, acuminées, planes, rudes aux bords; gaîne supérieure enflée au sommet. Chaumes dressés ou ascendants, longuement nus au sommet. Souche épaisse, dure, oblique, rameuse, un peu rampante. - Plante de

Hab. Les hautes Alpes, Briançon, mont Genèvre, mont Vizo, Galibier, col de Vars, col de l'Echauda, vallée de l'Arche, mont Monnier, Gap; Pyrénées, porteil de Lanoux près de Mont-Louis, val d'Eynes, Bénasque, port de la Picade, port de Salden, piquette d'Endretlis, etc. 4 Juillet-août.

TRIB. 5. SESLERIACEÆ Koch, syn. 910. — Epillets comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, à 2-6 fleurs hermaphrodites. Glumelle inférieure arrondie sur le dos. Stigmates sortant au sommet de la fleur. Caryops comprimé par le dos ou subcylindrique.

### SESLERIA. (Scop. carn. 1, p. 189.)

Epillets sessiles ou très-brièvement pédicellés, contenant de deux six fleurs hermaphrodites, ovales, comprimés par le côté, formant une grappe spiciforme serrée. Glumes 2, presque égales, membraneuses, carénées, lancéolées, aiguës. Glumelle inférieure oblongue, munie au sommet de 5-8 dents mucronées ou aristées, plurinerviée; glumelle supérieure blide, pliée en deux, munie sur le dos de deux petites carènes rapprochées et séparées par un sillon. Glumellules 2, oblongues, entières ou divisées. Etamines 5. Styles très-courts et souvent soudés à leur base; stigmates allongés, filiformes, pubescents, sortant au sommet de la fleur. Caryops comprimé par le dos, obové, épaissi et velu au sommet, convexe en dehors, déprimé à la base de la face interne.

S. C.ERULEA Arduin, specim. alt. 18, t. 6, f. 3-5; Vill. Dauph. 2, p. 92; D C. fl. fr. 3, p. 76; Lois.! gall. 1, p. 67; Dub. bot. 526; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 626; Cynosurus cæruleus L. sp. 106. - Ic. Engl. bot. t. 1613; Rehb. icon. f. 1510. Billot. exsice. nº 479!; Rehb. exsice. nº 121! — Grappe spiciforme serrée. presque simple, ovale ou oblonque, à épillets presque sessiles. Epillets ovales, bleuâtres ou panachés de bleu et de blanc, ou même tout à fait blancs, bi-triflores; les inférieurs pourvus d'une bractée ovale, mucronée, amplexicaule. Glumes lancéolées, aiguës, souvent brièvement aristées. Glumelle inférieure quinquenerviée, pubescente, à 5 dents qui se terminent par de courtes arêtes. Feuilles linéaires, obtuses, planes; les radicales très-longues; les caulinaires très-courtes. Chaumes dressés, longuement nus au sommet, formant avec les feuilles radicales un gazon serré. Souche fibreuse. — Plante de 2-4 décimètres. Les formes méridionales ont les feuilles plus étroites, sans être pour cela le S. tenuifolia Schrad.

Hab. Les coteaux, dans presque toute la France. 4 Mars-avril.

S. ARGENTEA Savi, bot. etrusc. 1, p. 68; Parl. fl. ital. 1, p. 514; S. cylindrica D.C. fl. fr. 5, p. 279; S. elongata Host, gram. austr. 2, p. 69. t. 97; Lois. gall. 1, p. 67; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 624; Festuca argentea Savi, in Uster. ann. 1800, t. 1, f. 1. — Rehb. exsice. nº 1403!; Schultz, exsice. nº 1572! — Grappe spiciforme composée, cylindrique, allongée, à épillets presque sessiles. Epillets oblongs, verts, bi-triflores; les inférieurs pourvus d'une bractée laciniée. Glumes lancéolées, acuminées, aristées. Glumelle inférieure quinquenerviée et terminée par 5 arêtes inégales. Feuilles linéaires, très-aigues, mucronées, planes; les radicales très-allongées; les caulinaires plus courtes. Chaumes dressés, longuement nus au sommet. Souche stolonifère. — Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Collines autour de Grasse. 4 Juin-juillet.

### OREOCHLOA. (Link, bort. ber. 1, p. 44.)

Epillets très-brièvement pédicellés, contenant de deux à six fleurs hermaphrodites, ovales, comprimés par le côté, formant une grappe spiciforme serrée et distique. Glumes 2, presque égales, membraneuses, carénées, lancéolées, aiguës. Glumelle inférieure oblongue, entière au sommet, plurinerviée; glumelle supérieure bifide, pliée en deux, munie sur le dos de deux petites carènes rapprochées et séparées par un sillon. Glumellules 2, oblongues, entières ou divisées. Etamines 3. Styles très-courts et souvent soudés à leur base; stigmates allongés, filiformes, pubescents, sortant au sommet de la fleur. Caryops comprimé par le dos, oblong, glabre au sommet, convexe en dehors, plan à la face interne.

O. DISTICHA Link, l. c.; Sesleria disticha Pers. syn. 1, p. 72; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 627; Gaud. helv. 1, p. 261, Bertol. fl. ital. 1, p. 508; Poa disticha Wulf. in Jacq. misc. 2. p. 24; D.C. fl. fr. 3, p. 65; Dub. bot. 522; Poa seslerioides Lois. gall. 1, p. 82 (non All. nec Lam.). — Ic. Jacq. rar. t. 19; Rchb. icon. f. 1366, Billot, exsicc. nº 1364!; Rehb, exsicc. nº 905! -Grappe spiciforme serrée, subunilatérale, petite, ovale, à rachis flexueux, à épillets très-brièvement pédicellés. Epillets ovales, panachés de blanc et de bleu, ou quelquefois entièrement blanchâtres, contenant de 3-6 fleurs. Glumes ovales-lancéolées, fortement carénées, rudes sur la carène, scarieuses aux bords et au sommet. Glumelle inférieure mutique ou mucronée, quinquenerviée, velue à la base sur les nervures. Feuilles radicales étroitement faciculées, enroulées-sétacées, raides, glabres et lisses; ligule saillante, lancéolée. Chaumes dressés, droits, filiformes, longuement nus au sommet. Souche fibreuse, non stolonifère, formant un gazon serré. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Commun sur tous les sommets élevés de la chaîne des Pyrénées. 4 Juillet-août.

O. PEDEMONTANA Boiss. et Reut.! pug. p. 126; Poa seslerioides All. ped. 2, p. 246 (non Lois. nec Lam.). — Grappe spiciforme serrée, unilatérale, petite, ovale, à rachis flexueux, à épillets
très-brièvement pédicellés. Epillets ovales, d'un bleu noirâtre, contenant 4-5 fleurs. Glumes lancéolées, aiguës, carénées, rudes sur la
carène, scarieuses aux bords et au sommet. Glumelle inférieure
presque aiguë, faiblement nerviée, très-brièvement pubescente.
Feuilles radicales non étroitement fasciculées, planes, étroites, acuminées, aiguës, molles, glabres et lisses; ligule saillante, lancéolée,
enveloppant la tige. Chaumes ascendants, très-fins, flexueux. Souche
émettant des stolons filiformes et formant un gazon lache. — Plante
de 1-2 décimètres.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné; vallon des Vaches au mont Vizo (Grenier). 24 Août.

### ECHINARIA. Desf. atl. 1, p. 585.)

Epillets presque sessiles, contenant 2 à 4 fleurs, cunéiformes, comprimés par le côté, formant une grappe spiciforme globuleuse serrée. Glumes 2, inégales, membraneuses, carénées; l'inférieure à 2-5 nervures et à 2-5 arêtes courtes; la supérieure plus longue, uninerviée et uniaristée. Glumelle inférieure coriace, arrondie sur le dos, obscurément nerviée, terminée par 5 ou 7 épines inégales et divariquées; glumelle supérieure pliée en deux, munie sur le dos de deux carènes rapprochées et séparées par un sillon et terminées au sommet par deux épines. Glumellules 2, cunéiformes, lobées, glabres. Etamines 5. Styles 2, terminaux, se prolongeant en stigmates, filiformes allongés, glabres et saillants au sommet de la fleur. Caryops libre, obové-subglobuleux, non comprimé, pubescent au sommet très-obtus.

E. CAPITATA Desf. atl. 1, p. 585; D.C. fl. fr. 5, p. 74; Dub. bot. 526; Bertol. fl. ital. 1, p. 510; Koch, syn. 910; Guss. syn. 1, p. 105; Parl. fl. ital. 1, p. 520; Cenchrus capitatus L. sp. 1488; Vill. Dauph. 2, p. 178; Sesleria echinata Lam. illustr. 1, t. 47, f. 2; Lois. gall. 1, p. 67.— Ic. Rehb. icon. f. 1507. Schultz, exsicc. nº 951!; Billot, exsicc. nº 296!—Grappe formant un capitule globuleux, serré, armé d'épines inégales et dirigées de tous côtés. Glumes oblongues, blanchâtres. Glumelle inférieure verte, puis jaunâtre, étroitement scarieuse aux bords, à épines terminales plus longues qu'elle. Feuilles d'un vert gai, linéaires, finement pubescentes sur les deux faces et sur leurs gaînes; ligule courte, tronquée, pubescente. Chaumes dressés, raides, longuement nus au sommet. Racine fibreuse.— Plante de 5-15 centimètres.

Hab. Lieux herbeux, collines arides; commun en Corse, en Provence, à Gap, en Languedoc, en Roussillon; Mende; dans toute la vallée de la Garonne et les vallées tributaires; dans les Landes, le Périgord, la Vendée, les Deux-Sèvres, le Cher, le Poitou, Nantes. (1) Mai-juin.

TRIB. 4. PANICEÆ Kunth, enum. 1, p. 40. — Epillets comprimés par le dos, plans-convexes, à une seule fleur hermaphrodite. Glumelle inférieure arrondie sur le dos. Stigmates sortant au sommet ou sous le sommet de la fleur. Caryops comprimé par le dos.

# TRAGUS. (Hall. helv. 2, p. 203.)

Epillets pédicellés, comprimés par le dos, plans d'un côté, convexes de l'autre, renfermant deux fleurs dont l'inférieure neutre et la supérieure hermaphrodite, nus à la base, formant par leur réunion une panicule spiciforme. Glume inférieure nulle; la supérieure très-petite, membraneuse, plane. Glumelle de la fleur inférieure unique, coriace, concave, munie sur le dos de cinq à sept rangées d'épines. Glumelles de la fleur hermaphrodite 2, inégales, membraneuses, concaves, lisses. Glumellules 2, membraneuses, glabres.

Etamines 3. Styles 2, terminaux; stigmates en goupillon s'étalant sous le sommet de la fleur. Caryops glabre, libre, oblong, comprimé par le dos, convexe sur les deux faces mais déprimé à la base de la face interne, non canaliculé.

T. RACEMOSUS Hall. l. c.; Desf. atl. 2, p. 386; D C. fl. fr. 3, p. 12; Dub. bot. 501; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 724; Gaud. helv. 1, p. 174; Parl. fl. ital. 1, p. 129; Cenchrus racemosus L. sp. 1487; Vill. Dauph. 2, p. 178; Lappago racemosa Willd. sp. 1, p. 484; Schrad. germ. 1, p. 412; Guss. rar. 50; Lois. gall. 1, p. 45; Bertol. fl. ital. 1, p. 821. - Ic. Rehb. icon. f. 1414. Billot, exsicc. nº 474!; Rehb. exsicc. nº 1804! — Panicule spiciforme lâche, verte ou purpurine, à épillets ternés-quinés, acuminés, disposés sur huit rangs, dont quatre plus grands, à la fin trèsétalés. Glumelle unique de la fleur inférieure lancéolée, acuminée. munie de 5-7 nervures armées de petits aiguillons crochus au sommet. Feuilles d'un vert gai, acuminées, planes, courtes, rudes sur les faces, fortement ciliées; gaîne supérieure un peu ventrue; ligule remplacée par une série de poils. Chaumes simples ou rameux, un peu comprimés, genouillés, ascendants. Racine fibreuse. -Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Lieux sablonneux; commun dans la région méditerranéenne, d'où il remonte jusqu'à Grenoble et Lyon; Olette dans les Pyrénées orientales; Toulouse, Castel-Sarrasin, Moissac; vallée de la Dordogne, Fauras et Royan dans la Charente-Intérieure; Notre-Dame-des-Monts en Vendée; vallée de la Loire à Saumur, Tours, Montbrison; bords de l'Allier; Etampes et Malesherbes. ① Juin-juillet.

### SETARIA. (P. Beauv. agrost. p. 51, t. 15, f. 3.)

Epillets brièvement pédicellés, comprimés par le dos, plans d'un côté, convexes de l'autre, renfermant deux fleurs, dont l'inférieure mâle et la supérieure hermaphrodite, pourvus à leur base d'une ou de plusieurs soies rudes et exsertes, formant par leur réunion une panicule spiciforme. Glumes 2, membraneuses, concaves, inégales; l'inférieure plus petite. Glumelles 2, ou plus rarement une seule à la fleur mâle, membraneuses; l'inférieure nerviée, plane sur le dos, mutique; la supérieure lorsqu'elle existe énerviée. Glumelles de la fleur fertile 2, concaves, égales, cartilagineuses, ponctuées ou rugueuses. Glumellules 2, charnues, glabres. Etamines 3. Styles 2, terminaux, allongés, écartés à leur base; stigmates en goupillon, s'étalant au sommet de la fleur. Caryops glabre, libre, ovale, convexe sur une face, plan sur l'autre face qui à sa base présente une dépression, mais n'est pas canaliculée.

S. GLAUCA P. Beauv. agrost. p. 51; Godr. fl. lorr. 3, p. 127; Guss. syn. 1, p. 115; Parl. fl. ital. 1, p. 112; Panicum glaucum L. sp. 85; Desf. atl. 1, p. 57; Vill. Dauph. 2, p. 63; D.C. fl. fr. 3, p. 13; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 73; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 470; Gaud. helv. 1, p. 151; Bertol. fl. ital. 1,

p. 421; Panicum lævigatum var. β. Lam. fl. fr. 3, p. 578. — Ic. Rehb. icon. f. 1466. Billot, exsice. n° 88!; Rehb. exsice. n° 516! — Epillets ovales, obtus, disposés en panicule spiciforme dense, à la fin jaunâtre, lisse lorsqu'on la passe entre les doigls de bas en haut. Bractées sétacées nombreuses, exsertes, d'un jaune safran, munies d'aiguillons dirigés en haut. Glumes membraneuses, un peu inégales; l'inférieure plus petite, largement ovale, embrassante; la supérieure obtuse, trincrviée, de moitié plus courte que la fleur. Glumelles de la fleur mâle ovales; l'inférieure quinquenerviée, fealant la fleur fertile; la supérieure à peine plus courte, ovale, aiguë, énerviée. Glumelles de la fleur fertile ovales, obtuses, élégamment ridées en travers. Feuilles d'un vert gai, acuminées, rudes aux bords. Chaumes dressés, inégaux, grêles, lisses sous la panicule. Racine fibreuse. — Plante de 2-4 décimètres.

 ${\it Hab}.$  Champs dans l'alluvion siliceuse , commun dans presque toute la France. (Î Juin-juillet.

S. VIRIDIS P. Beauv. agrost. p. 51; Godr. fl. lorr. 5, p. 127; Parl. fl. ital. 1, p. 111; Anders. agrost. p. 102, t. 11, f. 123; Panicum viride L. sp. 83; Desf. atl. 1, p. 50; D C. fl. fr. 3, p. 15; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 73; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 469; Gaud. helv. 1. p. 132; Panicum reclinanatum Vill. Dauph. 2, p. 64; Panicum lævigatum Lam. fl. fr. 3, p. 578 (excl. var. 3.). - Ic. Rehb. icon. f. 1467. Billot, exsicc. nº 475!; Rehb. exsice, nº 517! — Epillets petits, elliptiques, obtus, disposés en panicule spiciforme dense, verte ou purpurine, lisse lorsqu'on la passe entre les doigts de bas en haut. Braciées sétacées nombreuses, exsertes, vertes, munies d'aiguillons dirigés en haut. Glumes membraneuses, très-inégales; l'inférieure de moitié plus courte, largement ovale, aiguë, embrassante; la supérieure obtuse, quinquenerviée, égalant la fleur. Glumelles de la fleur mâle membraneuses; l'inférieure elliptique, obtuse, quinquenerviée, égalant la fleur fertile; la supérieure de moitié plus courte, étroite, lancéolée, bidentée, énerviée. Glumelles de la fleur fertile égales entre elles, elliptiques, obtuses, finement ponctuées. Feuilles vertes avec une nervure blanche, dressées, longuement acuminées-sétacées, rudes aux bords. Chaumes dressés ou étalés, lisses sous la panicule. Racine fibreuse. - Plante de 1-4 décimètres. La forme naine, à chaumes presque couchés, est le Panicum viride Vill. Dauph. 2, p. 64.

Hab. Lieux cultivés; commun dans tous les terrains. (I. Juin-juillet.

S. AMBIGUA Guss. syn. 1, p. 114; Godr. fl. juv. ed. 2, p. 106. — Epillets elliptiques, obtus, disposés en panicule spiciforme, interrompue et comme formée de verticilles à la base, verte, lisse lorsqu'on la passe entre les doigts de bas en haut. Bractées sétacées solitaires ou plus rarement géminées, exsertes, vertes, munies d'ai-

guillons dirigés en haut. Glumes membraneuses, très-inégales; l'inférieure des deux tiers plus courte que sa congénère, largement ovale, acutiuscule, embrassante; la supérieure ovale, obtuse, septemnerviée, égalant la fleur. Glumelles de la fleur mâle membraneuses; l'inférieure ovale, obtuse, quinquenerviée, égalant la fleur fertile; la supérieure d'un tiers plus courte, lancéolée, bidentée, énerviée. Glumelles de la fleur fertile égales entre elles, elliptiques, obtuses, finement ponctuées. Feuilles vertes avec une nervure blanche, longuement acuminées, très-rudes. Chaumes ascendants, flexueux, rameux et comprimés à la base, très-rudes sous la panicule. — Plante de 3-5 décimètres, diffuse.

Hab. Narbonne (Delort). (1) Juin-août.

Ons. Cette plante est intermédiaire entre l'espèce précédente et la suivante. Elle n'est peut-être qu'une hybride du S. verticillata fécondé par le S. viridis, au milieu desquels elle végète. L'existence des hybrides, développées spontanement parmi les graminées, est aujourd'hui un fait démontré.

S. VERTICILLATA P. Beauv. agrost. p. 51; Godr. fl. lorr. 3, p. 126; Guss. syn. 1, p. 114; Parl. fl. ital. 1, p. 110; Anders. agrost. p. 101, t. 11, f. 122; Panicum verticillatum L. sp. 82; Vill. Dauph. 2, p. 65; D.C. fl. fr. 3, p. 13; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 73; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 468; Gaud. helv. 1, p. 150; Bertol. fl. ital. 1, p. 418; Panicum asperum Lam. fl. fr. 3, p. 577. — Ic. Rehb. icon. f 1465. — Epillets elliptiques, obtus, disposés en panicule spiciforme interrompue et comme formée de verticilles à la base, verte, très-rude et accrochante lorsqu'on la passe entre les doigts de bas en haut. Bractées sétacées ordinairement géminées, exsertes, ou plus rarement égalant les fleurs, vertes, munies d'aiguillons dirigés en bas. Glumes membraneuses, très-inégales; l'inférieure de moitié plus courte que sa congénère, largement ovale, acutiuscule, embrassante; la supérieure obtuse, quinquenerviée, égalant la fleur. Glumelles de la fleur mâle membraneuses; l'inférieure ovale, obtuse, quinquenerviée, égalant la fleur fertile; la supérieure d'un tiers plus courte, lancéolée, tronquée, énerviée. Glumelles de la fleur fertile égales entre elles, ovales, obtuses, finement pontuées. Feuilles vertes avec une nervure blanche, étalées, longuement acuminées, très-rudes. Chaumes ascendants, flexueux, rameux et comprimés à la base, trèsrudes sous la panicule. Racine fibreuse. — Plante de 3-5 déc., diffuse.

Hab. Lieux cultivés, décombres, bords des rivières ; assez commun. ① Juin-août.

S. ITALICA P. Beauv. agrost. p. 51; Koch, syn. p. 893; Panicum italicum L. sp. 83; D.C. fl. fr. 3, p. 14; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 74; Gaud. helv. 1, p. 152; Panicum maritimum Lam. dict. 4, p. 737. — Ic. Host, gram. austr. 4, t. 14. — Epillets elliptiques, obtus, disposés en panicule spiciforme, ordinairement lobulée, à la fin penchée, compacte, à la fin jaunâtre, lisse

lorsqu'on la passe entre les doigts de haut en bas. Bractées sétacées solitaires, géminées ou ternées, exsertes, jaunâtres, munies d'aiguillons dirigés en haut. Glumes membraneuses, lancéolées, aiguës; l'inférieure de moitié plus petite que sa congénère; la supérieure un peu plus courte que la fleur fertile. Glumelles de la fleur mâle membraneuses; l'inférieure elliptique, quinquenerviée; la supérieure nulle. Glumelles de la fleur fertile égalant celle de la fleur stérile, elliptiques, obtuses, très-finement pontuées. Feuilles vertes avec une nervure blanche, dressées, longuement acuminées-sétacées, rudes. Chaumes dressés, droits. Racine fibreuse. — Plante de 5-40 décimètres.

 $\mathit{Hab},$  Originaire de l'Inde, cette plante est naturalisée près de Toulon. ( ) Juillet-août.

## PANICUM. (L. gen. nº 76.)

Epillets pédicellés, comprimés par le dos, plans d'un côté, convexes de l'autre, renfermant deux fleurs dont l'inférieure neutre ou mâle et la supérieure hermaphrodite, nus à la base, formant par leur réunion des épis ou une panicule diffuse. Glumes 2, membraneuses, concaves, plus courtes que les fleurs, très-inégales; l'inférieure très-petite, quelquefois nulle. Glumelle unique ou deux glumelles à la fleur inférieure, coriaces; l'inférieure convexe sur le dos, mutique ou aristée; la supérieure lorsqu'elle existe plane, entière et énerviée. Glumelles toujours 2 à la fleur fertile, égales, cartilagineuses, lisses. Glumelles 2, charnues, glabres. Etamines 3. Styles 2, terminaux, allongés, écartés à la base; stigmates en goupillon, s'étalant au sommet de la fleur. Caryops glabre, libre, ellipsoïde, comprimé par le dos, convexe sur les deux faces, non canaliculé.

Sect. 1. Eupanicum. — Fleurs disposées en pauicule. Deux glumelles à la fleur inférieure.

P. CAPILLARE L. sp. 86; D. C. fl. fr. 3, p. 15; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 74; Koch, syn. 892; Bertol. fl. ital. 1, p. 432; Parl. fl. ital. 1, p. 121.— Ic. Host, gram. austr. 4, t. 16.— Epillets très-petits, oblongs, acuminés, formant une panicule diffuse, dressée, à rameaux capillaires et très-étalés. Glumes inégales, membraneuses, concaves; l'inférieure un peu écartée des fleurs, largement ovale, aiguë, trinerviée, des deux tiers plus courte que la supérieure; celle-ci lancéolée, acuminée, quinquenerviée. Glumelle inférieure de la fleur stérile de même forme que les glumes et d'une longueur intermédiaire; glumelle supérieure nulle. Glumelles de la fleur fertile plus courtes que celles de la fleur stérile, égales entre elles, luisantes, lisses, énerviées. Feuilles larges et molles, acuminées, rudes sur les bords, très-velues sur les gaînes. Chaumes dressés, rameux à la base, très-grêles. Racine fibreuse.— Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Champs à Saint-Laurent-du-Var, à Toulon. (1) Juillet-août.

P. REPENS L. sp. 87; Desf. atl. 1, p. 60; D.C. fl. fr. 5, p. 250; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 74; Bertol. fl. ital. 1, p. 430; Guss. syn. 1, p. 112; Parl. fl. ital. 1, p. 120; P. arenarium Brot. lus. 1, p. 82. - Ic. Cav. icon. t. 110. Bourgeau. iter hisn, nes 492 et 1552! — Epillets oblongs, aigus, formant une panicule courte, à rameaux fins et dressés-étalés. Glumes très-inégales. membraneuses, concaves; l'inférieure un peu écartée des fleurs, suborbiculaire, embrassante, uninerviée, quatre fois plus courte que la supérieure ; celle-ci lancéolée, aiguë, septemnerviée. Glumelle inférieure de la fleur stérile de même forme et de même longueur que la glume supérieure et égalant sa congénère; celle-ci bidentée au sommet. Glumelles de la fleur fertile plus courtes que celles de la fleur stérile, égales entre elles, luisantes, lisses, énerviées. Feuilles raides, étalées-distiques, acuminées, rudes sur les bords, un peu velues surtont à l'entrée des gaînes; les caulinaires inférieures et celles des rameaux non florifères rapprochées. Chaumes couchés et même radicants à la base, puis dressés, rameux. à rameaux épaissis par des écailles et des gaînes emboîtées. Souche rampante, tuberculeuse, stolonifère. - Plante de 2-6 décimètres.

Hab. Toulon, Hyères; Corse (de Martrin-Donos). 4 Juin-octobre.

P. MILIACEUM L. sp. 86; D.C. fl. fr. 3, p. 15; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 74; Koch, syn. 892. — Ic. Host, gram. austr. 2, t. 20. — Epillets assez gros, oblongs, acuminés, formant une panicule diffuse et penchée au sommet. Glumes inégales, membranenses, ovales, brièvement acuminées, plurinerviées, concaves; l'inférieure un peu écartée des fleurs, d'un tiers plus courte que sa congénère. Glumelle inférieure de la fleur stérile de même forme que les glumes et d'une longueur intermédiaire, mais du double plus longue que la supérieure; celle—ci bilobée au sommet. Glumelles de la fleur fertile plus courtes que celles de la fleur stérile, égales entre elles, luisantes, lisses, énerviées. Feuilles larges et molles, acuminées, rudes sur les bords, très-velues sur les gaînes. Chaumes dressés, robustes, rameux à leur base. Racine fibreuse. — Plante de 5-12 décimètres.

Hab. Plante originaire de l'Inde, fréquemment cultivée et naturalisée au Luc, à Hyères, Toulon, Marseille, Avignon. (Î) Juillet-août.

Sect. 2. Echinochica P. Beauv. agrost. 55. — Fleurs en épis composés unilatéraux et alternes le long de l'axe de l'inflorescence.

P. CRUS-GALLI L. sp. 85; Vill. Dauph. 2, p. 65; Desf. atl. 1, p. 58; D.C. fl. fr. 3, p. 14; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 74; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 467; Gaud. helv. 1, p. 157; Bertol. fl. ital. 1, p. 423; Guss. syn. 1, 111; Parl. fl. ital. 1, p. 415; Echinochloa crus-galli P. Beauv. l. c. — Ic. Rchb. icon. f. 1411 et 1412. Fries, herb. norm. 1, no 75! — Epillets

ovoïdes, aigus, portés sur des pédicelles très-courts et rameux, rapprochés et disposés en épis nombreux, unilatéraux, verdâtres ou violacés, alternes le long d'un ave central anguleux et rude, d'autant plus longs et plus écartés qu'ils sont plus inférieurs, formant par leur réunion une panieule oblongue. Glumes ciliées sur les nervures et très-inégales; l'inférieure de moitié plus courte que sa congénère. presque en cœur, aiguë; la supérieure lancéolée, mucronée ou aristée, égalant les fleurs. Glumelles 2 à la fleur stérile ; l'inférieure ovale, aiguë, plus ou moins longuement aristée, septemnerviée, hérissée sur les nervures; la supérieure plus courte, énerviée. Glumelles de la fleur fertile égales, lisses, énerviées. Feuilles linéaires, acuminées, souvent onduleuses aux bords, glabres, à gaînes comprimées. Chaumes dressés ou ascendants, robustes, comprimés. Racine fibreuse. - Plante de 2-8 décimètres.

Hab. Les lieux humides et sablonneux, dans toute la France. (1) Juilletaoût.

Sect. 5. DIGITARIA Scop. curn. 1, p. 42. - Fleurs disposées en épis simples, linéaires, unilatéraux, digités ou verticillés.

P. SANGUINALE L. sp. 84; Desf. atl. 1, p. 39; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 465; Gaud. helv. 1, p. 55; Guss. syn. 1, p. 111; Dactylon sanguinale Vill. Dauph. 2, p. 59; Digitaria sanguinalis Scop. carn. 1, p. 52; Dub. bot. 501; Bertol. fl. ital. 1, p. 414; Parl ! fl. ital. 1, p. 125; Paspalum sanguinale Lam. illustr. nº 938; DC. fl. fr. 3, p. 16; Syntherisma vulgare Schrad, germ, 1, p. 161; Lois. gall. 1, p. 42. - Ic. Rehb. icon. f. 1407 et 1408. Billot, exsicc. nº 1577! — Epillets lancéolés, disposés en 3 à 8 épis digités, souvent avec un ou deux placés plus bas, d'abord dressés, puis étalés, allongés, ordinairement violacés. Glumes très-inégales; l'inférieure très - petite, squamiforme; la supérieure lancéolée, aiguë, finement velue, de moitié plus courte que les fleurs. Glumelle unique de la fleur inférieure lancéolée, très-aigue, fortement nerviée. Glumelles de la fleur fertile égales entre elles et égalant la fleur inférieure, lisses, énerviées. Feuilles courtes, étalées, largement linéaires, acuminées, plus ou moins velues sur les faces et sur la gaîne. Chaumes nombreux, étalés en cercle et ascendants, souvent radicants à la base. Racine fibreuse. - Plante de 3-5 décimètres.

a. genuinum. Glumelle unique de la fleur inférieure non ciliée sur les nervures latérales, pubescente aux bords. Schultz, exs. 372!

B. ciliare. Glumelle unique de la fleur inférieure ciliée sur les nervures latérales. P. ciliare Retz, obs. bot. fasc. 4, p. 16; Paspalum ciliare D C. fl. fr. 5, p. 250; Digitaria ciliaris Kal. gram. 27; Dub. bot. 501; Syntherisma ciliare Lois. gall. 1, p. 42. Fries, herb. norm. 13, nº 88!; Schultz, exsicc, nº 373!; Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 103!

Hab. Lieux cultivés des terrains siliceux. La var. α. assez commune dans presque toute la France. La var. β. à Haguenau, Strasbourg. Branges dans

Saone-et-Loire, Lyon, Agen. (1) Juillet-septembre.

P. GLABRUM Gaud. helv. 1, p. 155; Koch, syn. 892; Digitaria alabra Ram. et Schult. syst. 2, p. 471; Bertol. fl. ital. 1. p. 417; Parl. fl. ital. 1, p. 127; Digitaria humifusa Pers. syn. 1, p. 85; Digitaria filiformis Kal. gram. 26; Dub. bot. 501; Paspalum ambiguum D.C. fl. fr. 5, p. 16; Syntherisma glabrum Schrad. germ. 1, p. 165, t. 3, f. 6; Lois. gall. 1, p. 42. — Ic. Rehb. icon. f. 1406. Fries, herb. norm. 1, no 76!; Billot, exsice. n° 878!; Schultz, exsicc. n° 374! — Epillets petits, elliptiques, aigus, disposés en 2 à 4 épis digités, plus courts et plus grêles que dans l'espèce précédente, à la fin étalés, ordinairement violacés. Glumes extrêmement inégales: l'inférieure très-petite et souvent avortée : la supérieure elliptique, finement velue, égalant les fleurs. Glumelle unique de la fleur inférieure lancéolée, aiguë, nerviée, pubescente. Glumelles de la fleur fertile égales entre elles et égalant la fleur inférieure, lisses, énerviées. Feuilles courtes, linéaires, acuminées, glabres si ce n'est à l'entrée des gaînes. Chaumes nombreux, très-inégaux, grêles, tout à fait couchés. Racine fibreuse: -Plante de 1-3 décimètres.

 $\it Hab.$  Lieux cultives des terrains sablonneux ; commun dans toute la France.  $\widehat{\rm T}_{\rm c}$  Juillet-octobre.

P. VAGINATUM (sub Paspalo) Sw. fl. ind. 1, p. 135 (1797); Kunth, enum. 1, p. 52; Steud. glum. 20; P. Digitaria Laterr. ami des champs 1825, p. 329 et fl. bord. éd. 4, p. 420; Mutel, fl. fr. 4, p. 22; Lagrèze-Fossat, fl. Tarn-et-Gar. p. 493; Paspalum Digitaria Desmoul. soc. linn. Bord. 1, p. 45 et ann. europ. 10, p. 129; Paspalum littorale R. Brown, prodr. 1, p. 188; Digitaria paspaloides Dub. bot. 501; Noul. fl. sous-pyr. 683 (non Mich.). - Ic. Trin. icon. t. 114. Salzmann, pl. bras. exsicc. nº 272! (sub Paspalo didactylo); Billot, exsicc. nº 1576! — Epillets ovales, aigus, disposés en 2 épis, plus rarement en 1 ou 3, d'abord dressés, puis étalés, verts. Glumes extrêmement inégales; l'inférieure trèspetite et souvent avortée : la supérieure ovale, aiguë, pubescente, égalant les fleurs. Glumelle unique de la fleur inférieure ovale, aiguë, mucronulée, trinerviée, glabre. Glumelles de la fleur fertile égales entre elles et égalant la fleur inférieure, lisses, énerviées. Feuilles d'un vert gai, linéaires, aiguës, très-rudes aux bords, velues à l'entrée des gaînes. Chaumes couchés et radicants à la base, puis ascendants, rameux inférieurement, un peu comprimés. Souche rampante. Plante de 3-10 décimètres.

Hab. Plante exotique, complétement naturalisée dans la vallée de la Gironde et de la Garonne depuis Blave jusqu'à Toulouse: Biaritz et Bayonne. 4 Août-

novembre.

TRIB. 5. SPARTINEÆ Godr. et Gren. — Epillets comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, à une seule fleur hermaphrodite. Glumelle inférieure carénée sur le dos. Stigmates sortant au-dessous du sommet de la fleur. Caryops comprimé par le côté.

#### CYNODON, (Rich, in Pers. syn. 1, 85.)

Epillets lancéolés, comprimés par le côté, uniflores avec le rudiment d'une 2º fleur, disposés en plusieurs épis distincts et formant une ombelle simple. Glumes 2. presque égales, un peu étalées, carénées, mutiques, Glumelle inférieure lancéolée, comprimée-carénée. entière et mutique, égalant la supérieure; celle-ci bidentée, pliée en deux, munie sur le dos de deux petites carènes rapprochées et séparées par un sillon, Glumellules 2, charnues et glabres. Etamines 3. Styles 2. courts; stigmates en goupillon, s'étalant sous le sommet de la fleur. Carvops libre et glabre, comprimé par le côté, non canaliculé

C. DACTYLON Pers. syn. 1, p. 85; Dub. bot. 501; Panicum Dactylon L. sp. 85; Digitaria Dactylon Scop. carn. 1, p. 52: Digitaria stolonifera Schrad. fl. germ. 1, p. 165; Lois. gall. 1, p. 41; Paspalum Dactylon DC. fl. fr. 3, p. 16; Dactylon officinale Vill. Dauph. 2, p. 69. — Billot, exsicc. no 1581!; Schultz, exsicc. nº 750!; Rchb. exsicc. nº 510! — Epillets petits, presque sessiles, uniflores, disposés sur deux rangs et formant 4 à 7 épis distincts, étalés, linéaires, unilatéraux, verdatres ou violacés. Glumes acuminées, aiguës, rudes sur la carène, membraneuses sur les côtés. Feuilles glauques, courtes, linéaires, longuement acuminées, rudes sur les bords, un peu velues. Chaumes fleuris genouillés et rameux à la base, ascendants; chaumes non florifères plus courts; couchés, munis de feuilles rapprochées, étalées, distiques. Souche dure, longuement rampante. — Plante de 1-3 décimètres, variable quant à la longueur de ses épis.

Hab. Lieux incultes, bords des routes; commun surtout dans les terrains

siliceux de presque toute la France. 7 Juin-septembre.

# SPARTINA. (Schreb. in L. gen. pl. 1, p. 45.)

Epillets lancéolés, comprimés par le côté, uniflores, disposés en plusieurs épis distincts et formant une grappe par leur réunion. Glumes 2, très-inégales, appliquées, carénées, mutiques; la supérieure égalant ou dépassant la fleur. Glumelle inférieure lancéolée, comprimée-carénée, entière ou échancrée au sommet, toujours plus courte que la supérieure; celle-ci pliée en deux, munie sur le dos de deux nervures rapprochées, mais non bicarénée. Glumellules 2, très-courtes, tronquées. Etamines 3. Styles 2, allongés, soudés à leur base; stigmates en goupillon, s'étalant vers le sommet de la fleur. Caryops libre et glabre, comprimé par le côté, non canaliculé.

S. VERSICOLOR Fabre, in ann. sc. nat. sér. 3, t. 13, p. 123, t. 3; Walpers, ann. bot. 3, p. 765; S. Duriæi Parlat. fl. ital. 1, p. 230. — Grappe lâche, formée de 3 à 5 épis; ceux-ci dressés, brièvement pédonculés, si ce n'est le terminal qui l'est longuement,

linéaires, comprimés, unilatéraux, formés de 2 rangs d'épillets étroitement imbriqués; rachis déprimé et presque canaliculé sur le dos. Epillets petits, uniflores, sessiles, lancéolés, comprimés, un neu tordus sur eux-mêmes. Glumes très-inégales, à carène denticulée-ciliée: la glume inférieure étroite, linéaire, binerviée, la supérieure du double plus longue, lancéolée, obtusiuscule, concave et sans nervures sur sa moitié interne, convexe sur l'autre moitié qui est munie de deux nervures contiguës à la nervure dorsale. Glumelles carénées, obtuses ou émarginées au sommet. Feuilles très-allongées, canaliculées, puis enroulées et ionciformes par la dessiccation, d'abord purpurines, puis vertes et marquées de stries blanches : ligule remplacée par une série de poils serrés. Chaumes les uns dressés, raides et florifères, les autres couchés ou rampants. Souche longuement rampante, assez épaisse. - Plante de 10-15 décimètres, formant des gazons épais.

Hub. Prairies et sables maritimes ; Fréjus (Perreymond); entre Montpellier

et Cette, embouchure de l'Hérault (Fabre). 4 Novembre-mars.

S. STRICTA Roth, catalect. bot. 3, p. 9; Lois. gall. 1, p. 41; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 460; Rchb. fl. excurs. 1, p. 22; Bertol. fl. ital. 1, p. 575; Parlat. fl. ital. 1, p. 229; Babingt. manual of brit, bot. ed. 2, p. 383; Lloyd! fl. Loire-Inférieure, 296; Breb, fl. norm, ed. 2, p. 323; Trachynotia stricta D C, fl. fr. 3, p. 74; Dub. bot. 527; Laterr. fl. Bord. éd. 4, p. 442; Dactylis stricta Soland. in Ait. hort. kew. 1, p. 104; Sm. brit. 1, p. 110; Lapeyr. abr. pyr. 42; Dactylis cynosuroides Laft. it. hisp. 115 (non L.); Limnetis pungens Rich. in Pers. syn. 1, p. 72. — Ic. Engl. bot. tab. 580. Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 95!; Billot, exsice, nº 1089! - Grappe formée de deux épis appliqués dos à dos, plus rarement de 5 ou 4, tous dressés-appliqués, sessiles ou les supérieurs un peu pédonculés, linéaires, aigus, allongés, comprimés, unilatéraux, formés de deux rangs d'épillets lachement rapprochés; rachis flexueux, déprimé et presque canaliculé sur le dos. Epillets uniflores, sessiles, linéaires-lancéolés, comprimés, pubescents. Glumes inégales, ciliées sur la carène; l'inférieure étroite. linéaire, uninerviée: la supérieure d'un quart plus longue, comprimée par le côté, non acuminée, bilobulée et mucronée au sommet. Glumelles semblables à la glume supérieure. Feuilles peu allongées, dressées, enroulées-jonciformes, subulées et mucronées au sommet, raides et vertes ; ligule très-courte, dentelée. Chaumes tous dressés, raides. Souche grêle, rampante. - Plante de 3-5 décimètres.

Hab. Lieux marécageux des bords de l'Océan; Gujan et la Teste; embouchure de la Charente à Fauras, la Rochelle, ile d'Aix, ile de Ré, ile d'Oléron; Sables-d'Olonne, île de Noirmoutiers, Planhamel près de Garnac, Vannes, Saint Vaast-la-Hougue, Isigny, etc. 4 Août-septembre.

S. ALTERNIFLORA Lois. gall. ed. 1, p. 719; Lapeyr. abr. pyr. 42; Babingt. man. of brit. bot. 384; Trachynotia alterniflora D C. fl. fr. 5, p. 279; Dub. bot. 527. - Ic. Engl. bot. t. 2812. — Grappe formée de 5-7 épis dressés-appliqués, sessiles ou les supérieurs pédonculés, linéaires, aigus, allongés, comprimés, subdistiques, formés d'épillets alternes et écartés les uns des autres; rachis flexueux, trigone. Epillets uniflores, sessiles, linéaires-lancéolés, comprimés, glabres ou finement pubescents. Glumes très-inégales, ciliées sur la carène; l'inférieure étroite, linéaire, aiguë; la supérieure du double plus longue, comprimée par le côté, acuminée, aigue et entière au sommet. Glumelles semblables à la glume supérieure. Feuilles allongées, dressées, étroites, canaliculées, puis enroulées par la dessiccation, longuement atténuées au sommet, raides et vertes; ligule remplacée par une série de poils serrés. Chaumes tous dressés. Souche grêle, rampante. — Plante de 3-6 décimètres.

 $\mathit{Hab}.$  Prairies humides et maritimes des environs de Bayonne.  $\prescript{\mathcal{L}}$  Juinjuillet.

# B. Fleurs s'étalant pendant l'anthèse.

TRIB. 6. ANDROPOGONEÆ Kunth, enum. 1, p. 470. — Epillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, à une seule fleur hermaphrodite ou mâle. Glumelles membraneuses; l'inférieure arrondie sur le dos. Styles allongés; stigmates sortant sous le sommet de la fleur. Caryops comprimé par le dos, non canaliculé, làchement entouré par les glumelles.

### ANDROPOGON. (L. gen. nº 1145.)

Epillets géminés, mais ternés au sommet de l'épi, uniflores, polygames, les épillets mâles pédicellés, les épillets femelles et hermaphrodites sessiles, nus à leur base, formant par leur réunion des épis solitaires ou fasciculés. Glumes 2, égales ou presque égales, mutiques ou la supérieure aristée. Glumelle inférieure membraneuse, arrondie sur le dos; glumelle supérieure plus courte et aristée dans les fleurs fertiles. Glumellules 2, tronquées, glabres. Etamines 5. Styles 2, terminaux; stigmates en goupillon, s'étalant sous le sommet de la fleur. Caryops glabre et libre, elliptique-oblong, comprimé par le dos.

Sect. 1. Ischæmum. — Axe de l'épi articulé et fragile; épis solitaires ou fasciculés au sommet du chaume.

A. ISCHEMUM L. sp. 1843; Vill. Dauph. 2, p. 68; DC. fl. fr. 5, p. 95; Dub, bot. 499; Lois. gall. 1, p. 45; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 639; Gaud. helv. 1, p. 213; Rehb. fl. excurs. 1, p. 55; Parlat. fl. ital. 1, p. 139. — Ic. Rehb. icon. f. 1500. Billot, exsicc. nº 475!; Rehb. exsicc. nº 651! — Panicule formée de cinq à dix épis digités, linéaires, brièvement pédonculés, fasciculés au sommet du chaume, verts ou purpurins, étalés pendant l'anthèse, puis dressés; axe de l'épi articulé et fragile, longuement velu sur les côtés. Epillets gé—TOM. III.

minés, barbus à leur base, l'un hermaphrodite et sessile, l'autre male et pédicellé. Epillets hermaphrodites à deux fleurs dont l'une demi-avortée simule une troisième glumelle; glumes presque égales; l'inférieure plurinerviée, velue inférieurement, émarginée au sommet et mutique, la supérieure trinerviée, ciliée sur la carène et mutique; glumelles 2, plus courtes que les glumes, la supérieure entière et terminée par une arête fine, genouillée, tordue et rude au-dessous du point de flexion, quatre fois plus longue que sa balle. Epillets males: fleur non aristée. Feuilles glauques, linéaires, acuminées, carénées, un peu rudes, munies de poils épars; ligule remplacée par une rangée de poils. Chaumes dressés ou ascendants, grêles, souvent rameux. Souche rampante, articulée. — Plante de 5-5 décimètres, gazonnante.

Hab. Coteaux calcaires; assez commun dans le midi, le centre et l'est de la France, si ce n'est toutefois en Lorraine où cette plante est extremement rare.

4 Juin-aout.

A. PROVINCIALE Lam. dict. 1, p. 576; D.C. fl. fr. 3, p. 96; Dub. bot. 500; Lois. gall. 1, p. 42; A. Ischæmum L. herb. (non L. sp.); Andropogon nº 4, Gérard, gall. prov. p. 107, t. 4. -Panicule formée de trois à cinq epis subdigités, rapprochés au sommet du chaume, dressés, linéaires, comprimés, assez lâches, trèsinégaux; les plus longs brièvement pédonculés et atteignant jusqu'à 10 centimètres; axe de l'épi articulé, très-fragile, velu sur les côtés. Epillets géminés, brièvement barbus à la base ; l'un hermaphrodite et sessile, l'autre mâle et pédicellé. Epillets hermaphrodites : glumes égales, aiques, l'inférieure plurinerviée et mutique, la supérieure trinerviée; glumelle inférieure égalant les glumes et mutique, la supérieure plus courte, bifide au sommet, émettant du fond de l'échancrure une arête deux fois plus longue qu'elle, genouillée, tordue au-dessous du point de flexion, rude dans toute sa longueur. Epillets males : glumes un peu inégales, aiguës ; glumelles inégales, la supérieure mutique. Feuilles vertes avec sa nervure médiane blanche, rudes, allongées, linéaires, acuminées-sétacées, glabres ou munies de quelques poils épars; ligule courte. arrondie, ciliée. Chaumes dressés, robustes, raides, quelquefois rameux au sommet. Souche fibreuse. - Plante de 8-12 décimètres. gazonnante.

Hab. Provence (Garidel et Gérard). 4

Obs. - Cette plante ne paraît pas avoir été retrouvée depuis Gérard; nous

l'avons décrite d'après des échantillons cultivés.

Cette espèce rare se trouve dans l'herbier de Linné, sous le nom d'A. Ischæmum, et nous fournit un nouvel exemple à ajouter à tant d'autres, qui prouvent que la collection du célèbre auteur du système sexuel n'est pas exempte d'erreurs de dénomination. Il est cependant bien difficile de penser que Linné n'ait pas connu la plante que nous avons, avec tous les auteurs, désignée sous le nom d'A. Ischæmum; car elle est commune dans toute l'Europe méridionale; elle a été signalée par tous les botanistes anciens, et tous les synonymes cités dans le Species plantarum s'y rapportent exactement.

A. DISTACHYON L. sp. 1481; Schrad. germ. 1, p. 232; All. ped. 2, p. 261; Desf. atl. 2, p. 577; D.C. fl. fr. 3, p. 96; Dub. bot. 500; Lois, gall. 1, p. 42; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1. p. 540; Gaud. helv. 1, p. 214; Guss. syn. 1, p. 162; Pollinia distachya Spreng, puq. 2, p. 12; Bertol, fl. ital. 1, p. 463; Parl. fl. ital. 1, p. 144. - Ic. Rehb. icon. f. 1501. Gerard, gall.-prov. t. 5, f. 2. Billot, exsice. nº 875! - Panicule réduite à deux évis géminés au sommet du chaume, l'un sessile, l'autre brièvement pédonculé, dressés, linéaires, comprimés, éganx, atteignant jusqu'à 7 centimètres ; ave de l'épi articulé, à la fin fragile, velu d'un côté. Epillets géminés, brièvement barbus à leur base, l'un hermaphrodite et sessile, l'autre mâle et pédicellé. Epillets hermaphrodites : glumes inégales. l'inférieure plurinerviée, bifide à lanières mucronées, la supérieure plus courte, trinerviée, émarginée, émettant du centre de l'échancrure une arête fine, presque droite, aussi longue ou un peu plus longue que sa balle; glumelle inférieure plus courte que les glumes, membraneuse, obtusiuscule; glumelle supérieure plus étroite et égalant l'inférieure, bipartite à lobes acuminés, émettant du sinus de la division une arête six fois plus longue qu'elle, genouillée, tordue au-dessous du point de flexion, rude dans toute sa longueur. Epillets mâles : glumes inégales, l'inférieure bifide, aristée dans l'échancrure, la supérieure plus courte, aiguë; glumelles plus courtes que les glumes, aiguës, non aristées. Feuilles vertes avec la nervure médiane blanche, planes, étroites, linéaires, acuminées-sétacées, ordinairement munies de poils épars; ligule remplacée par une série de poils. Chaumes dressés, grêles et simples. Souche fibreuse. — Plante de 5-6 décimètres, gazonnante.

Hab. La région méditerranéenne; Draguignan, Cannes, Grasse, Fréjus, Toulon; Port-Vendres, Banyuls-sur-Mer. 7 Juin-septembre.

A. ALLIONII D C. fl. fr. 5, p. 97; Dub. bot. 500; Lois. gall. 1, p. 42; Gaud. helv. 1, p. 212; A. contortum Desf. atl. 2, p. 377 (non L.); Heteropogon Allionii Ram. et Schult. syst. 2, p. 835; Rehb. fl. excurs. 1, p. 35; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 544; Bertol. fl. ital. 1, p. 460; Guss. syn. 1, p. 164; Parl. fl. ital. 1, p. 148; Heteropogon glaber Pers. syn. 2, p. 533; P. de Beauv. agrost. p. 15, t. 25, f. 8. - Ic. Rehb. icon. f. 1496; All. ped. t. 91, f. 4. Billot, exsicc. nº 876! — Un seul épi terminal, dressé, cylindrique-comprimé, atteignant jusqu'à 6 centimètres (sans les arêtes); axe de l'épi articulé, à la fin fragile, presque glabre inférieurement, mais couvert dans ses parties movenne et supérieure de poils roux. Epillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, les inférieurs tous males; les paires supérieures formées d'un épillet mâle et d'un épillet semelle; les épillets semelles pourvus à leur base d'une barbe rousse. Epillets femelles : glumes presque égales, brunes, rudes et brièvement hérissées sur le dos, l'inférieure obtuse et mutique, la supérieure plus étroite et glabre aux bords; glumelle inférieure plus courte que les glumes, membraneuse, blanche; glumelle supérieure bien plus courte, très-étroite et atténuée à la base, entière et prolongée en une arête brune, douze fois plus longue qu'elle, plus épaisse, genouillée, tordue et poilue au-dessous du point de flexion, rude et subulée au-dessus; toutes les arètes se dirigeant à la fin d'un même côté et s'entortillant les unes autour des autres. Fleurs mâles: glumes inégales, l'inférieure inéquilatère, un peu tordue sur elle-même, obtuse, la supérieure plus étroite et aiguë. Feuilles glauques, courtes, linéaires, pliées en deux, munies à la base de quelques poils longs; ligule remplacée par une série de petits poils. Chaumes dressés, grêles, simples ou quelquefois rameux au sommet. Souche fibreuse. — Plante de 4-6 décimètres, gazonnante.

Hab. Les côtes du Roussillon; Banyuls-sur-Mer, Collioures, Port-Vendres.

24 Août-septembre.

Sect. 2. Chrysopogon Trin. fund. agrost. p. 161. — Axe de l'épi non articulé, non cassant; épis terminaux et solitaires, en panicule non feuillée.

A. GRYLLUS L. sp. 1480; Schrad. germ. 1, p. 235; Vill. Dauph. 2, p. 68; All. ped. 2, p. 260; Desf. atl. 2, p. 378; DC. fl. fr. 3, p. 95; Dub. bot. 499; Lois. gall. 1, p. 43; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 541; Gaud. helv. 1, p. 210; Chrysopogon Gryllus Trin. l. c.; Parl. fl. ital. 1, p. 146; Pollinia Gryllus Spreng. pug. 2, p. 10; Rchb. fl. excurs. 1, p. 34; Bertol. fl. ital. 1, p. 465; Apluda Gryllus P. Beauv. agrost. p. 15, t. 23, f. 6. — Ic. Rchb. icon. f. 1502; Lam. illustr. t. 840, f. 1. Rchb. exsice, nº 1112! — Panicule dressée, grande, simple, étalée pendant l'anthèse, violacée ou rarement blanche, rameuse; rameaux semi-verticillés aux nœuds, allongés, capillaires, lisses et portant chacun un épi petit et formé de trois épillets, dont le médian hermaphrodite et sessile, les latéraux mâles et pédicellés; axe de l'épi non articulé. Fleurs hermanhrodites munies à leur base d'une barbe brune : glumes presque égales, coriaces, l'inférieure obscurément nerviée, munie latéralement de deux lignes longitudinales de petites épines, bidentée au sommet, la glume supérieure terminée par une arête droite, sétacée et aussi longue qu'elle; glumelle inférieure membraneuse, un peu plus courte que les glumes, ciliée, mutique, la supérieure plus courte et très-étroite, prolongée en une arête brune, douze fois plus longne qu'elle, aussi épaisse, genouillée, tordue et poilue au-dessous du point de flexion, rude et subulée audessus. Feuilles molles, linéaires, acuminées, planes, un peu rudes, munies de poils épars; ligule remplacée par une série de poils trèscourts. Chaumes dressés, grêles et raides, un peu rudes au sommet. Souche fibreuse. - Plante de 5-10 décimètres, formant de petits gazons.

Hab. Lieux stériles de la Provence et du Languedoc; Grasse, Fréjus, Toulon, Marseille, Aix, Arles, Avignon, Carpentras, e'c.; Aigues-Mortes, Nimes, Alais, Anduze, Montpellier; remonte la vallée du Rhône jusqu'à Lyon. 4 Jun-

juillet.

Sect. 5. POLYDISTACHYOPBORUM Nob. — Axe de l'épi non articulé, non fragile; épis géminés, disposés en panicule feuillée.

A. HIRTUM L. sp. 1482; All. ped. 2, p. 261; Desf. atl. 2, p. 378; D.C. fl. fr. 5, p. 96; Dub. bot. 500; Lois. gall. 1, p. 43; Rehb. fl. excurs. 1, p. 35; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 475; Cast. cat. mars. suppl. 30; Bertol. fl. ital. 1, p. 468; Guss. syn. 1. p. 162; Vis. fl. dalm. 1, p. 50; Parl. fl. ital. 1, p. 141. - Ic. Rehb. icon. f. 1498; Bocc. mus. t. 8, f. 1. - Panicule feuillée, très-làche, interrompue à la base, à rameaux géminés ou plus rarement solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures et enveloppés à la base par leur gaîne, se subdivisant en pédoncules capillaires, courbés en arc, hérissés au sommet, sortant d'une bractée engalnante un peu velue et à la fin rougeâtre. Epis le plus souvent géminés au sommet de chaque pédoncule, linéaires, comprimés, longs de 2-3 centimètres et dont l'un est sessile. L'autre brièvement pédicellé : axe de l'épi non fragile, ni articulé, poilu sur les côtés. Epillets géminés, l'un hermaphrodite et sessile, l'autre mâle et pédicellé, l'un et l'autre couverts de longs poils soyeux étalés-dressés. Epillets hermaphrodites: glumes égales, obtuses, l'inférieure plurinerviée, la supérieure trinerviée; glumelle inférieure égalant les glumes, ciliée et mutique, la supérieure plus courte, très-étroite, bidentée au sommet, portant dans l'échancrure une arête quatre fois plus longue qu'elle, genouillée, pubescente et tordue au-dessous du point de flexion, capillaire et rude au-dessus. Epillets males: glumes un peu inégales, aiguës; glumelle inférieure égalant les glumes, aiguë, ciliée, la supérieure plus courte, sphacélée au sommet, mutique. Feuilles glauques avec la nervure médiane blanche. rudes, allongées, étroitement linéaires, effilées supérieurement, souvent munies de quelques poils épars ; ligule courte, tronquée, ciliée. Chaumes dressés, raides, rameux au sommet. Souche fibreuse. — Plante de 5-12 décimètres, gazonnante.

Hab. Coteaux stériles; assez commun dans les Pyrénées orientales où il monte jusqu'au Vernet et même au delà d'Olette; Marseille, Toulon, Hyères, Grasse, Cannes; Corse, à Corté et à Bastia. 4 Juin-aoùt.

A. PUBESCENS Vis. pl. rar. dalm. p. 5 et fl. dalm. 1, p. 51, t. 2, f. 2; Rehb. fl. excurs. 1, p. 35; Koch, syn. 890; Bertol. fl. ital. 4, p. 779; Guss. syn. 1, p. 462; Parl. fl. ital. 1, p. 442; A. giganteum Ten. fl. nap. 5, p. 285; A Solieri Requien, ined. — Ic. Rehb. icon. f. 1499. Kralik, pl. cors. exsicc. no 829!; Solier. exsicc. no 4859! — Cette plante est très-voisine de la précédente et croît souvent dans les mêmes lieux; elle s'en distingue toutefois par ses épis généralement plus allongés et plus gros, couverts de poils appliqués moins denses et moins longs; par ses pédoncules brièvement pubescents au sommet et sortant d'une gaîne plus étroite et glabre; par les glumes de la fleur hermaphrodite très-aiguës et par son arête six fois plus longue que la glumelle supé-

rieure; par ses feuilles bien plus étroites et plus courtes; par ses chaumes moins élevés et plus grêles.

Hab. Les Pyrences orientales, Arles-sur-Tech, Villefranche, Port-Vendres, Narbonne: Marseille, Hyères, Cannes, Bormes, etc.; Corse, à Ajaccio, à Bonifacio, monte Santo-Augèlo. 2 Juin-septembre.

#### SORGHUM. (Pers. syn. 1, p. 101.)

Epillets géminés ou ternés, uniflores, l'un sessile et à fleur hermaphrodite, l'autre ou les deux autres pédicellés et à fleur mâle, nus à leur base, formant tous par leur réunion une panicule rameuse. Glumes de la fleur hermaphrodite 2, presque égales, cartilagineuses, mutiques; l'inférieure tridentée. Glumelle inférieure membraneuse, concave, aiguë, mutique; la supérieure plus courte, bifide au sommet, mutique ou pourvue d'une arête au fond de la division. Glumellules nulles. Etamines 5. Styles 2, terminaux; stigmates en goupillon s'étalant sous le sommet de la fleur. Caryops glabre et libre, ovale, comprimé par le dos, convexe sur les faces, non canaliculé.

S. HALEPENSE Pers. l. c.; Bertol. fl. ital. 1, p. 473; Guss. syn. 1, p. 158; Parl. fl. ital. 1, p. 150; Holcus halepensis L. sp. 1485; D.C. fl. fr. 5, p. 98: Dub. bot. 499; Andropogon halepensis Sibth, et Sm. fl. græc. 1, p. 52; Mert, et Koch, deutschl. fl. 1, p. 542; Andropogon arundinaceus Scop. carn 2, p. 274; Lois. gall. 1, p. 45. - Ic. Bocc. mus. t. 87. Billot, exsicc. nº 877!; Rchb. exsicc. nº 805! - Panicule grande, pyramidale, dressée, très-rameuse, à épillets rapprochés au sommet des rameaux et unilatéraux, panachés de vert et de violet. Glumes de la fleur hermaphrodite lancéolées, presque égales, un peu velues; l'inférieure plus large, plane sur le dos, tridentée au sommet; la supérieure carénée supérieurement. Glumelle inférieure égalant les glumes : la supérieure beaucoup plus courte, bilobée, émettant du fond de l'échancrure une arête genouillée, tordue à sa base, à la fin courbée en dehors. Feuilles d'un vert gai, avec une large nervure médiane blanche, linéaires-lancéolées, longuement acuminéessétacées, très-rudes aux bords, à gaînes comprimées; ligule courte ciliée. Chaumes dressés, robustes. Souche rampante. — Plante de 5 à 12 centimètres.

Hab. Plante vraisemblablement introduite et aujourd'hui commune dans toute la région méditerranéenne, d'où elle monte dans les Pyrénées orientales jusqu'à Olette; se retrouve à Castelsarrasin et à Toulouse. 4 Juillet-septembre.

Obs. — On cultive fréquemment dans le midi de la France une autre espèce du même genre, le Sorghum vulgare Pers.

#### ERIANTHUS. (Rich. in P. Beauv. agrost. p. 14.)

Epillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, articulés à leur base et entourés d'un involucre de poils soyeux, pourvus de deux fleurs dont l'inférieure neutre et la supérieure hermaphrodite, formant par leur réunion une grande panicule. Glumes 2, presque

égales, membrancuses-concaves, plus longues que les fleurs. Glumelle de la fleur inférieure unique. Glumelles de la fleur supérieure 2, membrancuses, inégales; l'inférieure plus grande, aristée; la supérieure mutique. Glumellules 2, tronquées. Etamines 4-3. Styles 2, allongés, libres jusqu'à la base; stigmates en goupillon, s'étalant sous le sommet de la fleur. Caryops glabre, libre, ovoïde, comprimé par le dos, non canaliculé.

E. RAVENNE P. Beauv. l. c.; Parl. fl. ital, 1, p. 135; Andropogon Ravennæ L. sp. 1481; Saccharum Ravennæ L. syst. ed. 13, p. 88; Desf. atl. 1, p. 55; DC. ft. fr. 3, p. 29; Dub. bot. 500; Mert. et Koch, dentschl. fl. 1, p. 557; Bertol. fl. ital. 1. p. 329; Guss. syn. 1, p. 160. - Ic. Rehb. icon. f. 1505. Rehb. exsice. nº 908! - Panicule grande, pyramidale et atteignant jusqu'à 4 et 5 décimètres, dressée, très-fournie, très-rameuse, à la fin contractée et d'un blanc soyeux. Glumes presque égales, violacées, plus longues que les fleurs, glabres dans les épillets sessiles, munies à leur base dans les épillets pédicellés de poils soyeux aussi longs qu'elles : l'inférieure plane sur le dos, munie de deux nervures latérales saillantes et rudes, inégalement bimucronée au sommet; la supérieure acuminée-sétacée, carénée et munie en outre de deux faibles nervures latérales. Glumelles égales entre elles, lancéolées, membraneuses, faiblement nerviées, ciliées aux bords; l'inférieure aristée au sommet. Feuilles très-allongées, canaliculées, longuement acuminées, rudes sur les faces et sur les bords, à limbe longuement cilié à sa base ; ligule remplacée par un faisceau de poils. Chaumes dressés, robustes, Souche rampante. — Plante de 10-15 décimètres.

Hab. Les Sables; Fréjus, Hyères, Toulon; bords de la Durance à Avignon; Aigues-Mortes; Agde. 4 Septembre-octobre.

TRIB. 7. IMPERATEÆ Godr. et Gren. — Epillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, à une seule fleur hermaphrodite. Glumelles membraneuses; l'inférieure carénée sur le dos. Styles allongés; stigmates sortant au sommet de la fleur. Caryops comprimé par le côté, non canaliculé, làchement entouré par les glumelles.

# IMPERATA. (Cyrill. rar. nap. fasc. 2, p. 26.)

Epillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, articulés à leur base et entourés d'un involucre de poils soyeux, pourvus de deux fleurs dont l'inférieure neutre et la supérieure hermaphrodite, formant par leur réunion une panicule spiciforme. Glumes 2, presque égales, membraneuses, carénées, plus longues que les fleurs. Glumelle de la fleurinférieure unique. Glumelles de la fleur supérieure 2, membraneuses, toujours mutiques; l'inférieure plus grande. Glumellules nulles. Etamines 2. Styles 2, allongés, soudés dans leur moitié inférieure; stigmates poilus, s'étalant au sommet de la fleur.

Caryops glabre, libre, ovoïde, comprimé par le côté, non canaliculé.

I. CYLINDRICA P. Beauv. agrost. p. 7; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 556; Parl. fl. ital. 1, p. 137; Lagurus cylindricus L. sp. 120; Saccharum cylindricum Lam. dict. 1, p. 594; Desf. atl. 1, p. 54; D.C. fl. fr. 3, p. 29; Dub.! bot. 500; Lois. gall. 1, p. 55; Bertol. fl. ital. 1, p. 552; Guss. syn. 1, p. 161. — Ic. Rehb. icon. f. 1504. Endress, unio itin. 1829. — Panicule spiciforme, cylindrique, dense, dressée, d'un blanc soyeux. Glumes presque égales, blanches ou un peu violacées, plus longues que les fleurs, lancéolées, aiguës, l'une et l'autre concaves, nerviées, pourvues sur le dos dans leur moitié inférieure de poils soyeux deux fois plus longs que les épillets. Glumelles inégales, membraneuses, ciliées; la supérieure de moitié plus courte. Feuilles glauques, linéaires, acuminées, canaliculées; ligule très—courte, longuement ciliée. Chaumes dressés, raides. Souche rampante, stolonifère. — Plante de 5-6 décimètres.

Hab. Lieux sablonneux; Antibes, Fréjus, Toulon, Marseille; Avignon; Aigues-Mortes, Montpellier. Cette, Agde; Narbonne, Perpignan, etc.; Corse,

à Bastia, Porto-Vecchio, Calvi. 4 Juillet-août.

Trib. 8. ARUNDINACEÆ Kunth, enum. 1, p. 236. — Epillets épars, à 2-6 fleurs hermaphrodites. Glumelles membraneuses; l'inférieure carénée sur le dos. Styles allongés; stigmates sortant sous le sommet de la fleur. Caryops....

### ARUNDO. (L. gen. nº 95; excl, sp.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, renfermant 2-7 fleurs hermaphrodites et toutes longuement barbues à leur base, formant par leur réunion une grande panicule. Glumes 2, égalant les fleurs, carénées, presque égales. Glumelle inférieure membraneuse, lancéolée, acuminée, bifide au sommet et munie entre les lobules subulés d'une courte arête; glumelle supérieure plus courte, bicarénée. Glumellules 2, épaisses, glabres. Etamines 5. Styles 2, allongés; stigmates en goupillon. Caryops....

A. Donax L. sp. 120; Vill. Dauph. 2, p. 152; Schrad. germ. 1, p. 225; D.C. fl. fr. 3, p. 26; Dub. bot. 520; Lois. gall. 1, p. 60; Bertol. fl. ital. 1, p. 752; Guss. syn. 1, p. 159; Parl. fl. ital. 1, p. 217; Donax arundinaceus P. Beauv. agrost. 11; Scolochloa Donax Gaud. helv. 1. p. 202; Scolochloa arundinacea Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 550. — Ic. Rchb. icon. f. 1731 et exsicc. nº 528! — Panicule en thyrse, atteignant jusqu'à 5 décimètres, dressée, très-fournie et très-rameuse; rameaux semiverticillés aux nœuds et velus à leur point d'insertion, anguleux, rudes. Epillets verdâtres ou un peu purpurins, bi-triflores. Glumes lancéolées, acuminées, aiguës, trinerviées, rudes sur la carène, égalant les

fleurs. Glumelle inférieure couverte dans sa moitié inférieure de longs poils qui égalent les glumes, lancéolée, acuminée, trifide et triaristée au sommet; les arêtes latérales courtes, la médiane plus longue; glumelle interne d'un tiers plus courte que l'externe, bidentée au sommet. Feuilles très-grandes, d'un vert glauque, fermes, lancéolées, longuement acuminées, planes, lisses aux bords; ligule très-courte, tronquée, brièvement ciliée. Chaumes subligneux, très-épais, dressés, atteignant 5 à 4 mètres. Souche rampante, tuber-culeuse.

Hab. Toute la région méditerranéenne. 2 Septembre-octobre.

A. PLINIANA Turr. fl. ital. prodr. 1, p. 63; Bertol. fl. ital. 1, p. 754; Koch, syn. 910; Parl. fl. ital. 1, p. 218; A. mauritanica Desf. atl 1, p. 106; Dub. bot. 521; Guss. syn. 1, p. 158 (non Poir.): Calamagrostis donaciformis Lois! gall. 1, p. 55; Donax mauritanicus Ram, et Schult, syst. 2, p. 601. — Ic. Rehb, icon. f. 1732!; Endress. pl. pyr. exsicc. unio itin. 1829. Rehb. exsicc. nº 1205! - Panicule allongée, étroite, dressée, très-rameuse; rameaux semiverticillés et glabres ou presque glabres aux points d'insertion, anguleux, lisses. Epillets de moitié plus petits que dans l'A. Donax, verdâtres ou un peu purpurins, uni-biflores. Glumes lancéolées, acuminées, très-aiguës, trinerviées, lisses sur la carène, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure couverte dans sa moitié inférieure de poils longs mais plus courts que les glumes. longuement et finement acuminée, très-brièvement aristée; glumelle interne de moitié plus courte que l'externe, bidentée. Feuilles d'un vert glauque, linéaires, longuement acuminées, planes, rudes aux bords; ligule très-courte, tronquée, brièvement ciliée. Chaumes dressés, grêles, de 2 ou 3 mêtres. Souche rampante, tuberculeuse.

Hab. Autibes, Fréjus; ile Sainte-Lucie; Corse, à Porto-Vecchio. 4 Septembre-octobre.

## PHRAGMITES. (Trin. fund. agr. p. 154.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, renfermant 3-7 fleurs, dont l'inférieure mâle et nue à sa base et les supérieures hermaphrodites et longuement barbues à leur base, formant par leur réunion une grande panicule. Glumes 2, plus courtes que les fleurs, carénées, inégales; l'inférieure plus petite. Glumelle inférieure membraneuse, lancéolée, acuminée-subulée, entière au sommet; glumelle supérieure bien plus courte, bicarénée. Glumellules 2, épaisses, glabres. Etamines 3. Styles 2, allongés; stigmates en goupillon. Caryops.......

P. COMMUNIS Trin. l. c.; Mert. et Koch, deutsch. fl. 1, p. 528; Gaud. helv. 1, p. 205; Anders. agrost. p. 79, t. 8, f. 91; Arundo Phragmites L. sp. 120; Vill. Dauph. 2, p. 152; Desf. atl. 1, p. 107; D. C. fl. fr. 3, p. 45; Dub. bot. 520; Lois. gall. 1, p. 60.— Ic. Rehb. ieon. f. 1729. Billot, exsicc. n° 90!; Rehb. exsicc. n° 2124!

— Panicule grande, égale, très-fournie, dressée, puis penchée, très-rameuse; rameaux semiverticillés aux nœuds et velus à leur point d'insertion. Glumes trinerviées, très-aiguës, entières au sommet; l'inférieure de moitié moins longue que la supérieure. Glumelle inférieure longuement acuminée-subulée; la supérieure linéaire-lancéolée, bidentée. Feuilles grandes, d'un vert un peu glauque, plus rarement panachées de vert et de blanc, distiques, fermes, linéaires-lancéolées, longuement et finement acuminées, planes, rudes sur les bords; ligule formée d'une rangée de poils courts et égaux. Chaumes raides-dressés, très-feuillés, atteignant la taille d'un homme. Souche longuement rampante, articulée:

a. vulgaris. Epillets bruns, pluriflores.

β. flavescens Cust. in Gaud. helv. 6, p. 341. Epillets jaunâtres, pluriflores. P. isiaca Rchb. fl. exc. 1, p. 140 bis (non Kunth).

γ. nigricans. Epillets noirs, subuniflores; plante naine et grêle. P. humilis Denot. ind. hort. gen. 27; Arundo nigricans Mérat, par. ed. 5, p. 38; Arundo phragmites β. subuniflora D C. fl. fr. 5, p. 265; Arundo pseudophragmites Lej. spa. 1, p. 43.

Hab. Commun dans les marais et le long des rivières. 24 Août-septembre.

P. GIGANTEA Gay, in Endress, pl. pyr. exsicc. unio itin. 1830 et not, sur Endr. p. 16; P. isiacus Kunth, enum. 1, p. 251 et suppl. 195 (non Rehb.): Arundo maxima Forsk. ægypt. 24; Arundo isiaca Delile! fl. ægypt. 4; Arundo altissima Benth, cat. pyr. 62 (descriptio claudicat). - Billot, exsicc. nº 880 ! - Panicule trèsgrande, un peu penchée, subunilatérale, assez fournie, très-rameuse : rameaux semiverticillés aux nœuds et velus à leur point d'insertion. Epillets fauves. Glumes trinerviées, obtusiuscules, mucronées, tridentées; l'inférieure de moitié moins longue que la supérieure. Glumelle inférieure longuement acuminée-subulée; la supérieure linéaire-oblongue, échancrée. Feuilles grandes, d'un vert glauque, fermes, lancéolées, longuement et finement acuminées, planes, lisses sur les bords ; ligule formée d'une rangée de poils dont les médians plus allongés. Chaumes raides, dressés, très-feuillés, atteignant 5 à 6 mètres. Souche...... Port de l'Arundo Donax, mais plante plus grèle et de taille plus élevée. Se distingue, en outre des caractères indiqués, du P. vulgaris par sa panicule plus grande et plus étroite proportionnément, par ses épillets plus gros, par ses feuilles plus larges, ses chaumes plus robustes et trois fois plus élevés.

Hab. Fontaine de Salces entre Narbonne et Perpignan. 4 Octobre.

TRIB. 9. AGROSTIDEÆ Kunth, enum. 1, p. 198. — Epillets épars, à une seule fleur hermaphrodite ou plus rarement à plusieurs. Glumelles membraneuses; l'inférieure carénée sur le dos. Styles nuls ou courts; stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops ovoïde ou oblong, à section transversale suborbiculaire, muni d'un sillon ou

superficiellement canaliculé à la face interne , làchement entouré par les glumelles.

## CALAMAGROSTIS. (Adans. fam. des pl. 2, p. 31.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, renfermant une seule fleur hermaphrodite et quelquefois le rudiment d'une seconde fleur, formant par leur réunion une panicule rameuse. Glumes 2, beaucoup plus longues que les fleurs, carénées, aiguës, mutiques, presque égales ou l'inférieure plus longue. Glumelle inférieure barbue à la base, membraneuse, oblongue, carénée sur le dos, tronquée ou dentée au sommet, aristée sur le dos, plus longue que la supérieure ; celle-ci pliée en deux, pourvue sur le dos de deux petites carènes rapprochées et séparées par un sillon. Glumellules 2, lancéolées, glabres. Etamines 5. Stigmates presque sessiles, plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops libre, glabre, linéaire-oblong, un peu comprimé par le dos, déprimé et superficiellement canaliculé à la face interne.

Sect. 1. Epigeios Koch, syn. 905. — Arête droite ou nulle.

C. EPIGEIOS Roth, fl. germ. 1, p. 34; D C. fl. fr. 3, p. 257; Dub. bot. 502; Lois. gall. 1, p. 55; Anders. agrost. p. 82, t. 8, f. 94; Arundo epigeios L. sp. 120; Vill. Dauph. 2, p. 152; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 520; Gaud. helv. 1, p. 194. - Ic. Engl. bot. t. 403; Rehb. icon. f. 1451 à 1453. Fries, herb. norm. 8, nº 83!; Billot, exsicc. nº 687!; Rehb. exsicc. nºs 114, 115 et 515! - Panicule raide, dressée, compacte, ordinairement violacée, quelquefois verte (C. glauca Rchb. fl. excurs. p. 27) ou panachée de vert et de violet (C. huebneriana Rchb. l. c.), lobée, très-rameuse; rameaux dressés, rudes, fasciculés, nus à la base. Glumes un peu inégales, atténuées en un acumen subulé et comprimé latéralement. très-rudes sur la carène et sur les bords. Glumelle inférieure de moitié plus courte que les glumes, biside, portant sur le dos vers son milieu une arête droite, fine et qui n'atteint pas la longueur des poils; ceux-ci nombreux, presque aussi longs que les glumes. Feuilles glauques, fermes, raides, très-longuement acuminées-sétacées, très-longues, très-rudes sur les bords et sur la face supérieure; ligule aiguë. Chaumes raides, dressés, robustes. Souche rampante, articulée. - Plante de 8-12 décimètres.

Hab. Commun dans les bois humides. 4 Juillet-août.

C. LITTOREA D.C. fl. fr. 5, p. 255; Dub. bot. 502; Lois. gall. 1, p. 55; C. laxa Host, gram. austr. 4, p. 25, t. 43; C. effusa Gmel. bad. 1, p. 262; Arundo littorea Schrad. germ. 1, p. 212, t. 4, f. 2; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 519; Arundo pseudo-phragmites Hall. fil. in Ræm. arch. 1, p. 11; Gaud. helv. 1, p. 196 (non Rchb.). — Ic. Rchb. icon. f. 1449, et 1450. Schultz,

exsicc. nº 191!; Rchb. exsicc. nº 1410! — Panicule allongée, un peu lâche, dressée ou un peu penchée au sommet, violacée, très-rameuse; rameaux étalés, rudes, nus à la base. Glumes inégales, atténuées en un acumen subulé et comprimé latéralement, rudes sur la carène. Glumelle inférieure de moitié plus courte que les glumes, bifide, portant dans l'échancrure une arète droite qui atteint ou dépasse la longueur des poils; ceux-ci égalant les glumes. Feuilles glauques, fermes, acuminées, un peu rudes; ligule ovale, obtuse. Chaumes raides, dressés. Souche rampante, articulée. — Plante de 5-10 décimètres.

Hab. Bords des fleuves; le long du Rhône depuis Lyon jusqu'à Beaucaire; bords du Lozon à Carpentras; rives de la Durance à Avignon, d'où il remonte jusqu'en Dauphiné; le long du Rhin, à Strasbourg, Neufbrisach, Huningue, etc. 22 Juillet-août.

C. LANCEOLATA Roth, germ. 1, p. 34; D C. fl. fr. 5, p. 256; Dub. bot. 502; Lois. gall. 1, p. 53; Godr. fl. lorr. 3, p. 141; Anders. agrost. p. 85, t. 9, f. 96; Arundo Calamagrostis L. sp. 121; Schrad. germ. 1, 214, t. 4, f. 4; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1. p. 518; Gaud. helv. 1, p. 198. - Ic. Engl. bot. t. 2159; Rehb. icon. f. 1447 et 1448. Fries, herb. norm. 10, nº 92!; Schultz, exsice. no 578!; Billot, exsice. no 478 !; Rehb. exsice. nos 112 et 145! - Panicule allongée, d'abord dressée, puis penchée au sommet, lâche, ordinairement violacée, plus rarement verte (C. gaudiniana Rchb. fl. excurs. 27), très-rameuse; rameaux étalés, flexueux, rudes et dont les plus courts sont pourvus de fleurs jusqu'à la base. Glumes plus minces et plus molles que dans les espèces précédentes, un peu inégales, atténuées en un acumen subulé et comprimé latéralement, rudes sur la carène. Glumelle inférieure d'un tiers plus courte que la glume, dentée ou faiblement émarginée au sommet, portant dans l'échancrure une arête droite qui dépasse à peine les dents; poils nombreux, un peu plus courts que les glumes. Feuilles ordinairement un peu velues en dessus, moins fermes et moins raides que dans les espèces précédentes, moins rudes, à nervures plus égales et moins rapprochées. Chaumes dressés, grêles au sommet. Souche rampante, articulée. - Plante de 8-12 décimètres.

Hab. Prairies humides; çà et là dans le nord et dans le nord-est de la France; Strasbourg, Haguenau, Colmar; Nancy; Ardennes; environs de Paris; Rouen, le Havre; marais d'Auge dans le Calvados; Angers, Nantes; Lyon. 4 Juillet-août.

C. VILLOSA Mut. fl. fr. 4, p. 41, t. 78, f. 580; C. Halleriana D. C. fl. fr. 5, p. 256; Anders. agrost. p. 85, t. 9, f. 98; C. pseudophragmites Rchb. fl. excurs. 1, p. 26 (non Hall. fil.); C. varia Host, gram. austr. 4, p. 25, t. 47 (non Schrad.); Agrostis villosa Vill.! Dauph. 1, p. 378 et 2, p. 79; Arundo Calamagrostis Hall. fil. in Ræm. arch. 1, par. 2, p. 10 (non L.); Arundo Halleriana Gaud. helv. 1, p. 497; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 521;

Arundo Clarionis Lois, gall. ed. 1; p. 719. — Ic. Rehb. icon. f. 4444. Fries, herb. norm. 8, nº 85 et 10, nº 94! — Panicule allongée, dressée, un peu làche, violette, très-rameuse; rameaux étalés, rudes, nus à la base. Glumes égales, lancéolées, acuminées, trèsaigués, rudes sur la carène. Glumelle inférieure d'un tiers plus courte que la glume, bifide, munie sur le dos d'une arête droite qui la dépasse à peine et qui est peu visible au milieu des poils; ceuxci égalant presque les glumes. Feuilles étroites, acuminées, rudes et souvent un peu velues en dessus, ligule oblongue. Chaumes dressés, raides, grêles. Souche rampante, articulée. — Plante de 6-40 décimètres.

Hab. Hautes-Alpes, à Briançon, à Vallouise. 2/ Juillet-août.

C. TENELLA Host, gram. austr. 4, p. 29, t. 50; Lois. gall. 1, p. 54; Parl. fl. ital. 1, p. 209; Arundo tenella Schrad. germ. 1, p. 220, t. 5, t. 1; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 521; Agrostis pilosa Schleich. in Gaud. helv. 1, p. 185. — Ic. Rehb. icon. f. 1458. et exsicc. nº 108! — Panicule làche, dressée, violacée, rameuse; rameaux capillaires, rudes, nus à la base. Glumes égales, lancéolées; l'inférieure très-aiguë, rude sur la carène. Glumelle inférieure d'un sixième plus courte que les glumes, tronquée et dentelée au sommet, mutique ou plus rarement munie vers son milieu d'une arête dorsale égalant les glumes; poils peu nombreux, trois fois plus courts que les glumes. Feuilles vertes, dressées, planes, linéaires, acuminées, rudes aux bords; ligule oblongue, frangée au sommet. Chaumes dressés, raides, grêles, filiformes au sommet. Souche rampante, articulée. — Plante de 4-8 décimètres, à épillets plus petits que dans les espèces précédentes.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné; la Pra et Revel au-dessus de Grenoble,

la Bérarde, mont Vizo. 4 Juillet-août.

Sect. 2. Deveuxia P. Beauv. agrost. p. 45. — Arète genouillée.

C. VARIA Schrad. germ. 1, p. 246, t. 4, f. 6 (sub Arundine); C. montana D C. fl. fr. 5, p. 254; Godr. fl. lorr. 5, p. 142; Anders. agrost. p. 90, t. 9, f. 406 (non Host); C. sylvatica Host, gram. austr. 4, p. 28, t. 48 (non D C.); C. arundinacea D C. fl. fr. 3, p. 25 (non Roth); C. subulata Dumort. agrost. t. 9, f. 56; C. acutiflora D C. fl. fr. 5, p. 255; Arundo varia Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 523; Arundo sedenensis Lois. gall. ed. 1, p. 719; Arundo montana Gaud. helv. 1, p. 200; Deyeuxia varia Kunth, enum. 1, p. 242; Agrostis arundinacea Vill. Dauph. 2, p. 79 (non L.). — Ic. Rehb. icon. f. 1442 et 1445. Fries, herb. norm. 8, n° 89!; Rehb. exsicc. n° 110 et 514! — Panicule longue, étroite, ayant quelque ressemblance avec le Holcus mollis, panachée de violet et de jaunâtre, rameuse; rameaux capillaires, rudes, d'abord étalés, puis redressés après l'anthèse, flexueux et dont les plus courts sont pourvus de fleurs jusqu'à la base. Glumes lancéolées, briève-

ment et brusquement acuminées, rudes sur les bords et sur la carène. Glumelle inférieure d'un quart plus courte que les glumes, dentée au sommet, portant un peu au-dessus de sa base une longue arête genouillée qui égale les glumes; poils égalant la glumelle inférieure ou un peu plus courts. Feuilles allongées, linéaires, acuminées, rudes sur les bords et sur les deux faces, un peu velues en dessus, munies de nervures inégales et un peu écartées. Chaumes dressés, raides, entourés d'écailles à leur base. Souche rampante.—Plante de 6-10 décimètres.

Hab. Forêts des hautes Vosges, les Ballons et Hohneck, d'où il desceud dans les vallées, Donnon; chaîne du Jura, Suchet, Mont-d'Or, Mandeure, Nantua, le Reculet; hautes Alpes, Saint-Nizier près de Grenoble, la Moucherolle, la Grave, la Bérarde, Villars d'Arène, mont Séuse, Seyne, Digue, vallée de l'Arche, etc. 2 Juillet-août.

C. MONTANA Host, gram. austr. 4, p. 27, t. 46 (non D C.); Deyeuxia varia β. montana Parl. fl. ital. 1, p. 212. — Kralik, pl. cors. exsicc. n° 835!; Soleir. exsicc. n° 116! — Panicule longue, dressée, verdâtre ou violacée, rameuse; rameaux courts, capillaires, dressés-étalés, très-rudes. Glumes égales, linéaires-lancéolées, insensiblement atténuées au sommet, rudes sur la carène. Glumelle inférieure un peu plus courte que les glumes, bifide, pourvue vers sa base d'une arête dorsale genouillée et une fois plus longue qu'elles; poils peu nombreux et un peu plus courts que les glumes. Feuilles d'un vert pâle, un peu fermes, linéaires, longuement acuminées, un peu rudes; ligule oblongue, lacérée. Chaumes dressés. Souche assez largement rampante, articulée. — Plante d'un vert pâle, haute de 4-6 décimètres.

 $\it Hab.$  Corse, au Monte-Rotondo, monte d'Oro, aux bains de Guagno (Requien). 4 Juin-juillet.

C. ARUNDINACEA Roth, germ. 2, part. 1, p. 89 (non D C.); C. sylvatica D C. fl. fr. 5, p. 255; Dub. bot. 502; Lois. gall. 1, p. 54; Koch, syn. 906; Godr. fl. lorr. 3, p. 142; Anders. agrost. p. 91, t. 9, t. 104 (non Host); C. pyramidalis Host, gram. austr. 4, p. 28, t. 49; Agrostis arundinacea L. sp. 91 (non Vill.); Arundo sylvatica Schrad. germ. 1, p. 218, t. 4, f. 7; Gaud. helv. 1, p. 199; Deyeuxia sylvatica Kunth, enum. 1, p. 245. — Ic. Rehb. icon. f. 1440. Fries, herb. norm. 8, n° 90!; Schultz, exsicc. n° 192! — Panicule longue, lâche et souvent interrompue, dressée, panachée de violet et de jaunâtre, rameuse; rameaux courts, inégaux, dressés-étalés, rudes, et dont les plus courts sont pourvus d'épillets presque jusqu'à la base. Glumes égales, lancéolées, acuminées, un peu rudes sur la carène. Glumelle inférieure d'un cinquième plus courte que les glumes, irrégulièrement bifide, portant un peu au-dessus de sa base une longue arête qui dépasse les glumes; poils quatre fois plus courts que la glumelle inférieure. Feuilles allongées, linéaires, acuminées, rudes sur les bords et sur les deux faces, un peu velues en

dessus. Chaumes dressés, raides. Souche rampante. — Plante de 6-10 décimètres.

Hab. Forêts des montagnes; toute la chaîne des Vosges; mont Pilat prés de Lyon et Pierre-sur-Haute dans le Forez; Mende; Aumessas pres du Vigan (Mactin); Pyrénées, Canigou, Vont-Louis, Vallee d'Eynes, Bagnères de Luchon, Luz; Moulinnes dans la Vienne. # Juillet-août.

#### AMPELODESMOS. (Link, hort. ber. 1, 136.)

Epillets pédicellés, renfermant 2-5 fleurs hermaphrodites, comprimés, alternes, formant par leur réunion une grande panicule unilatérale. Glumes 2, presque égales, carénées, non ventrues, aiguës, subtrinerviées, plus courtes que les fleurs qui leur sont opposées. Glumelle inférieure munie de poils à sa base, un peu coriace, lancéolée, acuminée, carénée, bidentée au sommet, brièvement aristée; glumelle supérieure bidentée, bicarénée, à carènes ciliées. Glumellules 2, lancéolées, acuminées, velues. Etamines 5. Styles 2, très-courts, terminaux; stigmates plumeux. Caryops libre, subcylindrique, obtus, muni d'un sillon sur la face interne.

A. TENAX Link, l. c.; Kunth, enum. 1, p. 249; Koch, syn. 910; Parl. fl. ital. 1, p. 464; Arundo ampelodesmos Cyr. neap. pl. fasc. 2, p. 50, t. 12; Bertol. fl. ital. 1, p. 738; Guss. syn. 1, p. 138; Arundo festucoides Desf. atl. 1, p. 108, t. 34; Arundo mauritanica Poir. voy. 3, p. 105 (non Desf.); Arundo tenax Vahl, symb. 2, p. 25; Donax tenax P. Beauv. agr. p. 78. - Panicule allongée, étroite, interrompue, unilatérale, penchée au sommet, très-rameuse : rameaux pubescents et rudes, divisés presque dès la base. Epillets verdâtres ou panachés de vert et de pourpre. Glumes lancéolées, acuminées, mucronées, trinerviées, rudes sur la carène. Glumelle inférieure couverte dans sa moitié inférieure de poils blancs-soyeux, acuminée, mucronée, subquinquenerviée; glumelle supérieure égalant presque l'externe. Feuilles d'un vert gai, allongées, raides, étroites, linéaires, canaliculées, acuminées-subulées, rudes à la face supérieure et aux bords; ligule lancéolée. Chaumes dressés, atteignant 2-3 mètres. Souche courte, fibreuse. - Plante gazonnante.

Hab. La Corse (Bernard). 4 Mai-juin.

# PSAMMA. (P. Beauv. agrost. p. 143.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, renfermant deux fleurs dont l'une hermaphrodite et l'autre rudimentaire, formant par leur réunion un épi composé. Glumes 2, peu inégales, plus longues que les fleurs, carénées, aiguës, mutiques; l'inférieure un peu plus courte, uninerviée; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure barbue à la base, un peu coriace, lancéolée, comprimée-carénée, quinquenerviée, bidentée et mucronée au sommet, non aristée, dépassant à peine la supérieure;

celle-ci pliée en deux, pourvue de deux petites carenes rapprochées et séparées par un sillon. Glumellules 2, lancéolées, acuminées, glabres. Etamines 3. Stigmates sessiles, plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops libre, glabre, oblong-cylindrique, creusé d'un sillon profond à la face interne.

Ps. Arenaria Ram. et Schult. syst. 2, p. 845; Koch, syn. 907: Ps. littoralis P. Beauv. agrost. p. 145; Arundo arenaria L. sp. 121; Desf. atl. 1, p. 106; Calamagrostis arenaria Roth, tent. 2, part. 1, p. 93; D C. fl. fr. 3, p. 24; Lois. gall. 1, p. 55: Anders. agrost. p. 80, t. 8, f. 92; Ammophila arundinacea Host, gram. austr. 4, p. 24, t. 41; Bertol. fl. ital. 1, p. 752; Guss. syn. 1, p. 137; Parl. fl. ital. 1, p. 214. - Ic. Rchb. icon. f. 1454. Fries, herb, norm, 13, nº 90 !; Schultz, exsice, nº 551!; Rehb. exsice, nº 1503! — Epi allongé, raide, serré, atténué aux deux bouts, composé, Glumes presque égales, rudes sur la carène et sur les faces, lancéolées, aigues; l'inférieure unie, la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure un peu plus courte que les glumes, quinquenerviée, bidentée avec un court mucron dans l'échancrure: poils de la base de la fleur de moitié plus courts que la glumelle. Feuilles étroites, raides, enroulées, subulées et presque piquantes au sommet, rudes à la face interne; ligule très-allongée, bifide. Chaumes dressés, raides. Souche dure, articulée, grêle, longuement rampante. — Plante de 6-10 décimètres.

Hab. Sables maritimes des deux mers; côtes de la Corse. 4 Mai-juillet.

## AGROSTIS. (L. gen. nº 80.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, renfermant une fleur hermaphrodite et quelquefois le rudiment d'une seconde fleur, formant par leur réunion une panicule rameuse. Glumes 2, plus longues que la fleur, carénées, un peu inégales, aiguës. Glumelle inférieure très-brièvement barbue à sa base, membraneuse, oblongue, carénée sur le dos, tronquée et dentelée au sommet, munie ou dépourvue d'arête dorsale genouillée; glumelle supérieure beaucoup plus petite, bicarénée, souvent complétement nulle. Glumellules 2, entières, glabres. Etamines 1–3. Stigmates presque sessiles, plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops libre, glabre, ellipsoïde, non comprimé et à section transversale orbiculaire, muni d'un léger sillon sur la face interne.

Sect. 1. Euagrostis. — Glume inférieure plus grande que la supérieure; deux glumelles.

A. ALBA L. sp. 93; Schrad. germ. 1, p. 209, tab. 2, f. 1; Sm. brit. 1, p. 81; D.C. fl. fr. 5, p. 22; Dub. bot. 503; Lois. gall. 1, p. 52; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 508; Gaud. helv. 1, p. 187; Guss. syn. 1, p. 153; Boiss. voy. Esp. 2, p. 644; Parl. fl. ital. 1, p. 180; A. stolonifera L. sp. 93 (excl. var. a.); Vill.

Dauph. 2, p. 73; Wahlenb. suec. p. 40; Fries, nov. p. 10; Koch, syn, 901; Anders. agr. p. 92, t. 10, t. 109 (non Parl. nec Poll). - Ic. Rehb. ic. fl. germ. f. 1456. Billot, exs. nº 1561!; Rehb. exsicc. nºs 404 et 1807! - Panicule blanchâtre ou plus rarement violette, oblongue, lobée, très-rameuse, toujours contractée avant et après l'anthèse : rameaux grêles, inégaux, rudes ; les plus courts pourvus d'épillets jusqu'à leur base. Glumes lancéolées, aiques, rudes sur la carène, du reste glabres, rapprochées après l'anthèse. Glumelle inférieure plus courte que les glumes, ovale, obtuse, souvent denticulée, mutique ou rarement pourvue d'une courte arête sous le sommet : glumelle supérieure de moitié plus courte que l'inférieure. Feuilles courtes, toutes planes, linéaires, aiguës, rudes sur les faces et sur les bords; ligule oblonque, saillante. Chaumes fleuris dressés, ou couchés ou même radicants à leur base. rameux inférieurement. Souche émettant le plus souvent des stolons plus ou moins nombreux, couchés ou rampants. - Plante polymorphe, de 2-10 décimètres, se distinguant en outre des deux espèces suivantes par sa panicule toujours plus étroite proportionnément, atténuée au sommet.

a. genuina Godr. fl. lorr. 3, p. 138. Chaumes rampants à la base; panicule oblongue et lâche, tantôt blanchâtre (A. stolonifera Host, gram. austr. 4, tab. 56; A. alba pallens Gaud. helv. 1, p. 187), tantôt violette (A. diffusa Host, l. c. tab. 55; A. alba decumbens Gaud. l. c.; A. decumbens Dub. bot. 503). La forme maritime

est l'A. maritima \( \beta \). subrepens D C. fl. fr. 5, p. 253).

β. gigantea Mey. chl. hanov. 655. Chaumes dressés, plus robustes, raides; panicule plus grande, plus compacte, ordinairement verdâtre; feuilles larges. A. qiqantea Gaud. agrost. 1, p. 81; A. alba

major Gaud. helv. 1, p. 189.

γ. maritima Mey. l. c. Chaumes dressés, grêles et raides; panicule très-étroite, spiciforme, compacte, le plus souvent d'un blanc fauve; feuilles plus courtes et plus étroites, raides et glauques. A. maritima Lam. dict. 1, p. 61; D. C. fl fr. 3, p. 23; Dub bot. 503.

Hab. La var. α. commune dans les prairies humides. La var. β. dans les

bois. La var. y. dans les sables maritimes. 4 Juin-juillet.

Obs. — Les auteurs sont loin d'être d'accord sur la plante à laquelle Linné a donné le nom d'A. stolonifera. Si nous consultons ses ouvrages, c'est dans la première édition du Flora suecica (1745), que ce nom apparaît pour la première fois; il était généralement appliqué alors en Suède (A. stolonifera vulgo, dit Linné) à la plante qu'il indique dans cet ouvrage sous le nº 61 et qu'il dit commune aux environs d'Upsal. Quelle est cette espèce? D'après les recherches des botanistes suédois qui ont visité les lieux où Linné l'a recueillie, il paraît démontré que le célèbre auteur du système sexuel a eu en vuela plante decrite depuis par Withering sous le nom d'A. rulgaris; elle est commune à Upsal et a été publiée par Fries, dans son herbarium normale (fasc. 9, nº 85).

Dans l'Iter scanense (1751) Linné indique un A. stolonifera arenaria, qu'il signale : in arena mobih Scania. Dans la première édition du Species plantarum (1753), il réunit ces deux plantes, sous le nom d'A. stolonifera et la plante de Scanie forme la variété β. Cette réunion est maintenne dans la deuxième édition du Flora succiea. Mais cette plante de Scanie est différente de celle d'Upsal et pour tous les Suédois, qui l'ont observée dans la localité classique,

elle n'est qu'une forme de l'espèce décrite par Linné sous le nom d'A. alba que nous lui avons conservé, à l'exemple de Schrader et de beaucoup d'autres auteurs. Ce qui vient encore augmenter la confusion, c'est la plante qui existe dans l'herbier de Linné sous le nom d'A. stolonifera et qui est différente des deux premières. Suivant Schrader, Fries, Parlatore, cet échantillon appartient à l'A. verticillata Vill., plante du bassin de la Méditerranée et des Canaries, et qui n'existe pas en Suède.

Il résulte néanmoins de cet exposé que le nom d'A. stolonifera L. a été donné à trois espèces différentes, qui sont toutes le plus souvent stolonifères et que, si ce nom devait être conservé, c'est à l'A. rulgaris qu'il appartiendrait. Nous

pensons toutefois qu'il y a avantage à le supprimer.

Nous trouvons ici encore un exemple évident qui démontre que l'herbier de Linné est quelquefois un guide, non-seulement insuffisant, mais même trompeur, pour déterminer d'une manière rigoureuse certaines espèces linnéennes.

Pour qu'on puisse, en s'étayant sur cet herbier, débrouiller une question de synonymie, il faudrait s'assurer d'abord que la plante, dont on cherche le nom lunéen, est étiquetée de la main de Linné et qu'elle l'a été à l'époque même où il décrivait cette plante dans la première édition du Species; il faudrait être certain en outre, qu'il n'y a pas eu dans cet herbier de déplacements d'étiquettes. Mais quelle confiance peut-on y ajouter, dans les cas où cet herbier est en contradiction flagrante avec la géographie botanique, ou avec les descriptions mêmes de Linné?

A. VERTICILLATA Vill. prosp. 16 et Dauph. 2, p. 74; Bertol. fl. ital. 1, p. 408; Guss. syn. 1, p. 134; Boiss. voy. Esp. 2, p. 645; A. stolonifera L. herb.; Parl. fl. ital. 1, p. 179 (non L. sp. nec fl. suec.); A. aquatica Pourr.! act. Toul. 3, p. 306. - Ic. Rchb. icon. f. 1435. Kralik, pl. cors. exsicc. nº 835 a!; Soleir. exsice. nº 4869! - Panicule d'un vert blanchâtre, ovale-oblongue, lobée, très-rameuse, étalée même après l'anthèse; rameaux trèsinégaux, rapprochés en demi-verticilles serrés; les rameaux courts pourvus d'épillets jusqu'à la base. Glumes lancéolées, obtuses. brièvement pubescentes sur toute leur partie verte, rapprochées après l'anthèse. Glumelles obtuses et dentelées au sommet, égales entre elles, mais de moitié plus courtes que les glumes; l'inférieure toujours dépourvue d'arête. Feuilles courtes, molles, toutes planes, linéaires, aiguës, un peu glauques, rudes sur les faces et sur les bords; ligule courte, tronquée. Chaumes fleuris ascendants ou radicants à leur base; souvent des stolons feuillés plus ou moins nombreux. - Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Au pied des murs, rochers humides, dans la région méditerranéenne; Fréjus, iles d'Hyères, Toulon. Marseille, Avignon, Nimes, Saint-Ambroix, Andnze, Mentpellier, Ganges, Agde. Béziers; Narbonne, Perpignan, le Vernet, Olette, etc.. dans les Pyrénées orientales; Corse, à l'embouchure du Brayoue, Ajaccio, Aléria, Bonifacio, etc. 4 Juin-septembre.

A. VULGARIS With. arrang. 132; Sm. brit. 1, p. 79; Schrad. germ. 1, p. 207, t. 2, f. 3; D.C. fl. fr. 3, p. 22 et 5, p. 252; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 505; Gaud. helv. 1, p. 190; Bertol. fl. ital. 1, p. 402; Guss. syn. 1, p. 153; Anders. agrost. p. 93, t. 10, f. 140; Parl. fl. ital. 1, p. 183; A. capillaris Vill. Dauph. 2, p. 73 (non L. nec All.); A. stolonifera L. sp. 93 (excl. var. β.); Poll. pal. 1, p. 68.— Ic. Rchb. icon. f. 1427. Fries, herb. norm. 11, nº 85!;

Rehb. exsicc. nº 1806! — Panicule ovoïde, lâche, violette ou rarement blanchâtre, très-étalée même après l'anthèse; rameaux fins, flexueux, un peu rudes, divariqués, trichotomes, tous nus à leur base. Glumes peu inégales, lancéolées, aiguës, un peu rudes au sommet sur la carène, du reste glabres, à la fin très-étalées. Glumelles très-inégales entre elles; l'inférieure égalant les glumes, obtuse, dentelée, deux fois plus longue que la supérieure, le plus souvent mutique ou rarement plus ou moins longuement aristée (A. dubia D.C. fl. fr. 3, p. 21). Feuilles linéaires, toutes planes, rudes sur les bords et sur les faces; ligule très-courte, tronquée. Chaumes dressés, ascendants et même radicants à la base. Souche émettant souvent des stolons. — Plante polymorphe, de 1-5 décimètres. La forme vivipare est l'A. sylvatica Poll. pal. 1, p. 69. La forme naine, dont les ovaires sont atteints par l'Uredo est l'A. pumila L. mant. 31.

a. genuina. Feuilles vertes.

β. glauca. Feuilles glauques. A. glaucina Bast. ess. suppl. 25.

Hab. Commun dans les prés secs, les bois et jusqu'au sommet des hautes montagnes. La var. β. commune dans les landes de l'ouest. 4 Juin-juillet.

A. OLIVETORUM Godr. et Gren. — Panicule ovale-oblongue. lâche, rougeâtre ou à la fin fauve, étalée souvent même après l'anthèse; rameaux capillaires, flexueux, rudes, tous longuement nus à leur base. Glumes peu inégales, lancéolées, aigues, un peu rudes au sommet sur la carène, du reste glabres, à la fin rapprochées. Glumelles très-inégales entre elles : l'inférieure plus courte que les glumes, aiguë et dentelée, sans arête; glumelle supérieure trois fois plus courte, échancrée au sommet. Feuilles radicales et caulinaires inférieures linéaires, étroites, mais planes; les caulinaires supérieures très-fines, subulées; ligule oblonque, saillante. Chaumes dressés, filiformes au sommet. Souche fibreuse, émettant quelquefois de courts stolons. - Plante de 3-5 décimètres, gazonnante. Elle diffère en outre de l'A. vulgaris par sa tige plus ténue, par ses feuilles supérieures enroulées et très-fines, par sa ligule trois fois plus longue et non tronquée; par sa panicule encore plus lâche et par ses épillets plus petits. La présence d'une glumelle supérieure et de feuilles radicales planes la sépare de l'A. canina, dont elle a le port.

Hab. La région des oliviers; Grasse (Duval), le Luc (Hanry), Toulon (Loret); Montpellier, Béziers (Col Blanc), Agde; Narbonne (Delort), Port-Vendres.

4 Juin.

Sect. 2. Trichodium Mich. fl. bor. amer. 1, p. 41. — Glume inférieure plus grande que la supérieure; une seule glumelle.

#### a. Racine vivace.

A. CANINA L. sp. 92; Sm. brit. 1, p. 78; D.C. fl. fr. 3, p. 20; Dub. bot. 504; Lois. gall. 1, p. 51; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 512; Bertol. fl. ital. 1, p. 396; Gaud. helv. 1, p. 181; Anders.

agrost. p. 94, t. 10, f. 112; Trichodium caninum Schrad. germ. 1, p. 198: Agraulus caninus P. Beauv. agrost. p. 5. - Ic. Rehb. icon. f. 1424. Fries, herb. norm. 9, nº 87!; Schultz, exsicc. nº 1569!; Rehb. exsice, nº 513! - Panicule ovale-oblongue, lâche. ordinairement violette, quelquefois rougeâtre (A. rubra D. C. A. fr. 5, p. 19, non L.), ou jaunâtre (A. varians Thuill. par. 35), ou blanche (A. pallida Schk. non D C.), inégalement contractée après l'anthèse; rameaux capillaires, flexueux, un peu rudes, tous longuement nus à leur base. Glumes inégales, lancéolées, aiguës, à la fin rapprochées. Glumelle inférieure plus courte que les glumes. tronquée, denticulée, munie au-dessous du milieu d'une arête genouillée, plus rarement mutique; glumelle supérieure nulle, Feuilles radicales fasciculées, très-étroites, roulées-sétacées; les caulinaires planes: ligule oblongue, saillante. Chaumes souvent genouillés et même radicants à la base, grêles. Souche émettant souvent des stolons. - Plante de 2-4 décimètres.

a. genuina. Feuilles vertes.

3. glauca. Feuilles glauques. A. vinealis Desv. pl. ang. 54 (excl. syn. Bast.).

Hab. Commun dans les prés et les bois humides des terrains de grès et d'alluvion. 2 Juillet-août.

A. SETACEA Curt. lond. fasc. 6, t. 12; Sm. brit. 1, p. 79; Babingt. man. of brit. bot. 381; D.C. fl. fr. 5, p. 251; Lloyd! fl. ouest, p. 512; Le Gall, fl. morb. 693 (non Vill.); A. filiformis Bast.! ess. 28 (non Vill.); Trichodium setaceum Ræm. et Schult. syst. 2, p. 280; Vilfa setacea P. Beauv. agrost. 16; Arundo capillata Chaub, act. soc. linn, Bord, t. 19, p. 44, t. 1. - Ic. Engl. bot. t. 1188. Schultz, exsicc. nº 190!; Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 42! — Panicule étroite, jaunâtre ou souvent un peu violette. contractée après l'anthèse; rameaux dressés, flexueux, rudes, nus à leur base. Glumes inégales, lancéolées, acuminées-cuspidées, à la fin rapprochées. Glumelle inférieure d'un tiers plus courte que les glumes, obtuse, munie de deux petites soies au sommet et au-dessus de la base d'une arête genouillée; glumelle supérieure nulle. Feuilles d'un vert glauque : les radicales fasciculées, enroulées-sétacées, très-fines; les caulinaires peu nombreuses, courtes, un peu plus larges; ligule oblongue, saillante. Chaumes dressés, filiformes au sommet. Souche fibreuse, sans stolons. - Plante de 2-4 décimètres, gazonnante.

Hab. Commun dans les landes de l'ouest depuis Dax jusqu'à Saint-Malo; remonte la vallée de la Loire jusqu'aux environs de Tours. 4 Juillet-août.

A. ALPINA Scop. carn. 1, p. 60; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 515; Parl. fl. ital. 1, p. 189 (non alior.); A. pyrenaica Pourr. act. Toulouse, 3, p. 306; A. festucoides Vill. prosp. 16 et Dauph. 2, p. 76; A. filiformis Vill. Dauph. 2, p. 78; D.C. fl. fr. 3, p. 20; A. Schleicheri Jord. et Verlot! Arch. de fl. France et Al-

lemagne, p. 347; A. rupestris Dub. bot. 504; Lois. gall. 1, p. 54; Gaud. helv. 1, p. 178 (non All.); Trichodium rupestre Schrad. germ. 1, p. 201, t. 3, f. 5. - Ic. Rehb. icon. f. 1422. Rehb. exs. nos 801 et 2107!; Billot, exs. nos 1583 et 1584! — Panicule ovale ou oblongue, violette ou jaunâtre (Avena aurata All. ped. 2, p. 255). ordinairement étalée après l'anthèse : rameaux fins, flexueux, briévement hérissés et très-rudes, longuement nus à leur base et portant à leur sommet les épillets rapprochés, Glumes inégales; l'inférieure lancéolée, acuminée-mucronée : la supérieure érodée-denticulée au sommet non acuminé. Glumelie inférieure égalant la glume supérieure, tronquée-denticulée, munie au sommet de 2-4 petites soies plus ou moins longues et à sa base d'une arête dorsale longue et genouillée : glumelle supérieure nulle. Feuilles d'un vert pâle ; les radicales fasciculées, tines, enroulées-sétacées ; les caulinaires un peu plus larges; ligule lancéolée, saillante. Chaumes dressés, filiformes. Souche fibreuse, sans stolons. - Plante de 1-3 décimètres, gazonnante,

Hab. Commun dans les pâturages des Alpes, Saint-Nizier près de Grenoble, Lautaret, Mont-Aurouse près de Gap, mont Vizo, vallée de Larche, etc.; dans le Jura, au Reculet; mont Ventoux; montagnes des environs de Mende; Pyrénées centrales, Gavarnie, port d'Oo, Bagnères-de-Bigorre, pic de l'Hyéris, etc. 4 Juillet-août.

A. RUPESTRIS All. ped. 2, p. 237; D C. fl. fr. 3, p. 21; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 514; Parl. fl. ital. 1, p. 190; A. alpina Dub. bot. 504; Lois. gall. 1, p. 51; Gaud. helv. 1, p. 180; Bertol, fl. ital. 1, p. 398 (non Scop.); A. setacea Vill. Dauph. 2, p. 76 (non Curt.); Trichodium alpinum Schrad. germ. 1, p. 200; Agraulus alpinus P. Beauv. agrost. 5. - Ic. Rchb. icon. f. 1423. Fries, herb. norm. 11, nº 86!; Schultz, exsicc. nº 751!; Billot. exsicc. nº 1360! - Panicule ovale, violette ou rarement jaunâtre, étalée après l'anthèse; rameaux capillaires, lisses et glabres, longuement nus à leur base et portant des épillets écartés les uns des autres. Glumes un peu inégales, lancéolées, aiguës, mucronées. Glumelle inférieure à peine plus courte que la glume supérieure. obtuse, munie au sommet de deux petites soies et un peu au-dessous du milieu d'une arête dorsale longue et genouillée; glumelle supérieure nulle. Feuilles d'un vert pâle, filiformes, toutes enrouléessétacées; les radicales fasciculées; ligule lancéolée, saillante. Chaumes dressés, filiformes, Souche fibreuse, sans stolons. -Plante de 5-15 centimètres, gazonnante.

Hab. Toute la chaine des haufes Alpes et des Pyrénées; monts Dores; en Corse, aux monts Rotundo, d'Oro, Grosso, 4 Juillet-août.

#### b. Racine annuelle.

A. ELEGANS Thore, in Lois. not. p. 15, t. 1, f. 1 et journ. de Desv. 2, p. 207, t. 8, f. 1; Poir. dict. suppl. 1, p. 255; D.C. fl. fr. 5, p. 252; Dub. bot. 503; A. capillaris Thore, Chlor. land.

26 (non L. nec Vill.); A. exilis Lois. nouv. not. 7 et gall. 1, p. 50; Trichodium elegans Ræm. et Schult. syst. 2, p. 283. — Endress, pl. pyr. exsicc. unio itin. 1831!; Schultz, exsicc. nº 582!; Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 14! — Panicule ovale, lâche, formée d'épillets extrêmement petits, violette ou d'un jaune verdâtre, étalée après l'anthèse; rameaux très-ténus, lisses, divariqués, longuement nus à leur base et portant les épillets écartés les uns des autres. Glumes égales, oblongues, obtusiuscules, lisses. Glumelle inférieure un peu plus courte que les glumes, tronquée-denticulée au sommet, dépourvue d'arête; glumelle supérieure nulle. Feuilles très-étroites, canaliculées; ligule oblongue, tronquée-érodée. Chaumes capillaires, dressés. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 5-20 centimètres, remarquable par la ténuité de toutes ses parties.

Hab. Landes de Dax, Mont-de-Marsan, Gujan près de la Teste; Fréjus, Hyères, Toulon. (Î) Mai-juin.

A. PALLIDA D C. fl. fr. 5, p. 251; Dub. bot. 504; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 475; Guss. rar. p. 20, t. 5, f. 1 et syn. 1, p. 135; Bertol. fl. ital. 1, p. 395; Boiss. voy. Esp. 2, p. 646; Parl.! fl. ital. 1, p. 188; A. spica-venti B. Lois. gall. 1, p. 52. Schultz, exsicc. nº 1359!; Soleir. exsicc. nº 69! - Panicule oblongue, d'un vert pâle, contractée après l'anthèse, formée d'épillets petits; rameaux capillaires, flexueux, rudes, tous longuement nus à leur base et portant à leur sommet des épillets fasciculés. Glumes inégales, lancéolées, acuminées, cuspidées, à la fin rapprochées. Glumelle inférieure de moitié plus courte que les glumes, tronquée et munie de 2-3 petites soies au sommet et un peu audessus du milieu d'une arête dorsale genouillée; glumelle supérieure nulle. Feuilles linéaires, aiguës, planes, étroites, mais les supérieures un peu plus larges et plus courtes; ligule oblongue, saillante. Chaumes courbés ou genouillés à la base, puis dressés, grêles. Racine annuelle, fibreuse, sans stolons. - Plante de 1-3 décimètres, avant le port du Corynephorus fasciculatus.

Hab. Lieux humides, lit des torrents desséchés; Cannes, Fréjus; Corse, Ajaccio, Porto-Vecchio, Bonifacio. (1) Avril-mai.

Sect. 3. April P. Beauv. agrost. p. 31. — Glume inférieure plus petite que la supérieure; deux glumelles.

A. SPICA-VENTI L. sp. 91; Vill. Dauph. 2, p. 77; D.C. fl. fr. 3, p. 18; Dub. bot. 504; Lois. gall. 1, p. 52; Apera spicaventi P. Beauv. agrost. p. 7, t. 7, f. 11; Anemagrostis spicaventi Trin. fund. agrost. 129. — Ic. Engl. bot. t. 951; Rehb. icon. f. 1421. Billot, exsicc. nº 1562!; Fries, herb. norm. 14. nº 93! — Panicule grande, large, jaunâtre ou violette, étalée-diffuse, souvent penchée au sommet, très-rameuse; rameaux capillaires, flexueux, trichotomes, rudes, étalés horizontalement pendant l'anthèse; les plus courts pourvus d'épillets jusqu'à leur base.

Glumes inégales, lancéolées, aiguës. Glumelle inférieure un peu plus longue que les glumes, aiguë et entière, munie sous le sommet d'une arête très-fine, flexueuse, quatre fois plus longue que l'épillet. Etamines à anthères linéaires-oblongues. Feuilles toutes planes, linéaires, rudes, brièvement velues sur les nervures; ligule lancéolée, saillante. Chaumes dressés. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 3-10 décimètres.

 $\it Hab.$  Dans les moissons où il est très-commun, si ce n'est dans le midi. ( ) Juin-juillet.

A. INTERRUPTA L. sp. 92; Schrad. germ. 1, p. 204; D C. fl. fr. 3, p. 19; Dub. bot. 504; Lois. gall. 1, p. 52; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 504; Gaud. helv. 1, p. 184; Bertol. fl. ital. 1, p. 594; Parl. fl. ital. 1, p. 195; Apera interrupta P. Beaur agrost. 31; Anemagrostis interrupta Trin. fund. agrost. 129. -Ic. Vaill. par. t. 17, f. 4; Rchb. icon. f. 1419. — Panicule allongée, étroite, atténuée au sommet, d'un vert jaunâtre, contractée même pendant l'anthèse, souvent interrompue; rameaux moins nombreux et plus courts que dans l'espèce précédente, très-inégaux. capillaires, flexueux, rudes, dressés même pendant la floraison: les plus courts pourvus de fleurs presque jusqu'à la base. Glumes inégales, lancéolées, aiguës. Glumelle inférieure un peu plus longue que les glumes, entière et aiguë, munie sous le sommet d'une arête très-fine, flexueuse, quatre fois plus longue que l'épillet. Etamines à anthères ovales-orbiculaires. Feuilles toutes planes, étroites, linéaires, rudes, brièvement velues sur les nervures ; ligule lancéolée, saillante. Chaumes dressés, grêles. Racine annuelle, fibreuse. -Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Lieux sablonneux, moissons; environs de Paris; Rouen, Caen, Evreux; Saumur, Tours, Orléans, Nevers, Moulins, Poitiers, Chatellerault, Loudun; Charente-Inférieure; Toulouse, Moissac; Florac; Mende, Saint-Ambroix, Alais; Grenoble, etc. (1) Juin-juillet.

### SPOROBOLUS. (R. Brown, prodr. 1, p. 170.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, renfermant une fleur hermaphrodite, formant par leur réunion une panicule ou un épi. Glumes 2, carénées, inégales, aiguës; l'inférieure plus courte que la four. Glumelle inférieure brièvement barbue à sa base, membroueuse, lancéolée, aiguë, dépourvue d'arête; glumelle supérieure égalant l'inférieure, bicarénée. Glumellules 2, entières, glabres. Etamines 2-3. Deux styles terminaux; stigmates plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops libre, caduc......

Ons. — Le genre Sporobolus, tel qu'il a été constitué, compte des espèces exotiques dont les unes ont le caryops comprimé par le dos et les autres par le côté. Ce caractère tiré de la forme du fruit, qui a une si grande importance dans les Cruciferes, les Ombellifères, les Synanthérées, etc., n'en aurait-il aucune dans les Graminées? Nous ne pouvons le penser et ce qui nous confirme dans cette idée, c'est que nous avons vu jusqu'ici que ce caractère groupe d'une manière fort naturelle les Graminées et il nous parait avoir une valeur

d'autant plus grande qu'il vient constamment confirmer les autres caractères sur lesquels on a jusqu'ici établi les genres les plus naturels de cette famille. Les Sporobolus devront donc former deux genres distincts. Mais nous ne savons pas auquel des deux doit appartenir notre espèce fran aise, dont nous n'avons pu nous procurer les fruits. Aussi n'est-ce qu'à titre provisoire que nous avons rapproché notre genre Sporobolus des Agrostis.

Sp. Pungens Kunth, gram. 1, p. 68 et enum. 1, p. 210; Gris. spic. fl. rum. et bith. 2, p. 461; Parl. ! fl. ital. 1, p. 195; Agrostis pungens Schreb. gram. 2, p. 46, t. 27, f. 3; Desf. atl. 1, p. 68; D. C. fl. fr. 3, p. 23 et 5, p. 253; Dub. bot. 503; Lois. gall. 1, p. 55; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1835, p. 475; Bertol. fl. ital. 1, p. 409; Vilfa pungens P. Beauv. agrost. 16. - Ic. Rchb. icon. f. 1437. Bourgeau, pl. hisp. exsicc. nº 493! -Panicule petite, ovale, aiguë, contractée avant et après l'anthèse, d'un vert pâle; rameaux courts, rapprochés, presque lisses. Glumes un peu inégales, lancéolées, aiguës, lisses sur le dos. Glumelles égales entre elles et égalant la glume inférieure à laquelle elles ressemblent. Feuilles glauques, distiques, raides, velues à la face supérieure, rudes aux bords, à la fin enroulées-sétacées; ligule remplacée par des poils. Chaumes rampants sous terre, puis ascendants, rameux, très-feuillés. Souche rampante, émettant des stolons écailleux et allongés. - Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Sables maritimes des côtes de la Méditerranée; Cannes, Fréjus, Hyères, Toulon, Marseille; Aigues Mortes, Maguelone, Cette, etc.; Corse à Ajaccio, Bastia, Bonifacio. 7 Juillet-août.

### GASTRIDIUM. (P. Beauv. agrost, p. 21, t. 6. f. 6.)

Epillets brièvement pédicellés, très-comprimés par le côté, mais renslés-globuleux à la base, renfermant une fleur hermaphrodite, formant par leur réunion un épi composé. Glumes 2, beaucoup plus longues que la fleur, carénées, un peu inégales, aigues. Glumelle inférieure très-brièvement barbue à sa base, oblongue. tronquée-dentelée au sommet, munie ou dépourvue d'arête dorsale genouillée ; glumelle supérieure très-petite, bicarénée. Glumellules 2, entières, glabres. Etamines 3. Stigmates presque sessiles, plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Carvops libre, mais enveloppé par la base indurée des balles, glabre, ovale-elliptique, un peu comprimé par le dos, plan sur la face interne, parcouru par un sillon superficiel.

G. LENDIGERUM Gaud. helv. 1, p. 176; Lois. gall. 1, p. 49; Guss. syn. 1, p. 132; Parl. fl. ital. 1, p. 175; Milium lendigerum L. sp. 91; Vill. Dauph. 2, p. 71; Desf. atl. 1, p. 65; Sm. brit. 1, p. 76; Schrad. germ. 1, p. 194; Dub. bot. 505; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 475; Bertol. fl. ital. 1, p. 390; G. australe P. Beauv. agrost. 21; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 502; Agrostis lendigera D C. fl. fr. 3, p. 18; Agrostis ventricosa Gouan, hort. monsp. p. 39, t. 1, f. 2; Agrostis panicea Lam. illustr. nº 811. — Ic. Barr. icon. 124, f. 2; Rehb. icon. f. 1418. Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 28!; Billot, exsicc. nº 1363!; Schultz, exsicc. nº 950! — Panicule spiciforme, atténuée aux deux bouts, làche pendant l'anthèse, puis contractée, luisante, d'un vert blanchâtre. Glumes inégales, étroites, lancéolées, longuement acuminées-sétacées, renllées luisantes et comme cartilagineuses à la base, rudes sur la carène seulement. Glumelle inférieure beaucoup plus courte que les glumes, tronquée et munie au sommet de 3-3 soies courtes et sur le dos au-dessous du sommet d'une arête longue et tordue, ou dépourvue de cette arête (G. lendigerum \(\beta\). Feuilles d'un vert glauque, étroites, linéaires, rudes seulement aux bords; ligule lancéolée, saillante. Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, raides, solitaires ou fasciculés, souvent rameux à la base. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Commun dans toute la région des oliviers, d'où il remonte la vallée du Rhône jusqu'à Lyon et celle de la Saône jusqu à Cluny; toute la vallée de la Garonne et vallées tributaires; commun sur les côtes de l'ouest jusqu'en Normandie; vallées de la Loire et de ses affluents. ① Mai-juillet.

G. SCABRUM Presl, cyp. et gram. sicul. 21; Guss. syn. 1, p. 132; Parl. fl. ital. 1, p. 176; G. muticum Spreng. nov. prov. 20; Lois. gall. 1, p. 49; Perreym. cat. Fréj. 37; Rob. cat. Toul. 59; G. siculum Trin. unifl. 169; Milium scabrum Guss. prodr. 1, p. 54 (non Mert.); Milium muticum Ian. elench. p. 2; Bertol. fl. ital. 1, p. 391. - Panicule spiciforme, atténuée aux deux bouts. toujours contractée même pendant l'anthèse, d'un vert blanchâtre. Glumes peu inégales, lancéolées, aigues, non acuminées, arquéesconvergentes, renslées et glabres à la base, ponctuées-rudes sur le reste de leur surface. Glumelle inférieure beaucoup plus courte que les glumes, tronquée et dentelée au sommet, mutique ou plus rarement munie dans quelques fleurs supérieures d'une arête longue et tordue, insérée au-dessous du sommet. Feuilles d'un vert glauque, linéaires, rudes sur toute leur surface; ligule lancéolée, saillante. Chaumes dressés ou plus souvent genouillés-ascendants. raides, fasciculés. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Fréjus, ile Ste-Marguer te, Toulon. (1) Avril-mai.

## POLYPOGON. (Desf. atl. 1, p. 66.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, renfermant une fleur hermaphrodite et formant par leur réunion une panicule spiciforme. Glumes 2, beaucoup plus longues que la fleur, carénées, presque égales, entières et obtuses ou échancrées au sommet, munies d'une arête insérée dans l'échancrure ou un peu au-dessous du sommet. Glumelle inférieure membraneuse, glabre à sa base, oblongue, carénée sur le dos, entière, aristée sous le sommet; glumelle supérieure plus petite, bicarénée. Glumellules 2, entières, glabres. Eta-

mines 3. Stigmates presque sessiles, plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops libre, glabre, ovoïde-oblong, à coupe transversale presque orbiculaire, muni d'un sillon sur la face interne.

P. MONSPELIENSE Desf. atl. 1, p. 67; D.C. fl. fr. 3, p. 5; Dub. bot. 508; Lois. gall. 1, p. 48; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1. p. 497; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1835, p. 475; Gaud. helv. 1, p. 193; Sm. Engl. fl. 1, p. 85; Boiss. voy. Esp. 2, p. 647; Parl. Il. ital. 1, p. 198; Alopecurus monspeliensis L. sp. 89; Alopecurus paniceus Lam. fl. fr. 3, p. 560; Phleum crinitum Schreb. gram. 1. p. 151, t. 20, f. 3; Sm. brit. 1, p. 71. — Ic. Rchb. icon. f. 1446. Billot, exsice. nº 1359!; Rchb. exsice. nº 2405! - Panicule spiciforme, lobulée ou plus petite et égale (P. intermedium Guss. sun. 1. v. 126), oblongue, dense; pédicelles articulés; article supérieur épaissi et aussi long que large, bien plus court que l'article inférieur. Glumes égales, oblongues, obtusiuscules et entières au sommet, rudes et pubescentes sur le dos, pourvues au - dessous du sommet d'une arête fine et trois fois plus longue qu'elles. Glumelle inférieure de moitié plus courte que les glumes, dentelée au sommet, aristée. Feuilles vertes, planes, linéaires, rudes sur les deux faces; ligule lancéolée, frangée. Chaumes dressés. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Lieux sablonneux, principalement sur les côtes de la Méditerranée et de l'Océan; s'étend à quelques kilomètres dans l'intérieur des terres; se retrouve toutefois en Auvergne à Pont-du-Château dans un lieu arrosé par une

source minerale! (Lecoq et Lam't.) (1) Mai-juin.

P. MARITIMUM Willd. in nov. act. nat. cur. 3, p. 443; D C. hort. monsp: 154 et fl. fr. 5, p. 248; Dub. bot. 508; Lois. gall. 1, p. 48; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 475; Parl. fl. ital. 1, p. 200 (excl. var. y.). — Ic. Guss. rar. t. 5, f. 2 (mala). Soleir. exsicc. nº 40! — Panicule spiciforme, oblongue, dense; pédicelles articulés; article supérieur épaissi, aussi long que large et bien plus court que l'article inférieur. Glumes égales, oblongues-cunéiformes, bifides, aristées, fortement ciliées aux bords, munies sur le dos dans leur moitié inférieure de petites écailles argentées; arête insérée dans l'échancrure au quart supérieur des glumes et trois fois plus longue qu'elles. Glumelle inférieure trois fois plus courte que les glumes, obtuse, mutique. Feuilles d'un vert gai, planes, étroites, linéaires, courtes, rudes sur les deux faces; ligule lancéolée. Chaumes grêles, dressés. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Lieux humides des côtes de la Méditerranée et de l'Océan, où il est

commun; s'étend un peu dans les terres. I Mai.

P. SUBSPATHACEUM Requien! in Ann. sc. nat. ser. 1, t. 3, p. 386; Lois. gall. 1, p. 48; P. maritimum β. subspathaceum Dub. bot. 508; Parl. fl. ital. 1, p. 200. — Kralik, pl. cors. exsicc. nos 832 et 833! — Panicule spiciforme, oblongue, dense, sublobulée.

et dont la base est d'abord enveloppée par la gaine de la feuille supérieure très-élargie; pédicelles articulés; l'article supérieur épaissi. trois fois plus long que large et plus long que l'article inférieur. Glumes égales, oblongues-cunéiformes, bihdes, aristées, ciliées aux bords, munies sur le dos dans leur moitié inférieure d'écailles saillantes et divariauces: arête insérée dans l'échancrure vers le tiers supérieur des glumes et trois fois aussi longue qu'elles. Feuilles d'un vert gai, planes, étroites, linéaires, rudes sur les deux faces: ligule lancéolée. Chaumes dressés ou ascendants. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Iles d'Hyères et les côtes de la Corse, Bonifacio, ile de Lavezzi, Ajaccio,

ile de Cavallo. (I) Avril-mai.

Obs. — Ce n'est pas la présence d'une feuille supérieure, enveloppant par sa gaine dilatée la base de l'épi, qui forme le caractère distinctif de cette espece ; car il n'est pas constant et se rencontre du reste, quoique assez rarement, dans le P. maritimum. Mais la longueur relative des deux articles du pédicelle nous offre un caractère constant et facile à saisir. Le P. subspathaceum croît aussi dans l'île de Sardaigne et en Sicile et on le retrouvera sans doute sur d'autres points des côtes de la Méditerranée.

P. LITTORALE Sm. comp. fl. brit. 43; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 499; Lloyd! fl. Loire-Inférieure, 297; P. elongatus Lag. gen. et sp. 5 (non Humb. et Kunth); P. Lagascæ Ræm. et Schult. syst. 2, p. 526; Dub. bot. 508; Agrostis littoralis Sm. brit. 1, p. 78; Agrostis lutosa Poir. dict. suppl. 1, p. 249. - Ic. Engl. bot. t. 1251. - Panicule allongée, étroite, lobée, un peu lâche; pédicelles inégaux, articulés à la base, mais se séparant tardivement. Glumes égales, linéaires-lancéolées, aigues et entières au sommet. rudes sur le dos, à peine ciliées aux bords, terminées par une arête aussi longue ou plus longue qu'elles. Glumelle inférieure de moitié plus courte que les glumes, aristée sous le sommet. Feuilles d'un vert gai, planes, linéaires, rudes sur les deux faces; ligule lancéolée. Chaumes genouillés et radicants à la base, puis dressés. Souche vivace, grêle, rampante. - Plante de 2-4 décimètres, ayant le port de l'Agrostis alba.

Hab. Marais salés des côtes de l'Océan et de la Méditerranée; en Bretagne, à Vannes, Auray, la Roche-Bernard, Bourgneuf; en Vendée, à l'Aiguillou-sur-Mer, Talmont, Jard (Pontarlier); en Aunis, à Brouage et à Moëze (Lloyd); Bayonne (Grenier); Narbonne (Delort); Maguelone près de Montpellier. 4

Juin-juillet.

## LAGURUS. (L. gen. nº 104).

Epillets brièvement pédicellés, comprimés par le côté, renfermant une fleur hermaphrodite avec le rudiment d'une deuxième fleur, formant par leur réunion un épi composé. Glumes 2, plus longues que la fleur, carénées, égales, atténuées en une longue arête. Glumelle inférieure barbue à la base, membraneuse, lancéolée, carénée sur le dos, terminée par deux dents aristées et munie d'une arête dorsale; glumelle supérieure plus courte, bicarénée. Glumellules 2, entières ou lobées, glabres. Etamines 3. Stigmates sessiles, plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops libre, glabre, fusi-. forme, apiculé aux deux extrémités, un peu comprimé par le dos. muni d'un sillon sur la face interne.

L. OVATUS L. sp. 149; Vill. Dauph. p. 178; Desf. atl. 1, p. 105; Sm. brit. 1, p. 143; DC. fl. fr. 3, p. 28; Dub. bot. 500; Lois. gall. 1, p. 53; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 534; Bertol. fl. ital. 1, p. 728; Guss. syn. 1, p. 127; Parl.! fl. ital. 1, p. 204. — Ic. Barr. icon. t. 116, f. 1 et 2; Rehb. icon. f. 1415. Kralik, pl. cors. exsice. nº 834 !; Billot, exsice. nº 182! - Epi composé. très-dense, ovoïde ou subglobuleux, obtus, mou, blanc-soyeux, dressé, puis penché. Glumes égales, velues, carénées, terminées par une longue arête plumeuse. Glumelle inférieure portant son arête dorsale au-dessous du sommet. Feuilles planes, d'un vert blanchâtre. mollement velues, ainsi que leurs gaînes dont la supérieure est un peu enslée; ligule courte, obtuse, pubescente. Chaumes dressés ou ascendants. Racine fibreuse. - Plante de 1-5 décimètres.

Hab. Commun dans les sables sur les côtes de la Provence, du Languedoc et du Roussillon; côtes de la Corse; plus rare sur les côtes de l'Ocean, île d'Oleron, îles d'Houat et d'Hœdic; à Cherbourg et à Tourlaville dans la Manche. (1) Mai-juin.

TRIB. 10. STIPACEÆ Kunth, enum. 1, p. 175. - Epillets épars, à une seule fleur hermaphrodite. Glumelles à la fin coriaces; l'inférieure arrondie sur le dos. Styles courts ou nuls; stigmates sortant sur les côtés de la fleur. Caryops fusiforme, à section transversale suborbiculaire, muni d'un étroit sillon sur la face interne, trèsétroitement enveloppé par les glumelles.

## STIPA. (L. gen. nº 90.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, renfermant une fleur hermaphrodite et stipitée, formant par leur réunion une panicule. Glumes 2, plus longues que la fleur, carénées, presque égales, membraneuses, insensiblement atténuées en un acumen canaliculé qui ressemble à une arête. Glumelle inférieure coriace, enroulée et renfermant étroitement la supérieure, terminée par une arête; celle-ci articulée sur le sommet de la glumelle, tordue sur ellemême dans sa partie inférieure, genouillée au-dessus; glumelle supérieure un peu plus courte, entière, binerviée. Glumellules 2. Etamines 3; anthères barbues au sommet. Styles 2, courts; stigmates plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Carvops libre, glabre, subcylindrique, un peu comprimé au sommet par le côté, muni sur la face interne d'un léger sillon.

ST. TORTILIS Desf. atl. 1, p. 99, t. 31, f. 1; D.C. fl. fr. 5, p. 257; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 48; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 475; Bertol. fl. ital. 1, p. 688; Guss. syn. 1, p. 129; Parl. fl. ital. 1, p. 168; St. humilis Brot. lus. 1, p. 86, t. 9.— Ic. Bocc. mus. t. 97. Billot, exsicc. nº 688!; Kralik, pl. cors. exsicc. nº 851!— Panicule dressée, spiciforme, dense, à la fin resserrée par l'entortillement des arêtes, rameuse; rameaux courts et rudes; les inférieurs géminés ou ternés. Glumes égales, du double plus longues que la fleur, faiblement nerviées, blanchâtres, membraneuses, très-étroites, atténuées en un acumen trèsfin et plus court qu'elles. Glumelle inférieure très-velue à sa base et parsemée de poils épars dans le reste de son étendue, contractée au sommet, terminée par une arête fine, longue de 5 à 6 centimètres, tordue et poilue dans sa partie inférieure, nue et rude dans la supérieure, à la fin tortillée. Feuilles glauques, courtes, enroulées, fines, étalées, pubescentes à la face supérieure; ligule très-courte, tronquée, velue sur les côtés. Chaumes plus ou moins genouillés à la base, puis dressés, couverts par les gaînes jusqu'au sommet. Racine annuelle, fibreuse.— Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Lieux incultes de la région Méditerranéenne; Marseille, Aix, Nimes, Montpellier, Perpignan, Collioures, Banyuls-sur-Mer, Argelès; Corse, Calvi, Ajaccio, Corté, Ostriconi, Bastia, Bonifacio, iles Sanguinaires. (1) Avril-mai.

ST. JUNCEA L. sp. 116; All. auct. 39; Vill. Dauph. 2, p. 139; D. C. fl. fr. 5, p. 27; Dub. bot. 506; Bertol. fl. ital. 1, p. 687; Boiss.! voy. Esp. 2, p. 642; Parl. fl. ital. 1, p. 166. - Schultz, exsice, nº 1165! — Panicule dressée, lâche, allongée, rameuse; rameaux dressés, anguleux, lisses; les inférieurs solitaires ou géminés. Glumes presque égales, plus longues que la fleur, à peine nerviées à la base, blanchâtres, membraneuses, fragiles, atténuées en un acumen extrêmement fin et plus long qu'elles. Glumelle inférieure velue à la base et munie dans sa moitié inférieure de 3-5 lignes de poils appliqués, rude sous le sommet, dépourvue de nervures, terminée par une couronne de poils courts et par une arête atteignant 9 centimètres, tordue et pubescente inférieurement, genouillée au milieu, rude, nue et capillaire dans sa partie supérieure, à la fin droite. Feuilles glauques, raides, enroulées-sétacées, très-fines. dressées, rudes à la face supérieure ; ligule allongée, aique, glabre. Chaumes dressés, raides. Souche vivace, fibreuse. - Plante de 5-10 décimètres, gazonnante.

Hab. Lieux stériles de la région Méditerranéenne; Grasse, Fréjus, Hyères, Toulon, Marseille, Aix, Avignon, Carpentras, Montpellier, St.-Guilhem-le-Désert, Agde; Narbonne, Donos, Perpignan. 4 Mai-juin.

ST. CAPILLATA L. sp. 116; Schrad. germ. 1, p. 251; Vill. Dauph. 2, p. 139; D.C. fl. fr. 3, p. 27 et 5, p. 257; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 49; Guss. rar. p. 49; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 532; Bertol. fl. ital. 1, p. 686; Requien! in Guérin, descript. Vaucl. ed. 2, p. 208; Gaud. helv. 1, p. 170; Parl. fl. ital. 1, p. 165.—Ic. Rehb. icon. f. 1462. Puel et Maille, herb. fl. loc. n° 55!; Billot, exsicc. n° 879!; Schultz, exsicc. n° 555!— Panicule dressée, lâche, allongée, étalée, rameuse;

rameaux très-inégaux, mais généralement plus longs et plus divisésque dans les deux espèces voisines, étalés, rudes; les inférieurs ternés ou quaternés. Glumes un peu inégales, plus longues que la fleur, faiblement nerviées, blanchâtres, membraneuses, atténuées en un acumen très-fin et plus court qu'elles. Glumelle inférieure velue à la base et munic de 5-5 lignes de poils appliqués dans sa partie inférieure, glabre et lisse en-dessus, munie au sommet d'un léger bourrelet et d'une arête capillaire, longue de plus d'un décimètre, tordue à la base, nue, mais rude, genouillée et irrégulièrement contournée. Feuilles glauques, raides, enroulées, fines, dressées, pubescentes en-dessus; ligule saillante, lancéolée, fendue, glabre. Chaumes dressés, raides, couverts par les gaînes jusqu'au sommet. Souche vivace, fibreuse. — Plante de 5-40 décimètres, gazonnaute.

Hab. Lieux arides du midi de la France: Marseille, la Crau, Aix, Carpentras, Avignon, Sisteron, Briançon, Grenoble, Montpellier, Cette, Perpignan.

4 Juillet-août.

St. PENNATA L. sp. 115; Vill. Dauph. 2, p. 138; Desf. atl. 1. p. 97; Schrad. germ. 1, p. 229; D.C. fl. fr. 3, p. 27; Dub. bot. 506; Lois. gall. 1, p. 48; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 551; Gaud. helv. 1, p. 172; Bertol. fl. ital. 1, p. 685; Guss. syn. 1, p. 128; Boiss. voy. Esp. 2, p. 642; Parl. fl. ital. 1, p. 164; Anders. agrost. p. 96, t. 10, f. 114. - Ic. Lam. illustr. 1, t. 41, f. 1; Rehb. icon. f. 1463. Fries, herb. norm. 7, no 88!; Billot, exsice, nº 689! — Panicule pauciflore, lâche, étalée, peu rameuse; rameaux courts, flexueux, lisses ou rudes; les inférieurs géminés ou ternés. Glumes presque égales, deux fois plus longues que la fleur, tri-quinquénerviées, d'un vert jaunâtre, insensiblement atténuées en un acumen plus long qu'elles, membraneux, très-fin. Glumelle inférieure velue à sa base et munie de cinq bandes de poils appliqués dans sa moitié inférieure, glabre et lisse dans sa partie supérieure, dépourvue de nervures, munie au sommet d'un bourrelet saillant et d'une arête atteignant jusqu'à trois décimètres, tordue et glabre dans son tiers inférieur, genouillée au-dessus, fortement plumeuse dans ses deux tiers supérieurs, flexueuse, arquée au dehors. Feuilles glauques, allongées, raides, enroulées et filiformes, dressées, rudes en-dessous; ligule ovale, pubescente. Chaumes dressés, raides, couverts par les gaînes presque jusqu'au sommet. Souche vivace, fibreuse. — Plante de 3-8 décimètres, gazonnante.

Hab. Lieux secs et incultes; assez commun dans le midi et l'est de la France,

plus rare dans le centre et surtout dans l'ouest, 4 Juillet-août.

# ARISTELLA. (Bertol. fl. ital. 1, p. 690.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, renfermant une fleur hermaphrodite sessile, formant par leur réunion une panicule étroite. Glumes 2, plus longues que la fleur, carénées, presque égales, aiquès et mucronées. Glumelle inférieure coriace, enroulée,

mais laissant en dehors la glumelle supérieure, portant un peu andessous du sommet une arête articulée à sa base, non tordue ni genouillée, persistante; glumelle supérieure plus courte, bidentée, binerviée. Glumellules 2. Etamines 3; anthères glabres au sommet. Styles 2, courts; stigmates plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops libre, glabre,....

A. BROMOIDES Bertol. l. c.; Boiss. voy. Esp. 2, p. 644; Parl. fl. ital. 1, p. 171; Stipa Aristella L. syst. ed. 12, t. 5, p. 229; Gouan, illustr. p. 4, t. 1, f. 3; All. auct. 59, t. 2, f. 4; DC. ft. fr. 5, p. 28 et 5, p. 258; Dub. bot. 505; Lois. gall. 1, p. 49; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 532; Guss. syn. 1, p. 129; Agrostis bromoides L. mant. 1, p. 50; Andropogon hermaphroditum Pourr.! act. Toul. 3, p. 308. - Ic. Rehb. icon. f. 1461. - Panicule dressée, raide, allongée, très-étroite, lâche et interrompue, rameuse; rameaux inégaux, grêles, dressés, les inférieurs géminés. Glumes égales, plus longues que la fleur, fortement trinerviées, d'un blanc verdâtre, acuminées, mucronées. Glumelle inférieure velue à la base, sans bourrelet ou coronule au sommet, munie un peu audessous du sommet d'une arête capillaire, droite, longue de 12 à 16 millimètres. Feuilles allongées, très-étroites, enroulées, dressées, rudes en-dessus; ligule à peine visible. Chaumes dressés, raides, très-grêles. Souche fibreuse. — Plante de 5-10 décimètres, gazonnante.

Hab. Lieux stériles de la région méditerranéenne; Grasse, Fréjus, Toulon, Arles; Aigues-Mortes, Nimes, Uzès, Montpellier, Saint-Guilhem-le Désert; Narbonne, Perpignan et monte dans les Pyrénées orientales jusqu'à Ille et Saint Anial. 4 Juin.

#### LASIAGROSTIS. (Link. hort. ber.t, p. 99.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, renfermant une fleur hermaphrodite brièvement stipitée, formant par leur réunion une panicule. Glumes 2, plus longues que la fleur, un peu inégales, carénées, membraneuses, mutiques. Glumelle inférieure longuement barbue à la base et sur les côtés, un peu coriace, linéaire-lancéolée, arrondie sur le dos, bifide et munie dans l'échancrure d'une arête non articulée persistante; glumelle supérieure plus courte, munie de deux carènes obtuses séparées par un étroit sillon. Glumellules 5, glabres. Etamines 5; anthères brièvement hérissées au sommet. Styles 2, très-courts; stigmates plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops libre, glabre, fusiforme, muni d'un léger sillon sur la face interne.

L. CALAMAGROSTIS Link. l. c.; Rehb. excurs. 1, p. 29; Koch, syn. 909; Parl. fl. ital. 1, p. 161; Agrostis Calamagrostis L. sp. 92; Vill. Dauph. 2, p. 78; Calamagrostis argentea D. C. fl. fr. 3, p. 25 et 5, p. 253; Stipa Calamagrostis Wahlenb. helv. 23; Gaud. helv. 1, p. 172; Achnantherum Calamagrostis P. Beauv.

agrost. 6, t. 6, f. 7. — Ic. Rehb. icon. f. 1464. — Panicule allongée, penchée au sommet, làche, étalée pendant l'anthèse, très-rameuse, à rameaux semiverticillés, fins et rudes, longuement nus et simples inférieurement. Glumes lancéolées, acuminées, trinerviées à la base, finement ponctuées-rudes. Glumelle inférieure uninerviée, munie à sa base et sur les côtés de longs poils blancs argentés; arête jaunâtre, genouillée à la base et une fois plus longue que la glumelle. Feuilles longues, raides, étroitement linéaires, acuminées, canaliculées, à la fin enroulées; ligule très-courte, tronquée. Chaumes dressés, raides et grêles. Souche courte, dure, fibreuse. — Plante de 5-10 décimètres, formant un gazon épais et serré.

Hab. Lieux montagneux et stériles; chaîne du Jura, à Saint-Hippolyte, Pont-de-Roide, Ornans. Mouthier sur la Loue, Arbois, Nantua, etc.; Lyon; Alpes du Dauphiné et de la Provence, Grenoble, Gap, Mont-Genèvre, col de Vars, Digne, Tournous, Barcelonnette, mont Ventoux, Saint-Arnoux; Espérou: Pyrénées, col de Tortos, l'Hiéris, etc. 4 Juin-août.

#### PIP ΓΑΤΗΕΚUM. (P. Beauv. agrost. p. 18, t. 5, f. 10.)

Epillets pédicellés, comprimés par le dos, convexes sur les deux faces, renfermant une fleur hermaphrodite et formant par leur réunion une panicule. Glumes 2, plus longues que la fleur, arrondies sur le dos, concaves, presque égales, membraneuses, mutiques. Glumelle inférieure coriace, luisante, embrassant la supérieure par ses bords, munie d'une arête articulée à sa base et très-caduque; glumelle supérieure égale à l'inférieure, binerviée, entière. Glumellules 5, entières. Etamines 5; anthères nues au sommet. Styles 2, terminaux, très-courts; stigmates plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops libre, mais étroitement renfermé dans les balles, glabre, oblong, comprimé par le dos, un peu déprimé sur la face interne, qui est munie d'un léger sillon longitudinal.

P. CERULESCENS P. Beauv. agrost. p. 18, t. 10, f. 5; Boiss. voy. 2, p. 640; Milium cærulescens Desf. atl. 1, p. 66, t. 12; Dub. bot. 505; Lois. gall. 1, p. 49; Bertol. fl. ital. 1, p. 388; Guss. syn. 1, p. 150; Parl.! fl. ital. 1, p. 158; Urachne cærulescens Trin. unif. 172. — Bourgeau, iter hisp. nº 1512! — Epillets lancéolés, les plus grands du genre, panachés de vert et de bleuâtre, formant une panicule dressée, pauciflore et peu rameuse; rameaux solitaires ou géminés, capillaires, lisses ou presque lisses, longuement nus à la base, étalés pendant l'anthèse, puis contractés. Glumes égales, lancéolées, acuminées, obscurément nerviées à leur base. Glumelle inférieure d'un tiers plus courte que les glumes, glabre, obtuse, terminée par une arête plus courte qu'elle et très-caduque. Feuilles étroites, linéaires, acuminées, à la fin enroulées; ligule lancéolée, saillante. Chaumes dressés ou ascendants. Souche fibreuse. — Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Lieux incultes de la Provence, Saint-Arnoux, Grasse, Fréjus, Toulon, Hyères, etc.; du Roussillon, Narbonne, Banyuls-sur-Mer, Collioures, Villefranche; Corse, à Ajaccio. 

Δ Avril-mai.

P. PARADOXUM P. Beauv. agrost. p. 18; Boiss. voy. 2, p. 641; Milium paradoxum L. sp. 90; Schrad. germ. 1, p. 196; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 501; Dub. bot. 505; Lois. gall. 1. p. 50; Rehb. fl. excurs. 1, p. 28; Bertol. fl. ital. 1, p. 385; Parl. fl. ital. 1. p. 157; Urachne virescens Trin. unifl. 173. - Ic. Rchb. icon, f. 1460. Bourgeau, iter hisp, nº 497! - Epillets oblongs, verdâtres, formant une panicule allongée, pauciflore, penchée au sommet, neu rameuse : rameaux 2 à 5 à chaque nœud, rudes, longuement nus à leur base, étalés pendant l'anthèse, puis contractés. Glumes égales, lancéolées, aigues, 3-5-nerviées. Glumelle inférieure d'un tiers plus courte que les glumes, velue, obtuse, énerviée, terminée par une arête quatre ou cinq fois plus longue qu'elle et trèscaduque. Feuilles assez larges, linéaires, acuminées, planes; ligule très-courte, tronquée. Chaumes dressés. Souche fibreuse. - Plante de 5-10 décimètres, à épillets plus petits que ceux de l'espèce précédente, mais du double plus grands que ceux de la saivante.

Hab. Lieux stériles: Nimes, Anduze, Aumessas et Saint-Hippolyte dans le Gard; Montpellier, Saint-Guilhem-le-Désert, Ganges, Béziers, Bédarieux; Narbonne; etc.; fort d'Urdos dans les Basses-Pyrénées (Loret). 4 Mai.

P. MULTIFLORUM P. Beauv. agrost. p. 18; Milium multiflorum Cav. demonstr. 56; Schrad. germ. 1, p. 195; Dub. bot. 505; Lois. gall. 1, p. 50; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 501; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 475; Rchb. fl. excurs. 1, p. 28; Bertol. fl. ital. 1, p. 386; Guss. syn. 1, p. 130; Parl. fl. ital. 1, p. 159; Agrostis miliacea L. sp. 91; Gouan, illustr. p. 3; D C. fl. fr. 3, p. 19; Urachne parviflora Trin. fund. 40. - 1c. Host, gram. austr. 5, t. 45. Kralik, exsicc. nº 856! - Epillets petits, ovordes. acuminés, verdâtres ou purpurins, formant une panicule qui atteint jusqu'à 3 décimètres, un peu penchée au sommet, multiflore, trèsrameuse: rameaux nombreux à chaque nœud, très-inégaux, rudes, nus à la base, étalés pendant l'anthèse, puis contractés; les inférieurs quelquefois dépourvus d'épillets (Milium Thomasii Dub. bot. 505) et simulant le verticille inférieur de l'Aira involucrata. Glumes inégales, lancéolées, acuminées, mucronées, trinerviées. Glumelle inférieure d'un tiers plus courte que les glumes, glabre, obtuse, munie un peu au-dessous du sommet d'une arête deux fois plus longue qu'elle et très-caduque. Feuilles linéaires, acuminées, d'abord planes, puis enroulées par les bords; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés, raides, durs, souvent rameux inférieurement. Souche fibreuse. - Plante de 6-12 décimètres.

Hab. Lieux arides, bois; commun dans toute la région méditerranéenne; monte dans les Pyrénées orientales jusqu'au delà d'Olette; commun en Corse. 4 Juin-septembre.

### MILIUM. (L. gen. nº 79).

Epillets pédicellés, comprimés par le dos, convexes sur les deux faces, renfermant une fleur hermaphrodite et formant par leur réunion une panicule. Glumes 2, égalant la fleur, arrondies sur le dos,

concaves, presque égales, membraneuses, mutiques. Glumelle inférieure coriace, luisante, embrassant la supérieure par ses bords, toujours dépourvue d'arête; glumelle supérieure égalant l'inférieure, concave, émarginée au sommet. Glumellules 2, entières. Etamines 5; anthères glabres au sommet. Styles 2, courts; stigmates plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops étroitement renfermé dans les balles, glabre, ovale, comprimé par le dos, convexe sur la face externe, déprimé et presque plan sur la face interne.

M. EFFUSUM L. sp. 90; Vill. Dauph. 2, p. 70; Sm. brit. 2, p. 75; Schrad. germ. 1, p. 197; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 500; Gaud. helv. 1, p. 175; Lois. gall. 1, p. 50; Dub. bot. 505; Bertol. fl. ital. 1, p. 385; Guss. syn. 1, p. 151; Parl. fl. ital. 1, p. 154; Anders. agrost. p. 97, t. 10, f. 115; Agrostis effusa D.C. fl. fr. 5, p. 21. — Ic. Engl. bot. t. 1106; Rchb. icon. f. 1456. Billot, exsicc. nº 1585! — Epillets ovoïdes, obtus, verdâtres ou violets, épars, disposés en une grande panicule pyramidale et lâche, très-rameuse; rameaux très-inégaux, capillaires, rudes, longuement nus à la base, étalés ou à la fin réfléchis. Glumes ovales, aiguës, lisses, 5-5-nerviées. Glumelle inférieure lisse, glabre, énerviée. Feuilles d'un vert foncé, allongées, assez larges, linéaires, acuminées, rudes sur les bords, lisses sur les gaînes; ligule lancéo-lée, saillante. Chaumes élancés, dressés. Souche fibreuse, émettant de courts stolons. — Plante de 6-12 décimètres.

Hab. Bois; commun dans presque toute la France. 4 Mai-juillet.

M. SCABRUM C. Rich. in Merlet, herb. de Maine-et-Loire, 220; Ram. et Schult. syst. mant. 3, p. 561; Dumart. agrost. belg. p. 156, t. 13, f. 49; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 475; Bertol. fl. ital. 1, p. 384; Boreau, bull. soc. Angers, ser. 2, t. 3, p. 160; Lloyd, fl. ouest, p. 515; M. vernale Dub. bot. p. 1035; Lois. not. 6 et gall. 1. p. 50 (non Bieb.); M. confertum Guss. syn. 1, p. 131 (non L.). - Ic. Rehb. icon. f. 1458. Billot, exsice. no 295!; Schultz, exsice, no 752!; Puel et Maille, herb. fl. loc. 136!; Soleir. exsice. nº 25! - Epillets ovoïdes, obtus, verdâtres, rapprochés, disposés en une petite panicule lâche, peu rameuse; rameaux courts, inégaux, capillaires, rudes, nus à la base, flexueux, étalés-dressés, puis contractés. Glumes presque égales, lancéolées, aiguës, faiblement trinerviées, finement tuberculeuses et rudes sur leur face externe. Glumelle inférieure lisse, glabre, obtuse, énerviée. Feuilles pâles, courtes, étroitement linéaires, planes, à gaînes rudes; ligule lancéolée, saillante. Chaumes dressés, grêles, faibles, rudes de bas en haut, à la fin longuement nus supérieurement. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Bois humides; Corse, Liza, mont Coscione, Fiumorbo, Bonifacio; Toulon; Mérignac et Caudéran près de Bordeaux; Thouars, Bourgueil près de Chinon. (1) Avril-mai.

Trib. 11. AIROPSIDEÆ Godr. et Gren. — Epillets épars, à deux fleurs hermaphrodites. Glumelles membraneuses; l'inférieure carénée et mutique. Styles très-courts ou nuls; stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops comprimé par le dos, plan ou superficiellement canaliculé à la face interne.

### AIROPSIS. (P. Beanv. agrost. 71, t. 14, f. 8.)

Epillets très-petits, pédicellés, globuleux, renfermant deux fleurs hermaphrodites et sessiles. Glumes 2, presque égales, membraneuses, ventrues, carénées, enveloppant complétement les fleurs. Glumelle inférieure membraneuse, large, carénée, scarieuse au sommet subtrilobé, mutique, uninerviée; glumelle supérieure bicarénée, obovée, obtuse ou lobulée. Glumellules falciformes, entières, glabres. Etamines 3. Styles 2, très-courts, terminaux; stigmates plumeux. Caryops très-petit, suborbiculaire, convexe sur la face externe, plan sur la face interne, glabre, enveloppé étroitement par les glumelles.

A. GLOBOSA Desv. journ. bot. 1, p. 200; D. C. fl. fr. 5, p. 262; Lois. gall. 1, p. 56; Dub. bot. 510; Parl. fl. ital. 1, p. 232; Aira globosa Thore, journ. bot. 1, p. 197, t. 7, f. 3 et 4; Bertol. fl. ital. 2, p. 778; Guss. syn. 1, p. 147; Milium tenellum Cav. icon. 3, nº 299, t. 274, f. 1 .- Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 15!; Schultz, exsice, nº 380!: Billot, exsice, nº 1368! - Panicule dressée, petite, oblongue, spiciforme, dense, rameuse; rameaux capillaires, lisses, flexueux, portant des épillets presque dès la base. Epillets brièvement pédicellés, rapprochés les uns des autres, luisants, blanchâtres. Glumes rapprochées, un peu rudes sur la carène. Glumelle inférieure velue extérieurement et longuement ciliée aux bords. Feuilles courtes, raides, canaliculées, sillonnées de stries droites et scabres, glabres ainsi que les gaînes dont la supérieure est ventrue et rougeâtre; ligule allongée, lancéolée. Chaumes dressés, très-fins. Racine petite, fibreuse. - Plante de 5-12 centimètres.

Hab. Lieux sablonneux; ile de Ré; la Teste, Gujan, Saint-Sever, Dax, Mont-de-Marsan, Bayonne; Montpellier, Toulon, le Luc, Fréjus, Grasse, etc. (1) Avril-mai.

### ANTINORIA. (Parl. fl. palerm. 1, p. 92.)

Epillets petits, pédicellés, comprimés par le côté et convexes sur les deux faces, renfermant deux fleurs hermaphrodites, l'une sessile, l'autre stripitée. Glumes 2, presque égales, membraneuses, carénées, plus longues que les fleurs, uni-trinerviées. Glumelle inférieure membraneuse, large, carénée, scarieuse au sommet subtrilobé, mutique, trinerviée; glumelle supérieure bicarénée, tronquée-émarginée au sommet. Glumellules lancéolées, entières, glabres. Etamines 3. Stigmates sessiles, presque terminaux, écartés l'un de

l'autre, plumeux, sortant à la base de la fleur. Caryops obové-subpyriforme, très-obtus, comprimé par le dos, plan sur la face interne, glabre, enveloppé étroitement par les glumelles.

A. AGROSTIDEA Parl. fl. palerm. 1. p. 95; Airopsis Agrostidea D.C. fl. fr. 5, p. 262; Desv. pl. Angers, 36; Lois. gall. ed. 2. t. 1. p. 56; Dub. bot. 510; Coss. et Germ.! fl. par. 640; Lloyd! fl. Loire-Inf. 303; Bor.! fl. centre, 2, p. 578; Airopsis Candollii Desv. journ. bot. 1, p. 200; Bast. ess. 54; Aira minuta Lois. gall. ed. 1. p. 45 (non L.); Aira agrostidea Lois, not, 16 (non Guss.); Poa agrostidea DC. ic. rar. gall. p. 1, t. 1; Poa airoides Saint-Hil, not. 11 (non Kæl.)—Panicule dressée, plusieurs fois trichotome, à la fin divariquée, lâche, irrégulièrement ovale; rameaux capillaires, un peu rudes. Epillets longuement pédicellés, écartés les uns des autres, très-petits, luisants, panachés de vert et de violet; axe de l'épillet glabre. Glumes à la fin étalées, bien plus longues que les fleurs, rudes sur la carène, obtuses; l'inférieure uninerviée, la supérieure trinerviée. Feuilles vertes, molles, linéaires, aiguës, sillonnées de stries onduleuses et scabres, glabres ainsi que les gaînes; ligule allongée, lancéolée. Chaumes longuement radicants à la base, puis dressés, flexueux-géniculés, grêles et mous. Souche rampante, stolonifère. — Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Prairies humides, marais; Rennes; commun à Nantes; Chalonnes, Juigné-sur-Loire, Vierzon, landes de Récon et landes d'Asnières dans Maine-et-Loire; marais de Mortheau en Dampierre (Vendée); étang du Graud-Douhé dans le Cher (Déséglise); Sologne; forêt de Fontainebleau. ¾ Juin-juillet.

# MOLINERIA. (Parl. fl. ital. 1, p. 256.)

Epillets petits, pédicellés, comprimés par le côté et convexes sur les deux faces, renfermant deux fleurs hermaphrodites, l'une sessile, l'autre stipitée. Glumes 2, égales, membraneuses, carénées, plus courtes que les fleurs, uni-trinerviées. Glumelle inférieure membraneuse, oblongue, carénée, arrondie-subtrilobée au sommet, mutique, multinerviée; glumelle supérieure oblongue, bicarénée, émarginée au sommet. Glumellules 2, ovales-lancéolées, entières, glabres. Etamines 3. Stigmates sessiles, rapprochés, terminaux, plumeux, sortant à la base de la fleur. Caryops lancéolé, atténué aux deux extrémités, comprimé par le dos, canaliculé sur la face interne, enveloppé étroitement par les glumelles.

MINUTA Parl. l. c.; Aira minuta Læfl. it. p. 2; Lois. gall. ed. 2, t. 1, p. 56; Bertol. fl. ital. 1, p. 441 (non Lois. gall. ed. 1); Aira Lagaseæ Kunth, enum 1, p. 99; Airopsis minuta Desv. in Ræm. et Schult. syst. 2, p. 578; Poa minuta Trin. in act. petrop. 6, part. 1, p. 372; Catabrosa minuta Trin. fund. agrost. p. 436; Gris. spic. fl. rum. et Bith. 2, p. 437. — Ic. Schreb. gram. 2, t. 21, f. 2. Soleir. exsicc. nº 4663! — Panicule petite, dressée, plusieurs fois trichotome, à la fin fortement divari-

quée, lâche, ovale; rameaux capillaires et lisses. Epillets très-petits, trois à cinq fois moins longs que leurs pédicelles, écartés les uns des autres, luisants et panachés de blanc, de vert et de violet. Glumes à la fin très-étalées, un peu plus courtes que les fleurs, oblongues, carénées et lisses sur la carène, érodées-denticulées au sommet; l'inférieure uninerviée, la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure glabre, tronquée-lobulée au sommet, munie de 5-7 nervures saillantes et rudes; glumelle supérieure émarginée ou bilobée au sommet. Anthères courtes, ovales. Feuilles molles, d'un vert pâle, courtes, canaliculées, puis enroulées, obtusiuscules, rudes aux bords, à gaînes glabres et fortement striées, à ligule saillante et lancéolée. Chaumes un peu fasciculés, fins, dressés ou ascendants. Racine petite, fibreuse. — Plante de 3-10 centimètres.

 ${\it Hab}$ . La Corse, à Calvi ( ${\it Soleirol}$ ). (I. Mars-avril.

TRIB. 12. AVENACEÆ Kunth, enum. 1, p. 286 (ex parte). — Epillets épars, à 2-9 fleurs dont l'inférieure est rarement mâle et les autres hermaphrodites. Glumelles herbacées; l'inférieure arrondie sur le dos et munie d'une arête dorsale. Caryops comprimé par le dos, canaliculé ou muni d'un sillon à la face interne.

### CORYNEPHORUS. (P. Beauv. agrost. p. 90, t. 18, f. 2.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, renfermant deux fleurs hermaprodites, l'inférieure sessile, la supérieure stipitée. Glumes 2, presque égales, membraneuses, carénées, plus longues que les fleurs, uninerviées. Glumelle inférieure concave, entière et aigué au sommet, aristée sur le dos; arête articulée au milieu et épaissie au sommet; glumelle supérieure binerviée, trilobée au sommet. Glumellules bifides, glabres. Etamines 5. Stigmates 2, terminaux, sessiles, plumeux. Caryops oblong, obtus, muni d'un sillon longitudinal étroit sur la face interne, glabre, étroitement enveloppé par les glumelles.

C. CANESCENS P. Beauv. l. c.; Koch, syn. 915; Parl. fl. ital. 1, p. 248; Anders. agrost. p. 75, t. 8, f. 54; Aira canescens L. sp. 97; Vill. Dauph. 2, p. 85; D.C. fl. fr. 3, p. 44; Lois. gall. 1, p. 57; Dub. bot. 511; Gaud. helv. 1, p. 322; Bertol. fl. ital. 1, p. 452; Aira variegata Saint-Am. fl. agen. p. 52. — Ic. Engl. bot. t. 1490. Fries, herb. norm. 1, n° 77!; Schultz, exsicc. n° 1166!; Billot, exsicc. n° 91! — Panicule dressée, contractée avant et après l'anthèse, étalée et oblongue pendant la floraison, plusieurs fois trichotome; rameaux capillaires, rudes, inégaux; les plus courts portant des épillets jusqu'à leur base et les autres nus dans leur tiers inférieur. Epillets oblongs, panachés de rose, de violet et de blanc, puis tout à fait blanchâtres; axe de l'épillet barbu sous les fleurs; le faisceau de poils égalant à peine le sixième de la longueur de la glumelle. Glumes lancéolées, aiguës, rudes sur la ca-

rène. Arête de la glumelle inférieure droite, dépassant à peine les glumes, articulée au milieu; article inférieur brun et égal; article supérieur fliforme-cylindrique, atténué à la base, blanc; articulation pourvue d'une collerette brièvement ciliée. Feuilles glauques, sétacées, raides et très-rudes; les radicales fasciculées; ligule oblongue. Chaumes fasciculés, souvent genouillés à leur base. Souche fibreuse, formant un gazon épais. — Plante de 1-3 décimètres.

a. genuina. Chaumes dressés, allongés.

β. maritima Nob. Chaumes étalés, genouillés, très-courts; panicule petite.

Hab. Lieux sablonneux. La var. α. commune dans toute la France. La var.

3. sur les côtes de l'Océan et de la Méditerranée. 4 Juillet-août.

C. ARTICULATUS P. Beauv. l. c.; Parl.! fl. ital. 1, p. 248 excl. var. 3.); Aira articulata Desf. atl. 1, p. 70, t. 13; DC. fl. fr. 5, p. 261; Lois. gall. 1, p. 57; Dub. bot. 511; Guss. rar. p. 21; Bertol. fl. ital. 1, p. 453; Aira hybrida Gaud. agrost. helv. 1, p. 124. — Billot, exsicc. nº 480!; Soleir. exsicc. nº 4814! — Panicune dressée, contractée avant et après l'anthèse, étalée et ovale pendant la floraison, plusieurs fois trichotome; rameaux capillaires. lisses et nus dans leur moité inférieure, rudes et portant des épillets lâchement rapprochés dans leur moitié supérieure. Epillets oblongs, panachés de vert, de pourpre et de blanc; axe de l'épillet barbu sous les fleurs : le faisceau de poils égalant les deux tiers de la longueur de la glumelle. Glumes lancéolées, aiguës, rudes sur la carène. Arête de la glumelle inférieure droite, ne dépassant pas les glumes, articulée au milieu; article inférieur brun et égal; article supérieur brusquement dilaté en massue, blanc; articulation pourvue d'une collerette brièvement ciliée. Feuilles vertes, fines, d'abord planes, puis enroulées-sétacées, obtusiuscules, élégamment ponctuées-rudes sur les deux faces; les radicales non fasciculées; ligule oblongue. Chaumes rapprochés en petit nombre, ascendants. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Sables maritimes de la Méditerranée; Cannes, iles d'Hyères, Toulon, Aigues-Mortes, Narbonne, Collioures, etc.; Corse à Bastia, Calvi, Ajaccio. (I) Avril-mai.

C. FASCICULATUS Boiss, et Reut. pug. 123; Godr. not. fl. montp. p. 24; Aira C. articulatus β. gracilis Parl. fl. ital. 1, p. 249; articulata β. gracilis Desf. fl. atl. 1, p. 70; Guss. syn. 1, p. 149.— Schultz, exs. 193! — Panicule dressée, contractée avant et après l'anthèse, très-étalée, lâche et ovale pendant la floraison, plusieurs fois trichotome; rameaux capillaires, allongés, lisses, nus dans leurs trois quarts inférieurs et portant des épillets étroitement fasciculés au sommet. Epillets de moitié plus petits que dans le C. articulatus, oblongs, panachés de vert, de pourpre et de blanc; axe de l'épillet barbu sous chaque fleur, le faisceau de poils égalant le sixième de la longueur de la glumelle. Glumes lancéolées, acu-

minées, aiguës, rudes sur la carène. Arête de la glumelle inférieure droite, égalant presque les glumes, articulée au milieu; article inférieur brun et égal; article supérieur filiforme-cylindrique, atténué à sa base; articulation pourvue d'une collerette brièvement ciliée. Feuilles vertes, fines, d'abord planes, puis enroulées-sétacées aiguës, ponctuées-rudes sur les deux faces; les radicales non fasciculées; ligule oblongue. Chaumes rapprochés en petit nombre, dressés. Racine fibreuse, annuelle. — Plante de 2-8 décimètres bien distincte de l'espèce précédente, avec laquelle on l'a confondue, par son port et par les caractères indiqués.

Hab. Lieux cultivés; Fréjus, iles d'Hyéres, Toulon; Montpellier, Escandorgues près de Lodève, Aniane, Agde, Narbonne, Perpignan, Banyuls-sur-Mer, Collioures, Port-Vendres, Trancade de Villefranche, etc. (1. Juin.

### AIRA. (L. gen. nº 81; excl. sp.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, renfermant deux fleurs hermaphrodites et sessiles. Glumes 2, presque égales, membraneuses, carénées, plus longues que les fleurs, uninerviées. Glumelle inférieure membraneuse, arrondie sur le dos, bifide au sommet et souvent pourvue sur le dos d'une arête non articulée ni épaissie au sommet; glumelle supérieure bicarénée, bidentée au sommet. Glumellules ovales-lancéolées, entières, glabres. Etamines 3. Stigmates terminaux, subsessiles, plumeux. Caryops glabre, subfusiforme, muni d'un sillon longitudinal étroit sur la face interne, à la fin adhérent aux glumelles coriaces.

#### a. Epillets écartés les uns des autres.

A. CARYOPHYLLEA L. sp. 97; D C. fl. fr. 3, p. 44; Lois. gall. 1, p. 58; Dub. bot. 511; Avena caryophyllea Wigg, prim. fl. hols. 10; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 572; Godr. fl. lorr. 3, p. 154; Airopsis caryophyllea Fries, nov. Mant. 3, p. 180; Anders. agrost. 70, t. 7, f. 77. - Ic. Rehb. icon. f. 1676. Fries. herb. norm. 2, nº 75!; Billot, exsice. nº 481! - Panicule dresssée, trichotome, à la fin étalée-dressée ou plus rarement divariquée (A. divaricata Pourr. act. Toul. 3, p. 307); rameaux capillaires, lisses à la base, un peu rudes au sommet. Epillets simplement plus courts que les pédicelles, oblongs, luisants, à fleurs ordinairement aristées toutes les deux. Glumes rudes sur la carène. brièvement acuminées, aigues. Glumelle inférieure brune, ponctuéerude, munie à sa base de deux petits faisceaux de poils, acuminée au sommet terminé par deux soies courtes : arête insérée au tiers inférieur de la glumelle, une fois aussi longue que les glumes. Feuilles courtes, raides, sétacées, fortement striées et rudes sur les gaînes; ligule allongée, lancéolée, Chaumes dressés ou étalés, filiformes, simples. Racine petite, fibreuse. - Plante de 10-15 centimètres.

Hab. Lieux sablonneux; commun dans toute la France (1) Mai-juin.

A. TENORII Guss. prodr. 1, p. 62 et suppl. 1, p. 15; Bertol. A. ital. 1, p. 444; Boiss. voy. Esp. 2, p. 651. — Panicule dressée. plusieurs fois trichotome, à la fin divariquée, très-rameuse; rameaux rougeâtres, capillaires, lisses. Epillets de cinq à huit fois plus courts que leurs pédicelles, très-petits, ovales, luisants, panachés de violet et de blanc, à fleurs tantôt dépourvues, tantôt pourvues d'arête. Glumes un peu rudes sur la carène, obtuses au sommet non apiculé. Glumelle inférieure brune, ponctuée-rude, acuminée, glabre à sa base, acuminée au sommet un peu infléchi en dedans. Feuilles sétacées, à gaînes sillonnées et rudes; ligule allongée, lancéolée. Chaumes fasciculés, filiformes, dressés ou ascendants. Racine petite, fibreuse. - Plante de 1-5 décimètres.

a. mutica. Les deux fleurs de l'épillet dépourvues d'arète : glumelle inférieure de l'une et l'autre fleurs entière au sommet. A. inflexa Lois, gall. 1, p. 56, t. 22; A. pulchella Link, hort. ber. 1, p. 130 (non Ram. et Schult., nec Nocc. et Balb.); Airopsis pulchella Ten. fl. nap. 3, p. 56, t. 102, f. 2; Fiorinia pulchella Parl.

fl. ital. 1, p. 253.

β. mixta. Les épillets des deux autres variétés réunies sur le

même pied.

γ. semiaristata. L'une des fieurs de l'épillet pourvue d'une arête insérée au tiers inférieur de la glumelle et une fois un tiers aussi longue que les glumes; glumelle inférieure de la fleur aristée terminée par deux soies très-courtes. A. intermedia Guss. prodr. suppl. 1, p. 16; Parl.! fl. ital. 1, p. 255; Jord.! pug. 146; Godr. not. fl. montp. 25; A. capillaris Guss. syn. 1, p. 148 (non Host.); A. corymbosa Chaub. fl. pelop. p. 5, t. 7 et act. soc. linn. Bordeaux, t. 19, livr. 1, t. 4.

Hab. Lieux sablonneux. La var. α. à Bastia et Bonifacio (Requien). La var. β. à Ajaccio (Clément). La var. γ. à Cannes, Bormes, le Luc, îles d'Hyères; en Corse à Bastia et aux bains de Guagno. (Î) Avril-mai.

Obs. - Dans tous les Aira les fleurs mutiques ont la glumelle inférieure entière au sommet. Dans les fleurs aristées sur le dos de la glumelle, celle-ci se termine au contraire par deux soies quelquefois très-courtes, mais cependant visibles. Les deux états se rencontrent dans un seul et même épillet, lorsqu'il renferme une fleur mutique et une fleur aristée. Cette observation explique comment nous avons été conduit à réunir l'A. Tenorii à l'A. intermedia.

A. ELEGANS Gaud. agrost. helv. 1, p. 130 (1811); Gris. spic. fl. rum. et bith. 2, p. 456; A. capillaris Host, gram. austr. 4, p. 20, t. 35 (1814); Gaud. helv. 1, p. 327; Lois. gall. 1, p. 58; Dub. bot. 511; Rehb. fl. excurs. 1, p. 50; Boiss. voy. Esp. 2, p. 651; Parl.! fl. ital. 1, p. 255; Godr. not. fl. montp. 25 (non Lag. nec Guss.); A. pulchella Nocc. et Balb. fl. ticin. 1, p. 403 (non Willd.); Avena capillaris Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 573. — Ic. Rehb. icon. f. 1677. Schultz, exs. nº 1575!; Rehb. exsicc. nº 2506! - Panicule dressée, plusieurs fois trichotome, très-étalée; rameaux allongés, capillaires, lisses à la base, un peu rudes au sommet. Epillets quatre à six fois plus courts que leurs pédicelles, très-petits, oblongs, luisants, à fleurs aristées toutes les deux ou la supérieure mutique. Glumes rudes sur la carène, obtuses-érodées au sommet ordinairement apiculé. Glumelle inférieure brune, ponctuée-rude, acuminée au sommet qui reste droit et se termine dans les fleurs aristées par deux soies assez longues, munie à sa base de deux faisceaux de poils très-courts; arête insérée au quart inférieur de la glumelle, une fois aussi longue que les glumes. Feuilles courtes, sétacées, à gaînes fortement sillonnées et rudes; ligule oblongue, lancéolée, lacérée au sommet. Chaumes filiformes, dressés ou ascendants. Racine petite, fibreuse. — Plante de 1-5 décimètres.

a. genuina. Epillets à une scule fleur aristée. A. capillaris Jord.! pug. 145. La forme à épillets plus petits est le A. corsica Jord.! pug. 145 (non Tausch).

β. biaristata. Epillets à deux fleurs aristées. A. ambigua De Notaris, in ann. sc. nat. sér. 3, t. 2, p. 365; Jord.! puq. 145.

Hab. Lieux sablonneux; Corse, à Ajaccio; Fréjus, Forêt-des-Maures, îles d'Hyères, Toulon; Montpellier; remonte la vallée du Rhône et se retrouve à Valence et à Lyon. (1) Mai-juin.

A. PROVINCIALIS Jord.! pug. 142. — Panicule dressée, plusieurs fois trichotome, à la fin dressée-étalée; rameaux allongés, capillaires, un peu rudes dans toute leur longueur. Epillets les plus gros du genre, deux à quatre fois plus courts que leurs pédicelles, oblongs, luisants, à deux fleurs dont l'inférieure ordinairement aristée et la supérieure mutique. Glumes rudes sur la carène, aiguës et finement denticulées aux bords. Glumelle inférieure brune, ponctuée-rude, acuminée au sommet, un peu incliné en dedans et terminée par deux soies courtes, munie à sa base de deux faisceaux de poils très-courts; arête insérée au quart inférieur de la glumelle, une fois et demie aussi longue que les glumes. Feuilles sétacées, à gaînes sillonnées et rudes; ligule allongée, lancéolée, lacérée. Chaumes filiformes, fasciculés, dressés. Racine petite, fibreuse. — Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Cannes, le Luc, Fréjus, Toulon. 1 Mai-juin.

b. Epillets rapprochés les uns des autres au sommet des rameaux.

A. CUPANIANA Guss. syn. 1, p. 145; Parl.! fl. ital. 1, p. 252; Jord.! pug. 148; Godr. not. fl. montp. 25; A. caryophyllea y. intermedia Mutel, fl. fr. 4, p. 52, t. 80, f. 594. — Soleir. exsicc. nº 4813! — Panicule dressée, plusieurs fois trichotome, à la fin étalée-dressée; rameaux capillaires, lisses à la base, un peu rudes au sommet. Epillets plus longs que leurs pédicelles ou les égalant, très-petits, rapprochés en faisceau au sommet de chaque rameau, oblongs, luisants, à deux fleurs dont l'inférieure ordinairement muique et la supérieure aristée. Glumes à la fin très-étalées, rudes sur la carène, tronquées-denticulées au sommet ordinairement apiculé. Glumellule inférieure brune, ponctuée-rude, glabre à la base, acu-

minée au sommet qui est droit et très-brièvement biside dans la sleur aristée; arête insérée au quart inférieure de la glumelle, presque une fois aussi longue que les glumes. Feuilles radicales sines, sétacées; les caulinaires plus larges, canaliculées, à gaînes sortement sillonnées et rudes; ligule allongée, lancéolée, lacérée au sommet. Chaumes siliformes, dressés, fasciculés. Racine petite, sibreuse. — Plante de 2-5 décimètres.

Hab. Cannes, Fréjus, Hyères; Aigues-Mortes, Montpellier, Agde; Narbonne; Corse, à Ajaccio, Calvi, Corté, Bonifacio, Sartène. (1) Avril-mai.

A. MULTICULMIS Dumort. agrost. 121, Boreau! fl. centre, 2, p. 580; Jord.! pug. 114; A. aggregata Timeroy, in Jord.! pug. 114. — Schultz, exsicc. nº 1574!; Rchb. exs. nº 132! — Panicule dressée, plusieurs fois trichotome, à la fin étalée-dressée; rameaux capillaires, lisses à la base, un peu rudes au sommet. Epillets égalant leurs pédicelles, rapprochés en faisceau au sommet de chaque rameau, oblongs, luisants, un peu ventrus, à fleurs ordinairement aristées toutes les deux. Glumes jamais très-étalées, rudes sur la carène, brièvement acuminées, aiquës. Glumelle inférieure brune, ponctuée-rude, munie à sa base de deux petits faisceaux de poils très-courts, acuminée au sommet qui reste droit et qui se termine par deux soies très-courtes dans les fleurs aristées; arête insérée au tiers inférieur de la glumelle et une fois et demie aussi longue que les glumes. Feuilles étroites, à la fin canaliculées, à gaînes sillonnées et rudes; ligule allongée, lancéolée, aiguë. Chaumes fasciculés, dressés. Racine fibreuse. - Plante de 1-5 décimètres.

Hab. Commun dans tout l'ouest de la France, depuis Dunkerque jusqu'à l'embouchure de la Gironde; remonte la vallée de la Garonne jusqu'àu de là de Toulouse, celle de la Loire jusqu'à Tours, celle de la Seine jusqu'à Rouen; Abbeville; commun en Auvergne et dans tout le centre de la France; se retrouve dans l'est à Romans (Drôme). à Lyon, à Montbrison, à Autun, à Chaussin

(Jura). (I) Juin-juillet.

A. PRECOX L. sp. 97; D.C. fl. fr. 3, p. 44; Lois. gall. 4, p. 58; Dub. bot. 511; Avena præcox P. Beauv. agrost. 89; Airopsis præcox Fries, nov. mant. 3, p. 180; Anders. agrost. 70, t. 7, f. 78.— Ic. Curt. lond. 3, t. 17. Fries, herb. norm. 2, n° 74!; Billot, exsicc. n° 884!; Schultz, exsicc. n° 585! — Panicule petite, spiciforme, contractée, ovale ou oblongue, à rameaux très-courts toujours dressés. Epillets plus longs que leurs pédicelles, tous fasciculés, oblongs, luisants, à fleurs ordinairement aristées toutes les deux. Glumes jamais très-étalées, rudes sur la carène, aiguës. Glumelle inférieure brune, ponctuée-rude, munie à sa base de deux petits faisceaux de poils courts, acuminée au sommet qui reste droit et se termine par deux soies assez longues; arête insérée au tiers inférieur de la glumelle et une fois et demie aussi longue que les glumes. Feuilles étroites, à la fin enroulées-sétacées, à gaînes sillonnées et un peu rudes; ligule allongée, laucéolée, lacérée.

Chaumes fasciculés, dressés ou ascendants. Racine petite, fibreuse.

— Plante de 3-45 centimètres.

 $\mathit{Hab}.$  Lieux sablonneux;  $\mathit{commun}$  dans presque toute la France. (I) Avrilmai.

### DESCHAMPSIA. (P. Beauv. agrost. 91.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté et conveves sur les deux faces, renfermant 2-5 fleurs dont l'inférieure sessile et les supérieures stipitées. Glumes 2, presque égales, membraneuses, carénées, égalant presque les fleurs, uni-trinerviées. Glumelle inférieure membraneuse, concave, tronquée-dentée au sommet, aristée sur le dos; arête non articulée, non épaissie au sommet; glumelle supérieure bicarénée, bifide au sommet. Glumellules lancéolées, entières, glabres. Etamines 5. Stigmates terminaux, subsessiles, plumeux. Caryops subfusiforme, comprimé par le dos, plan sur la face interne, glabre, libre.

Sect. 1. Eureschampsia. — Arête dorsale de la fleur droite.

D. CESPITOSA P. Beauv. agrost. 91; Parl. fl. ital. 1, p. 241; Aira cæspitosa L. sp. 96; Vill. Dauph. 2, p. 83; D.C. fl. fr. 5, p. 45; Lois. gall. 1, p. 57. — Ic. Rchb. icon. f. 1682. Billot, exsicc. nº 1587! — Panicule grande, dressée ou un peu penchée, très-étalée pendant l'anthèse, très-rameuse; rameaux capillaires, rudes; les plus courts munis d'épillets jusqu'à la base; les inférieurs semiverticillés. Epillets plus longs que leurs pédicelles, petits, luisants; axe de l'épillet barbu sous les fleurs. Glumes lancéolées, aiguës, rudes sur la carène. Glumelle inférieure lisse, munis às a base, plus rarement à son milieu, d'une arête fine droite et plus courte que la glumelle. Feuilles radicales très-longues, fasciculées, dressées, linéaires, planes, fermes, lisses en dessous, très-rudes et sillonnées en dessus; les caulinaires plus courtes et plus larges; ligule oblongue. Chaumes dressés, très-rudes au sommet. Souche fibreuse, gazonnante. — Plante de 4-10 décimètres.

a. genuina. Epillets panachés de violet de jaune et de blanc.

β. pallida. Epillets plus petits, d'un vert blanchâtre. Aira parviflora Thuill. par. p. 38; Aira altissima Lam. fl. fr. 3, p. 581. γ. Alpina Gaud. helv. 1, p. 323. Epillets bruns; plante moins élevée.

Hab. Prés, bois; commun dans toute la France. 4 Juin-juillet.

D. MEDIA Ræm. et Schult. syst. 2, p. 687; Parl. fl. ital. 1, p. 243; D. juncea P. Beauv. agrost. 91; Aira media Gouan, illustr. p. 3; D. C. fl. fr. 5, p. 261; Dub. bot. 511; Bertol. fl. ital. 1, p. 449; Boreau! fl. centr. 2, p. 578; Aira juncea Vill. Dauph. 1, p. 317 et 2, p. 86; Lois. gall. 1, p. 57; Aira setacea Pourr. act. Toul. 3, p. 307?; Schismus Gouani Trin. fund. agrost. 148.—Ic. Mutel, fl. fr. t. 78, f. 588. Billot, exsicc. nº 1090!—Panicule

dressée, grande, très-étalée pendant l'anthèse, très-rameuse; rameaux capillaires, très-rudes, longuement nus inférieurement; les inférieurs semi-verticillés. Epillets égalant leurs pédicelles ou plus longs, rapprochés au sommet des rameaux, luisants, panachés de blanc, de jaune et de violet, à la fin d'un blanc jaunâtre; axe de l'épillet barbu sous les fleurs. Glumes lancéolées, rudes sur la carène. Glumelle inférieure lisse, munie au-dessous du milieu ou au milieu d'une arète droite qui égale la longueur de la glumelle, plus rarement dépourvue d'arête (Aira subaristata Faye, not. p. 15). Feuilles radicales fasciculées, dressées, un peu raides, fines, enrou-lées-sétacées, rudes et glauques: ligule allongée, lacérée au sommet. Chaumes dressés, fasciculés, raides et très-rudes au sommet. Souche fibreuse, gazonnante. — Plante de 4-10 décimètres.

Hab. Bois et lieux incultes; commun dans toute la région des oliviers; remonte la vallée du Rhône jusqu'à Lyon; Crémieu (Isère); Gap, Sisteron, Castellanne; Dijon; Surgères, forèt de Benon et Saint-Georges du Bois dans la Charente Inférieure; Saint-Cyr en Talmondais et le Champ-Saint-Père dans la Vendée, Bourges, Saint-Thorette et bois de Chavannes dans le Cher.

4 Juin-juillet.

Sect. 2. Avenella Bluff et Fing. comp. 1, p. 150. — Arête dorsale de la fleur genouillée.

D. THUILLIEBI Godr. et Gren.; Aira discolor Thuill. par. p. 39 (ex specimin, lectis circà Rambouillet); Aira uliginosa Weihe, ap. Baningh. fl. monast. p. 25; Koch, syn. 915; Boreau! fl. centre, 2, p. 579; Cosson et Germ. fl. par. 639; Delastre, fl. Vienne, 475; Lloyd! fl. Loire-Inférieure, 302; Aira montana Desv. obs. Angers, 55; Lois. gall. 1, p. 57 (non L.). - Ic. Rchb. icon. f. 1681 et exsicc. nº 202! - Panicule dressée, peu étalée après l'anthèse, très-rameuse; rameaux capillaires, très-rudes, louguement nus inférieurement; les inférieurs semi-verticillés. Epillets plus longs que leurs pédicelles, rapprochés au sommet des rameaux, luisants, panachés de vert de violet et de jaune, à la fin jaunâtres; axe de l'épillet brièvement velu dans toute sa longueur. Glumes lancéolées, rudes sur la carène. Glumelle inférieure ponctuée-rude, munie un peu au-dessus de sa base d'une arête genouillée deux fois aussi longue que la glumelle. Feuilles radicales fasciculées, dressées, très-étroites, planes ou pliées en deux, très-rudes et glauques; ligule allongée, lancéolée, aiguë. Chaumes dressés, fasciculés, raides, très-lisses au sommet. Souche fibreuse, gazonnante, émettant quelquefois des jets courts. - Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Lieux humides et tourbeux; Saint-Léger près de Paris, Rambouillet; Vire; lande de Lessay dans la Manche (Lebel); Vannes et Erdeven dans le Morbiban; commun aux environs de Nantes; Angers; Cholet, Pauancé; Poitiers, Montmorillon; étangs de Mézières dans l'Indre; Samblançais (Indre-

et-Loire); Napoléon-Vendée (Pontarlier). 4 Août-septembre.

D. FLEXUOSA Gris. spic. fl. rum. et bith. 2, p. 457; Aira flexuosa L. sp. 96; Vill. Dauph. 2, p. 85; D.C. fl. fr. 5, p. 43; Lois. 1, p. 57; Dub. bot. 511; Avena flexuosa Mert. et Koch,

deutsch. fl. 1, p. 570. - Ic. Engl. bot. t. 1519; Rehb. icon. f. 4678 et 1679. Billot, exsice. nº 1369! - Panicule dressée ou un peu penchée au sommet, étalée pendant l'anthèse, contractée après la floraison; rameaux capillaires, rudes, flexueux, longuement nus à leur base; les inférieurs géminés ou ternés. Epillets plus courts que leurs pédicelles ou les égalant, élégamment panachés de blanc de violet et de jaune, plus rarement d'un vert blanchâtre; axe de l'épillet assez longuement barbu sous les fleurs. Glumes lancéolées, rudes sur la carène. Glumelle inférieure ponctuée-rude, munie un peu au-dessus de sa base d'une arête genouillée et une fois et demic aussi longue que la glumelle. Feuilles radicales fasciculées, dressées, très-étroites, sétacées; les caulinaires rudes; ligule oblongue, obtuse, souvent bifide. Chaumes dressés, fasciculés, raides, rudes au sommet. Souche fibreuse, gazonnante. - Plante de 5-6 décimetres. Varie dans les hautes montagnes à épillets plus fortement colorés, à panicule plus petite et plus contractée; c'est l'Aira montana L. fl. suec. p. 24. La forme à épillets plus gros et blanchâtres est l'Aira Legei Boreau, soc. d'Angers, 24° année, nº 6.

Hab. Dans les bois; commun dans toute la France. 4 Juin-août.

### VENTENATA. (Kœl. gram. p. 272.)

Epillets pédicellés, contenant 2-3 fleurs hermaphrodites, subcylindriques-comprimés, alternes et formant une panicule rameuse. Glumes 2, très-inégales, carénées, multinerviées. Glumelle inférieure herbacée, arrondie sur le dos, entière au sommet prolongé en une arête droite, mais dépourvue d'arête dorsale dans la fleur inférieure, terminée dans la fleur supérieure ou dans les deux fleurs supérieures par deux longues soies et munie d'une arête dorsale genouillée; glumelle supérieure bicarénée, presque entière au sommet. Glumellules glabres, petites, lancéolées, entières. Etamines 3-2. Stigmates terminaux, presque sessiles, plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops glabre, demi-cylindrique, largement canaliculé sur la face interne, libre.

V. AVENACEA Kæl. gram. 274; Parl. fl. ital. 1, p. 272; Avena tenuis Mænch, meth. 195; D.C. fl. fr. 3, p. 59; Lois. gall. 1, p. 65; Dub. bot. 512; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 560; Gaud. helv. 1, p. 335; Bertol. fl. ital. 1, p. 697; Avena triaristata Vill. Dauph. 2, p. 148, t. 4; Bromus triflorus Poll. pal. 1, p. 419; Trisetum tenue Ræm. et Schult. syst. 2, p. 657; Trisetum striatum Pers. syn. 1, p. 97; Holcus biaristatus Wigg. hols. p. 72. — Ic. Leers, herb. t. 9, f. 3; Rchb. icon. f. 1690. Schultz, exsicc. nº 556!; Billot, exsicc. nº 1575! — Panicule dressée ou un peu penchée au sommet, égale, lâche, à la fin très-étalée, à nœuds écartés, rameuse; rameaux allongés, très-fins, rudes, flexueux, longuement nus inférieurement et portant au sommet de 2 à 5 épillets rapprochés; pédicelles latéraux très-courts et épais;

les rameaux inférieurs semi-verticillés par 5 à 5. Epillets dressés, verdâtres, glabres; axe de l'épillet brièvement barbu sous chaque fleur à l'exception de l'inférieure qui est nue à sa base. Glumes lancéolées, acuminées, mucronées, largement scarieuses aux bords, munies de 7-9 nervures rapprochées. Glumelle inférieure des fleurs supérieures faiblement nerviée, un peu rude sur le dos, fendu au sommet en deux lobes terminés par une soie, munie sur le dos et vers le milieu d'une arête tordue-genouillée et plus longue que la fleur; dans la fleur inférieure la glumelle externe est lancéolée, plus visiblement nerviée, non aristée sur le dos, entière au sommet prolongé en une arête droite qui égale le tiers de la fleur. Feuilles courtes, étroites, planes ou à la fin enroulées, finement pubescentes en dessus, rudes aux bords; ligule allongée, étroite, aiguë. Chaumes dressés, grêles. Racine fibreuse. — Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Coteaux stériles; Provence et Dauphiné méridional; Espérou; Mende; Lyon, Montbrison; Autun, Cluny; commun en Auvergne et dans le Cantal; Limoges; îles de la Loire. (1) Juin.

### AVENA. (L. gen. nº 91, ex parte.)

Epillets pédicellés, renfermant 2-9 fleurs, d'abord cylindriques, puis ouverts et comprimés par le côté, alternes et formant une panicule rameuse. Glumes 2, peu inégales, carénées, uni-multinerviées. Glumelle inférieure coriace, à la fin enroulée étroitement autour de la graine et arrondie sur le dos, bifide ou rarement bicuspidée au sommet, munie au moins dans les fleurs inférieures d'une arête dorsale genouillée; glumelle supérieure bicarénée, bidentée. Glumellules glabres, lancéolées, aiguës, entières. Etamines 3. Stigmates terminaux, sessiles, plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops velu, subfusiforme, muni d'un sillon longitudinal étroit sur la face interne, libre, mais enveloppé par les glumelles devenues coriaces.

Sect. 1. Eugveng. - Epillets pendants; glumes multinerviées.

a. Sativæ Coss. et Dur. — Fleurs non articulées sur le rachis de l'épillet et ne se détachant pas à la maturité.

A. SATIVA L. sp. 118. — Panicule grande, lâche, étalée en tous sens, dressée, très-rameuse; rameaux fins, lisses à la base, rudes au sommet et portant plusieurs épillets; rameaux inférieurs semi-verticillés par 4 à 8. Epillets très-ouverts, biflores; axe de l'épillet glabre, si ce n'est à la base de la fleur inférieure où se trouvent quelques poils courts. Glumes glabres, acuminées, munies de 7-9 nervures, plus longues que les fleurs. Glumelle inférieure glabre et lisse sur sa face externe, un peu rude seulement au sommet, bidentée au sommet, munie sur le dos au-dessus du milieu d'une arête tordue-genouillée plus longue que la fleur. Feuilles linéaires, aiguës, planes, rudes; ligule courte, tronquée. Chaumes

dressés, striés, glabres. Bacine fibreuse. — Plante de 5-10 décimètres. On en cultive plusieurs variétés.

Hab. Cultivé et souvent subspontaué. (1 Juillet-août.

A. ORIENTALIS Schreb. spicil. 52; A. racemosa Thuill. par. 59. — Panicule unilatérale, allongée, dressée ou un peu penchée au sommet, contractée, un peu rameuse; rameaux fins, rudes, portant un ou plusieurs épillets; rameaux inférieurs semi-verticillés. Epillets peu ouverts, biflores. Axe de l'épillet glabre. Glumes glabres, acuminées, 9-11-nerviées, plus longues que les fleurs; Glumelle inférieure glabre et lisse, brièvement bidentée, munie sur le dos au-dessus du milieu d'une arête droite ou un peu flexueuse, plus longue que la fleur, manquant souvent à la fleur supérieure et quelquefois à toutes les deux. Feuilles linéaires, aiguës, planes, rudes; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés, striés, glabres. Racine fibreuse. — Plante de 5-10 décimètres.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. (1) Juillet-août.

Oss. — On cultive aussi dans quelques parties de la France les Avena nuda L. et Avena brevis Roth.

A. STRIGOSA Schreb. spicil. 52; Schrad. germ. 1, p. 368; Sm. fl. brit. 1390; D.C. fl. fr. 3, p. 40; Dub. bot. 514; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 557; Godr. fl. lorr. 3, p. 451; Anders. agrost. 65, t. 7, f. 75; A. nervosa Lam, illustr. no 1115; Danthonia strigosa P. Beauv. agrost. 160. — Ic. Engl. bot. t. 1266; Rchb. icon. f. 1710. Fries, herb. norm. 2, nº 76! - Panicule unilatérale, dressée ou un peu penchée au sommet, très-étalée pendant l'anthèse, puis contractée, presque simple; rameaux fins, rudes, ne portant le plus souvent qu'un épillet. Rameaux inférieurs semiverticillés. Epillets peu ouverts, bissores; axe de l'épillet glabre, si ce n'est sous la fleur supérieure où il existe un faisceau de poils courts. Glumes glabres, 7-9-nerviées, égalant les fleurs. Glumelle inférieure glabre et lisse, jaunâtre, biside, à lobes terminés chacun par une arête droite et portant vers le milieu du dos une arête plus forte, tordue-genouillée et du double plus longue que la fleur. Feuilles linéaires, acuminées, planes, plus ou moins rudes; ligule courte, lacérée. Chaumes dressés, striés, glabres. Racine fibreuse. Plante de 5-10 décimètres.

 $\it Hab$ . Les moissons; çà et là dans presque toute la France, mais plus rare dans le midi. (1) Juillet-août.

A. BREVIS Roth. tentam. germ. 1, p. 40; Schrad. germ. 1, p. 569; D.C. fl. fr. 5, p. 258; Dub. bot. 514; Lois. gall. 1, p. 62. — Ic. Rehb. icon. f. 1708. — Panicule unilatérale, dressée, étalée pendant l'anthèse, rameuse; rameaux fins et rudes, portant un ou plusieurs épillets; les inférieurs semiverticillés. Epillets çourts, peu ouverts, ordinairement biflores; axe de l'épillet pourvu sous les fleurs de quelques poils très-courts. Glumes ovales-lancéolées,

glabres, 7-9-nerviées, égalant les fleurs. Glumelle inférieure un peu velue et rude au sommet, jaunâtre, obtuse et bimucronulée, portant au-dessus du milieu du dos une arête saillante, genouillée, deux fois plus longue que la fleur. Feuilles linéaires, aiguës, planes et rudes; ligule courte et tronquée. Chaumes dressés, striés, glabres. Racine fibreuse. — Plante de 5-8 décimètres.

Hab. Subspontane çà et là dans les moissons : Vire (Lenormand), Tarascon

dans l'Ariege (de Martrin-Donos); Bayonne. (1) Juillet-août.

h. Agrestes Coss. et Dur. — Fleur inferieure, et quelquefois les deux fleurs, articulées sur le rachis de l'épillet et très-caduques.

### 1. Toutes les fleurs fertiles articulées.

A. BARBATA Brot. lus. 1, p. 108 (1804); Parl.! fl. ital. 1, p. 291; A. hirsuta Roth, cat. bot. 3, p. 19 (1806); Koch, syn. 918; Guss. syn. 1, p. 155; Boiss. voy. Esp. 2, p. 657; A. hirtula Lag. gen. et sp. 4: A. atherantha Presl, cyp. et gram. sicul. 30. -Schultz, exsicc. nº 581 !; Billot, exsicc. nº 882 !; Rchb. exsicc. nº 1509! - Panicule unilatérale, dressée, étalée, rameuse; rameaux très-fins, un peu rudes, portant un ou plusieurs épillets; rameaux inférieurs semiverticillés. Epillets très-ouverts, bi-triflores; axe de l'épillet velu. Glumes glabres, 7-9-nerviées, un peu plus longues que les fleurs. Glumelle inférieure ponctuée-rude, jaunâtre, couverte depuis la base jusqu'au milieu de longs poils blanchâtres et soyeux, bifide à lobes terminés chacun par une arête droite, munie vers le milieu du dos d'une arête plus forte tordue-genouillée et plus lonque que la fleur. Feuilles linéaires, acuminées, planes, à peine rudes; les inférieures pubescentes sur les gaînes; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés, striés, glabres, grêles au sommet. Racine fibreuse. - Plante de 3-8 décimètres.

Hab. Lieux stériles ; commun dans toute la région des oliviers ; vallée de la Garonne et vallées tributaires ; dans le Landes, d'où il remonte le long des côtes jusqu'en Vendée; Corse, Ajaccio. ① Juin-août.

A. FATUA L. sp. 148; Schrad. germ. 1, p. 373; Sm. brit. 1, p. 439; D.C. fl. fr. 3, p. 35 (excl. var. β.); Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 559; Dub. bot. 514; Gaud. helv. 1, p. 530; Guss. syn. 1, p. 155; Anders. agrost. p. 64, t. 7, f. 72.— Ic. Schreb. gram. 1, t. 15; Rchb. icon. f. 1712. Billot, exsicc. nº 1372!— Panicule étalée en tous sens, rameuse; rameaux fins, très-rudes, flexueux, portant un ou plusieurs épillets; rameaux inférieurs semiverticillés. Epillets très-ouverts, bi-triflores; axe de l'épillet velu dans toute sa longueur. Glumes glabres, acuminées, 7-9-nerviées, un peu plus longues que les fleurs. Glumelle inférieure ponctuée et très-rude, brune, terminée par deux dents aiguës, munie de poils fauves de la base à l'insertion de l'arête, ou seulement à la base (A. intermedia Lindgren, bot. not. 1841, p. 151), ou tout à fait glabre si ce n'est sur le callus (A. hybrida Peterm.

in Rehb. fl. sax. p. 17), pourvue vers le milieu du dos d'une arête tordue-genouillée plus longue que la fleur. Feuilles linéaires, acuminées, planes, glabres ou un peu velues, rudes sur les faces ; ligule courte, tronquée. Racine fibreuse. — Plante de 8-12 décimètres.

Hab. Les moissons dans presque toute la France. (1) Juin-août.

### 2. Fleur inférieure seule articulce.

A. LUDOVICIANA Durieu, act. soc. linn. Bord. t. 20, p. 41.—
Panicule subunilatérale, dressée, étalée pendant l'anthèse, peu rameuse; rameaux très-fins, rudes, portant 4-2 épillets; les rameaux inférieurs semi-verticillés. Epillets de moyenne taille, très-ouverts, à deux fleurs fertiles; axe de l'épillet glabre dans sa moitié inférieure, velu dans sa moitié supérieure. Glumes glabres, brièvement acuminées, 7-9-nerviées, un peu plus longues que les fleurs. Glumelle inférieure ponctuée-rude, à la fin jaunâtre si ce n'est au sommet, bimucronée, couverte dans les deux tiers inférieurs de poils fauves soyeux ou plus rarement glabre (A. ludoviciana β. glabrescens Dur. l. c.) et munie vers le milieu du dos d'une arête longue tordue-genouillée. Caryops aminci à la base en un bec recourbé formé par la radicule. Feuilles linéaires, acuminées, planes, glabres ou ciliées; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés, striés; nœuds glabres ou poilus. Racine fibreuse. — Plante de 5-6 décimètres.

Hab. Bordeaux, Mouzac et Ribérac dans la Dordogne, Agen. Toulouse.

1 Juin-août.

A. STERILIS L. sp. 118; Schrad. germ. 1, p. 370; DC. fl. fr. 5, p. 259; Dub. bot. 514; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 557; Bertol. fl. ital. 1, p. 692; Guss. syn. 1, p. 155; Boiss. voy. Esp. 2, p. 657; Parl! fl. ital. 1, p. 289. — Ic. Jacq. rar. t. 25; Rehb. icon. f. 1711, et exsicc. n° 529! — Panicule lâche, unilatérale, dressée ou un peu penchée au sommet, étalée pendant l'anthèse, rameuse: rameaux fins, très-rudes, portant un ou plusieurs épillets: rameaux inférieurs géminés ou semi-verticillés. Epillets très-grands, très-ouverts, formés de trois ou quatre fleurs dont les supérieures sont toujours glabres et dépourvues d'arête; axe de l'épillet glabre, si ce n'est à la base de la fleur inférieure. Glumes glabres, acuminées, 7-11-nerviées, plus longues que les fleurs. Glumelle inférieure ponctuée-rude, jaunâtre, terminée par deux dents aiguës, couverte dans les deux fleurs inférieures depuis la base jusqu'au milieu de longs poils fauves soyeux et munie vers le milieu du dos d'une arête très-longue tordue-genouillée. Carvops obtus à la base et brièvement mamelonné par la radicule. Feuilles larges, linéaires-lancéolées, planes, glabres, rudes en dessus; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés, striés, glabres si ce n'est au nœud supérieur qui est pubescent. Racine fibreuse. - Plante de 5-9 décimètres.

Hab. Commun dans tout le midi; remonte la vallée du Rhône jusqu'à Lyon.

(1) Juillet-août.

Sect. 2. Avenasthum Koch, syn. 918. - Epillets dressés; glumes uni-trinerviées.

a. Ligule très-courte, tronquée.

A. SETACEA Vill. Dauph. 2, p. 144, t. 5; D.C. fl. fr. 3, p. 57; Lois. gall. 1, p. 64; Dub. bot. 515; Bertol. fl. ital. 4, p. 707; Parl. fl. ital. 1, p. 281; A. subulata Lam. illustr. nº 1113. -Ic Mutel, fl. fr. t. 81, f. 597. Billot, exsicc. nº 1589! — Panicule ovale-oblongue, dressée, un peu penchée au sommet, peu rameuse : rameaux courts, brièvement hispides, portant de 1-4 épillets; rameaux inférieurs géminés, ternés ou quaternés. Epillets petits, luisants, panachés de violet et de jaune ou tout à fait jaunes, formés de 5 fleurs: axe de l'épillet muni sous chaque fleur d'un faisceau de poils qui égale ou dépasse la moitié de la glumelle. Glumes lancéolées, brièvement acuminées, brièvement ciliées sur la carène, ordinairement violacées à la base : l'inférieure uninerviée, la supérieure trinerviée et un peu plus longue que les fleurs. Glumelle inférieure ponctuée-rude, faiblement nerviée, largement scarieuse au sommet brièvement bidenté; arête jaunâtre, insérée vers le milieu du dos, plus longue que la fleur. Feuilles allongées, fines, enroulées-subulées, raides, pubescentes sur les gaînes; ligule presque nulle. Chaumes fascicules, dressés, grêles et filiformes au sommet. Souche fibreuse, formant des gazons très-épais. — Plante de 3-7 décimètres.

Hab. Les Alpes du Dauphiné et de la Provence, Saint-Nizier et Col-del'Arc près de Grenoble, Lautaret, Glandaz près Die, mont Aiguille, mont Séuse

et mont Aurouse près de Gap, Vizo, mont Ventoux, 7/ Juillet-août.

A. FILIFOLIA Lag. gen. et sp. 4; Boiss. elench. 63 et voy. Esp. 2, p. 655; A. convoluta Presl, cyp et gram. sic. p. 31; Parl.! fl. ital. 1. p. 274; A. fallax Ten. fl. nap. 3, p. 96; Guss. rar. p. 50, t. 9; Bertol. fl. ital. 1, p. 700 (non Ræm. et Schult.); A. striata Vis. fl. dalm. 1, p. 70; Koch, syn. 919 (non Lam.). - Panicule oblongue, dressée, à la fin contractée et étroite, rameuse; rameaux fins, rudes, portant de 1-5 épillets; les inférieurs semi-verticillés. Epillets luisants, étroits, jaunâtres, formés de 3-4 fleurs dont 2-3 pourvues d'arête; axe de l'épillet velu dans toute sa longueur. Glumes lancéolées, lisses; l'inférieure uninerviée (même dans la plante d'Espagne); la supérieure trinerviée, égalant presque la fleur. Glumelle inférieure non ponctuée, lisse, nerviée, scarieuse et bifide au sommet; arête jaunâtre, insérée vers le milieu du dos et plus longue que la fleur. Feuilles allongées, raides, rudes à la face supérieure, enroulées-sétacées, à gaînes glabres, à ligule très-courte, tronquée, pubescente. Chaumes fasciculés, dressés, raides. Souche fibreuse, gazonnante. - Plante de 5-8 décimètres.

Hab. Pyrénées orientales, à Elne (Franqueville). 4 Juin.

A. SEMPERVIRENS Vill. prosp. 17 et Dauph. 2, p. 140, t. 5; D. C. fl. fr. 3, p. 35; Mutel, fl. fr. 4, p. 61, t. 82, f. 599 (non Host, nec alior.); A. striata Lam. dict. 1, p. 332; Parl. fl. ital.

1, p. 277 (non Koch, nec Vis.). - Panicule allongée, penchée au sommet, rameuse; rameaux très-fins, brièvement hérissés et rudes, divisés au-dessus de la base, longuement nus inférieurement et portant chacun 4 à 6 épillets; rameaux inférieurs géminés. Epillets mats, panachés de violet, formés de 3 fleurs dont les deux inférieures fertiles et ordinairement une seule aristée, axe de l'épillet barbu sous chaque fleur. Glumes lancéolées, rudes sur la carène : l'inférieure uninerviée; la supérieure trinerviée, un peu plus longue que la fleur. Glumelle inférieure finement ponctuée-rude, nerviée, largement scarieuse au sommet lacéré; arête jaunâtre, insérée sur le dos et au-dessus du milieu, plus longue que la fleur. Feuilles allongées, glauques, glabres et fortement striées à la face supérieure, un peu rudes aux bords, fermes, enroulées-sétacées; les gaînes inférieures glabres, si ce n'est à leur gorge munie de chaque côté d'un faisceau de poils : ligule très-courte, tronquée, ciliée. Chaumes peu nombreux et non fasciculés, dressés, raides, longuement nus au sommet. Souche fibreuse, formant d'énormes gazons serrés, comme fauchés après l'hiver et poussant leurs feuilles avant les autres graminées. - Plante de 10-15 décimètres.

Hab. Alpes du Dauphiné, la Garde, mont Séuse, pic de Glaize. Charouse et mont Aurouse pres de Gap, et, suivant de Candolle et Parlatore, Pyrénées occidentales. 4 Juillet-août.

A. MONTANA Vill. Dauph. 2, p. 151; Mutel, fl. fr. 4, p. 60, t. 81, f. 598; Parl.! fl. ital. 1, p. 280; A. sedenensis DC. fl. fr. 5, p. 719 et 5, p. 260; Dub. bot. 513; Boiss. voy. 2, p. 654; A. sempervirens Lapeyr. abr. pyr. 50; Benth. cat. pyr. 63 (non Vill. nec Host); A. fallax Ram. et Schult. syst. 2, p. 672 (non Ten.) .-Panicule dressée, étroite, peu rameuse; rameaux courts, fins, brièvement rudes-hispides, nus inférieurement et portant chacun de 1-4 épillets; rameaux inférieurs réunis 2 à 4 en demi-verticille. Epillets luisants, panachés de violet, formés de 3-4 fleurs dont 2 ou 3 fertiles et aristées; axe de l'épillet barbu sous chaque fleur. Glumes lancéolées, rudes sur la carène; l'inférieure uninerviée; la supérieure trinerviée, égalant la fleur. Glumelle inférieure ponctuée-rude, nerviée, largement scarieuse au sommet lacéré; arête jaunâtre, insérée sur le dos au-dessus du milieu et plus longue que la fleur. Feuilles courtes, planes, linéaires, rudes à la face supérieure et sur les bords; gaînes inférieures glabres ou pubescentes; ligule très-courte, tronquée, pubescente. Chaumes fasciculés, dressés ou ascendants. Souche fibreuse, formant des gazons peu étendus. — Plante de 4-7 décimètres.

Hab. Alpes du Dauphiné et de la Provence, commun aux environs de Grenoble, Lautaret, Chaillot, Mont-de-Lans, mont Aurouse près de Gap. col de l'Echanda, mont Genèvre, mont Vizo, vallée de Larche et col de la Madeleine, mont Ventoux: Plomb de Captal; Pyrénées, Canigou, val d'Eynes, Labassère, pic du Midi, Esquierry, Venasque, Gavarnie, pic de l'Hyéris, col de Lurdé, port de la Picade, mont Laid, Eaux-bonnes, mont de Béost, etc. 4 Juilletaoût.

b. Liquie allongée, lancéolée.

A. Hosti Boiss, pug. 121; A. sempervirens Host, gram, austr. 3, p. 28, t. 41; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 566; Bertol. fl. ital. 1, p. 698; Parl.! fl. ital. 1, p. 276 (certe non Vill.). - Rchb. exsice, nº 2123! - Panicule lache, penchée au sommet, étalée pendant l'anthèse, rameuse; rameaux très-fins, flexueux, rudes au sommet, longuement nus à la base, portant de 1-3 épillets: rameaux inférieurs géminés ou ternés. Epillets luisants, panachés de violet, formés de 2-4 fleurs, dont les deux inférieures fertiles et aristées; axe de l'épillet barbu sous chaque fleur, le faisceau de poils égalant le quart de la longueur de la glumelle. Glumes rudes sur la carène ; l'inférieure uninerviée; la supérieure trinerviée et égalant la fleur. Glumelle inférieure finement ponctuée-rude, fortement nerviée, largement scarieuse au sommet lacéré; arête brune, insérée sur le dos un peu au-dessus du milieu et plus longue que la fleur. Fenilles allongées, glauques, rudes aux bords, finement pubescentes à la face supérieure, fermes, enroulées-sétacées, à gaînes inférieures parfois velues, à ligule oblongue, lacérée, glabre. Chaumes fasciculés, dressés, raides, longuement nus au sommet. Souche fibreuse, formant un gazon serré, mais bien moins étendu que celui de l'A. sempervirens de Villars; cette dernière est du reste bien plus robuste et d'une taille plus élevée. — Plante de 5-7 décimètres.

Hab. Les Alpes, vallée du Lauzonnier où je l'ai recueillie en 1853. 4 Août.

A. SULCATA Gay! in Durieu, pl. astur. exsicc. nº 176; Delastre, fl. Vienne, p. 477, t. 4; Guép. fl. Maine-et-Loire, éd. 3, p. 43; Boreau! fl. centre, éd. 2, t. 2, p. 582; A. versicolor St.-Am. fl. agen. 48; Chaub. in act. soc. linn. Bord. t. 19, p. 45 (certe non Vill.); A. pratensis Laterr. fl. Bord. éd. 4, p. 440 (non L.); A. lodunensis Delastre! in cat, hort, pict. 1835.—Schultz, exsicc. nº 7531; Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 431; Billot, exsicc. nº 1375! - Panicule dressée, allongée, peu étalée, rameuse; rameaux courts, rudes, portant de 1-3 épillets; rameaux inférieurs géminés ou ternés. Epillets luisants, panachés de fauve et de blanc, formés de 3-5 fleurs; axe de l'épillet brièvement barbu sous chaque fleur ; le faisceau de poils égalant le dixième de la longueur de la glumelle. Glumes linéaires-lancéolées, aiguës, trinerviées, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure ponctuée-rude, fortement striée, largement scarieuse au sommet, qui est fendu en deux ou trois lanières fines : arête brune, insérée au milieu du dos, plus longue que la fleur. Feuilles linéaires, planes ou pliées en deux, glabres, rudes aux bords; les radicales distiques; ligule lancéolée, aiguë, glabre. Chaumes fasciculés, dressés, raides, grêles et longuement nus au sommet, comprimés à la base. Souche fibreuse, gazonnante. - Plante de 5-10 décimètres. Elle est voisine, mais parfaitement distincte des A. splendens Boiss, et A. planiculmis Schrad.; elle ne peut pas être

confondue avec l'espèce suivante, qui ne croît que dans les hautes montagnes et dans la région des neiges.

Hab. Lieux sablonneux; Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, vallée de l'Esponne, Gerde; St.-Jean-Pied-de-Port, St.-Sever, Mont-de-Marsan; Merignac dans la Gironde; commun dans la Charente-Inférieure; Angoulème. Portiers, Loudon, Charcatilly (Indre-et-Loire); Saumur, Brèzé; lande de Poulaillers près de Tours. 4 Mai-Juin.

A. Scheuchzeri All. ped. 2, p. 255 (1785); Rehb. fl. excurs. 1, p. 51; Parl. fl. ital. 1, p. 282; A. versicolor Vill. Dauph. 1, p. 315 (1786) et 2, p. 142, t. 4, f. 5; Schrad. germ. 1, p. 384; D. C. fl. fr. 3, p. 36; Lois. gall. 1, p. 63; Dub. bot. 513; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 570; Guss. rar. p. 49; Gaud. helv. 1, p. 353; Bertol. fl. ital. 1, p. 706; Benth. cat. 63; A. glauca Lapeyr. abr. pyr. suppl. 20. — Ic. Rchb. icon. f. 1699; Scheuchz. prodr. t. 3. Schultz, exsicc. nº 954!; Rchb. exsicc. nº 920! - Panicule courte, presque ovale, dressée, un peu rameuse; rameaux courts, rudes, portant 1-2 épillets; rameaux inférieurs géminés ou solitaires. Epillets luisants, élégamment panachés de vert, de violet et de jaune, formés de 5 fleurs; axe de l'épillet brièvement barbu sous chaque fleur, le faisceau de poils dépassant un peu la base de la glumelle. Glumes lancéolées, brièvement acuminées, rudes sur la carène, trinerviées, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure ponctuée-rude, nerviée, largement scarieuse au au sommet bidenté; arête brune, insérée sur le milieu du dos, plus longue que la fleur. Feuilles glabres ainsi que leurs gaînes, rudes aux bords, lisses à la face supérieure, courtes, planes, obtuses; ligule allongée, lancéolée, lacérée, glabre. Chaumes fasciculés, dressés. Souche fibreuse. - Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Hautes-Alpes, la Pra et Revel, près de Grenoble, Lautaret, Sept-Lans, col de l'Echauda; monts Dores, Pyrénées, Canigou, Fond-de-Comps, Bagnères-de-Luchon, Esquierry, etc. 4 Juillet-août.

A. Pubescens L. sp. 1665; Schrad. germ. 1, p. 382; D. C. fl. fr. 3, p. 36; Dub. bot. 513; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 568; Gaud. helv. 1, p. 534; Parl.! fl. ital. 1, p. 286; Anders. agrost. 66, t. 7, f. 75. — Ic. Rchb. icon. f. 1700. — Panicule dressée ou un peu penchée au sommet, oblongue, contractée, peu rameuse; rameaux fins, lisses ou un peu rudes, courts, portant un seul épillet, plus rarement 2 ou 3; rameaux inférieurs réunis par 4-5 en demi-verticille. Epillets luisants, panachés de blanc argenté et de violet, très-comprimés, formés de 3-4 fleurs; ave de l'épillet barbu sous chaque fleur; faisceau de poils de la deuxième fleur égalant la moitié de cette fleur. Glumes entièrement scarieuses, diaphanes, rudes sur la carène; l'inférieure étroite, uninerviée; la supérieure trinerviée, égalant les fleurs ou plus courte. Glumelle inférieure rude sur le dos, largement scarieuse au sommet lacéré, faiblement nerviée; arête brune, insérée vers le milieu du dos, une fois plus longue que la fleur; glumelle supérieure non ciliée. Feuilles

molles, planes, linéaires, obtusiuscules, presque lisses; les inférieures plus ou moins pourvues sur les deux faces et sur les gaînes de poils étalés; ligule oblongue, acuminée, glabre. Chaumes dressés et genouillés à leur nœud inférieur, glabres. Souche fibreuse, émettant souvent de courts stolons. — Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Prairies, bois; commun dans toute la France. 4 Mai-juin.

A. SESQUITERTIA L. mant. 54; Godr. not. fl. montp. 20; A. amethystina D.C. fl. fr. 5, p. 260; Koch, syn. 918; Parl.! fl. ital. 1, p. 288. — Se distingue de l'A. pubescens, avec lequel il a été souvent confondu, par ses épillets plus gros, et formés seulement de 2-3 fleurs; par ses glumes plus longues, violettes depuis la base jusqu'au milieu, l'inférieure trinerviée comme la supérieure et celle-ci dépassant les fleurs; par sa glumelle inférieure dont l'arête est insérée au-dessous du milieu.

Hab. Coteaux arides, Luz, Mont-Louis, Narbonne; pic St.-Loup près de Montpellier; Mende; mont Ventoux; Larche et mont Vizo; escarpements du

Hohneck dans les Vosges. 4 Juin-juillet.

A. AUSTRALIS Parl.! fl. ital. 1, p. 285. — Panicule dressée, allongée, étroite, rameuse; rameaux rudes, dressés, portant de 1-3 épillets; rameaux inférieurs géminés ou ternés. Epillets panachés de vert et de blanc, à la fin jaunâtres, très-comprimés, formés de 5-9 fleurs; axe de l'épillet barbu sous chaque fleur, le faisceau de poils dépassant à peine la base de chaque glumelle. Glumes linéaireslancéolées, aiguës, trinerviées, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure ponctuée-rude sur le dos, faiblement nerviée, largement scarieuse au sommet lacéré mais non tronqué; arête brune, insérée vers le milieu du dos, plus longue que la fleur; glumelle inférieure brièvement ciliée. Feuilles glabres, ainsi que leurs gaînes, rudes aux bords et à la face supérieure, planes; ligule allongée, lancéolée, glabre. Chaumes fasciculés, dressés, longuement nus au sommet. Souche fibreuse. - Plante de 5-8 décimètres. Se distingue en outre de l'espèce suivante par ses épillets beaucoup plus grands. plus larges, plus comprimés; par ses glumes et sa glumelle proportionnément plus longues et plus étroites.

Hab. Lieux stériles; Provence, à Montaud près de Salon (Castagne). 4.

A. BROMOIDES Gouan, hort. monsp. 52 et fl. monsp. 125; L. sp. 1666; Lois. gall. 1, p. 64; Koch, syn. 919; Parl.! fl. ital. 1, p. 284; A. pratensis β. D. C. fl. fr. 3, p. 38. — Panicule dressée, allongée, étroite, rameuse; rameaux fins, rudes, dressés, portant de 1-5 épillets; rameaux inférieurs géminés ou ternés. Epillets panachés de vert et de blanc, à la fin jaunâtres, peu comprimés, formés de 6-8 fleurs; axe de l'épillet muni sous chaque fleur d'un faisceau de poils qui ne dépassent pas sa base, mais glabre dans le reste de son étendue. Glumes lancéolées, aiguës, trinerviées, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure ponctuée-rude, faiblement ner-

viée, largement scarieuse au sommet tronqué-lacéré; arête brune, insérée sur le dos un peu au-dessus du milieu, plus longue que la fleur; glumelle supérieure brièvement ciliée. Feuilles glabres ainsi que les gaînes, rudes aux bords, lisses à la face supérieure, planes; ligule allongée, lancéolée, glabre. Chaumes fasciculés, dressés ou ascendants. Souche fibreuse. — Plante de 4-6 décimètres. Se distingue en outre de l'A. pratensis par ses épillets plus petits, plus étroits; par ses glumes et sa glumelle inférieure plus courtes et proportionnément plus larges.

Hab. Lieux stériles; commun dans toute la région des oliviers. 4 Juin.

A. PRATENSIS L. sp. 119; Schrad. germ. 1, p. 385; D C. fl. fr. 3, p. 38 (excl. var. B.); Lois, gall. 1, p. 64; Dub. bot. 513; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 569; Gaud. helv. 1, p. 351; Parl.! fl. ital. 1, p. 283; Anders. agrost. 67, t. 7, f. 76; A. longifolia Reg. et D C.! in Dub. bot. 514 (non Thore); A. Requienii Mutel, fl. fr. 4, p. 62. - Ic. Engl. bot. t. 1204; Rehb. icon. f. 1697-1698. Billot, exsicc. nº 883!; Rchb. exsicc. nº 154!; Schultz. exsice, nº 556! - Panicule dressée, étroite, presque spiciforme, contractée, presque simple; pédoncules courts, rudes, dressés-appliqués, portant 1 et rarement 2 épillets; les pédoncules inférieurs géminés. Epillets luisants, plus ou moins panachés de vert et de violet, formés de 4-5 fleurs; axe de l'épillet barbu sous chaque fleur; le faisceau de poils de la deuxième fleur égalant la dixième partie de la glumelle. Glumes lancéolées, acuminées, trinerviées, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure ponctuée-rude, faiblement nerviée, largement scarieuse au sommet lacéré; arête brune, insérée au milieu du dos, plus longue que la fleur; glumelle supérieure brièvement ciliée. Feuilles glabres ainsi que les gaînes, rudes aux bords et à la face supérieure, planes ou quelquefois enroulées par les bords; ligule allongée, lancéolée, glabre. Chaumes dressés. raides, longuement nus au sommet. Souche fibreuse. - Plante de 5-8 décimètres.

 $\it Hab.$  Prés secs, bois ; assez commun dans presque toute la France.  $\it Y$  Juinjuillet.

## ARRHENATHERUM. (P. Beauv. agrost. 55, t. 11, f. 5.)

Epillets pédicellés, contenant 2 fleurs dont l'inférieure ordinairement mâle, comprimés, convexes sur les deux faces, alternes et formant une panicule rameuse. Glumes 2, inégales, carénées, 1-3-nerviées. Glumelle inférieure herbacée, carénée, bifide au sommet, munie dans la fleur inférieure d'une arête dorsale genouillée; glumelle supérieure bicarénée, bidentée. Glumellules glabres, lancéolées, entières. Etamines 3. Stigmates terminaux, grands, sessiles, plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops velu au sommet, elliptique, comprimé par le dos, canaliculé sur la face interne, libre.

A. ELATIUS Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 546; Gaud. helv. 1, p. 342; Parl. fl. ital. 1, p. 293; A. avenaceum Pal. Beauv. agrost, 55; Avena elatior L. sp. 117; D C. fl. fr. 3, p. 41; Avena alba D C.! fl. fr. 5, p. 259; Holcus avenaceus Scop. carn. 2. p. 276. - Ic. fl. dan. t. 165. Fries, herb. norm. 9, nº 88! Billot, exsice. nº 1570! - Panicule dressée ou un peu penchée au sommet, égale, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, rameuse: rameaux fins, rudes, flexueux, assez courts, disposés en demi-verticilles un peu écartés, ce qui donne à la panicule un aspect interrompu. Epillets dressés, d'un vert blanchâtre. Glumes scarieuses; l'inférieure de moitié plus petite, uninerviée; la supérieure égalant presque les fleurs, munie de 3-5 nervures rudes. Glumelle inférieure finement ponctuée, glabre ou souvent velue inférieurement dans la fleur supérieure; arête de la fleur mâle torduegenouillée, plus longue que la glumelle, insérée sur le dos et audessous du milieu, plus petite et insérée sous le sommet dans la fleur hermaphrodite. Feuilles linéaires, longuement acuminées, planes, rudes en dessus et sur les bords, un peu velues à la face supérieure, glabres sur les gaînes; ligule courte, ciliée. Chaumes élancés, dressés ou un peu courbés à la base, nus au sommet. Souche fibreuse. — Plante de 5-18 décimètres.

a. genuinum. Collet de la racine non tuberculeux; nœuds du

chaume glabres.

β. bulbosum Gaud. helv. 1, p, 342. Collet de la racine rensié en 2-5 tubercules superposés; nœuds inférieurs du chaume ordinairement pubescents. Avena bulbosa Willd. nov. act. soc. berol. 2, p. 116; Avena precatoria Thuill. par. p. 58. — Billot, exsiec. nº 1571!

Hab. Prairies, bois; commun dans toute la France. 4 Juin-juillet.

A. THOREI Desm. cat. Dord. p. 153; Avena longifolia Thore, prom. golf. Gasc. p. 92; Gay, ann. sc. nat. ser. 1, t. 25, p. 241; St-Am. fl. ag. 47; Boreau, fl. centre, éd. 2, t. 2, p. 583; Bréb. fl. norm. ed. 2, p. 308 (non Dub.); Avena Thorei Dub. bot. 512; Delastre, fl. Vienne, 477; Laterr. fl. Bord. 4e éd. p. 438. - Ic. Mutel, fl. fr. t. 83, f. 600. Schultz, exsicc. no 194!; Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 36! - Panicule dressée, allongée, étroite, pubescente aux nœuds, peu étalée, très-rameuse; rameaux fins, trèsrudes, dressés, semi-verticillés. Epıllets dressés, verdâtres. Glumes scarieuses, acuminées, rudes sur la carène, trinerviées. Glumelle inférieure finement ponctuée, pourvue de poils appliqués et épars, nerviée; arête de la fleur mâle tordue-genouillée, aussi longue que la glumelle, insérée sur le dos et au dessus du milieu; arête de la fleur hermaphrodite avortée. Feuilles étroites, plus ou moins pubescentes ainsi que leurs gaînes, rudes et fortement sillonnées en dessus, d'abord planes, puis enroulées et fermes : les radicales très-allongées; ligule courte, ciliée. Chaumes fasciculés, dressés,

raides, sillonnés, souvent rudes au sommet. Souche fibreuse, formant un gazon épais. — Plante de 6-10 décimètres.

Hab. Lieux sablonneux des départements occidentaux; Orthez, Pau. Bayonne, vieux Boucau, la Teste. Dax, Mont-de-Marsan et dans toutes les Landes; commun dans la Gironde, l'Agenais, la Charente Inférieure; Segonzac dans la Dordogne; dans la Vienne à Montmorillon, lande de Moulimes, étang de Montarban; Vire, Lisieux, Falaise. 4 Juin-juillet.

TRIB. 15. TRISETE.E. Godr. et Gren. — Epillets épars, à 2-6 fleurs hermaphrodites. Glumelles membraneuses; l'inférieure carénée, mutique ou pourvue d'une arête dorsale. Styles très-courts ou nuls; stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops comprimé par le côté, non canaliculé et sans sillon.

### TRISETUM. (Pers. syn. 1, p. 97.)

Epillets pédicellés, contenant de 2-6 fleurs, d'abord cylindriques, puis lancéolés, comprimés par le côté et convexes sur les deux faces, alternes et formant une panicule rameuse. Glumes 2, inégales, carénées, uni-trinerviées. Glumelle inférieure membraneuse, carénées, brièvement et finement bicuspidée au sommet, munie d'une arête dorsale ordinairement genouillée; glumelle supérieure bicarénée bidentée. Glumellules glabres, subbilobées. Etamines 5 ou 2. Stigmates terminaux, presque sessiles, plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops glabre, oblong, comprimé par le côté, plan sur les deux faces latérales, non canaliculé, non pourvu d'un sillon, libre.

T. SUBSPICATUM P. Beauv. agrost. 88; Fries, mant. 3, p. 180; Parl.! fl. ital. 1, p. 258; Anders. agrost. 69, t. 7, f. 81; T. airoides Ræm. et Schult. syst. 2, p. 666; Aira spicata L. fl. suec. éd. 2, p. 23 et sp. 95; Aira subspicata L. syst. éd. 12, t. 2, p. 91; Schrad. germ. 1, p. 264; Bertol. fl. ital. 1, p. 445; Avena airoides Kæl. gram. 298; D.C. fl. fr. 5, p. 37; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 566; Avena subspicata Sut. helv. 1, p. 40; Gaud. helv. 1, p. 339; Ledeb. fl. ross. 4, p. 418; Kæleria spicata Rchb. fl. excurs. 1, p. 49; Kæleria aristata Lois, gall. 1, p. 66. - Ic. Rchb. icon. f. 1691. Fries! herb. norm. 11, nº 88!; Rchb. exsice. nº 918! - Panicule dressée, courte, égale, spiciforme, ovale ou ovale-oblongue, dense, rameuse; rameaux courts, appliqués, velus ainsi que le rachis, portant de 1-5 épillets; les rameaux inférieurs semi-verticillés. Epillets luisants, panachés de vert de violet et de jaune, à la fin tout à fait jaunes, glabres, formés de 1-3 fleurs; axe de l'épillet brièvement barbu sous chaque fleur. Glumes lancéolées, acuminées, aiguës, largement scarieuses aux bords, rudes sur la carène, un peu inégales; l'inférieure uninerviée; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure rude sur la carène, presque uninerviée, terminée par deux soies extrêmement courtes. munie sur le dos et au-dessus du milieu d'une arête d'abord droite,

puis courbée-réfléchie, plus longue que la fleur. Feuilles courtes, linéaires, obtuses, un peu fermes, à la fin pliées-canaliculées, très-rudes aux bords, glabres ou plus rarement pubescentes, ainsi que leurs gaînes; ligule ovale, frangée, ciliée. Chaumes fasciculés, dressés, tomenteux au sommet. Souche fibreuse, émettant des faisceaux de feuilles. — Plante de 5-15 centimètres.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, Lautaret, Villars-d'Arène, mont Vizo; Hautes Pyrénées, pic du midi de Bigorre. 4 Juillet-août.

Oss. Les échantillons de Laponie ont l'épi plus allongé, plus étroit et ordinairement un peu lâche à la base; les épillets sont un peu plus petits, plus souvent triflores; les feuilles sont plus molles et plus souvent velues. Mais je ne trouve du reste aucun caractère suffisant pour distinguer la plante du nord de l'Europe de celle des Alpes et des Pyrénées.

T. CONDENSATUM Schult. syst. mant. 2, p. 366; T. aureum Ten. fl. nap. 2, p. 378; Parl. fl. ital. 1, p. 267; Avena condensata Link, enum. alt. hort. berol. 1, p. 82; Guss. pl. rar. p. 53 et syn 1, p. 152; Bertol. fl. ital. 1, p. 872. - Ic. Ten. fl. nap. t. 107. - Panicule dressée, ovale, dense, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, très-rameuse; rameaux courts, rudes au sommet, très-divisés, nus dans leur moitié inférieure. Epillets petits, luisants, d'un vert-jaunâtre, formés de 2-3 fleurs; axe de l'épillet à peine pubescent, non barbu sous les fleurs. Glumes largement scarieuses aux bords, rudes sur la carène, très-aigues; l'inférieure acuminée, uninerviée: la supérieure ovale-lancéolée, trinerviée, Glumelle inférieure rude sur la carène, largement scarieuse aux bords, presque uninerviée, terminée par deux soies courtes, munie sur le dos et au-dessus du milieu d'une arête genouillée plus longue que la fleur. Feuilles linéaires, planes, souvent velues à la face supérieure. glabres sur les gaînes; ligule ovale, lacérée. Chaumes fasciculés, étalés, souvent rameux à la base, grêles. Racine fibreuse. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Marseille (Blaise et Roux). (1) Mai-juin.

T. NEGLECTUM Ræm. et Schult. syst. 2, p. 660; Boiss. voy: Esp. 2, p. 652; Parl. fl. ital. 1, p. 268; Avena panicea Lam. illustr. nº 1117; Desf. atl. 1, p. 103; Lois. gall. 1, p. 62; Avena neglecta Savi, fl. pis. 1, p. 132, t. 1, f. 4; Guss. pl. rar. 54 et syn. 1, p. 152.— Soleir. exs. nº 4521!—Panicule dressée, cylindrique-oblongue, lobulée, dense, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, très-rameuse; rameaux courts, rudes, très-divisés et couverts d'épillets presque jusqu'à la base. Epillets petits, luisants, d'un vert pâle, formés de 4-6 fleurs; axe de l'épillet un peu velu, non barbu sous les fleurs. Glumes largement scarieuses aux bords, rudes sur la carène, très-aiguës; l'inférieure plus étroite, uninerviée; la supérieure trinerviée, égalant les fleurs. Glumelle inférieure rude sur la carène, largement scarieuse aux bords, presque uninerviée, terminée par deux soies courtes et inégales, munie sur le dos et au-des-

sus du milieu d'une arête dressée et flexueuse qui égale la fleur. Feuilles linéaires, planes, molles, velues ainsi que leurs gaînes, rudes aux bords; ligule oblique, courte, lacérée. Chaumes fasciculés, dressés, souvent rameux à la base, grêles. Racine fibreuse. — Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Narbonne, Marseille, Saint-Florent, Ajaccio. (1) Avril mai.

T. FLAVESCENS P. Beauv. agrost. p. 88, t. 18, f. 1; Parl.! fl. ital. 1, p. 260; T. pratense Pers. syn. 1, p. 97; Godr. fl. lorr. 5, p. 148; Avena flavescens L. sp. 118; Desf. fl. atl. 1, p. 101; DC. fl. fr. 3, p. 40; Lois. gall. 1, p. 64. — Ic. Rehb. icon. f. 1694. Billot, exsicc, nº 1374! — Panicule dressée ou un peu penchée au sommet, cylindrique-oblongue, lobulée, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, rameuse; rameaux fins, rudes, flexueux, nus à la base : les inférieurs semi-verticillés. Epillets de grandeur un peu variable, luisants, jaunâtres, plus rarement panachés de blanc, de jaune et de violet (Avena alpestris D C. fl. fr. 5, p. 260, non Host), formés de 2 ou 3 fleurs; axe de l'épillet velu d'un côté et barbu sous les fleurs; le faisceau de poils égalant le sixième de la longueur de la glumelle. Glumes presque entièrement scarieuses, acuminées, rudes sur la carène; l'inférieure uninerviée; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure rude sur le dos, scarieuse aux bords, quinquénerviée, terminée par deux soies courtes et munie sur le dos et au-dessus du milieu d'une arête genouillée plus longue que la fleur. Feuilles linéaires, planes, rudes aux bords, plus ou moins velues sur les deux faces et sur les gaînes inférieures; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés, souvent velus aux nœuds. Souche rampante, émettant des stolons. — Plante de 3-7 décimètres.

Hab. Prairies, bois; commun dans toute la France. 4 Juin-juillet.

T. DISTICHOPHYLLUM P. Beauv. agrost. p. 88; Parl.! fl. ital. 1, p. 263; T. brevifolium Ram, et Schult. syst. 2, p. 665; Avena distichophylla Vill. Dauph. 2, p. 144, t. 4, f. 4; D.C. fl. fr. 3, p. 36; Lois. gall. 1, p. 64; Dub. bot. 513; Gaud. helv. 1, p. 338; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 563 (non Host); Avena brevifolia Host, gram. austr. 3, p. 28, t. 40; Schrad. germ. 1, p. 380; Avena disticha Lam. dict. 1, p. 133. — Ic. Rehb. icon. f. 1693 et exsicc. nº 919!; Billot, exsicc. nº 1590! - Panicule dressée, courte, ovale-oblonque, étalée pendant l'anthèse, rameuse; rameaux courts, rudes, flexueux, brièvement nus à la base, les inférieurs géminés. Epillets luisants, panachés de vert, de violet et de blanc, formés de 2-3 fleurs; axe de l'épillet barbu sous chaque fleur, le faisceau de poils égalant ou dépassant la moitié de la glumelle. Glumes scarieuses aux bords, linéaires, acuminées, aiguës, un peu rudes sur la carène, trinerviées. Glumelle inférieure lisse, largement scarieuse aux bords, faiblement nerviée, terminée par deux soies extrêmement courtes et à peine visibles, munie sur le dos et au-dessus du milieu d'une arête genouillée plus longue que la fleur. Feuilles courtes, distiques, très-étalées, planes, linéaires, acuminées-subulées, fermes, glauques, glabres ou parsemées de poils extrêmement courts, rudes aux bords, rapprochées au sommet des rameaux stériles et à la base des rameaux fleuris; ligule très-courte, tronquée. Chaumes rameux, rampants et persistants à la base, puis dressés et feuillés. Souche rampante, émettant beaucoup de rameaux foliifères. — Plante de 1-3 décimètres, formant gazon.

Hab. Alpes du Dauphiné et de la Provence, la Moucherolle près de Grenoble, Lautaret, Villars-d'Arène, mont Aurouse, mont Genèvre, Briançon, mont Vizo, col de l'Echauda, Barcelonnette, mont Ventoux. 4 Août.

### HOLCUS. (L. gen. nº 1146.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, convexes sur les deux faces, renfermant deux fleurs dont la supérieure est mâle et l'inférieure hermaphrodite, formant par leur réunion une panicule composée. Glumes 2, comprimées-carénées, presque égales en longueur; l'inférieure uninerviée; la supérieure du double plus large, trinerviée. Glumelle inférieure carénée, obtuse, munie d'une arête au-dessous du sommet dans la fleur supérieure; glumelle supérieure bicarénée. tronquée et dentée au sommet. Glumellules 2, glabres. Etamines 5. Styles 2, très-courts; stigmates plumeux, s'étalant à la base de la fleur. Caryops glabre, libre, oblong, comprimé par le côté, convexe sur les faces latérales; non canaliculé.

H. LANATUS L. sp. 4485; Desf. atl. 2, p. 581; Lois. gall. 4, p. 64; Anders. agrost. p. 76, t. 8, f. 85; Avena lanata Kæl. gram. 303; D.C. fl. fr. 3, p. 41; Dub. bot. 512; Aira holcus lanatus Vill. Dauph. 2, p. 87. — Ic. Rehb. icon. f. 4718-4720. — Panicule ovale-oblongue, égale, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, blanchâtre ou légèrement lavée de rouge. Glumes lancéolées, ciliées sur la carène, ponctuées-rudes sur les faces; la supérieure plus grande, émarginée au sommet avec une courte arête dans l'échancrure, trinerviée à nervures latérales plus rapprochées du bord que de la carène. La fleur supérieure glabre, luisante, aristée sous le sommet; arête incluse, se courbant en dehors en forme de crochet. Feuilles molles, linéaires, acuminées, planes, couvertes ainsi que leurs gaînes de petits poils mous étalés; ligule oblongue. Chaumes dressés ou ascendants, velus sur les nœuds et au-dessous d'eux. Souche courte, fibreuse. — Plante de 3-5 décimètres.

Hab. Prairies, bois. 4 Juin-août.

H. MOLLIS L. sp. 1485; Desf. atl. 2, p. 382; Lois. gall. 1, p. 61; Anders. agrost. p. 77, t. 8, f. 86; Avena mollis Kæl. gram. 300; D.C. fl. fr. 3, p. 41; Dub. bot. 512; Aira holeus mollis Vill. Dauph. 2, p. 88. — Ic. Rehb. icon. f. 1721. Rehb. exsice.

nº 1510! — Panicule étroite, oblongue, égale, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, blanchâtre. Glumes lancéolées, acuminées, ciliées sur la carène, pubescentes sur les faces; la supérieure plus grande, aiguë, mucronée, trinerviée à nervures plus rapprochées de la carène que du bord. La fleur supérieure velue à sa base, aristée sous le sommet; arête exserte, d'abord droite, puis genouillée, mais jamais courbée en crochet. Feuilles linéaires, acuminées, planes, d'abord pubescentes, puis glabres, rudes sur les bords; ligule oblongue. Chaumes dressés ou ascendants, velus sur les nœuds. Souche rampante. — Plante de 5-5 décimètres.

Hab. Bois sablonneux. 4 Juillet-août.

## KŒLERIA. (Pers. syn. 1, p. 97.)

Epillets pédicellés, bi-quinquéflores, ovales, comprimés par le côté, alternes et formant une panicule spiciforme rameuse. Glumes 2, plus ou moins inégales, membraneuses; l'inférieure plus petite, uninerviée, la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure carénée, entière et mutique, ou bidentée au sommet et brièvement aristée; glumelle supérieure atténuée au sommet, bicarénée, bidentée. Glumellules ovales-oblongues, entières ou bidentées, glabres. Etamines 5. Styles 2, très-courts, terminaux; stigmates plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops oblong, comprimé par le côté, plan sur les deux faces, glabre et libre.

Sect. 1. Airochlos Link, hort. berol. 1, p. 127. — Glumelle inférieure entière au sommet, non aristée.

K. CRISTATA Pers. syn. 1, p. 97; D C. hort. monsp. 116 et fl. fr. 5, p. 268; Dub. bot. 522; Lois. gall. 1, p. 65; Anders. agrost. p. 63, t. 7, f. 82; Aira cristata L. sp. 94; Poa cristata Willd. sp. 1, p. 402; D C. fl. fr. 3, p. 65 (excl. var.); Festuca cristata Vill. Dauph. 2, p. 93. - Ic. Engl. bot. t. 648. Billot, exsice. no 1365!; Fries, herb. norm. 14. nº 88! - Panicule spiciforme, lobulée, atténuée aux deux extrémités, interrompue à sa base, rameuse: rameaux courts, flexueux, pubescents, étalés au moment de la floraison, dressés-appliqués avant et après l'anthèse. Epillets luisants, glabres, d'un vert blanchâtre ou panachés de vert et de violet, à 2-4 fleurs. Glumes plus courtes que les fleurs, rudes sur la carène. Glumelle inférieure acuminée, mutique ou mucronée. Feuilles un peu raides, linéaires, aiguës, planes, rudes et longuement ciliées sur les bords ou plus rarement dépourvues de cils (Aira cristata Sm. brit. 1, p. 83); les inférieures souvent velues sur leurs limbes ét sur leurs gaînes; celles-ci ne se déchirant pas après la dessiccation, et ne formant pas à la base des tiges un réseau filamenteux épais; ligule très-courte, tronquée. Chaumes dressés, longuement nus au sommet. Souche fibreuse, gazonnante. - Plante de 2-5 décimètres.

a. qenuina. Panicule cylindrique-oblongue, assez épaisse.

β. gracilis Pers. syn. 1, p. 97. Panicule serrée, étroite, presque linéaire. Poa nitida Lam. illustr. 1, p. 182.

Hab. Commun dans les prairies de toute la France. 4 Juin-juillet.

K. GRANDIFLORA Bertol. ap. Ram. et Schult. syst. mant. 2, p. 545; Parl. fl. ital. 1, p. 526; K. gracilis Guss. syn. 1, p. 145 (non Pers.): Aira grandiflora Bertol. fl. ital. 1, p. 436. - Panicule spiciforme, lobulée, atténuée aux deux extrémités, dense, mais interrompue à la base, rameuse; rameaux très-courts, pubescents, lâchement dressés au moment de la floraison, appliqués avant et après l'anthèse. Epillets plus grands que dans l'espèce précédente, luisants, glabres, d'un blanc jaunâtre, à 2 et rarement à 5 fleurs. Glumes égalant les fleurs, rudes sur la carène. Glumelle inférieure finement ponctuée, acuminée, assez longuement mucronée. Feuilles radicales étroitement fasciculées, planes, glabres, plus rarement velues, bordées dans la partie inférieure de leur limbe de longs poils raides et tuberculeux à leur base; les caulinaires à limbe beaucoup plus court et bordées d'un petit nombre de cils; gaînes inférieures ne se déchirant pas après la dessiccation et ne formant pas à la base des tiges un réseau filamenteux épais ; ligule courte, tronquée et lacérée. Chaumes dressés, longuement nus au sommet qui est glabre ou pubescent. - Plante de 3-5 décimètres.

Hab. Marseille, Grasse. 4 Juin-juillet.

K. ALBESCENS D.C. hort. monsp. 147 et fl. fr. 5, p. 269; Dub. bot. 522; Lois. gall. 1, p. 66; Laterr. fl. Bord. ed. 4, p. 452; K. cristata Lloyd, fl. Loire-Inf. p. 301 (non Pers.). - Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 140! -- Panicule spiciforme, lobulée, atténuée aux deux extrémités, dense, mais un peu interrompue à la base, rameuse; rameaux courts, pubescents, lâchement dressés au moment de la floraison, appliqués avant et après l'anthèse. Epillets luisants, glabres, d'un blanc argenté, bi-triflores. Glumes plus courtes que les fleurs, rudes sur la carène. Glumelle inférieure aiguë, non acuminée, mutique ou à peine mucronée. Feuilles radicales étroites. enroulées-sétacées, couvertes ainsi que leurs gaînes d'une pubescence courte soyeuse et dense; les caulinaires à limbe plus large, plan, également pubescent; gaînes inférieures munies à leur gorge de quelques poils longs, ne se déchirant pas par la dessiccation et ne formant pas à la base des tiges un réseau filamenteux épais; ligule très-courte, tronquée. Chanmes dressés, brièvement pubescents. Souche fibreuse. - Plante glauque.

a. genuina. Plante de 1-2 décimètres, à chaumes feuillés presque

jusqu'au sommet ; panicule assez épaisse.

β. gracitis. Plante atteignant jusqu'à 4 décimètres, plus grêle, à chaumes longuement nus au sommet; panicule plus allongée

et bien plus étroite que dans le type. K. gracilis var.  $\alpha$ . St.-Am.  $\beta$ . agen. p. 37 (non Pers.).

Hab. Dunes et falaises des côtes de l'Océan, Biaritz, Bayonne, la Teste; Arlac (Gironde); Rayan dans la Charente-Inférieure; Sables-d'Olonne, Saint-Jean-de-Mont et Saint-Vincent-sur-Jard dans la Vendée; Piriac dans la Loire-Inférieure; Quiberon dans le Morbihan; falaise de Carteret dans la Manche. La Variétéβ, à Mont-de-Marsan et a la Teste. ¾ Juin.

K. ALPICOLA Godr et Gren. - Panicule spiciforme, trèsdense, cylindrique-oblongue, rameuse; rameaux très-courts, rudes, dressés-appliqués. Epillets presque sessiles, d'un blanc cendré, biflores, bien plus petits que dans l'espèce suivante. Glumes inégales, lancéolées, velues, ciliées sur la carène, barbues au sommet: la plus longue un peu plus courte que les fleurs. Glumelle inférieure aique, mutique, velue: glumelle supérieure rude sur les carènes. ciliée aux bords, à peine atténuée au sommet terminé par deux dents courtes et larges. Feuilles radicales étroites, enroulées-sétacées, rudes aux bords, glabres même à la base du limbe, finement pubescentes sur les gaînes; les caulinaires à limbe bien plus large, plan, linéaire, acuminé; gaînes inférieures se déchirant en un réseau filamenteux et lache qui forme une enveloppe épaisse à la base des chaumes; ligule courte, tronquée, ciliolée. Chaumes dressés, fasciculés, longuement nus et velus-tomenteux au sommet. Souche fibreuse, gazonnante. — Plante de 2-3 décimètres, d'une teinte cendrée.

Hab. Les Alpes du Dauphiné, au Lautaret. 4 Juillet.

Oss.—Cette plante est voisine du K. castellana Boiss. et Reut. pug. p. 122; mais nous pensons qu'elle en diffère spécifiquement.

K. SETACEA Pers. syn. 1, p. 97. - Panicule spiciforme, serrée, ovale ou oblongue, rameuse; rameaux très-courts, pubescents, dressés-appliqués. Epillets presque sessiles, luisants, souvent panachés de violet, biflores. Glumes presque égales, linéaires-lancéolées, rudes ou ciliées sur la carène ; la plus longue égalant les fleurs. Glumelle inférieure acuminée, mutique ou mucronée; glumelle supérieure rude sur les carènes, atténuée au sommet terminé par deux dents étroites très-aigues, inégales et assez .longues. Feuilles radicales étroites, enroulées-sétacées, rudes aux bords, glabres si ce n'est à la base du limbe souvent pourvu de quelques cils : les caulinaires à limbe court, plan ou canaliculé; gaînes inférieures se déchirant en un réseau filamenteux serré qui forme une enveloppe épaisse autour de la base des chaumes; ligule courte, arrondie, denticulée. Chaumes dressés ou ascendants, longuement nus et plus ou moins pubescents au sommet. Souche fibreuse, gazonnante. - Plante de 1-3 décimètres.

a. glabra. Epillets glabres, à glumelle inférieure un peu rude sur la carène; chaumes non ou à peine pubescents au sommet. K. valesiaca Gaud. agrost. 1, p. 149 et helv. 1, p. 266; D Cr hort. monsp. p. 117; Lagreze-Fossat, fl. Tarn.-et-Gar. p. 437. Billot, exsice. no 1366!

β. ciliata. Epillets glabres, à glumelle inférieure ciliée sur la carène; chaumes toujours pubescents au sommet. K. setacea D C. hort. monsp. p. 118 et fl. fr. 5, p. 269; Dub. bot. 522; Benth. cat. pyr. p. 93; Boreau! fl. centre 2, p. 595; K. valesiaca β. setacea Koch, syn. p. 915; Parl.! fl. ital. 1, p. 524; K. tuberosa Lois. gall. 1, p. 66; St.-Am. fl. agen. p. 57 (an Pers.?); K. valesiaca Rchb. fl. excurs. 1, p. 49 et icon. f. 1671; Festuca splendens Pourr.!act. Toul. 3, p. 319; Poa pectinacea Lam. illustr. 1, p. 485. Schultz, exsicc. n° 554!; Puel et Maille, herb. fl. loc. n° 175!

β. pubescens. Parl.! fl. ital. 1, p. 525. Epillets pubescents ainsi que les chaumes. Aira valesiaca Bertol. fl. ital. 1, p. 438; Gramen valesiacum, tenuifolium, panicula spicata, viridi-argented

splendente Scheuchz. agrost. p. 169.

Hab. Coteaux stériles. La var. α. aux environs de Dijon; à St.-Moré dans l'Yonne; assez commun en Auvergne; Mende; Carpentras; Lyon; Pyrénées, Esquierry, col d'Estaulée, les Eaux-Bonnes; etc. La var. β. commune dans le midi à Grasse, Toulon, Marseille, mont Ventoux, Alais, Mende, Nimes, Montpellier, Béziers, Narbonne; dans les Pyrénées, au Canigou, val d'Eynes, mont Laid, l'Héris, Luz, etc.; la Roche-l'Abeille dans la Haute-Vienne; Morthonier dans le Cher, Episy près de Moet dans Seine-et-Marne (Cosson); St.-Florent dans la Dordogne (de Lavernelle); etc. La var. γ. Alpes du Dauphiné, au Lautaret, au ment Aurouse. ¾ Juin-août.

Sect. 2. LOPHOCHLOA Rehb. fl. excurs. 1, p. 42. — Glumelle inférieure bidentée au sommet et aristée.

K. VILLOSA Pers. syn. 1, p. 97; D C. hort. monsp. p. 418 et fl. fr. 5, p. 270; Lois. gall. 1, p. 65; Dub. bot. 521; Parl. fl. ital. 1, p. 329; K. Barrelieri Ten. syll. p. 39; Phalaris ciliata Pourr. act. Toul. 5, p. 323; Phalaris pubescens Lam. dict. 1, p. 92; DC. fl. fr. 3, p. 8; Aira pubescens Vahl, symb. 3, p. 9; Desf. atl. 2, p. 446; Beriol. fl. ital. 1, p. 439. - Ic. Gerard, fl. gall .- prov. t. 1; Rehb. icon. f. 1667. - Panicule spiciforme, très-serrée, ovale, oblongue ou cylindrique, obtuse, jamais lobulée; rameaux trèscourts, pubescents. Epillets presque sessiles, panachés de blanc et de vert, rarement panachés de violet, uni-biflores. Glumes presque égales, longuement ciliées sur la carène, plus ou moins velues sur les faces, largement scarieuses aux bords, aiguës ou rarement obtusiuscules, égalant les fleurs. Glumelle inférieure non tuberculeuse, glabre sur les côtés, brièvement ciliée sur la carène, échancrée au sommet tantôt mutique, tantôt émettant du fond de l'échancrure une arête fine incluse ou exserte; glumelle supérieure lancéolée, bidentée, à dents aigues. Feuilles molles, linéaires, acuminées, planes, velues sur les 2 faces et sur leurs gaînes, quelquefois glabrescentes; la gaîne supérieure un peu enflée; ligule tronquée, très-courte, ciliée. Chaumes dressés ou ascendants, nus et ordinairement glabres au sommet. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Commun dans toute la région méditerranéenne ; Cannes, iles d'Hyères, Toulon, Marseille, Avignon, Aigues-Mortes, Montpellier, Cette, Narbonne, etc. Corse, à Ajaccio. (1 Mai-juin.

K. PHLEOIDES. Pers. syn. 1, p. 97; D.C. hort. monsp. p. 119 et fl. fr. 5, p. 271; Dub. bot. 521; Lois. gall. 1, p. 66; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 582; Guss. syn. 1, p. 144; Parl. fl. ital. 1, p. 550; Festuca phleoides Vill. Dauph. 2, p. 95, t. 2, f. 7; Desf. atl. 1, p. 90, t. 25; DC, fl. fr. 3, p. 54; Festuca cristata L. sp. 111; Bertol. fl. ital. 1, p. 624; Lophochloa phleoides Rchb. fl. excurs. 1, p. 42. - Billot, exsice. no 881!; Rehb. exsice. 1205!: Soleir, exsice, nº 4640!—Panicule spiciforme, très-serrée. cylindrique, souvent lobulée; rameaux pubescents. Epillets presque sessiles, luisants, panachés de blanc et de vert, à 2-5 fleurs. Glumes inégales, rudes sur la carène, plus ou moins velues sur les faces. scarieuses aux bords, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure tuberculeuse, velue ou presque glabre, bidentée au sommet, émettant du fond de l'échancrure une arête fine longue de 1-2 millimètres dans les fleurs inférieures et presque nulle dans les supéricures; glumelle supérieure très-étroite, profondément bifide, à lobules cuspidés. Feuilles molles, linéaires, acuminées, planes, ordinairement velues sur les deux faces et sur les gaînes; ligule courte, dentelée. Chaumes dressés ou ascendants, nus et glabres au sommet. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-5 décimètres.

Hab. Commun dans toute la région des oliviers; remonte vers le Nord jusqu'à Grenoble et Lyon; commun dans la vallée de la Garonne et les vallées tributaires; dans les Landes, la Dordogne; la Rochelle, île de Ré; Pornic; Châtellerault, etc.; Corse à Bastia, Calvi. (1) Mai-juin.

## CATABROSA. (P. Beauv. agrost. p. 97.)

Epillets petits, pédicellés, comprimés par le côté et convexes sur les deux faces, renfermant deux fleurs hermaphrodites, l'inférieure sessile, la supérieure stipitée. Glumes 2, inégales, membraneuses, concaves, uni-trinerviées. Glumelle inférieure membraneuse, oblongue, carénée, scarieuse et tronquée ou arrondie au sommet, mutique, à 5-7 nervures; glumelle supérieure lancéolée, bicarénée, tronquée ou émarginée au sommet. Glumellules lancéolées, glabres. Etamines 3. Styles 2, très-courts, terminaux; stigmates plumeux. Caryops brièvement stipité, obové, comprimé par le côté, convexe sur les faces latérales, non canaliculé, ni pourvu de sillon, glabre et libre.

C. AQUATICA P. Beauv. agrost. p. 97, t. 19, f. 8; Fries, nov. mant. 3, p. 474; Godr. fl. lorr. 3, p. 457; Parl. fl. ital. 1, p. 238; Anders. agrost. 57, t. 6, f. 64; Aira aquatica L. sp. 95; Poa airoides Kæl. gram. 194; D.C. fl. fr. 5, p. 64; Gaud. helv.

1, p. 256; Glyceria aquatica Presl, fl. cech. p. 25; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 589; Glyceria airoides Rchb. fl. excurs. 1, p. 45: Colpodium aquaticum Trin. act. petropol. 6, part. 1, p. 395. - Ic. Rchb. icon. f. 1608. Fries, herb. norm. 9. nº 89 !; Rchb. exsice, nº 915! - Panicule grande, pyramidale, dressée, à la fin très-étalée, très-rameuse; rameaux très-inégaux, sillonnés, lisses si ce n'est au sommet, semi-verticillés par 4-10. Epillets égalant leur pédicelle, rapprochés les uns des autres, mats, verts ou panachés de vert et de violet. Glumes à la fin étalées, bien plus courtes que les fleurs, ovales, carénées et lisses sur la carène, obtuses ou sublobées au sommet: l'inférieure uninerviée, la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure glabre, tronquée-lobulée au sommet, munie de trois nervures saillantes et lisses ; glumelle supérieure échancrée au sommet. Anthères linéaires. Feuilles molles, d'un vert un peu glauque, linéaires, presque obtuses, planes, courtes et presque lisses, à gaînes glabres fortement striées, à ligule courte, ovale, aicuë. Chaumes radicants et rameux à la base, puis dressés. Souche rampante, émettant des stolons grêles, plus ou moins allongés. -Plante de 2-5 décimètres.

Hab. Marais, fossés; commun dans toute la France; monte dans les Alpes. 24 Juin-juillet.

TRIB. 14. FESTUCACEÆ Kunth, enum. 1, p. 321 (ex parte). — Epillets épars, à fleurs hermaphrodites au nombre de 2 ou plus. Glumelles herbacées; l'inférieure mutique ou pourvue d'une arête terminale ordinairement courte. Styles très-courts ou nuls; stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops comprimé par le dos, à section transversale presque orbiculaire, canaliculé ou muni d'un sillon sur la face interne.

 Glumelle inférieure non apiculée ni aristée, pourvue de nervures paralléles qui n'alteignent pas le sommet; caryops non appendiculé au sommet.

# GLYCERIA. (R. Brown. prodr. 1, p. 179.)

Epillets plus ou moins pédicellés, renfermant de 3-11 fleurs hermaphrodites, alternes et formant une grappe rameuse. Glumes 2, très-inégales, membraneuses, plus courtes que les fleurs, uni-tri-nerviées. Glumelle inférieure membraneuse, oblongue, arrondie sur le dos, obtuse ou tronquée au sommet qui est scarieux, à 5-7 nervures équidistantes et qui n'atteignent pas le sommet; glumelle supérieure lancéolée, bicarénée, bidentée, à carènes ciliées. Glumellules tronquées, glabres. Etamines 2-3; anthères linéaires. Styles plus ou moins longs, terminaux; stigmates plumeux. Caryops ovale ou oblong, obtus, convexe sur une face, superficiellement canaliculé sur l'autre, libre et glabre. — Genre tout aussi naturel par le port des espèces qu'il renferme que par leurs caractères botaniques.

- Sect. 1. EUGLYCERIA Ledeb. fl. ross. 4, p. 390. Epillets cylindriques avant l'anthèse; glumelle inférieure à 7 nervures; glumellules soudées entre elles; styles allongés; caryops muni sur sa face plane d'un sillon longitudinal très-étroit et surmonté par les styles persistants et divariqués.
- G. FLUITANS R. Brown, prodr. 1, p. 179; Mert. et Koch, deutschl fl. 1, p. 587; Fries, mant. 2, p. 7; Parl. fl. ital. 1, p. 575; Anders. agrost. p. 51, t. 5, f. 54 (non Guss.); Festuca fluitans L. sp. 111; Poa fluitans Kal. gram. 204. - Ic. fl. dan. t. 257. Fries, herb. norm. 5, nos 92 et 95!; Billot, exsicc. no 485!-Grappe très-longue et atteignant jusqu'à 4 décimètres, subunilatérale, ordinairement dressée, très-lâche, simple ou composée; rameaux très-fins, le plus souvent géminés au nœud inférieur, trèsinégaux et nus à leur base, étalés à angle droit pendant l'anthèse, puis redressés contre l'axe; rachis à nœuds très-écartés. Epillets assez fragiles, tous assez longuement pédicellés, écartés, d'un vert pâle, linéaires, allongés et atteignant jusqu'à 5 centimètres, comprimés, lâches, appliqués contre l'axe, renfermant de 7-11 fleurs. Glumes très-inégales, lancéolées, obtusiuscules. Glumelle inférieure oblongue-lancéolée, scarieuse et subaigue au sommet quelquefois apiculé, très-finement hérissée et rude en dehors, à nervures saillantes; glumelle supérieure un peu plus courte que l'inférieure. Caryops brun, oblong. Feuilles assez larges, linéaires. planes, rudes aux bords; les inférieures souvent très-allongées et flottant sur l'eau; gaînes comprimées-ancipitées, ne se déchirant pas en réseau fibrilleux : ligule courte presque aiguë, souvent lacérée. Chaumes couchés et longuement radicants à la base, puis dressés. Souche fibreuse. - Plante dépassant souvent un mètre.

Hab. Fosses, marais; commun dans toute la France. 4 Mai-juillet.

G. PLICATA Fries, mant. 3, p. 176; Koch, syn. 932; Godr. mem. acad. Nancy, 1849, p. 329; Boreau, fl. centr. ed. 2, t. 2. p. 596; Parl. fl. ital. 1, p. 373; And. agrost. p. 51, t. 5, f. 55; G. fluitans Guss. syn. 1, p. 101 (non R. Brown); G. hybrida Townsend in And. agrost. p. 52; Poa Barrelieri Biv. piant, ined. publ. dal figlio, p. 5.-Fries, herb. norm. 5, nº 91!; Schultz, exs. nº 1542!; Billot, exsicc. nº 183! — Se distingue: 1º du G. fluitans, avec lequel il a été longtemps confondu, par sa grappe penchée au sommet, à nœuds plus rapprochés, à rameaux dressés pendant l'anthèse, ensuite étalés; par ses épillets plus étroits, presque cylindriques, plus courts (1-1 1/2 centimètre), plus serrés, à fleurs non écartées, mais se recouvrant l'une l'autre; par ses glumes plus courtes et plus obtuses; par sa glumelle inférieure plus courte, elliptique, plus largement scarieuse au sommet qui est arrondi et sinué-crénelé; par les gaînes des feuilles se déchirant en réseau filamenteux; par ses chaumes moins longuement rampants à leur base : 2º du G. spicata par ses épillets tous bien plus longuement pédicellés, plus étroits, plus cylindriques, plus serrés; par sa glumelle inférieure dépassant la supérieure; 5° de tous les deux par sa grappe plus large, plus fournie, plus rameuse, à rameaux inférieurs ordinairement réunis au nombre de 5 en un demi-verticille; par son caryops plus large, plus court, ovoïde; par la ligule des feuilles beaucoup plus courte.

Hab. Fossés, marais; aussi commun que le précédent, monte dans les Alpes jusqu'à Larche et dans les Pyrénées jusqu'à Mont-Louis. 4 Mai-juillet.

G. SPICATA Guss. syn. 2, p. 784; Parl. fl. ital. 1, p. 374; Poa spicata Biv. piant. ined. publ. dal figlio, p. 3. - Grappe longue, étroite, subunilatérale, dressée, très-lâche; un rameau nu à sa base et un épillet presque sessile réunis à chacun des nœuds inférieurs; les rameaux étalés et même réfléchis pendant l'anthèse, puis dressés-étalés, munis chacun d'un ou de deux épillets latéraux presque sessiles et d'un épillet terminal pédicellé; rachis à nœuds peu écartés. Epillets fragiles, plus longs que les entrenœuds, d'un vert pâle, atteignant 2 centimètres, linéaires, un peu comprimés, moins lâches que dans le G. fluitans, appliqués, renfermant de 5-11 fleurs. Glumes très-inégales, oblongues, très-obtuses. Glumelle inférieure oblongue, élargie au sommet qui est scarieux arrondi et sinué-crénelé, ponctuée-tuberculeuse en dehors, à nervures peu saillantes; glumelle supérieure dépassant un peu l'inférieure et laissant voir ses deux pointes. Caryops brun, oblong. Feuilles linéaires, pliées en long, rudes aux bords; gaînes comprimées ancipitées ; ligule longue de 1 centimètre, lacérée au sommet. Chaumes couchés et radicants à la base, puis dressés ou flottants, striés. - Plante de 1 mètre.

Hab. Marais; Corse à Bonifacio (Requien). 4 Juin-jui let.

G. LOLIACEA Godr. fl. lorr. 3, p. 168; Festuca loliacea Huds. fl. angl. éd. 1, p. 58; Sm. brit. 1, p. 127; D C. fl. fr. 3, p. 48; Mert. et Koch, deutsch. fl. 1, p. 666; Gaud. helv. 1, p. 293; Parl. fl. ital. 1, p. 456; Festuca Phanix Thuill. par. 52 (ex Mert. et Koch); Poa loliacea Kæl. gram. 207; Lolium festucaceum Link, hort. berol. 1, p. 273; Schanodorus loliaceus Ram. et Schult. syst. 2, p. 703; Brachypodium toliaceum Fries, mant. 3, p. 15 et Summ. veg. scand. 247. - Ic. Engl. bot. t. 1821; Rchb. icon. f. 1347. Fries, herb. norm. 8, nº 96!; Schultz, exsicc. 566. — Grappe allongée, spiciforme, lâche, étroite, distique, ressemblant à celle d'un Lolium, dressée, simple ou très-rarement pourvue d'un rameau court à la base; rachis creusé aux points d'insertion des épillets, à nœuds rapprochés. Epillets fragiles, linéaires-oblongs, lâches, alternes, toujours solitaires sur un pédicelle appliqué contre l'axe, très-court et même nul au sommet de l'épi. Glumes des épillets latéraux très-inégales, linéaires, acuminéessubulées, l'inférieure plus petite, trinerviée, la supérieure à 5 nervures; glumes des épillets terminaux presque égales. Glumelle inférieure linéaire-lancéolée, lisse, largement blanche-scarieuse au

sommet acutiuscule, à nervures peu saillantes ; glumelle supérieure dépassant un peu l'inférieure et laissant voir ses deux pointes. Caryops noirâtre, ovale-oblong. Feuilles linéaires, planes, rudes sur les bords et munies de nervures fines ; gaînes cylindriques ; ligule très-courte et tronquée. Chaumes dressés ou ascendants. Souche fibreuse. — Plante de 4-6 décimètres.

Hab. Prairies fertiles; çà et là dans presque toute la France. 4 Mai-juin.

Ons. — Si l'on a place cette plante successivement dans un grand nombre de genres, c'est qu'on n'a pas examiné ses caryops. Les modifications du fruit ont, dans les Graminées de même que dans la plupart des familles naturelles, une importance très-grande comme caractères génériques. Or les graines du G.loliacea présentent une telle similitude avec celles des G. fluitans, plicata et spicata, qu'il est impossible de séparer ces plantes génériquement et, il y a plus de dix ans que, dans notre Flore de Lorraine, nous avons dejà insisté sur ce fait. En effet dans le G. loliacea, comme dans les espèces auxquelles nous l'associons, le caryops est ovale ou oblong, complétement libre, très-convexe sur une face, plan sur l'autre face qui est parcourue par un léger sillon longitudinal et le sommet, qui est obtus, porte deux petites pointes courbées en dehors et qui ne sont pas autre chose que la base persistante des styles.

Il n'est pas possible de confondre le G. loliacea avec la forme appauvrie du Festuca pratensis, auquel plusieurs auteurs le rapportent comme variété; car dans cette dernière espèce le caryops est fortement adhérent aux balles, un peu comprimé par les côtés; sa face interne est concave et forme un sillon large et profond; les styles sont complétement caduques et ne laissent aucune trace sur

le fruit.

Sect 2. Megachloa Nob. — Epillets comprimés latéralement même avant l'anthèse; glumelle inférieure à 7 nervores; glumellules libres; styles allongés; caryops muni sur saface plane d'un sillon longitudinal très-étroit et surmonté par les styles persistants et divariqués.

G. AQUATICA Wahlberg, fl. goth. p. 18; Sm. Engl. fl. 1, p. 116; Guss. syn. 1, p. 101; G. spectabilis Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 586; Godr. fl. lorr. 3, p. 167; Anders. agrost. p. 52, t. 5. f. 56; Poa aquatica L. sp. 98; D C. fl. fr. 5, p. 58. - Ic. Morison, hist. 3, sect. 8, t. 6, f. 25; Rchb. icon. f. 1614. Fries, herb. norm. 9, nº 91! - Panicule très-grande, décomposée, égale, dressée, très-fournie, très-rameuse; rameaux rudes, flexueux, étalés, nombreux et très-inégaux à chaque nœud, où ils forment un demiverticille. Epillets fragiles, tous finement et assez longuement pédicellés, panachés de vert et de violet, petits, ovales-oblongs, comprimés, un peu lâches, dressés, renfermant de 5-9 fleurs. Glumes un peu inégales, lancéolées, obtusiuscules. Glumelle inférieure oblongue, obtuse, étroitement scarieuse au sommet, à nervures saillantes. Feuilles fermes, linéaires-lancéolées, brusquement acuminées en une pointe fine, planes, carénées, rudes sur les bords et au sommet de la carène, dressées; les radicales très-allongées, fasciculées; gaîne cylindrique, marquée de deux taches jaunes au sommet; ligule courte, tronquée. Chaumes épais, élevés, raidesdressés. Souche rampante. - Plante remarquable par sa taille qui atteint jusqu'à 2 mètres.

Hab. Commun aux bords des rivières et des marais. 4 Juin-août.

G. NERVATA Trin. in act. petrop. ser. 6, math.-phys. 1, p. 56; G. Michauxii Kunth, gram. 1, p. 343, t. 85 et enum. 1, p. 567; Poa nervata Willd. sp. 1, p. 589; Poa striata Mich. bor.-amer. 1, p. 69 (non Lam. nec Thunb.). — Panicule rameuse, égale, dressée, lâche; rameaux fins, flexueux, rudes, dressés, au nombre de 1 à 5 à chaque nœud. Epillets fragiles, inégalement pédicellés, verts, très-petits, ovales, comprimés, dressés, renfermant 4 à 5 fleurs. Glumes presque égales, ovales, denticulées au sommet. Glumelle inférieure oblongue, obtuse, scarieuse au sommet, à nervures saillantes. Feuilles molles, linéaires, aiguës, planes, rudes aux bords, dressées, les radicales non fasciculées; gaîne cylindrique, non maculée au sommet; ligule ovale, obtuse, dentelée au sommet. Chaumes grêles et dressés. Souche fine, rampante, rameuse. — Plante de 5-7 décimètres.

Hab. Plante de l'Amérique septentrionale, naturalisée et très-abondante dans les parties basses et marécageuses du bois de Meudon, près de Paris. 24 Juin.

Sect. 5. Heleochloa Fries, fl. scan. p. 202. — Epillets comprimés même avant l'anthèse; glumelle inférieure à 5 nervures; glumellules libres; styles extrèmement courts et caducs; caryops dépourvu de sillon sur la face plane et nu au sommet.

G. FESTUCEFORMIS Heynhold, in Rchb. fl. excurs. 1, p. 45; Koch, syn. 932; Vis. fl. dalm. 1, p. 84; Godr. not. fl. montp. 21 (non Fries nec Guss.); G. capillaris Mert. et Koch, deutschl. fl. 1. p. 869; Poa festucæformis Host, gram. austr. 3, p. 12, t. 17; Poa mediterranea Chaub. act. soc. linn. Bord. t. 19, p. 45; Puccinellia festucæformis Parl. fl. ital. 1, p. 368. — Ic. Rehb. icon. f. 1613. — Panicule dressée ou un peu penchée au sommet, presque égale, longue de 1-2 décimètres, lâche, simple ou composée; rameaux capillaires, flexueux, rudes, les plus longs étalés pendant la floraison et longuement nus à la base, tous redressés et appliqués contre l'axe après l'anthèse ce qui rend la panicule très-étroite; les rameaux inférieurs réunis 3-5 en demi-verticille. Epillets fragiles, écartés les uns des autres, mais plus longs que les entrenœuds. linéaires, comprimés, verdâtres, renfermant de 5-14 fleurs rapprochées. Glumes largement blanches-scarieuses sur les bords et au sommet, étroites, lancéolées, inégales; l'inférieure subaigue, plus longue que la moitié de la glumelle qui lui est opposée; la supérieure arrondie au sommet. Glumelle inférieure linéaire-oblongue, arrondie ou subtrilobulée au sommet, pubescente à la base, obscurément nerviée, non mucronée. Feuilles un peu raides, d'un vert glauque, allongées, étalées, étroites, enroulées-subulées, à gaîne exactement appliquée sur la tige, à ligule allongée, lancéolée, lacérée. Chaumes fasciculés, dressés, raides et grêles. Souche fibreuse, sans stolons. - Plante de 4 décimètres.

 $\it Hab.$  Marais maritimes des côtes de la Méditerranée; Toulon, Montpellier, Narbonne. 4 Juin-juillet.

G. CONVOLUTA Fries, mant. 5, p. 175; Godr. not. fl. montp. 21; G. distans Guss. syn. 1, p. 100 (non Wahl.); G. festucæformis Guss. syn. 2, p. 784 (non Heynh.); Festuca convoluta Kunth, enum. 1, p. 393; Atropis convoluta Gris. in Ledeb. fl. ross. 4, p. 389; Puccinellia Gussonii Parl. fl. ital. 1, p. 369; Poa maritima Pourr. act. Toul. 3, p. 525 (non Huds.). - Ic. Rehb. icon. f 1611.-Panicule dressée, presque égale, oblongue, lâche, composée ou décomposée; rameaux fins, flexueux, rudes; les plus longs nus à la base, tous d'abord dressés, puis étalés ou réfléchis comme dans le G. distans: les rameaux inférieurs au nombre de 2 à 5 réunis en demi-verticille. Epillets peu fragiles, écartés, mais plus longs que les entrenœuds, linéaires-oblongs, comprimés, ordinairement panachés de vert et de violet, renfermant 5-11 fleurs rapprochées. Glumes blanches-scarieuses aux bords et au sommet, lancéolées, inégales, obtuses; l'inférieure égalant les deux tiers de la glumelle qui lui est opposée, uni-trinerviée; la supérieure à 3-5 faibles nervures rapprochées. Glumelle inférieure oblongue, obtuse, pubescente dans sa moitié inférieure, obscurément nerviée. Feuilles glauques et raides, enroulées par les bords, subulées, étalées-dressées, à gaînes un peu lâches, à ligule saillante et arrondie. Chaumes fasciculés, dressés ou ascendants, non radicants. Souche fibreuse, sans stolons. — Plante de 2-4 décimètres. Le G. tenuifolia Boiss. et Reut. pug. p. 127! est très-voisin de cette espèce, mais s'en distingue néanmoins par sa panicule toujours contractée, plus étroite et moins rameuse; par ses épillets plus longs, à fleurs plus nombreuses et plus grosses; par ses feuilles beaucoup plus fines, filiformes, à ligule allongée et lancéolée aiguë.

Hab. Les côtes de la Méditerranée, Marseille, Aigues-Mortes, Montpellier,

Narbonne, etc. 4 Juin-juillet.

G. MARITIMA Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 588; Wahlberg, fl. goth. p. 17; Fries, mant. 2, p. 8; Anders. agrost. p. 55, t. 6, f. 60; Poa maritima Huds. fl. angl. p. 42; Smith, brit. 1, p. 97; Atropis maritima Gris, in Ledeb. fl. ross. 4, p. 389. - Ic. Engl. bot. t. 1140; Rchb. icon. f. 1612. Fries, herb. norm. 5, no 94!; Rchb, exsicc. nº 805! - Panicule dressée, presque égale, petite, oblongue, assez fournie, composée; rameaux fins, flexueux, rudes, les plus longs nus à la base, tous d'abord étalés-dressés, puis appliqués contre l'axe après l'anthèse; les rameaux inférieurs ordinairement géminés. Epillets non cassants, rapprochés, ovales-oblongs, comprimés, panachés de vert et de violet, renfermant 4-6 fleurs lâches. Glumes blanches-scarieuses sur les bords et au sommet. lancéolées, inégales; l'inférieure acutiuscule, uninerviée, n'atteiquant pas le milieu de la glumelle qui lui est opposée; la supérieure obtuse et trinerviée. Glumelle inférieure ovale-oblongue, arrondie ou subtrilobulée au sommet, pubescente à la base, obscurément nerviée. Feuilles vertes et molles, étalées, linéaires, un peu enroulées par les bords, à gaîne lâche, à ligule arrondie. Chaumes fleuris ascendants ou dressés; les chaumes non florifères couchés et radicants, stoloniformes. Souche rampante. — Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Sur les côtes de l'Océan depuis Dunkerque jusqu'à la Teste de Buch, mais peu abondant. 24 Juin-juillet.

G. DISTANS Wahlenb. fl. ups. 36; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 588; Godr. fl. lorr. 3, p. 167; Fries, mant. 2, p. 10; Anders, agrost, p. 54, t. 6, f. 62 (non Guss.); Poa distans L. mant. 32; Sm. brit. 1, p. 96; D.C. fl. fr. 3, p. 58; Poa salina Poll. pal. 1, p. 89; Poa retroflexa Curt. lond. 6, t. 1; Puccinellia distans Parl. fl. ital. 1, p. 367; Atropis distans Gris. in Ledeb. fl. ross. 4, p. 388. — Ic. Rehb. icon. f. 1609. Fries, herb. norm. 6. nº 87!: Schultz, exsicc. nº 184 et 1168!; Rchb. exsicc. nº 709!; Billot, exsicc. nº 184! - Panicule dressée, presque égale, lâche. composée: rameaux fins, flexueux, rudes, lonquement nus à la base. d'abord dressés, puis très-étalés pendant l'anthèse et ensuite réfléchis: les inférieurs subquinés et réunis en demi-verticille. Epillets fragiles, rapprochés, oblongs, comprimés, verts ou panachés de vert et de violet, renfermant 4-6 fleurs lâches. Glumes presque entièrement blanches-scarieuses, ovales, obtuses, très-inégales; l'inférieure plus petite, uninerviée, égalant le tiers de la glumelle qui lui est opposée; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure oblongue, arrondie ou subtrilobulée au sommet, un peu pubescente à sa base, obscurément nerviée. Feuilles fermes, étalées, linéaires, acuminées, planes, rudes en-dessus et sur les bords, à ligule courte et obtuse. Ghaumes ascendants, étalés. Souche fibreuse, sans stolons. - Plante de 2-5 décimètres, glauque.

a. genuina. Epillets à 5-6 fleurs.

β. tenuistora Nob. Epillets de moitié plus petits, à 3-4 steurs. Aira brigantiaca Chaix, in Vill. Dauph. 1, p. 378; Aira miliacea Vill. Dauph. 2, p. 81; Poa distans Gaud. helv. 1, p. 234.

Hab. Commun sur les côtes de l'Océan et de la Méditerranée; se retrouve près des salines de la Lorraine à Dieuze, Marsal, Moyenvic, Vic, Rosbruck et Kocheren; en Franche-Comté à Grozon près d'Arbois, à Montmorot près Lons-le-Saunier, et à mont Dauphin; Clermont-Ferrand. La var. β. à Briançon. 4 Mai-juin.

G. CONFERTA Fries, mant. 2, p. 10 et summ. scand. 245; Anders. agrost. p. 55, t. 6, f. 61; G. maritima Ræp. fl. meckl. 2, p. 227 (non M. et K.); Sclerochloa Borreri Bab. man. of brit. bot. p. 393. — Ic. Engl. bot. t. 2997. — Panicule dressée, presque égale, compacte, composée; rameaux fins, flexueux, un peu rudes, pourvus presque tous d'épillets jusqu'à la base, d'abord dressés, puis étalés-dressés; les inférieurs réunis au nombre de 2-4 et formant un demi-verticille; épillets fragiles, serrés les uns contre les autres, oblongs, comprimés, verdâtres, renfermant de 3-5 fleurs rapprochées. Glumes largement blanches-scarieuses aux bords et au sommet, ovales, très-inégales; l'inférieure petite, obtusiuscule,

subtrinerviée, égalant le tiers de la longueur de la glumelle qui lui est opposée; la supérieure arrondie ou subtrilobée au sommet, à 3-5 nervures. Glumelle inférieure obovée-cunéiforme, tronquée ou subtrilobulée au sommet, un peu velue à la base, obscurément nerviée, la nervure dorsale saillante vers le sommet et se prolongeant souvent en un court mucron. Feuilles molles, vertes, planes, étalées, linéaires, aignés, rudes sur la face supérieure, à gaîne un peu dilatée, à ligule saillante et obtuse. Chaumes étroitement fasciculés, dressés ou ascendants. Souche fibreuse, sans stolons. — Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Côtes de l'Océan près de Vannes et des Sables-d'Olonne. 4 Juin-juillet.

G. PROCUMBENS Sm. Engl. fl. 1, p. 419; Lloyd, fl. Seine-Inférieure, 508; Sclerochloa procumbens P. Beauv. agrost. 98; Bab, man, of brit, bot, p. 395; Poa procumbers Curt, lond, 6, t. 11; Sm. brit. 1, p. 98; D.C. fl. fr. 5, p. 275; Breb. fl. norm. éd. 2, p. 314; Festuca procumbens Kunth, enum. 1, p. 393. — Ic. Engl. bot. t. 552. — Panicule subunilatérale, ovale ou oblongue, raide, composée; rameaux courts, rapprochés, un peu épais, rudes, pourvus d'épillets presque jusqu'à la base, étalés, jamais réfléchis; les inférieurs géminés ou ternés. Epillets non fragiles, serrés les uns contre les autres, oblongs, comprimés, verdâtres, renfermant 3-5 fleurs rapprochées. Glumes blanches-scarieuses aux bords et au sommet, inégales, obtuses ou tronquées; l'inférieure ovale, uninerviée; la supérieure oblongue, à 3 fortes nervures. Glumelle inférieure oblongue, obtuse ou tronquée, glabre, fortement nerviée. Feuilles vertes, planes, larges et courtes, aiguës et courbées au sommet, rudes sur la nervure dorsale. Chaumes fasciculés, épais, inégaux, d'abord couchés, puis ascendants. Racine annuelle, sibreuse - Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Côtes de l'Océan depuis Dunkerque jusqu'aux Sables-d'Olonne; peu commun. (1) Juin-juillet.

# SCHISMUS. (P. Beauv. agrost. p. 74, t. 15, f. 4.)

Epillets pédicellés, renfermant 5-7 fleurs, oblongs-cunéiformes, comprimés par le côté, alternes et formant une petite panicule rameuse. Glumes 2, presque égales, membraneuses, nerviées. Glumelle inférieure arrondie sur le dos, nerviée, bifide au sommet, mutique; la supérieure atténuée au sommet, bicarénée, entière. Glumellules entières, tronquées, glabres. Etamines 3. Styles 2, terminaux, allongés; stigmates poilus, s'étalant au sommet de la fleur. Caryops obové, comprimé par le dos, convexe sur les deux faces, glabre et libre.

S. MARGINATUS P. Beauv. l. c.; Kunth, enum. 1, p. 584; Festuca calycina L. amænit. acad. 3, p. 400 et sp. 410; Lois. gall. 1, p. 84; Kæleria calycina D.C. fl. fr. 5, p. 271; Dub. bot. 521.—Ic. Cav. icon. t. 44, f. 2. Endress, pl. pyr. unio itin. 1829.—

Panicule petite, oblongue, panachée de vert et de blanc, lâche, à la fin contractée. Glumes lancéolées, aiguës, carénées, largement scarieuses aux bords, atteignant le sommet de la fleur supérieure. Glumelle inférieure obovée, largement scarieuse et fendue au sommet, velue sur le dos, munie de neuf nervures; la supérieure oblongue, aiguë, binerviée. Feuilles d'un vert pâle, étroites, linéaires, aiguës, planes ou à la fin un peu enroulées, longuement velues; ligule remplacée par des poils. Chaumes genouillés, ascendants, grêles. Racine fibreuse. — Plante de 8-12 centimètres.

Hab. Marseille; remparts de Narbonne (Delort), Perpignan. (1).

## SCLEROCHLOA. (P. Beauv. agrost. 98.)

Epillets brièvement pédicellés, renfermant 3-5 fleurs hermaphrodites, comprimés, alternes, appliqués obliquement contre l'axe par le bord et formant une grappe spiciforme subunilalérale. Glumes 2, très-inégales, carénées, plus courtes que les fleurs; l'inférieure plus petite, trinerviée; la supérieure à 7 nervures. Glumelle inférieure oblongue, carénée, tronquée ou émarginée au sommet; glumelle supérieure tronquée et entière au sommet, bicarénée, à carènes subailées et ciliées. Glumellules obliquement ovales, dentées au sommet, glabres. Etamines 3; anthères courtes, ovales. Styles très-courts; stigmates terminaux, rapprochés, plumeux. Caryops glabre et libre, oblong-trigone, plan sur la face interne, contracté en bec bifide.

S. DURA P. Beauv. agr. 98; Gaud. helv. 1, p. 225; Godr. fl. lorr. 3, p. 156; Parl. fl. ital. 1, p. 466; Cynosurus durus L. sp. 105; Poa dura Scop. carn. 1, p. 70; D.C. fl. fr. 3, p. 66; Lois. gall. 1, p. 81; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 592; Bertol. fl. ital. 1, p. 525; Festuca dura Vill. Dauph. 2, p. 94. — Ic. Rchb. icon. f. 1516. Schultz, exsicc. no 3841; Rchb. exsicc. 2119! - Grappe spiciforme ovale, très-compacte, raide, subunilatérale, un peu courbée au sommet, presque simple; les épillets inférieurs et supérieurs solitaires sur les dents du rachis, les épillets médians réunis au nombre de 2-4 sur des rameaux très-courts, tous très-brièvement pédicellés, les terminaux toutefois un peu plus longuement; pédicelles épais, trigones. Epillets appliqués les uns contre les autres, panachés de vert et de blanc, glabres, oblongs, un peu comprimés, renfermant 3-5 fleurs. Glumes très-inégales, largement blanches-scarieuses aux bords et au sommet, à nervures saillantes et également espacées; la glume inférieure plus courte, tronquée: la supérieure oblongue, obtuse et émarginée. Glumelle inférieure rude sur la carène, émarginée, souvent mucronulée. Feuilles linéaires, planes, rudes aux bords et sur la nervure dorsale; ligule oblongue; gaîne des feuilles scarieuse aux bords. Chaumes fasciculés, étalés sur la terre, comprimés, couverts par les feuilles

jusqu'à la grappe. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 5-10 centimètres.

Hab. Prairies, bords des chemins; assez rare en France; Colmar, Schelestadt, Neuf-Brisach; Besange-la-Grande dans la Meurthe; Vire; Limagne d'Auvergne, Beaumont, Puy-de-Cœur, Maluitrat, Auluat, Marmillat (Lecoq Lamott...; Agen, Toulouse; Montpellier; Avignon, Toulon; Gap, Grenoble. (1) Mai-juin.

### POA. (L. gen. nº 83; excl. sp.)

Epillets pédicellés, renfermant 2-8 fleurs, ovales, comprimés par le côté, alternes et formant une panicule rameuse. Glumes 2, peu inégales, herbacées, membraneuses aux bords, ordinairement trinerviées toutes les deux. Glumelle inférieure carénée, entière et mutique au sommet; glumelle supérieure bicarénée, bifide. Glumellules entières ou bilobées, glabres. Etamines 3. Styles 2, trèscourts; stigmates plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops libre et glabre, oblong-trigone avec l'angle externe obtus et la face interne un peu déprimée.

### a. Glumelle inférieure à 5 nervures à peine visibles.

#### 1. Racine fibreuse.

P. ANNUA L. sp. 99; D. C. fl. fr. 3, p. 59; Lois, gall. 1, p. 78; Dub. bot. 524. - Ic. Rehb. icon. f. 1621 et 1622. Billot, exsicc. nº 93! — Panicule dressée, presque unilatérale, làche, divariquée, rameuse; rameaux solitaires ou géminés aux nœuds inférieurs, étalés à angle droit, capillaires, lisses. Epillets ovales, panachés de blanc et de vert et quelquesois de violet (P. supina Schrad. germ. 1, p. 289), renfermant 2-5 fleurs libres. Glumes un peu inégales, plus courtes que l'épillet, lancéolées, aiguës, lisses sur la carène ; l'inférieure uninerviée, la supérieure trinerviée. Glumelle supérieure lancéolée, obtuse, obscurément quinquénerviée, glabre ou munie sur la carène et sur la moitié inférieure des bords d'une ligne de poils soveux. Feuilles molles, d'un vert gai, linéaires, aiguës, planes, rudes sur les bords, à gaînes comprimées; ligule des feuilles supérieures oblonque. Chaumes dressés ou ascendants, quelquefois radicants, comprimés, flexibles, lisses. Racine annuelle, fibreuse. -Plante de 1-2 décimètres.

 ${\it Hab}$ . Commun dans les lieux cultivés et autour des habitations  $\widehat{\mbox{(1)}}$  Avriloctobre.

P. MINOB Gaud. helv. 1, p. 253; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 602; Rehb. fl. excurs. 1, p. 46; Parl. fl. ital. 1, p. 548; P. supina Panzer in Sturms germ. 1, fasc. 34, t. 1 (non Schrad.).—Ic. Rehb. icon. f. 1624. Rehb. exsicc. no 915! — Panicule un peu penchée, oblongue, un peu étalée pendant l'anthèse, puis contractée, rameuse; rameaux géminés ou solitaires aux nœuds inférieurs, dressés, flexueux, lisses, capillaires, ce qui rend les épillets très-

mobiles. Epillets ovales-oblongs, élégamment panachés de vert, de violet et de blanc, à 4-6 fleurs réunies à leur base par un tomentum laineux. Glumes peu inégales, de moitié plus courtes que l'épillet, lancéolées, aiguës, rudes sur la carène; l'inférieure uninerviée, la supérieure trinerviée. Glumelle supérieure lancéolée, aiguë, obscurément quinquénerviée, munie sur la carène et sur la moitié inférieure des bords d'une ligne de poils soyeux. Feuilles étroitement linéaires, molles, planes, glabres; la gaîne supérieure plus longue que le limbe; toutes les ligules allongées, lancéolées, aiguës. Chaumes fasciculés, dressés ou ascendants, faibles, filiformes. Souche fibreuse.—Plante de 4-2 décimètres.

Hab. Les Alpes du Dauphiné, à la Moucherolle (Clément); Col de Larche. 4 Juillet-août.

P. LAXA Hænke, sudet. p. 418; Schrad. germ. 1, p. 291; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 599; Gaud. helv. 1, p. 252; Lois. gall. 1, p. 78; Dub. bot. 524; Rchb. fl. excurs. 1, p. 46; Fries, mant. 1, p. 7; Bertol. fl. ital. 1, p. 532; Boiss. voy. Esp. 2. p. 659; Parl. fl. ital. 1, p. 546; Anders. agrost. p. 44, t. 5, f. 48; P. flexuosa Sm. brit. 1, p. 101 (non Host, nec Wahlenb.); P. elegans D. C. fl. fr. 5, p. 62. - Ic. Scheuchz, prodr. t. 4, f. 2: Rehb. icon. f. 1630. Fries, herb. norm. 6, nº 85!; Rchb. exsicc. nº 1406! -Panicule penchée au sommet, oblongue, contractée, rameuse : rameaux géminés ou solitaires aux nœuds inférieurs, dressés, flexueux, lisses, filiformes, mais fermes. Epillets largement ovales, panachés de vert de violet et de blanc, à 2-3 fleurs libres ou réunies à leur base par un tomentum court. Glumes presque égales entre elles et égalant l'épillet, lancéolées, mucronées, rudes sur la carène, l'une et l'autre trinerviées. Glumelle inférieure lancéolée, obtusiuscule, obscurément quinquénerviée, munie inférieurement sur la carène et sur les bords de poils soyeux. Feuilles linéaires, acuminées, trèsaiguës, molles, planes, glabres; gaîne supérieure souvent plus courte que le limbe; ligules toutes allongées, lancéolées, aiquës. Chaumes étroitement fasciculés, dressés ou ascendants, quelquefois radicants à la base, grêles, mais fermes. Souche fibreuse, gazonnante. -Plante souvent glauque, de 1-2 décimètres.

Hab. Alpes du Dauphiné, mont Chaillol près de Gap, la Pra, glaciers de la Grave; Pyrénées, val d'Eynes; Corse, au monte Rotundo. 4 Juillet-août.

P. CESIA Sm. brit. 1, p. 103 et Engl. fl. 1, p. 128; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 620 in annot.; Wahlenb. fl. suec. p. 58; Gaud. helv. 1, p. 249; Bab. man. of brit. bot. ed. 2, p. 390; Anders. agrost. p. 43, t. 4, f. 47; P. glauca Sm. Engl. fl. 1, p. 128 (non DC.); P. aspera Gaud. agrost. 1, p. 198; P. Gaudini Ræm. et Schult. syst. 2, p. 548.— Ic. Engl. bot. t. 1719 et 1720. Fries, herb. norm. 3, n° 95! — Panicule dressée, oblongue, contractée, rameuse; rameaux courts, inégaux, réunis 2 à 5 aux nœuds inférieurs, rudes, dressés, raides. Epillets ovales-lancéolés, panachés

de jaune de violet et de blanc, à 2-5 fleurs libres. Glumes peu inégales et plus courtes que l'épillet, lancéolées, aiguës, rudes sur la carène, l'une et l'autre trinerciées. Glumelle inférieure lancéolée, obtuse, obscurément nerviée, munie à sa base d'un peu de tomentum laineux et dans sa moitié inférieure sur la carène et sur les bords de poils soyeux. Feuilles étroites, linéaires, acuminées, planes ou à la fin un peu enroulées par les bords, rudes, étalées, raides et glabres; gaînes souvent rudes, recouvrant tous les nœuds très-rapprochés dans le tiers inférieur de la tige; ligules inférieures courtes et tronquées, la supérieure ovale. Chaumes fasciculés, dressés, raides, longuement nus et souvent rudes au sommet. Souche fibreuse, serrée. — Plante de 1-5 décimètres.

Hab. Alpes du Dauphiné, Lautaret, mont Aurouse, mont Vizo, etc. 2/ Juilletcoût.

P. NEMORALIS L. sp. 102; D C. fl. fr. 5, p. 61; Lois. gall. 1. p. 76; Dub. bot. 524; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 615; Anders. agrost. p. 41, t. 4, f. 46; P. cinerea Vill.! Dauph. 2, p. 126. — Ic. Rehb. icon, f. 1658 à 1644. — Panicule dressée ou un peu penchée, oblongue, étalée au moment de l'anthèse, puis contractée, rameuse; rameaux allongés, fins, rudes et flexueux. semi-verticillés aux nœuds inférieurs. Epillets ovales-lancéolés, ordinairement verdâtres, à 2-5 fleurs libres ou un peu réunies par un tomentum laineux. Glumes presque égales, plus courtes que l'épillet, lancéolées, très-aiguës, rudes sur la carène, l'une et l'autre trinerviées. Glumelle inférieure lancéolée, obtuse et blanchescarieuse au sommet, obscurément nerviée, munie dans sa moitié inférieure sur la carène et sur les bords de poils soyeux. Femlles étroites, linéaires, aiguës, planes, rudes en dessus et sur les bords; gaînes des feuilles caulinaires un peu comprimées, plus courtes que les entrenœuds; ligules presque nulles. Chaumes grêles, dressés, non recouverts sur les nœuds. Souche fibreuse. - Plante polymorphe, gazonnante, de 2-8 décimètres.

a. vulgaris. Epillets petits, renfermant 2-3 fleurs qui dépassent à peine les glumes. La forme glauque est le P. glauca Bast. ess. p. 39 (non Sm. nec D C.); la forme des lieux ombragés et humides est

le P. debilis Thuill. par. p. 43.

β. rigidula. Epillets plus gros, à 3-7 fleurs dépassant les glumes; plante élevée et plus raide. P. serotina Schrad. germ. 1, p. 299

(non Ehrh.); P. coarctata D C. fl. fr. 5, p. 273.

Y. alpina. Epillets à 3-4 fleurs dépassant les glumes; panicule étroite et peu fournie; plante peu élevée, raide, ordinairement glauque. P. glauca D.C. fl. fr. 5, p. 273 (non Sm. nec Bast.); P. miliacea D.C. fl. fr. 3, p. 64; P. Parnelli Bab. man. of. brit. bot. ed. 2, p. 390.

Hab. Commun dans les bois de presque toute la France; la var. y. dans les Alpes, au mont Aurouse, a Gap, à la Bérarde, à Larche et dans les Pyrénées

à la vallée d'Eynes, au Canigou, à Béost, etc. 4 Juin-août.

P. FERATIANA Boiss. et Reut.! pug. 128; P. biflora Férat, in herb. Fauché. — Panicule dressée, oblongue, étalée, rameuse; rameaux fins, très-flexueux, rudes, géminés ou ternés aux nœuds inférieurs. Epillets ovales, verdâtres, à deux fleurs libres et écartées. Glumes inégales, plus courtes que l'épillet, très-aiguës; l'inférieure plus petite, uninerviée; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure lancéolée, aiguë, munie de trois nervures saillantes, pubescente à la base. Feuilles étroites, linéaires, aiguës, planes, lisses, à gaînes plus courtes que les entrenœuds; ligule lancéolée, très-saillante. Chaumes très-grêles, dressés, non recouverts sur les nœuds. Souche fibreuse. — Plante gazonnante.

Hab. Dans la foret d'Irati (Pyrénées occidentales). 4 Juillet.

P. SEROTINA Ehrh. Beitr. 6, p. 83 et Calam. nº 82; Gaud. helv. 1, p. 256; Dub. bot. 525; Fries, nov. p. 12; Anders. agrost. p. 40, t. 4, f. 45 (non Schrad.); P. fertilis Host, gram. austr. 3, p. 10, t. 14; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 614; Bertol. fl. ital. 1, p. 540; Parl. fl. ital. 1, p. 356; P. palustris Roth, tent. 2, p. 117; Kæl. gram. p. 155; D.C. fl. fr. 5, p. 60 et 5, p. 272 (non L. nec Ehrh.); P. angustifolia Wahlenb. fl. suec. p. 58; Rchb. fl. excurs. 1. p. 47 (an L.?). - Ic. Rchb. icon. f. 1645 à 1647. Fries, herb. norm. 6. nº 83! - Panicule dressée ou penchée, grande, oblongue, lâche, étalée-diffuse, rameuse; rameaux longs, semi-verticillés, longuement nus à la base, rudes, flexueux, étalés-dressés. Epillets ovales, aigus, ordinairement verts, à 2-3 fleurs réunies à leur base par un tomentum laineux. Glumes inégales, plus courtes que l'épillet, acuminées, rudes sur la carène, l'une et l'autre trinerviées, Glumelle inférieure lancéolée, obtuse, faiblement carénée, obscurément nerviée, munie inférieurement sur la carène et sur les bords de poils soyeux. Feuilles étroites, linéaires, très-aiguës, planes, rudes aux bords, un peu fermes; toutes les ligules ovales, obtuses. Chaumes dressés, grêles, nus au sommet. Souche fibreuse. - Plante de 4-8 décimètres.

Hab. Bords des eaux; assez commun en Alsace et en Lorraine; mais paraît rare dans le reste de la France; se trouve cependant à Besançon, à Lyon, à Nevers, à Poitiers, aux environs d'Angers, à Valogne, etc. 4 Juinjuillet.

P. ALPINA L. sp. 99; Vill. Dauph. 2, p. 124; D. C. fl. fr. 3, p. 62; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 606; Lois. gall. 1, p. 78; Dub. bot. 524; Gaud. helv. 1, p. 244; Bertol. fl. ital. 1, p. 527; Parl. fl. ital. 1, p. 339; Anders. agrost. p. 45, t. 5, f. 49; P. divaricata Vill. Dauph. 2, p. 127 (non D. C.). — Ic. Rehb. icon. f. 1626. Fries, herb. norm. 4, no 96!; Billot, exsicc. no 1380!; Rehb. exsicc. no 916! — Panicule dressée, ovale, très-étalée pendant l'anthèse, puis contractée, rameuse; rameaux géminés aux nœuds inférieurs, flexueux, fins, lisses ou un peu rudes. Epillets ovales, ordinairement panachés de vert et de violet, à 4-6 fleurs libres.

Glumes presque égales, de moitié plus courtes que l'épillet, lancéolées, brièvement acuminées, rudes sur la carène, l'une et l'autre trinerviées. Glumelle inférieure lancéolée, aiguë, fortement carénée, obscurément quinquénerviée, munie dans sa moitié inférieure sur la carène et sur les bords de poils soyeux. Feuilles linéaires, brusquement mucronées, planes, un peu fermes, glabres, rudes aux bords; les caulinaires à gaîne allongée, à limbe court; ligules supérieures oblongues, aigués. Chaumes dressés ou ascendants, raides, longuement nus au sommet. Souche fibreuse, gazonnante. — Plante de 1-5 décimètres, souvent vivipare.

a. genuina. Panicule lâche, diffuse.

β. brevifolia. Panicule petite, dense; feuilles courtes, plus raides. P. brevifolia D.C. fl. fr. 5, p. 274; P. badensis Hænck. in Willd.

sp. 1, p. 392; Lois. gall. 1, p. 79.

Hab. Paturages des montagnes; commun dans les Alpes, le Jura, les monts Dores, les Pyrénées. La var. β. à Baume dans la Côte-d'Or, Lyon, mont Ventoux, montagnes de la Lozère, du Vigan, de l'Aveyron. ¾ Juilletaoùt.

P. BULBOSA L. sp. 102; D.C. fl. fr. 3, p. 61; Lois. gall. 1, p. 79; Dub. bot. 523. — Ic. Rchb. icon. f. 1619. Schultz, exsicc. nº 385!; Billot, exsicc. nº 482! — Panicule dressée, ovale, compacte, contractée avant et après l'anthèse, un peu étalée pendant la floraison, rameuse; rameaux courts, rudes, solitaires ou géminés. Epillets rapprochés au sommet des rameaux, ovales, panachés de blanc, de jaune et de violet, à 4-6 fleurs réunies à leur base par un tomentum laineux. Glumes presque égales, plus courtes que l'épillet, ovales, aiguës, rudes sur la carène, l'une et l'autre trinerviées. Glumelle inférieure lancéolée, aiguë, obscurément quinquénerviée, munie dans ses deux tiers inférieurs sur la carène et sur les bords de poils soyeux abondants. Feuilles linéaires, aiguës, planes, un peu rudes sur les bords; ligules oblongues, aiguës. Chaumes dressés, épaissis en bulbe à leur base. Souche fibreuse. — Plante de 1-4 décimètres, souvent vivipare.

Hab. Lieux incultes; commun dans toute la France. 7 Mai-juin.

### 2. Souche rampante.

P. COMPRESSA L. sp. 101; D.C. fl. fr. 5, p. 61; Lois. gall. 1, p. 77; Dub. bot. 525.— Ic. Vaill. bot. par. t. 18, f. 5; Rehb. icon. f. 1656. Fries, herb. norm. 13, n° 92!; Billot, exsicc. n° 1382!— Panicule dressée, oblongue, assez compacte, contractée avant et après l'anthèse, étalée au moment de la floraison, rameuse; rameaux géminés ou ternés aux nœuds inférieurs, rudes, courts, flexueux, les plus courts garnis d'épillets presque jusqu'à la base. Epillets lancéolés, verts ou panachés de violet, à 5-9 fleurs libres. Glumes un peu inégales, de moitié plus courtes que l'épillet, lancéolées, aiguës, rudes sur la carène, l'une et l'autre trinerviées. Glu-

melle inférieure lancéolée, obtuse et scarieuse au sommet, obscurément nerviée, munie dans sa moitié inférieure sur la carène et sur les bords de poils soveux. Feuilles courtes, un peu glauques, linéaires, planes, lisses; ligule très-courte, tronquée. Chaumes couchés à la base et quelquefois radicants, puis redressés, comprimés-ancipités. Souche rampante, rameuse, émettant des stolons écailleux.-Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Prairies sèches, champs sablonneux, vieux murs; commun dans toute la France. 4 Juin-juillet.

P. DISTICHOPHYLLA Gaud. helv. 1, p. 250; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 603; Rehb. fl. excurs. 1, p. 46; P. cenisia All. auct. 40; D.C. fl. fr. 5, p. 720; Lois. gall. 1, p. 78; Dub. bot. 524; Bertol. fl. ital. 1, p. 533; Parl. fl. ital. 1, p. 345 (non Host, nec Schrad.); P. cinerea Vill. Dauph. 2, p. 126?; P. flexuosa Host, gram. austr. 4, p. 15, t. 26 (non Sm. nec Wahlenb.). - Ic. Rchb. icon. f. 1632. Billot, exsice. nº 1381!; Rchb. exsice. nº 129! - Panicule dressée, oblongue, un peu étalée pendant l'anthèse, puis contractée, rameuse; rameaux géminés aux nœuds inférieurs, flexueux, raides-dressés, rudes. Epillets ovales, panachés de vert, de violet et de blanc, à 3-5 fleurs réunies à leur base par un tomentum laineux. Glumes presque égales, plus courtes que l'épillet, lancéolées, acuminées, rudes sur la carène, l'une et l'autre trinerviées. Glumelle inférieure lancéolée, aiguë, fortement carénée, obscurément quinquénerviée, munie de poils soyeux sur la moitié inférieure des nervures. Feuilles linéaires, acuminées, planes, d'un vert glauque, un peu fermes, étalées, glabres, rudes aux bords; celles des rameaux non florisères rapprochées et distiques; ligule ovale, obtuse. Chaumes couchés à la base, puis dressés, raides, cylindriques, longuement nus au sommet. Souche longuement rampante, très-rameuse, stolonifère. - Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Dans les rocailles aux bords des torrents; Hautes-Alpes du Dauphiné; Chamechaude et Revel près de Grenoble, Grande-Chartreuse, Lautaret, sources du Gruiervif, mont Aurouse près de Gap, col de l'Echauda, mont Monnier; vallée de Larche; mont Ventoux; Pyrénées, au Pic-du-Midi (Ramond); Corse, monte Rotundo. 4 Juillet août.

b. Glumelle inférieure à 5 nervures saillantes.

P. PRATENSIS L. sp. 99; D C. fl. fr. 3, p. 60; Lois. gall. 1, p. 76; Dub. bot. 523. — Ic. Rchb. icon. f. 1648 à 1652. Fries, herb. norm. 9, nº 93! — Panicule dressée, grande, oblongue, étalée même après l'anthèse, rameuse; rameaux inférieurs ordinairement quinés, rudes, flexueux. Epillets ovales, verts ou panachés de violet, à 3-5 fleurs réunies par un tomentum laineux. Glumes presque égales, plus courtes que l'épillet, rudes sur la carène ; l'inférieure étroite, aiguë, uninerviée; la supérieure lancéolée, trinerviée. Glumelle inférieure lancéolée, scarieuse au sommet, munie de cinq nervures aiguës, munie dans sa moitié inférieure sur la carène et sur les bords de poils soyeux. Feuilles linéaires, aigues, rudes aux bords et sur la nervure dorsale; gaînes lisses, celles des faisceaux stériles comprimées; ligule très-courte, tronquée. Chaumes dressés, cylindriques, lisses et nus au sommet. Souche rampante, émettant des stolons écailleux. — Plante de 5-5 décimètres.

 $\alpha, \ vulgaris \ Gaud, \ helv. \ 1, \ p. \ 258.$  Feuilles planes ; les radicales

presque aussi larges que les caulinaires.

3. angustifolia Sm. brit. 105. Feuilles radicales enroulées-sétacées, beaucoup plus étroites que les caulinaires. P. angustifolia L. sp. 99 (non Wahlenb.).

Hab. Commun dans les prairies, aux bords des routes, etc. 4 Mai-juin.

P. TRIVIALIS L. sp. 99; Sm. brit. 1, p. 105; Dub. bot. 525; P. scabra Ehrh. calam. nº 73; D.C. fl. fr. 5, p. 59; Lois. 1, p. 76; P. dubia Leers, herb. p. 28, t. 6, f. 5. — Ic. Rehb. icon. f. 1633 et 1634. Fries, herb. norm. 7, nº 92! — Panicule grande, dressée ou un peu penchée au sommet, étalée, très-rameuse; rameaux inférieurs ordinairement quinés, nus à la base, fins, trèsrudes, étalés. Epillets ovales, verts ou panachés de violet, à 5-4 fleurs réunies à leur base par un tomentum laineux. Glumes inégales, plus courtes que les épillets, lancéolées, mucronées, rudes sur les nervures : l'inférieure uninerviée, la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure lancéolée, aiguë, munie de 5 nervures saillantes, glabre sur les bords, mais pourvue de poils soveux dans la moitié inférieure de sa carène. Feuilles linéaires, insensiblement atténuées au sommet qui est aigu, planes même au sommet, rudes sur les bords et sur les deux faces; gaînes rudes, celles des faisceaux stériles comprimées; ligule oblonque, aiquë. Chaumes dressés, cylindriques, nus et rudes au sommet. Souche fibreuse. - Plante de 5-5 décimètres.

Hab. Lieux humides; commun dans toute la France. 4 Juin-juillet.

P. SUDETICA Hanke, sud. 120; Schrad. germ. 1, p. 295; D C. fl. fr. 5, p. 272; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 609; Lois. gall. 1, p. 76; Dub. bot. 524; Gaud. helv. 1, p. 227; Bertol. fl. it. 1, p. 550; Godr. fl. lorr. 3, p. 161; Parl. fl. ital. 1, p. 551; P. sylvatica Vill. Dauph. 1, p. 276 et 2, p. 128, t. 5 (non Poll.); P. trinervata DC. fl. fr. 3, p. 58 (non Ehrh.); P. rubens Mænch, meth. 187; DC. fl. fr. 5, p. 59; P. Willemetiana Godfrin, in Willm. phyt. p. 86!; Festuca compressa D C. fl. fr. 5, p. 255. -Ic. Rchb. icon. f. 1657 et 1658. Schultz, exsicc. nº 7551; Billot, exsice. nº 886! — Panicule grande, d'abord dressée, puis penchée au sommet, étalée-diffuse, très-rameuse; rameaux inférieurs ternés ou quaternés, très-fins, rudes, flexueux, brièvement nus à la base. Epillets ovales-oblongs, verts ou purpurins, à 4-5 fleurs libres. Glumes inégales, lancéolées, aiguës, rudes sur la carène, l'inférieure uninerviée, la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure laucéolée, aiguë, glabre même à la base, scarieuse au sommet, munie de 5 nervures saillantes et rudes. Feuilles d'un vert gai, linéaires-lancéolées, courbées en cuiller au sommet brusquement mucroné, planes, rudes sur les bords et sur la carène; celles des faisceaux stériles rapprochées et distiques, à gaînes fortement comprimées; les caulinaires à limbe court et large, à gaînes aussi très-comprimées; ligule courte, obtuse. Chaumes dressés, comprimés. Souche rameuse, à divisions un peu rampantes. — Plante gazonnante, de 6-10 décimètres.

Hab. Les forêts; commun dans la chaîne des Vosges; en Lorraine sur les côteaux du calcaire jurassique et sur le lias; rare dans les montagnes de la Côte-d'Or; Autun, Cluny; Arbois; commun dans toute la chaîne du Jura; mont Pitat; Alpes du Dauphiné; mont Mézenc; montagnes du Cantal et du Forez; Lozère; Puy-de-Dôme, monts Dores, etc. 4 Juin-juillet.

Obs. — Il n'est pas possible de considérer le P. remota de Fries comme une simple variété de l'espèce précédente. Non seulement la plante du célèbre professeur d'Upsal a la panicule unilatérale (et non pas égale), a rameaux plus fins et très-longuement nus à leur base, mais ses épillets sont de moitié plus petits, plus brièvement pédicellés; ses glumes sont bien plus étroites, plus aiguës, moins inégales, et toutes les deux ont trois nervures; sa glumelle inférieure est très-aiguë; ses feuilles supérieures ont le limbe plus allongé, acuminé, aigu.

Le P. sudetica n'est pas exclusivement propre aux hautes montagnes de l'Europe, comme quelques auteurs l'indiquent; mais il descend jusque dans les plaines, notamment en Lorraine où nous l'avons fréquemment observé dans les vallées de la Moselle et de la Meurthe. Ce n'est douc pas l'élévation plus ou moins grande au-dessus du niveau de la mer qui l'a modifié et l'a rendu différent de l'espèce suivante, avec laquelle il croît pêle-mêle sur les sommets

les plus élevés du Jura.

P. HYBRIDA Gaud. agrost. 1, p. 215 et helv. 1, p. 229; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 610, in annot. et Koch, syn. 950! -Ic. Rehb. icon. f. 1656. Schultz, exsice. nº 562!; Rehb. exsice. nº 526! - Panicule grande, diffuse, penchée au sommet, très-rameuse; rameaux très-fins, rudes, quaternés ou quinés, toujours longuement nus à la base. Epillets ovales-oblongs, verts ou purpurins, à 4-5 fleurs libres. Glumes inégales, plus courtes que l'épillet, lancéolées, aiguës, rudes sur la carène; l'inférieure plus courte et plus étroite, uninerviée; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure lancéolée, très-aiguë, scarieuse au sommet, munie de 5 nervures moins saillantes que dans l'espèce précédente, pourvue à sa base de quelques poils laineux. Feuilles d'un vert gai, allongées. linéaires, insensiblement acuminées, très-aiguës, non courbées en cuiller au sommet, planes, rudes sur les bords et sur la carène; les radicales distiques, formant des faisceaux comprimés; les caulinaires à limbe aussi long que leurs gaînes; celles-ci comprimées; ligule courte, tronquée, denticulée. Chaumes dressés, comprimés. Souche longuement rampante. - Plante de 8-12 décimètres, parfaitement distincte par son port de l'espèce précédente, à laquelle elle ne se lie que par des intermédiaires.

Hab. Les montagnes du Jura, la Dole, le Suchet, le Mont-d'Or, le Reculet. 4 Juin-juillet.

### ERAGROSTIS. (P. Beauv. agrost. p. 70.)

Epillets pédicellés, contenant 4.5 fleurs, Enéaires ou linéaires-oblongs, comprimés par le côté, et dont l'ave persiste après la chute des fleurs, alternes et formant une panicule rameuse. Glumes 2, peu inégales, membraneuses, carénées, uni-trinerviées. Glumelle inférieure ventrue-carénée, mutique ou mucronée, trinerviée ; glumelle supérieure bi arénée, entière. Glumellules 2, petites, entières. Etamines 3. Styles 2, très-courts; stigmates plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops libre et glabre, ovoïde ou globuleux, légèrement déprimé sur la face interne, non canaliculé.

E. MEGASTACHYA Link, hort. ber. 1, p. 187; Guss. syn p. 105; Boiss. voy. Esp. 2, p. 658; Parl. fl. ital. 1, p. 580; Briza Eragrostis L. sp. 103; Vill. Dauph. 2, p. 136; Vesf. atl. 1, p. 78; Poa megastachya Kæl. gram. 181; D.C. fl. fr. 5, p. 56; Lois. gall. 1, p. 82; Dub. bot. 325; Mert. et Koch, deutschl. A. 1. p. 597; Gaud. helv. 1, p. 250. - Ic. Rehb. icon. f. 1662. Schultz, exs. nº 956!; Rehb. exs. 201!; Billot, exs. 92! - Panicule ovale, égale, étalée, rameuse; rameaux courts, solitaires, alternes, assez épais, anguleux, très-brièvement nus et glabres à la base. Epillets fasciculés, très-brièvement pédicellés, linéaires-oblongs. comprimés, luisants, panachés de vert et de violet, renfermant de 6 à 25 fleurs étroitement imbriquées. Glumes lancéolées, aiguës, rudes sur la carène; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure ovale, obtuse ou émarginée, mucronulée, à nervures latérales saillantes. Feuilles planes, acuminées, glanduleuses aux bords, souvent ciliées, munies en dessous de 7 nervures saillantes et également espacées; gaînes comprimées, glabres; ligule remplacée par de petits poils qui s'allongent vers les bords et forment deux faisceaux qui embrassent la tige. Chaumes genouillés, ascendants, très-étalés. Racine fibreuse. — Plante de 1-5 décimètres.

Hab. Lieux sablonneux; très-commun dans la moitié méridionale de la France; çà et là dans le nord. ① Juin-juillet.

**E. POEOIDES** P. Beauv. agrost. 71; Guss. syn. 1, p. 102; Boiss. voy. Esp. 2, p. 658; Parl. fl. ital. 1, p. 379; E. poæformis Link, hort. berol. 1, p. 188; Poa Eragrostis L. sp. 100; Lois. gall. 1, p. 82; Dub. bot. 525; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 596; Gaud. helv. 1, p. 251. — Ic. Rehb. icon. f. 1661. Schultz, exsicc. n° 560!; Rehb. exsicc. n° 52?! — Très-voisin du précédent, il s'en distingue toutefois par sa grappe oblongue, plus làche et moins raide, à rameaux plus fins et plus longuement nus à leur base; par ses pédicelles plus longs et capillaires; par ses épillets plus petits, plus colorés, non fasciculés et renfermant de 8-20 fleurs láchement rapprochées; par ses glumelles inférieures obtuses, mais non mucronées; par les gaînes des feuilles hérissées de longs poils

que l'on retrouve souvent sur le limbe et qui sont nombreux et étalés à la gorge; par ses chaumes plus grêles et plus dressés.

Hab. Lieux sablonneux du Midi; Cannes, Hyères, Toulon, Marseille, Carpentras, Avignon, Nimes, Montpellier, Narbonne; Mende, Florac; Lyon; Grenoble; Angles (Tarn), etc. ① Juillet-aoùt.

E. PILOSA P. Beauv. agrost. p. 71; Guss. syn. 1, p. 102; Parl. fl. ital. 1, p. 378; E. verticillata Ræm. et Schult. syst. 2, p. 317; Poa pilosa L. sp. 100; D.C. fl. fr. 5, p. 272; Lois. gall. 1, p. 81; Dub. bot. 525; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 595; Gaud. helv. 1, p. 232; Poa Eragrostis All. ped. 2, p. 247; Vill. Dauph. 2, p. 135; Desf. atl. 1, p. 74; D.C. fl. fr. 3, p. 56. — Ic. Rehb. icon. f. 1659 et 1660. Schultz, exsicc. nº 561!; Billot, exsicc. nº 885!; Rchb. exsicc. nº 2121! - Panicule oblongue, égale, d'abord contractée, puis étalée, très-rameuse; rameaux capillaires. flexueux, un peu rudes, nus dans leur moitié inférieure, disposés par 4 ou 5 en demi-verticilles et pourvus de quelques poils à leur base. Epillets assez longuement pédicellés, solitaires, très-petits, linéaires, comprimés, luisants, purpurins ou panachés de vert et de pourpre, rensermant de 4-12 sleurs lachement rapprochées. Glumes lancéolées, aiguës, uninerves. Glumelle inférieure presque aique, rude sur la carène, munie de deux nervures latérales faibles. Feuilles étroites, planes, acuminées, non glanduleuses aux bords. rudes en dessus et munies en dessous de 5 nervures saillantes; gaînes comprimées, glabres; ligule remplacée par des poils. Chaumes grêles, dressés ou un peu couchés à la base. Racine fibreuse. -Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Lieux sablonneux; très-commun dans le midi et l'ouest de la France; çà et là dans le nord et dans l'est. (Î) Juillet-août.

# BRIZA. (L, gen. nº 84.)

Epillets pédicellés, tri-multiflores, ovales ou suborbiculaires, comprimés par le côté, formant une panicule simple ou rameuse. Glumes 2, presque égales, membraneuses, arrondies sur le dos, concaves, à 7-9 nervures. Glumelle inférieure largement ovale, ventrue, arrondie sur le dos, en cœur à la base, obtuse et mutique, plurinerviée; glumelle supérieure beaucoup plus petite, presque orbiculaire, bicaréuée, tronquée. Glumellules 2, ovales-lancéolées, glabres. Etamines 3. Styles 2, courts; stigmates plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops adhérent à la glumelle interne, comprimé par le dos, convexe en dehors, concave en dedans.

B. MAXIMA L. sp. 103; Desf. atl. 1, p. 77; D C. fl. fr. 3, p. 66; Lois, gall. 1, p. 75; Dub. bot. 326; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 623; Bertol. fl. ital. 1, p. 565, Guss. syn. 1, p. 104; Boiss. voy. Esp. 2, p. 661; Parl. fl. ital. 1, p. 385; B. monspessulana Gouan, hort. monsp. p. 45; B. rubra Lam. illustr. 1, p. 187; B. major Presl, cyp. et gram. sicul. 42. — Ic. Rchb.

icon. f. 1666. Kralik, cors. exsicc. nº 844!; Billot, exsicc. nº 1578! — Panicule simple ou presque simple, penchée au sommet, unilatérale, peu fournie; rameaux capillaires, flexueux, solitaires ou les inférieurs géminés. Epillets très-grands, penchés, ovales, enflés, très-mobiles, contenant de 5-15 fleurs étroitement imbriquées, luisants, blanchâtres-argentés ou à la fin fauves, glabres ou pubescents. Glumes peu inégales, ovales, obtuses, concaves, ordinairement purpurines au moins à leur centre. Glumelle inférieure suborbiculaire-en-cœur, très-brièvement acuminée et obtusiuscule. Caryops suborbiculaire. Feuilles linéaires, acuminées, rudes sur les 2 faces, à gaîne supérieure un peu enflée, à ligule saillante, lancéolée. Chaumes dressés. Racine fibreuse. — Plante de 2-4 déc.

Hab. Lieux incultes du midi; Cannes, Hyères, Toulon, Grasse, le Luc, Marseille; Nimes, Alais, Anduze; Montpellier, le Vigan, Saint-Chinian, Lodève, Béziers; Narbonne, Perpignan, Port-Vendres, Collioures, Donos; Cancalières près de Castres (de Martrins); Corse, Ajaccio, Sartène, Bastia, Calvi, Bonifacio. (f) Mai-juin.

B. MEDIA L. sp. 103; D.C. fl. fr. 5, p. 67; Lois. gall. 1, p. 75; Dub. bot. 526; B. tremula Kal. gram. 149; B. lutescens Foucault, journ. bot. 3, t. 24, f. 3. - Billot, exsice. no 1595! -Panicule lâche, dressée, composée; rameaux allongés, capillaires, lisses, à la fin étalés horizontalement, longuement nus inférieurement, bi-trichotomes; les inférieurs géminés. Epillets penchés. assez longuement pédicellés, très-mobiles, à la fin plus larges que longs, presque en cœur, luisants, panachés de vert et de pourpre. plus rarement tout à fait verts ou jaunâtres, glabres, renfermant 5 à 9 fleurs à la fin un peu écartées. Glumes presque égales, obovées, concaves en capuchon, blanches-scarieuses aux bords, étalées horizontalement. Glumelle inférieure ovale-en-cœur, obtuse, scarieuse aux bords. Carvops obové-cunéiforme. Feuilles courtes, linéaires, acuminées, planes, rudes sur les faces et sur les bords; gaîne supérieure très-longue; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés. Souche fibreuse. - Plante de 3-5 décimètres, à épillets de grandeur variable

Hab. Bois, coteaux incultes; commun dans toute la France. 2 Juin-juillet. Obs. — On trouve sur les coteaux des environs de Besançon un Briza à grappe simple, très-étroite, spiciforme, et qu'on prendrait au premier abord pour une espèce distincte. Mais ses épillets, quoique plus petits, sont véritablement ceux du B. media et il ne diffère pas du reste de cette espèce par les organes de la végétation. Seulement l'axe primaire de la grappe est plus épais, plus anguleux, tordu sur lui-même, et un examen attentif permet de constater que ce n'est qu'une moustruosité dans laquelle les rameaux de la panicule sont soudés à l'axe central, les pédicelles seuls restant libres. On distingue parfaitement les nœuds de la grappe.

B. MINOR L. sp. 102; Desf. atl. 1, p. 77; Lois. gall. 1, p. 75; Dub. bot. 526; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 622; Gaud. helv. 1, p. 262; Bertol. fl. ital. 1, p. 561; Guss. syn. 1, p. 104; Boiss. voy. Esp. 2, p. 661; Parl. fl. ital. 1, p. 382; B. virens

D.C. fl. fr. 5, p. 67; Lois. gall. 1, p. 75 (an L.?).— Ic. Rehb. ic. f. 1665 et 1664. Schultz, exsicc. nº 559!; Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 92!; Billot, exsicc. nº 1579! — Panicule làche, dressée, composée; rameaux allongés, capillaires, rudes, étalés-divariqués pendant et après l'anthèse, longuement nus inférieurement, bitrichotomes; les inférieurs géminés. Epillets petits, penchés, assez longuement pédicellés, mobiles, triangulaires-en-cœur, obtus, contenant 5-7 fleurs étroitement imbriquées, luisants, d'un vert pâle, quelquefois mêlé de pourpre, glabres. Glumes peu inégales, obovées, concaves en capuchon, blanches-scarieuses aux bords, étalées horizontalement. Glumelle inférieure suborbiculaire-en-cœur, trèsobtuse. Caryops suborbiculaire. Feuilles linéaires, acuminées, rudes sur les deux faces; ligule allongée, lancéolée, aigué. Chaumes dressés. Racine fibreuse. — Plante de 2-5 décimètres.

Hub. Champs sablonneux; commun en Provence, en Languedoc et en Roussillon; les Pyrénées; vallée de la Garonne et vallées tributaires; Landes; la Charente-Inférieure et la Dordogne; Napoléon-Vendée; Chatellerault, Loudun, Nantes, Saumur, Angers, Tours; Laval, Lunans; Vannes, Rennes, Ilede-Groix, Cherbourg, Valognes, Vire, Saint-Lo, Falaise, Lisieux, Pont-Audemer, etc.; Corse, Vico, Ajaccio, Corlé, Bastia, monte Grosso, Bonifacio. (Î. Mai-juin.

## MELICA. (L. gen. nº 82.)

Epillets pédiceltés, d'abord ovoïdes, puis ouverts et comprimés par le côté, renfermant de 2-4 fleurs dont les supérieures avortées. Glumes 2, inégales, membraneuses, concaves, mutiques, égalant presque les fleurs, munies de 5-7 nervures. Glumelle inférieure cartilagineuse si ce n'est au sommet qui est scarieux et entier, arrondie sur le dos, fortement nerviée; glumelle supérieure bicarénée, bidentée. Glumellules un peu charnues, entières et arrondies au sommet. Etamines 3. Styles très-courts, terminaux; stigmates plumeux. Caryops elliptique, presque plan sur la face interne qui est parcourue par un long sillon longitudinal, glabre.

### a. Glumelle inférieure munie de longs poils.

31. MAGNOLII Godr. et Gren.; M. ciliata Vill. Dauph. 2, p. 89; Gouan, hort. monsp. 45; Desf. atl. 1, p. 71; Sibth. et Sm. fl. græc. 1, p. 54, t. 70; Bertol. fl. ital. 1, p. 487; Guss. syn. 1, p. 140; Parl. fl. ital. 1, p. 299 (non L. fl. suec.); Gramen montanum avenaceum lanuginosum Magnol, bot. 122. — Kralik, pl. cors. exs. nº 859!; Durieu, pl. ast. exs. nº 478!; Billot, exs. nº 1592 et bis! — Panicule spiciforme, allongée et atteignant jusqu'à 2 décimètres, cylindrique-lobulée, dense au sommet, interrompue à la base, très-rameuse; rameaux très-inégaux, rudes, dressés-appliqués, semi-verticillés aux nœuds inférieurs, et dont les plus longs atteignent trois centimètres. Glumes blanchâtres, ponctuées-rudes, très-inégales, munies de 5 nervures dont les latérales ne sont visibles qu'à la base; la glume inférieure d'un tiers plus courte que sa

congénère, ovale-lancéolée, brusquement apiculée-subulée; la supérieure plus étroite, longuement et insensiblement acuminée. Glumelle inférieure de la fleur fertile étroitement lancéolée, aiguë, rude-tuberculeuse sur le dos, longuement ciliée sur les bords depuis la base jusqu'au sommet; la supérieure un peu plus courte, bidentée, brièvement ciliée sur les carènes. Caryops brun, luisant, trèslisse, elliptique-oblong. Feuilles linéaires, acuminées, planes et à la fin enroulées par les bords, fermes, finement pubescentes en dessus, rudes en dessous, à gaînes fortement striées; ligule saillante, oblongue. Chaumes dressés, non fasciculés, lisses au sommet. Souche brièvement rampante.— Plante de 4 à 10 décimètres.

Hab. Sur les coteaux stériles, sur les murs; commun dans toute la région des oliviers; se retrouve à Mende, à Castellanne, à Lyon, à Montbrison; Chinon; dans la Limagne d'Auvergne; à Niort; à Bagnères-Je-Luchon, Pierrefitte et Cauterets, et probablement sur beaucoup d'autres points de la France. 4 Avril-

mai.

M. CILIATA L. fl. suec. ed. 2, p. 26; Poll. pal. 1, p. 78; Wahlenb. fl. suec. 51; Kirschleger, prodr. fl. Alsace, 205; Schultz, fl. der Pfalz, 556; Dæll, reinisch. fl. 98; Anders. agrost. p. 77, t. 8, f. 88 (non auct. austr.). - Ic. Rehb. icon. f. 1575. Fries. herb. norm. 4, nº 98!; Schultz, exs. nº 557!; Rchb. exs. nº 911!; Billot, exs. 1377! - Panicule spiciforme, ne dépassant pas 7 cent.. cylindrique, non lobulée, égale, dense, non interrompue à la base, rameuse: rameaux courts, inégaux, pubescents et rudes, dressésappliqués, géminés ou ternés aux nœuds inférieurs. Glumes plus ou moins colorées, très-inégales; l'inférieure d'un tiers plus courte que sa congénère, non ponctuée, ovale-lancéolée, brusquement apiculée; la supérieure ponctuée-rude, plus étroite, acuminée. Glumelle inférieure de la fleur fertile étroitement lancéolée, aiguë, rude-tuberculeuse sur le dos, lonquement ciliée sur les bords depuis sa base jusqu'au sommet; la supérieure un peu plus courte, superficiellement bidentée, brièvement ciliée sur ses carènes dans leur tiers supérieur. Caryops brun, peu luisant, finement ridé sur toute sa surface (à l'état de maturité parfaite), elliptique, atténué aux deux bouts. Feuilles linéaires, acuminées, planes et à la fin pliées en deux, fermes, finement pubescentes en dessus, rudes en dessous et sur les gaînes; celles-ci fortement striées; ligule saillante, oblongue. Chaumes dressés, fasciculés, grêles, souvent rudes au sommet. Souche longuement rampante. - Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Collines calcaires de l'Alsace, Mutzig, château de Ramstein, Ingers-

heim, Turkeim. Rouffach, Souttzmatt, etc. 4 Août-Juin.

Obs. — Cette plante n'existe en France, à notre connaissance du moins, qu'en Alsace; mais on la rencontre plus au nord dans la vallée du Rhin; elle est commune dans le Palatinat; nous la possédons également de la Saxe et de la Suède méridionale.

M. NEBRODENSIS Parl. fl. palerm. 1, p. 120, et fl. ital 1, p. 300; Guss. syn. 2, p. 886; M. ciliata Godr. fl. lorr. 3, p. 165; Holandre, fl. Moselle, p. 803 (non L.). — Billot, exs. no 1593! —

- Panicule spiciforme, courte, moins épaisse que dans les espèces précédentes, lâche, unilatérale, peu rameuse; rameaux courts, inégaux, pubescents et rudes, dressés-appliqués, géminés ou ternés aux nœuds inférieurs. Glumes plus ou moins colorées, ponctuées-rudes. peu inégales, lancéolées, apiculées, munies de 5 à 7 nervures visibles dans presque toute la longueur de la glume. Glumelle inférieure de la fleur fertile étroitement lancéolée, aiguë, rude-tuberculeuse sur le dos. lonquement ciliée aux bords depuis la base jusqu'au sommet; la upérieure un peu plus courte, bidentée, brièvement ciliée sur ses carènes dans leur tiers supérieur. Carvops brun, luisant, elliptique, très-lisse sur le dos, mais finement chagriné sur la face interne. Feuilles très-étroites, enroulées-sétacées, fermes, finement pubescentes en dessus, rudes en dessous, à gaînes faiblement striées; ligule saillante, oblongue. Chaumes dressés, étroitement fasciculés, grèles, rudes au sommet. Souche rampante.—Plante de 5-5 décim. plus grêle dans toutes ses parties que les espèces précédentes.

Hab. Lieux stériles; Pyrénées, Mont-Louis, Ussat, Pierrefitte, Saint-Sauveur, Béost, Luz; Dordogne; Puy-de-Cronel en Auvergne; Lozère; Dauphiné; Bressuire dans les Deux-Sèvres: Anjou; Tours; Paris; Troyes; Besançon; Dijon: Langres; cascade du Nydeck dans les Vosges; Westhalten en Alsace; Neufchateau; Pompey près de Nancy; Metz; Commercy et Verdun. 4 Juin-juillet.

M. BAUHINI All. auct. 43; D.C. fl. fr. 3, p. 32; Lois. gall. 1, p. 60; Dub. bot. 510; Rchb. fl. excurs. 1, p. 41; Bertol. fl. ital. 1, p. 490; Koch, syn. 923; Parl. fl. ital. 1, p. 302; M. setacea Pers. syn. 1, p. 78; M. amethystina Pourr. act. acad. Toul. 3, p. 322. Ic. Rchb. icon. f. 1578. - Panicule lâche, unilatérale, ordinairement rameuse à la base, étalée-pyramidale pendant l'anthèse, puis contractée : rameaux lisses à la base, pubescents au sommet, solitaires ou géminés aux nœuds inférieurs. Glumes plus ou moins colorées, peu inégales, finement ponctuées-rudes, ovales-lancéolées, brièvement acuminées. Glumelle inférieure de la fleur fertile oblonque, obtusiuscule, rude-tuberculeuse sur le dos et fortement nervice, longuement ciliée aux bords depuis la base jusqu'au-dessus du milieu; glumelle supérieure plus courte, bidentée, brièvement ciliée sur les carènes. Caryops brun, très-luisant, finement ridé, elliptique-oblong. Feuilles étroites, enroulées-sétacées, fermes, finement pubescentes en dessus, lisses en dessous, un peu rudes sur les gaines fortement striées; ligule saillante, lancéolée. Chaumes étroitement fasciculés, dressés ou ascendants, raides et grêles, lisses ou un peu rudes au sommet. Souche fibreuse. - Plante de 2-3 déc.

Hab. Lieux stériles de toute la région méditerranéenne, où il est commun.  $\frac{2}{3}$  Avril-mai.

b. Glumetle inferieure glabre.

M. MAJOR Sibth, et Sm. prodr. fl. græc. 4, p. 51; Parl.! fl. ital. 1, p. 506; M. pyramidalis Bertol. amænit. 529; Guss. syn. 1, p. 141 (non Lam.); M. nutans Savi! fl. pis. 1, p. 92 (non L. nec

., ., .,

Cav.): M. australis Cosson, av. Bourgeau, vl. exsice. Toulon, 1848, nº 457!: M. minuta y. latifolia Cosson, not. pl. crit. p. 12. - Ic. Barr. icon. t. 96, f. 1. Kralik, pl. cors. exsicc. 857! -Panicule dressée ou un peu penchée au sommet, allongée, lâche, unilatérale, rameuse, très-étalée après l'anthèse et pyramidale, non contractée après la floraison; rameaux lisses à la base, rudes au sommet, géminés ou ternés aux nœuds inférieurs. Epiflets penchés, à quatre fleurs, dont les deux supérieures stériles. Glumes plus ou moins colorées à leur base, largement scarieuses au sommet, finement ponctuées-rudes sur le dos, ovales-lancéolées, brièvement acuminées, inégales; l'inférieure d'un tiers plus courte que sa congénère. Glumelle inférieure de la fleur fertile oblongue, scarieuse et aiguë au sommet, finement ponctuée-rude sur le dos, fortement nerviée, glabre : glumelle supérieure plus courte, superficiellement bidentée, ciliée sur ses carènes dans leur moitié supérieure. Carvops brun, très-luisant, elliptique, atténué aux deux bouts, lisse sur la face dorsale, finement ridé sur la face interne. Feuilles assez larges, linéaires, acuminées-sétacées au sommet, planes ou canaliculées à la base, fermes, pubescentes en dessus, rudes en dessous et sur les gaînes ; ligule courte, tronquée avec deux pointes latérales plus saillantes. Chaumes dressés, fasciculés, robustes, ordinairement simples. Souche épaisse, courte, tortueuse et fibreuse. -Plante de 4-8 décimètres.

Hab. La région méditerranéenne ; Cannes, Hyères, Toulon ; Corse à Porto-Vecchio, Bastia, Ajaccio.  ${\cal Y}$  Avril-mai.

MI. MINUTA L. mant. 32; M. pyramidalis Lam. fl. fr. 3, p. 585 (non Bertol.); M. ramosa Vill, Dauph. 2, p. 91; D'C. fl. fr. 5, p. 31; Lois. gall. 1, p. 60; Dub. bot. 510; Boiss. voy. Esp. 2, p. 663; M. aspera Desf. atl. 1, p. 71; M. nutans Cav. icon. rar. 2, t. 175, f. 2 (non L. nec Savi). - Ic. Barr. icon. t. 95, f. 1. Kralik, pl. cors. exsice. nº 838! - Panicule dressée, lâche, unilatérale, ordinairement rameuse à la base, très-étalée et pyramidale pendant l'anthèse; rameaux lisses, un peu pubescents au sommet, géminés aux nœuds inférieurs. Epillets penchés, à quatre fleurs, dont les deux supérieures stériles. Glumes plus ou moins colorées à leur base, largement scarieuses au sommet, finement ponctuées-rudes, ovales-lancéolées, aiguës, munies de 5-7 nervures inégales: l'inférieure d'un tiers plus courte que sa congénère. Glumelle inf. de la fleur fertile oblongue, scarieuse et aiguë au sommet, finement ponctuée-rude, fortement nerviée, glabre; glumelle supérieure plus courte, superficiellement bidentée, ciliée sur les carènes dans leur moitié supérieure. Caryops brun, très-luisant, oblong, atténué aux deux bouts, finement ridé sur toute sa surface. Feuilles très-étroites, enroulées-sétacées, fermes, pubescentes en dessus, lisses en dessous, un peu rudes sur les gaînes; ligule allongée, lacérée au sommet. Chaumes dressés on ascendants, atténués à

la base, fasciculés, très-grêles et presque filiformes, ordinairement rameux inférieurement. Souche fibreuse. — Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Lieux stériles du midi; Grasse, Fréjus, Toulon, Marseille, Aix, Salon, Avignon; Nines; Narbonne, Perpignan; dans les Basses-Alpes, à Digne, à Castellanne; Corse, Bastia, monte Rotundo, Bonifacio, iles Sanguinaires. 24 Mai-juin.

MI. NUTANS L. sp. 98; Vill. Dph. 2, p. 89; Lois. gall. 1, p. 59; Dub. bot. 510 (non Cav. nec Savi); M. montana Huds. angl. 31; D.C. fl. fr. 3, p. 31.— Ic. Rehb. ic. f. 1577. Schultz, exs. nº 754! - Panicule lâche, unilatérale, dressée, puis penchée, presque simple; rameaux courts, rudes, appliqués contre l'axe, portant un ou deux épillets; pédicelles velus et courbés au sommet. Epillets pendants, à trois fleurs, dont la supérieure stérile. Glumes colorées à leur base, scarieuses aux bords, ovales-lancéolées, très-obtuses, inégales. Glumelle inférieure de la fleur inférieure oblongue, scarieuse au sommet, finement ponctuée-rude, fortement nerviée, glabre; glumelle supérieure un peu plus courte, entière au sommet, brièvemt ciliée sur ses carènes. Carvops brun, très-luisant, elliptique, arrondi à la base, très-lisse. Feuilles d'un vert gai, linéaires, acuminées, planes, rudes aux bords, munies de poils épars à la face supér.; ligule trèscourte, arrondie. Chaumes grêles, dressés, non fasciculés, rudes au sommet. Souche longuement rampante, émettant des stolons. -Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Les bois; commun dans presque toute la France. 4 Mai-juin.

M. UNIFLORA Retz, obs. 1, p. 10; D.C. fl. fr. 3, p. 30; Lois. gall. 1, p. 59; Dub. bot. 510; M. Lobelii Vill. Dph. 2, p. 89, t. 3. — Ic. Rehb. ic. f. 1576. Fries, herb. n. 14, n° 89!; Schultz, exs. n° 558!; Billot, exs. n° 1594! — Se distingue du précédent par les caractères suivants: panicule plus lâche, à rameaux principaux allongés, nus à la base, étalés, portant plusieurs épillets; pédicelles plus longs, droits, rudes, mais non velus; épillets dressés, plus petits, renfermant deux fleurs dont une seule fertile; glumes brièvement acuminées et presque aiguës; ligule opposée à la feuille, velue, brusquement prolongée en un appendice étroit et plus long qu'elle; plante plus grêle.

Hab. Les bois; commun dans toute la France. 4 Juin-juillet.

# SPHENOPUS. (Trin. fund. agrost. 133.)

Epillets pédicellés, bi-triflores, ovales, comprimés par le côté, formant une panicule plusieurs fois trichotome. Glumes 2, très-inégales, membraneuses, carénées, uni-trinerviées. Glumelle inférieure carénée, obtuse, mutique, subtrinerviée; glumelle supérieure bicarénée, bilobée. Glumellules 2, oblongues, aiguës, glabres. Etamines 3. Styles 2, très-courts; stigmates plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops libre et glabre, linéaire-oblong, comprimé par le dos, canaliculé sur la face interne.

S. GOUANI Trin. fund. agrost. 135; S. divaricatus Rehb. fl. excurs. 1, p. 45; Guss. syn. 1, p. 95; Parl. fl. ital. 1, p. 376; Poa divaricata Gouan, illustr. p. 4, t. 2, f. 1; Desf. atl. 1, p. 75; D. C. fl. fr. 3, p. 65 et 5, p. 274; Lois. gall. 1, p. 81; Dub. bot. 523; Bertol. fl. ital. 1, p. 520 (non Savi); Sclerochioa divaricata P. Beauv. agrost. p. 98; Sclerochloa expansa Link, hort. ber. 2, p. 374; Festuca expansa Kunth, enum 1, p. 392. - Ic. Rehb. icon. f. 1616. Billot, exsice. nº 1596! - Panicule d'abord contractée, puis fortement divariquée et largement ovale, plusieurs fois trichotome: rameaux capillaires, longuement nus inférieurement et portant les épillets vers leur extrémité : pédicelles insensiblement épaissis vers le sommet. Epillets très-petits, ovales, comprimés, à fleurs lâchement rapprochées. Glumes très-inégales, largement membraneuses, obtuses, Glumelle inférieure oblongue, obtuse, un peu rude sur la carène. Feuilles étroites, à la fin enroulées par les bords; ligule saillante, lancéolée. Chaumes grêles, genouillés, ascendants. Racine fibreuse. - Plante de 6-20 centimètres.

Hab. Lieux maritimes, inondés pendant l'hiver; Cannes, Toulon, Hyères, Arles, Aignes-Mortes, Maguelonne, Cette, Narbonne, etc. (1) Avril-mai.

 Glumelle inférieure apiculée, lobulée ou aristée au sommet, munie de norvures qui toutes ou du moins les médianes son' convergentes; caryops non appendiculé au sommet.

### SCLEROPOA. (Gris. spic. fl. rum. 2, p. 431.)

Epillets brièvement pédicellés, renfermant de 5-41 fleurs hermaphrodites, comprimés, alternes, appliqués obliquement contre l'axe par le bord et formant une grappe simple ou rameuse subunilatérale. Glumes 2, presque égales, carénées, non ventrues, uni-trinerviées, plus courtes que les fleurs qui leur sont opposées. Glumelle inférieure oblongue-lancéolée, carénée, entière, obtuse ou aiguë, mutique ou mucronulée; glumelle supérieure bidentée, bicarénée, à carènes ciliées. Glumellules oblongues, obtuses, entières, glabres. Etamines 3; anthères linéaires. Stigmates sessiles, subterminaux, rapprochés, plumeux. Caryops oblong, obtus, courbé en gouttière, adhérent aux glumelles, à sommet glabre.

S. MARITIMA Parl. fl. ital. 1, p. 468; Sclerochloa maritima Link, hort. berol. 2, p. 274; Rehb. fl. excurs. 1, p. 36; Triticum maritimum L. sp. 128; Gus. rar. p. 60; Bertol. fl. ital. 1, p. 814 (non Vill.); Festuca maritima D.C. fl. fr. 3, p. 47; Festuca robusta Mutel, fl. fr. 4, p. 118, f. 626; Poa maritima Pourr.! act. Toul. 3, p. 325; Brachypodium maritimum Ræm. et Schult. syst. 2, p. 743. — Ic. Rehb. icon. f. 1519. — Grappe ovale, subunilatérale, divariquée, le plus souvent composée ou même décomposée, inégalement dichotome, présentant à chaque bifurcation un épillet qui est très-brièvement pédicellé ainsi que les épillets latéraux, les épillets terminaux seuls plus longuement pédicellés; pédi-

celles épais, ancipités. Epillets à la fin très-étalés, glabres, serrés, lancéolés, comprimés, ordinairement plus longs que les entrenœuds, renfermant 5-9 fleurs caduques. Glumes presque égales, linéaires-lancéolées, aiguës, carénées, scarieuses aux bords, à 3-5 nervures. Glumelle inférieure aiguë, mucronulée, carénée à carène tranchante, munie de chaque côté de deux nervures géminées et submarginales. Feuilles courtes, étroitement linéaires, à la fin enroulées, rudes aux bords et à la face supérieure, un peu raides; la supérieure rapprochée de la grappe; ligule bipartite, lacérée au sommet. Chaumes ascendants, rameux, lisses, genouillés aux nœuds. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-3 décimètres, glabre et glauque. Varie à grappe simple.

Hab. Très-commun dans les sables maritimes sur toutes les côtes de la Méditerranée ; Corse à Bonifacio. (1) Mai-juin.

S. HEMIPOA Parl. fl. ital. 1, 472; Sclerochloa hemipoa Guss. syn. 1, p. 95; Festuca hemipoa Delile, in Spreng. syst. 4. p. 36; Triticum hemipoa Delile, in Tenore, fl. nap. 4, p. 18; Poa rigida var. 3. Bertol. fl. ital. 1, p. 523; Delile, cat. hort. montp. 1856, p. 27. - Grappe ovale-lancéolée, subunilatérale, étalée, non divariquée, composée, lâche à la base, nue aux bifurcations, à rameaux géminés, très-inégaux et munis d'épillets alternes très-brièvement pédicellés, les épillets terminaux seuls plus longuement pédicellés; pédicelles épais, trigones, très-rudes. Epillets dressés-étalés, glabres, serrés, linéaires-oblongs, comprimés, plus longs que les entrenœuds, renfermant 5-9 fleurs persistantes. Glumes égales, lancéolées, aiguës, carénées à carène trèsrude, étroitement scarieuses aux bords, 1-3-nerviées. Glumelle inférieure acutiuscule et brièvement mucronulée, rude sur la carène qui est tranchante, munie de deux nervures latérales épaisses. Feuilles courtes, linéaires, acuminées, à la fin un peu enroulées, rudes aux bords et à la face supérieure; ligule saillante, déchirée. Chaumes ordinairement rougeâtres, dressés ou ascendants, genouillés inférieurement, longuement nus au sommet, rudes sous la grappe, raides, rameux à leur base. Racine fibreuse. - Plante de 1-2 décim., à fleurs plus grandes et à grappe bien plus large que dans l'espèce suivante, qui croît dans les mêmes lieux, sur les bords de la mer, sans que ces deux plantes se confondent jamais. On ne peut pas dès lors attribuer au sol et au climat les différences qui les séparent.

 ${\it Hab}.$  Sables maritimes, à Agde, Cette, Montpellier, Aigues-Mortes, Marseille, etc. (  $\widehat{\bf J}$  Juin.

S. RIGIDA Gris. spic. fl. rum. 2, p. 451; Sclerochloa rigida Link, hort. ber. 4, p. 450; Rehb. fl. excurs, 1, p. 36; Guss. syn. 1, p. 94; Boiss. voy. Esp. 2, p. 666; Poa rigida L. sp. 401; D.C. β. fr. 3, p. 65; Lois. gall. 1, p. 81; Gaud, helv. 4, p. 229; Festuca rigida Kunth, enum. 1, p. 392; Koch, syn. 936. — Ic

Vaill. bot. t. 18, f. 4; Rehb. icon. f. 1518. Schultz, exsice. nº 960 !; Billot, exsice. nº 486 ! - Panicule oblonque-lanceolee. subunilatérale, non divariquée, assez serrée, raide, composée ou décomposée, nue aux bifurcations, à épillets latéraux brièvement pédicellés, les épillets terminaux seuls plus longuement pédicellés; pédicelles épais, trigones, rudes sur les angles. Epillets dressésétalés, glabres, un peu lâches, plus longs que les entrenœuds, linéaires-oblongs, comprimés, renfermant 5-11 fleurs petites et persistantes. Glumes un peu inégales, linéaires-lancéolées, obtuses, carénées et lisses sur la carène, étroitement scarieuses aux bords, 3-3-nerviées. Glumelle inférieure obtuse, quelquefois mucronulée, obtusément carénée, à nervures latérales à peine visibles. Feuilles linéaires, acuminées, à la fin enroulées, rudes aux bords et à la face supérieure; ligule saillante, lacérée. Chaumes dressés ou ascendants, lisses, raides, rameux à la base, couverts de feuilles jusqu'à la grappe, Racine fibreuse. — Plante de 3-15 centimètres.

Hab. Murs, lieux sablonneux; commun dans tout le midi et dans l'ouest jusqu'à Paris; rare dans l'est de la France; Corse à Ajaccio. (I) Mai-juin.

S. LOLIACEA Godr. et Gren.; Catapodium loliaceum Link, hort, ber. 1, p. 45; Guss. syn. 1, p. 69; Parl. fl. ital. 1, p. 478; Poa loliacea Huds. fl. angl. 45; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 592; Triticum Rottbolla D C. fl. fr. 3, p. 86 et 5, p. 285; Triticum loliaceum Sm. brit. 1, p. 159; Bertol. fl. ital. 1, p. 817; Brachypodium loliaceum Ram. et Schult. syst. 2, p. 746. - Ic. Engl. bot. t. 221; Rehb. icon. f. 1372. — Grappe spiciforme, dressée, raide, étroite, distique et un peu unilatérale, simple ou rameuse à la base; pédicelles épais, très-courts, appliqués; rachis fortement creusé. Epillets dressés-étalés, glabres, serrés, panachés de vert et de blanc, ovales-oblongs, comprimés, renfermant de 7-11 fleurs. Glumes lancéolées, aiguës ou obtusiuscules, vertes, mais blanchâtres à la base et au sommet. Glumelle inférieure obtuse et mutique, obtusément carénée, munie de 2 nervures latérales peu visibles. Feuilles vertes, planes, courtes, linéaires, aiguës, glabres, rapprochées; la supérieure enveloppant souvent par sa gaîne la base de la grappe ; ligule saillante, tronquée-lacérée. Chaumes étalés ou couchés, raides, souvent rameux. Racine fibreuse. - Plante de 5-15 centimètres.

Hab. Sables maritimes; commun sur les côles de l'Océan et de la Méditerranée; Corse, Ajaccio, Bonifacio.  $\widehat{(1)}$  Mai-Juin.

#### ÆLUROPUS. (Trin. fund. agrost. 145.)

Epillets très-brièvement pédicellés, renfermant de 5-44 fleurs hermaphrodites, comprimés par le côté, alternes, appliqués contre l'axe par le côté et formant une grappe composée, spiciforme, subunilatérale. Glumes 2, inégales, carénées, non ventrues, mucronées, tri-quinquénerviées, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure ovale-oblongue, carénée, plurinerviée, émarginée au sommet qui est brièvement aristé; glumelle supérieure large, obtuse ou tronquée, bicarénée, rude sur les carènes. Glumellules 2, ovales, bifides, charnues, glabres. Etamines 3; anthères linéaires. Styles 2, allongés; stigmates courts, en goupillon. Caryops obové, convexe en dehors, plan en dedans, glabre et libre.

Æ. LITTORALIS Parl. fl. ital. 1, p. 461; Ledeb. fl. ross. 4, p. 569: Dactulis littoralis Willd. sp 1, p. 408; Lois. gall. 1, p. 69; Bertol. fl. ital. 1, p. 571; Guss. syn. 1, p. 31; Boiss. voy. Esp. 2. p. 664; Dactylis maritima Schrad. germ. 1, p. 313, t. 6, f. 1; Poa littoralis Gouan, fl. montp. 470; D C. fl. fr. 3, p. 63; Dub. bot. 522; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 594; Calotheca littoralis Spreng. syst. 1, p. 347 .- Ic. Cav. icon. t. 126; Rehb. icon. f. 1520 et exsicc. nº 2504!; Soleir. exsicc. nº 4674! — Grappe spiciforme, composée, unilatérale, ovale, oblongue ou linéaireoblongue, tantôt continue et dense, tantôt interrompue à la base, à rachis flexueux et rude, à rameaux extrêmement courts. Epillets oblongs, aigus, verts ou purpurins, renfermant de 5-11 fleurs glabres. Glumes lancéolées, mucronées, scarieuses aux bords; l'inférieure à 3 nervures rapprochées, la supérieure quinquénerviée, l'une et l'autre rudes sur les nervures. Glumelle inférieure ovale. fortement nerviée, faiblement échancrée au sommet brièvement aristé: glumelle supérieure tronquée. Feuilles glauques, linéaires, acuminées, d'abord planes, puis enroulées au sommet, étalées et distiques, rudes aux bords, glabres ou plus rarement munies de quelques poils; ligule représentée par des poils courts au centre et s'allongeant vers les bords. Chaumes longuement couchés sur la terre et quelquefois radicants aux nœuds qui sont pourvus d'une gaine d'où sortent un on plusieurs rameaux, les uns florifères, les autres follifères, tous courts et ascendants. Souche fibreuse, émettant des stolons très-allongés. - Plante de 3-5 décimètres, polymorphe.

Hob. Lieux humides des côtes de la Méditerranée ; Corse, à Aléria et à Capo-Rosso; Hyères, Toulon, Marseille ; Arles, Aigues-morles, Vic et Maguelonne

pres de Montpellier, Frontignan, Balaruc; Narbonne. 4 Mai-août.

# DACTYLIS. (L. gen. 86.)

Epillets très-brièvement pédicellés, renfermant de 3-5 fleurs hermaphrodites, comprimés par le côté, alternes, appliqués contre l'axe par le côté et formant une grappe composée subunilatérale. Glumes 2, inégales, inéquilatères, carénées, non ventrues, un peu tordues au sommet, mucronées, uni-binerviées. Glumelle inférieure lancéolée, carénée, quinquénerviée, entière ou émarginée au sommet qui est mucroné-aristé; glumelle supérieure bifide à lobes aigus, bicarénée, ciliée sur les carènes. Glumellules 2, bifides, charnues, glabres. Etamines 5; anthères linéaires. Styles 2, courts;

stigmates allongés, plumeux. Caryops oblong, comprime par le côté, subtrigone avec un angle suillant en dehors et la face interne étroite et parcourue par un sillon, glabre et libre.

D. GLOMERATA L. sp. 103; D.C. fl. fr. 3, p. 73; Lois. gall. 1, p. 68; Dub. bot. 521; Festuca glomerata Vill. dauph. 2, p. 96.— Panicule dressée, unilatérale, très-rameuse, à rameaux inférieurs tantôt allongés et nus à leur base, tantôt tous très-courts et pourvus d'épillets dans toute leur longueur ce qui donne à la grappe l'apparence d'un épi. Epillets agglomérés et serrés les uns contre les autres, oblongs, renfermant 5-5 fleurs. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs, lancéolées, acuminées. Glumelle inférieure quinquéner-viée, lancéolée, acuminée, entière au sommet, brièvement aristée, souvent ciliée sur la carène et quelquefois pubescente sur les faces. Feuilles vertes, linéaires, acuminées, planes, rudes sur les faces; les radicales détruites au moment de la floraison. Chaumes dressés. Souche fibreuse.— Plante de 5-10 décimètres.

Hab. Commun dans toutela France. 4 Juin-juillet.

D. HISPANICA Roth, cat. bot. 1, p. 8; D. C. fl. fr. 5, p. 278; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, 634; Guss. prodr. 1, p. 108. — Ic. Rehb. icon. f. 1521. Kralik, pl. cors. exsicc. nº 843 a! — Panicule dressée, unilatérale, ordinairement continue, spiciforme, dense, ovale ou oblongue, plus rarement les rameaux inférieurs s'allongent et sont nus à leur base. Epillets serrés les uns contre les autres, oblongs, triflores. Glumes peu inégales, plus courtes que les fleurs, lancéolées, aiguës ou obtuses, mucronées. Glumelle inférieure quinquénerviée, lancéolée, non acuminée, échancrée au sommet en 2 lobules arrondis avec un mucron intermédiaire, ordinairement ciliée sur la carène. Feuilles glauques, étroites, linéaires, pliées en deux, lisses sur les faces; les radicales persistantes, fasciculées, formant gazon. Chaumes dressés ou ascendants. Souche fibreuse. — Plante de 2-6 décimètres.

Hab. Assez commun sur les côtes de la Méditerranée; en Corse à Ajaccio, Bonifacio, iles Sanguinaires; Toulon, Marseille, Montpellier, Narbonne; plus rare sur les côtes de l'Océan. 4 Mai juin.

# DIPLACHNE, (P. Beauv. agrost. p. 80.)

Epillets pédicellés, tri-multiflores, lâches, oblongs, comprimés par le côté, alternes et formant une panicule rameuse. Glumes 2, inégales, herbacées, membraneuses aux bords, uni-trinerviées. Glumelle inférieure carénée, bidentée et brièvement aristée au sommet; glumelle supérieure bicarénée, bifide. Glumellules 2, semilancéolées, glabres. Etamines 5. Styles 2, très-courts et persistants; stigmates en goupillon. Cayops libre et glabre, fusiforme, faiblement siltonné.

D. SEROTINA Link, hort. ber. 1, p. 155; Rehb. fl. excurs. 1, p. 41; Guss. syn. 1, p. 92; Parl. fl. ital. 1, p. 365; Festuca

serotina L. sp. 111; D.C. fl. fr. 5, p. 46; Dub. bot. 619; Lois. gall. 1, p. 86; Bertol. fl. ital. 1, p. 621; Molinia serotina Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 585; Gaud. helv. 1, p. 217; Schenodorus serotinus Ræm. et Schult. syst. 2, p. 702. — Ic. Rehb. ic. f. 1571. Schultz, exsicc. nº 756!; Rehb. exsicc. nº 4405! — Panicule courte, étalée pendant l'anthèse, à rameaux solitaires aux nœuds, brièvement nus à la base. Epillets linéaires-oblongs, verts ou violets, contenant de 5-5 fleurs lâchement distiques. Glumes carénées, lancéolées, aiguës. Glumelle inférieure lancéolée, quinquénerviée, terminée par une arête extrêmement courte. Feuilles courtes, étalées, un peu fermes, rudes, linéaires, acuminées, d'abord planes, puis enroulées au sommet; ligule très-courte, tronquée. Chaumes dressés, fasciculés, raides, demi-cylindriques au sommet. Souche dure, noueuse, rampante. — Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Collines arides; Grasse, Fréjus, Marseille, Avignon; Grenoble, Belley, Vienne; Montpellier; le Vigan; Narbonne, Donos, Perpignan, Villefranche et le Vernet. 4 Août-septembre.

#### MOLINIA. (Schrank, baier. fl. 1, p. 534.)

Epillets pédicellés, bi-quinquéflores, lancéolés, comprimés par le rôté, alternes et formant une panicule rameuse. Glumes 2, inégales, membraneuses, uninerviées. Glumelle inférieure arrondie sur le dos, entière, obtuse, mutique; glumelle supérieure obtuse, bicarénée, à carènes nues. Glumellules 2, semi-lancéolées, glabres. Etamines 3. Styles 2, très-courts, persistants; stigmates en goupillon. Caryops libre et glabre, oblong-cylindrique, muni d'un sillon longitudinal sur la face interne.

M. CERULEA Mænch, meth. 185; M. altissima Link, hort. ber. 1, p. 196; M. minor Hol.! fl. Moselle, éd. 1, p. 845; Aira cærulea L. sp. 95; Melica cærulea L. mant. p. 325; Lois. gall. 1, p. 59; Festuca cærulea D.C. fl. fr. 3, p. 46; Dub. bot. 320; Arundo Agrostis Lapeyr.! abr. pyr. 52 (non Scop.). — Ic. Rehb. icon f. 1606 et 1607. Billot, exsicc. nº 94! — Panicule allongée, étroite, dressée, à rameaux filiformes, flexueux et rudes, ordinairement géminés mais divisés presque dès la base. Epillets verts ou violets, contenant 2 ou 3 fleurs dont la supérieure stérile. Glumes lancéo-lées, aiguës, bien plus courtes que la fleur. Glumelle inférieure lancéolée, trinerviée. Feuilles vertes, fermes, souvent très-longues, linéaires, acuminées, planes, très-rudes sur les bords; ligule remplacée par une rangée de poils. Chaumes raides, dressés, longuement nus au sommet. Souche fibreuse. — Plante de 5-45 déc.

Hab. Prairies, bois; commun dans toute la France. 4 Mai-juin.

## DANTHONIA. (D.C. fl. fr. 5, p. 32.)

Epillets pédicellés, à la fin un peu comprimés par le côté et convexes sur les deux faces, renfermant de 2-6 fleurs hermaphrodites, mais dont la supérieure reste stérile. Glumes 2, égales, membra-

neuses, concaves et un peu ventrues, égalant les fleurs ou plus longues, à 5-5 nervures. Glumelle inférieure un peu coriace, arrondie sur le dos, bifide au sommet, avec la nervure dorsale se prolongeant tantôt en un troisième lobe, tantôt en une arête terminale; glumelle supérieure bicarénée, entière au sommet. Glumellules un peu charnues, cunéiformes, entières ou bilobées. Etamines 5. Styles courts, terminaux, écartés l'un de l'autre; stigmates plumeux. Caryops glabre, ovale, comprimé par le dos, convexe à la face externe, presque plan à la face interne qui est pourvue à sa base d'une ligne luisante, terminé au sommet par deux petites pointes divergentes (base des styles).

D. DECUMBENS D.C. fl. fr. 3, p. 33; Dub. bot. 515; Festuca decumbens L. sp. 110; Vill. Dauph. 2, p. 112; Poa decumbens Scop. carn. 1, p. 69; Lois. gall. 1, p. 80; Bromus decumbens Kal. gram. 242; Triodia decumbens P. Beauv. agrost. 76, t. 15, f. 9; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 675. — Ic. Engl. bot. t. 792. Fries, herb. norm. 9, no 94!; Billot, exsicc. no 1376!; Rehb. exsice, nº 910! - Panicule dressée, contractée, spiciforme, presque simple, formée de 5 à 15 épillets assez longuement pédicellés, verts ou un peu lavés de violet. Glumes égalant presque les fleurs et les embrassant étroitement, lancéolées, aiguës, munies d'une nervure dorsale saillante et rude et de nervures latérales qui n'atteignent pas le sommet. Glumelle inférieure étroitement scarieuse aux bords. munie à sa base de deux faisceaux de poils courts, lisse sur le dos, ovale, terminée par trois dents non subulées et dont la médiane remplace l'arête. Caryops brun, ovale. Feuilles vertes, linéaires, acuminées, planes ou à la fin enroulées aux bords, munies ordinairement de quelques poils épars, un peu raides, rudes sur les bords; ligule remplacée par une rangée de longs poils. Chaumes d'abord décombants, puis redressés au moment de l'anthèse. Souche fibreuse. - Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Prairies, bois; commun dans presque toute la France. 7 Juin-juillet.

D. PROVINCIALIS D.C. fl. fr. 3, p. 35; P. Beauv. agrost. 92; Dub. bot. 514; Bertol. fl. ital. 1, p. 726; Parl. fl. ital. 1, p. 296; D. calycina Rehb. fl. excurs. 1, p. 52; Avena calycina Vill. Dauph. 2, p. 148, t. 2, f. 9; Lois. gall. 1, p. 65 (non Lam.). — Ic. Rehb. icon. f. 4714, et exsicc. nº 4117!; Billot, exsicc. nº 4591! — Panicule dressée, contractée et lâche, spiciforme, simple, formée de 2 à 6 épillets assez longuement pédicellés, verts ou un peu lavés de violet. Glumes plus longues que les fleurs et les embrassant étroitement, lancéolées, acuminées, munies d'une nervure dorsale saillante et rude et de nervures latérales qui n'atteignent pas le sommet. Glumelle inférieure étroitement scarieuse aux bords, munie à sa base de deux faisceaux de poils et ciliée dans ses deux tiers inférieurs, lisse sur le dos, terminée par deux dents acuminées-

subulées, entre lesquelles se trouve une arête flexueuse et tortillée une fois plus longue que la glumelle. Caryops brun, ovale-oblong. Feuilles vertes, linéaires, acuminées, planes, glabres, rudes aux bords; ligule remplacée par une rangée de longs poils. Chaumes toujours dressés. Souche fibreuse. — Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Les Alpes de la Provence et du Dauphiné; Castellanne, Sisteron, Gap.

24 Mai-juin.

 Glumelle inférieure apiculée ou aristée au sommet, munie de nervures qui toutes ou du moins les médianes sont convergentes; caryops appendiculé au sommet.

### CYNOSURUS. (L. gen. nº 87.)

Epillets pédicellés, comprimés par le côté, les uns fertiles et formés de 2 à 5 fleurs, les autres stériles et multiflores, formant tous par leur réunion une panicule rameuse et unilatérale. Epillets stériles à fleurs distiques, réduites à leurs glumelles inférieures transformées en bractées. Glumes des épillets fertiles 2, presque égales, membraneuses, uninerviées. Glumelle inférieure arrondie sur le dos, quinquénerviée, bidentée au sommet aristé entre les dents; glumelle supérieure bicarénée, bidentée. Glumellules 2, entières, glabres. Etamines 3. Styles 2, très-courts, terminaux; stigmates plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops oblong, convexe sur le dos, superficiellement canaliculé sur la face interne, non appendiculé au sommet, glabre et enveloppé étroitement par les glumelles.

Sect. 1. Eucynosurus. — Epillets stériles dépourvus de glumes, à glumelles acuminées-aristées ou mucronées.

C. CRISTATUS L. sp. 105; Vill. Dauph. 2, p. 91; D.C. fl. fr. 3, p. 75; Dub. bot. 526; Lois. gall. 1, p. 68. — Ic. Lam. illustr. t. 47, f. 1; Rchb. icon. f. 1351-1352. Billot, exsice. nº 1385! — Panicule spiciforme, linéaire, unilatérale, dense, dressée, rameuse; rameaux très-courts, pubescents, alternes, portant à leur sommet des épillets très-brièvement pédicellés et étroitement fasciculés. Epillets stériles à écailles rapprochées, distiques, linéaires, mucronées, rudes sur la carène. Epillets fertiles petits, verts, renfermant 3-5 fleurs. Glumes presque égales, uninerviées, acuminées, mucronées. Glumelle inférieure ponctuée-rude dans sa moitié supérieure, lancéolée, acuminée, obscurément bidentée, terminée par une arête plus courte qu'elle. Feuilles étroites, linéaires, acuminées, planes, presque lisses; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés, fasciculés, nus au sommet. Souche fibreuse. — Plante de 3-6 décimètres.

Hab. Prairies sèches; commun dans toute la France. 4 Juin-juillet.

C. ECHINATUS L. sp. 105; Vill. Dauph. 2, p. 92; Desf. atl. 1, p. 81; D.C. fl. fr. 3, p. 75; Dub. bot. 526; Lois. gall. 1, p. 68; Gaud. helv. 1, p. 264; Bertol. fl. ital. 1, p. 586; Guss. syn. 1,

p. 107; Parl.! fl. ital. 1, p. 336; Koch, syn. 935; Chrysurus echinatus P. Beauv. agrost, 125; Phalona echinata Dumort, agrost, belg. 114. — Ic. Lam. illustr. t. 47, f. 2; Rehb. icon. f. 1549-1550. Kralik, pl. cors. exsicc. nº 842!; Schultz, exsicc. nº 957! - Panicule ovale, unilatérale, dense, dressée, très-rameuse; rameaux rudes, alternes, plusieurs fois dichotomes, portant à leur sommet des épillets brièvement pédicellés et fasciculés. Epillets stériles à écailles également espacées, distiques, étroites, linéaireslancéolées, aristées, rudes sur la carène et dont les supérieures sont accidentellement fertiles (C. fertilis De Lens, in Lois, gall. 1, p. 68). Epillets fertiles verts, bi-triflores. Glumes presque égales, uninerviées, acuminées, brièvement aristées. Glumelle inférieure ponctuée-rude dans sa moitié supérieure, lancéolée, acuminée, bidentée et pourvue entre les deux dents d'une arête dressée et une fois plus lonque qu'elle. Feuilles larges, linéaires, acuminées, glabres, planes, rudes sur le dos et sur les bords; ligule oblique, longuement soudée, oblonque. Chaumes dressés, glabres. Racine fibreuse, annuelle. - Plante de 2-6 décimètres.

Hab. Champs et vignes; commun dans toute la région des oliviers, d'où il remonte jusqu'à Grenoble; commun dans la vallée de la Garonne et dans les vallées tribulaires, Moissac, Bagnères-de-Luchon, Cazarilles, St.-Sauveur, Cauterets, Béost, St.-Sever; Charente-Inférieure; se retrouve plus au nord sur les côtes de l'Océan, à Brest, St.-Malo, ile de Groix, Cherbourg, à la falaise de la Hogue; Ile-aux-Moines dans le Morbihan. (1) Mai-juin.

C. POLYBRACTEATUS Poir. voy. Barb. 2, p. 97 (1789); C. elegans Desf. atl. 1, p. 82, t. 17 (1798); Dub. bot. 526; Bertol. fl. ital. 1, p. 588; Guss. syn. 1, p. 108; Boiss. voy. Esp. 2, p. 655; Parl.! fl. ital. 1, p. 337; Chrysurus elegans Ræm. et Schult. syst. 2, p. 807. - Panicule ovale ou oblongue, unilatérale, un peu lâche, dressée, très-rameuse; rameaux rudes, alternes, plusieurs fois bi-trichotomes, portant à leur sommet des épillets pédicellés et fasciculés. Epillets stériles à écailles distiques, inégales et inégalement espacées, les inférieures un peu écartées, linéaires et trèsétroites, les supérieures rapprochées et ovales-lancéolées, toutes rudes sur le dos et d'autant plus longuement aristées qu'elles sont plus inférieures. Epillets fertiles verts ou fauves, biflores. Glumes presque égales, uninerviées, acuminées, brièvement aristées. Glumelle inférieure brièvement hispide dans sa moitié supérieure, ovale-oblongue, brièvement bidentée et pourvue entre les deux dents d'une arête dressée et une fois plus longue qu'elle. Feuilles étroites, linéaires, acuminées, pubescentes sur la face interne, planes, rudes aux bords; ligule oblique, longuement soudée, oblonque. Chaumes dressés, grêles, glabres. Racine fibreuse, annuelle. - Plante de 2-4 décimètres.

β. gracilis. Panicule linéaire-oblongue. C. gracilis Viv. fl. cors. diagn. p. 3; Lois. qall. 1, p. 68.

Hab. Toulou, Marseille; Corse à Ajaccio, Bastia, Bastelica, monte di Cagna, moute d'Oro, Coscione, etc. (1) Mai-juin.

Sect. 2. Lamaberta Mænch, meth. 201. — Epillets stériles pourvus de deux glumes, à glumelles arrondies au sommet et non aristées.

C. AUREUS L. sp. 107; Lam. fl. fr. 3, p. 618; Desf. atl. 1, p. 83; Schrad. germ. 1, p. 317; Bertol. fl. ital. 1, p. 590; Lois. gall. 1, p. 68; Lamarckia aurea Manch, meth 201; D C. hort. monsp. 120 et fl. fr. 3, p. 30; Dub. bot. 510; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 630; Parl.! fl. ital. 1, p. 333; Chrysurus cynosurvides Pers. syn. 1, p. 80; Guss. syn. 1, p. 106; Chrysurus aureus Spreng. syst. 1, p. 296; Rehb. fl. excurs. 1, p. 36. — Ic. P. Beauv agrost. t. 22, f. 5; Rehb. icon. f. 1515. Billot, exsicc. nº 690! — Panicule oblongue, unilatérale, rameuse, d'abord verte, puis d'un jaune doré; rameaux pubescents, barbus et fortement courbés sous leurs axes secondaires, portant à leur sommet des épillets pédicellés fasciculés et pendants. Epillets stériles formés de deux glumes presque égales linéaires aiguës étroites, et d'écailles distiques obovées arrondies et denticulées au sommet, rudes sur le dos. Epillets fertiles formés d'une fleur inférieure hermaphrodite et d'une fleur supérieure avortée. Glumes un peu écartées de la fleur inférieure, presque égales, étroitement lancéolées, acuminées, brièvement aristées. Glumelle inférieure brièvement hispide au sommet, luisante, lancéolée, brièvement bidentée et pourvue entre les deux dents d'une arête dressée et deux fois plus longue qu'elle. Feuilles d'un vert pâle, molles, planes, glabres, un peu rudes aux bords; ligule allongée, lacérée au sommet. Chaumes dressés ou ascendants, grêles et glabres. Racine fibreuse, annuelle. - Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Les côtes de la Méditerranée; Port-Vendres, Banyuls-sur-Mer, Collioures; Hyères, Fréjus, Bormes; Corse, à Bastia, à Ajaccio, etc. (I) Avril-mai.

## VULPIA. (Gmel. bad. 1, p. 8.)

Epillets pédicellés, multiflores, d'abord cylindriques-subulés, puis comprimés et élargis au sommet pendant l'anthèse, alternes et formant une panicule rameuse. Glumes 2, plus ou moins inégales, membraneuses, carénées, acuminées; l'inférieure plus petite et quelquefois presque nulle, uninerviée; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure fusiforme-subulée, carénée, entière ou plus rarement bideutée au sommet et prolongée en une arête évidemment terminale; glumelle supérieure acuminée, bicarénée, bifide ou bideutée au sommet. Glumellules 2, ovales, bilobées, glabres. Etamines 1-3. Stigmates sessiles, terminaux, plumeux, rapprochés, toujours renfermés entre les glumelles. Caryops linéaire-oblong, courbé en gouttière, appendiculé et glabre au sommet, adhérent aux glumelles. — Pédicelles comprimés-ancipités.

V. PSEUDOMYUROS Soy.-Willm. in Godr. fl. lorr. 3, p. 177; Rchb. fl. excurs. 1, p. 37; V. myuros Gmel. bad. 1, p. 8; Boiss. voy. Esp. 2, p. 668; Festuca pseudomyuros Soy.-Willm. Ann. sc. nat. ser. 1, t. 7, p. 240 et obs. 450; Festuca myuros Poll. pal. 1. p. 104; Lam. fl. fr. 5, p. 602; Desf. atl. 1, p. 86; Sm. brit. 1, p. 118; D.C. fl. fr. 5, p. 54 et 5, p. 268; Lois. gall. 1, p. 87; Dub. bot. 517; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 657; Guss. syn. 1, p. 85 (non L.). - Ic. Leers, herb. t. 3, f. 5; Rehb. icon. f. 1525. Billot, exsicc. nº 487! — Panicule allongée, très-étroite, unilatérale, penchée au sommet, très-rameuse; rameaux dressés-appliqués, solitaires ou rarement géminés à chaque nœud, très-inégaux, portant dans presque toute leur longueur des épillets alternes et brièvement pédicellés; pédicelles comprimés, rudes, un peu atténués à la base. Epillets petits, verts et à la fin jaunâtres, oblongs-cunéiformes, dressés-appliqués, glabres ou plus rarement velus, formés de 4-6 fleurs; axe de l'épillet glabre. Glumes linéaires, acuminéessétacées, non aristées, très-inégales; la supérieure avant trois fois la lonqueur de l'inférieure et n'égalant que la moitié de la sleur immédiatement supérieure non compris son arête. Glumelle inférieure non ciliée, rude sur sa face externe qui semble finement ponctuée-tuberculeuse; arête fine, dressée et plus longue que la fleur; glumelle supérieure très-brièvement bidentée. Une étamine. Feuilles étroites, un peu rudes sur les bords, à la fin carénées-sétacées, couvrant par leurs gaînes toute la longueur du chaume; gaîne supérieure très-longue, un peu dilatée au sommet, renfermant ordinairement la base de la panicule; ligule courte, tronquée, ciliée. Chaumes grêles, nombreux, dressés, fasciculés. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 3-5 décimètres.

V. SCIUROIDES Gmel. bad. 1, p. 8; Rehb. fl. excurs. 1, p. 37; Godr. fl. lorr. 3, p. 178; V. bromoides Link, enum. hort. ber, 2, p, 271; Festuca sciuroides Roth, cat. bot. 2, p, 11; Festuca bromoides Sm. brit. 1, p. 118; Lam. fl. fr. 3, p. 602; D C. fl. fr. 3, p. 55; Lois. gall. 1, p. 87; Dub. bot. 517; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 636; Guss. syn. 1, p. 85 (non L.). — Ic. Rchb. icon. f. 1529. Fries, herb. norm. 13, no 93!; Billot, exsicc. 488!; Schultz, exsice, nº 564! — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : panicule beaucoup plus courte, dressée, bien moins rameuse et quelquefois simple; pédicelles un peu plus longs et un peu moins épais; valves de la glume plus longues et moins inégales, la supérieure avant deux fois la longueur de l'inférieure, plus évidemment munie de 3 nervures, égalant presque la longueur de la fleur immédiatement supérieure moins son arête; chaumes plus grêles, plus raides, longuement nus au sommet, souvent rameux à la base, à peine gazonnants. - Plante de 2-3 décimètres.

 ${\it Hab}$ . Lieux sabionneux, bords des champs; commun dans toule la France. (1) Mai-juin.

V. MYUROS Rehb. fl. excurs. 1, p. 37 (non Gmel.); V. ciliata Link, hort. ber. 1, p. 147; Boiss. voy. Esp. 2, p. 669; Parl.! fl. ital. 1, p. 422; V. pilosa Gmel. bad. 1, p. 19; Festuca myuros L. sp. 109; Sou.-Willem, obs. 152; Savi, fl. pis. 1, p. 114; Festuca ciliata Pers. syn. 1, p. 94; D C. fl. fr. 3, p. 55; Lois. gall. 1, p. 88; Dub. bot. 517; Koch, syn. 936; Guss. syn. 1, p. 84. — Ic. Rehb. icon. f. 1524. Schultz. exsice. nº 758!; Billot. exsice. nº 1384! — Panicule spiciforme, subunilatérale, grêle, un peu lâche, dressée, contractée, rameuse; chaque nœud inférieur pourvu de deux rameaux dressés et très-inégaux, l'un plus long, brièvement nu à la base et portant de 2-4 épillets appliqués, l'autre représenté par un épillet presque sessile ; pédicelles très-courts, aussi larges que longs, comprimés-ancipités, brièvement hispides ainsi que l'axe central. Epillets petits, oblongs-cunéiformes, verts et à la fin jaunâtres, formés de 4 à 6 fleurs; axe de l'épillet velu sous chaque fleur. Glumes glabres, lancéolées-subulées, très-inégales: la supérieure deux fois plus courte que la fleur immédiatement supérieure moins son arête; glume inférieure extrêmement courte (1/2 à 1 millimètre). Glumelle inférieure acuminée, tantôt velue sur toute sa face externe, tantôt seulement à la base, toujours lonquement ciliée, prolongée en une arête plus longue que la fleur; glumelle supérieure bien plus courte, brièvement bidentée au sommet. Une étamine. Feuilles vertes, enroulées-subulées, finement pubescentes en dessus; la supérieure enveloppant souvent la base de la panicule; ligule très-courte, munie d'un côté d'une oreillette saillante. Chaumes grêles, dressés, Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 2-3 décimètres.

Hab. Lieux incultes; commun dans tout le midi et l'ouest de la France. (1) Mai-juig.

V. SETACEA Parl. in ann. sc. nat. mai, 1841, p. 297 et fl. ital. 1, p. 426; Festuca sicula Guss. prodr. 1, p. 430 (exclud. var. β.); Festuca setacea Guss. syn. 1, p. 83 (non Poir.); Festuca Thomasiana Gay! in Mut. fl. fr. 4, p. 92, t. 84, f. 608 b. - Panicule allongée, étroite, subunilatérale, dressée, lâche, composée; rameaux solitaires ou géminés aux nœuds inférieurs, très-inégaux et pourvus d'un assez grand nombre d'épillets; pédicelles bien plus courts que les épillets, étroits, comprimés-ancipités, atténués à la base, rudes aux bords. Epillets petits, obovés-cunéiformes, d'un vert pâle ou un peu panachés de violet, formés de 3-4 fleurs; axe de l'épillet fin et rude. Glumes très-inégales; la supérieure acuminée, brièvement aristée (même sur les échantillons de Sicile) un peu plus longue que la fleur immédiatement supérieure; glume inférieure trois fois plus courte, subulée. Glumelle inférieure glabre, non ciliée, acuminée, terminée par une arête plus longue qu'elle: glumelle supérieure profondément biside. Trois étamines. Feuilles vertes, enroulées-sétacées, glabres en dessus; la supérieure écartée de la panicule; ligule courte, tronquée, articulée d'un

côté. Chaumes dressés, grêles, ordinairement nus dans leur partie supérieure. Souche *vivace*, fibreuse. — Plante de 3-4 décimètres.

\*\*Hab. Cannes (Loret), Fréjus (Salle); Ajaccio (Clément), Bonifacio (de Pouzols).

\*\*4 Avril-mai.

V. GENICULATA Link, hort. ber. 1, p. 142 et 2, p. 273; Boiss. voy. 2, p. 669; Parl.! fl. ital. 1, p. 427; Festuca geniculata Willd. enum. 1, p. 418; Savi, cose bot. p. 52, t. 3, f. 5; Guss. syn. 1, p. 82: Godr. fl. juven. 45; Festuca stipoides Lois, not. 21; Dub. bot. 517 (non Desf.); Bromus geniculatus L. mant. 33. - Ic. Schreb. gram. 2, t. 31. - Panicule allongée, presque égale, dressée, lâche, composée; rameaux réunis au nombre de 3-5 aux nœuds inférieurs, très-inégaux, souvent contournés à la base, plus ou moins pourvus d'épillets, le rameau ou les rameaux intermédiaires réduits à un épillet pédicellé; pédicelles allongés, égalant les épillets, comprimés-ancipités, linéaires-cunéiformes, rudes aux bords. Epillets petits, oblongs-cunéiformes, verts ou panachés de violet, formés de 3-5 fleurs; axe de l'épillet fin et rude. Glumes simplement inégales; la supérieure aigue, égalant la fleur moins son arête; l'inférieure d'un tiers plus courte. Glumelle inférieure glabre ou rarement velue, non ciliée, acuminée, terminée par une arête aussi lonque qu'elle; glumelle supérieure brièvement bidentée. Trois étamines. Feuilles vertes, planes, à la fin enroulées, pubescentes en dessus; ligule courte, auriculée d'un côté. Chaumes ascendants, genouillés à la base, à la fin nus au sommet. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 2-3 décimètres.

 ${\it Hab.}\ {f Ussat}\ ({\it De\ Martrin-Donos})$  ; Collioures ; Marseille ; Bonifacio.  ${f (I)}$  Maijuin.

V. LIGUSTICA Link, hort. ber. 1, p. 148 et 2, p. 275; Parl.! fl. ital. 1, p. 428; Festuca ligustica Bertol. Aman. ital. p. 8 et fl. ital. 1, p. 631; Savi, cose bot. p. 53, t. 3, f. 10; Guss. syn. 1, p. 83; Godr. fl. juven. 45; Festuca stipoides D C. fl. fr. 5, p. 267 (non Desf.); Bromus ligusticus All. ped. 2, p. 249. — Ic. Rchb. icon. f. 1528. - Panicule oblongue, subunilatérale, penchée au sommet, très-fournie, très-étalée pendant l'anthèse, puis contractée, composée ; rameaux réunis au nombre de 3-4 à chacun des nœuds inférieurs, très-inégaux, souvent contournés à la base, plus ou moins pourvus d'épillets, le rameau ou les rameaux intermédiaires réduits à un seul épillet; pédicelles bien plus courts que les épillets, comprimés-ancipités, épaissis et arrondis au sommet, à peine rudes aux bords. Epillets oblongs-cunéiformes, ordinairement panachés de violet, formés de 2-4 fleurs ; axe de l'épillet fin et rude. Glumes extrêmement inégales; la supérieure aristée et dépassant la fleur moins son arête; l'inférieure très-petite ou presque nulle. Glumelle inférieure glabre, non ciliée, acuminée, terminée par une arête plus lonque qu'elle; glumelle supérieure bifide. Trois étamines. Feuilles d'un vert un peu glauque, planes, à la sin plus ou moins enroulées, finement pubescentes en-dessus, la supérieure ordinairement écartée de la panicule; ligule oblique, tronquée. Chaumes dressés ou ascendants. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 2-3 décim.

Hab. Cannes, Fréjus, Hyères, Toulon, Marseille; Corse, à Calvi. (1) Avrilmai.

V. BROMOIDES Rehb. fl. excurs. 1, p. 57; Godr. fl. lorr. 3, p. 178 (non Link, nec Rchb. icon.); V. membranacea Link, hort. ber. 1, p. 147; Boiss. voy. Esp. 2, p. 669; V. uniglumis Parl.! fl. ital. 1, p. 424; Festuca bromoides L. sp. 110; Soy.-Willm. obs. 155 (non Sm.); Festuca agrestis Lois. gall. 1, p. 87; Festuca longiseta Brot. lusit. 1, p. 116; Festuca Willemetii Savi! cose bot. p. 53; Festuca uniquimis Soland, in Ait. hort. kew. ed. 1, t. 1, p. 108; D C. fl. fr. 3, p. 55 et 5, p. 268; Lois. gall. 1, p. 88; Dub. bot. 517; Koch, syn. 936; Guss. syn. 1, p. 82, - Ic. Rehb. icon, f. 1526 et 1527. — Panicule spiciforme, subunilatérale. dressée, raide, contractée, presque simple; pédicelles assez longs, comprimés-ancipités, linéaires-cunéiformes, Epillets oblongs-cunéiformes, rappelant ceux des Bromus, grands, d'un vert pâle, formés de 4-6 fleurs; axe de l'épillet rude. Glumes extrêmement inégales, la supérieure au moins dix fois plus longue que l'inférieure, égalant presque la fleur et longuement aristée; la glume inférieure très-courte, aiguë ou tronquée ou presque nulle. Glumelle inférieure glabre, acuminée, rude sur la carène, prolongée en une arête droite et une fois plus longue que la fleur; glumelle supérieure profondément bifide. Trois étamines. Feuilles d'un vert pâle, étroites, à la fin carénées-sétacées, pubescentes en dessus ; la supérieure ordinairement rapprochée de la panicule et enveloppant souvent la base: ligule courte et tronquée. Chaumes dressés, mais ordinairement genouillés à la base, raides. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 2-3 décimètres, polymorphe, à panicule tantôt grêle et lâche, tantôt épaisse et dense.

 $\it Hab.$  Lieux stériles, champs, plages maritimes; commun dans tout le midiet dans l'ouest de la France; rare dans l'est, Lyon, Nancy, Trigny dans la Marne.  $\widehat{\bf 1}$  Mai-juin.

V. INCRASSATA Parl. pl. nov. p. 56 et fl. ital. 1, p. 429; Festuca incrassata Salzm.! in Lois. gall. 1, p. 85; Godr. fl. juven. p. 45 (non Bertol.); Festuca stipoides Desf. atl. 1, p. 30 (non Lois.). — Ic. Mutel, fl. fr. t. 89, f. 614. — Panicule ovale ou oblongue, subunilatérale, dressée, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, presque simple; rameaux courts, portant de 2-4 épillets, brièvement nus à la base, ordinairement solitaires aux nœuds, mais présentant toujours à leur aisselle un épillet subsessile qui remplace complétement le rameau aux nœuds supérieurs; pédicelles très-inégaux, ancipités, rudes aux bords, à peine atténués à la base. Epillets oblongs, verdâtres, formés de 6-9 fleurs écartées les unes des autres; axe de l'épillet rude. Glumes lancéolées, acuminées, aiguës, iné-

gales: la supérieure du double plus longue que l'inférieure, mais de moitié plus courte que la fleur. Glumelle inférieure glabre, non ciliée, acuminée, rude sur la carène, largement blanche-scarieuse vers le sommet qui est entier ou brièvement bidenté et terminé par une arête flexueuse de moitié plus courte que la fleur; glumelle supérieure brièvement bidentée. Une étamine. Feuilles vertes, étroites, linéaires, planes, un peu rudes en dessus, à ligule ovale et obtuse. Chaumes dressés, nus dans leur moitié supérieure. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. La Corse (Salzmann). (1) Avril-mai.

V. MICHELII Rehb. fl. excurs. 1, p. 140; Boiss. voy. Esp. 2, p. 669: Festuca Michelii Bertol. fl. ital. 1, p. 629; Bromus Michelii Savi, bot. etrusc. 1, p. 78; Kæleria macilenta DC. fl. fr. 5. p. 270; Dub. bot. 521; Avena puberula Guss. rar. p. 55, t. 10, f. 2; Trisetum puberulum Ten. fl. nap. 4, p. 17; Avellinia Michelii Part. ! pl. nov. p. 59 et fl. ital. 1, p. 416.—Soleir. exsice. nº 4639! - Panicule spiciforme, subunilatérale, dressée, contractée, composée; rameaux réunis au nombre de 3-4 aux nœuds inférieurs, très-inégaux, souvent contournés à leur base, plus ou moins pourvus d'épillets; pédicelles grêles, allongés, dressés, anguleux, rudes. Epillets petits, panachés de vert et de blanc, formés de 2 à 4 fleurs un peu écartées les unes des autres ; axe de l'épillet très-fin , muni sous la fleur d'une lique de petits poils écartés et raides. Glumes extrêmement inégales; la supérieure linéaire-lancéolée, aiguë, rude sur la carène, égalant ou dépassant les fleurs; glume inférieure 3 à 4 fois plus courte, très-étroite, acuminée. Glumelle inférieure enroulée par les bords et subulée, grêle, rude sur la carène, se terminant au sommet par deux petites pointes sétacées entre lesquelles naît une arête de moitié moins longue que la fleur; glumelle supérieure de moitié plus courte, biside au sommet. Trois étamines. Feuilles d'un vert pâle, striées, linéaires, planes, puis courbées en gouttière, pubescentes sur les deux faces; la feuille supérieure écartée de la panicule; ligule courte, lacérée. Chaumes dressés, grêles et même filiformes au sommet. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 4-3 décimètres.

Hab. Les côtes de la Méditerranée; Fréjus, Hyères, Toulon, Marseille; Saint-Gilles dans le Gard; Montpellier; Fontfroide près de Narbonne; Corse, à Calvi, Ajaccio, Bonifacio. (1) Avril-man.

# FESTUCA. (L. gen. nº 88; excl. sp.)

Epillets pédicellés, bi-multiflores, d'abord cylindriques aigus, puis comprimés, ovales ou lancéolés, alternes et formant une panicule rameuse. Glumes 2, inégales, membraneuses; l'inférieure plus petite, uninerviée, la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure demi-cylindrique, aiguë, arrondie sur le dos, entière au sommet, munie d'une arête évidemment terminale et ordinairement courte, plus rarement avortée; glumelle supérieure aiguë, bicarénée, bi-

dentée ou bifide au sommet. Glumellules 2, oblongues, entières, glabres. Etamines 5. Stigmates presque sessiles, plumeux, terminaux, un peu écartés, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops courbé en gouttière, appendiculé et ordinairement glabre au sommet, adhérent aux glumelles.

#### a. Feuilles radicales enroulées-sétacées.

1. Glumelle inférieure très-étroitement scarieuse aux bords vers le sommet, fortement enroulée par les bords après l'anthèse.

F. TENUIFOLIA Sibth. oxon. p. 44; Schrad. germ. 1, p. 318; D C. fl. fr. 5, p. 264; Boreau, fl. cent. 2, p. 592; F. capillata Lam. fl. fr. 3, p. 597; Lois. gall. 1, p. 83; F. ovina Auct. gall. (non L. nec Schrad.); F. filiformis Pourr.! act. Toul. 3, p. 319; Poa capillata Mérat, fl. par. ed. 2, t. 2, p. 38; Poa setacea Kæl. gram. 162. - Ic. Rehb. icon. f. 1532. - Panicule dressée, étroite et presque linéaire, subunilatérale, contractée, peu rameuse; rameaux courts, capillaires, rudes, solitaires à chaque nœud; les inférieurs brièvement nus à leur base, portant de 3-5 épillets rapprochés. Epillets ovales, comprimés, formés de 3-3 fleurs; axe de l'épillet un peu rude. Glumes linéaires, aiguës, inégales. Glumelle inférieure linéaire-lancéolée, aiguë, mutique, non comprimée par le côté, arrondie sur le dos, à peine visiblement nerviée, verte ou jaunâtre, à peine scarieuse aux bords; la supérieure terminée par deux dents très-courtes. Feuilles d'un vert pâle, dressées, toutes capillaires, comprimées latéralement, non carénées, molles, rudes sur les nervures; les radicales fasciculées, à gaînes très-étroites; les caulinaires conformes, à limbe court, à ligule extrêmement courte et biauriculée. Chaumes dressés dès la base, filiformes, droits, anguleux et rudes au sommet. Souche fibreuse, dense, à radicelles brunes et capillaires. - Plante de 2-4 décimètres, formant des gazons épais et serrés. Se distingue en outre du F. ovina, plante peu connue, avec laquelle la plupart des auteurs le réunissent comme variété, par les caractères suivants : panicule toujours étroite, contractée et pauciflore même dans les échantillons robustes, à rameaux courts et peu divisés; épillets plus courts et plus larges, à fleurs bien plus étalées et plus écartées les unes des autres; glumelle inférieure plus étroite et plus atténuée au sommet; feuilles bien plus sines. Les deux espèces se rencontrent quelquesois pêle-mêle dans la même localité sans se confondre.

 $\mathit{Hab}$ . Lieux sablonneux ; assez commun dans une grande partie de la France.  $\not\simeq$  Mai-juin.

F. OVINA L. fl. suec. ed. 2, p. 30; Fries, nov. 13 (excl. var.); Lois. gall. 1, p. 82; Boreau, fl. cent. 2, p. 591. — Ic. Rehb. icon. f. 1530. Fries, herb. norm. 8, nº 93! — Panicule dressée, oblongue, subunilatérale, étalée, composée ou décomposée; rameaux capillaires, rudes, solitaires à chaque nœud, brièvement nus

à la base; les inférieurs portant 5-10 épillets rapprochés. Epillets oblongs, comprimés, formés de 5-5 fleurs; axe de l'épillet un peu rude sous chaque fleur. Glumes linéaires, insensiblemt atténuées an sommet, très-aiguës, inégales. Glumelle inf. linéaire-lancéolée, aiguë, brièrement aristée, arrondie sur le dos, mais un peu carénée au sommet, un pen comprimée latéralement, à peine nerviée, ordinairement panaciée de brun et de violet, étroitement scarieuse aux bords: la supérieure terminée par deux dents très-courtes. Feuilles dressées, vertes, toutes filiformes-subulées, non carénées, un peu fermes, légèrement rudes sur la nervure dorsale; les radicales fasciculées, à gaînes élargies; les caulinaires conformes, à limbe court, à ligule extrêmement courte et biauriculée. Chaumes dressés dès la base, un peu raides, droits, très-grêles, anguleux et nus au sommet. Souche fibreuse, dense, à radicelles fines, flexueuses, noirâtres. - Plante formant des gazons serrés, bien distincte, par son port, de la précédente.

a. genuina. Plante de 2-3 décimètres, à panicule allongée.

β. alpina Nob. Plante de 1 décimètre, à panicule bien plus courte, simulant le port de l'espèce suivante, mais s'en distinguant néanmoins par les caractères indiqués. F. alpina Gaud. agrost. 1, p. 279; D.C. fl. fr. 5, p. 266; F. montis aurei Delarbre fl. auv. 2, p. 696.

Hab. Lieux sablonneux. La var. α. peu commune; Haguenau, Sarrebourg, Naucy, Paris, la Sologne, les côtes de l'ouest, l'Auvergne. La var. β. dans les Hautes-Alpes au Lautaret; Monts-Dores, Cantal; Pyrénées, Cauigou, Cambredase, col de Noury, lacs de Carlite, port de la Picade, lac de Staubé, mont

de Béost, etc. 4 Mai-juin.

F. HALLERI All. ped. 2, p. 253; Vill. Dauph. 2, p. 103; DC. fl. fr. 3, p. 55; Lois. gall. 1, p. 84; Dub. bot. 519; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 644; Gaud. helv. 1, p. 281; Boiss. von. Esp. 2, p. 672; Parl.! fl. ital. 1, p. 432. — Ic. Rehb. icon f. 1535 et exsicc. nº 123! — Panicule dressée, ovale ou oblongue, spiciforme, contractée, subunilatérale, pauciflore, simple ou presque simple, non ou à peine interrompue; rameaux réduits à des pédoncules beaucoup plus courts que l'épillet. Epillets ovalesoblongs, comprimés, formés de 4-5 fleurs écartées les unes des autres : axe de l'épillet rude sous chaque fleur. Glumes très-inégales, acuminées-subulées. Glumelle inférieure linéaire-lancéolée, acuminée, aiguë, carénée au sommet, munie de 5 nervures saillantes, rude sur les nervures, ordinairement violette, plus rarement d'un jaune doré (F. aurata Gaud. helv. 1, p. 280), terminée par une arête aussi longue qu'elle; glumelle supérieure fendue au sommet en deux pointes sétacées. Feuilles d'un vert un peu glauque, dressées, toutes capillaires, pliées-anguleuses, molles et lisses; les radicales fasciculées, à gaînes très-étroites; les caulinaires conformes, à limbe court, à ligule presque nulle, biauriculée, ciliolée. Chaumes dressés-étalés, très-fins, anguleux au sommet. Souche fibreuse, à

radicelles brunes, capillaires.-Plante de 5 à 12 centimètres, formant des gazons serrés.

Hab. Les Hautes-Alpes, au Galibier, Lautaret, mont de Lans, Embrun, Briançon, etc.; Pyrénées, au Canigou; Corse, au monte Grosso. 4 Juillet-août.

F. DURIUSCULA L. sp. 108; Vill. Dauph. 2, p. 98; Poll. pal. 1, p. 102; Sm. brit. 1, p. 115; D C. fl. fr. 3, p. 50; Lois. gall. 1, p. 85; Dub. bot. 518; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 646; Gaud. helv. 1, p. 282; Fries, nov. 43 et mant 3, p. 6 et sum. scand. 246; Guss. syn. 1, p. 86; And. agrost. p. 22, t. 3, f. 26 (non L. syst. nec Schrad.); F. ovina Schrad. germ. 1, p. 319 (non L. sp.); F. stricta Host, gram. austr. 2, p. 62, t. 86; F. Lemanii Bast, ess. p. 56. - Ic. Engl. bot. t. 470; Rehb. icon. f. 1538 et 1539. Fries, herb. norm. 8, nº 94! - Panicule dressée, étroite, oblongue, subunilatérale, un peu étalée pendant l'anthèse, puis contractée, rameuse; rameaux rudes, flexueux, solitaires à chaque nœud : les inférieurs nus dans leur tiers inférieur et portant de 3-7 épillets rapprochés; pédicelles latéraux deux fois plus longs et de moitié moins épais que dans le F. indigesta, anguleux. Epillets elliptiques, comprimés, formés de 3-5 fleurs lâchement imbriquées; axe de l'épillet rude sous chaque fleur. Glumes très-inégales, acuminées, aiguës, mucronées. Glumelle inférieure linéaire, acuminée, faiblement carénée au sommet, à peine nerviée, mate, le plus souvent panachée de violet, terminée par une arête de moitié moins lonque qu'elle; glumelle supérieure brièvement bidentée et pubescente au sommet. Feuilles d'un vert un peu glauque, dressées ou courbées en dehors (F. curvula Gaud. agrost. 1, p. 239), étroitement enroulées par les bords, sétacées, comprimées latéralement, carénées, un peu raides et dures, plus ou moins rudes; les radicales fasciculées. à gaînes peu élargies; les caulinaires à ligule très-courte, conformes, biauriculées, ciliolées. Chaumes dressés, raides, finement striés dans toute leur longueur, rudes mais non anguleux au sommet. Souche fibreuse, à radicelles brunes, chevelues et capillaires. — Plante polymorphe, de 1-5 décimètres, formant des gazons serrés.

a. genuina. Godr. fl. lorr. 3, p. 172. Feuilles vertes; épillets

glabres; plante assez élevée.

B. hirsuta Nob. Diffère de la variété précédente par ses épillets velus. F. hirsuta Host, gram. austr. 2, p. 61, t. 85; F. cinerea Vill. Dauph. 2, p. 98.

y. glauca Koch, syn. 938. Feuilles glauques, beaucoup plus courtes que les chaumes ; épillets glabres. F. glauca Schrad. germ.

1, p. 322; D C. fl. fr. 3, p. 51 (non Fries).

8. alpestris Godr. fl. lorr. 3, p. 173. Feuilles glauques, égalant presque les chaumes qui sont courts; panicule petite et serrée. F. dura D C. fl. fr. 5, p. 266.

 $\it Hab.$  Pres secs, coteaux arides ; la var.  $\gamma.$  dans les Pyrénées, les Alpes, le Jura, les Vosges.  $\it 24$  Mai-juillet.

575

F. INDIGESTA Boiss. ! Elench. p. 64; F. duriuscula var. -. Boiss. voy. Esp. 2, p. 671. - Bourgeau, pl. hisp. exsicc. nº 1536! - Panicule dressée, étroite, oblonque, subunilatérale, contractée même pendant l'anthèse, peu rameuse; rameaux courts, épais, rudes, solitaires à chaque nœud : les inférieurs brièvement nus à la base et portant 2-4 épillets rapprochés; les pédicelles latéraux très-courts, épais, anguleux. Epillets elliptiques, comprimés, formés de 5-7 fleurs lachement imbriquées; axe de l'épillet rude sous la fleur. Glumes très-inégales, acuminées, mucronées. Glumelle inférieure linéaire-lancéolée, un peu carénée au sommet, dépourvue de nervures visibles, verte et luisante, munie d'une arête de moitié moins longue qu'elle; glumelle supérieure bifide et pubescente au sommet. Feuilles d'un vert glauque, dressées ou courbées en dehors, étroitement enroulées par les bords et parfaitement culindriques, non carénées, épaisses, très-raides, piquantes au sommet, très-lisses; les radicales fasciculées, à gaines élargies; les caulinaires conformes, à ligule courte, ciliolée et munie de deux oreillettes saillantes. Chaumes dressés, raides, entièrement lisses, unis si ce n'est au sommet légèrement strié, mais non anguleux, nus dans leur moitié ou leurs deux tiers supérieurs. Souche fibreuse, à radicelles brunes, capillaires. - Plante de 2-3 décimètres, formant des gazons épais et très-glissants.

Hab. Pyrénées, au Canigou et probablement sur d'autres points de la chaine.

4 Août.

F. VIOLACEA Gaud. agrost. 1, p. 231 et fl. helv. 1, p. 278; D.C. fl. fr. 5, p. 265; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 646; Parl. fl. ital. 1, p. 434. - Ic. Rehb. icon. f. 1537 et exsicc. nº 124!-Panicule dressée, étroite, oblonque, subunilatérale, un peu étalée, rameuse; rameaux capillaires, rudes, flexueux, solitaires ou les inférieurs géminés, nus à la base, plus longs que les épillets qui sont au nombre de 1-3 sur chaque rameau. Epillets ovales-oblongs. comprimés, formés de 3-4 fleurs; axe de l'épillet rude sous chaque fleur. Glumes très-inégales, acuminées-subulées. Glumelle inférieure linéaire-lancéolée, acuminée, carénée au sommet, à peine nerviée, panachée de vert, de blanc et de violet, terminée par une arête de moitié moins longue qu'elle; glumelle supérieure supersiciellement bidentée et pubescente au sommet. Feuilles d'un vert gai, dressées, toutes capillaires, pliées-anguleuses, molles, presque lisses : les radicales fasciculées, à gaînes un peu élargies ; les caulinaires conformes, à limbe court, à ligule très-courte, inégalement biauriculée. Chaumes dressés, plus épais que les feuilles, anguleux au sommet. Souche fibreuse, à radicelles brunes, capillaires. -Plante de 1-2 décimètres, gazonnante.

Hab. Les hautes Alpes; lac de Cœurs et Chamechaude au-dessus de Grenoble, Lautaret, Rabou près de Gap, Villars-d'Arène, Guillestre, l'Echauda en Vallouise, mont Vizo et mont Aurouse, etc.; mont de Béost dans les Pyré-

nées-Occidentales. 4 Juillet-août.

F. RUBBA L. sp. 109; Vill. Dauph. 2, p. 101; Sm. brit. 1, p. 116; D.C. fl. fr. 5, p. 50; Lois. gall. 1, p. 84; Dub. bot. 518; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 653; Gaud. helv. 1, p. 285; Parl. fl. ital. 1, p. 441; F. heteromalla Pourr. act. acad. Toul. 3. p. 319. - Ic. Rehb. icon. f. 1557. - Panicule dressée, oblonque. subunilatérale, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, rameuse: rameaux rudes, flexueux, géminés aux nœuds inférieurs, nus dans leur moitié inférieure et portant de 2-6 épillets rapprochés. Epillets oblonas-elliptiques, comprimés, formés de 5-12 fleurs un peu écartées les unes des autres; axe de l'épillet un peu rude. Glumes trèsinégales, acuminées, mucronées, Glumelle inférieure linéaire-lancéolée, un peu carénée au sommet, distinctement nerviée, luisante. le plus souvent violette, munie d'une arête de moitié moins longue qu'elle; glumelle supérieure presque entière au sommet finement pubescent. Feuilles dressées ou étalées, finement pubescentes à la face supérieure; les radicales fasciculées, étroites, enroulées par les bords, sétacées-anguleuses, un peu fermes, lisses; les caulinaires plus larges et presque planes, à ligule très-courte et brièvement biauriculée. Chaumes dressés, lâchement fasciculés, raides, finement striés et longuement nus au sommet. Souche brièvement rampante, émettant des stolons courts, grêles, jaunâtres, terminés par un faisceau de feuilles. - Plante de 5-6 décimètres.

a. genuina. Epillets glabres.

B. pubescens Nob. Epillets pubescents ou velus.

Hab. Prairies, bords des bois; commun dans toute la France. 4 Mai-juin.

F. ARENABIA Osbeck. in Retz, suppl. prim. fl. scand. p. 4 (1805); F. sabulicola L. Duf. in ann. sc. nat. sér. 1, t. 5, p. 84; Dub. bot. 517; F. juncifolia St.-Am. fl. agen. 40; F. dumetorum Mutel, fl. fr. 4, p. 104, t. 86, f. 615; Lloyd! fl. Loire-Inf. 311; Boreau, fl. cent. 2, p. 593 (non L. nec Fries); F. rubra & lanuginosa Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 654; F. cinerea D C. fl. fr. 5, p. 51 (quoad specim. marit.). - Schultz, exsicc. nº 962! -Panicule dressée, allongée, subunilatérale, étalée pendant l'anthèse, puis contractée et étroite, rameuse; rameaux plus ou moins rudes, flexueux, semi-verticillés aux nœuds inférieurs et portant de 2-10 épillets rapprochés. Epillets elliptiques, comprimés, formés de 5-9 fleurs lâchement imbriquées; axe de l'épillet velu d'un côté. Glumes très-inégales, acuminées, mucronées, toujours glabres ou simplement ciliées. Glumelle inférieure linéaire-lancéolée, un peu carénée au sommet, obscurément nerviée, toujours d'une teinte cendrée, terminée par une arête de moitié moins longue qu'elle; ghimelle supérieure presque entière au sommet finement pubescent. Feuilles glauques, finement pubescentes à la face supérieure, étalées et flexueuses, toutes enroulées-sétacées, comprimées par le côté et carénées, raides; les radicales non fasciculées; les caulinaires conformes, à ligule très-courte, à deux oreillettes inégales, dont l'une très-saillante. Chaumes ascendants et genouillés à la base, puis dressés, non fasciculés, raides, striés, lisses, brièvement nus au sommet et quelquefois même la feuille supérieure embrasse la base de la panicule. Souche longuement rampante, émettant des stolons gréles et bruns qui se terminent par quelques feuilles. — Plante de 3-6 décimètres.

a. genuina. Glumelles couvertes de poils mous et étalés.

β. glabrata Lebel, ined. Glumelles presque glabres ou munies de poils très-courts, appliqués.

Hab. Commun dans les sables maritimes des côtes de l'Océan, depuis

Bayonne jusqu'a Dunkerque. 4 Juin-août.

F. HETEROPHYLLA Lam. fl. fr. 3, p. 600; Vill. Dauph. 2, p. 100; D C. fl. fr. 3, p. 52; Lois. gall. 1, p. 85; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 655; Gaud. helv. 1, p. 289; F. duriuscula L. syst. 2, p. 96; Schrad. germ. 1, p. 328 (non L. sp.). — Ic. Vaill. bot. t. 18, f. 6; Rehb, f. 1558. Schultz, exsice, no 386!; Billot, exsice, nº 1385! — Panicule allongée, làche, souvent penchée au sommet, unilatérale, étalée pendant l'anthèse, rameuse; rameaux fins et rudes : les rameaux inférieurs ordinairement géminés. Epillets étroits, oblongs, renfermant 4-5 fleurs à la fiu écartées. Glumes inégales, acuminées - subulées, mucronées. Glumelle inférieure étroite, acuminée, obscurément nerviée, terminée par une arête moins longue qu'elle; glumelle supérieure bidentée au sommet. Feuilles radicales très-nombreuses, fasciculées, dressées, molles et rudes, fines, fortement carénées, enroulées par les bords et anguleuses; les caulinaires longues, beaucoup plus larges, planes, à ligule courte et biauriculée. Chaumes dressés, raides, lisses, striés, mais non anguleux au sommet. Souche fibreuse, sans stolons. - Plante de 5-10 décimètres, gazonnante.

a. genuina. Panicule d'un vert pâle; feuilles molles.

β. alpina Nob. Panicule panachée de violet et de jaune; feuilles plus fermes. F. nigrescens Lam. dict. 2, p. 460; D.C. fl. fr. 5, p. 266; F. amethystina Delarbre, fl. Auvergne, 2, p. 694.

Hab. Bois montagneux; dans toute la France. La var. β. dans le Jura à la Dole; dans les Basses-Alpes à la vallée de Larche; monts Dores; Cantal;

montagnes de la Margueride et de la Lozère. 4 Juin-août.

2. Glumelle inférieure entièrement scarieuse au sommet jusqu'à la nervure dorsale, tardivement enroulée par les bords.

F. Pumila Chaixin Vill. Dauph. 1, p. 316 et 2, p. 102; Schrad. germ. 1, p. 325; D.C. fl. fr. 3, p. 52; Lois. gall. 1, p. 84; Dub. bot. 518; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 661; Gaud. helv. 1, p. 302; Parl. fl. ital. 1, p. 443; F. varia Pers. syn. 1, p. 95 (non Hænk); Schænodorus pumilus Ræm. et Schult. syst. 2, p. 706. — Ic. Rehb. icon. f. 1551, et exsicc. n° 519! — Panicule dressée, courte, oblongue, subunilatérale, un peu étalée, peu rameuse; rameaux courts, capillaires, très-rudes, solitaires à chaque nœud, nus à la

base, portant 1-2 épillets rapprochés. Epillets ovales-oblongs, un peu comprimés, formés de 3-5 fleurs; axe de l'épillet pubescent. Glumes oblongues-lancéolées, aiguës, quelquefois mucronulées, un peu inégales. Glumelle inférieure lancéolée, acuminée, brièvement aristée, un peu carénée au sommet, faiblement nerviée, glabre et luisante, panachée de vert, de violet et de jaunâtre, largement scarieuse aux bords. Ovaire velu au sommet. Feuilles vertes, filiformes-subulées, molles, à peine rudes, dressées; les radicales fasciculées; les caulinaires conformes, à ligule saillante, oblongue, fendue. Chaumes dressés dès la base, raides, grêles, un peu rudes et longuement nus au sommet. Souche fibreuse. — Plante de 15-25 centimètres, formant des gazons serrés.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, Revel, col de l'Arc, Lautaret, la Moucherolle, Gap, mont de Lans, mont Aurouse, etc.; Jura au Reculet et au Suchet. 4 Juillet-août.

F. VARIA Hank, in Jacq. coll. 2, p. 94; Schrad. germ. 1, p. 324; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 658; Gaud. helv. 1, p. 300; Parl.! fl. ital. 1, p. 445 (non Pers.). — Ic. Rchb. icon. f. 1552 et 1553! — Panicule un peu penchée au sommet, oblongue, contractée avant et après l'anthèse, rameuse; rameaux capillaires, trèsrudes, géminés aux nœuds inférieurs, plus rarement solitaires, flexueux, nus dans leur moitié inférieure, portant de 2-5 épillets rapprochés. Epillets ovales, comprimés, formés de 5-8 fleurs; axe de l'épillet rude et plus ou moins velu d'un côté. Glumes oblongueslancéolées, aiguës, quelquefois mucronées, inégales. Glumelle inférieure lancéolée, aiguë, mutique ou brièvement aristée, un peu carénée au sommet, faiblement nerviée, glabre et luisante, largement scarieuse aux bords. Ovaire velu au sommet. Feuilles d'un vert glauque, toutes enroulées-sétacées, plus ou moins raides et piquantes, lisses et luisantes, dressées ou courbées en dehors; les radicales fasciculées; les caulinaires conformes, à ligule saillante, oblongue, obtuse ou aiguë. Chaumes le plus souvent couchés et radicants à la base, puis dressés, grêles, raides et lisses. Souche trèsrameuse. - Plante de 2-4 décimètres, formant des gazons épais, très-serrés et glissants.

a. genuina. Epillets panachés de vert, de violet et de jaune; feuilles filiformes. F. fusca Vill. Dauph. 2, p. 98 (non L.); F. acuminata Gaud. agrost. 2, p. 287; F. varia Host, gram. austr. 2, p. 64, t. 90.

β. flavescens Gaud. helv. 1, p. 300. Epillets entièrement jaunes; feuilles filiformes. F. flavescens Lapeyr. abr. pyr. p. 43; Host, gram. austr. 3, p. 13, t. 19; D C. fl. fr. 5, p. 265; Lois. gall. 1, p. 85; Dub. bot. 518; Benth. cat. pyr. 79 (non Bell.); F. acuminata D C. fl. fr. 5, p. 265; F. xanthina Ræm. et Schult. 2, p. 721.

γ. eskia Nob. Epillets comme dans la var. α; feuilles jonciformes, du double plus épaisses et plus raides que dans les formes précédentes. F. eskia Ram. in D. C. fl. fr. 3, p. 52 et 5, p. 267; Lois. gall. 1, p. p. 84; Dub. bot. 519; F. lubrica Lapeyr. abr. pyr. 44; F. crinum-ursi Ram. in Schrad. germ. 1, p. 325. Schultz, exsice. nº 1545!

Hab. La var. α. dans les hautes Alpes du Dauphiné; Revel et la Pra près de Grenoble, Lautaret, col de la Croix près d'Abriès, mont Monnier, mont Vizo; Pyrenées, Mont-Louis, val d'Eynes. La var. β. dans les Pyrénées, Canigou, Prats-de-Mello, Cambredase, col de Noury, Sarrauce dans les basses Pyrénées, etc. La var. γ. dans les Pyrénées, Canigou, Prats-de-Mollo, Pie-du-Midi de Bigorre, pic d'Aguilons, port de la Picade, Vénasque, Esquierry, sommet du Montespé, Maladetta, lac d'Astorbé, mont de Béost, etc. ¾ Juillet-août.

W. FLAVESCENS Bell. app. ad fl. pedem. p. 11; D.C. fl. fr. 3, p. 719; Parl.! fl. ital. 1, p. 444; F. flavescens β. Bertol. amæn. p. 8. — Se distingue du F. varia, et surtout de sa variété flavescens, par sa panicule plus allongée, plus étroite, plus lâche, plus évidemment unilatérale; par ses épillets bien plus étroits, oblongs, toujours jaunâtres, renfermant seulement 3-5 fleurs plus écartées les unes des autres; par l'axe de l'épillet plus grêle et jamais velu; par ses glumes et sa glumelle inférieure plus largement scarieuses; par ses feuilles plus allongées, vertes, capillaires, molles; par ses chaumes plus élevés et plus fins.

 $\it Hab$ . Rare dans les Alpes du Dauphiné ; col de la Croix près d'Abries ( $\it Clement.$ )  $\it 4$  Juillet.

F. PALOSA Hall. fil. in Gaud. agrost. 1, p. 276 et fl. helv. 1, p. 303; Parl .! fl. ital. 1, p. 446; F. rhætica Sut. helv. 1, p. 56; D C. fl. fr. 5, p. 53; Lois. gall. 1, p. 84; Dub. tot. 519; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 474; F. poæformis Host, gram. austr. 2, p. 58, t. 81; Guss. syn. 1, p. 87; F. nebrodensis Jan. elench, p. 2; Schanodorus poaformis Ram. et Schult. syst. 2, p. 705. Ic. Rchb. icon. f. 1554. Kralik, pl. cors. exsicc. n 844 a!-Panicule un peu penchée au sommet, oblongue, assez fournie, étalée, rameuse; rameaux capillaires, très-rudes, semi-verticillés aux nœuds inférieurs, flexueux, nus dans leur moitié inférieure, et portant de 1 à 5 épillets rapprochés. Epillets ovales, comprimés. formés de 3-5 fleurs; axe de l'épillet muni d'un faisceau de poils sous chaque fleur. Glumes lancéolées, brièvement acuminées, aiguës, inégales. Glumelle inférieure ovale-lancéolée, aiguë, érodée ou mucronulée au sommet, carénée au sommet et rude sur la carène, faiblement nerviée, finement pubescente à la base, luisante, largement blanche-scarieuse aux bords. Ovaire glabre. Feuilles radicales fasciculées, étroites, enroulées-sétacées, un peu rudes, dressées, fermes et quelques-unes atteignant la panicule ; les caulinaires un peu plus larges et pliées en deux, à ligule oblongue-lancéolée. Chaumes dressés, grêles. Souche fibreuse. - Plante de 2-3 décimètres, formant gazon.

a. genuina. Fleurs panachées de vert, de violet et de jaune.

37

β. flavescens Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 662. Fleurs jaunâtres.

Hab. Pyrénées, Canigou, Cambredase; montagnes du Vigan; montagnes de la Lozère, d'Aubrac, de la Marguéride; mont Mézin; Cantal; Monts-Dores; Corse, monts d'Oro, Renoso, Rotundo. La var. β. au monte Coscione en Corse. 4 Juillet-juin.

#### b. Feuilles radicales d'abord planes.

F. SCHEUCHZERI Gaud. agrost. 1, p. 267 et fl. helv. 1, p. 297; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 668; Bertol. fl. ital. 3, p. 611; Parl. fl. ital. 1, p. 447; F. pulchella Schrad. germ. 1, p. 336, t. 5, f. 5; F. nutans Host, gram. austr. 4, p. 35, t. 61; Schanodorus Scheuchzeri Ram. et Schult. syst. 2, p. 703. - Ic. Rchb. icon. f. 1560. Rchb. exsicc. nº 1113! - Panicule souvent penchée au sommet, subunilatérale, ovale, lache, étalée même après l'anthèse, rameuse; rameaux capillaires, glabres et presque lisses. solitaires ou géminés, un peu flexueux, nus dans leurs deux tiers inférieurs et portant vers le sommet de 1-4 épillets rapprochés. Epillets ovales, comprimés, formés de 4-5 fleurs. Glumes linéaireslancéolées, aiguës, vertes ou violettes avec une bordure blanche. inégales. Glumelle inférieure lancéolée, acuminée, mutique ou mucronulée, carénée au sommet, fortement nerviée, finement ponctuée-rude, étroitement scarieuse aux bords, violette au sommet. Ovaire glabre. Feuilles d'un vert gai, étroites, linéaires, très-aiguës, planes-carénées, presque lisses; les radicales fasciculées; ligule saillante, tronquée. Chaumes dressés ou courbés à la base, grêles, munis d'écailles à leur base, longuement nus au sommet. Souche rampante, rameuse. - Plante de 3-4 décimètres, formant des gazons lâches.

Hub. Les hautes cimes du Jura, le Reculet, le Colombier. 4 Juillet-août.

F. SYLVATICA Vill. Dauph. 2, p. 105, t. 2, f. 8; D C. fl. fr. 3, p. 48; Lois. gall. 1, p. 86; Dub. bot. 520; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 669; Gaud. helv. 1, p. 296; Fries, nov. mant. 1, p. 8; Parl.! fl. ital. 1, p. 451; Anders. agrost. p. 18, t. 2, f. 22 (non Host); F. altissima All. auct. 43 (non Boiss.); F. calamaria Sm. brit. 1, p. 121; Poa sylvatica Poll. pal. 1, p. 83; Schænodorus calamarius Ram. et Schult. syst. 2, p. 701. - Ic. Engl. bot. t. 1005; Rehb. icon. f. 1562 et 1563. Fries, herb. norm. 9, nº 95 !; Schultz, exsicc. nº 195!; Billot, exsicc. nº 887! - Panicule trèsfournie, d'abord étalée et dressée, puis contractée et penchée, trèsrameuse; rameaux très-sins, slexueux, tous nus dans leur moitié inférieure et divisés au-dessus; les inférieurs géminés ou semi-verticillés. Epillets petits relativement à la taille de la plante, ovales, comprimés, formés de 3-5 fleurs. Glumes très-inégales et trèsétroites, acuminées, scarieuses au sommet, toutes les deux uninerviées. Glumelle inférieure longuement acuminée, mutique, un peu carénée au sommet, ponctuée-rude, fortement nerviée, d'un vert pâle, plus rarement fauve. Ovaire velu au sommet. Feuilles allongées, dressées, assez larges, planes, d'un vert glauque en dessus, d'un vert gai et luisantes en dessous, très-rudes sur les bords, les radicales fasciculées; ligule oblongue, obtuse. Chaumes dressés, longuement nus et grêles au sommet, munis d'écailles à la base. Souche forte, rampante, articulée. — Plante de 8-42 déc., d'un vert pâle.

Hab. Bois montagneux; commun dans toute la chaîne des Vosges; Laxou (Soy, Willm.) et Liverdun (Monnard) pres de Nauey; Jura, au mont d'Or (Doubs); Alpes du Dauphine, grande Chartreuse et col de l'Arc près de roble; le Morvan; mont Mezin; le Cantal, Monts-Dores. 45 Juin-juillet.

F. SPECTABILIS Jan. elench. p. 2; Bertol. fl. ital. 1, p. 612; Koch, syn. 941; Parl. 1, p. 450; Godr. not. fl. montp. p. 21; F. spadicea \( \beta \). nemorosa Pollin. ver. 1, p. 117. — Rchb. exsicc. nº 2303! - Panicule penchée, subunilatérale, ovale, lache, étalée même après l'anthèse, rameuse; rameaux rudes, geminés ou ternés, flexueux, nus dans leur moitié inférieure, portant de 3-8 épillets dont les latéraux brièvement pédicellés. Epillets rapprochés les uns des autres, ovales, comprimés, formés de 3-5 fleurs; axe de l'épillet plus grêle que dans le F. spadicea et un peu pubescent. Glumes lancéolées, acuminées, aiguës, largement blanches-scarieuses, vertes sur la carène, luisantes, inégales; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure lancéolée, aiguë, mutique, carénée au sommet, finement ponctuée-rude, fortement nerviée, mate, d'un vert jaunâtre. Ovaire velu au sommet. Feuilles radicales très-longues, trèsétroites, linéaires, planes ou canaliculées, dressées, non piquantes, rudes sur la face supérieure, à gaînes enveloppant inférieurement la tige, mais n'y formant pas de renssement; les caulinaires courtes et plus larges, à ligule oblongue et lacérée. Chaumes dressés, grêles, longuement nus au sommet. Souche fibreuse, formant des gazons épais. — Plante de 8-10 décimètres.

Hab. Bois de Fontfroide près de Montpellier (Godron 1853). 2 Mai.

Oss. — Cette plante de Montpellier est complétement semblable aux échantillons que nous possédons du mont Baldo et du Tyrol.

F. SPADICEA L. syst. ed. 12, t. 2, p. 752; Vill. Dauph. 2, p. 109; D.C. fl. fr. 3, p. 47; Lapeyr. abr. pyr. 45; Lois. gall. 1, p. 86; Dub. bot. 519; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 667; Gaud. helv. 1, p. 299; Bertol. fl. ital. 1, p. 611; Parl.! fl. ital. 1, p. 448; F. aurea Lam. fl. fr. 5, p. 598; F. compressa D.C. fl. fr. 5, p. 265; Poa Gerardi All. ped. 2, p. 245; Poa nº 11 Gérard, gall.-prov. p. 91, t. 2, f. 1; Poa montana Delarbre, fl. Auv. 2, p. 699 (non All.); Schænodorus spadiceus Ræm. et Schult. syst. 2, p. 700; Anthoxanthum paniculatum L. sp. 40. — Rchb. exsicc. nº 1307! — Panicule dressée, oblongue, un peu étalée pendant l'anthèse, puis contractée, peu rameuse; rameaux lisses, solitaires ou géminés et alors inégaux, courts et flexueux. portant de 2-5

épillets rapprochés, dont les latéraux brièvement pédicellés. Epillets larges, obovés, comprimés, formés de 3-5 fleurs. Glumes lancéo-lées, acuminées, aiguës, presque entièrement blanches-scarieuses, luisantes, inégales; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure lancéolée, aiguë, mutique ou mucronée, carénée au sommet, fortement nerviée, finement ponctuée-rude, mate, d'un jaune brun, étroitement scarieuse aux bords. Ovaire velu au sommet. Feuilles radicales très-longues, étroites, d'abord planes, dressées, raides, puis enroulées par les bords, subulées et piquantes au sommet, entièrement lisses, glauques en dessus, à gaînes comprimées, s'élargissant à la base et s'enveloppant les unes les autres de manière à simuler un rensement de la tige qui s'enfonce profondément en terre; les feuilles caulinaires à limbe court, à ligule ovale, bilobée. Chaumes dressés, longuement nus au sommet. Souche fibreuse. — Plante de 5-10 décimètres.

Hab. Prairies des hautes montagnes; Pyrénées, mont de Béost, l'Hiéris, Pic de Gère, col de Lurdé, Pont-d'Espagne, port de la Picade, Esquierry, Cagyre, Val d'Eynes, Canigou. Port-Vendres et Banyuls-sur-Mer, etc.; Alpes du Dauphiné, Lautaret, Gap, Briançon, mont Vizo, col de la Madeleine et vallée de Larche, etc.; Alpes de la Provence, l'Esterel; mont Mézin; Pierresur-Haute (Loire); Cantal; Monts-Dores. 4 Juillet-août.

F. INTERRUPTA Desf. atl. 1, p. 89; Godr. not. fl. montp. 21; F. fenas Lag. gen. et sp. p. 4; Poa tenax Link, enum. hort. ber. 1, p. 89. - Panicule raide, longue de 1-2 1/2 décimètres, dressée, très-étroite, subunilatérale, contractée même pendant l'anthèse, longuement interrompue vers la base, rameuse; rachis rude sur les angles, à nœuds inférieurs écartés; rameaux géminés, très-inégaux, les plus courts pourvus d'épillets jusqu'à la base, tous dressés-appliqués de manière à masquer les interruptions de la panicule ; pédicelles latéraux très-courts. Epillets beaucoup plus petits que dans l'espèce suivante, serrés les uns contre les autres, très-fragiles, ovales, comprimés, formés de 5-6 fleurs. Glumes linéaires, acuminées, aiguës, largement blanches-scarieuses sur les bords et au sommet, inégales. Glumelle inférieure étroite, linéaire-lancéolée, acuminée, carénée au sommet, rude sur le dos, fortement nerviée, étroitement blanche-scarieuse aux bords et au sommet, mutique, mucronée ou aristée, panachée de vert et de violet. Ovaire glabre. Feuilles glauques, très-étroites, linéaires, acuminées, d'abord planes, à la fin enroulées par les bords et presque filiformes, rudes aux bords; les radicales fasciculées, atteignant jusqu'à 4 décimètres; ligule presque nulle. Chaumes grêles, dressés. Souche rampante, emettant de courts stolons, qui se terminent par un faisceau de feuilles. — Plante de 5-8 décimètres, gazonnante.

Hab. Prairies, lieux incultes; Narbonne, Montpellier, St.-Guilhem-le-Désert; Corse, à Bonifacio. 4 Mai.

F. ARUNDINACEA Schreb. Spicil. fl. lips. p. 57; DC. fl. fr. 3, p. 49; Lois. gall. 1, p. 85; Dub. bot. 520; Mert. et Koch,

deutschl. fl. 1, p. 665; Gaud. helv. 1, p. 291; Anders. agrost. p. 18, t. 2, f. 25; F. Phanix Vill. Dauph. 2, p. 108; F. elatior Sm. brit. 1, p. 124; Guss. syn. 1, p. 89 (non L.); Poa Phænix Scop. carn. 1, p. 74; Bromus inermis Breb. fl. norm. ed. 2, p. 518 (non L.); Schanodorus elatior Ram. et Schult. syst. 2, p. 699. - Ic. fl. dan, t. 2465; Rehb, icon f. 1568. Fries, herb. norm. 9, nº 94! - Panicule penchée au sommet, très-grande et atteignant jusqu'à 5-4 décimètres, large et lache, toujours étalée-diffuse, trèsrameuse ; rachis à nœuds très-écartés, très-rude, ainsi que les rameaux; ceux-ci allongés, géminés, longuement nus à la base et portant un grand nombre d'épillets écartés les uns des autres. Epillets ovales-lancéolés, comprimés, formés de 4-3 fleurs. Glumes linéaires, acuminées, aiguës, blanches-scarieuses au sommet, un peu inégales. Glumelle inférieure laucéolée, un peu carénée au sommet, rude, faiblement nerviée, étroitement blanche-scarieuse aux bords et au sommet, mutique, mucronée ou aristée, ordinairement panachée de violet. Ovaire glabre. Feuilles très-allongées, larges d'un centimètre, acuminées, planes, fermes, rudes sur les bords et à la face supérieure; ligule courte, tronquée. Chaumes robustes, dressés. Souche rampante, stolonifère. — Plante de 1-2 mètres

 $\it Hab$ . Bords des eaux; assez commun dans toute la France.  $\it 4$  Juin-juillet.

Oss. — Cette plante a quelquefois à la glumelle inférieure une courte arête insérée au-dessous du sommet, ce qui prouve combien peu sont solides certains caractères génériques admis jusqu'ici dans la famille des Graminées.

F. PRATENSIS Huds. angl. ed. 1, p. 37; Sm. brit. 1, p. 123; Gaud. helv. 1, p. 292; Anders. agrost. p. 19, t. 2, f. 24; F. elatior L. it. Westrog. p. 39 et fl. suec. p. 32; Poll. pall. 1, p. 106; D.C. fl. fr. 3, p. 48; Koch, syn. 945 (non Sm.; an L. sp.?); F. heteromalla Pourr! act. Toul. 3, p. 319; Schanodorus pratensis Ræm. et Schult. syst. 2, p. 698. - Panicule dressée ou un peu penchée au sommet, allongée, lache, étroite, subunilatérale, contractée-spiciforme avant et après l'anthèse!, étalée au moment de la floraison, rameuse; rachis presque lisse, à nœuds écartés; rameaux un peu rudes, nus à la base, ordinairement géminés et très-inégaux, l'un très-court et portant 1-2 épillets, l'autre 5 à 6 épillets écartés les uns des autres. Epillets linéaires-oblongs, comprimés, lâches, formés de 7-12 fleurs. Glumes lancéolées, largement blanches-scarieuses au sommet, inégales; la supérieure obtuse et trinerviée. Glumelle inférieure lancéolée, arrondie sur le dos même au sommet, lisse ou rude, faiblement nerviée, largement blanchescarieuse au sommet, mutique, plus rarement mucronée ou aristée, verte ou panachée de violet. Ovaire glabre. Feuilles linéaires, longuement acuminées, planes, un peu rudes au sommet; ligule courte et tronquée. Chaumes dressés ou ascendants. Souche fibreuse. — Plante de 5-8 décimètres. Varie à panicule appauvrie, presque simple (F. pseudololiacea Fries, summ. scand. p. 75) et cette forme

ressemble au Glyceria loliacea; elle s'en distingue par ses épillets plus longuement pédicellés et par ses caryops qui présentent des caractères bien différents.

Hab. Prairies; commun dans toute la France. 4 Juin-juillet.

F. GIGANTEA Vill. Dauph. 2, p. 110; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 671; Gaud. helv. 1, p. 295; Parl.! fl. ital. 1, p. 452; Bromus qiqanteus L. sp. 114; DC. fl. fr. 3, p. 71; Lois. gall. 1, p. 91. - Ic. Vaill. bot. t. 18, f. 5; Rehb. icon. f. 1602. Billot, exsicc. nº 888! - Panicule très-grande, très-lache, très-étalée, penchée, rameuse; rachis à nœuds écartés; rameaux fins, rudes, flexueux, très-longs, géminés, nus jusqu'au milieu, puis divisés. Epillets oblongs, comprimés. Glumes linéaires, acuminées, largement blanches-scarieuses aux bords, inégales; la supérieure à trois nervures saillantes et rapprochées. Glumelle inférieure acuminée, scarieuse au sommet, verte sur le dos, munie d'une arête fine, flexueuse et plus longue qu'elle. Ovaire glabre. Feuilles toutes allongées et souvent réfléchies au sommet, larges, luisantes en dessous, plus ou moins rudes sur les faces, mais toujours très-rudes sur les bords; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés, robustes, lisses et glabres. Souche fibreuse. - Plante de 1-2 mètres.

a. genuina. Epillets formés de 5 à 9 fleurs.

β. triflora Nob. Epillets triflores; chaumes moins élevés; feuilles plus étroites. Bromus triflorus L. sp. 415.

Hab. Bois ombragés et humides, dans presque toute la France. 4 Juin-juill.

## BROMUS. (L. gen. nº 89; excl. sp.)

Epillets pédicellés, multiflores, d'abord cylindriques-subulés, puis très-comprimés et ordinairement élargis au sommet pendant l'anthèse, formant une panicule simple ou rameuse. Glumes 2, inégales, membraneuses, carénées, acuminées; l'inférieure plus petite, uninerviée; la supérieure trinerviée. Glumelle inférieure fusiformesubulée, carénée, bitide ou bidentée au sommet, munie d'une arête insérée un peu au-dessous du sommet ou très-rarement mutique ou mucronée; glumelle supérieure acuminée, bicarénée, bidentée au sommet. Glumellules 2, très-petites, oblongues, entières, glabres. Etamines 5, plus rarement 2 ou 1. Stigmates sessiles, plumeux, très-écartés, insérés en avant au-dessous du sommet de l'ovaire, toujours renfermés entre les glumelles. Caryops oblong, courbé en gouttière, appendiculé et velu au sommet, adhérent aux glumelles.

Sect. 1. Eubnous. — Epillets longuement aristés, élargis au sommet pendant l'anthèse; glumelle supérieure bordée sur les carenes de cils raides.

#### a. Arétes toujours dressées.

B. TEOTORUM L. sp. 114; Vill. Dauph. 2, p. 117; D.C. fl. fr. 3, p. 72; Lois.gall. 1, p. 90; Dub. bot. 516; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 688; Gaud. helv. 1, p. 343; B. avenaceus Pourr.! act.

Toul. 5, p. 508. - Ic. Rehb. icon. f. 1582. Fries, herb. norm. 9. nº 94!: Schultz, exsicc, nº 588!; Billot, exsicc, nº 1096! - Panicule assez fournie, unilatérale et pendante, rameuse: rameaux capillaires, flexueux, lisses, mollement velus, semi-verticillés aux nœuds. Epillets oblongs-cunéiformes, plus petits que dans les espèces voisines, pubescents ou plus rarement glabres, verts ou panachés de violet, formés de 6-42 fleurs dont les supérieures stériles et réduites à la glumelle inférieure. Glumes aigues, simplement inégales, largement scarieuses aux bords, à nervures n'atteignant pas le sommet. Glumelle inférieure linéaire acuminée, carénée, faiblement nerviée, scarieuse et brièvement bifide au sommet, munie d'une arête droite dressée et plus lonque qu'elle; glumelle supérieure entière et presque obtuse au sommet. Feuilles linéaires, planes, molles, velues sur les faces et sur les gaînes, lisses; ligule tronquée et lacérée. Chaumes dressés, grêles, pubescents au sommet. Racine fibreuse, annuelle. - Plante de 2-4 décimètres.

α. genuinus. Panicule peu rameuse; épillets formés de 5-9 fleurs. γ. australis Nob. Panicule ample et très-rameuse; épillets formés de 10 à 12 fleurs; plante plus robuste. B. abortiflorus Saint-Am.

fl. agen. 44.

Hab. Sur les murs, les toits, les lieux secs; commun dans toute la France; la var. β. à Marseille, Aix, Montpellier, Agen, les Landes, etc. (1 Mai-juin.

B. STERILIS L. sp. 415; Vill. Dauph. 2, p. 415; D. C. fl. fr. 3, p. 71; Lois. gall. 1, p. 90; Dub. bot. 516; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 688; Gaud. helv. 1, p. 313; B. jubatus Ten. fl. nap. 3, p. 89, t. 106. - Ic. Leers, herb. t. 11, f. 4; Rehb. icon. f. 1583. Fries, herb. norm. 1, no 80!; Billot, exsicc. no 1095! -Panicule ample, très-lâche, étalée de tous côtés, penchée au sommet, rameuse; rameaux fins, allongés, flexueux, très-rudes, semi-verticillés aux nœuds. Epillets oblongs-cunéiformes, glabres, ordinairement verts, formés de 7-11 fleurs. Glumes très-aiguës et même subulées au sommet, étroitement scarieuses aux bords, à nervure dorsale atteignant seule le sommet; l'inférieure de moitié plus courte que la supérieure. Glumelle inférieure linéaire acuminée, carénée, fortement nerviée, scarieuse et biside au sommet, munie d'une arête droite, dressée, forte, très-rude et plus longue qu'elle; glumelle supérieure acuminée, denticulée au sommet. Feuilles longues, linéaires, planes, rudes sur les bords, pubescentes sur les faces, souvent un peu velues sur les gaînes inférieures; ligule courte, lacérée. Chaumes dressés ou ascendants, entièrement glabres, luisants. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 5-6 décimètres.

Hab. Lieux incultes, commun dans toute la France. (I) Mai-septembre.

B. MAXIMUS Desf. atl. 1, p. 95, t. 26; Bertol. fl. ital. 1, p. 678; Boiss. voy. Esp. 2, p. 677; Parl.! fl. ital. 1, p. 406; B. madritensis Dub. bot. 516 (non L.). — Kralik, pl. cors. exs. nº 846!; Billot, exsicc. nº 1097, 1389 et 1390!; Soleirol, exsicc.

nº 4713! — Panicule oblongue, étalée pendant l'anthèse, tantôt dressée et égale, tantôt penchée au sommet et subunilatérale, simple on pen rameuse : rameaux rudes et souvent velus, courts et allongés. semi-verticillés aux nœuds inférieurs. Epillets oblongs-cunéiformes, très-grands et atteignant avec les arêtes jusqu'à 8 centimètres. glabres et verts, formés de 4-6 fleurs. Glumes simplement inégales, acuminées-subulées, presque aristées, largement scarieuses aux bords, à nervure dorsale atteignant seule le sommet. Glumelle inférieure linéaire acuminée, carénée et très-rude sur la carène ainsi que sur les nervures, scarieuse et profondément bifide au sommet, munie d'une arête droite, dressée, forte et deux fois plus longue qu'elle; glumelle supérieure tronquée ou émarginée au sommet. Feuilles linéaires, planes, velues ou pubescentes sur les deux faces et sur les gaînes, rudes sur les bords: ligule saillante, lacérée. Chaumes dressés, fermes, souvent pubescents au sommet. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 4-10 décimètres.

a. minor Boiss. voy. Esp. 2, p. 677. Panicule dressée, compacte, à rameaux courts; épillets plus petits. B. rigidus Roth, in Ram. et Ust. ann. 40, p. 21; Mert. et Koch, Deutschl. fl. 1, p. 689; D. C. fl. fr. 5, p. 278; Lois. gall. 4, p. 90; Boreau! fl. centr. 2, p. 588; B. maximus Guss. syn. 1, p. 79.

β. Gussoni Parl. fl. ital. 1, p. 407. Panicule penchée au sommet, lâche, à rameaux allongés et divisés, réunis au nombre de 4-6 aux nœuds inférieurs. B. maximus D C. fl. fr. 5, p. 277; B. Gussonii Parl. pl. rar. fasc. 2, p. 8; Guss. syn. 1, p. 79; Boreau! fl. centr. 2, p. 588.

Hab. Les lieux stériles; commun dans la région des oliviers; Corse; vallée de la Garonne et vallées tributaires; côtes de l'Océan jusqu'à l'embouchure de la Seme; vallées de la Loire et de ses affluents jusqu'à Blois. ① Avrilmai.

## b. Arêtes d'abord dressées, puis étalées en dehors.

B. MADRITENSIS L. sp. 114; Schrad. germ. 1, p. 366; Guss. syn. 1, p. 78; Parl.! fl. ital. 1, p. 405 (non Desf. nec. Dub.); B. polystachyus D.C. fl. fr. 5, p. 276; Lois. gall. 1, p. 90; Dub. bot. 516; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 474; Boiss. voy. Esp. 2, p. 677; B. rubens Desv. pl. ang. p. 62 (non L.); B. maximus Bast. Ess. p. 43 (non Desf.); B. diandrus Curt. fl. lond. fasc. 6, t. 5; Sm. brit. 1, p. 135; Koch, syn. 949; B. scaberrimus Ten. fl. nap. 3, p. 89; Bertol. fl. ital. 1, p. 176.—Ic. Barr. icon. t. 76, f. 1; Rehb. icon. f. 1884. Schultz, exsicc. n° 568!; Billot, exsicc. n° 1098!; Soleir. exsicc. n° 4715! — Panicule oblongue, atténuée à la base, un peu lâche, égale, raide et d'abord dressée, puis un peu penchée au sommet, simple ou peu rameuse; pédicelles ou rameaux assez courts, presque lisses et le plus souvent glabres, lâchement dressés, réunis au nombre de 2-5 à chaque nœud. Epillets oblongs-cunéiformes, glabres ou plus rarement pubescents, ordinairement panachés de

violet, formés de 8-12 fleurs. Glumes aiguës, scarieuses aux bords, à nervure dorsale atteignant seule le sommet; l'inférieure de moitié moins longue que la supérieure. Glumelle inférieure linéaire acuminée, carénée, scarieuse au sommet bifide, munie d'une arête plus longue qu'elle, droite, d'abord dressée, puis étalée en dehors; glumelle supérieure acuminée, entière. Deux étamines, plus rarement une seule. Feuilles linéaires, planes, pubescentes sur les deux faces et sur les gaînes; ligule saillante, lacérée. Chaumes dressés, raides, brièvement nus au sommet glabre. Racine fibreuse, annuelle. — Plante de 4-6 décimètres.

Hab. Lieux stériles. Commun dans toute la région des oliviers et remonte la vallée du Rhône jusqu'à Lyon; Grenoble; vallée de la Garonne et vallées tributaires; côtes de l'Ocean depuis Bayonne jusqu'à l'embouchure de la Seine; vallées de la Loire et de ses affluents jusqu'à Tours. (1 Mai-juin.

B. RUBENS L. sp. 114; Desf. atl. 1, p. 94; D.C. fl. fr. 3, p. 73; Lois, gall. 1, p. 91; Dub. bot. 517; Bertol. fl. ital. 1. p. 682; Guss. syn. 1, p. 80; Boiss. voy. Esp. 2, p. 677; Parl. fl. it. 1, p. 410 (non Desv.); Festuca rubens Pers. syn. 1, p. 94. Ic. Cav. icon. 1, t. 45, f. 2. - Panicule obovée, très-compacte, égale, dressée, simple ou un peu rameuse; pédicelles ou rameaux très-courts, pubescents ainsi que le rachis, rudes, dressés, demiverticillés aux nœuds qui sont très-rapprochés. Epillets oblongscunéiformes, pubescents ou plus rarement glabres, ordinairement panachés de violet, formés de 4-6 fleurs. Glumes acuminées, aiguës, scarieuses aux bords, à nervure dorsale atteignant seule le sommet; l'inférieure simplement plus courte que la supérieure. Glumelle inférieure linéaire, acuminée, carénée, scarieuse au sommet, biside, munie d'une arête plus longue qu'elle, droite, d'abord dressée, puis étalée en dehors; glumelle supérieure bidentée. Deux ou trois étamines. Feuilles courtes, linéaires, planes, pubescentes sur les deux faces et sur les gaînes; ligule saillante, lacérée. Chaumes dressés, raides, longuement nus au sommet pubescent. Racine fibreuse, annuelle. — Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Lieux stériles de la région méditerranéenne; Cannes, Hyères, Toulon, Marseille, Aix, Avignon, Nîmes, Montpellier, Cette, Béziers, Narbonne, Perpignan, Prades, etc. (1) Mai-juin.

B. FASCICULATUS Presl. cyp. et gram. sicul. p. 39; Guss. rar. p. 46, t. 8, f. 2, et syn. 1, p. 70; Bertol. fl. ital. 1, p. 683; Parl.! fl. ital. p. 411; B. fascicularis Ten. syll. p. 50; B. scoparius Lam. dict. 1, p. 468 (non L.). — Panicule obovée-cunéiforme, compacte, égale, dressée, simple; pédicelles très-courts, appliqués, glabres ainsi que le rachis, solitaires aux nœuds qui sont très-rapprochés. Epillets oblongs-cunéiformes, glabres ou pubescents, formés de 4-8 fleurs. Glumes acuminées, aiguës, carénées, à peine scarieuses aux bords; l'inférieure simplement plus courte. Glumelle inférieure à la fin enroulée par les bords, carénée, scarieuse au

sommet biside, munie d'une arête aussi longue qu'elle, ferme, à la fin tordue sur elle-même et divariquée; glumelle supérieure à peine bidentée au sommet, plus brièvement ciliée que dans les espèces précédentes. Trois étamines. Feuilles étroites, linéaires, planes, finement pubescentes sur les deux faces et sur les gaînes; ligule saillante, lancéolée, lacérée au sommet. Chaumes dressés ou ascendants, grêles et glabres même au sommet. Racine fibreuse, annuelle. — Plante de 1 décimètre.

Hab. La Corse, à Corté (Bernard). (1) Avril-mai.

Sect. 2. Festucable Nob. — Epillets moins longuement aristés ou même mutiques, non élargis au sommet pendant l'anthèse; glumelle supérieure pubescente sur les carènes.

B. ASPER L. fil. suppl. 111; Sm. brit. 1, p. 153; D C. fl. fr. 3, p. 71; Lois. gall. 1, p. 91; Dub. bot. 516; Gaud. helv. 1, p. 311; Guss. syn. 1, p. 77; Parl.! fl. ital. 1, p. 412; B. nemorosus Vill. Dauph. 2, p. 177; B. montanus Poll. pal. 1, p. 116; B. nemoralis Huds. angl. p. 51; B. hirsutus Curt. fl. lond. fasc. 2, t. 8; B. dumetorum Lam. fl. fr. 3, p. 605; Festuca aspera Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 672. - Ic. engl. bot. t. 1172. Billot, exsicc. 889! - Panicule grande, très-lâche, étalée et pendante. rameuse; rameaux grêles, allongés, très-rudes, divisés: les inférieurs géminés aux nœuds. Epillets linéaires-lancéolés, glabres ou un peu velus, verts ou panachés de violet, renfermant 7-9 fleurs. Glumes très-aiguës, carénées et rudes sur la carène, très-inégales; l'inférieure plus courte. Glumelle inférieure carénée, rude sur les nervures, scarieuse et brièvement bidentée au sommet, munie d'une arête de moitié moins longue qu'elle, fine et droite, non étalée. Feuilles toutes conformes, allongées, linéaires-lancéolées, rudes sur les bords et sur les faces, à gaînes velues; ligule ovale, tronquée. Chaumes dressés, robustes, pubescents. Souche fibreuse. -Plante de 1-2 mètres.

Hab. Les bois montagneux, dans toute la France. 7 Juin-juillet.

B. ERECTUS Huds. angl. 49; Sm. brit. 1, p. 131; Schrad. germ. 1, p. 357; D.C. fl. fr. 3, p. 69; Lois. gall. 1, p. 91; Dub. bot. 515; Gaud. helv. 1, p. 510; Fries, nov. 16; B. perennis Vill. Dauph. 2, p. 122; B. arvensis Poll. pal. 1, p. 113; Lam. fl. fr. 3, p. 607 (non L.); B. glaucus Lapeyr.! abr. pyr. 635; Festuca montana Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 673. — Ic. Vaill. bot. t. 18, f. 2; Rchb. icon. f. 1604. Fries, herb. norm. 9, n° 96!; Billot, exsicc. n° 1095! — Panicule oblongue, égale, dressée, rameuse; rameaux fins, rudes, inégaux, un peu flexueux, semiverticillés aux nœuds inférieurs. Epillets linéaires-lancéolés, verts ou violacés, glabres ou velus, formés de 5-12 épillets. Glumes trèsaiguës, carénées et rudes sur la carène, inégales; l'inférieure plus courte. Glumelle inférieure carénée, fortement nerviée, scarieus

au sommet brièvement bidenté, munie d'une arête de moitié plus courte qu'elle, fine et flexueuse. Feuilles de deux formes: les radicales étroites, pliées-carénées, longuement ciliées; les caulinaires planes, deux fois plus larges. Chaumes dressés, raides, un peu velus près des nœuds. Souche forte, fibreuse. — Plante gazonnante, de 8-12 décimètres.

a. genuinus. Panicule étroite, contractée, à rameaux peu ou pas

divisés, portant 1-2 épillets.

β. macrostachys Nob. Panicule large, étalée, bien plus rameuse; rameaux plus longs et portant jusqu'à 5-6 épillets. B. multiflorus Castagne! Cat. Marseille, 445 (non Weig.).

Hab. Prés secs, collines incultes. La var. B. à Montredon près de Marseille;

citadelle de Besançon. 4 Mai-juin.

B. INERMIS Leyss. fl. hal. ed. 1, p. 16; L. mant. 186; Poll. pal. 1, p. 444; Schrad. germ. 1, p. 359; Fries, mant. 5, p. 9; Gaud. helv. 1, p. 308; Godr. fl. lorr. 3; p. 181 (non Breb.); Festuca inermis DC. fl. fr. 3, p. 49; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 674; Festuca Leysseri Manch, hass. nº 82; Schanodorus inermis Reem. et Schult. syst. 2, p. 701; And. agrost. p. 25, t. 3, f. 29. - Ic. Leers, herb. t. 11, f. 4; Rchb. icon. f. 1570. Fries, herb. norm. 7, nº 94!; Billot, exsicc. nº 1094!; Rchb. exsicc. nº 1508! - Panicule oblongue, égale, dressée, lâche, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, simple ou presque simple; rameaux fins et rudes, demi-verticillés aux nœuds inférieurs. Epillets oblongs, glabres, ou finement pubescents, ordinairement panachés de violet, formés de 5-7 fleurs. Glumes aiguës, carénées, inégales; l'inférieure plus courte. Glumelle inférieure carénée, faiblement nerviée, scarieuse et échancrée au sommet, mutique ou mucronée; glumelle supérieure entière au sommet. Feuilles conformes, vertes, fermes, linéaires, acuminées, planes, glabres ou les inférieures munies de quelques poils à la face supérieure, rudes aux bords; ligule courte, tronquée, lacérée. Chaumes dressés, raides, souvent pubescents aux nœuds. Souche longuement rampante, stolonifère. Plante de 5-8 décimètres.

 $\it Hab.$  Lieux secs et incultes; rare en France; Huningue, Colmar, Pont-à-Mousson, Metz.  ${\it 4}$  Juin-Juillet.

## SERRAFALCUS. (Parl. pl. rar. sic. fasc. 2, p. 14.)

Epillets pédicellés, multiflores, d'abord cylindriques aigus, puis comprimés, toujours rétrécis au sommet pendant l'anthèse, alternes et formant une panicule simple ou rameuse. Glumes 2, presque égales, membraneuses, concaves, aiguës; l'inférieure un peu plus petite, à 3-5 nervures; la supérieure à 7-9 nervures. Glumelle inférieure oblongue ou elliptique, demi-cylindrique, un peu ventrue, arrondie sur le dos et même un peu déprimée sous le sommet qui est obtus entier ou bifide, munie d'une arête évidemment insérée au-dessous du sommet; glumelle supérieure obtuse et presque en-

tière au sommet, bicarénée, ciliée. Glumellules 2, oblongues, obtuses, entières, glabres. Etamines 3. Stigmates sessiles, plumeux, très-écartés, insérés en avant au-dessous du sommet de l'ovaire, étalés en dehors de la fleur. Caryops oblong, courbé en gouttière, appendiculé et velu au sommet, adhérent aux glumelles.

Sect. 1. — Epillets à fleurs contractées par les bords après l'anthèse et ne se recouvrant plus les unes les autres.

S. SECALINUS Godr. fl. lorr. 3, p. 182; Bab. man. of brit. bot. 574; Parl. fl. ital. 1, p. 388; Bromus secalinus L. sp. 112; Vill. Dauph. 2, p. 115; D.C. fl. fr. 3, p. 67; Lois. gall. 1, p. 88; Dub. bot. 515; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 679; Gaud. helv. 1, p. 319; Anders. agrost. p. 29, t. 3, f. 35; Bromus vitiosus Weig. obs. p. 4, t. 1, f. 2. - Rchb. icon. f. 1594, 1596 et 1600. Billot, exsicc. nº 185! — Panicule lâche, grande, d'abord dressée, puis penchée et unilatérale, simple ou peu rameuse; rameaux grêles, allongés, rudes. Epillets ovales ou lancéolés, comprimés, d'un vert pâle, glabres ou pubescents, formés de 5-15 fleurs d'abord imbriquées, puis écartées et distinctes les unes des autres. Glumes égales; l'inférieure lancéolée, aiguë; la supérieure plus large, obtuse. Glumelle inférieure égalant la supérieure, oblongue, obtuse, munie de bords régulièrement courbés en arc et dépourvus d'angle obtus, d'abord simplement concave, puis enroulée-cylindrique, échancrée ou biside au sommet, presque mutique ou pourvue d'une arête flexueuse. Feuilles linéaires acuminées, planes, rudes et un peu velues à la face supérieure, à gaînes glabres ou rarement pubescentes. Chaumes dressés, luisants, très-glabres si ce n'est aux nœuds, durs à la base. Racine annuelle, fibreuse, à radicelles divariquées. — Plante polymorphe, de 3-10 décimètres.

a. microstachys Godr. fl. lorr. 3, p. 183. Epillets petits, ovales, pauciflores, glabres ou pubescents-veloutés (Bromus badensis Gmel. bad. 4, p. 74, t. 5), ou velus (Bromus hordeaceus Gmel. bad. 4, p. 68, t. 1). Varie en outre à arête presque nulle (Bromus arvensis Weig. obs. p. 6, t. 1, f. 3, non L.), ou courte (Bromus secalinus Schrad. germ. 1, p. 147), ou plus longue que la glumelle (Bromus

elongatus Gaud. agrost. 1, p. 305).

β. macrostachys Godr. l. c. Epillets gros, multiflores, lancéolés, tantôt glabres, tantôt velus-veloutés (Bromus grossus D. C. fl. fr. 3, p. 68; Bromus multiflorus Sm. brit. 1, p. 126).

Hab. Commun dans les moissons. (1) Juin-juillet.

Sect. 2. — Epillets à fleurs imbriquées et se couvrant les unes les autres même à la maturité.

#### a. Arêtes dressées.

S. ARVENSIS Godr. fl. lorr. 3, p. 185; Parl. fl. ital. 1, p. 393; Bromus arvensis L. sp. 143; Vill. Dauph. 2, p. 146; Schrad. germ. 1, p. 356; D.C. fl. fr. 3, p. 70; Lois. gall. 1, p. 90; Dub.

bot. 516; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 686; Gaud. helv. 1, p. 316; Anders. agrost. p. 28, t. 3, f. 34; Bromus versicolor Poll. pal. 1, p. 109; Bromus multiflorus Weig. obs. p. 2, t. 1, f. 1 (non Sm. nec. D C.). - Ic. Leers, herb, t. 11, f. 3; Rehb, icon. f. 1587. Fries, herb. norm. 6, nº 88!; Billot, exsicc, nº 1588!; Schultz, exsicc. nº 1547! — Panicule grande, large, très-lâche, equle, dressée, contractée avant l'anthèse, puis très-étalée, trèsrameuse; rameaux fins, rudes, longuement nus à la base, les inférieurs très-allongés et dépassant la moitié de la longueur de la panicule. Epillets lancéolés, aigus, comprimés, verdatres ou plus souvent panachés de violet, glabres, formés de 5-10 fleurs. Glumes lancéolées. Glumelle inférieure oblongue-elliptique, faiblement nerviée, étroitement blanche-scarieuse aux bords et au sommet, bifide au sommet, à bords formant au-dessus du milieu un angle obtus; arête dressée, très-fine, égalant la glumelle. Feuilles molles, velues, linéaires, aiguës, à gaînes velues; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés ou ascendants, tout à fait glabres, lisses. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 3-8 décimètres.

Hab. Commun dans les lieux cultivés. (I) Juin-juillet.

S. COMMUTATUS Godr. fl. lorr. 3, p. 484; Bab.! man. of brit. bot. 374; Parl. fl. ital. 1, p. 390; Bromus commutatus Schrad. germ. 1, p. 353; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 683 (non Bieb.); Bromus pratensis Ehrh. calam. 16; D C. fl. fr. 3, p. 70; Fries, nov. 15 et mant. 3, p. 9; Anders. agrost. p. 30, t. 3, f. 37; Bromus racemosus Sm. brit. 1, p. 128 et Auct. gall. (non L.); Bromus simplex Gaud. agrost. 1, p. 236. -Ic. Rchb. icon. f. 1589. Fries, herb. norm. 6, no 89 et 7, no 95!; Billot, exsicc. no 1091!; Schultz, exsicc. nº 567! - Panicule lâche, étalée, penchée et subunilatérale pendant et après l'anthèse, simple ou rameuse; rameaux la plupart réduits à des pédoncules, fins, flexueux, très-rudes, égalant l'épillet ou plus longs que lui. Epillets ovales-lancéolés, aigus, un peu comprimés, glabres ou rarement velus, verts ou plus rarement panachés de violet, formés de 8-10 fleurs. Glume supérieure ovalelancéolée, obtusiuscule, quelquefois mucronulée; l'inférieure lancéolée. Glumelle inférieure elliptique-oblongue, faiblement nerviée, blanche-scarieuse aux bords et au sommet qui est tronqué et émarginé, à bords formant au-dessus du milieu un angle obtus; arête dressée, égalant la glumelle. Feuilles linéaires, acuminées, planes, pubescentes ainsi que leurs gaînes; ligule courte, lacérée. Chaumes dressés ou ascendants, raides et glabres. Racine bisannuelle, fibreuse. - Plante de 3-10 décimètres.

Hab. Moissons, prairies; commun dans toute la France. (2) Mai-juin.

Obs. — Le Bromus racemosus L. est une plante bien distincte de la précédente et dont nous n'avons vu aucun échantillon recueilli dans la circonscription de notre Flore. Il tient le milieu entre les S. secalinus et S. commutatus. Il se distingue du premier par ses fleurs qui restent inbriquées même après l'anthèse; par ses épillets toujours plus petits; par les gaines des feuilles pu-

bescentes, ce qui est très-rare dans le S. secalinus: par son port bien plus grèle et sa taille moins élevée. Il se sépare du second par ses épillets plus larges, ovales, non alténués ni aigus au sommet; par sa glumelle intérieure dont les bords sont régulièrement arqués comme dans le S. secalinus et ne présentent jamais d'angle saillant au-dessus du milieu. Enfin il s'éloigne de tous les deux par sa grappe raide, dressée, contractée et presque spiciforme après l'anthèse, à rameaux bien plus courts. Le Bromus racemosus a été publié par Fries dans son Herbarium normale (6, nº 90!) et paraît être une plante propre au nord de l'Europe.

S. HORDEACEUS Godr. et Gren.; Bromus hordeaceus L. sp. ed. 1. p. 77 et aman. acad. 3, p. 440; Fries. nov. mant. 3, p. 11 et summ. scand. 248; Anders. agrost. p. 52, t. 4, f. 56, b. (non Gmel.); Bromus mollis var. hordeaceus Fries, nov. 16; Bromus mollis y. Thominii Bréb. fl. norm. ed. 2, p. 318; Bromus arenarius Thomine, mem. soc. linn. Calv.; Bromus hordeaceus panicula erecta coarctata L. fl. suec. ed. 1, nº 87. - Fries, herb. norm. 7, nº 97! - Panicule ovale, compacte, égale, contractée même pendant l'anthèse, dressée, quelquefois un peu interrompue à la base, presque simple; rameaux réduits à des pédoncules très-courts, les inférieurs géminés et inégaux. Epillets elliptiques, un peu comprimés, d'un vert pâle, luisants, glabres ou plus rarement couverts d'une pubescence appliquée, formés de 5-8 fleurs. Glumes largement ovales. Glumelle inférieure elliptique, obtuse, faiblement nerviée, scarieuse au sommet bifide, à bords formant au-dessus du milieu un angle obtus: arête dressée, flexueuse, plus courte que la glumelle. Feuilles molles, linéaires, acuminées, mollement velues ainsi que leurs gaînes; ligule courte, dentée. Chaumes fasciculés, inégaux, très-décombants. Racine bisannuelle, fibreuse. - Plante de 1-2 décimètres.

llub. Sables maritimes de la Normandie et de la Bretagne. 🛈 Mai,

S. MOLLIS Parl. pl. rar. sic. fasc. 2, p. 11 et fl. ital. 1, p. 395; Godr. fl. lorr. 3, p. 184; Bab. man. of brit. bot. 375; Bromus mollis L. sp. 112; Vill. Dauph. 2, p. 114; Schrad. germ. 1, p. 551; D C. fl. fr. 3, p. 68; Lois. gall. 1, p. 89; Dub. bot. 515; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 682; Fries, nov. mant. 3, p. 11; Anders. agrost. p. 32, t. 4, f. 38. - Ic Rehb. icon. f. 1591 et 1592. Fries, herb. norm. 7, no 96!; Billot, exsicc. nº 1092! - Panicule oblonque, égale, étalée pendant l'anthèse, puis contractée et compacte, dressée, rameuse; rameaux pubescents, portant de 2-5 épillets, demi-verticillés aux nœuds inférieurs, trèsinégaux; les latéraux divisés des la base, le médian plus long et nu inférieurement. Epillets ovales-oblongs, un peu comprimés, d'un vert cendré, mats, pubescents ou plus rarement glabres, formés de 6-10 fleurs. Glumes lancéolées, aiguës, mucronulées. Glumelle inférieure obovée, fortement nerviée, scarieuse au sommet bifide, à bords formant au-dessus du milieu un angle obtus; arête dressée, droite, un peu plus courte que la glumelle. Feuilles d'un vert cendré, linéaires, acuminées, molles et mollement velues ainsi que leurs gaînes; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés, raides, finement pubescents au sommet. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-5 décimètres.

Hab. Prairies, bords des chemins; commun dans toute la France. (L. Majuin.

b. Arêtes à la fin tordues sur elles-mêmes et divariquées.

S. LLOYDIANUS Godr. et Gren.: Bromus divaricatus Lloyd! fl. Loire-Inf. p. 514 (non Rohde); Bromus molliformis Lloyd, l.c.; Godr. not. fl. montp. 20; Bromus confertus Boreau, fl. centre, 2, p. 586; Faye, cat. pl. Char.-Inf. p. 76 (non Bieb.) .- Billot, exsicc. nº 1386! - Panicule ovale ou oblonque, compacte, égale, contractée même pendant l'anthèse, dressée, peu rameuse; rameaux très-courts, lisses, velus, la plupart réduits à des pédoncules plus courts que l'épillet, et quelques uns seulement portant 2-3 épillets semi-verticillés aux nœuds inférieurs. Epillets oblongs-lancéolés, un peu comprimés, velus, d'un vert pâle, formés de 8-10 fleurs. Glumes lancéolées, aiguës. Glumelle inférieure elliptique-oblongue. fortement nerviée, scarieuse au sommet bifide, à bords formant audessus du milieu un angle obtus; arête d'abord dressée et droite. puis tordue sur elle-même et divariquée, aussi longue que la glumelle. Feuilles d'un vert pâle, molles, linéaires, acuminées, velues ainsi que leurs gaînes inférieures; ligule ovale, lacérée. Chaumes fasciculés, dressés, raides, finement pubescents. Racine annuelle. fibreuse. - Plante de 2-4 décimètres, avant le port du S. mollis, en société duquel il végète; il paraît être exclusivement propre à la région maritime.

Hab. Sables maritimes ; Cannes, Hyères, Montpellier, etc.; littoral de l'Océan depuis Bayonne jusqu'à l'embouchure de la Loire. ① Mai-juin.

S. INTERMEDIUS Parl.! pl. rar. sic. fasc. 2, p. 17 et fl. ital. 1, p. 396; Bromus intermedius Guss. prodr. 1, p. 114 et syn. 1, p. 75; Bertol. fl. ital. 1, p. 665; Godr. not. fl. montp. 20; Bromus Requieni Lois. ! gall. 1, p. 90. - Panicule étroite, oblonque. un peu lache, quelquefois subunilatérale, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, flexueuse, dressée, simple; rameaux ordinairement réduits à des pédoncules sins et lisses; les inférieurs presque aussi longs que l'épillet, solitaires, géminés ou ternés. Epillets linéairesoblongs, un peu comprimés, tantôt d'un vert pâle, tantôt violacés, velus, formés de 6-10 fleurs. Glumes lancéolées, aiguës. Glumelle inférieure elliptique-oblongue, fortement nerviée, scarieuse au sommet bifide, à bords formant au-dessus du milieu un angle obtus bien moins évident que dans les espèces voisines; arête à la fin tordue sur elle-même et fortement divariquée, aussi longue que la glumelle. Feuilles étroites, linéaires, aiguës, molles, velues sur les faces, pubescentes sur les gaînes inférieures; ligule saillante, lancéolée, lacérée. Chaumes solitaires ou réunis en petit nombre.

dressés, raides, très-grêles et même filiformes vers le haut, complétement glabres. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 2-4 décimètres, voisine du S. Lloydianus, dont elle se distingue en outre par son port plus grêle; par sa panicule bien moins compacte et plus étroite; par ses épillets toujours plus petits, plus linéaires; par ses pédicelles bien plus fins et plus longs; par les arêtes bien plus tôt et bien plus divariquées.

Hab. La région des oliviers; St.-Raphaël, Grasse, Fréjus, Hyères, Toulon,

Marseille, Montpellier, Ganges, Lodève, etc. (1) Mai-juin.

S. PATULUS Parl. fl. ital. 1, p. 394; Bromus patulus Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 685; Godr. not. fl. montp. 20; Ledeb. fl. ross. 4, p. 364; Anders. agrost. p. 29; Bromus commutatus Bieb. taur .- cauc. 3, p. 77 (non Mert. et Koch). - Ic. Rehb. ic. f. 1588. Rillot, exs. 186!; Rchb. exs. 1814! - Panicule lache, quelquefois très-ample, étalée pendant l'anthèse, puis penchée et subunilatérale, composée, à nœuds écartés les uns des autres; rameaux plus longs que l'épillet, filiformes, flexueux, rudes, longuement nus à la base, simples ou plus ou moins divisés, semi-verticillés aux nœuds inférieurs. Epillets ne dépassant pas 2 centimètres, lancéolés, aigus, comprimés, ordinairement panachés de violet, glabres ou pubescents, formés de 8-12 fleurs. Glumes lancéolées. Glumelle inférieure elliptique-oblongue, faiblement nerviée, scarieuse au sommet bifide. à bords formant au-dessus du milieu un angle obtus; arête très-fine. à la fin étalée-divariquée, égalant la glumelle. Feuilles linéaires, acuminées, planes, pubescentes ainsi que les gaînes; ligule saillante, tronquée, lacérée. Chaumes dressés ou ascendants, glabres. Racine bisannuelle, fibreuse. - Plante de 2-6 décimètres, voisine du S. arvensis, dont elle se distingue en outre par sa floraison plus précoce et par ses anthères beaucoup plus courtes.

Hab. Lieux steriles; Hyères, Avignon, Montpellier; Gap; Briançon; Nancy

et Alsace. (2) Juin.

S. SQUARROSUS Bab. man. of brit. bot. 375; Parl. fl. ital. 1, p. 401; Bromus squarrosus L. sp. 412; Vill. Dauph. 2, p. 115; Desf. atl. 1, p. 95; Schrad. germ. 4, p. 350; D.C. fl. fr. 3, p. 69 et 5, p. 276; Lois. gall. 4, p. 89; Dub. bot. 515; Gaud. helv. 1, p. 320; Boiss. voy. Esp. 2, p. 676; Bromus wolgensis Bieb. taur.-cauc. 3, p. 78. — Ic. Rehb. icon. f. 1598 et 1599. Rehb. exsicc. no 1414 et 1115!; Schultz, exsicc. no 759! — Panicule lâche, unilatérale, penchée, simple; rameaux réduits à des pédoncules fius, pubescents, flexueux, longs de 1-2 centimètres. Epillets ne dépassant pas 3 centimètres, ovales-lancéolés, aigus, comprimés, d'un vert pâle ou panaché de violet, luisants, glabres ou pubescents (Bromus villosus Gmel. bad. 1, p. 229), formés de 10-15 fleurs. Glume supérieure ovale-oblongue, obtuse ou presque obtuse, souvent mucronée; l'inférieure lancéolée, aiguë. Glumelle inférieure

oblongue-rhomboïdale, faiblement nerviée, largement scarieuse aux bords et au sommet bifide, à bords formant au-dessus du milieu un angle obtus et saillant; arête insérée bien au-dessous du sommet, à la fin tordue sur elle-même et fortement divariquée, égalant la glumelle. Feuilles molles, étroites, linéaires, acuminées, planes, pubescentes ainsi que leurs gaînes; ligule ovale, lacérée. Chaumes dressés ou ascendants, grêles et glabres. Racine bisannuelle, fibreuse. — Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Lieux incultes; commun dans toute la région des oliviers; Lodève, Mende, Florac: Castres, Montauban, Moissac; Agen; Lissac dans le Lot; Limagne d'Auvergne, Puy-de-Crouel; Nevers; Andabre dans le Rouergue; à Castellanne, la Grave, Sisteron, Gap, Grenoble; Lyon; Cluny; Beaune, Besançon, etc. (2) Mai-juin.

S. MACROSTACHYS Parl. fl. ital. 1, p. 397; Bromus macrostachys Desf. atl. 1, p. 96, t. 18, f. 2; Boiss. voy. Esp. 2, p. 676; Bromus lanceolatus Roth, cat. bot. 2, p. 18; Guss. pl. rar. p. 41, t. 8, f. 1; Bromus divaricatus Rohde in Lois, not. p. 22 et fl. gall. 1, p. 89; D.C. fl. fr. 5, p. 276; Dub. bot. 515. — Panicule oblonque, dressée, contractée même pendant l'anthèse, plus ou moins compacte, presque simple; rameaux les uns réduits à des pédoncules inégaux mais plus courts que l'épillet, les antres portant 2-3 épillets, semi-verticillés aux nœuds inférieurs. Epillets variant de 2-5 centimètres, dressés, lancéolés, aigus, un peu comprimés, d'un vert pâle ou panachés de violet, glabres, pubescents ou laineux (Bromus lanuginosus Poir. dict. suppl. 1, p. 703), formés de 8-15 fleurs. Glume supérieure ovale-lancéolée, obtuse et mucronulée; l'inférieure linéaire-lancéolée, aiguë. Glumelle inférieure elliptiqueoblongue, assez fortement nerviée, scarieuse au sommet bifide, à bords formant au-dessus du milieu un angle obtus; arête insérée bien au-dessous du sommet, contournée à la base et fortement divariquée, un peu plus longue que la glumelle. Feuilles un peu fermes, rudes à la surface supérieure, glabres ou velues, linéaires, aiguës, à gaînes pubescentes; ligule courte, lacérée. Chaumes genouillés à la base, puis dressés, raides, glabres même au sommet. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 5-8 décimètres.

α. genuinus. Epillets grands, atteignant jusqu'à 5 centimètres, en panicule assez fournie.

β. minor Nob. Epillets de moitié plus courts et plus étroits, plus brièvement pédonculés, en panicule étroite et peu fournie. Plante plus grèle dans toutes ses parties. Bromus alopecuroides Poir. voy. Barb. 2, p. 100?; Rchb. icon. f. 1597.

Hab. Lieux stériles du midi; Grasse, Canues, Fréjus, Toulon, Marseille; Montpellier, Agde, Béziers, Narbonne, etc. (1) Mai.

Oss. — Nous ne pensons pas que dans le genre Serrafaleus, pas plus que dans le genre Bromus, la grosseur et le vestimentum des épillets fournissent de vrais caractères spécifiques, ce qui explique les réunions que nous avons faites dans ces deux genres.

## 2 11. EPILLETS INSÉRÉS DANS DES EXCAVATIONS DU RACHIS.

TRIB. 15. HORDEACEÆ Godr. et Gren. — Epillets réunis 2 à 6 sur chaque dent du rachis, à une ou plusieurs fleurs hermaphrodites. Styles nuls; 2 stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops semi-cylindrique, canaliculé ou muni d'un sillon à la face interne.

#### HORDEUM. (L. gen. nº 98.)

Epillets sessiles ou subsessiles, uniflores avec le rudiment d'une seconde fleur, ternés sur chaque dent du rachis, tous hermaphrodites ou les latéraux mâles, appliqués contre l'axe et formant un épi. Glumes 2 pour chaque épillet, presque égales, subulées-aristées, toutes placées en dehors sur le même plan, contiguës et simulant à chaque nœud un demi-involucre à 6 folioles. Glumelle inférieure lancéolée, acuminée, arrondie sur le dos, aristée (ou quelquefois mutique dans les épillets latéraux); glumelle supérieure bidentée, bicarénée, à carènes ciliées. Glumellules 2, semi-ovales, entières, charnues, ciliées. Etamines 3; anthères linéaires. Stigmates 2, sessiles, plumeux, écartés, insérés un peu au-dessous du sommet, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops adhérent aux balles, elliptique-oblong, convexe sur le dos, plan et pourvu d'un sillon médiocre sur la face interne, terminé au sommet par un appendice pubescent.

H. VULGARE L. sp. 125. — Epi dressé ou penché. Epillets tous hermaphrodites, imbriqués sur six rangs dont deux opposés peu saillants et quatre proéminents, ce qui rend l'épi comprimé et presque tétragone. Glumes linéaires-subulées. Glumelle inférieure elliptique, quinquénerviée, terminée dans les épillets médians par une longue arête, mutique dans les épillets latéraux.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. (1) et (2) Mai-juin.

H. HEXASTICHON L. sp. 125. — Se distingue du précédent par son épi court, plus épais, beaucoup plus serré; par ses épillets plus étalés, disposés sur six rangs réguliers et tous également saillants.

Hab. Cultivé et subspontané. (I) Mai-juin.

H. DISTICHUM L. sp. 125. — Epi allongé, étroit, comprimé, formé d'épillets disposés sur six rangs, dont quatre déprimés et formés par les épillets latéraux plus petits mâles mutiques et étroitement appliqués; les deux autres rangs saillants et formés par les épillets médians plus gros hermaphrodites et longuement aristés.

Hab. Cultivé et subspontané. (1) Juin-juillet.

H. MURINUM L. sp. 126; D.C. fl. fr. 3, p. 93; Dub. bot. 534; Lois. gall. 1, p. 45; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 721. — Ic. Rehb. icon. f. 4362. Billot, exsicc. no 4599! — Epi d'abord

dressé, puis un peu penché, comprimé, à rachis fragile flexueux et cilié sur les bords. Epillets latéraux pédicellés, mâles et grèles; épillets médians plus gros, sessiles et hermaphrodites. Glumes aristées, inégales; la glume externe des épillets latéraux sétacée; celles des épillets hermaphrodites linéaires-lancéolées, ciliées. Glumelle inférieure des fleurs hermaphrodites terminée par une arête plus longue que celle des glumes, ce qui est vrai aussi dans les fleurs malles. Feuilles molles, linéaires, aiguës, planes, rudes aux bords, plus ou moins velues; gaînes glabres, la supérieure un peu enflée; ligule courte, tronquée. Chaumes ascendants, fasciculés, feuillés dans toute leur longueur. Racine fibreuse. — Plante de 2-4 décimètres.

a. genuinum. Glume interne des épillets latéraux linéaire-subulée, ciliée d'un seul côté et seulement à la base.

β. major. Glume interne des épillets latéraux linéaire-lancéolée, ciliée des deux côtés; épi plus gros. H. leporinum Link, Linnæa, 9, p. 135; H. pseudomurinum Tappeiner in Koch, syn. 955.

Hab. Le long des murs, bords des routes. La var. α. commune dans toute la

France. La var. B. à Montpellier. (1) Mai-juillet.

H. SECALINUM Schreb. spic. 148; D.C. fl. fr. 3, p. 94; Dub. bot. 531; H. pratense Huds. angl. ed 2, p. 56; Lois. gall. 1, p. 44. — Ic. Rchb. icon. f. 1363. Schultz, exsicc. nº 569!; Billot, exsicc. nº 1394!; Fries, herb. norm. 6, nº 98! — Se distingue 1° du H. murinum par son épi plus étroit, plus comprimé; par ses épillets plus petits; par ses feuilles plus étroites, rudes sur les deux faces; par ses gaînes inférieures velues, étroitement appliquées même la supérieure; par ses chaumes plus grêles, plus élevés; 2° du H. maritimum par son épi plus allongé; par ses chaumes raides dressés; 3° de tous les deux par ses glumes toutes sétacées; par l'arête de la glumelle inférieure des fleurs mâles extrémement courte; par ses chaumes souvent bulbeux à la base, longuement nus au sommet.

Hab. Prairies; commun dans toute la France. (2) Juin-juillet.

MARITIMUM With. arrang. 172; D.C. fl. fr. 3, p. 94; Dub. bot. 531; Lois. gall. 1, p. 44; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 725; Bertol. fl. ital. 1, p. 785; Guss. syn. 1, p. 65; Parlat. fl. ital. 1, p. 522; H. geniculatum All. ped. 2, p. 259, t. 91, f. 5. — Ic. Barr. icon. t. 111, f. 1. Schultz, exsicc. nº 188!; Rohb. exsicc. nº 2001!; Billot, exs. nº 188! — Epi dressé, court, comprimé, à rachis peu fragile, flexueux, cilé aux bords. Epillets latéraux pédicellés, mâles, grêles; épillets médians plus gros, sessiles, hermaphrodites. Glumes aristées, inégales; celles des épillets médians et l'externe des épillets latéraux sétacées; l'interne des épillets latéraux semi-lancéolée-subulée. Glumelle inférieure des fleurs hermaphrodites terminée par une arète plus longue que celle

des glumes; dans les fleurs mâles la glumelle est dépassée par les glumes. Feuilles molles, linéaires, aiguës, planes, pubescentes sur les faces; gaînes inférieures velues, la supérieure glabre et un peu enflée; ligule très-courte, tronquée. Chaumes genouillés-couchés, fasciculés, feuillés dans toute leur longueur. Racine fibreuse. — Plante de 1-5 décimètres. Varie à glumelles inférieures glabres ou pubescentes (H. pubescens Guss. prodr. 1, p. 144).

Hab. Lieux humides et sablonneux; commun sur toutes les côtes de la Mediterranée et de l'Océan et s'étend un peu dans l'intérieur des terres. (1)

Mai-juin.

H. BULBOSUM L. sp. 147; Lois. gall. 1, p. 44; Bertol. fl. ital. 1, p. 777; Guss. syn. 1, p. 62; H. strictum Desf. atl. 1, p. 143, t. 37; Koch, syn. 955. — Ic. Rehb. icon. f. 1365. — Epi d'abord dressé, puis un peu penché, très-allongé, comprimé, à rachis peu fragile et cilié sur les bords. Epillets latéraux pédicellés, mâles et aussi gros que les épillets médians; ceux-ci sessiles, hermaphrodites. Glumes toutes sétacées-aristées. Glumelle inférieure des fleurs hermaphrodites terminée par une arête qui dépasse les glumes; glumelle inférieure des fleurs mâles non aristée et dépassée par les glumes. Feuilles molles, linéaires, aiguës, planes, glabres ainsi que leurs gaînes; ligule courte, tronquée. Chaumes dressés, fasciculés, longuement nus au sommet, bulbeux à leur base. Souche fibreuse. — Plante de 6-10 décimètres.

Hab. Toulon, Marseille 4 Mai-juin.

# ELYMUS. (L. gen. nº 96.)

Epillets tous sessiles ou subsessiles, bi-pluriflores, géminés ou ternés sur chaque dent du rachis, tous hermaphrodites, appliqués contre l'axe et formant un épi. Glumes 2 pour chaque épillet, peu inégales, mutiques ou aristées, toutes placées en dehors sur le même plan, contiguës et simulant à chaque nœud un demi-involucre à 4 ou 6 folioles. Glumelle inférieure lancéolée, acuminée, arrondie sur le dos, aristée ou mutique; glumelle supérieure bidentée, bicarénée, à carènes rudes. Glumellules 2, semi-ovales, charnues, ciliées. Etamines 3; anthères linéaires. Stigmates 2, sessiles, plumeux, écartés et insérés un peu au-dessous du sommet, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops adhérent aux balles, linéaire-oblong, convexe sur le dos, largement canaliculé sur la face interne, terminé au sommet par un appendice pubescent.

E. CRINITUS Schreb. gram. 2, p. 15, t. 24, f. 1; Bertol. fl. ital. 1, p. 775; Koch, syn. 954; Parlat. fl. ital. 1, p. 525; Ledeb. fl. ross. 4, p. 529; Hordeum crinitum Desf. atl. 1, p. 113; Dub. bot. 532; Hordeum jubatum D.C. fl. fr. 5, p. 386; Lois. gall. 1, p. 45 (non L.). — Ic. Rehb. icon. f. 1357 et 1358 et exsicc. no 1801! — Epi un peu penché, serré, un peu comprimé, à rachis flexueux et rude aux bords. Epillets géminés ou les inférieurs soli-

taires, uni-biflores. Glumes plus courtes que l'épillet, subulées, longuement aristées, étalées. Glumelle inférieure rude, trinerviée, très-longuement aristée; arête arquée en dehors. Feuilles étroites, linéaires, acuminées, molles, velues sur la face interne; ligule trèscourte, tronquée. Chaumes ascendants, grêles. Racine fibreuse. — Plante de 1-5 décimètres.

Hab. Collines herbeuses de la région méditerranéenne; Grasse, Fréjus, Marseille, la Crau, Arles, Avignon, Montpellier, Agde. Narbonne, Perpignan.

(2) Mai-juin.

E. EUROP.EUS L. mant. 35; D. C. fl. fr. 3, p. 91; Dub. bot. 531; Lois, gall. 1, p. 69; Mert, et Koch, deutschl. fl. 4, p. 719; Gaud. helv. 1, p. 347; Hordeum cylindricum Murr. prodr. fl. actting, 43; Hordeum sylvaticum Huds, angl. ed. 2, p. 57; Vill. Dauph. 2, p. 175; Hordeum europæum All. ped. 2, 260; Hordeum montanum Schrank, baier. fl. 1, p. 386; Cuviera europæa Kal. gram. 328. - Ic. Engl. bot. t. 1317; Rehb. icon. f. 1359. Fries, herb. norm. 4, nº 99!; Billot, exsice. nº 490!; Rehb. exsice. nº 2105! - Epi raide, dressé, cylindrique, à rachis flexueux et rude sur les bords. Epillets ternés, biflores. Glames plus courtes que l'épillet, soudées à leur base, linéaires-subulées, aristées, dressées. Glamelle inférieure rude, trinerviée, munie d'une arête dressée et une fois plus longue qu'elle. Feuilles d'un vert gai, linéaires, aiguës, planes, rudes, souvent un peu velues en dessus; gaînes velues; ligule très-courte, tronquée. Chaumes raides, dressés, pubescents aux nœuds. Souche courte, fibreuse. - Plante de 5-10 décimètres.

Hab. Bois montagneux de presque toute la France. 4 Juin-juillet.

E. ARENARIUS L. sp. 122; Schrad. germ. 1, p. 401; Schreb. gram. 2, p. 85, t. 40; Sm. brit. 1, p. 152; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 718; Ledeb. fl. ross. 4, p. 531. - Ic. fl. dan. t. 847; Rchb. icon. f. 1360 et 1361. Fries, herb. norm. 14, nº 87!; Schultz, exsicc. nº 1577!; Rchb. exsicc. nº 2403! - Epi raide. dressé, dense, long de 2-4 décimètres, comprimé, glauque, à rachis flexueux et cilié aux bords. Epillets inférieurs et supérieurs géminés: les intermédiaires ordinairement ternés, tous fertiles, à trois fleurs dont la supérieure mâle. Glumes égalant l'épillet ou un peu plus courtes, presque égales entre elles, lancéolées, acuminées, carénées, ciliées sur la carène et velues au sommet. Glumelle inférieure pubescente, à 5-7 nervures, mutique. Feuilles allongées, dressées, raides, canaliculées et à la fin enroulées, piquantes au sommet, rudes et glauques à la face interne; ligule très-courte, tronquée, ciliée. Chaumes dressés, robustes, raides. Souche lonquement rampante, émettant des stolons. - Plante de 8-12 décimètres.

 $\it Hab.$  Sables maritimes; sur les côtes de la Manche, à Granville, à Boulogne, à Calais  $\, {\it 4}\,$  Juillet-août.

TRIB. 16. TRITICEÆ Godr. et Gren. — Epillets solitaires sur chaque dent du rachis, à deux ou plusieurs fleurs hermaphrodites. Styles nuls; 2 stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops semi-cylindrique, canaliculé ou muni d'un sillon à la face interne.

# 1. Caryops pubescent au sommet.

#### SECALE. (L. gen. nº 97.)

Epillets sessiles, formés de deux sleurs opposées avec le rudiment d'une troisième sleur, comprimés, plans-convexes, solitaires et alternes sur les dents du rachis, appliqués contre l'axe par l'une des faces, dressés, formant un épi dense et comprimé. Glumes 2, presque égales, de consistance herbacée, étroites, subulées, carénées, uninerviées, bien plus courtes que les sleurs. Glumelle inférieure lancéolée, acuminée, carénée, inéquilatère, entière au sommet, mutique ou aristée; glumelle supérieure bidentée, bicarénée, à carènes ciliées. Glumellules ovales-oblongues, obtuses, charnues, entières, longuement ciliées. Etamines 3; anthères linéaires. Stigmates sessiles, terminaux, rapprochés, plumeux, étalés. Caryops oblong, convexe sur une face, muni sur l'autre d'un sillon longitudinal étroit, arrondi et velu au sommet non appendiculé.

S. CEREALE L. sp. 124.— Epi dressé, à la fin un peu penché, allongé, comprimé par le dos; rachis fragile, velu sur les bords. Epillets à la fin très-couverts. Glumes presque égales, linéaires-subulées. Glumelle inférieure à bord externe plus large et cilié au sommet ainsi que la carène, à bord interne plus mince et non cilié. Feuilles planes, rudes sur les deux faces. Chaumes dressés, élancés, un peu glauques ainsi que toute la plante. Racine fibreuse. — Plante de 1-2 mètres.

 $\it Hab.$  Cultivé dans presque toute la France et quelque fois subspontané. ( et (2) Mai.

# TRITICUM. (P. Beauv. agrost. p. 105; Ægilop. adjunct.)

Epillets sessiles, formés de 5-5 fleurs dont les supérieures ordinairement mâles, tous plans-convexes, alternes, solitaires dans les excavations du rachis, appliqués contre l'axe par leur face plane et rapprochés en épi plus ou moins compacte, tétragone ou comprimé. Glumes 2, égales, coriaces, ventrues, plurinerviées, tronquées ou arroudies au sommet, dentées ou aristées, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure ovale ou lancéolée, très-concave, équilatère, dentée ou aristée; glumelle supérieure bidentée au sommet, bicarénée, à carènes ciliées. Glumellules petites, ovales-oblongues, ordinairement entières, ciliées au sommet. Etamines 5; anthères linéaires. Stigmates sessiles, terminaux, rapprochés, plumeux, étalés. Caryops oblong, obtusément tri-tétragone, obtus, muni sur la face

interne d'un sillon longitudinal étroit, velu au sommet non appendiculé.

Sect. 1. Pseuro-secale. — Glumes équilatères, bicarénées, canaliculées sur le dos ; glumelle inférieure comprimée latéralement au sommet.

T. VILLOSUM P. Beauv. agrost. 103; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 700; Bertol. fl. ital. 1, p. 797; Guss. syn. 1, p. 65; Vis. fl. dalm. 1, p. 95; Parl. fl. ital. 1, p. 506; Secale villosum L. sp. 124; DC. ft. fr. 5, p. 86; Dub. bot. 530; Lois. gall. 1. p. 70; Hordeum ciliatum Lam. dict. 4, p. 604. - Ic. Barr. icon. 112, f. 1; Rehb. icon. f. 1399. Kralik, pl. cors. exsice. nº 849!; Rehb. exsice, nº 1501! — Epi oblong, comprimé par le côté, dressé, contenant un grand nombre d'épillets et ne se séparant pas du chaume à la maturité; rachis articulé, très-fragile et dont les articles sont courts et pourvus à leur base, et de chaque côté, d'un faisceau de poils blancs soyeux. Epillets formés de 5-4 fleurs dont les deux inférieures seules fructifères. Glumes cunéiformes, bicarénées, bordées sur les carènes de faisceaux de poils blancs, élargies et tronquées au sommet prolongé en une arête très-longue et qui tire son origine des deux carènes. Glumelle inférieure étroitement lancéolée, 5-nerviée, comprimée latéralement vers le sommet, bidentée et longuement aristée, munie de quelques faisceaux de poils sur le dos au-dessous de l'arête. Carvops jaunâtre, finement chagriné, oblong et obtusément trigone, atténué à la base, creusé d'un sillon étroit sur la face interne. Feuilles planes, molles et velues. Chaumes dressés, glabres, amincis sous l'épi. Racine fibreuse. -Plante de 2-4 décimètres.

Hab. Lieux stériles du midi ; Toulon, Marseille , Aix, au pied du mont Ventoux, Montpellier, Béziers, Perpignan ; Corse à Bonifacio. ② Mai-juin.

Sect. 2. Eutriticum. — Glumes inéquilatères, unicarénées; glumelle inférieure comprimée latéralement au sommet.

T. VULGARE Vill. Dauph. 2, p. 153. — Epi dressé, puis incliné à la maturité, compacte, un peu comprimé par le dos, ne se séparant pas du chaume à la maturité; rachis non cassant, velu sur les bords et à chaque dent. Epillets largement ovales, ventrus, renfermant 4 fleurs, dont les deux inférieures seules fructifères. Glumes presque égales, carénées au sommet seulement, obliquement échancrées au sommet en deux lobules dont le supérieur est souvent mucroné. Caryops libre. Feuilles planes et rudes. Chaumes dressés. Racine fibreuse. — Varie à épillets glabres ou pubescents, blancs ou roux; à glumelles inférieures longuement aristées (T. æstivum L. sp. 126) ou presque mutiques (T. hybernum L. l. c.).

Hab. Cultivé partout et quelquefois subspontané. (1) ou (2) Juin.

T. TURGIDUM L. sp. 126. — Se distingue du précédent par son épi plus épais ; par ses glumes plus longues et pourvues d'une

carène plus aiguë qui se prolonge jusqu'à la base. — Varie à épi simple ou composé (T. compositum L. syst. veg. ed. 13, p. 108).

Hab. Cultivé assez fréquemment en France, principalement dans les plaines.

(1) ou (2) Juin.

T. SPELTA L. sp. 127. — Epi dressé, raide, un peu lâche, comprimé par le côté, distique, ne se séparant pas du chaume à la maturité; rachis cassant, cilié aux bords, glabre aux dents. Epillets ovales, acuminés, renfermant 4 fleurs, dont les deux inférieures seules fructifères. Glumes égales, carénées de la base au sommet, bidentées au sommet. Caryops adhérent à la glumelle. Feuilles planes, rudes aux bords. Chaumes dressés. Racine fibreuse. — Varie à épillets glabres ou pubescents, mutiques ou aristés.

Hab. Cultivé dans les vallées du Dauphiné et les montagnes froides du Châtillonnais. ② Juin-juillet.

T. MONOCOCCUM L. sp. 127. — Epi dressé, étroit, fortement comprimé par le côté, serré, ne se séparant pas du chaume à la maturité. Rachis cassant. Epillets oblongs, renfermant 3 fleurs dont une seule ordinairement fertile. Glumes presque égales, carénées de la base au sommet, bidentées au sommet. Caryops adhérent à la glumelle. Feuilles planes, rudes. Chaumes dressés. Racine fibreuse.

Hab. Cultivé dans les montagnes du Dauphiné, du Châtillonnais, du Cher, de la Nièvre et dans les environs de Bitche. (1) et (2) Juin-juillet.

T. VULGARI-OVATUM Godr. et Gren.; Ægilops trilicoides Requien! in Bertol. fl. ital. 1, p. 788; Guss. syn. 1, p. 54; Ten. fl. nap. 5, p. 287; Parl.! fl. ital. 1, p. 512; Ægilops triuncialis Guss. rar. p. 372 (non L.). — Ic. Mutel, fl. fr. t. 92, f. 650; Fabre et Dunal, des Ægylops (sic) dans les mém. de l'Acad. des sc. de Montpellier, t. 2, fasc. 3, t. 1. - Epi glauque, cylindrique, compacte, rappelant celui du froment, formé de 7-9 épillets trèsrapprochés, fragile à sa base à la maturité et se séparant du chaume: rachis épais, tenace, très-velu sur les angles. Epillets inférieur et supérieur petits et stériles; les intermédiaires ovoïdes, renfermant 4-5 fleurs dont les deux inférieures seules fructifères et les supérieures mâles. Glumes égales, ovales, un peu rétrécies à la base, fortement inéquilatères et carénées, blanches-membraneuses aux bords, à nervures inégales et munies chacune d'une série de petites pointes aiguës; ces glumes sont largement tronquées au sommet, ordinairement munies de deux arêtes inégales tantôt très-courtes (comme dans les variétés mutiques du froment), tantôt longues de 5-7 centimètres, toujours rudes de la base au sommet sur leur bord externe, lisses à la base du bord interne; il existe en outre ordinairement une dent latérale et quelquefois une seconde dent placée entre les deux arêtes. Glumelle inférieure lancéolée, concave, ordinairement bidentée au sommet avec une arête tantôt courte, tantôt longue entre les deux dents, velue sous le sommet à sa face interne; glumelle supérieure atténuée au sommet, brièvement ciliée sur les angies. Caryops jaunâtre, ovale-oblong, plan-convexe, velu au sommet. Feuilles étroites et courtes, planes, rudes, ciliées et munies sur chaque nervure d'une série de poils. Chaumes dressés, grêles, nus au sommet. Racine fibreuse, se faisant jour à travers les enveloppes d'un épi d'Ægilops ovata enterré l'automne précédent et d'où sortent à la fois, mais de grains différents, des chaumes d'Ægilops ovata et d'Ægilops trilicoides. — Plante de 3-5 décimètres.

Hab. Bords des chemins le long des champs de blé ou dans leur voisinage; Montpellier, Agde, Béziers, Aniane; Nimes; Avignon, Carpentras. (1) Juin.

**T. VULGARI-TRIARISTATUM** Godr. et Gren. — Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue néanmoins par son épi plus gros et plus lâche, de couleur fauve; par les glumes munies à leur surface de glandes jaunes plus grandes et plus nombreuses et à leur sommet de deux arêtes quelquefois séparées par une dent, toujours dépourvues de dent latérale au sommet; par ses feuilles bien plus larges et plus longues; par ses chaumes plus épais, généralement plus élevés, moins longuement nus au sommet. — Varie comme le précédent à arêtes très-courtes et à arêtes très-longues.

Hab. Bords des champs de blé, à Agde, à Montpellier, à Avignon. (1) Juin.

Sect. 5. Æguops L. gen. 1150. — Glumes équilatères, arrondies sur le dos, non carénées; glumelle inférieure non comprimée latéralement au sommet.

T. OVATUM Godr. et Gren.; Ægilops ovata L. sp. 1489; Vill. Dauph. 2, p. 179; D. C. fl. fr. 3, p. 79; Schrad. germ. 1, p. 408; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 711; Lois, gall. 1, p. 70; Dub. bot. 528; Bertol. fl. ital. 1, p. 785; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1853, p. 472; Guss. syn. 1, p. 53; Parl. fl. ital. 1, p. 510; (non Roth); Ægilops geniculata Roth, cat. 1, p. 121. Phleum Ægilops Scop. carn. 1, p. 55. — Ic. Lam. illustr. t. 839, f. 1. Schultz, exsicc. nº 964!: Rehb. exsice, nº 596!; Billot, exsice, nº 297! - Epi court, ovale, formé de 3-4 épillets rapprochés, très-fragile à sa base à la maturité: rachis épais, non cassant, brièvement velu à sa face externe. Epillets inférieurs seuls fructifères, ovoïdes, renflés vers le milieu. renfermant 3-4 fleurs, dont les 2 supérieures mâles; les épillets supérieurs bien plus petits, bislores, stériles. Glumes égales, ovales, rétrécies à la base, arrondies sur le dos, multinerviées, glabres ou brièvement velues sur toute leur surface, toujours rudes sur les nervures qui sont armées d'une série de petites pointes aignës; ces glumes sont largement tronquées au sommet et pourvues de 5-4 arêtes allongées, étalées en dehors à angle droit, rudes de la base jusqu'au sommet, inégales, la médiane dépassant les latérales. Glumelle inférieure oblongue, trinerviée, à 2-3 arêtes inégales. Caryops fauve, linéaire-oblong, plan-convexe, velu au sommet, Feuilles planes et molles, rudes aux bords, velues ou glabres. Chaumes ascendants, genouillés, fasciculés. Racine fibreuse. - Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Lieux stériles, bords des routes; commun dans toute la région des oliviers d'où il remonte par les vallées jusqu'à Gap et Lyon; commun dans les Cévennes et dans la vallée de la Garonne. d'où il s'étend jusque dans la Charente-Inférieure: Poitiers et Chantran-de-Beaumont dans la Vienne; Vendôme et rochers du Gué-du-Loir dans Loir-et-Cher; commun en Corse. (1) Maiiuin.

T. TRIARISTATUM Godr. et Gren.; Ægilops triaristata Willd. sp. 4, p. 943; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 712; Guss. rar. 571; Lois. gall. 1, p. 70; Boiss. voy. Esp. 2, p. 682; Parl. fl. ital. 1, p. 511 (non Bertol.); Ægilops ovata Roth, in Ust. ann. 4. p. 41 (non L.); Ægilops neglecta Requien! in Bertol. fl. ital. 1, p. 787; Benth. cat. pyr. 57. - Ic. Scheuchz. agrost. t. 1, f. 2; Rehb. icon f. 1354. Billot, exsice. nº 890!; Rehb. exsice. nº 1303! - Il se distingue 1º du T. ovatum par son épi un peu plus long, brusquement atténué au sommet et formé de 4-6 épillets : par ses épillets inférieurs plus gros; par ses glumes munies seulement de 2-3 arêtes, toujours dressées, lisses dans leur tiers inférieur, bien plus longues, les latérales dépassant la médiane; par ses chaumes plus élevés, dressés ou seulement un peu courbés à leur base; 2º il se sépare du T. triunciale par son épi de moitié moins long, contenant moins d'épillets, très-renslé inférieurement; par ses épillets plus gros et ventrus; par ses chaumes moins élevés et moins grêles. - Varie à épi glabre ou hérissé.

Hab. Lieux stériles de la région Méditerranéenne; Grasse, Hyères, Fréjus, Toulon, Marseille, Arles, Avignon, Aigues-Mortes, Nimes, Aniane, Montpellier, Narbonne, Port-Vendres. ① Juin.

T. TRIUNCIALE Godr. et Gren.; Æqilops triuncialis L. sp. 1489; Vill. Dauph. 2, p. 179; Desf. atl. 2, p. 384; Schrad. germ. 1, p. 409; D C. fl. fr. 3, p. 79; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 715; Dub. bot. 528; Lois. gall. 1, p. 70; Guss. syn. 1, p. 54; Parl. fl. ital. 1, p. 513; Ægilops triaristata Bertol. fl. ital. 1, p. 789 (non Willd.); Ægilops elongata Lam. fl. fr. 3, p. 632; Ægilops echinata Presl. cyp. et gram. sic. 47; Guss. rar. 373. -Ic. Vaill. bot. t. 17, f. 1; Rehb. icon. f. 1355. Schultz, exsice. nº 965! - Epi grêle, linéaire-allongé, insensiblement atténué de la base au sommet, formé de 5-7 épillets rapprochés, très-fragile à sa base à la maturité; rachis non cassant, velu à sa face externe. Les épillets inférieurs seuls fructifères, ovoïdes-oblongs, nonrenflés, à 3-4 fleurs dont les inférieures hermaphrodites et les supérieures mâles; épillets supérieurs beaucoup plus minces et stériles. Glumes égales, oblongues, rétrécies à la base, arrondies sur le dos, multinerviées, hérissées ou rudes exclusivement sur les nervures, largement tronquées au sommet et pourvues de 2-3 arêtes dresséesétalées, lisses à la base, rudes dans le reste de leur étendue, beaucoup plus longues que les valves et d'autant plus qu'elles sont placées plus haut sur l'épi, la médiane dépassant les latérales. Glumelle inférieure linéaire-oblongue, 3-5-nerviée, tridentée, à dents mutiques ou aristées. Caryops fauve, d'un tiers plus allongé que celui du *T. ovatum*. Feuilles planes et molles, étroites, rudes en dessus et sur les bords, velues ou glabres. Chaumes dressésétalés, un peu genouillés, fasciculés. Racine fibreuse. — Plante de 2-5 décimètres.

Hab. Lieux secs et stériles; commun dans toute la région des oliviers d'où il remonte dans les vallées des Alpes et des Pyrénées-Orientales et se retrouve dans la vallée du Rhône jusqu'à Vienne; çà et là dans la vallée de la Garonne, d'où il s'étend jusque dans la Dordogne et la Charente-Inférieure; rare en Auvergne; Lencloitre dans la Vienne (Lloyd); côte de Champagne près de Paris (Garnier). (1) Juin.

T. CAUDATUM Godr. et Gren.; Ægilops caudata L. sp. 1489; Willd. sp. 4, p. 944 (non Ten.); Ægilops cylindrica Sibth et Sm. prodr. fl. græc. 1, p. 72 et fl. græc. t. 95 (non Host). — Epi grêle, linéaire-cylindrique, formé de 4-8 épillets tous fructifères si ce n'est le supérieur, appliqués contre l'axe et remplissant exactement les vides que forment les excavations du rachis; l'épi est en outre fragile à sa base à la maturité: rachis non cassant, rude sur la face externe, lisse aux bords. Epillets oblongs, atténués aux deux bouts, nullement renflés au milieu, à 3 fleurs dont la médiane stérile. Glumes des épillets fructifères égales, très-rudes sur la face externe, linéaires-oblongues, terminées par deux dents, la plus voisine du rachis étant la plus longue; glumes de l'épillet terminal entières et terminées chacune par une arête rude au toucher et aussi longue que l'épi ; ces deux arêtes divergentes. Glumelle inférieure inégalement bidentée au sommet; glumelle supérieure brièvement bidentée, bicarénée, ciliée au sommet. Feuilles étroites, planes, velues. Chaumes très-grêles, dressés, flexueux. Racine fibreuse. - Plante de 2-4 décimètres.

Hab. La Sainte-Baume près de Toulon (Auzendre). 1 Juin.

# AGROPYRUM. (P. Beauv. agrost. 101.)

Epillets sessiles, formés de 5-10 fleurs dont les 2 supérieures ordinairement mâles, tous comprimés, alternes, solitaires dans les excavations du rachis et appliqués contre l'axe par une des faces, plus ou moins étalés en dehors et formant un épi distique plus ou moins lâche. Glumes 2, presque égales, un peu coriaces, oblongues ou lancéolées, concaves, subcarénées, jamais ventrues, plurinerviées, acuminées, aiguës ou obtuses, mutiques ou aristées, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure linéaire-lancéolée, concave, équilatère, entière au sommet, mucronée ou aristée; glumelle supérieure tronquée ou échancrée, bicarénée, à carènes ciliées. Glumellules lancéolées, aiguës ou acuminées, entières, ciliées au sommet. Etamines 3; anthères linéaires. Stigmates sessiles, terminaux, rapprochés, plumeux, étalés. Caryops linéaire-oblong.

comprimé, largement canaliculé sur une face, muni au sommet d'un appendice blanc, arrondi, velu.

A. JUNCEUM P. Beauv. agrost. 102; Parl.! fl. ital. 4, p. 502; Triticum junceum L. sp. 128; D C. fl. fr. 5, p. 281; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 701; Dub. bot. 529; Lois. gall. 1, p. 72; Bertol. fl. ital. 1, p. 799; Fries, nov. 46 et Mant. 3, p. 12; Guss. syn. 1, p. 68; Boiss. voy. Esp. 2, p. 681; Anders. gram, scand. p. 1, t. 1, f. 1; Triticum farctum Viv. ann. bot. 1, part. 2, p. 159, t. 8. - Ic. Rehb. icon. f. 1394, Fries, herb, norm. 6, nos 94 et 92! — Epi raide, plus ou moins allongé et lâche; rachis épais. lisse aux bords, très-cassant. Epillets distiques, écartés les uns des autres, formés de 4-8 fleurs, elliptiques pendant l'anthèse, comprimés, plus longs que les entrenœuds dans le haut de l'épi, plus courts dans le bas. Glumes d'un tiers moins longues que l'épillet, égales, lancéolées, arrondies ou tronquées au sommet, carénées vers le haut, blanches-scarieuses aux bords et au sommet, munies de 9-11 nervures qui n'atteignent pas le sommet et sont séparées par des sillons qui semblent finement gaufrés. Glumelle inférieure lancéolée, carénée, obtuse et obtusément mucronée; glumelle supérieure brièvement ciliée sur les carènes. Feuilles glauques, trèsallongées, à la fin roulées par les bords, fermes et subulées au sommet, un peu rudes aux bords ou lisses, couvertes sur la face supérieure d'une pubescence serrée. Chaumes assez épais, dressés ou ascendants, non fasciculés. Souche longuement rampante. - Plante entièrement glauque, de 3-8 décimètres.

a. genuinum. Epi court, formé de 2-5 épillets longs de 1-2 centimètres, Schultz, exsicc. nº 963 !; Soleir. exsicc. nº 4739!; Rehb. exsicc. nº 406!

β. megastachyum Fries, mant. 3, p. 12. Epi allongé, formé de 8 à 15 épillets plus gros et atteignant jusqu'à 4 centimètres de longueur. Bourgeau, exsicc. n° 504!

Hub. Sables maritimes ; commun sur les côtes de la Méditerranée et de l'Océan. La var. β. à Aigues-Mortes, Cannes. 4 Juin-août.

A. SCIRPEUM Presl, cyp. et gram. sic. 49; Parlat.! fl. ital. 1, p. 501; Triticum scirpeum Guss. prodr. 1, p. 148 et syn. 1, p. 66; Bertol. fl. ital. 1, p. 801; Godr. not. fl. montp. 27. — Epi ordinairement très-allongé et atteignant jusqu'à 25 centimètres, grêle, raide, dressé; rachis lisse ou un peu rude aux bords, à la fin cassant. Epillets distiques, fragiles, écartés les uns des autres, formés de 3-8 fleurs, ovales-lancéolés pendant l'anthèse, comprimés, égalant les entrenœuds dans le haut de l'épi et de moitié plus courts dans le bas. Glumes de moitié moins longues que l'épillet, presque égales, linéaires-oblongues, arrondies au sommet, non mucronées, arrondies sur le dos et nullement carénées, étroitement blanches-scarieuses aux bords, à 7-9 nervures peu saillantes et larges, rap-

prochées et n'atteignant pas le sommet. Glumelle inférieure finement granuleuse à une forte loupe, tronquée ou émarginée au sommet, non mucronée, à nervures rapprochées par paires; glumelle supérieure munie sur les carènes de cils fins, courts et visibles seulement à une forte loupe. Feuilles vertes, étroites, un peu raides, enroulées sur les bords, subulées et fermes au sommet, étalées-dressées, pourvues à la face supérieure de nervures inégales dont la médiane plus saillante, entièrement couvertes sur cette face de petites pointes appliquées qui ne se voient qu'à une forte loupe. Chaumes dressés, raides, formant un gazon serré. Souche un peu rampante. — Plante de 5-40 décimètres.

Hab. Marais saumâtres; commun sur toute la côte de la Méditerranée; Toulon; île Sainte-Lucie près de Narbonne, Agde, Cette, Frontignan. Mau-

guio près de Montpellier, Aigues-Mortes, Toulon, etc. 4 Juin.

Oss. — Cette plante est très-voisine du Triticum rigidum Schrad., mais elle s'en distingue par son épi à la fin cassant, par ses épillets très-fragiles; par ses glumes non carénées; par ses glumelles tronquées ou émarginées, non apiculées; par ses feuilles bien plus étroites età la fin enroulées.

A. ACUTUM Ram, et Schult. syst. 2, p. 754; Triticum acutum D. C. ! hort. monsp. 153 et fl. fr. 5, p. 282; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 702 (excl. var. 8. ad T. strictum spectante) et syn. 952 (non Fries); T. laxum Fries! nov. mant. 5, p. 45 ct summ. scand. 249. - Ic. Rehb. icon. f. 1391 et 1393. Fries, herb. norm. 6, nº 94!; Rchb. exsicc. nºs 402 et 403. - Epi lâche, dressé: rachis lisse ou rude aux bords, non cassant. Epillets distiques, un peu écartés, mais plus longs que les entrenœuds, contenant 5-8 fleurs, ovales-lancéolés pendant l'anthèse, comprimés. Glumes d'un tiers moins longues que l'épillet, un peu inégales, lancéolées, obtusiuscules, carénées et souvent rudes sur la carène, étroitement blanches-scarieuses aux bords, à 7 nervures saillantes dont la médiane atteint ou dépasse un peu le sommet. Glumelle inférieure obtuse, mucronée, quelquefois brièvement aristée; glumelle supérieure ciliée sur les carènes. Feuilles d'un vert gai, planes, rudes et convertes sur toute la face supérieure de petits points plus ou moins saillants et aigus. Chaumes couchés à la base, puis dressés, fasciculés. Souche rampante, émettant de courts stolons. - Plante de 4-6 décimètres.

Hab. Sables maritimes des côtes de l'Océau; Bayonne, la Teste, la Rochelle, Sables-d'Olonne; Lorient, Cherbourg, Saint-Malo, Saint-Wasst-la-Hogue, falaise de Carteret; côtes du Calvados; le Tréport, Boulogne; Calais; côtes de la Méditerranée, Cannes, Toulon, Marseille, Maguelonne près de Montpellier, Collioures, Port-Vendres. 4 Juni-juillet.

Obs. — Nous avons vu les échantillons de Triticum acutum recueillis par De Candolle à Maguelonne et à Oneille et nous avons pu nous assurer, par la comparaison que nous avons faite de ces échantillons avec ceux que Fries a publiés, sous le même nom, dansson herbarium normale (fasc. 6, n° 95), que la plante de Suède est différente, ce que le célèbre professeur soupçonnait lui-même (conf. nor. mant. 5, p. 13). Mais le Triticum la cum Fries nous a paru la même | lante que le Triticum acutum DG.

A. PUNGENS Ram. et Schult. syst. 2, p. 753 (excl. var.): Parl. fl. ital. 1, p. 498; Triticum pungens Pers. syn. 1, p. 109; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 704; Lois. not. 29; Triticum repens v. Sm. brit. 158; Gramen caninum maritimum, Spica triticed nostras Raii syn. 390. — Epi raide, dressé, comprimé, compacte, rachis lisse, non cassant. Epillets obliquement distiques. très-rapprochés, inclinés latéralement, lancéolés pendant l'anthèse. très-comprimés, une ou deux fois plus longs que les entrenœuds. Glumes de moitié moins longues que l'épillet, égales, lancéolées, acuminées, aigues et mucronulées, carénées et à carène souvent rude vers le haut, étroitement blanches-scarieuses aux bords, à 7 nervures épaisses et rapprochées qui atteignent toutes le sommet. Glumelle inférieure aiguë, mucronulée, rarement aristée; glumelle supérieure brièvement ciliée. Feuilles allongées, d'un vert glauque, très-rudes en dessus, raides, dressées-étalées, enroulées par les bords, subulées et un peu piquantes au sommet, pourvues sur la face supérieure de nervures épaisses rapprochées, ne laissant pas voir le parenchyme et armées chacune d'un rang de petites pointes aiguës. Chaumes raides, dressés, fasciculés, formant gazon. Souche rampante. - Plante de 5-10 décimètres

a. genuinum. Epillets formés de 5-6 fleurs, une fois plus longs

que les entrenœuds du rachis.

β. megastachyum Nob. Epillets formés de 10-12 fleurs, atteignant jusqu'à 25 et même 30 millimètres de longueur et deux fois plus longs que les entrenœuds du rachis; plante plus robuste.

Hab. Sables maritimes; commun sur les côtes de la Méditerranée et de l'Océan; la var. β. à Cannes, Fréjus, Toulon, Montpellier, et à Saint-Waast-la-

Hogue près de Cherbourg. 4 Juin-juillet.

OBS. — Persoon a fait son Triticum pungens aux dépens du T. repens γ. de Smith, qui cite lui-même le synonyme de Ray. Nous possédons le T. pungens des côtes d'Angleterre, et nous pensons que c'est bien notre plante dont Ray et Smith ont parlé.

A. PYCNANTHUM Godr. et Gren.; Triticum pycnanthum Godr. Not. fl. Montp. p. 47; Triticum glaucum Bréb. fl. Normandie, ed. 2, p. 320 (non Desf. nec. D.C.). — Soleir. exsicc. nº 431! — Epi raide, plus ou moins deuse, subtétragone; rachis ordinairement rude, non cassant. Epillets très-rapprochés ou les inférieurs un peu écartés, presque dressés, appliqués obliquement contre l'axe, ovales-oblongs, comprimés, très-compactes, une fois plus longs que les entrenœuds et renfermant de 5-7 fleurs. Glumes presque de moitié moins longues que l'épillet, presque égales, linéaires-oblongues, obtuses ou obtusément mucronées, carénées, blanches-scarieuses aux bords, à 5-7 nervures larges contiguës et peu saillantes qui atteignent le sommet. Glumelle inférieure obtuse ou tronquée au sommet, brièvement et obtusément mucronulée; glumelle supérieure ciliée. Feuilles allongées, d'un vert glauque, rudes en dessus, raides, dressées, étroites, enroulées par les bords, subulées et presque pi-

quantes au sommet, munies à la face supérieure de nervures saillantes rapprochées ne laissant pas voir le parenchyme et armées chacune d'an rang de petites pointes aiguës. Chaumes raides, dressés, fasciculés, gazonnants. Souche rampante, émettant des stolons peu allongés. — Plante de 4-6 décimètres.

Hab. Commun dans les sables maritimes sur les côtes de la Méditerrance

et de l'Océan; Corse, Calvi, Bastia. 4 Mai-juin.

A. CAMPESTRE Godr. et Gren.; A. glaucum Rchb. exsicc. 1, p. 20 (non Desf.). — Ic. Rehb. icon, f. 1389 et exsicc, nº 1802! — Epi raide, allongé, lâche, distique, simple ou quelquefois rameux; rachis très-rude, non cassant. Epillets un peu écartés les uns des autres surtout les inférieurs, dresses et appliqués contre l'ave, oblongs, comprimés, compactes et renfermant de 5 à 9 fleurs. Glumes presque de moitié moins longues que l'épillet, peu inégales, linéaires-oblonques, subaiques, mucronées ou brièvement aristées, étroitement scarieuses aux bords, fortement carénées, à 5-7 nervures saillantes qui atteignent le sommet. Glumelle inférieure obtuse, brièvement et obtusément mucronée; glumelle supérieure ciliée. Feuilles allongées, glauques et très-rudes en dessus, fermes, étaléesdistigues, planes, longuement atténuées au sommet, munies à la face supérieure de nervures saillantes rapprochées, qui ne laissent pas voir le parenchyme et sont armées d'un rang de petites pointes aiguës. Chaumes dressés, raides, entremêlés de tiges non florifères, moins étroitement fasciculés que dans l'espèce précédente. Souche longuement rampante. - Plante de 6-12 décimètres.

Hab. Les champs, les lieux incultes; commun dans le midi de la France, à Montpellier. Nimes, Avignon, Carpentras, Grenoble, Barcelonnette, Lyon;

Bordeaux (Durieu). 4 Mai-juin.

A. GLAUCUM Ram. et Schult. syst. 2, p. 752; Parl. fl. ital. 1, p. 500; Triticum glaucum Desf. hort. par. ed. 1, p. 16; D C.! fl. fr. 5, p. 281; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 704; Triticum rigidum var. a. D C. fl. fr. 5, p. 282 (non Schrad.); Triticum intermedium Host, fl. austr. 1, p. 180; Gaud. helv. 1, p. 363 (excl. var. y.). - Ic. Host, gram. austr. t. 22. - Epi lâche, dressé; rachis ordinairement rude aux bords, finement ponctué sur les côtés, non cassant. Epillets distiques, un peu écartés, mais plus longs que les entrenœuds, finement ponctués, contenant 3-5 fleurs, linéairesoblongs, peu comprimés. Glumes de moitié moins longues que l'épillet, un peu inégales, linéaires, obtuses ou obliquement tronquées, largement blanches-scarieuses aux bords et un peu au sommet, carénées, rudes ou lisses sur la carène, à 5-7 nervures saillantes séparées par des sillons verts et profonds; la nervure médiane atteignant seule le sommet. Glumelle inférieure linéaire-oblongue, obtuse, quelquefois pubescente au sommet et sur les bords, mucronée ou prolongée en arête assez longue; glumelle supérieure simplement rude sur les carènes. Feuilles glauques, d'abord planes, puis enroulées par les bords, rudes à la face supérieure; celle-ci pourvue de nervures fines qui portent chacune un rang de petites pointes saillantes et quelquefois prolongées en poils. Chaumes dressés, non fasciculés. Souche rampante, émettant des stolons allongés. — Plante de 5-8 décimètres.

a. genuinum. Epillets assez grands, à épi rappelant le port d'un

Lolium.

β. microstachyum Nob. Epillets bien plus petits, plus appliqués contre l'axe; plante très-grèle dans toutes ses parties. Triticum latronum Godr. not. fl. Montp. p. 49.

Hab. Montagnes de la Lozère (Prost); Gap (Grenier); Castellanne (Loret);

Causson près de Digne. 4 Août.

A. Pouzolzii Godr. et Gren.; Triticum Pouzolzii Godr. not. fl. Montp. p. 18; Triticum gracile de Pouz. fl. gard. ined. (non Brot.). - Epi allongé, grêle et lâche, dressé, atténué au sommet: rachis rude aux bords, non cassant, fortement excavé. Epillets petits, distiques, écartés les uns des autres, mais un peu plus longs que les entrenœuds, les inférieurs seuls plus écartés, tous ovalesen-cœur pendant l'anthèse, comprimés, finement granuleux à une forte loupe. Glumes d'un tiers plus courtes que l'épillet, un peu inégales, linéaires-oblongues, obtuses ou obtusément mucronées, carénées, blanches-scarieuses aux bords, à 7 nervures rapprochées larges et peu saillantes, si ce n'est la médiane qui atteint seule le sommet. Glumelle inférieure arrondie, tronquée ou émarqinée au sommet, plus ou moins évidemment mucronulée; glumelle supérieure finement ciliée. Feuilles d'un vert glauque, rudes aux bords, fermes et planes, étalées-dressées, pourvues sur la face supérieure de nervures fines égales équidistantes et munies chacune d'un rang de petits points à peine saillants. Chaumes dressés, raides, trèsgrêles, fasciculés. Souche rampante, émettant des stolons peu allongés. - Plante de 8-12 décimètres, grêles dans toutes ses parties.

Hab. Manduel dans le Gard (de Pouzolz), Aigues-Mortes (Godron). 74 Mai.

A. REPENS P. Beauv. agrost. 102; Parl.! fl. ital. 1, p. 496; Triticum repens L. sp. 128; D.C. fl. fr. 3, p. 85; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 706; Gaud. helv. 1, p. 362; Guss. syn. 1, p. 67; Braconnotia officinarum Godr. fl. lorr. 3, p. 192. — Ic. Leers, herb. t. 12, f. 3 et 4; Rchb. icon. f. 1384-88. — Epi grêle, un peu lâche, comprimé; rachis ordinairement rude, non cassant. Epillets lâchement rapprochés, distiques, contenant 4 à 5 fleurs, ovales-en-coin pendant l'anthèse, comprimés, une ou deux fois plus longs que les entrenœuds. Glumes d'un tiers ou d'un quart seulement moins longues que l'épillet, un peu inégales, lancéolées, acuminées-subulées, quelquefois un peu aristées, arrondies sur le dos, blanches-scarieuses aux bords, à 5-7 nervures égales et atteignant

toutes le sommet. Glumelle inférieure toujours acuminée et aigur, quelquefois aristée, à arête rarement plus longue que la fleur (Elymus caninus Leers, non L.); glumelle supérieure brièvement ciliée. Feuilles ordinairement planes, moins rudes en dessus, lisses en dessous, vertes ou plus rarement glauques, pourvues sur la face supérieure de nervures fines, écartées les unes des autres et laissant voir entre elles un parenchyme transparent et comme gaufré transversalement; cette face présente en outre des séries longitudinales de petits points saillants et rudes et quelquefois on y observe en outre sur les nervures principales de longs poils blancs régulièrement espacés. Chaumes dressés ou ascendants, sortant çà et là du sol et ne formant point gazon. Souche grêle, blanche, longuement rampante, émettant des stolons souterrains très-allongés. Plante de 5-10 décimètres.

Hab. Commun principalement dans les lieux cultivés. 4 Juin-juillet.

A. CANINUM Ram. et Schult. syst. 2, p. 756; Elymus caninus L. sp. 124; Triticum caninum Huds. angl. 58; Triticum sepium Lam. dict. 2, p. 563; DC. fl. fr. 3, p. 83; Braconnotia elymoides Godr. fl. lorr. 5, p. 193. - Ic. Engl. bot. t. 1372. Fries, herb. norm. 6, nº 97!; Rchb. exsicc. nº 2105! — Epi grêle, allongé, comprimé, lâche surtout à la base, à la fin penché au sommet; rachis rude aux bords, fin, non cassant, Epillets subdistiques, lâchement rapprochés surtout à la base de l'épi, renfermant 3-5 fleurs. linéaires-elliptiques, plus longs que les entrenœuds. Glumes d'un quart moins longues que l'épillet, égales, lancéolées, acuminées, aristées, arrondies et rudes sur le dos, étroitement scarieuses aux bords, munies de 3-5 nervures qui atteignent toutes le sommet et se confondent dans l'arête. Glumelle inférieure linéaire-lancéolée. non carénée, obscurément bidentée au sommet qui se prolonge en une arête flexueuse, rude et plus longue que la fleur; glumelle supérieure finement ciliée. Feuilles vertes, molles, planes, rudes sur les deux faces. Chaumes dressés, grêles, fasciculés. Souche fibreuse, nullement rampante. — Plante de 5-10 décimètres.

Hab. Bois et lieux couverts; commun dans toute la France; monte dans les Alpes jusqu'à Barcelonnette. 2 Juin-juillet.

#### BRACHYPODIUM. (P. Beauv. agrost. p. 100.)

Epillets très-brièvement pédicellés, multiflores, d'abord cylindriques, puis linéaires-lancéolés et comprimés, obliquement appliqués contre l'axe par l'une des faces, formant un épi simple et distique. Glumes 2, inégales, un peu coriaces, lancéolées, plurincrviées, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure linéaire-lancéolée, concave, équilatère, entière au sommet, mutique ou aristée; glumelle supérieure entière et arrondie au sommet, bicarénée, à carènes ciliées. Glumellules oblongues, entières, charnues, ciliées. Etamines 5; anthères linéaires. Stigmates sessiles, allongés,

rapprochés, terminaux, plumeux, s'étalant en dehors de la fleur. Caryops linéaire-oblong, convexe sur le dos, canaliculé sur la face interne, muni au sommet d'un appendice pubescent.

B. SYLVATICUM R. et Schult. syst. 2, p. 741; B. gracile P. Beauv. agrost. p. 101; Triticum sylvaticum DC. fl. fr. 3, p. 85; Bromus dumosus Vill. Dauph. 2, p. 119; Bromus sylvaticus Poll. pal. 1, p. 118; Lam. fl. fr. 3, p. 609; Festuca sylvatica Kæl. gram. p. 268. — Ic. Rchb. icon. f. 1573 à 1575. Billot, exsicc. nº 489! — Epi allongé, lâche, penché. Epillets presque sessiles et alternes, linéaires-oblongs, glabres ou velus, renfermant 5-10 fleurs. Glumes un peu inégales, lancéolées, aiguës, plurinerviées. Glumelle inférieure plus longue que la supérieure, aristée; arêtes des fleurs supérieures aussi longues que la fleur et se réunissant en pinceau au sommet de l'épillet. Feuilles d'un vert foncé, molles, planes, acuminées, courbées en arc en dehors, plus ou moins velues; ligule courte, tronquée. Chaumes fasciculés, dressés, non rameux à la base, très-grêles et longuement nus au sommet, velus sur les nœuds. Souche fibreuse. — Plante de 5-10 décimètres.

Hab. Commun dans les bois montagneux de toute la France. 4 Juillet-août.

B. PINNATUM P. Beauv. agrost. p. 101; Triticum pinnatum D C. fl. fr. 3, p. 84; Triticum gracile D C. fl. fr. 3, p. 84; Triticum genuense DC. fl. fr. 5, p. 284; Bromus pinnatus L. sp. 115; Lam. illustr. nº 1081; Festuca pinnata Kæl. gram. 264. Ic. Rchb. icon. f. 1376 à 1378. — Epi raide, allongé, dressé. Epillets presque sessiles et alternes, glabres ou velus, courts ou allongés, quelquefois courbés en dehors (Bromus corniculatus Lam. fl. fr. 3, p. 608), linéaires-oblongs, renfermant de 8 à 24 fleurs. Glumes inégales, lancéolées, mutiques, plurinerviées. Glumelle inférieure plus courte que la supérieure ou l'égalant, aristée; arête plus courte que la fleur, droite et raide. Feuilles dressées, raides, d'un vert pâle ou glauques, plus ou moins velues; ligule courte, arrondie. Chaumes fasciculés, dressés, raides, assez épais, rameux à la base seulement, longuement nus au sommet, pubescents aux nœuds. Souche longuement rampante. — Plante de 3-6 décimètres.

a. genuinum. Feuilles d'un vert gai, assez larges, planes.

- β. australe Nob. Feuilles glauques, étroites, plus raides, s'enroulant par la dessiccation. Triticum phænicoides D C. fl. fr. 3, p. 85.

  Hab. Commun dans les lieux incultes et pierreux. La var β. dans le midi de la France. 

  Juin-juillet.
- B. RAMOSUM R. et Schult. syst. 2, p. 737; B. Plukenetii Link, hort. ber. 1, p. 40; Guss. syn. 1, p. 72; Triticum cæspitosum D.C. hort. monsp. 165 et fl. fr. 3, p. 284; Bromus ramosus L. mant. 54; Festuca cæspitosa Desf. atl. 1, p. 91, t. 24, f. 1. Ic. Rehb. icon. f. 1379-1380. Kralik, pl. cors. exsicc. n° 844! Epi raide,

dressé, formé d'un petit nombre d'épillets, court. Epillets presque sessiles et alternes, rapprochés, glabres, linéaires-oblongs, courts ou allongés, renfermant de 6-12 fleurs. Glumes inégales, lancéolées, acuminées, mucronées, plurinerviées. Glumelle inférieure plus longue que la supérieure, obtuse ou aiguë, aristée; arête beaucoup plus courte que la fleur. Feuilles étalées, distiques, glauques, raides et courtes, très-étroites, enroulées-subulées et presque piquantes; ligule courte, tronquée. Chaumes fasciculés, ascendants, raides, filiformes, rameux non-seulement à la base, mais encore très-rameux audessus, longuement nus au sommet, finement pubescents aux nœuds. Souche rampante.—Plante de 2-4 décimètres, gazonnante.

Hab. Lieux arides du midi; Fréjus, îles d'Hyères, Toulon, Marseille, Aix, Avignon, Carpentras; Montpellier, Cette; Narbonne, Port-Vendres; Corse, Ajaccio, Bastia, Bonifacio, bains de Guagno, Corté. 4 Mai-juin.

B. DISTACHYON P. Beauv. agrost. 155; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 694; Triticum ciliatum D C. fl. fr. 3, p. 85; Bromus distachyos L. sp. 115; Bromus ciliatus Lam. fl. fr. 3, p. 609; Festuca ciliata Gouan, hort. monsp. 48; Festuca monostachya Poir. voy. Barb. 2, p. 98; Desf. atl. 1, p. 92, t. 24, f. 2 .-Ic. Rchb. icon. f. 1368. Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 108!: Kralik, pl. cors. exsicc. nº 843! - Epi raide, dressé, formé de 1-5 épillets, court. Epillets presque sessiles et alternes, rapprochés. ponctués et très-rudes, linéaires-lancéolés, renfermant de 6-12 fleurs. Glumes inégales, lancéolées, acuminées, brièvement aristées, plurinerviées. Glumelle inférieure égalant la supérieure, aiguë, aristée; arête plus longue que la fleur. Feuilles étalées, d'un vert pâle, molles, linéaires, acuminées, planes, velues et rudes; ligule courte, tronquée. Chaumes solitaires ou fasciculés, dressés ou étalés. raides, un peu épais, non rameux ou peu rameux à la base, nus et souvent rudes au sommet. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Lieux arides et sables maritimes; commun dans la région des oliviers, dans la vallée de la Garonne et dans les vallées tributaires; çà et là dans la Dordogne. (I) Mai-juin.

## II. Caryops glabre au sommet.

## LOLIUM. (L. gen. $n^o$ 95.)

Epillets sessiles, contenant de 3-20 fleurs, alternes, d'abord cylindriques et presque cachés dans les excavations du rachis, puis oblongs comprimés et appliqués contre l'axe par le côté, plus ou moins étalés en dehors et formant un épi distique. Une seule glume, si ce n'est à l'épillet terminal qui en présente deux, de consistance ferme, lancéolée, concave, arrondie sur le dos, plurinerviée, aiguë ou obtuse, mutique. Glumelle inférieure oblongue, concave, équilatère, comprimée par le dos, scarieuse au sommet, mutique ou munie d'une arête insérée sous le sommet; glumelle supérieure bidentée, bicarénée, à carènes ciliées. Glumellules oblongues, aiguës, entières ou dentées, glabres. Etamines 3; anthères linéaires. Stigmates sessiles, terminaux, écartés, plumeux, étalés. Caryops oblong, largement canaliculé sur une face, muni au sommet d'un appendice blanc, arrondi, glabre.

## Sect. 1. Eulolium Nob. — Epillets lancéolés.

- L. PERENNE L. sp. 122; D. C. fl. fr. 3, p. 89; Loïs. gall. 1, p. 92; Dub. bot. 551; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 714; Gaud. helv. 1, p. 351. Ic. Rchb. icon. f. 1346. Epi dressé. Epillets appliqués contre l'axe, même au moment de la floraison, lancéolés, comprimés, formés de 5-41 fleurs. Glume plus courte que l'épillet, linéaire—lancéolée, obtusiuscule, fortement nerviée. Glumelle inférieure mutique, munie de cinq nervures dont les deux latérales saillantes et rudes. Feuilles linéaires, acuminées, planes, lisses, pliées en deux dans le jeune âge; ligule courte et obtuse. Chaumes dressés ou ascendants, quelquefois radicants, lisses, fermes, longuement nus au sommet. Souche vivace, fibreuse, émettant des faisceaux de feuilles nombreux. Plante de 2-5 décimètres, gazonnante.
- a. genuinum Godr. fl. lorr. 3, p. 189. Epi simple ou plus rarement rameux, distique, lâche; épillets formés de 7-11 fleurs; plante robuste.

6. tenue Schrad. germ. 4, p. 397. Epi grêle et lâche, presque subulé; épillets formés de 3-4 fleurs; plante grêle. L. tenue. L. sp. 122, sec. Sm. (non Guss.).

γ. cristatum. Epi large, ovale, formé d'épillets contigus et disposés sur deux rangs. L. cristatum Pers. syn. 1, p. 110. Scheuchz.

agrost. t. 2.

¿ furcatum Billot, in litt. Epi lâche; épillets allongés, cylindriques, tordus sur eux-mêmes et arqués en dehors. Ic. de Rouv. mon. Lolium t. 1, f. 4.

Hab. Prairies, bords des chemins; commun dans toute la France. 7 Juin-

octobre.

L. ITALICUM Braun, fl. od. bot. Zeit. 4834, p. 241; Godr. fl. lorr. 3, p. 490 (ex parte); Koch, syn. 956; Boreau! fl. centre, 2, p. 607; Parl. fl. ital. 1, p. 530; L. boucheanum Kunth, enum. 1, p. 436; L. perenne y. aristatum Coss. et Germ. fl. par. 656. — Schultz, exsicc. nº 497!; Billot, exsicc. nº 1392! — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : épillets étalés presque à angle droit pendant l'anthèse, puis appliqués; glumelle inférieure munie de nervures plus aiguës et pourvue à toutes les fleurs, ou au moins aux fleurs supérieures, d'une arête fine placée au-dessous du sommet; glumelle supérieure plus fortement ciliée; feuilles plus larges, plus molles, d'un vert plus clair, enroulées par

les bords dans leur jeune age, un peu rudes ainsi que leurs gaînes. Il se sépare de l'espèce suivante par ses épillets moins allongés; par sa racine vivace qui pousse des faisceaux de feuilles.

Hab. Prairies et lieux herbeux; Strasbourg, Haguenau; Sarreguemines, Metz, Nancy, Toul, Mirecourt, Bruyères, Rambervillers; Montbéliard, Besançon; Lyon; Montbrison; Rheims; environs de Paris; Angers; Cherbourg. 2 Juin-juillet.

et 5, p. 286; Gaud. helv. 1, p. 354; Koch, syn. 956; Boreau! fl. centre, 2, p. 607; Guss. syn. 1, p. 58.—Ic. Vaill. bot. t. 17, f. 3; Rchb. icon. f. 1345.—Epi dressé, très-allongé et atteignant jusqu'à 5 décimètres. Epillets linéaires—lancéolés, étalés—dressés au moment de la floraison, formés de 7 à 20 fleurs. Glume 1-2 fois plus courte que l'épillet, linéaire, acuminée, aiguë, fortement nerviée. Glumelle inférieure plus ou moins longuement aristée ou plus rarement mutique, munie de trois nervures lisses dont la médiane visible seulement au sommet. Feuilles linéaires, acuminées, planes, rudes aux bords; ligule courte et tronquée. Chaumes dressés ou ascendants, ordinairem¹ robustes et lisses. Racine annuelle, fibreuse, ne produisant pas de faisceaux de feuilles.—Plante de 5-10 décim.

Hab. Lieux cultivés; Fréjus, Aigues-Mortes, Montpellier, Agde, Narbonne; vallée d'Aspe; Limoges; Napoléon-Vendée; Montmorillon et Civray; Nantes, Angers, Bourges, Blois, Orléans, Nevers; environs de Paris; Besançon, Beaune;

Lyon; Corse, à Bastia, Ajaccio, etc. (I) Mai-juillet.

L. STRICTUM Presl. cyp. et gram. sic. p. 49 (1820); Ledeb. fl. ross. 4, p. 344; L. rigidum Gaud. helv. 1, p. 355 (1828); Koch, syn. 957; Boreau! fl. centre, 2, p. 607; Parl. fl. ital. 1, p. 555; Godr. not. fl. Montp. 21; L. amargal Delort, in litt. — Epi dressé, raide, droit ou un peu courbé. Epillets oblongs, obtus, peu comprimés, serrés contre l'axe après l'anthèse, formés de 3–9 fleurs. Glume simplement plus courte que l'épillet, linéaire-lancéolée, obtuse dans les épillets inférieurs, aiguë dans les supérieurs, fortement nerviée. Glumelle inférieure toujours mutique, pourvue de 5 nervures dont 3 plus visibles. Feuilles linéaires, acuminées, planes; la supérieure à gaîne un peu enflée; ligule courte et tronquée. Chaumes dressés ou ascendants, lisses. Racine annuelle, fibreuse, ne produisant pas de faisceaux de feuilles. — Plante de 2-5 décimètres, polymorphe, à chaumes et à épis quelquefois rameux.

a. genuinum. Epi distique.

B. maritimum Nob. Epi subulé; plante robuste.

y. tenue Nob. Epi subulé, très-grêle; épillets à 5-5 fleurs; chaumes fins. L. tenue Guss. syn. 1, p. 59; Boreau, fl. centre, 2, p. 606 (non L. nec Noulet); L. macilentum Delastre, fl. Vienne, p. 498.

Hab. Lieux cultivés; commun dans toute la région des oliviers; Grenoble; Lyon; Autun; Bordeaux; Besançon; Aggers; Montmorillon; Toulouse; Corse.

La var. β. dans les sables maritimes, Hyères, Cette. (I) Mai-juin.

Sect. 2. Crepalia Schrank, baier. fl. 1, p. 582. - Epillets elliptiques.

L. LINICOLA Sond. in Koch, syn. 957; Ledeb. fl. ross. 4, p. 544; Fries, summ. scand. 75; Parl. fl. ital. 1, p. 554; Anders. agrost, p. 11, t. 2, f. 14 et 15; L. arvense Schrad. germ. 1, p. 399; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 715; Rehb. fl. excurs. 1, p. 16; Godr. fl. lorr. 3, p. 191; Lloyd, fl. Loire-Inférieure, 319 (non With.); L. tenue Noul. fl. sous-pyr. 731 (non L. nec Guss.). - Ic. fl. dan, t. 1864; Rehb. icon. f. 1337-1359. Fries! herb. norm. 2, nº 78!: Schultz, exsicc. nº 389!; Billot, exsicc. nº 187! — Epi dressé, raide et grêle, à rachis mince. Epillets petits, obovés, obtus, comprimés, appliqués contre l'axe après l'anthèse, formés de 5-6 fleurs. Glume plus courte que l'épillet, linéaire-lancéolée, aiguë, fortement nerviée. Glumelle inférieure mutique ou munie au-dessous mais très-près du sommet d'une arête courte et flexueuse. Feuilles étroites, linéaires, courtes, planes, lisses; ligule très-courte et tronquée. Chaumes dressés, raides, souvent rameux à la base. Racine annuelle, fibreuse, ne produisant pas de faisceaux de feuilles. - Plante de 3-5 décimètres, très-voisine de l'espèce suivante et surtout de sa var. s. dont elle semble être la représentation, mais dans des proportions plus faibles.

Hab. Exclusivement les champs de lin, en Alsace, en Lorraine, en Franche-Comté; Napoléon-Vendée; Nantes, Angers; Toulouse, Moissac, Montauban,

Castelsarrasin. (I) Juin-juillet.

L. TEMULENTOM L. sp. 122; DC. fl. fr. 3, p. 89; Lois. gall. 1, p. 92; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 717; Godr. fl. lorr. 3, p. 190. — Epi dressé, raide, à rachis épais. Epillets oblongs, obtus, peu comprimés, appliqués contre l'axe, même pendant l'anthèse, formés de 3-8 fleurs. Glume plus longue que l'épillet, linéaire, aiguë, fortement nerviée. Glumelle inférieure plus ou moins longuement aristée; l'arête placée au-dessous du sommet plus bas que dans les autres espèces. Feuilles fermes, dressées, planes, d'autant plus larges, plus longues et plus rudes qu'elles sont placées plus haut; ligule très-courte et tronquée. Chaumes raides, dressés. Racine annuelle, fibreuse, ne poussant pas de faisceaux de feuilles. — Plante de 6-10 décimètres, plus robuste que toutes nos autres espèces.

a. macrochæton Braun, fl. od. bot. Zeit. 1834, p. 241. Arête forte, droite, plus longue que la glumelle. L. temulentum Gaud. helv. 1, p. 352; Guss. syn. 1, p. 60. — Ic. Rehb. icon. f. 1342-

1344. Billot, exsicc. nº 491!

β. leptochæton Braun, l. c. Arête courte, fine, flexueuse, manquant souvent dans les fleurs supérieures; épillets à 6-8 fleurs. Varie à gaînes et à chaumes lisses (L. speciosum Bieb. taur.-cauc. 1, p. 80; L. arvense With. arrang. 168 (non Schrad. nec Guss.), ou rudes (L. robustum Rehb. fl. excurs. 1, p. 139 et icon. f. 1340; L maximum Guss. syn. 1, p. 60). Schultz, exsice. no 390!

γ. oliganthum Nob. La variété précédente, mais à épi presque subulé, à épillets formés de 3-4 fleurs seulement, à glume grande et bien plus longue que l'épillet. L. subulatum Vis. fl. dalm. 1, p. 90, t. 3, f. 1.

Hab. Les moissons; commun dans toute la France. La var. γ. à l'Esterel

(Loret). (1) Juin-juillet.

## GAUDINIA. (P. Beauv. agrost. 95, t. 19, f. 5.)

Epillets sessiles, contenant de 4-11 fleurs, alternes, d'abord cylindriques, puis oblongs, comprimés, appliqués contre l'axe par l'une des faces et formant un épi distique. Glumes 2, très-inégales, concaves, tri-multinerviées. Glumelle inférieure lancéolée, inéquilatère, carénée et comprimée par le côté, largement scarieuse aux bords, brièvement bicuspidée au sommet, munie d'une arête dorsale genouillée; glumelle supérieure bicarénée, bifide. Glumellules glabres, concaves, inégalement bilobées. Etamines 3. Stigmates 2, courts, sessiles, plumeux. Caryops linéaire-oblong, largement canaliculé sur une face, convexe sur l'autre, contracté au sommet en un stipe, qui se termine par une petite cupule ciliée.

G. FRAGILIS P. Beauv. agrost. p. 95; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 574; Gaud. helv. 1, p. 350; Guss. syn. 1, p. 60; Parl.! fl. ital. 1, p. 527; Avena fragilis L. sp. 119; Vill. Dauph. 2, p. 146; Desf. atl. 1, p. 103; D.C. fl. fr. 3, p. 38; Lois. gall. 1, p. 65; Dub. bot. 513; Bertol. fl. ital. 1, p. 723. - Ic. Schreb. gram. 1, t. 24, f. 3; Rehb. icon. f. 1367. Schultz, exsice. nº 196!; Rchb. exsicc. nº 507! - Epi dressé, simple, grêle, articulé, fragile, à rachis creusé alternativement d'un côté et de l'autre et rude aux bords. Epillets d'un vert pâle ou panachés de violet, glabres ou plus rarement velus, formés de fleurs écartées les unes des autres; axe de l'épillet glabre. Glumes blanches-scarieuses aux bords; l'inférieure aiguë, tri-quinquénerviée; la supérieure obtuse, à 5-7 nervures. Glumelle inférieure lancéolée, acuminée, inéquilatère, terminée par deux soies très-courtes et peu visibles, carénée et rude sur la carène, faiblement nerviée, munie sur le dos et au-dessus du milieu d'une arête tordue-genouillée plus longue que la fleur. Feuilles molles, linéaires, planes, velues ainsi que leurs gaînes; ligule courte, tronquée, oblique. Chaumes fasciculés, dressés ou ascendants, grêles. Racine fibreuse. - Plante de 2-5 décimètres.

Hab. Lieux arides et sablonneux; commun dans toute la région des oliviers; remonte la vallée du Rhône et les vallées tributaires jusqu'à Grenoble, Châlonssur-Saône, Arbois et environs de Besançon; très-commun dans la vallée de la Garonne; tout l'ouest de la France depuis Bayonne jusqu'à Quiberon; vallée de la Loire et vallées adjacentes; rare dans le centre de la France et aux environs

de Paris. (I) Mai.

## NARDURUS. (Rehb. in Godr. fl. lorr. 5, p. 187, 1844.)

Epillets tous également et très-brièvement pédicellés, formés de 3-7 fleurs hermaphrodites, comprimés et ovales pendant l'an-

thèse, alternes, solitaires dans les excavations du rachis, appliqués contre l'axe par une des faces et formant un épi lâche et ordinairement simple. Glumes 2, inégales, herbacées, uni-trinerviées. Glumelle inférieure oblongue, concave, équilatère, mutique ou aristée ; glumelle supérieure bidentée au sommet, bicarénée, à carènes ciliées. Glumellules petites, oblongues, inégalement bilobées. glabres. Etamines 5; anthères courtes et linéaires. Stigmates sessiles, terminaux, rapprochés, plumeux. Carvops oblong, obtus, courbé en gouttière, adhérent aux glumelles, glabre au sommet non appendiculé.

Obs. C'est en 1844 que j'ai créé ce genre dans ma Flore de Lorraine, sur la simple indication que m'a fournie Reichenbach, en publiant une des espèces du genre sous le nom de Nardurus tenellus dans ses Plantæ exsiccatæ, nº 105. Depuis, M. Boissier, qui sans aucun doute ne connaissait pas l'existence de ce genre, l'a admis dans son Voyage botanique en Espagne et, chose remarquable, sous la même dénomination. Cela prouve du moins que nous ne nous étions pas

trompé dans nos appréciations et que ce genre mérite d'être conservé.

N. TENELLUS Rehb. exsice, nº 105 !; Godr. fl. lorr. 3, p. 187; Festuca tenuistora Koch, syn. 955. - Epi simple, grêle, linéaire, dressé ou courbé en arc, unilatéral; rachis anguleux, flexueux, creusé aux points d'insertion des épillets. Ceux-ci alternes, dressés, petits mais égalant ordinairement les entrenœuds, verts, renfermant 5-7 fleurs et portés sur des pédicelles très-courts épais exactement appliqués et peu distincts. Glumes linéaires, acuminées, carénées; l'inférieure plus petite, uninerviée; la supérieure plus aiguë et trinerviée. Glumelle inférieure acuminée, très-aigue. Feuilles trèsétroites, courtes, pubescentes en dessus, d'abord planes, puis enroulées par les bords. Chaumes grêles, dressés ou ascendants, finement striés. Racine annuelle, fibreuse. - Plante de 8-15 centimètres, variant à épi composé, glabre ou pubescent et en outre :

a. genuinus. Fleurs brièvement mucronées. Triticum unilaterale L. mant. 35; Vill. Dauph. 2, p. 165; D C. hort. monsp. 154; Brachypodium unilaterale Ram. et Schult. syst. 2, p. 747. Rehb.

icon. f. 1371.

β. aristatus Parl. fl. ital. 1, p. 485. Fleurs aristées. N. tenuiflorus Boiss. voy. Esp. 2, p. 667; Triticum Nardus D.C. fl. fr. 5, p. 87; Gaud. helv. 1, p. 367; Triticum tenellum Viv. fl. ital. fragm. fasc. 1, p. 23 (non Lois.); Festuca tenuislora Schrad. germ. 1, p. 545; Brachypodium tenuistorum Ræm. et Schult. syst. 2, p. 745. Rchb. icon. f. 1369. Schultz, exsicc. nº 959 !

Hab. Lieux arides; commun dans le midi et dans l'ouest; çà et là dans le reste de la France. (I Mai-juillet.

N. LACHENALII Godr. fl. lorr. 3, p. 187; N. Poa Boiss, voy. Esp. 2, p. 667; Parl. fl. ital. 1, p. 482; Festuca Lachenalii Koch, syn. 935. - Ic. Rehb. icon. f. 1372. Billot, exsice. nº 485! -Epi simple, linéaire, dressé, raide, distique; rachis un peu flexueux, creusé aux points d'insertion des épillets. Ceux-ci alternes, dressés, égalant presque les entrenœuds, verts, glabres, renfermant 5-8 fleurs et portés sur des pédoncules très-courts, épais, exactement appliqués et peu distincts. Glumes peu inégales, trincrviées; la supérieure obtuse. Glumelle inférieure atténuée aux deux extrémités, obtusius-cule. Feuilles courtes, fines, pubescentes en dessus, d'abord planes, puis enroulées par les bords. Chaumes dressés ou ascendants, plus raides, plus fermes, plus épais que dans l'espèce précédente. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 1-5 décimètres. Varie à épi rameux (Triticum Festuca D.C. fl. fr. 5, p. 87.) et en outre:

a. genuinus. Fleurs mutiques. Triticum Halleri Viv. fragm. 24, Gaud. helv. 1, p. 536; Triticum Poa D C. fl. fr. 3, p. 86; Festuca

achenalii Spenn. fl. Frib. 1080. Schultz, exsicc. nº 787!

β. aristatus Boiss. voy. Esp. 2, p. 667. Fleurs aristées. Triticum 'enuiculum Lois. not. 27; Triticum hispanicum Viv. fragm. 21; Triticum festucoides Bertol. pl. genuens. 25; Brachypodium tenuiculum Ræm. et Schult. syst. 2, p. 764. Schultz, exsicc. n° 565! Hab. Lieux sablonneux, dans presque toute la France. (1) Mai-juillet.

N. SALZMANNI Boiss. voy. Esp. 2, p. 667. — Epi simple, allongé, dressé, raide, subulé; rachis presque droit, creusé aux points d'insertion des épillets. Ceux-ci très-petits, alternes, étroitement appliqués dans les excavations du rachis qu'ils remplissent presque exactement, verts, glabres, renfermant 4–3 fleurs et portés sur des pédoncules extrèmement courts et plus larges que longs. Glumes peu inégales, obtuses ou émarginées au sommet, uninerviées. Glumelle inférieure oblongue, scarieuse et subbilobée au sommet mutique. Feuilles molles, courtes, enroulées par les bords, presque capillaires, Chaumes plus ou moins genouillés à la base, puis dressés, filiformes, non striés ni anguleux, souvent rameux à la base. Racine annuelle, fibreuse. — Plante de 4-2 décimètres.

Hab. Marseille (Blaise). (1) Mai.

TRIB. 17. ROTTBOELLIACE E Kunth, enum. 1, p. 460 (ex parte). — Epillets solitaires sur chaque dent du rachis, à une seule fleur hermaphrodite. Styles nuls ou très-courts; 2 stigmates sortant à la base de la fleur. Caryops semi-cylindrique, canaliculé ou muni d'un sillon à la face interne.

## LEPTURUS. (R. Brown, prodr. fl. nov. holl. p. 207.)

Epillets sessiles, solitaires, uniflores avec le rud.ment d'une seconde fleur, formant un épi subulé. Glumes 2, ou une seule aux épillets latéraux, coriaces, arrondies sur le dos, mutiques, plurinerviées, égalant la fleur ou plus longues. Glumelle inférieure membraneuse, linéaire, acuminée, mutique; glumelle supérieure étroite, bidentée, bicarénée. Glumellules 2, ovales, entières, glabres. Etamines 3; anthères linéaires. Stigmates sessiles, plumeux. Caryops

libre, glabre, oblong-linéaire, convexe au dehors, muni en dedans d'un sillon longitudinal.

L. CYLINDRICUS Trin. fund. agrost. 123; Koch, syn. 959; Parl. ! fl. ital. 1, p. 539; Rottbollia cylindrica Willd. sp. 1, p. 464; Bertol. fl. ital. 1, p. 768; Guss. syn. 1, p. 56; Rottbollia subulata Savi, bot. etrusc. 1, p. 27; D C. fl. fr. 5, p. 281; Dub. bot. 527; Lois. gall. 1, p. 41; Monerma subulata P. Beauv. agrost. 117. - Ic. Rehb. icon. f. 1335. Puel et Maille, herb. fl. loc. nº 16! — Epi raide, subulé, dressé. Epillets rapprochés, étroitement appliqués contre l'axe par le côté et cachés dans les excavations du rachis avant et après l'anthèse. Une seule glume aux épillets latéraux, coriace, lancéolée, acuminée, mucronée, étroitement blanche-scarieuse aux bords, munie de six nervures, plus longue que l'épillet; deux glumes presque égales à l'épillet terminal. Glumelle inférieure acuminée. Feuilles molles, glabres, linéaires, acuminées; ligule ovale. Chaumes fasciculés, dressés ou ascendants, genouillés, rameux à la base. Racine fibreuse. - Plante de 1-4 décimètres.

Hab. Sables maritimes; Fréjus, Toulon. Marseille; Montpellier, Narbonne; Angoulème; Bonifacio, Ajaccio. ① Mai-juin.

L. INCURVATUS Trin. fund. agrost. 123; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 723; Parl. fl. ital. 1, p. 537; Ægilops incurvata L. sp. 1490; Rottbællia incurvata L. fil. suppl. 114; D.C. fl. fr. 3, p. 78 (excl. var. s.); Dub. bot. 527; Lois. gall. 1, p. 40; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1833, p. 473; Bertol. fl. ital. 1, p. 764; Guss. syn. 1, p. 57; Ophiurus incurvatus P. Beauv. agrost. p. 116. - Ic. Rchb. icon. f. 1333. Kralik, pl. cors. exsicc. nº 850!; Rchb. exsicc. nº 505! - Epi raide, subulé, arqué. Epillets rapprochés, étroitement et obliquement appliqués, cachés dans les excavations du rachis avant et après l'anthèse. Deux glumes coriaces, presque égales, linéaires, acuminées, mucronées, étroitement scarieuses aux bords, trinerviées, plus longues que l'épillet; dans les épillets latéraux elles sont externes, l'une recouvre l'autre par son bord et celle-ci a également son bord recouvert par l'échancrure du rachis; dans l'épillet terminal les glumes sont opposées. Glumelle inférieure acuminée. Feuilles molles, très-étroites, à la fin enroulées; ligule très-courte, tronquée. Chaumes fasciculés, ascendants ou décombants, rameux à la base. Racine fibreuse. -Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Commun sur les côtes de la Méditerranée et de l'Océan. ① Maijuin.

L. FILIFORMIS Trin. fund. agrost. p. 125; Koch, syn. 958; Parl. fl. ital. 1, p. 538; Rottbollia incurvata var. \(\beta\). D.C. fl. fr. 5, p. 78; Rottbollia filiformis Roth, cat. bot. 2, p. 21; Dub. bot. 527; Lois. gall. 1, p. 41; Bertol. fl. ital. 1, p. 766; Guss.

syn. 1, p. 57; Rottbollia erecta Savi, bot. etrusc. 1, p. 26; D.C. fl. fr. 5, p. 280; Ophiurus filiformis Ræm. et Schult. syst. 2, p. 797.—Ic. Rehb. icon. f. 1554. — Epi grêle, subulé-comprimé, dressé, droit ou flexueux. Epillets rapprochés, étroitement appliqués contre l'axe et cachés dans les excavations du rachis avant et après l'anthèse. Deux glumes coriaces, presque égales, linéaires, aiguës ou obtusiuscules, étroitement blanches-scarieuses aux bords et au sommet, trinerviées, égalant l'épillet; dans les épillets latéraux elles sont externes, l'une recouvre l'autre par son bord et celleci a également son bord recouvert par l'échancrure du rachis; dans l'épillet terminal les glumes sont opposées. Glumelle inférieure acuminée. Feuilles molles, très-étroites, à la fin enroulées; ligule très-courte, tronquée. Chaumes grêles et souvent filiformes, fasciculés, ascendants ou dressés, rameux à la base. Racine fibreuse. — Plante de 1-3 décimètres.

 ${\it Hab}$ . Commun sur les côtes de la Méditerranée et de l'Océan. (L. Maijuin.

#### PSILURUS, (Trin. fund. agrost. 95.)

Epillets sessiles, solitaires, rarement géminés, à deux fleurs dont l'une hermaphrodite et sessile, l'autre pédicellée et demi-avortée, formant un épi subulé. Glume unique, mutique, arrondie sur le dos, beaucoup plus courte que la fleur. Glumelle inférieure linéaire-subulée, carénée, aristée; glumelle supérieure très-étroite, bidentée, bicarénée, ciliolée sur les carènes. Glumellules 2, semi-ovales, bifides, glabres. Une seule étamine; anthère linéaire. Stigmates 2, sessiles, pubescents. Caryops glabre, adhérent aux balles, linéaire-trigone, avec l'angle dorsal peu saillant et la face interne large et plane.

P. NARDOIDES Trin. fund. agrost. 95; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 283; Bertol. fl. ital. 1, p. 774; Guss. syn. 1, p. 55; Parl. fl. ital. 1, p. 542; Nardus aristata L. sp. 78; Vill. Dauph. 2, p. 58; DC. fl. fr. 5, p. 78; Rottbællia monandra Cav. icon. 1, p. 27, t. 39, f. 4; Monerma monandra P. Beauv. agrost. 117. — Ic. Rchb. icon. f. 1352. Billot, exsicc. nº 492!; Schultz, exsicc. nº 760! — Epi très-allongé, fragile, filiforme, flexueux ou arqué. Epillets écartés les uns des autres, étroitement appliqués et cachés dans les excavations du rachis. Glume unique, latérale, trèspetite, ovale, aiguë, quelquefois nulle. Glumelle inférieure dépassant de beaucoup la glume, rude, assez longuement aristée. Fcuilles courtes, enroulées-sétacées; ligule très-courte, tronquée. Chaumes dressés, filiformes. Racine fibreuse. — Plante de 2-5 décimètres.

Hab. Coteaux arides; Cannes, Fréjus, Toulon, Marseille; Montpellier, Saint-Chinian; Florac Anduze; remonte la vallée du Rhône jusqu'à Lyon; et la Durance jusqu'à Sisteron; Corse, à Ajaccio, Bastia, Calvi. (1 Mai-juin.

TRIB. 18. NARDOIDEÆ Koch, syn. 959. — Epillets solitaires sur chaque dent du rachis, à une seule fleur hermaphrodite. Style un seul : stigmate un, allongé, sortant au sommet de la fleur.

#### NARDUS. (L. gen. nº 69; excl. sp.)

Epillets sessiles, solitaires, uniflores et formant un épi grêle. Glume nulle. Glumelle inférieure linéaire-subulée, carénée, aristée; glumelle supérieure entière, obtuse, bicarénée, glabre. Glumellules nulles. Etamines 3; anthères linéaires. Un seul style exactement terminal et se prolongeant en un stigmate allongé, filiforme et pubescent. Caryops libre et glabre, linéaire-trigone, canaliculé sur la face interne.

N. STRICTA L. sp. 77; Vill. Dauph. 2, p. 57; D. C. fl. fr. 3, p. 77; Dub. bot. 527; Lois. gall. 1, p. 39; Mert. et Koch, deutschl. fl. 1, p. 460. — Ic. Rchb. icon. f. 4753. Billot, exsicc. n° 489! — Epi raide, lâche, unilatéral, dressé. Epillets d'un violet sale, d'abord appliqués, puis un peu étalés. Glumelle inférieure rude sur le dos. Feuilles glaucescentes, raides, enroulées-subulées, un peu rudes; les radicales très-nombreuses, formant un gazon compacte, dressées ou courbées en dehors. Chaumes dressés, raides. Souche courte formée de radicelles épaisses et nombreuses. — Plante de 1-2 décimètres.

Hab. Commun dans les pâturages des montagnes. 4 Mai-juin.

## ESPÈCES EXCLUES.

**HIEROCHLOA AUSTRALIS** R. et Schult. — Nous n'avons pu constater la présence de cette plante dans les Pyrénées, pas plus qu'en Auvergne, à Montpellier ou à Mulhausen.

SESLERIA TENELLA Host. - N'a pas été trouvé, à notre

connaissance, dans les Alpes de France.

SESLERIA SPHEROCEPHALA Ard. — Même observation.

Sesleria Leucocephala D C. — Même observation.

AIRA LENZEI Lois. — Ne paraît pas être une plante française.

AIRA CORSICA Tausch. — Nous est inconnu.

Avena Lefflingiana Cav. — Ne croît pas en Dauphiné, où Loiseleur l'a indiqué.

TRISETUM BURNOUFH Req. in Parl. — Plante de Corse, que

nous n'avons pas vue.

Kœleria Brachystachya D C. — Indiqué par Bentham sur les côtes de la Méditerranée, mais sans localité précise. Tout ce que nous avons reçu sous ce nom est du K. phlæoides.

Kœleria hispida D.C. — Signalé également par Bentham sur les côtes de la Méditerranée, où nous n'avons pu constater sa

présence.

KŒLERIA GLAUCA D C. Nous ne l'avons pas vu de France et

cette plante nous paraît être propre au nord de l'Europe.

DACTYLIS REPENS Desf. — Indiqué par Loiseleur dans la France méridionale, sans doute par confusion avec quelques unes des formes de l'Æluropus littoralis.

BROMUS GENICULATUS Lapeyr. - Nous est inconnu.

SECALE CRETICUM L. — Indiqué en Corse par Loiseleur, sans doute par confusion avec le S. villosum.

Triticum nigricans Pers. — A été indiqué sur les côtes de Normandie.

TRITICUM RIGIDUM Schrad. — La plante, indiquée sous ce som en France par De Candolle, appartient, suivant Gaudin et Koch, aux Triticum repens et glaucum.

TRITICUM CRISTATUM Schreb. — Signalé par Kohler dans 'e département du Puy-de-Dôme. MM. Lecoq et Lamothe ne l'y ont

pas observé.

ÆGILOPS SQUARROSA L. — Ne se trouve à Toulon et à Montpellier qu'accidentellement.



#### Embranchement 3.

# ENDOGÈNES CRYPTOGAMES

OU ACOTYLÉBONÉES VASCULAIRES.

Plantes dépourvues d'étamines, de pistils et même d'ovules, se reproduisant par des spores ou embryons simples, homogènes et non formés de parties distinctes, recouverts d'un tégument, mais libres et n'adhérant pas par un funicule aux parois des réceptacles (sporanges) qui les renferment. Axe et organes appendiculaires croissant par l'extrémité seule, sans addition de parties nouvelles à la base, et constitués par du tissu cellulaire et des vaisseaux. (Les Characées, manquant de vaisseaux, et constituant maintenant, d'après plusieurs savants botanistes, un ordre de la classe des Algues, ne peuvent plus figurer dans cet embranchement; nous pourrons les donner dans le supplément.)

## FILICINÉES.

Sporanges dépourvus de coiffe membraneuse et tubuleuse, portés sur les frondes développées ou avortées, sur les tiges ou sur les rhizomes. Organes mâles de structure variée ou d'existence problématique. Tiges ou rhizomes feuillés ou aphylles.

## CXLIII. FOUGÈRES.

(Filices Juss. gen. 14.) (1)

Plantes vivaces, à rhizome traçant (ou munies d'une tige ligneuse aérienne dans quelques espèces exotiques). Tige ou rhizome composés de tissu cellulaire et de vaisseaux principalement scalariformes; un volumineux cylindre cellulaire occupe le centre et est d'abord recouvert par l'épiderme, puis par les vaisseaux disposés en faisceaux aplatis, plus ou moins rapprochés, et constituant une enveloppe plus ou moins continue; la couche vasculaire est ellemême recouverte par les bases persistantes des anciennes feuilles

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

qui forment une espèce d'écorce. Feuilles (frondes) éparses ou naissant au sommet du rhizome ou de la tige, ordinairement enroulées en crosse pendant la préfoliaison, et très-rarement non enroulées (Ophioglossées), à épiderme pourvu de stomates ou sans stomates (Hymenophyllées). Sporanges pédicellés ou sessiles, s'ouvrant avec ou sans régularité, munis ou dépourvus d'anneau élastique, naissant ordinairement sur les nervures à la face inférieure des feuilles, rapprochés en groupes (sores) nus ou recouverts par un prolongement de l'épiderme (indusium), quelquefois disposés en épi ou en panicule en s'insérant sur toute la partie supérieure modifiée des feuilles. Spores nombreux dans chaque sporange, libres entre eux.

Trib. 1. OPHIOGLOSSEÆ. — Sporanges sessiles, disposés en épi ou en panicule à la partie supérieure de la feuille modifiée, sans anneau élastique, libres ou soudés entre eux, s'ouvrant régulièrement en deux valves. Indusium nul. Frondes au nombre de deux, biformes, l'une externe stérile foliacée, non enroulée en crosse pendant la préfoliaison, l'autre fertile réduite au rachis.

## BOTRYCHIUM. (Swartz in Schrad. journ. 2, p. 110.)

Sporanges libres, disposés en panicule. Frondes stériles pennatiséquées.

B. Lunaria Sw. l. c.; D C. fl. fr. 2, p. 569; Dub. bot. 556; Lois. gall. 2, p. 359; Osmunda Lunaria L. sp. 1519. — Ic. Barr. t. 252, f. 3; Garid. Aix, t. 78. Schultz, exsicc. n° 397! — Fronde stérile pennatiséquée, à segments semi-lunaires-réniformes ou subrhomboïdaux, entiers ou incisés. Fronde fertile pennatiséquée, à segments réduits à leur rachis, ascendants ou dressés et rapprochés en une panicule terminale. Souche courte, écailleuse au sommet, à racines fibreuses. — Plante de 5 à 20 centimètres.

Hab. Paturages secs; lieux dénudés des forêts; cette plante s'élève jusque dans les plus hautes Alpes. 4 Mai-juillet.

B. MATRICARIEFOLIUM A. Braun, ap. Dæll, rh. fl. 24; Koch, syn. 972; B. rutaceum Willd. sp. 5, p. 62; B. Lunaria β. rutaceum Wahlb. fl. suec. 681; Fries, nov. ed. 2, p. 289; B. matricarioides D.C. fl. fr. 5, p. 243; Dub. bot. 536; Lois. gall. 2, p. 359 (ex locis natal., non Willd.). — Schultz, exsicc. n° 575! — Fronde stérile oblongue, à segments ovales ou oblongs pennatilobés, à lobes bi-tricrénelés. Le reste comme dans l'espèce précédente.

Hab. Pâturages stériles du Grès dans les Vosges; Haute-Loire. 4 Mai-juin.

Ons. Nous n'avons pas vu de France le véritable *B. matricarioides Willd.*, rutæfolium *A. Braun*, bien distinct par le limbe triangulaire et terné des 2 frondes stériles.

#### OPHIOGLOSSUM. (L. gen. 1171.)

Sporanges soudés entre eux, disposés en épi linéaire et distique, s'ouvrant transversalement en 2 valves. Fronde stérile entière.

• VULGATUM L. sp. 1518; D.C. fl. fr. 2, p. 570; Dub. bot. 536; Lois. gall. 2, p. 558. — Ic. Lam. ill. t. 864, f. 1; Barr. t. 252, f. 1. Billot, exsicc. nº 299! — Fronde stérile à limbe ovale ou ovale-lancéolé, très-entier, à nervures fines et anastomosées. Fronde fertile terminée par un épi linéaire, aigu, bien plus court que la partie inférieure et nue du rachis, dépassant à la fin la fronde stérile. Rhizome court, écailleux au sommet, à racines fibreuses. — Plante de 5 centimètres à 5 décimètres, à épi parfois bifide.

Hab. Prairies et taillis humides dans toute la France; plus commun dans

l'ouest; Alpes; Pyrénées; Jura; etc. 4 Juin.

D. LUSITANICUM L. sp. 1518; D. C. fl. fr. 5, p. 243; Dub. bot. 536; Lois. gall. 2, p. 359; Lloyd, fl. ouest, p. 552. —
Ic. Lam. ill. t. 864, f. 3; Barr. t. 252, f. 2. Schultz, exsicc. nº 765! — Fronde stérile à limbe lancéolé ou lancéolé-linéaire. — Plante de 3-5 centimètres, ayant du reste les mêmes caractères que l'espèce précédente, mais toujours bien plus petite, et à floraison bien plus précoce.

Hab. Environs de Pau, de Bayonne, de Bordeaux; remonte les rives de l'Océan jusqu'au delà de Brest; coleaux méditerranéens. Hyères, Fréjus, Antibes; Corse, Ajaccio, etc. 4 Décembre et janvier dans le midi; janvier et fé-

vrier dans l'ouest.

Trib. 2. OSMUNDEÆ. — Sporanges membraneux-réticulés, pédicellés, ordinairement disposés en panicule à la partie supérieure transformée des feuilles, dépourvus d'anneau élastique, s'ouvrant régulièrement en deux valves du sommet à la base. Indusium nul. Frondes enroulées en crosse pendant la préfoliaison.

## OSMUNDA. (L. gen. 1172, part.)

Sporanges subglobuleux, gibbeux, disposés en panicule à la partie supérieure des frondes fertiles. — Frondes pennatiséquées.

O. REGALIS L. sp. 1521; D. C. fl. fr. 2, p. 569; Dub. bot. 536; Lois. gall. 2, p. 259. — Ic. Lam. ill. t. 863, f. 2; Engl. bot. f. 209. Billot, exsicc. nº 191!; Schultz, nº 95!; Fries, herb. norm. 12, nº 98! — Frondes très-grandes (6-12 décimètres), d'un vert gai, pennatiséquées, à pétiole canaliculé et muni de quelques pois roux à chacune de ses divisions; lobes des segments inférieurs développés, lancéolés, obliquement tronqués à la base, presque entiers ou faiblement crénelés, veinés et à nervure dorsale saillante; segments des divisions supérieures fertiles, contractés-linéaires, couverts dans toute leur étendue de sporanges rapprochés par

groupes arrondis, et formant par leur ensemble une grappe rameuse terminale.

Hab. Bois marécageux, bruyères humides, tourbières dans l'ouest et dans le nord; Vosges; forêt de la Serre, dans le Jura (Pidancet); Isère; Auvergne; le midi et la Corse. 4 Mai-septembre.

Trib. 3. POLYPODIEÆ. — Sporanges situés à la face inférieure des frondes, pédicellés ou sessiles, entourés d'un anneau vertical élastique, s'ouvrant irrégulièrement en travers, rapprochés en groupes (Sores), munis ou dépourvus d'indusium. Frondes enroulées en crosse pendant la préfoliaison.

Subtrib. 1. Polypodie Nudæ Koch. — Groupes de sporanges dépourvus d'indusium et non recouverts par le bord réfléchi des frondes.

#### CETERACH. (Baub. pin. 354.)

Groupes de sporanges situés à la face inférieure des frondes, linéaires ou oblongs, épars ou régulièrement disposés, entremêlés d'écailles scarieuses brunâtres, lancéolées ou filiformes.

C. OFFICINARUM Willd. sp. 5, p. 136; D.C. fl. fr. 2, p. 566; Dub. bot. 537; Lois. gall. 2, p. 260; Asplenium Ceterach L. sp. 1538; Grammitis Ceterach Swartz, syn. filic. 23; Koch, syn. 974; Gymnogramma Ceterach Spreng. syst. 4, p. 58.—Ic. Moris. sect. 14, t. 2, f. 13, n° 16; Dod. pempt. 465. Schultz, exs. n° 570!; Billot, exsicc. n° 97!— Frondes de 5-15 centimètres, nombreuses, disposées en touffe, lancéolées, étalées, pennatipartites, à segments alternes, épais, entiers, arrondis et confluents, verts en dessus, couverts en dessous d'écailles roussâtres, brillantes, scarieuses. Souche cespiteuse.

 $\it Hab.$  Vieux murs , rochers humides et ombragés dans toute la France ; Corse.  $\not\simeq$  Mai-octobre.

## NOTHOCLÆNA. (R. Br. prod. nov. Holl. p. 146.)

Groupes de sporanges disposés, au-dessous des frondes, en une ligne marginale continue ou interrompue, et entièrement enveloppés par les soies ou poils écailleux de la fronde. — Frondes bipennatipartites.

N. MARANTÆ R. Br. l. c.; Ceterach Marantæ D C. fl. fr. 5, p. 243; Dub. bot. 537; Acrostichum Marantæ L. sp. 1527; Lois. gall. 2, p. 359. — Ic. Barr. f. 857-858; Lob. obs. 475, f. inf. dextr. Billot, exsicc. nº 196! — Frondes de 1-2 décimètres, lancéolées, bipennatiséquées; segments opposés, lancéolés, pennatiséqués; lobes opposés, ovales-lancéolés, obtus, entiers, verts en dessus, couverts en dessous d'écailles d'abord blanchâtres, puis bru-

nâtres et scarieuses ; rachis plus long que le limbe, poilu-écailleux. Souche cespiteuse.

Hab. Thueyts et les Lohelles près les Vans (Ardèche); Saint-Vallier dans la Dròme ; Aveyron ; Corse , Bastia , cap Corse , etc. 2/2 Avril-mai.

N. VELLEA Desc. journ. 1815, 1, p. 92; Coss. not. 1849, p. 69; N. lanuginosa Kaulf. filic. 159; Acrostichum velleum Ait. h. k. 5, p. 457 (1789); A. lanuginosum Desf. atl. 400, t. 256. — Frondes de 5-15 centimètres, lancéolées, bipennatiséquées; segments opposés, ovales, pennatiséqués; lobes ovales, très-obtus et arrondis-subdemi-circulaires au sommet, entiers, velus-laineux sur les deux faces; rachis velu-laineux, plus court que le limbe. Souche cespiteuse.

Hab. Environs d'Ajaccio (Requien, et Cosson). 4 Novembre-mars.

#### POLYPODIUM. (L. gen. 1179, part.)

Groupes de sporanges situés à la face inférieure des frondes, arrondis, épars ou disposés en séries régulières.

- P VULGARE L. sp. 1544; D C. fl. fr. 2, p. 564; Dub. bot. 557; Lois. gall. 2, p. 565. Ic. Moris. sect. 14, t. 2, f. 1, nº 1; Fuchs, hist. 588. Billot, exsicc. nº 98! Frondes de 2-5 décimètres, ovales-lancéolées ou lancéolées, longuement pétiolées et à pétiole nu, pennatipartites; segments alternes, décroissant de la base au sommet de la fronde, un peu confluents à la base, lancéolés ou oblongs-lancéolés, obtus, plus rarement aigus, entiers, dentés ou pennatilobés; veinules ou nervures secondaires des segments bi-trifurquées, à ramifications épaissies et transparentes au sommet, n'atteignant pas le bord de la fronde. Groupes de sporanges disposés sur deux rangs parallèles à la nervure moyenne des segments, naissant à l'extrémité de la ramification la plus courte des nervures latérales. Rhizome traçant, charnu et d'une saveur sucrée, couvert d'écailles scarieuses brunes.
  - a. genuinum. Segments des frondes entiers ou presque entiers.
- β. serratum. Segments des frondes dentés. Schultz, exsicc. nº 763!

γ. cambricum. Frondes à segments inférieurs profondément pennatilobés. **P**. cambricum **L**. sp. 1546.

Hab. Bois, vieux murs, troncs d'arbres, etc. Var. γ. en Corse (Requien). 4 Eté.

P. PHEGOPTERIS L. sp. 1550; D.C. fl. fr. 2, p. 564; Dub. bot. 537; Lois. gall. 2, p. 364; Godron, fl. lorr. 3, p. 213. — Ic. Moris. sect. 14, t. 2, f. 6, nº 18. Moug. et Nestl. crypt. nº 104!; Schultz, exs. nº 968!; Billot, exsice. nº 695! — Frondes de 2-5 décimètres, ovales—lancéolées et acuminées dans leur ensemble, longuement pétiolées, à pétiole plus ou moins écailleux, pennatisé—

quées; segments opposés, décroissant de la base au sommet de la fronde, confluents supérieurement, plus ou moins ciliés et velus sur les deux faces, pennatifides, à lobes obtus et obscurément crénelés; les deux premiers lobes de chaque segment ou pinnule sont soudés avec les deux lobes du segment opposé et forment ainsi une surface quadrangulaire ou rhomboïdale; nervures secondaires flexueuses, égales dans leur longueur et atteignant le bord de la fronde. Groupes de sporanges naissant à l'extrémité des veinules, près du bord des lobules. Rhizome grêle et traçant.

Hab. Alpes du Dauphinė; Cévennes; Pyrénées (Lap.); Vosges; Normandie?  $\not\simeq$  Juin-juillet.

P. RHETICUM L. sp. 4552; D.C. fl. fr. 5, p. 242; Dub. bot. 557; Vill. voy. p. 12; Godr. fl. lorr. 3, p. 213; P. alpestre Hoppe exsicc.; Koch, syn. 974; P. molle All. ped. 2, p. 287; Vill. Dauph. 3, p. 845; Aspidium molle Lois. gall. 2, p. 367. — Ic. J. B. hist. 3, p. 740. Schultz, exsicc. n° 572!; Billot, exsicc. n° 694! — Frondes de 5-8 décimètres, oblongues-lancéolées dans leur pourtour et rétrécies aux deux extrémités, brièvement pétiolées, à pétiole écailleux à la base, bipennatiséquées; segments alternes, lancéolés, pennatifides, à divisions petites, incisées-dentées, glabres; nervures secondaires égales et atteignant le bord de la fronde. Groupes de sporanges naissant sur les nervures latérales et disposés parallèlement à la nervure médiane. Rhizome gros. — Cette plante a le port de l'Asplenium Filix-fæmina dont elle se distingue facilement par ses groupes de sporanges dépourvus de tégument.

Hab. Hautes Vosges; Jura; Auvergne; Alpes et Pyrénées. 4 Eté.

P. DRYOPTERIS L. sp. 1555; D C. fl. fr. 2, p. 565; Dub. bot. 557; Lois. gall. 2, p. 364; Coss. et Germ. fl. par. 666.—Ic. Clus. hist. 2, p. 212, f. 1; Engl. bot. t. 646. Billot, exs. nº 495!; Fries, herb. norm. 14, nº 96!—Frondes de 2-4 décimètres, triangulaires dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées et ternées à la base; segments inférieurs pennatiséqués; les moyens pennatipartites; les supérieurs confluents et réduits à de simples lobes; divisions des segments inférieurs et moyens triangulaires—lancéolées, à lobes obtus, entiers ou dentés; veinules flexueuses, égales et atteignant le bord de la fronde. Groupes de sporanges naissant sur le trajet des nervures secondaires des lobules. Rhizome traçant.

a. genuinum. Plante grêle et molle, étalée, non glanduleuse; rhizome mince.

β. calcareum. Plante raide, pubescente-glanduleuse; rhizome ordinairement épais. P. calcareum Smith, brit. 5, p. 1117 (1805); P. Robertianum Hoffm. dtschl. fl. crypt. (1795), add. p. 10. Billot, exsicc. nº 192!

Hab. Vieux murs, rochers calcaires, etc. 4 Juin-septembre.

#### GRAMMITIS. (Swartz, syn. 3.)

Sporanges rapprochés sur la face inférieure des frondes, en groupes oblongs ou linéaires, et inordinés.— (Plante annuelle!)

G. LEPTOPHYLLA Sw. l. c.; Willd. sp. 5, p. 143; Dub. bot. 537; Lois. gall. 2, p. 563; Guss. syn. sic. 2, p. 654; Polypodium leptophyllum L. sp. 1553. — Ic. Barr. f. 431. Billot, exsicc. nº 894! — Frondes de 1-2 décimètres, ovales-oblongues dans leur pourtour, munies d'un pétiole pourpré et aussi long que le limbe, très-glabres, bipennatiséquées; segments divisés en lobes obovés-cunéiformes et incisés-dentés. Groupes de sporanges formant d'abord des lignes étroites qui finissent par occuper presque toute la face inférieure des lobules; sporanges d'abord verts, puis bruns. Rhizome petit et très-court, annuel (Guss.).

Hab. Environs de Brest; Pyrénées-Orientales, Collioure, Banyuls-sur-Mer, Port-Vendres, etc.; le Vigan (Martin); la Lozère; le Var, Grasse, Fréjus, Vellesme, etc. (Perreym.); Corse, Ajaccio, Bastia, Sartène, etc. (1 Mars-mai.

#### WOODSIA. (R. Br. trans. lin. 11 (1816), p. 170.)

Groupes de sporanges arrondis, dépourvus d'indusium, mais entourés d'un cercle de longs poils; sporanges pédicellés, situés vers le milieu des veinules. — Obs. Sur le sec, il ne nous a pas été possible de constater, autour des groupes de sporanges, la présence d'une membrane calyciforme ou rebord membraneux reliant les cils entre eux.

W. HYPERBOREA R. Br. l. c.; Koch, syn. 975; Dub. bot. 538; Polypodium hyperboreum Wahlb. fl. suec. 670; D.C. fl. fr. 5, p. 242; Lois. gall. 2, p. 264; P. ilvense Vill. Dauph. 3, p. 848; Ceterach alpinum D.C. fl. fr. 2, p. 567. — Ic. Moris. sect. 14, t. 3, fig. ult. — Frondes de 5-15 centimètres, étroitement lancéolées-oblongues, à pétuole court et poilu-écailleux, pennatiséquées; segments ovales, pennatilobés, à lobules arrondis, entiers, ou obscurément crénelés, souvent longuement ciliés. Groupes de sporanges disposés sur deux lignes à peu près parallèles à la nervure médiane des segments. Souche grêle, courte.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, la Bérarde, Taillefer, Villars-d'Arène sous les glaciers du Bec, forêt des Audrieux en Valgaudemar, Molines en Champsaur.

4 Juillet-août.

Subtrib. 2. POLYPODIER INDUSIATE Koch. — Groupes de sporanges munis d'un indusium.

#### ASPIDIUM. (R. Br. prod. nov. holl. p. 3.)

Groupes de sporanges arrondis, régulièrement sériés ou épars. Indusium membraneux, orbiculaire, pelté et stipité, libre dans tout son pourtour et fixé par le centre seulement. A. Lonchitis Swartz, syn. fil. 43; Koch, syn. 976; Lois. gall. 2, p. 564; Polypodium Lonchitis L. sp. 1548; Polystichum Lonchitis Roth, tent. germ. 5, p. 71; D.C. fl. fr. 2, p. 560; Dub. bot. 559. — Ic. Moris. sect. 44, t. 2, f. 12, nº 1. Fries, herb. norm. 15, nº 95! — Frondes de 2-5 décimètres, raides, coriaces, et à pétiole court et écailleux, étroitement lancéolées-oblongues dans leur pourtour, rétrécies aux deux extrémités, simplement pennatifides, à segments entiers, brièvement stipités, ovales-lancéolés et courbés en faux par leur bord supérieur, fortement ciliés-spinuleux en leurs bords, subtronqués à la base et munis de deux dents ou oreillettes dont la supérieure est la plus saillante. Groupes de sporanges formant deux lignes parallèles le long de la nervure moyenne des segments. Souche grosse et courte.

Hab. Hautes Vosges; haut Jura; le Vigan (Martin); Alpes et Pyrénées;

Corse. 4 Juillet-août.

A. Aculeatum Dæll, rh. fl. 20; Koch, syn. 976; Polystichum aculeatum Roth, tent. 5, p. 79; D.C. fl. fr. 2, p. 561; Dub. bot. 558; Polypodium aculeatum L. sp. 1552; Nephrodium aculeatum Coss. et Germ. par. 675. — Frondes de 4-8 décimètres, raides, à pétiole court et couvert de larges écailles brunes, oblongues-lancéolées et atténuées aux deux extrémités, bipennatiséquées; segments oblongs-lancéolés, pennatiséqués; lobes oblongs et en croissant, indivis ou subbilobés-auriculés à la base; dents des lobes mucronées-aristées, la terminale plus longuement cuspidée. Groupes de sporanges disposés en deux lignes à peu près régulières le long de la nervure moyenne. Souche volumineuse, très-fortement écailleuse.

a. vulgare. Frondes plus raides; lobes inférieurs des segments prolongés seuls en oreillette latérale, qui manque même quelquefois. A. lobatum Swartz, syn. fil. 55; A. Pluckenetii Lois. gall. 2, p. 365; Polystichum Pluckenetii DC. fl. fr. 5, p. 241; Dub. bot. 558.

Billot, exsice, no 695 bis!

β. angulare. Lobes des segments tous ou presque tous prolongés à la base en oreillette latérale. A. aculeatum Swartz, l. c.; A. angulare et aculeatum Willd. sp. 5, p. 257. Schultz, exsicc. n° 571!; Billot, exsicc. n° 695!; Fries, herb. norm. 45, n° 96!

Hab. Bois humides, rochers et coteaux ombragés, en France et en Corse.

4 Juin-septembre.

POLYSTICHUM. (Roth, tent. 5, p. 69 (1800); Koch, syn. 977.)

Groupes de sporanges suborbiculaires, sériés ou épars. Indusium membraneux, subcirculaire, fixé par le centre et par un pli qui, allant du centre à la circonférence, le rend subréniforme.

P. THELYPTERIS Roth, tent. 5, p. 77; Koch, syn. 977; D.C. fl. fr. 2, p. 863; Dub. bot. 858; Aspidium Thelypteris Sw. ftl. 80; Lois. gall. 2, p. 368; Polypodium Thelypteris L. mant.

505; Acrostichum Thelypteris L. sp. 1528; Nephrodium Thelypteris Stremp. fil. 52; Coss. et Germ. par. 671. — Ic. J. B. hist. 5, p. 758, f. inf. Schultz, e.rs. nº 969!; Billot, exs. nº 696!— Frondes de 2-7 décimètres, longuement pétiolées, à rachis dépoureu d'écailles, oblongues-lancéolées dans leur pourtour, pennatiséquées; segments linéaires-lancéolés, aigus, pennatipartites; lobes des segments confluents à la base, triangulaires-lancéolés, aigus, entiers, à bords infléchis en dessous à la maturité. Groupes de sporanges nombreux, formant deux lignes parallèles presque confluentes. Souche gréle, longuement tracante.

Hab. Lieux tourbeux ou marécageux; France et Corse. 4 Juin-septembre.

P. OREOPTERIS D.C. fl. fr. 2, p. 365; Dub. bot. 558; Aspidium Oreopteris Sw. fil. 50; Lois. gall. 2, p. 366; Polypodium Oreopteris Ehrh. crypt. n. 22; P. pterioides Vill. Dauph. 3, p. 844; Lastrea Oreopteris Presl, pterid. 76. — Schultz, exsicc. nº 981; Billot, exsicc. nº 895! — Frondes de 4-8 décimètres, brièvement pétiolées, à rachis dépourvu d'écailles, oblongues-lancéolées dans leur pourtour, pennatiséquées; segments linéaires-lancéolés, aigus, pennatipartites, glanduloso-résineux en dessous; lobes des segments largement confluents à la base, oblongs, obtus, entiers ou subcrénelés, toujours plans. Groupes de sporanges très-rapprochés des bords des lobes et formant 2 lignes parallèles. Rhizome gros et cespiteux.

Hab. Lieux humides et ombragés des forêts montagneuses; presque tout

l'ouest; Auvergne; Vosges; Jura; Alpes; Pyrénées. 4 Juillet-août,

P. FILLX-MAS Roth, tent. germ. 3, p. 82; Koch, syn. 978; D.C. fl. fr. 2, p. 559; Dub. bot, 558; Aspidium Filix-mas Sw. syn. 55; Lois. gall. 2, p. 366; Polypodium Filix-mas L. sp. 4551; Nephrodium Filix-mas Stremp. fil. 30; Coss. et Germ. par. 672.— Ic. Fuchs, hist. 595; Engl. bot. 1458. Billot, exsice. nº 4398!— Frondes de 5-40 décimètres, brièvement pétiolées, à rachis chargé d'écailles brunes, oblongues-lancéolées dans leur pourtour, pennatiséquées; segments lancéolés, pennatipartites, glabres en dessous; lobes nombreux (15-20), oblongs, obtus ou subtronquées, peu ou pas confluents sinon vers le sommet du segment, adhérents par toute leur base, crénelés-dentés, à dents aigués et mutiques. Groupes de sporanges peu nombreux, obscurément bisériés à la base des lobes. Souche volumineuse, cespiteuse et un peu traçante.

β. abbreviatum. Lobes très-obtus, ne portant à leur base qu'un

groupe de sporanges. P. abbreviatum D.C. fl. fr. 2, p. 560.

Hab. Buissons, haies, bois et chemins ombragés; France et Corse. Z Juinseptembre.

P. CRISTATUM Roth, tent. germ. 5, p. 84; Koch, syn 978; P. Callipteris D.C. fl. fr. 2, p. 562; Dub. bot. 558; Aspidium cristatum Sw. fil. 52; Lois. gall. 2, p. 365; Polypodium cristatum L.

sp. 1551; Lastrea cristata Presl, pterid. 77; Nephrodium Callipteris Coss. et Germ. par. 672. — Schultz, exsicc. n° 395!; Billot, exsicc. n° 99!; Fries, herb. norm. 9, n° 98! — Frondes de 3-7 décimètres, brièvement pétiolées, à rachis écailleux, oblongues-lancéolées dans leur pourtour, décroissant fortement de leur milieu vers leur base, pennatiséquées; segments ovales-lancéolés, pennatilobés ou subpennatifides, à 5-12 paires de lobes; ceux-ci oblongs, arrondis, obtus, à 2-6 dents mucronées. Groupes de sporanges bisériés irrégulièrement sur les côtés de la nervure médiane des segments. Souche épaisse, cespiteuse.

Hab, Abbeville, Paris, Haguenau, Dole dans le Jura; Mende. 4 Juillet-

août.

P. SPINULOSUM D.C. fl. fr. 2, p. 361; Koch, syn. 978; P. dilatatum D.C. fl. fr. 5, p. 241; Dub. bot. 538; Aspidium spinulosum Dæll, rh. fl. 17; A. dilatatum Godr. fl. lorr. 3, p. 209; Polypodium cristatum Vill. Dauph. 3, p. 844; Nephrodium cristatum Coss. et Germ. par. 672 (non Polystichum cristatum Roth.); N. spinulosum Stremp. fil. 30. — Frondes de 3–8 décimètres, à pétiole plus ou moins allongé, à rachis écailleux, oblongues ou triangulaires-lancéolées dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées; segments inférieurs presque aussi grands que les moyens, triangulaires-lancéolés; lobes des segments pennatifides ou pennatiséqués, à lobules arrondis-obtus, munis de dents mucronées cuspidées-spinuleuses. Groupes de sporanges plus ou moins régulièrement bisériés le long de la nervure moyenne des lobules. Souche épaisse, cespiteuse.

a. vulgare. Lobes inférieurs des segments seuls distincts, les autres confluents par le large développement du rachis. Polystichum spinulosum Roth, tent. 3, p. 91; P. dilatatum Dub. bot. 558; Aspidium dilatatum Lois. gall. 2, p. 368; A. spinulosum

Willd. sp. 5, p. 262; Lastrea spinulosa Presl, pterid. 76.

3. dilatatum. Frondes plus largement ovales-triangulaires; lobes des segments presque tous distincts, les supérieurs seuls confluents et tous fixés sur un rachis étroit. Polystichum tanacetifolium D C. fl. fr. 2, p. 562; Dub. bot. 558; Polypodium tanacetifolium Hoffm. germ. 2, p. 8; P. dilatatum Sw. fil. 420; Aspidium dilatatum Willd. sp. 5, p. 263; A. spinulosum Lois. gall. 2, p. 368. Fries, herb. norm. 15, nº 97! — Cette variété se confond avec la précédente par tous les intermédiaires possibles, et peut-être seraitil mieux de les réunir. M. A. Braun a signalé cette forme avec des dents mutiques.

Hab. Bois humides, lieux ombragés. 4 Juin-septembre.

P. RIGIDUM D.C. fl. fr. 2, p. 560; Dub. bot. 538; Aspidium rigidum Sw. fil. 55; Lois. gall. 2, p. 567; A. distans Viv. app. cors. p. 8; A. pallidum Bory, fl. mor. 3, p. 287; Guss. syn. sic. 2, p. 665; A. pallens Gay! exsicc.; Polypodium rigidum Hoffm.

germ. 2, p. 6; P. fragrans Vill. Dauph. 3, p. 843; P. Villarsii Bell. app. ped. 49; Lastrea rigida Presl, pterid. 77. — Frondes de 2-5 décimètres, à pétiole court et très-fortement écailleux, à ramifications écailleuses ou glabres, étroitement oblongues-lancéolées dans leur pourtour, bipennatiséquées, glanduleuses au moins sur la face inférieure; segments lancéolés, subpennatiséqués, à lobules dentés, souvent tronqués au sommet, à dents aiguës et mucronulées. Groupes de sporanges bisériés sur les côtés de la nervure médiane des lobes. Souche grosse, cespiteuse, fortement écailleuse, ainsi que le rachis et les subdivisions. — Plante d'un vert foncé, plus pâle dans la forme méridionale (A. pallidum). Nous avons pensé que l'A. distans, dont nous n'avons pas vu d'exemplaire authentique, ne différe pas de la plante du département du Var.

Hab. Haut Jura, la Dole, le Reculet, le Suchet, etc.; Alpes et Pyrénées; le

Var; la Corse. 4 Juillet-septembre.

#### CYSTOPTERIS. (Bernh. in Schrad. journ. 1, pars 2, p. 26.)

Groupes de sporanges oblongs-arrondis ou suborbiculaires, épars ou en séries régulières. Indusium membraneux, réniforme ou lancéolé, denticulé ou sublacinié, se continuant avec la nervure par un de ses bords, libre du côté du bord ou du sommet de la fronde, et s'ouvrant ainsi de haut en bas, se plissant à la fin et s'évanouissant. — Frondes bi-tripennatiséquées.

C. FRACILIS Bernh. l. c.; Coss. et Germ. par. 670; Aspidium fragile D C. fl. fr. 2, p. 558; Dub. bot. 559; Lois. gall. 2, p. 567; Polypodium fragile L. sp. 1553; P. polymorphum Vill. Dauph. 3, p. 846, t. 53; Cyathea fragilis Godr. fl. lorr. 3, p. 209. - Ic. Pluck. alm. 150, t. 180, f. S. Billot, exsicc. nº 697!; Mougeot et Nestler, cent. nº 404! - Frondes de 1-4 décimètres, d'un vert gai, oblongues-lancéolées dans leur pourtour, bipennatiséquées; segments opposés, lancéolés ou ovales-lancéolés; les inférieurs plus courts que les moyens; lobes des segments ovales, obtus ou aigus, souvent cunéiformes à la base, dentés-lobulés ou lobulés-pennatiséqués; lobules ovales, oblongs, obovés ou lancéolés, crénelés, dentés, incisés, ou subpennatifides, à dents subaignes; pétiole grêle, bien plus court que le limbe. Souche épaisse, courte, couverte d'écailles brunâtres. - Les nombreuses variations des lobes et des lobules. qui passent insensiblement de l'une à l'autre, et dont nous n'avons pu faire des variétés, peuvent se classer ainsi qu'il suit :

1) Lobes des segments brièvement ovales, dentés-lobulés et brièvement denticulés. Cyathea dentata Sm. brit. 1141; C. fragilis

Roth, tent. 5, p. 94; Aspidium dentatum Sw. fil. 59.

2) Lobes ovales-oblongs, lobulés-pennatiséqués, brièvement dentés. Cyathea anthriscifolia Roth, l. c.; Aspidium fragile Sw. fil. 58.

5) Lobes ovales-oblongs, lobulés-pennatiséqués, à lobules obovés, dentés et subrétus au sommet. Cyathea cynapifolia Roth, l. c.

4) Lobes lancéolés-aigus, lobulés-pennatiséqués, à lobules lancéolés-oblongs, incisés-dentés. Cyathea regia Roth, l. c. (non Smith.);

Aspidium rhæticum Willd. sp. 5, p. 280.

5) Lobes ovales-lancéolés, Îobulés-pennatiséqués, à lobules dentés-subpennatifides et à subdivisions ovales-oblongues, obtuses, entières ou très-brièvement bidentées. Cyathea regia Sm. brit. 1440 (non Roth); Aspidium regium Sw. fil. 58; Willd. sp. 5, p. 281; D.C. fl. fr. 5, p. 240; Dub. bot. 539; Lois. gall. 2, p. 367; Vaill. bot. 1.9, f. 1; Cystopteris regia \( \alpha \). fumarioides Koch, syn. 980, secund. ic. citatum Vaillantii.

Hub. Rochers et murs ombragés; France et Corse. 4 Eté.

C. ALPINA Link, h. ber. 2, p. 130 (secund. Koch, l. c.); C. regia Koch, syn. 980 (excl. var. α.); Aspidium alpinum Willd. sp. 5, p. 282; DC. fl. fr. 5, p. 241; Dub. bot. 539; Lois. gall. 2, p. 368; Polypodium alpinum Wulf. in Jacq. coll. 2, p. 171.— Ic. Seg. pl. ver. supp. t. 1, f. 3.— Frondes presque tripennatiséquées; lobes des segments pennatiséqués, à rachis aussi étroit que celui des segments; lobules des lobes dentés-pennatifides et lancéolés-sublinéaires, obtus, parfois tronqués ou subaigus, entiers ou bi-tridentés au sommet.— Les autres caractères sont les mêmes que ceux du C. fragilis, auquel plusieurs auteurs le rapportent comme variété. Il est surtout voisin de notre variation 5, dont il ne diffère que par les lobes et lobules plus profondément dentés, à divisions et rachis bien plus étroits.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné; Pyrénées (Lap.) 24 Eté.

C. MONTANA Link, h. ber. 2, p. 131 (secund. Koch, syn. 984); Aspidium montanum Sw. fil. 61; D.C. fl. fr. 2, p. 558; Dub. bot. 559; Lois. gall. 2, p. 568; Cyathea montana Roth, tent. 3, p. 400; Polypodium myrrhidifolium Vill. Dauph. 3, p. 851, t. 55. — Fries, herb. norm. nº 96! — Frondes de 1-3 décimètres, glabres, deltoïdes dans leur pourtour, ternées-tripennatiséquées; segments secondaires pennatiséqués, à lobes dentés-lobulés ou lobulés-pennatiséqués; lobules dentés, à dents souvent émarginées-bidentées au sommet; pétiole grêle, subécailleux, ordinairement plus long que le limbe. Souche grêle, longuement traçante. — Cette plante a le port du Polypodium Dryopteris.

Hab. Le haut Jura, la Faucille! (Reuter); Alpes du Dauphiné, Grande-Chartreuse, etc.; Pyrénées, Gavarnie, etc. 4 Juillet-août.

## ASPLENIUM. (L. gen. 1178, part.)

Groupes de sporanges linéaires ou ovales, épars et solitaires sur les nervures secondaires, et plus rarement bisériés régulièrement. Indusium soudé par le bord externe, libre par le bord interne, et se renversant en dehors. — Frondes uni-bi-tripennatiséquées.

655

a. Segments plus courts au sommet et à la base de la fronde que vers son milieu.

#### 1. Frondes bipennatiséquées.

ASPL. FILIX-FIEMINA Bernh. in Schrad. journ. 1, pars. 2, p. 27, t. 2, f. 7; Koch, syn. 981; Polypodium Filix-famina L. sp. 1551; Athyrium Filix-famina Roth, tent. 2, p. 61-67; D.C. fl. fr. 2, p. 556; Dub. bot. 559; Aspidium Filix-famina Sw. fl. 59; Lois. gall. 2, p. 567; Cystopteris Filix-famina Coss. et Germ. par. 670.— Ic. Pluck. t. 181, f. 2; Moris. sect. 14, t. 3, f. 10, n° 8. — Frondes de 5-10 décimètres, glabres, d'un vert gai, oblongues-lancéolées dans leur pourtour, un peu atténuées à la base, finement bipennatiséquées; segments étroitement lancéolés-acuminés et pennatiséquées; lobes des segments lancéolés, dentés-subpennatifides, à lobules entiers ou denticulés au sommet, à dents aiguës; pétiole bien plus court que le limbe écailleux à la base. Indusium fimbrié au bord. Souche épaisse, cespiteuse.

Hab. Bois humides, buissons ombragés dans toute la France; Corse. 4 Eté.

ASPL. HALLERI D. C. fl. fr. 5, p. 240; Dub. bot. 539; Aspidium Halleri Willd. sp. 5, p. 274; Lois. gall. 2, p. 365; Athyrium fontanum D. C. fl. fr. 2, p. 557. — Ic. Barr. f. 452, f. 1. Billot, exsicc. nº 896! — Frondes de 1-3 décimètres, glabres, d'un vert gai, lancéolées ou oblongues-lancéolées, pennatiséquées; segments ovales, pennatifides ou pennatilobés seulement à la base; lobes ou lobules des segments obovés ou rhomboïdaux-obovales et dentés, à dents mucronées-spinuleuses; pétiole plus court que le limbe. Indusium très-entier au bord. Souche épaisse, cespiteuse.

β. fontanum. Segments ovales-tronqués à la base, paraissant entiers, mais divisés en 3-5 lobes contigus et arrondis, entiers ou denticulés. Aspl. fontanum D.C. fl. fr. 5, p. 259; Dub. bot. 540;

Aspidium fontanum Lois, gall. 2, p. 365.

Hab. Ro hers humides et ombragés du Jura, de l'Auvergne, des Alpes et des Pyrénées; var. β. Pyrénées-Orientales, Olette; Creuse, Lozère. 4 Eté.

ASPL. LANCEOLATUM Huds. angl. 434; DC. fl. fr. 5, p. 259; Dub. bot. 539; Lois. gall. 2, p. 363; A. Billotii Schultz, bot. Zeit. 1845; A. cuneatum Schultz, l. c., et arch. p. 97. — Ic. Dod. pempt. 462. Schultz, exsicc. nº 596! — Frondes de 1-3 décimètres, d'un vert clair, lancéolées, bipennatiséquées; segments ovales-lancéolés ou ovales, aigus ou obtus, pennatiséquées (ceux du sommet exceptés) et formés de 7-9 lobes rapprochés et incombants qui se réduisent à trois et même à un seul près du sommet de la fronde; lobes obovales-élargis, cunéiformes à la base et pétiolulés, créuelés-dentés, à dents acuminées et mucronulées ou obtuses; rachis brunâtre à la base, vert dans le restant de la longueur, plus court que le limbe, dont les segments inférieurs, plus écartés et souvent réfléchis, sont seulement un peu plus courts que ceux du milieu de la fronde. Groupes de sporanges suborbiculaires. Souche cespiteuse.—

Cette plante a le port de l'A. Halleri, mais avec des lobes et lo-

bules 4-6 fois plus grands.

β. obovatum. Lobes largement obovés-suborbiculaires, obscurément crénelés, à dents très-courtes et subobtuses. Aspl. obovatum Viv. nov. sp. ad. calc. fl. lybic. p. 68 et fl. cors. p. 16; Guss. syn. 2, p. 662 et pl. rar. t. 64.

Hab. Rochers humides dans tout l'ouest, de Cherbourg aux Eaux-Bonnes; Paris; Bitche; Saint-Maixent dans les Deux-Sèvres; Mende; var. β. dans le midi, Toulon, Hyères; la Corse, Bonifacio, Ajaccio; ile Lavezzi, etc.; se retrouve dans l'ouest, jusqu'à Cherbourg!, avec tous les intermédiaires; tandis qu'en Proyence et en Corse nous ne connaissons que la var. β. ¾ Mai-sep-

tembre.

#### 2. Frondes simplement pennatisèquées.

ASPL. TRICHOMANES L. sp. 1540; D.C. fl. fr. 2, p. 554; Dub. bot. 540; Lois. gall. 2, p. 561. — Ic. Fuchs, hist. 796; Moris. hist. sect. 44, t. 3, f. 4, nº 10. — Frondes de 1-2 décimètres, linéaires dans leur pourtour, simplement pennatiséquées, à segments nombreux, ovales-arrondis, tronqués à la base, finement crénelés-dentés et rarement incisés, naissant presque dès la base du rachis; celui-ci d'un pourpre noir, luisant, convexe sur le dos, aplati en dessus et bordé sur les angles d'une aile très-étroite et finement crénelée. Groupes de sporanges linéaires, obliques, bisériés, d'abord distincts, puis confluents au centre des segments; nervures secondaires non épaissies au sommet, n'atteignant pas le bord du limbe. Souche cespiteuse.

pubescens. Rachis pubescent. A. Petrarchae D C. fl. fr. 5,
 p. 258; A. glandulosum Lois. not. 145, et gall. 2, p. 362; A.

Vallis-clausae Reg. in descript. Vaucl. ed. 2, p. 240.

Hab. Murs et rochers ombrages; var. β. source de Vaucluse, Toulon, etc. 24 Mai-septembre.

ASPL. VIRIDE Huds. angl. ed. 2, p. 453; D.C. fl. fr. 2, p. 554; Dub. bot. 540; Lois. gall. 2, p. 562. — Billot, exsicc. n° 897!; Fries, herb. norm. 3, n° 97! — Frondes linéaires dans leur pourtour, simplement pennatiséquées, à segments des frondes très-distinctement pétiolulés, ovales-rhomboïdaux, cunéiformes à la base, crénelés; nervures secondaires un peu épaissies au sommet; rachis brun à la base, vert dans le restant de sa longueur, comprimé en avant, non bordé. Le reste comme dans l'A. Trichomanes, dont il a exactement l'aspect.

Hab. Rochers humides de la région alpine et subalpine, d'où il descend

jusque dans la région des vignes. 4 Juin-septembre.

ASPL. MARINUM L. sp. 1540; D.C. fl. fr. 2, p. 555; Dub. bot. 559; Lois. gall. 2, p. 562. — Ic. Moris. sect. 14, t. 3, f. 4, nº 25. — Frondes de 1-3 déc, lancéolées dans leur pourtour, simplement pennatiséquées, à segments grands (1-3 centim. de long sur moitié de large), trapézoïdes ou rhomboïdaux-ovales ou lancéo-

lés, très-obliquement cunéiformes à la base, crénelés et dentés; rachis d'un pourpre noir, luisant, aplati en dessus. Groupes de sporanges linéaires, obliques, bisériés; nervures secondaires un peu épaissies au sommet et n'atteignant pas le bord du limbe. Souche cesniteuse.

Hab. Rochers maritimes et humides de l'Océan; Corse, ile Lavezzi. 2 Juin-

septembre.

ASPL. SEPTENTRIONALE Sw. syn. fil. 75; D. C. fl. fr. 2, p. 555; Dub. bot. 540; Lois. gall. 2, p. 364. — Ic. Lob. advers. 47, f. inf. Billot, exsicc. nº 898!; Schultz, exsicc. nº 764!; Puel et Maille, fl. loc. exsicc. nº 40! — Frondes de 5-15 centimètres, glabres, coriaces, divisées en 2-5 segments linéaires—allongés, trêsaigus, bifurqués ou incisés au sommet, ou entiers, sillonnés à la face supérieure; pétiole plus long que le limbe, brun à la base, vert dans le reste de son étendue. Groupes de sporanges linéaires, finissant par couvrir la surface inférieure des segments. Souche cespiteuse.

Hab. Rochers granitiques des mon agnes; Vosges, Alpes, Pyr.; Corse. 4 Eté.

b. Frondes triangulaires et se rétrécissant de la base au sommet par le raccourcissement successif des segments des frondes.

ASPL. BREYNH Retz (1769), sec. Fries, herb. norm. fasc. 9, nº 100; Koch, syn. 985; A. germanicum Weis. crypt. gætt. 299 (1779); D.C. fl. fr. 2, p. 553; Dub. bot. 540; A. alternifolium Wulf. in Jacq. misc. 2, p. 51, t. 5, f. 2; Lois. gall. 2, p. 562.—Ic. Breyn, cent. 1, t. 97. Fries, herb. norm. 9, nº 99!— Frondes de 5-13 centimètres, glabres, lancéolées dans leur pourtour, simplement pennatiséquées de leur milieu au sommet, et bipennatiséquées inférieurement; segments inférieurs pennatiséqués, bi-tripartites; les moyens bi-trifides au sommet; les supérieurs simples et incisés-dentés au sommet; tous cunéiformes à la base; pétiole brun à la base, vert supérieurement. Indusium très-entier au bord.

Hab. Hautes Vosges; foret de la Serre dans le Jura (de Jouffroy); Vendée; Auvergne; Lyon; Pyrénées (Lap); Cévennes; etc.  $\stackrel{?}{\sim}$  Eté.

ASPL. RUTA-MURARIA L. sp. 1341; DC. fl. fr. 2, p. 555; Dub. bot. 559; Lois. gall. 2, p. 562. — Ic. Fuchs, hist. 750; Engl. bot. t. 150. Fries, herb. norm. 14, n° 97! — Frondes de 5-15 centimètres, triangulaires-ovales dans leur pourtour, épaisses et coriaces, uni-bipennatiséquées; segments peu nombreux (5-7); lobes oblongs-obovales ou obovales, entiers, crénelés ou lobulés, peu nombreux, 5-5 par segment; pétiole vert, aussi long ou plus long que le limbe des frondes. Groupes de sporanges d'abord linéaires, puis confluents et couvrant la face inférieure des lobes. Indusium à bord fimbrié.

Hab. Rochers et vieux murs. 4 Du printemps à la fin de l'automne.

ASPL. ADIANTHUM-NIGRUM L. sp. 1541; D. C. fl. fr. 2, p. 556; Dub. bot. 559; Lois. gall. 2, p. 363. — Ic. Dod. pempt. 466, f. inf.; Math. comm. 2, p. 650. Fries, herb. n. 10, n° 98! — Frondes de 1-5 décimètres, triangulaires-lancéolées et acuminées dans leur pourtour, un peu coriaces, brillantes et d'un vert foncé en dessus, glabres, bi-tripennatiséquées; segments lancéolés-aigus, ordinairement multilobés, décroissant insensiblement de la base au sommet de la fronde; lobes ovales-lancéolés ou lancéolés, à lobules ovales-oblongs ou obovales, atténués en coin et entiers à la base, dentés au sommet; pétiole luisant et d'un brun noirâtre inférieurement, aussi long que le limbe. Groupes de sporanges d'abord linéaires, puis très-confluents et couvrant presque entièrement la face inférieure des lobes. Indusium à bord entier. Souche cespiteuse.

β. Serpentini Koch, syn. 985. Lobes plus étroits, plus écartés, plus profondém<sup>t</sup> et plus finement incisés-lobulés. A. Virgilii Bory, exp. Mor. 3, p. 389; Guss. syn. sic. 2, p. 662; A. acutum Poll.

ver. 3, p. 288, t. 2, f. 2.

Hab. L'ouest de la France; les Vosges; l'Auvergne; toute la région mediterranéenne et la Corse; var. β. tout le midi, où elle est beaucoup plus commune que l'autre forme. 4 Mai-septembre.

## SCOLOPENDRIUM. (Smith, act. taur. 5, p. 410, t. 9.)

Groupes de sporanges linéaires, parallèles entre eux et obliques par rapport à la nervure moyenne, situés entre deux veinules, sur la surface inférieure de la fronde non contractée, formés de deux groupes contigus dès l'origine, et recouverts chacun d'un indusium membraneux. Les deux indusiums d'abord connivents se replient ensuite à droite et à gauche et simulent un indusium bivalve. — Frondes lancéolées ou hastées, entières.

S. OFFICINALE Sm. l. c. t. 9; D. C. fl. fr. 2, p. 552; Dub. bot. 540; S. officinarum Sw. syn. fil. 89; Lois. gall. 2, p. 360; S. phyllitis Roth, tent. 3, p. 47; Asplenium Scolopendrium L. sp. 4557.— Ic. Fuchs, hist. 294; Moris. s. 14, t. 1, f. 4 et 2. Schultz, exsicc. no 4170!; Billot, exsicc. no 493!; Fries, herb. norm. 10, no 99!— Frondes de 2-4 décimètres, fermes, glabres, d'un vert clair, oblongues-lancéolées, ordinairement entières, quelquefois érodées, un peu rétrécies au-dessus de la base inégalement creusée en cœur et munies de deux oreilles obtuses et contournées en dedans; veinules bifurquées et n'atteignant pas le bord de la fronde; pétiole écailleux, plus court que le limbe. Souche grosse, cespiteuse.— Les frondes sont quelquefois crénelées aux bords et bi-multifides au sommet.

Hab. Rochers et bois ombragés; France et Corse. 2/ Eté.

S. Hemionitis Sw. fil. 90; Willd. sp. 5, p. 350; Lois. gall. 2, p. 360; D.C. fl. fr. 2, p. 352; S. sagittatum D.C. fl. fr. 5, p. 258; Dub. bot. 540 — Ic. Clus. hist. 2, p. 214; f. sin.; Dod.

FOUGÈRES. 659

pempt. 464; Tournef. inst. t. 322.— Frondes de 8-48 centimètres, fermes, glabres, d'un vert clair, oblongues-lancéolées, et plus ou moins sagittées, entières ou érodées aux bords, un peu rétrécies audessus de la base; celle-ci dilatée et prolongée en deux oreilles lancéolées et divariquées; veinules ordinairement bifurquées, n'atteignant pas le bord de la fronde; pétiole écailleux, plus court que la fronde ou aussi long qu'elle. Souche grosse, cespiteuse.— La longueur de la fronde dépasse rarement 2 à 3 fois sa largeur.

Hab. Murs et rochers ombragés, autour de Toulon et en Corse. 2 Avril-mai.

#### BLECHNUM. (Roth, tent. 5, p. 44.)

Sporanges naissant sur la face inférieure des frondes contractées, disposés en deux groupes linéaires, parallèles à la nervure moyenne et la longeant presque jusqu'à son sommet, d'abord très-distincts, puis confluents et couvrant tout le limbe. Chaque groupe est muni d'un indusium qui s'ouvre dedans et dehors. — Frondes simplement pennatiséquées.

B. SPICANT Roth, tent. 3, p. 44; D.C. fl. fr. 2, p. 351; Dub. bot. 540; B. boreale Sw. in Schrad. journ. 2, p. 75; Lois. gall. 2, p. 360; Osmunda Spicant L. sp. 1522. — Ic. Lob. obs. 475, f. inf. sin. Schultz, exsice. nº 494!; Billot, exs. nº 494! — Frondes coriaces, de 1-8 décimètr.; les stériles étroitement oblongues-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, à segments rapprochés, oblongs ou lancéolés, élargis et un peu confluents à la base, entiers, ordinairement obtus et mucronés, un peu arqués, à bords souvent un peu réfléchis en dessous; frondes fertiles peu nombreuses, dépassant plus ou moins les frondes stériles, plus longuement pétiolées, à segments espacés, linéaires, étroits. Souche épaisse, cespiteuse.

Hab. Lieux humides des bois montueux dans toute la France, de l'est à l'ouest, du nord au midi; Corse. 4 Juin-août.

#### PTERIS. (L. gen. 1174, part.)

Sporanges naissant très-près du bord de la face inférieure des frondes, disposés en deux groupes linéaires continus et distincts, longeant les bords des segments. Indusium continu avec le bord de la fronde, libre par son bord interne. — Frondes bi-tripennatiséquées.

P. AQUILINA L. sp. 1555; D.C. fl. fr. 2, p. 550; Dub. bot. 541; Lois, gall. 2, p. 361. — Ic. Fuchs, hist. 596; Lob. obs. 473, f. dextr. Schultz, exs. nº 195!; Fries, herb. n. 8, nº 98!; Billot, exs. nº 195!—Frondes de 6-15 déc., très-grandes, coriaces, ovales-triangulaires dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées; segments opposés, pétiolulés, ovales ou triangulaires-lancéolés; lobes à lobules trèsentiers et rapprochés; lobules à bords infléchis en dessous, trèsentiers, pubescents surtout en dessous; pétiole très-long, robuste,

noirâtre inférieurement et présentant, dans une coupe oblique de cette partie, des faisceaux ligneux dont l'aspect rappelle celui d'une aigle double. Rhizome traçant, presque horizontal.

Hab. Bois et champs sablonneux, dans les terrains siliceux en France et en

Corse. 7 Juillet-septembre.

P. CRETICA L. mant. 430; D.C. fl. fr. 2, p. 549; Dub. bot. 541; Lois. gall. 2, p. 561.— Ic. Tournef. inst. f. 321; Dalech. hist. 1218, f. inf. — Frondes de 4-6 décimètres, très-glabres, coriaces, simplement pennatiséquées; segments stériles lancéolés-linéaires et très-longs (7-12 centimètres de long sur 1 centimètre de large), opposés, atténués aux deux extrémités, finement denticulés-mucronulés, indivis, excepté les deux inférieurs qui sont géminés ou ternés ou bi-trifides; segments fertiles de même forme, un peu plus étroits et bordés en dessous dans toute leur longueur par deux bandelettes de sporanges; pétiole glabre, plus long que le limbe. Souche cespiteuse.

Hab. Rochers ombragés de la Corse, Bastia. 2 Avril-mai.

#### ADIANTHUM. (L. gen. 1180.)

Groupes de sporanges arrondis ou oblongs, fixés sur l'indusium et placés sous le bord et au sommet de la fronde. Indusium continu avec le bord de la fronde et s'ouvrant de dedans en dehors. — Frondes bipennatiséquées.

A. CAPILLES-VENERIS L. sp. 1558; D. C. fl. fr. 2, p. 548; Dub. bot. 541; Lois. gall. 2, p. 369. — Ic. Tournef. inst. t. 317; Jacq. misc. 2, t. 7. Billot, exsicc. n° 698!; Schultz, exsicc. n° 4174! — Frondes de 4-2 décimètres, molles, d'un vert clair, glabres, ovales ou ovales—lancéolées dans leur pourtour, bipennatiséquées; lobes des segments portés sur des pédicelles capillaires, aussi larges que longs, inéquilatères, cunéiformes et entiers à la base, arrondis et lobulés au sommet dans les frondes fertiles, dentés en seie dans les frondes stériles; veinules très-fines, bifurquées, atteignant le bord du limbe; pétiole très-long, grêle, luisant, d'un brun noir, nu dans sa moitié inférieure. Souche cespiteuse.

Hab. Rochers et murs ombragés ou humides dans presque toute la France, surtout dans le midi et en Corse.  ${\cal F}$  Juin-juillet.

Subtrib. 3. Polypodiex velatæ Koch. Bords ou crénelures des segments des lobes ou des lobules réfléchis, amincis en membrane plus ou moins large, couvrant entièrement ou en partie les groupes de sporanges, et remplaçant ainsi l'indusium.

Ovs. — C'est à cette division qu'il faut rapporter le *Struthiopteris germanica* que MM. Mougeot et Nestler ont tenté de naturaliser près de Bruyères, mais qui n'est pas une plante française.

ALLOSURUS. (Bernh. in Schrad. nov. journ. 1, pars 2, p. 36.)

Lobules fertiles des frondes réfléchis jusque sur la nervure moyenne, toruleux et enveloppant entièrement les sporanges; partie réfléchie des lobules membraneuse, d'abord appliquée, puis étalée. Groupes de sporanges d'abord arrondis et distincts, puis confluents et formant promptement autour du bord du disque une ligne continue. — Frondes tripennatiséquées.

A. CRISPUS Bernh. l. c.; Koch, syn. 985; Pteris crispa All. ped. 2, p. 284; D.C. fl. fr. 2, p. 550; Dub. bot. 540; Lois. gall. 2, p. 561; Onoclea crispa Hoffm. dtschl. fl. 2, p. 11; Acrostichum crispum Vill. Dauph. 5, p. 858; Osmunda crispa L. sp. 1522.— Ic. Moris. sect. 14, t. 4, f. 11, nº 4; Fl. dan. t. 496. Billot, exsicc. nº 1596!; Moug. et Nestl. crypt. 288!; Fries, herb. norm. 5, nº 98!— Frondes de 1-3 décimètres; les stériles ovales-lancéolées dans leur pourtour, non atténuées à la base, tripennatiséquées; segments ovales, pétiolulés; lobes pennatiséqués à lobules obovéscunéiformes et incisés-dentés au sommet, munis de veinules qui n'atteignent pas le bord de la fronde; frondes fertiles ordinairement un peu plus allongées, à lobules oblongs, obtus, très-entiers et contractés; pétiole nu et plus long que le limbe.

Hab. Hautes Vosges ; mont Pilat près Lyon ; Cantal ; Haute-Loire ; Cévennes ; Alpes et Pyrénées.  ${\cal Y}$  Juillet-août.

## CHEILANTHES. (Sw. syn. filic. 5.)

Lobules des frondes fertiles réfléchis par les bords, et recouvrant en partie les sporanges; partie réfléchie des lobules membraneuse seulement à sa marge. Groupes de sporanges formant une ligne qui contourne le bord des divisions des lobules, et laisse à nu le centre du limbe.

CH. ODORA Sw. l. c. p. 127 et 317; Lois. gall. 2, p. 369; Adianthum odorum D C. fl. fr. 5, p. 237; Dub. bot. 541; A. fragrans D C. fl. fr. 2, p. 549; Viv. fragm. p. 9, t. 11, f. 2-5-4; Polypodium fragrans L. mant. 2, p. 307 (non sp. pl.); Desf. atl. 2, p. 408, t. 257; Pteris acrosticha Balb. add. ad fl. ped. et misc. alt. 46. — Frondes de 5 à 15 centimètres, très-glabres, ovales dancéolés, pétiolulés; lobes pennatiséquées; segments ovales ou ovales-lancéolés, pétiolulés; lobes pennatiséquées, à lobules ovales-arrondis, très-entiers; pétioles un peu plus longs que le limbe, glabres ou munis au sommet de quelques poils écailleux, très-fragiles à leur union avec la souche. Souche cespiteuse.

Hab. Pyrénées-Orientales, Collioure, Consolation, etc.; leVigan; la Lozère; Hyères; Toulon, etc.; Corse, Ajaccio, Bastia, etc. 4 Avril-juin.

Sect. 4. HYMENOPHYLLEE. — Sporanges situés à l'extrémité des nervures protongées au delà du bord de la feuille, entourés d'un anneau élastique, s'ouvrant transversalement. Indusium formé du même tissu que la fronde. Frondes délicates, subpellucides, sans stomates, acuminées pendant la préfoliaison.

## HYMENOPHYLLUM. (Smith, fl. brit. 3, p. 4141.)

Sporanges sessiles autour d'une nervure prolongée au delà du limbe en columelle, entourés d'un indusium bivalve, décurrent vers la fronde et représentant un réceptacle claviforme.

H. TUNBRIDGENSE Sm. l. c.; D C. fl. fr. 2, p. 548; Dub. bot. 541; Lois. gall. 2, p. 369; Lloyd, fl. ouest, p. 559; Bréb. fl. norm. éd. 2, p. 330. — Ic. Pluck. phyt. t. 3, f. 5-6. Schultz, exsicc. nº 199! — Frondes à pétiole et nervures brunâtres, bipennatifides, à lobes oblongs-linéaires, obtus, dentés-épineux, minces, transparents. Indusium arrondi, denté en scie. Souche filiforme, rampante.

Hab. Rochers tres-humides, parmi les mousses; environs de Brest, de Cherbourg, de Granville, de Morlain, de Landerneau; Corse (Salle). 4 Juillet-octobre.

# CXLIV. ÉQUISÉTACÉES.

( EQUISETACEÆ Rich. ap. D C. fl. fr. 2, p. 580.) (1)

Plantes vivaces, terrestres ou aquatiques, à rhizome souterrain et tracant. Tiges cylindriques, lisses ou sillonnées, articulées, simples ou munies aux nœuds de rameaux verticillés; articulations produisant une gaîne membraneuse (feuilles soudées?) intérieure par rapport au verticille de rameaux; chaque rameau muni d'une gaîne à sa base, articulé comme la tige, simple ou rameux aux articulations; chaque entre-nœud est creux dans sa longueur, et fermé au niveau des nœuds par un diaphragme; la partie solide est composée de tissu cellulaire renfermant des lacunes, et de vaisseaux annulaires rapprochés des lacunes; rameaux avant la même structure que les tiges, mais sans cavité intérieure. Epiderme pourvu d'un grand nombre de stomates disposés en séries régulières. Sporanges tous de même sorte, s'ouvrant par une fente longitudinale, disposés en cercle par 6-9 à la face inférieure d'écailles qui sont pédicellées, peltées, verticillées en forme d'épi au sommet de la tige ou des rameaux. Spores très-nombreuses, libres entre elles, munies de 4 appendices filiformes, renflés au sommet, partant du même point et s'enroulant autour de la spore ou se déroulant suivant les alternatives de sécheresse et d'humidité.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

### EQUISETUM. (L. gen. 1169.)

Mêmes caractères que ceux de la famille.

- Sect. 1. Equiseta vernalia A. Br. Tiges de deux formes; tiges fertiles precoces, blanchâtres-décolorées, très-simples, se desséchant immédiatement après l'emission des spores; tiges stériles tardives, rameuses et à rameaux verts, persistant pendant l'été. Epi obtus.
- E. ARVENSE L. sp. 1516; D.C. fl. fr. 2, p. 581; Dub. bot. 554; Lois. gall. 2, p. 357. Ic. Vauch. mon. t. 1; Moug. et Nestl. crypt. nº 210!; Fries, herb. norm. f. 8, nº 99! Epi mince, un peu làche, cylindrique—conique. Tige fertile de 1-2 décimètres, brune, nue; gaînes lâches, subinfundibuliformes, blanches à la base, brunes supérieurement, profondément divisées en huit dents acuminées très—aiguës. Tige stérile grêle, de 2-5 décimètres, profondément sillonnée, nue à la base, rameuse vers le haut; rameaux plus ou moins longs, tétragones, disposés en verticilles écartés, munis aux nœuds de gaînes à 3-4 dents. Les tiges stériles se terminent quelquefois par un épi, et alors elles ont une certaine analogie avec l'E. palustre dont on les distingue facilement par leurs aspérités plus prononcées, par les gaînes des rameaux quadridentées, à dents concolores bordées de blanc et étalées au sommet.

Hub. Champs humides, terrains argileux, etc. 4 Mars-avril.

E. Telmateya Ehrh. beitr. 2, p. 159; Koch, syn. 964; D.C. fl. fr. 2, p. 581; Lois. gall. 2, p. 557; E. fluviatile Smith, brit. 1104; D.C. l. c. 582; Dub. bot. 535, et nonnull. auct. gall. (non Lin.); E. eburneum Roth, cat. 1, p. 128; Schreb. ex Fries, summ. p. 59. — Ic. Vauch. mon. t. 2. — Epi gros, cylindrique-conique, dense. Tige fertile dressée, de 1-2 décimètres et plus, rougeâtre et nue; gaînes grandes, obconiques-tronquées, brunâtres, munies d'environ vingt à trente dents allongées et acuminées-subulées. Tige stérile atteignant un mètre de haut sur 12-15 millimètres de diamètre, d'un blanc d'ivoire, sillonnée, portant un grand nombre de rameaux verticillés; rameaux très-longs, grêles, à huit angles rudes de haut en bas, disposés par 20-30 en verticilles rapprochés; gaînes plus courtes et moins lâches que dans la tige fertile. — Les tiges automnales sont quelquefois fertiles; mais l'épi est plus petit que dans les tiges normales fertiles.

Hab. Bords des ruisseaux, lieux humides, etc. 4 Mars-avril.

- Sect. 2. Equiseta subvernalia A. Br. Tiges de deux formes, et naissant en même temps; tiges fertiles blanchâtres ou rougeâtres, simples ou munies de rameaux rudimentaires au moment de l'anthèse. Epi obtus, se dessechant après l'emission des spores, pendant que la tige qui l'a produit continue à se développer comme les tiges stériles, pour persister durant tout l'eté.
- E. SYLVATICUM L. sp. 1516; D.C. fl. fr. 2, p. 585; Dub. bot. 555; Lois. gall. 2, p. 357. Ic. Vauch. mon. f. 3; Fl. dan. f. 1182. Moug. et Nestl. crypt. nº 1! Epi petit, ovoïde, non api-

culé. Tige fertile de 1-2 décimètres, dressée, d'un vert blanchâtre, sillonnée, finement hérissée sur les angles, nue ou un peu rameuse supérieurement; gaînes longues, lâches, vertes à la base, divisées jusqu'au milieu en trois ou quatre dents brunes et lancéolées. Tige stérile élancée, de 3-8 décim., munie à chaque verticille de douze rameaux quadrangulaires, arqués-pendants, bien plus allongés que ceux des tiges fertiles.

Hab. Bois humides, surtout dans la région des sapins; Alpes, Pyrénées,

4 Avril-juin.

Sect. 5. Equiseta Æstivalia R. Br. — Tiges toutes semblables, vertes; les fertiles persistant pendant l'été après l'anthèse, et périssant à l'approche de l'hiver. Epi obtus.

E. PALUSTRE L. sp. 1516; D.C. fl. fr. 2, p. 585; Dub. bot. 535; Lois. gall. 2, p. 358; E. tuberosum D.C. fl. fr. 5, p. 245.—
Ic. Vauch. mon. t. 5; Engl. bot. t. 2021. Billot, exsicc. n° 493!; Moug. et Nestl. crypt. n° 202!; Fries, herb. norm. f. 13, n° 98!— Epi mince, cylindrique, non apiculé. Tiges de 5-6 décimètres, toutes semblables, presque lisses, d'un vert blanchâtre, dressées, grêles, profondément creusées de 6-8 sillons, rameuses dans leur moitié supérieure; rameaux verticillés par 8-12, tétragones, étalésdressés; gaînes lâches, élargies au sommet, vertes, terminées par 6-8 et rarement par 12 dents acuminées et blanches-scarieuses aux bords.— Plante parfois rameuse dès la base, à tiges simples ou rameuses, terminées par un ou plusieurs épis.

Hab. Marais et lieux humides. 74 Etc.

E. LIMOSUM L. sp. 1517; D.C. fl. fr. 2, p. 582; Dub. bot. 535; Lois. gall. 2, p. 557; Koch, syn. 965. — Ic. Vauch. mon. t. 7; Engl. bot. t. 929. Moug. et Nestl. crypt. n° 2! — Epi ovoïde, serré, non apiculé. Tiges de 5-10 décimètres, toutes semblables, dressées, vertes, munies de 10-20 sillons, lisses, nues ou munies vers le haut de plusieurs verticilles irréguliers formés de 10-20 rameaux, lisses et à cinq angles; gaînes cylindriques, appliquées, vertes et brunes au sommet couronné ordinairement par 20 et rarement par 10-12 dents acérées, brunes et persistantes; dents des rameaux au nombre de 5 à 8. — Tiges terminées par un ou plusieurs épis.

a. genuinum. Tige nue. E. limosum Lin. ex Fries, summ. 251,

et herb. norm. fasc. 11, nº 98!

β. ramosum. Tige munie de rameaux verticillés. E. fluviatile L. sp. 1517. Fries, h. n. f. 11, n° 97!

Hab. Les marais. 4 Mai-juin.

Sect. 4. Equiseta hyemalia A. Br. — Tiges fructifières et stériles semblables, persistant pendant l'hiver et toujours vertes, plus ou moins scabres. Epi acuminé-mucroné.

E. HYEMALE L. sp. 4517; D.C. fl. fr. 2, p. 580; Dub. bot. 535; Lois. gall. 2, p. 358. — Ic. Vauch. mon. t. 9; Engl. bot. f. 915.

— Epi court, ovoïde, apiculé. Tiges de 5-10 décimètres, toutes semblables (conformes), dressées, nues et rarement subrameuses, d'un vert glauque, munies de 14-20 côtes chargées d'aspérités trèsrudes; côtes des gaînes presque planes (les sup. exceptées); gaînes cylindriques, appliquées, à dents arrondies-obtuses à la base, trisillonnées superficiellement, ainsi que la côte qu'elles surmontent, terminées par un appendice lancéolé-subulé, membraneux au bord, promptement crispé et caduc; gaînes des rameaux à 6-8 dents munies également d'un appendice caduc. — Gaînes presque toujours munies à la base d'un cercle noir; plus souvent encore les dents forment au sommet de la gaîne un cercle noir qui parfois se réduit à une ligne de points situés à la base des dents.

Hab. Lieux humides et sablonneux, tourbières, etc. 4 Mars-mai.

E. RAMOSUM Schl. cat. 1807, p. 27; DC. fl. fr. 5, p. 245; Koch, syn. 966; Lois, gall. 2, p. 358; E. campanulatum Poir. dict. 5, p. 615; Lois. l. c. p. 358; E. elongatum Willd. sp. 5. p. 8; E. pannonicum Willd, l. c. p. 6, et herb! (ex A. Br.); E. ramosissimum Desf. atl. 2, p. 398; E. hyemale C. elongatum Dæll, rh. fl. 31. - Epi court, ovoïde, apiculé. Tige de 5-10 décimètres, toutes semblables, dressées, nues et plus souvent munies de rameaux solitaires ou verticillés par 2-9, d'un vert blanchâtre, parcourues par 10-15 côtes rudes; côtes des gaînes convexes; gaînes cylindracées et un peu dilatées surtout vers le haut, à dents lancéolées à la base, très-obscurément sillonnées même au milieu, ainsi que la côte qu'elles surmontent, terminées par un appendice lancéolésubulé, membraneux au bord, longtemps persistant; gaînes des rameaux à 6-8 dents munies d'un appendice lancéolé-subulé, presque persistant. — Les gaînes sont concolores, à l'exception des dents qui portent à leur base une tache pourprée plus ou moins développée, et qui se prolonge sur l'appendice. Les gaînes sont bien distinctement plus dilatées que dans l'E. huemale, dont la tige est plus robuste.

Hab. Sables de l'ouest et bords des rivières et des fleuves; vallées du Rhin, du Rhône, de l'Isère, de la Durance, etc.; bords de la Méditerranée; Per-

pignan, Narbonne, Marseille, etc. 4 Mars-mai.

E. TRACHYODON A. Br. reg. bot. 2, tg. 22, p. 308; Koch, syn. 967; Bor. fl. centr. éd. 2, p. 625. — Billot, exsicc. n° 494! — Epi court, ovoïde, apiculé. Tiges de 4-7 décimètres, toutes semblables, dressées, simples ou un peu rameuses, solitaires ou cespiteuses, presque aussi grosses que celle de l'E. hyemale, munies de 7-15 côtes rudes; côtes des gaînes presque planes; gaînes cylindracées et un peu dilatées au sommet, à dents ovales-obtuses, portant à la base 3 sillons peu marqués qui se continuent sur la côte que la dent surmonte; dents terminées par un appendice membraneux, persistant, ovale-lancéolé à la base, puis subulé, scabre-spinuleux, ou muriqué, blanchâtre avec une ligne dorsale

brune qui s'avance jusque près du sommet. — Gaînes souvent munies à la base et au sommet d'un cercle noir plus ou moins large.

Hab. L'ouest (Borean). 2 Eté.

E. VARIEGATUM Schl. cat. 1807, p. 27; DC. fl. fr. 5, p. 244; Koch, syn. 967; E. multiforme var. α. Vauch. mon. t. 12; Dub. bot. 555; E. ramosum β. Lois. gall. 2, p. 358. — Schultz, exsicc. n° 594! — Epi court, ovoïde, apiculé. Tiges de 4-5 décimètres, toutes semblables, dressées, simples et cespiteuses, d'un vert pâle, munies de 6-8 côtes rudes; côtes des gaînes convexes avec un sillon dorsal; gaînes cylindracées et un peu dilatées vers le haut, à dents lancéolées à la base et munies de 3 sillons qui se continuent sur la côte que la dent surmonte; dents terminées par un appendice lancéolé-subulé, membraneux au bord, un peu persistant. — Gaînes souvent entourées au-dessous des dents d'un cercle noir, qui parfois se réduit à une ligne de taches situées sur la base des dents. Plante ordinairement très-rameuse-cespiteuse à la base.

Hab. Sables des bords des rivières et des fleuves; bords de l'Isère, de la

Durance, du Rhône, du Rhin, etc.; l'ouest (Bor.). 2 Eté.

# ESPÈCE EXCLUE.

**EQUISETUM UMBROSUM** Mey. — Nous n'avons pu nous procurer cette espèce des localités françaises, et surtout pyrénéennes, où elle est indiquée.

# CXLV. RHIZOCARPÉES.

(Hydropterideæ Willd. sp. 5. p. 554. — Marsileaceæ R. Br. prod. 166. — Rhizocarpeæ Batsch. ap. D C. fl. fr. 2, p. 577.) (1)

Plantes ord' aquatiques, vivaces; rhizome tantôt court et rudimentaire, tantôt filiforme rampant et rameux, à axe composé de vaisseaux spiraux et annulaires et de cellules allongées. Frondes distinctes de l'axe, rectilignes ou enroulées en crosse pendant la préfoliaison, linéaires-subulées et réduites au rachis, ou simples et sessiles, ou à 4 lobes verticillés au sommet du rachis. Fruits (sporocarpes) formés par un conceptacle ou involucre globuleux ou oblong, rappelant une petite noix ou une capsule, fixés à la base des feuilles ou des pétioles, ou bien entre les racines, renfermant des sporanges de deux sortes.

TRIB. 1. MARSILEÆ Koch. — Fruits (sporocarpes) coriaces, insérés à la base des feuilles ou des pétioles, sessiles ou pédicellés, à 2 ou à 4 loges. Frondes enroulées en crosse pendant la préfoliaison. Rhizome filiforme, rampant et radicant.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

## MARSILEA. (L. gen. 1182, part.)

Fruits subsessiles ou pédicellés près de la base des pétioles, solitaires ou 2-5 au sommet du pédicelle bi-trifide, subglobuleux ou ovoïdes, coriaces, biloculaires et bivalves, transversalement divisés en lodicules par des cloisons membraneuses. Sporanges insérés sur des lignes saillantes et pariétales, de deux sortes et entremêlés, les uns grands, les autres petits; les grands renfermant une spore unique, ovale-oblongue, entourée de quelques petites sporules; les petits (sporanges avortés) ne contenant qu'un grand nombre de sporules. — Frondes à limbe quadrilobé.

M. QUADRIFOLIATA L. sp. 1563; M. quadrifolia D. C. fl. fr. 2. p. 578; Dub. bot. 542; Lois. gall. 2, p. 569. — Ic. Lam. ill. t. 865; Mapp. als. 166. Schultz, exs. 575!; Puel et Maille, herb. fl. loc. exs. nº 50! — Fruits ovoïdes, faiblement comprimés, non apiculés, glabres, pédicellés, à pédicelle égalant 4-6 millimètres, insérés sur le pétiole et ordinairement à près d'un centimètre audessus de la base. Frondes longuement pétiolées, pétiole de 5-45 centimètres, grêle; limbe à 4 folioles obovales-cunéiformes, trèsentières, glabres. Rhizome ordinairement très-allongé, filiforme, rampant, rameux, produisant des racines au niveau de l'insertion des feuilles.

Hab. Bords des mares; le nord, Strasbourg, etc; l'ouest, Nantes, etc.; le centre de la France, et-uriout les vallées de l'Allier et de la Loire, etc; environs de Tours; Maine-et-Loire; Vendée; Lyon; Côte-d'Or, à Citeaux; etc. 4 Juliet-septembre.

M. Pubescens Tenore, syll. neap. 491; M. Fabri Dunal, ann. sc. nat. 1858, vol. 19, p. 115. — Schultz, exsicc. n° 966! — Fruits lenticulaires, très-comprimés, atteignant et dépassant 5 millimètres de large, apiculés, couverts de poils, sessiles, contigus et rapprochés en chapelet, distiques, insérés sur le rhizome. Frondes à pétiole d'abord très-pubescent, puis glabrescent, variant de 2 à 10 centimètres; limbe à 4 folioles cunéiformes, très-entières, pubescentes surtout dans leur jeunesse. Rhizome très-allongé, filiforme, produisant des racines à l'insertion des feuilles.

Hab. Mares de Roque-Haute, entre Agde et Béziers (Fabre). 7 Mai juin.

## PILULARIA. (L. gen. 1185.)

Fruits brièvement pédicellés, naissant à la base des feuilles, solitaires, globuleux, coriaces-ligneux, quadriloculaires, et s'ouvrant à la maturité par quatre dents au sommet. Sporanges naissant sur des lignes saillantes situées sur les soudures des valves; les inférieurs ne contenant dans leur cavité qu'une spore étranglée dans son milieu; les supérieurs renfermant un grand nombre de sporules très-petites. — Frondes jonciformes, réduites à leur rachis.

P. GLOBULIFERA L. sp. 1563; D.C. fl. fr. 2, p. 577; Dub. bot. 542; Lois. gall. 2, p. 570.—Ic. Lam. ill. t. 862; Vaill. bot. t. 15, f. 6. Puel et Maille, fl. loc. exsicc. n° 44! — Fruits globuleux, d'environ 3 millimètres de diamètre, couverts d'un feutrage brunâtre, sessiles ou subpédicellés. Frondes alternes, linéaires-subulées, d'un beau vert, dressées. Rhizome très-grêle-filiforme, rampant, rameux, émettant des racines à l'insertion des feuilles.

Hab. L'ouest, le nord, et le centre de la France. 4 Juin-août.

TRIB. 2. SALVINIACE. E Koch. — Fruits (sporocarpes) membraneux, insérés entre les fibres radicales sur la tige ou bien à la base des rameaux, et à leur face inférieure, uniloculaires, indéhiscents. Frondes alternes, enroulées par le bord externe avant la préfoliaison. Rhizome filiforme, flexueux. — Plante nageante, non fixée au sol.

### SALVINIA. (Michel. gen. 107, t. 58.)

Fruits globuleux, membraneux, indéhiscents, uniloculaires, réunis 4-8 en glomérules au-dessous des frondes, sur de courts rameaux aphylles. Sporanges de deux sortes: les uns ovoïdes, renfermant une spore unique, pédicellés sur une columelle située à la base du sporocarpe; les autres quatre fois plus petits, sphériques, extrêmement nombreux, ne renfermant qu'une matière mucilagineuse, insérés sur une columelle basilaire extrêmement ramifiée.

S. NATANS Hoffm. germ. 2, p. 1; D. C. fl. fr. 2, p. 579; Dub. bot. 542; Lois. gall. 2, p. 370; Marsilea natans L. sp. 1562. — Ic. Lam. ill. t. 863. Schultz, exs. n° 398!; Billot, exs. cent. 2, R!; Puel et Maille, herb. fl. loc. n° 29! — Sporocarpes hérisséspoilus, 4-8 fasciculés et disposés sur un même plan; les supérieurs ne renfermant qu'un nombre extrêmement considérable de petits corps sphériques (sporanges avortés), d'abord blancs, puis noirs; sporocarpe inférieur renfermant les sporanges quatre fois plus gros, ovoïdes, apiculés, réticulés, blanchâtres, renfermant une spore blanche et ovoïde. Frondes alternes, largement elliptiques, obtuses aux deux extrémités, subpétiolées, d'un vert foncé en dessus et munies de petits poils étoilés, d'un vert brunâtre en dessous par la présence de poils longs et fasciculés, à la fin caducs. Rhizome filiforme, poilu.

Hab. Eaux stagnantes; Bordeaux à l'allée Boutant. 4 Août-décembre.

# CXLVI. ISOÉTÉES.

(ISOETEÆ Rich., Bartl. ord. 16.) (1)

Sporocarpes membraneux, naissant dans une cavité (fossette) creusée sur la face interne de la base des feuilles dilatées en gaîne et adhérant à leur nervure, renfermant des sporanges de deux sortes: les uns (macrosporocarpes) situés à l'aisselle des feuilles externes : les autres (microsporocarpes) situés à l'aisselle des feuilles intérieures; les uns et les autres semblables de forme, de structure, d'insertion, et recouverts de même par le voile (velum) qui part des bords de la fossette fructifère, et les recouvre tantôt complétement, tantôt incomplétement. La fossette fructifère est séparée des bords membraneux de la gaîne par une auréole (area) ou bande plus opaque, lâchement celluleuse ou lacuneuse à l'intérieur, et surmontée d'une petite écaille ou ligule. Sporocarpes oblongs, un peu comprimés, uniloculaires, dépourvus de valves, membraneux, et parcourus par les fils qui en partant de l'insertion des sporanges s'irradient en tous sens; macrosporocarpes visiblement bosselés: microsporocarpes lisses. — Macrosporanges au nombre de 40 à 200 dans chaque sporocarpe, d'abord réunis par quatre, puis séparés, divisés par une arête circulaire en deux hémisphères dont l'un porte le hile à sa base, et l'autre un peu plus allongé, porte trois côtes qui, en divisant sa surface en trois triangles sphériques, se réunissent au même point qui est le sommet du sporange. La membrane des macrosporanges est double; l'interne est très-mince et très-lisse, l'externe est plus épaisse et granuleuse, sa couleur sur le sec est d'un beau blanc un peu bleuâtre. Les macrosporanges renferment une seule spore, et lors de la germination ils s'ouvrent en trois valves le long des arêtes conniventes. - Les microsporanges ressemblent à une fine farine, blanchâtre et à la fin brunatre; leur nombre dépasse 1,000,000 dans chaque sporocarpe; ils sont d'abord réunis par 4, puis libres, oblongs, convexes sur le dos, creusés d'un sillon ventral, pareillement pourvus d'une double membrane, souvent granulés à la surface ou munis de soies très-fines. -Plantes vivaces, aquatiques, amphibies, ou terrestres, dépourvues de tiges, ayant l'aspect graminiforme. Rhizome très-court, subglobuleux ou déprimé, portant inférieurement 2-3, très-rarement 4 sillons ou fissures qui finissent par le diviser en autant de lobes, végétant par son centre, se détruisant par son pourtour, et s'exfoliant plus ou moins rapidement. Feuilles rapprochées en faisceau plus ou moins dense, droites pendant la préfoliaison; gaînes des feuilles embrassant plus ou moins complétement l'ave, et plus ou moins soudées en forme de bulbe, terminées au sommet en un limbe foliaire plus ou moins linéaire-filiforme (ou si l'on veut par un pétiole dépourvu de limbe),

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

630 ISOÉTÉES.

demi-cylindrique ou obscurément trigone, parcouru par 4 canaux aériens cloisonnés transversalement (séries de lacunes) séparés par le faisceau vasculaire central qui renferme des vaisseaux spiraux et annulaires; de plus au-dessous de l'épiderme on rencontre des faisceaux périphériques de fibres allongées qui manquent dans l'Isoetes palustris et l'I. tenuissima. Après la chute des feuilles, la base indurée des gaînes se transforme, dans plusieurs espèces, en phyllopodes coriaces et même subligneux, de forme variable, et qui recouvrent les lobes du rhizome. — La famille des Isoétées est à peine séparable de celle des Lycopodiacées, et leur différence repose plutôt sur le port, que sur des caractères réels de fructification. (Nous avons emprunté, à la monographie inédite des Isoétées d'A. Braun, tous les détails que nous venons de donner sur cette famille. C'est à l'extrême obligeance de M. Durieu de Maisonneuve que nous devons cette importante communication.)

## ISOETES. (L. gen. 1184.)

Mêmes caractères que ceux de la famille.

- Sect. 1. Aquatice A. Br. Phyllopodes nuls; lacunes des feuilles trèsgrandes; feuilles dépourvues de stomates et de faisceaux fibreux; voile incomplet.
- I. LACUSTRIS L. sp. 1563; D.C. fl. fr. 2, p. 576; Dub. bot. 543; Lois. gall. 2, p. 370. Ic. Lam. ill. t. 862. Billot, exsicc. n° 574!; Puel et Maille, fl. loc. exsicc. n° 119; Moug. et Nestl. exsicc. n° 111! Macrosporanges très-finement muriqués-spinuleux. Feuilles non réunies en forme de bulbe par leurs bases, mesurant de 4 à 15 centimètres, d'un vert clair, d'un tissu très-lâche, à lacunes très-grandes, par conséquent diaphanes, dépourvues de stomates, ainsi que de faisceaux fibreux, à épiderme pourvu d'une cuticule très-mince, linéaires, dressées, dilatées en forme de gaîne à la base; gaîne lisse au dos; voile ne recouvrant que la partie supérieure du sporocarpe; auréole presque aussi large que le bord membraneux; ligule ovale, petite; phyllopodes nuls. Rhizome déprimé charnu, acquérant avec l'âge deux sillons verticaux, et devenant bilobé. Racines presque glabres. Plante robuste, entièrement submergée.

Hab. Au fond des lacs des Vosges et de l'Auvergne, lac Saint-Andéol sur l'Aubrac; lac Guery dans les monts Dores; lacs des Pyrénées  $(Lap_*)$ ; lac d'Aude, à deux lieues de Mont-Louis (Gay).  ${\mathcal Z}$  Août-octobre.

- Sect. 2. Palustres A. Br. Phyllopodes nuls; lacunes des feuilles grandes; feuilles pourvues de stomates et ordinairement de faisceaux fibreux; voile incomplet.
- I. TENUISSIMA Boreau, not. oct. 1850. Macrosporanges à angles arrondis, munis de tubercules peu nombreux (8-15) sur la moitié basilaire, et à faces triangulaires ne portant ordinairement

ISOÉTÉES. 651

qu'un tubercule, et rarement 2 ou 3 vers leur milieu; microsporanges hérissés-muriqués. Feuilles de 5-10 cent., d'un tissu lâche, à lacunes grandes, diaphanes, dépourvues de faisceaux fibreux à la périphérie, munies de stomates, filiformes, anguleuses-triquètres, flexibles, dilatées en gaîne à la base; voile couvrant une grande partie du sporocarpe; auréole étroite et bien marquée; ligule rudimentaire. Souche grèle, subtrisulquée. Racines glabrescentes.—Plante très-grèle, submergée comme l'I. lacustris, très-voisine de l'I. adspersa dont elle se distingue bien par l'absence de faisceaux fibreux, et sa manière de vivre (A. Braun).

Hab. Etang de Ris-Chauvron, canton du Dorat, commune d'Azat, dans la Haute-Vienne (Gay! herb.). 4 Août.

I. ADSPERSA Al. Braun, exp. sc. Alq. (inéd.), t. 37; I. setacea B. Perreymondi Bory, compt. rend. inst. 24 juin 1844. -Macrosporanges à angles aigus, munis de très-gros tubercules écartés l'un de l'autre, au nombre de 25-56 sur la moitié basilaire, et de 4-7 sur chaque face triangulaire : microsporanges portant des crêtes denticulées. Feuilles de 12-20 centimètres, rapprochées en bulbe à la base, dressées, munies de stomates et de faisceaux fibreux à la périphérie, filiformes-sétacées et subulées, dilatées en gaîne à la base; voile décrivant un arc très-étroit qui laisse le sporocarpe presque entièrement à nu; auréole un peu élargie et striée sur le dos par de petites lignes brunes très-fines; ligule oblongue-triangulaire et de la moitié plus courte que le sporocarpe; phyllopodes nuls. Rhizome à trois sillons, et promptement dénudé. Racines glabrescentes. — « Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'I. setacea, dont elle diffère par son auréole plus développée; par une petite saillie (absente dans l'I. setacea) qui, sur le dos de la gaîne, surmonte l'auréole; par les petites stries brunes disséminées surtout à la partie interne et supérieure de l'auréole, et qui manquent dans toutes les autres espèces; par la ligule qui n'a que la moitié de la longueur du sporocarpe, tandis que dans l'I. setacea, elle est presque aussi longue que le sporocarpe; par les ailes membraneuses qui, des bords de la gaîne, se continuent sur la partie inférieure de la feuille, et qui atteignent à peu près deux fois la longueur des gaînes dans l'I. adspersa, tandis qu'elles ont quatre fois la longueur des gaînes dans l'I. setacea: enfin par les macrosporanges qui sont relevés de 3 côtes très-saillantes, et qui portent des tubercules très-gros et peu nombreux, dont on voit de 25 à 36 sur la moitié basilaire du sporange, et de 4 à 7 sur chaque face triangulaire, tandis que dans l'I. setacea les tubercules manquent sur les faces triangulaires, et sont presque imperceptibles sur la face basilaire. Les microsporanges sont identiques dans les deux espèces. » (Extrait de la monographie d'Al. Braun.)

Hab. Etangs et marais couverts d'eau pendant l'hiver et desséchés pendant

l'été; Saint-Raphaël en Corse (Perreymond, Gay herb.!). 4 Avril.

I. SETACEA Delille, mém. hist. nat. vol. 14, p. 100, t. 6 et 7; DC. organ. 2, t. 56 et 57; Moris et Not. fl. Capr. 161. — Macrosporanges très-finement tuberculeux sur la face basilaire, et lisses sur les faces triangulaires; microsporanges portant des crêtes denticulées. Feuilles réunies en bulbe par leurs bases, mesurant de 2 à 4 décimètres, d'un vert pâle et un peu jaunâtre, d'un tissu lâche, à lacunes grandes, faiblement diaphanes, munies de stomates et de faisceaux libreux, linéaires-sétacées, flexibles, dressées, dilatées en gaîne à la base; voile décrivant un arc très - étroit qui laisse le sporocarpe presque entièrement à nu; auréole presque nulle; ligule vale-acuminée, presque aussi longue que le sporocarpe; phyllopodes nuls. Rhizome bisulqué. Racines glabrescentes. — Plante croissant dans des mares desséchées presque entièrement en été.

Hab. Région méditerranéenne, lac de Grammont près Montpellier, mares du plateau de Roque-Haute près d'Agde (Fabre); Porto-Vechio (Gay). 7 Eté.

Sect. 5. Terrestres A. Br. — Rhizome recouvert par des phyllopodes persistants; lacunes des feuilles étroites; feuilles pourvues de stomates et de faisceaux fibreux; voile reçouvrant entièrement le sporange.

I. Hystrix Durieu in litt.; Bory, compt. rend. acad. sc. vol. 18, janv. 1844; Coss. not. 1849, p. 70; A. Br. exp. sc. Alg. t. 36, f. 1 (inéd.); I. Delalandei Lloyd, fl. ouest, p. 549. — Puel et Maille, fl. op. exsicc. nº 24! — Macrosporanges très-finement réticulés; microsporanges tronqués-aculéolés. Feuilles rapprochées en bulbe à la base, fliformes, de 3-8 centimètres, étalées en cercle sur la terre et plus rarement dressées, dilatées à la base en gaîne rugueuse sur le dos; voile recouvrant entièrement le sporocarpe; auréole extrêmement étroite; ligule très-courte. Rhizome du volume d'une grosse noisette, y compris le bulbe foliaire, creusé de trois sillons, tardivement dénudé, entouré d'écailles courtes (phyllopodes), noirâtres, luisantes, terminées par deux longues cornes linéaires-subulées (5-6 millimètres), entre lesquelles apparaît souvent une troisième très-courte. Racines velues.

Hab. P\u00e4turages secs, montueux et d\u00e9couverts de la Corse, et jamais dans les terrains inond\u00e9s; abonde dans les p\u00e4turages humides des bords de la mer \u00e4 Bonifacio (Kralik), Cannes (Duval); ile d'Houat (Lloyd). \u00a9 Mars-juin.

I. DURILEI Bory, compt. rend. acad. sc. vol. 18, juin 1844; A. Br. in exp. sc. Alg. (inéd.) t. 36, f. 2; Coss. not. 1849, p. 70.— Macrosporanges fortement et profondément scrobiculés, microspores très-finement tuberculeux. Feuilles rapprochées en bulbe à la base, étroitement linéaires, de 5-8 centimètres, étalées en cercle sur la terre, dilatées à la base en gaîne rugueuse sur le dos; voile recouvrant entièrement le sporocarpe; auréole nulle; ligule très-courte, semi-lunaire. Rhizome creusé de trois sillons, tardivement dénudé, entouré d'écailles très-courtes, noirâtres, largement tronquées et brièvement tridentées. Rarines velues.

Hab. Lieux incultes et stériles en Corse, Ajaccio, Corté (Requien) ; Cannes (Duval). 4 Mars-mai.

# CXLVII. LYCOPODIACÉES.

(Lycopodiace E.C. Rich. ap. D.C. fl. fr. 2, p. 571). (1)

Plantes herbacées ou ligneuses, vivaces et très-rarement annuelles, à tige alternativement rameuse ou dichotome, feuillée, à axe composé de vaisseaux scalariformes et de cellules allongées. Feuilles disposées en spirale sur la tige, persistantes et jamais articulées, ordinairement rapprochées - imbriquées, sessiles ou décurrentes, simples, subulées ou lancéolées, uninerviées, les inférieures émettant à leur aisselle des radicules filiformes. Sporanges naissant tantôt à l'aisselle des feuilles dans toute la longueur ou seulement dans la partie supérieure de la tige, tantôt à l'aisselle de feuilles bractéales et formant alors des épis terminaux. Sporanges tantôt tous semblables, s'ouvrant régulièrement en 2-3 valves, subglobuleux ou réniformes, remplis de granules (spores) qui sont lisses ou chargés de papilles saillantes et sont réunis par groupes de 4 dans des cellules qui se résorbent; tantôt de deux sortes: les uns semblables aux précédents; les autres moins nombreux, tri-quadrivalves, renfermant de petits corps sphériques munis de 3 côtes saillantes, conniventes au sommet. — Les Lycopodiacées diffèrent des Isoétées par la déhiscence régulière et valvaire des sporanges, et par le nombre des macrospores, qui est de 4 et rarement de 8; tandis qu'il est considérable dans les Isoétées.

## LYCOPODIUM. (L. gen. 1185, part.)

Sporanges tous semblables, globuleux, réniformes ou transversalement ovales, uniloculaires, s'ouvrant par une fente transversale. Spores extrêmement petites et pulvérulentes, globuleuses et réunies par 4 en paquets trigones.

- a. Sporanges disposés à l'aisselle de bractées semblables aux feuilles, non disposés en épi ni en épillet.
- L. Selago L. sp. 1565; D.C. fl. fr. 2, p. 575; Dub. bot. 545; Lois. gall. 2, p. 371. Ic. Moris. sect. 15, t. 5, f. 7, n° 9. Schultz, exsicc. n° 96!; Billot, exsicc. n° 691!; Mougeot et Nestl. crypt. n° 4! Sporanges axillaires et nullement en épi, occupant presque toute la longueur de la tige. Bractées semblables aux feuilles. Feuilles ascendantes, imbriquées, raides, coriaces, lancéolées, acuminées, très-entières ou subdenticulées. Tiges un peu couchées à la base, puis ascendantes et droites ou recourbées, couvertes de feuilles dans toute leur longueur, rameuses; rameaux plusieurs fois dichotomes, fastigiés, parallèles, et atteignant presque tous la même hauteur. Plante de 1 à 2 décimètres.

Hab. Jura; Vosges; Bourgogne; Auvergne; Alpes et Pyrénées. 7 Eté.

<sup>(1)</sup> Auctore Grenier.

L. INUNDATUM L. sp. 1565; DC. fl. fr. 2, p. 574; Dub. bot. 544; Lois. gall. 2, p. 371. — Ic. Vaill. bot. t. 16, f. 11. Schultz, exsicc. n° 97!; Billot, exsicc. n° 692!; Moug. et Nestl. crypt. n° 97! — Sporanges disposés en épi terminal, solitaire, sessile, cylindracé, un peu renflé, verdâtre, à feuilles bractéales semblables aux caulinaires, mais un peu élargies à la base. Feuilles imbriquées, un peu étalées, linéaires-acuminées, très-entières, uninerviées, un peu raides. Tiges entièrement couvertes par les feuilles, rampantes et fixées au sol par de courtes racines, un peu rameuses; rameaux très-feuillés, très-simples, dressés. — Plante de 6 à 15 centimètres, à bractées souvent uni-bidentées à la base.

Hab. Bruyères humides et tourbeuses de l'ouest, du centre et du nord de la France; Alpes et Pyrénées; tourbières des Guinots dans le Jura (Contejean). 4 Juillet-septembre.

b. Epi sessile et solitaire au sommet des ramcaux; bractées ayant une forme différente de celle des feuilles. Rameaux des tiges dressés ou ascendants, rameux ou trés-rameux.

L. ANNOTINUM L. sp. 1566; Dub. bot. 543; Lois. gall. 2, p. 571; L. juniperifolium D.C. fl. fr. 2, p. 572. — Ic. Moris. sect. 15, t. 5, f. 2, n° 3. Billot, exsicc. n° 1394!; Moug. et Nestl. crypt. 601! — Epis cylindracés, sessiles et solitaires au sommet des rameaux; bractées membraneuses, ovales-acuminées, étalées, irrégulièrement denticulées-érodées. Feuilles étalées presque horizontalement, ou même réfléchies, rapprochées, raides-coriaces, lancéolées-linéaires, acuminées, dentées-en-scie. Tiges très-allongées, non entièrement cachées par les feuilles, rampantes et radicantes, très-rameuses; rameaux ascendants, dichotomes. — Plante d'un vert jaunâtre, non gazonnante, atteignant 5 à 6 décimètres.

 $\it Hab.$  Hautes Vosges; Jura; Alpes, Grande-Chartreuse, Uriage ( $\it Vill.$ ); mont Pilat ( $\it Balbis$ ); Pyrénées ( $\it Lap.$ ).  $\it \Psi$  Eté.

L. ALPINUM L. sp. 4567; D.C. fl. fr. 2, p. 572; Dub. bot. 543; Lois. gall. 2, p. 571. — Ic. L. fl. lapp. t. 41, f. 6; Dill. musc. t. 58, f. 2, Moug. et Nestl. crypt. nº 401! — Epis cylindracés, sessiles et solitaires au sommet des rameaux ordinairement dichotomes; bractées ovales-triangulaires, acuminées, étalées-dressées, irrégulièrement érodées. Feuilles coriaces, lancéolées, aiguës, entières, appliquées, imbriquées; celles des rameaux disposées sur 4 rangs. Tiges allongées, cachées par les feuilles, rampantes et radicantes, très-rameuses; rameaux courts, ordinairement dichotomes et fasciculés, dressés. — Plante d'un vert pâle, atteignant parfois presque un mètre.

Hub. Hautes Vosges, Rotabac; Auvergne, Puy-de-Dôme, Haute-Loire; Alpes et Pyrénées. 4 Eté.

- c. Epis 2-6, portés par un long pédoncule commun. Bructees différant des feuilles par leur forme. Rameaux di essés ordinairement très-rameux.
- L. CHAMECYPARISSUS A. Br. ap. Dæll, rh. fl. p. 36; Koch, syn. 970; Godr. fl. lorr. 5, p. 217; L. complanatum D C. fl. fr. 2, p. 572 (non Lin.); Dub. bot. 543; Lois, gall. 2, p. 371. — Schultz, exsicc. nº 200!; Billot, exsicc. nº 893!; Moug. et Nestl. crupt, nº 3!; Fries, herb, norm, f. 13, nº 100! — Epis cylindracés, 3-6 au sommet d'un pédoncule commun dont la longueur dépasse souvent un décimètre, et qui est, dans sa longueur, garni de feuilles éparses ou subverticillées et distantes; bractées largement ovales, cuspidées, érodées, étalées, Feuilles coriaces, épaisses, lancéolées, très-aigues, non pilifères, appliquées, entières; celles de la tige éparses : celles des rameaux étroitement imbriquées sur quatre rangs, dont un est formé de feuilles un peu plus petites. Tige sillonnée, non cachée par les feuilles, couchée à la base, puis dressée, très-rameuse vers le milieu; rameaux dressés-fastigiés, plusieurs fois dichotomes, très-feuillés, à peine comprimés, à divisions atteignant toutes la même hauteur. - Plante d'un vert clair, atteignant 6-8 décimètres.

Hab. Toute la chaîne des Vosges, sur le grès vosgien ; Haguenau (Billot) ; Corrèze (Lamy). ¥ Eté.

- Obs. Cette espèce nous semble bien distincte du L. complanatum L. par ses rameaux très-peu comprimés et non fortement comprimés, dressés-lastigies et non étalés en éventail; par ses feuilles raméales toutes apprimées et presque toutes égales. Dans le L. complanatum, une des rangées de feuilles est formée de feuilles bien plus petites et deux autres rangées un peu étalées donnent au rameau la forme aplatie.
- L. CLAVATUM L. sp. 1564; D.C. fl. fr. 2, p. 573; Dub. bot. 543; Lois. gall. 2, p. 371. Ic. Moris. sect. 15, t. 5, f. 1, n° 2. Billot, exsicc. n° 190!; Moug. et Nestl. crypt. n° 203! Epis cylindracés, géminés ou ternés au sommet d'un long pédoncule commun muni de feuilles irrégulièrement verticillées; bractées ovales acuminées, rétrécies à la base, courbées en dehors, scarieuses et frangées au bord. Feuilles molles, minces, très-rapprochées, étalées et recourbées, linéaires, aiguës, terminées par un long poil blanc et finement denticulées. Tige allongée, cachée par les feuilles, rampante, très-rameuse; rameaux fertiles ascendants. Plante d'un vert clair, atteignant jusqu'à 6-8 décimètres.

Hab. Toute la chaine des Vosges, sur le grès vosgien; environs de Paris; Côte-d'Or; Auvergue; presque tout le centre de la France; Alpes et Pyrénées, bois de Chailluz (Lamy), et bois d'Aglan (Pidancet), près de Besançon, sur le corallien siliceux, où îl est très-rare. 4 Eté.

### SELAGINELLA. (Spring, ap, Dœll, rh, fl. p. 58.)

Sporanges biformes; les uns réniformes ou subglobuleux, semblables à ceux des Lycopodium, et muriqués; les autres à 5-4 valves, renfermant 5-4 spores plus grandes, et munies de 5 côtes fines et conniventes au sommet. S. SPINULOSA A. Br. ap. Dæll. l. c.; Koch, syn. 971; Lycopodium selaginoides L. sp. 1565; D.C. fl. fr. 2, p. 574; Dub. bot. 544; Lois. gall. 2, p. 372. — Ic. Hall. helv. t. 46, f. 1. Schultz, exsicc. nº 1169!; Billot, exsicc. nº 298! — Epi terminal et solitaire, très-obscurément pédonculé; bractées d'un blanc-jaunâtre, étalées, lancéolées, denticulées-spinuleuses ainsi que les feuilles qu'elles surpassent en grandeur. Feuilles éparses, étroitement lancéolées, étalées et même recourbées. Tiges rampantes, à rameaux ascendants et terminés par l'épi. — Plante de 5 à 15 centimètres.

Hab. Les pâturages de la région élevée des sapins. 2 Eté.

S. HELVETICA Spreng. ap. Dæll. rh. fl. 59; Koch, syn. 971; Lycopodium helveticum L. sp. 1568; D.C. fl. fr. 2, p. 575; Dub. bot. 544; Lois. gall. 2, p. 372. — Ic. Moris. sect. 15, t. 6, f. 3, nº 54; Dill. musc. t. 64, f. 2. Schultz, exsicc. nº 967! — Epis solitaires ou géminés, distinctement pédonculés; pédoncule muni de feuilles bractéiformes dressées; bractées ovales, aiguës. Feuilles disposées sur quatre rangs, très-finement ponctuées-denticulées (à la loupe), ovales; les deux séries latérales à feuilles grandes et étalées à angle droit; les deux autres séries à feuilles plus petites et appliquées, ce qui donne aux rameaux leur forme aplatie. Tiges étalées, cespiteuses et radicantes, rameuses; rameaux aplatis, ascendants. — Plante de 4-8 centimètres.

Hab. Au-dessus de Revel et d'Uriage près de Grenoble (Vill.), 2 Eté.

S. DENTICULATA Koch, syn. 971; Lycopodium denticulatum L. sp. 4569; D.C. fl. fr. 2, p. 575; Dub. bot. 544; Lois. gall. 2, p. 372. — Ic. Dill. t. 66, f. 1. — Epi solitaire, non pédonculé; bractées vertes et entièrement semblables aux feuilles, excepté les supérieures qui sont acuminées. Feuilles disposées sur quatre rangs, denticulées, largement ovales; les deux séries latérales à feuilles grandes et étalées à angle droit; les deux autres séries à feuilles plus petites et appliquées, ce qui donne aux rameaux leur forme aplatie. Tiges étalées, cespiteuses et radicantes, rameuses; rameaux aplatis, ascendants. — Plante de 4-8 centimètres, ressemblant beaucoup au S. helvetica, dont il est facile de la distinguer par ses épis sessiles et ses bractées dont les supérieures sont cuspidées.

Hab. Collines des environs de Toulon, Hyères, Perpignan, etc; Corse. 4 Mars-mai.

# AUX LECTEURS.

Au moment où nous livrons à la publicité les dernières pages de notre flore, on nous permettra de dire que nous apprécions mieux que jamais tout ce qu'il y a d'incomplet dans ce tableau des végétaux vasculaires de France, et que nous comprenons aussi qu'il devient désormais inutile de chercher, par de stériles paroles, soit sous le titre de préface, soit sous tout autre, à redonner de la valeur aux parties faibles de notre travail.

Nos recherches ont été opiniatres et consciencieuses; mais le champ d'exploration était si vaste que nous espérons que les botanistes verront dans ce fait une légitime excuse aux inexactitudes que nous avons laissé échapper. Pour nous, l'aveu de nos fautes ne sera jamais pénible; car nous cherchons avant tout la vérité, et si nous ne doutons pas qu'on nous tienne compte des améliorations que nous avons réalisées, nous savons aussi qu'il nous reste encore beaucoup à faire, pour rendre notre livre digne de la science, digne de tous les honorables encouragements qui sont venus soutenir notre zèle, parfois chancelant, durant les longues années consacrées à sa rédaction.

Dans un prochain supplément, nous ferons une révision de toutes les espèces qui figurent dans notre flore, et nous dirons tout ce que nous aurons observé ou appris de nouveau sur chacune d'elles; nous prions donc les botanistes qui voudraient bien nous adresser des observations critiques, d'en recevoir d'avance nos sincères remerciments.

Nous donnerons les soins les plus attentifs à la rectification des erreurs qui nous auront été signalées, ou que nous aurons reconnues nous-mêmes. Ainsi nous dirons que six années de culture nous ont appris que notre Linum alpinum est un composé de plusieurs espèces que nous n'avons jamais vues varier, et qui se reproduisent de graines sans aucune modification; nous ferons voir que notre Fumaria muralis représente trois espèces françaises, dont le véritable Fumaria muralis de Sonder ne fait point partie. Les genres Ranun-culus, Rosa et autres nous fourniront des rectifications analogues. Nous donnerons la description comparative des espèces nouvellement découvertes en France, ainsi que celle de quelques espèces que nous avions cru devoir exclure comme n'appartenant point à notre circonscription géographique, et dont la présence y a été depuis incontestablement démontrée; parmi elles nous pouvons citer déjà le Subularia aquatica, qui a été retrouvé dans les lacs des Pyrénées orientales et centrales; nous signalerons l'Obione pedunculata que nous n'avions pu nous procurer des environs d'Abbeville, d'où M. Devicq nous l'a envoyé depuis en très-beaux exemplaires. Il est une autre catégorie de plantes qui nous fournira pareillement quelques importantes additions. Nous voulons parler des espèces que nous avions éliminées faute de renseignements précis, ainsi que cela a eu lieu pour le Cirsium rufescens, dont M. Philippe de Bagnères nous a envoyé une énorme cargaison d'échantillons superbes, provenant de la forêt de Bédous, mais qui ne nous sont malheureusement parvenus que quelques mois après la publication de notre troisième demivolume.

Pour satisfaire au désir exprimé par plusieurs botanistes, nous aurons soin de numéroter les espèces dans chaque genre.

Il nous reste, en terminant, un agréable devoir à remplir : celui d'adresser de bien vifs remercîments à tous les savants botanistes qui ont bien voulu nous aider de leurs conseils et de leurs herbiers, ainsi qu'à ceux qui, dans leur inépuisable libéralité, ont sans cesse partagé si gracieusement avec nous le fruit de leurs récoltes.

Pourquoi faut-il que plusieurs des hommes éminents auxquels s'adresse particulièrement ce témoignage de vive reconnaissance ne soient plus là pour le recevoir, et pour accueillir, avec leur bienveillance ordinaire, notre modeste travail? O vous, dont la mémoire vivra éternellement vénérée et glorieuse dans la science dont vous avez reculé les limites, Adrien de Jussieu, Auguste de Saint-Hilaire, vous qui avez bien voulu accorder l'appui de vos grands noms à notre œuvre naissante, recevez aujourd'hui, et du fond de nos cœurs, avec l'expression de notre chaude gratitude, celle de nos profonds regrets!

Besancon, le 1er décembre 1855.

Ch. GRENIER et D.-A. GODRON.



# TABLE

## DES FAMILLES ET DES GENRES.

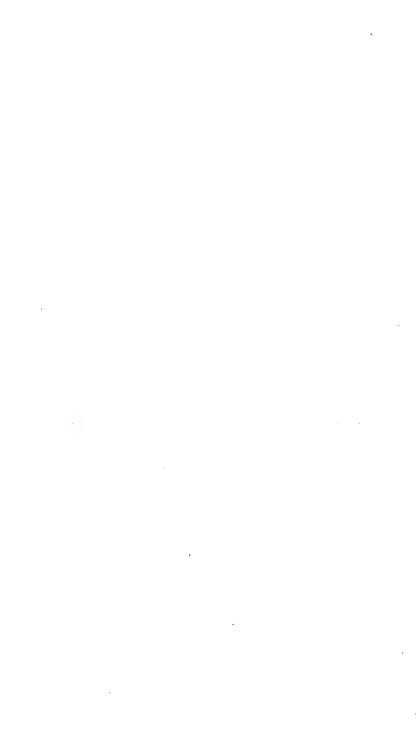
Amétinées	151	BUTOMERS	168
Aceras	281	Butomus	168
Acorus	552	Buxus	101
Adenoscilla	187	Calamagrostis	475
Adianthum	640	Calla	331
Ægilops	601-621	Camphorosma	26
Æluropus	557	CANNABINÉES	111
Agropyrum	603	Cannabis	112
Agrostis	480	Carex	385-432
Aira	503-620	Carpinus	120
Airopsis	499	Castanea	115
Alisma	163	Catabrosa	529
ALISMACÉES	165	CRLTIDÉES	104
Allium	195-226	Celtis	104
Allosurus	641	Ceterach	626
Alnus	148	Cheilanthes	641
Alopecurus	449	Chenopodium	17
Althenia	521	Cladium	364
Amarantacées	2	COLCHICACÉES	168
Amarantus	3	Colchicum	170-174
Ampelodesmos	479	Convallaria	229
	465	Convaliaria	274
Andropogon Anthinoria	499		26
	442	Corispermum	119
Anthoxanthum	225	Corylus	501
Aphyllanthes	494	Corynephorus	236-249
Aristella		Crocus	100
Aristolochia	72	Crozophora	
ARISTOLOCHIÉES	71	Crypsis	444
ABOIDÉES	528	Cupressinées	157
Arrhenatherum	519	Cupressus	160 113
Arum	329	CUPULIFÉRÉES	
Arundo	472	Cymodoce	526
Asarum	71	Cynodon	463
Asphodelus	222-226	Cynosurus	562
Aspidium	629	CYPÉRACÉES	356
Asplenium	634	Cyperus	357-432
Atriplex	9-32	Cypripedium	266
Avena	510-620	Cystopteris	653
Bellevalia	217	CYTINEES	70
Beta	15	Cytinus	70
Betula	146	Dactylis	558-621
BETULACEES	146	Damasonium	166
Blechnum	639	Danthonia	560
Blitum	23	Daphne	57
Botrychium	624	DAPHNOIDÉES	56
Briza	548	Deschampsia	507
Bromus	582-621	Dioscorées	235
Bulbocodium	169	Diplachne	559

662 TABLE.

Echinaria	455	Lasiagrostis	495
ELÉAGNÉES	68	L'AURINÉES	64 64
Elæagnus	69	Laurus	437
Eleocharis	580	Leersia	526
Elymus	596	Lemna	326 326
Elyna	584	LEMNACÉES	617
EMPÉTRÉES	73	Lepturus	250-265
Empetrum	7.4	Leucoium	174
Endymion	214	Liliacées	181
Epipactis	270	Lilium	273
Ephedra	160	Limodorum	275 275
Equisetum	645	Liparis	271
Eragrostis	547	Listera	
Erianthus	470	Lloydia	183
Eriophorum	365	Lolium	611
Erythronium	215	Luzula	352 653
Euphorbia	75-102	Lycopodium	
EUPHORBIACEES	74	Maianthemum	250
Fagus	114	Malaxis	275
Festuca	569	Marsilea	647
Ficus	103	Melica	550
Fimbristylis	382	Mercurialis	98
Fuirena	568	Merendera	169
Gagea	189	Mibora	444
Galanthus	250	Milium	497
Gastridium	488	Molineria	500
Gaudinia	615	Molinia	560
Gladiolus	747	Morées	102
Glyceria	550	Morus	102
GNETACÉES	160	Muscari	218-226
Goodyera	268	Myrica	151
GRAMINÉES	453	MYRICÉES	151
Grammitis	629	Najadées	321
Gynandriris	246	Najas	322
Hemerocallis	220	Narcissus	255-264
Herminium	299	Nardurus	615
Hermodactylus	265	Nardus	620
Hierochloa	441-620	Narthecium	175
Hippophae	69	Neottia	272
Holcus	524	Nigritella	500
Hordeum	594	Nothoclæna	626
Humulus	112	Nothoscordium	213
Hyacinthus	215	Obione	14-32
HYDROCHARIDÉES	306	Ophioglossum	625
Hydrocharis	306	Ophrys	301
Hymenophyllum	642	OBCHIDEES	264
Imperata	471	Orchis	284
IRIDÉES	236	Oreochloa	454
Iris	259-249	Ornithogalum	188
Isoetes	650	Osmunda	625
JONCÉES	558	Ostrya	121
JUGLANDÉES	115	Osyris	68
Juglans	113	Oxyria	53
Juncaginées	509	Pancratium	262
Juncus	538	Panicum	459
Juniperus	157	Paradisia	221
Kobresia	432	Parietaria	109
Kochia	24	Paris	227
Kœleria	525-620	Passerina	60
Lagurus	491	Phalangium	221

TABLE.	663	

Phalaris	438	Selaginella	655
Phleum	446	Serapias	276
Phragmites	473	Serrafalcus	587
Phytolacca	1	Sesleria	453-620
PHYTOLACGEES	1	Simethis	222
Pilularia	647	SMILACÉES	. 227
Pinus	152	Smilax	254
Pipaptherum	496	Sorghum	470
PLATANÉES	145	Sparganium	336
Platanus	145	Spartina	463
Poa	539	Sphænopus	554
Polyanthes	226	Spinacia	15
Polycnemum	6	Spiranthes	267
Polygonatum	228-255	Sporolobus	487
Polypodium	627	Sternbergia	252
Polypogon	489	Stipa	492
Polystichum	650	Stratiotes	807
Populus	123	Streptopus	522
POTAMÉES	511	Suæda	29
Potamogeton	311	Tamus	255
Posidonia	525	Taxus	159
Psamma	479	Theligonum	110
Psylurus	619	Thesium	65-68
Pteris .	659	Tofieldia	* 173
Ouercus	115-121	Tragus	455
Rhynchospora	383	Trichonema	258
Roubieva	23	Triglochin	309
Rumex	54-56	Trisetum	521-620
Ruppia	324	Triticum	598-621
Ruscus	253	Tulipa	176-226
Sagittaria	167	Typha	555
SALICINÉES	122	TYPHACÉES	553
Salicornia	27	ULMACÉES	104
Salix	122	Ulmus	105
Salsola	51	Urginea	184
SALSOLACEES	6	Uropetalum	183
Salvinia	648	Urtica	107
SANTALACÉES	65	URTICÉES	106
Scheuchzeria	510	Vallisperia	508
Schænus	565	Ventenata	509
Scilla	185-226	Veratrum	172-174
Scirpus	569	Vulpia	564
Schismus	557	Woodsia	629
Sclerochloa	558	Zanichellia	520
Scleropoa	555	Zostera	525
Scolopendrium	658	ZOSTERACEES	525
Secale	598-621		



# TABLE GÉNÉRALE

# DES FAMILLES, DES GENRES, DES ESPÈCES

ET DES SYNONYMES. (1)

Les chiffres romains qui suivent le nom d'auteur indiquent le volume; les chiffres arabes indiquent la page.

## A

#### ACE

Abama ossifraga DC. lll, 173.

excelsa DC. lll, 156. Larix Lam. lll, 156. pectinata DC. lll, 155.

vulgaris Poir. III, 155. ABIÉTINÉES, III, 151. Absinthium

> arborescens Gærtn. II, †26. congestum Lam. II, †28. glaciale Lam. II, †28. laxum Lam. II, †28. tanacetifolium Gærtn. II, †51.

Abutilon Gærtn. 1, 296. Avicennae Presl, 1, 296.

ACANTHACÉES II, 716.
Acanthus Tourn. II, 717.
spinosus L. II, 717.

Acarna

gummifera Willd. II, 279.

Acer L. I, 521.

campestre L. l, 522. hispanicum Pourr. l, 521. monspessulanum L. l, 522. neapolitanum Ten. l, 522. obtusatum Willd. l, 522. opuli folium Vill. l, 524. Opulus Ait. l, 524. platanoides L. l, 522. pseudoplatanus L. l, 521.

trilobatum Lam. 1, 522.

Aceras R. B. Ill, 284.
anthropophora R. B. Ill, 284.
anthropophoro-militaris Ill, 284.
densiflora Boiss. Ill, 282.
Duquesnii Rehb. Ill, 285.
hircina Lindl. Ill, 285.

#### ACH

Aceras intacta Rchb. III, 282. longibracteata Rchb. III, 282. maculata G. G. III, 282. pyramidatis Rchb. III, 283. secundiflora Lindl. III, 282.

ACÉRINÉES, 1, 521. Achariterium

arvense Bl. et Fing. II, 192. Achillea L. Il, 161. Ageratum L. II, 165. alpina L. Il, 199. ambigua Poll. II, 163. atrata L. II, 199. capillata Lap. II, 165. chamaemelifolia Pourr. II. 165. Clavenuæ L. Il, 199. compacta Lam. 11, 163. cuneifolia Lam. Il, 166. dentifera DC. II, 163. falcata Lap. 11, 165. Herba-rota All. II, 166. lanata Lam. Il, 167. ligustica All. II, 164. macrophylla L. II, 167. magna All. II, 163. magna DC. II, 165. magna Roch, Il, 165. Millefolium L. II, 162.

> polyphylla Schleich. II, 165. Ptarmica L. II, 165. pyrenaica Sibth. II, 166. recurvifolia Lap. II, 165. setacea W. K. II, 163.

moschata Jacq. 11, 199.

nana L. II, 167.

nobilis L. II. 164.

odorata L. II, 162.

setacea W. K. ll, 163. sicula Raf. ll, 164. stricta Schleich. ll, 165. sudetica Opitz, ll, 162.

<sup>(1)</sup> Dans cette table, les noms de genres non suivis d'une indication de page, sont ceux qui ne sont admis qu'à titre de synonymes.

Achillea tanacetifolia All. 11, 163. tomentosa L. Il, 161. viscosa Lam. II. 165. Achnantherum

Calamagrostis P. B. III, 495. Achnodon

arenarius Link, Ill, 448.

Achnodonton

Bellardi P. B. Ill. 449. tenue P. B. III, 449.

Achyrophorus

ambiguus DC. ll, 295. helyeticus DC. II, 294. maculatus Scop. II, 294. pinnatifidus DC. li, 293. Robertia Schultz, Il, 295. serioloides DC. II. 293. taraxacifolius Schultz, II, 293. uniflorus Bl. et Fing. II, 294.

Acinos

alpinus Mœnch, ll, 666. vulgaris Pers. Il, 666.

longifolia Rœm. III, 252.

Aconitum L. l, 50. Anthora L. 1, 50. anthoroideum DC. 1, 50. Cammarum Vill. 1, 51. Lamarckii Rcbb. l, 50. Lucoctonum L. 1, 50. Napellus L. 1, 51. paniculatum Lam, 1, 51. pyrenaicum Lam. 1, 50. variegatum L. I, 51. vulparia Rehb. 1, 50.

Acorus L. Ill, 552. Calamus L. Ill, 332.

Acrostichum

crispum Vill. Ill, 641. lanuginosum Desf. III, 627. Marantæ L. III, 626. Thelypteris L. Ill, 631. velleum Ait. III, 627.

Actan L. 1, 51. spicata L. I, 51.

Actinocarpus

Damasonium Sm. III, 167.

Adenarium

peploides Raf. 1, 255.

Adenocarpus

cebennensis Delile, 1, 364. commutatus Guss. 1, 364. complicatus Gay, 1, 364. grandiflorus Boiss. 1, 363. parvifolius DC. 1, 364. telonensis DC. 1, 364. telouensis Rob. 1, 363.

Adenoscilla Gren. Godr., Ill, 187. bifolia Gr. Godr. III, 187.

Adenostyles Cass. Il, 86.

denostyles albida Cass. Il. 86. albifrons Rchb. Il, 86. alpina Bl. et Fing. II, 87. candidissima Cass. Il. 87. glabra DC. ll, 87. hybrida DC. ll, 87. leucophylla Rchb. II, 87. viridis Cass. II, 87.

Adlanthum L. III, 640. Capillus-Veneris L. III, 640. fragrans DC. III, 641. odorum DC. III, 641.

Adonis L. 1, 15. æstivalis DC. 1, 16. æstivalis L. l, 16. ambigua Gaud. 1, 16. anomala Wallr. 1, 16. autumnalis L. 1, 15. citrina DC. 1, 16. citrina Hoffm. 1. 16. dentata DC. 1, 16. flammea Jacq. 1, 16. flava Vill. 1, 16. micrantha DC. 1, 15. miniata Jacq. 1, 16. pyrenaica DG. 1, 17. vernalis L. 1, 16.

Adoxa L. Il, 5. Moschatellina L. II, 6.

Advseton

calycinum Scop. 1, 115. montanum Scop. 1, 115.

Ægopodium L. 1, 731. Podagraria L. 1, 731.

Ægilops

caudata L. III, 605. cylindrica Sibth. Ill, 605. echinata Presl, III, 602. elongata Lam. III, 602. geniculata Roth, III, 601. incurvata L. III, 618. neglecta Req. III, 602. ovata L. III, 601. ovata Roth, III, 602. squarrosa L. III, 621. triaristata Bert. III, 602. triaristata Willd. III, 602. triticoides Req. III, 600. triuncialis Guss. III. 600. triuncialis L. III, 602.

Æluropus Trin. III, 557. littoralis Parl. III, 558.

Æsculus L. l, 525. Hippocastanum L. 1, 324.

Ætheorrhiza

bulbosa Cass. II, 355.

Æthionema R. Br. 1, 142. saxatile R. Br. 1, 142. Æthusa L. 1, 712.

Cynapium L. 1, 712.

Agraphis montana Lam. 1, 734. nutans Link, III, 214. patula Rehb. III, 215.

Agraulus

alpinus P. B. 111, 485.

caninus P. B. III, 484.
Agrimonia Tourn. 1, 561. Eupatoria L. 1, 561. odorata Mill. 1, 562.

procera Wallr. 1, 562 Agropyrum P. B. lil, 603.

acutum R. Sch. III, 605. campestre Godr. Gren. Ill, 607. caninum R. Sch. III, 609. glaucum Rebb. Ill, 607. glaucum R. Sch. III, 607. junceum P. B. III, 604. Pouzolzii Godr. Gren. III, 608. pungens R. Sch. III, 606. pycnanthum Godr. Gren. III, 606. repens P.B. III, 608. scirpeum Presl, Ill, 604.

Agrostemma L. l, 224. Cœli-rosa L. 1, 221. Coronaria L. 1, 224. Flos-Jovis L. 1, 225.

Agrostis L. III, 480.

Githago L. 1, 224. alba L. III, 480. alpina Dub. III, 485. alpina Scop. III, 484. aquatica Pourr. III, 482. arundinacea L. III, 478. arundinacea Vill. III, 477. bromoides L. III, 495. Calamagrostis L. III, 495. canina L. III, 485. capillaris Thore, Ill, 485. capillaris Vill. III, 482. decumbens Dub. III, 481. diffusa Host, Ill, 481. dubia DC. III, 483. elegans Thore, Ill. 485. exilis Lois. III. 486. festucoides Vill. III, 484. filiformis Bast. III, 484. filiformis Vill. III, 484. gigantea Gaud. III, 481. glaucina Bast. III, 485. interrupta L. III, 487. lendigera DC. III, 488. littoralis Sm. III, 491. lutosa Poir. III, 491.

maritima Lam. III, 481.

olivetorum Godr. Gren. III, 483.

miliacea L. III, 497.

minima L. III, 444.

pallida DC. III, 486.

pallida Schk. III, 484.

panicea Lam. III, 488.

Agrostis pilosa Schleich, III. 477. pumila L. III, 485. pungens Schreb. III, 488. pyrenaica Pourr. III. 484. rubra DC. III, 484. rupestris All. Ill. 485. rupestris Dub. III, 485. Schleicheri Jord, III. 484. setacea Curt. III. 484. setacea Vill. III, 485 Spica-venti L. III, 486. stolonifera Host, 111, 481. stolonifera L. 111, 480. sylvatica Poll. III, 483. varians Thuill, Ill, 484. ventricosa Gouan, Ill, 488. verticillata Vill. III, 482. villosa Vill. III, 476 vinealis Desv. Ill, 484.

vulgaris With. III, 482. Aira L. III, 505. aggregata Tim. III, 506. agrostidea Lois. III, 500. altissima Lam. III, 507. ambigua Not. III, 505. aquatica L. III, 529. articulata Desf. III, 502. brigantiaca Chaix, Ill, 536. cærulea L. III, 560. cæspitosa L. III, 507. canescens L. III, 501. capillaris Guss. Ill. 504. capillaris Host, Ill, 504. capillaris Jord. III, 505. caryophyllea L. III, 503. caryophyllea Mut. III, 505. corsica Jord. III. 505. corsica Tausch, Ill, 620. corymbosa Chaub. III, 504. cristata L. III, 525. cupaniana Guss. III, 505. discolor Thuill. III. 508. divaricata Pourr. III. 503. elegans Gaud. III, 504. flexuosa L. III, 508. globosa Thore, III, 499. grandiflora Bert. III, 526. Holcus Vill. III, 524. bybrida Gaud. III, 502. inflexa Lois. III, 504. intermedia Guss. III, 504. juncea Vill. Ill, 507. Lagaseæ Kunth, Ill, 500. Legei Bor. III, 509. Lenzei Lois. III, 620. media Gouan, III, 507. miliacea Vill. III, 536. minuta Læfl. III, 500. minuta Lois. III, 500. montana Desv. III, 508.

Aira multiculmis Dum. 111, 506. parviflora Thuill, Ill, 507. pracox L. III, 506. provincialis Jord. III, 505. pubescens Vahl, Ill, 528. pulchella Link, Ill, 504. pulchella Nocc. Ill. 504. setacea Pourr. III. 507. spicata L. III, 521. subaristata Faye, Ill, 508. subspicata L. III, 521. Tenorii Guss. III, 504. uliginosa Weihe, III, 508. valesiaca Bert. III, 528. variegata St-Am. III, 501.

Aiax

grandiflorus Salisb. III, 254. major Haw. Ill, 254. Pseudo-Narcissus Haw, Ill, 255.

Ajuga L. II, 705. alpina Vill. II, 706. Chamaepytis Schreb. II, 707. genevensis L. II, 706. Iva Schreb. II, 707. pseudo-Iva Rob. et Cast. II, 707. pyramidalis L. II, 706. reptans L. II, 706.

Airopsis P. Beauv. III, 499. agrostidea DC. III, 500. Candollii Desv. III, 500. caryophyllea Fries, Ill, 503. globosa Desv. III. 499. minuta Desv. III, 500. præcox Fries, III, 506. pulchella Ten. III, 504.

Alaternus

alpinus Mench, 1, 336,

Albersia

Blitum Kunth, Ill, 5. deflexa Gren. III, 3. prostrata Kunth, Ill, 3.

Alchemilla Tourn. 1, 564. alpina L. 1, 564. arvensis Scop. 1, 565. cuneata Gaud. 1, 565. fissa Schumm. 1, 565. montana Willd. 1, 565. pentaphyllea L. 1, 565. pyrenaica Duf. 1, 565. vulgaris L. 1, 564.

Alectorolophus

grandiflorus Wallr. II, 612. hirsutus Rchb. 11, 612. major Rebb. 11, 612. parviflorus Wallr. II, 612.

Aldrovanda Mont. l, 193. vesiculosa L. 1, 193.

marina Lam. III, 325. Alisma L. III, 163.

Alisma arcuatum Michal. III, 165. Damasonium L. III, 167. graminifolium Ehrh. Ill, 165. lanceolatum Rchb. Ill, 165. lanceolatum With. Ill, 165. natans L. III, 166. parnassifolium L. III. 164. Plantago L. III, 164. ranunculoides L. III, 166. repens Cav. Ill, 166.

ALISMACÉES, III, 165. Alkanna Tausch, Il. 516. lutea DC. II, 516. tinctoria Tausch, Il. 516.

Alliaria

officinalis Andr. 1, 95.

Allium L. Ill, 195.

acutangulum Schrad. III, 212. acutiflorum Lois. III, 199. album Savi, III, 205. ambiguum DC. III. 211. Ampeloprasum L. III. 198. angulosum DC. III, 212. appendiculatum Ram. III, 211. approximatum Gr. God. III, 200. arvense Guss. III, 200. Ascalonicum L. III. 201. carinatum L. III, 207. carneum Bertol. III, 205. Cepa L. III, 202. Chamaemoly L. III, 203, compactum Thuill. Ill, 197. complanatum Bor. III, 207. consimile Jord. III, 208. controversum Schrad. III, 226. descendens L. III, 201. descendens Auct. Ill. 200. Deseglisei Bor. III, 200. emineus Gren. III, 201. ericetorum Thore, III, 211. fallax Don, III, 212. flavum L. III, 209. flavum Salzm. III. 210. flexifolium Jord. 111, 208. flexum W. Kit. III, 207. foliosum Clar, Ill. 202. fragrans Vent. III, 213. gracile Willd. III, 215. graminifolium Lois. III, 205. grandiflorum Chaix, Ill, 211. inodorum Ait. III, 215. intermedium DC. III, 209. littoreum Lois. III, 197. longispathum Red. III, 209. magicum DC. III. 206. Moly L. III. 226. monspessulanum Gouan, III, 205. monspessulanum Willd. III, 209. moschatum L. III, 210.

Alllum moschatum Moris, Ill, 210. multiflorum DC. III, 198. narcissiflorum Vill. III, 211. narcissifolium Lam. III, 226. narcissifolium Vill, Ill, 212. neapolitanum Cyr. III, 205. nigrum All, Ill, 211. nigrum L. III, 205. obtusiflorum Red. III, 226. ochroleucum W. Kit. III, 211. oleraceum L. III, 207. Ophioscorodon Don. III. 197. pallens DC. III, 209. pallens L. III, 209. paniculatum DC. III, 208. paniculatum L. III, 209. parviflorum Desv. III, 200. parviflorum Thuill. III, 207. pauciflorum Viv. III, 210. pedemontanum Willd. Ill, 211. pendulinum Ten. III, 204. plantaginense Lam. III, 206. polyanthum R. et Sch. III, 198. Porrum L. III, 197 pulchellum Don, III, 208. roseum L. III, 204. rotundum L. III, 199. satirum L. III, 196. Schenoprasum L. III, 202. Scorodoprasum L. III, 197. senescens Dub. III, 212. senescens L. III, 226. serotinum Lap. III, 211. setaceum W. Kit. III, 210. siculum Ucr. III, 212. sphærocephalum Bor. III, 200. sphaerocephalon L. III, 200. suaveolens Dub. III, 211. subhirsutum L. III, 205. tenuislorum Delast. III, 200. triquetrum L. III, 203. ursinum L. III, 206. Victorialis L. III, 206. vineale L. III, 197. virescens Lam. III, 207. Allosurus Bernh. 111, 641. crispus Bernh. 111, 641.

crispus Bernh. III, 641.

Alnus Tourn. III, 148.
cordata Lois. III, 150.
elliptica Req. III, 150.
glutinosa Gærtn. III, 149.
incana DC. III, 150.
macrocarpa Req. III, 150.
pubescens Tausch, III, 150.

viridis DC. III, 149.

Alopecurus L. III, 449.

agrestis L. III, 450.

bulbosus L. III. 451.

capitatus Lam. III, 452.

suaveolens Req. III, 149.

Alopecurus fulvus Sm. III, 451.
geniculatus L. III, 450.
Gerardi VIII. III, 452.
monspeliensis L. III, 490.
paludosus M. K. III, 490.
paratensis L. III, 490.
pratensis L. III, 490.
utriculatus Pers. III, 451.

Alsinanthe

stricta Rebb. 1, 254. Alsine Wahlenb. 1, 249. Bauhinorum Gay, 1, 255. cerastiifolia Fenzl, 1, 254. Cherleri Fenzl, 1, 253. fasciculata M. K. 1, 250. grineensis Greu. Godr.1,252. Jacquini Koch, 1, 250. lanceotata M. K. 1, 254. laricifolia Gren. 1, 253. laricifolia Wahlenb. 1, 255. mucronata L. 1, 251. recurra Wahlenb. 1, 252. rostrata Koch, I, 251. rubra Wahlenb. 1, 275. segetalis L. l, 275. setucea M. K. 1, 251. striata Gren. 1, 253. stricta Wahlenb. 1, 254. tenuifolia Crantz, 1, 250. umbellata DC. 1, 265.

verna Bartl. l, 251. Villarsii M. K. l, 252. ALSINÉES, l, 244. Althœa L. l, 294. cannabina L. l, 294. hirsuta L. l, 295.

officinalis L. 1, 294.

Althenia Petit, III, 321.

filiformis Petit, III, 321.

narbonensis Pourr. 1, 295.

filiformis Petit, III, 321. Alyssum L. 1, 114. alpestre L. 1, 117. alpestre Salis, 1, 117. arenarium Gmel. 1, 115. arenarium Lois. 1, 115. argenteum Vitman, 1, 117. Bertolonii Desv. 1, 117. Bertolonii Lois. 1, 116. calycinum L. 1, 115. campestre L. 1, 115. campestre Poll. 1, 115. clypeatum L. l, 115. corsicum Dub. 1, 116. corsicum Rob. 1, 117. cuneifolium Ten. 1, 116. diffusum Dub. 1, 116. flexicaule Jord. 1, 116. halimifolium Lap. 1, 118. halimifolium L. 1, 119.

Alvssum incanum L. 1, 114. Laperousianum Jord. 1, 118. macrocarpum DC. 1, 119. maritimum Lam. 1, 118. minimum L. I, 158. minimum Vill. 1, 120. montanum L. I, 115. Perusianum Gay, 1, 118. purenaicum Lap. 1, 120. Robertianum Bern. Gd. Gr. 1, 117. spinosum L.1, 119. tortuosum Lois. 1, 117. utriculatum L. 1, 114.

AMARANTACÉES, III. 2.

Amarantus L. Ill, 3. albus L. III, 6. ascendens Lois. Ill, 5. Blitum L. Ill. 5. chlorostachys Coss. III, 4. chlorostachys Willd. III, 5. deflexus L. III, 3. incurvatus Gren. Godr. III, 4. patulus Bert. III, 4. prostratus Balb. III, 5. retroflexus L. III, 5. spicatus Bast. III, 3. spicatus Lam. III, 5. sulvestris Desf. III, 4. Timeroyi Jord. Ill, 4. viridis L. III, 4.

AMARYLLIDÉES, Ill, 249. Amaryllis

lutea L. Ill, 252.

Amberboa

Lippii DC. Il, 283.

Ambrina

ambrosioides Spach, Ill, 17. Botrys Moq. III, 17. pinnatisecta Spach, III, 23.

Ambrosia Tourn. II, 395. tenuitolia Spreng. II, 395.

AMBROSIACÉES, II, 393. Amelanchier Medik. 1, 575.

vulgaris Mænch, 1, 575. Amellus

officinalis Gatt. II, 101. Ammannia

Boræi Guep. 1, 598.

Ammi Tourn. 1, 731. daucifolium Scop. 1, 711. diversifolium Noul. 1, 731. glancifolium Lap. 1, 752. glaucifolium L. 1, 732. intermedium DC. 1, 732. majus L. 1, 731. pyrenæum Lap. 1, 759. Visnaga Lam. 1,732. vulgare Dod. 1, 731.

Ammophila arundinacea Ht, Ill, 480. AMPÉLIDÉES, 1, 325.

Ampelodesmos Link, Ill, 479. tenax Link, Ill, 479.

AMYGDALÉES, 1, 511.

Amygdalus L. l. 512. amygdalo-Persica Duham. 1, 512. communis L.1, 512. Persica L. 1. 513.

Anacamptis pyramidalis Rich. III, 283.

Durandi Bréb. III, 283. Anacyclus Pers. ll, 157. bicolor Pers. ll, 158. clavatus Pers. II, 157. hirsutus Lam. II, 159. pubescens Rehb. II, 157. purpurascens DC. II, 158. radiatus Lois, II, 158. tomentosus DC. II, 157.

valentinus L. II, 159. Anagallis Tourn. ll. 466. arvensis L. II, 467. cærulea Lam. ll, 467. crassitolia Thore, II, 466. parviflora Salzm. II, 467. phœnicea Lam. II, 467. repens DC. II, 467. tenella L. II, 467.

Anagyris Tourn. 1, 343. fætida L. 1, 343.

Anarrhinum Desf. ll, 571. bellidifolium Desf. II, 571.

Anaxeton fætidum Gærtn. II, 185. Anchusa L. ll, 512. angustifolia Vill. 11,512. arvalis Rchb. Il, 512. arvensis Bieb. II, 515. azurea Rchb. II, 514. crispa Viv. II, 513. italica Rchb. II, 514. italica Retz, II, 514. laxiflora DC. II, 510. lutea Bertol. II, 516. lutea Cav. II, 531. monspeliaca Bauh. 11, 516. nigricans Brot. II, 513. officinalis Gouan, II, 514. officinalis L. II, 512. paniculata Ait. II, 514. sempervirens L. Il, 514. tinctoria Desf. Il, 516. undulata L. II, 513. ventricosa Sibth. II, 515.

Andromeda L. ll, 427. cærulea L. II, 434. Daboecii L. II, 434. montana Salisb. Il, 434. Andromeda polifolia L. II, 427. taxifolia Pall, Il, 454,

Andropogon L. III, 465. Allionii DC. III. 467. arundinaceus Scop. III, 470. contortum Desf. Ill. 467. distachyon L. III, 467. giganteum Ten. III, 469. Gryllus L. III, 468. halepensis Sibth. III, 470. hermanhroditum Pourr. III, 495. hirtum L. III, 469. Ischæmum 1., herb. III, 566. Ischaemum L. sp. III, 465. provinciale Lam. III, 466. pubescens Vis. III, 469. Ravennæ L. III, 471.

Solieri Reg. III, 469. Androsace Tourn. II, 453. alpina Lap. II, 254. Aretia Lap. II, 455. argentea Gærtn. II, 455. brevifolia Vill. II, 457. bryoides DC, II, 455. carnea L. II, 456. Chaixi Gren. Godr. 11, 458. Chamæjasme Host, ll. 468. Chamæjasme DC. II. 457. ciliata DC. II. 454. cylindrica DC. II, 454. diapensia Vill. II, 455. diapensoides Lap. II, 455. elongata L. II, 458. filiformis Retz, II, 458. frutescens Lap. II, 454. glacialis Schleich. Il, 468. helvetica Gaud. II, 453. hirtella Duf. 11, 454. imbricata Lam. Il, 455. lactea L. II, 456. lactea Vill. II, 457. lutea Lam. II, 453. maxima L. II, 458. obtusifolia All. II, 457. pauciflora Vill. 11, 456. pubescens DC. 11, 454. pyrenaica Lam. II, 455. septentrionalis L. II, 457. septentrionalis Vill. II, 458. tomentosa Schleich. II, 455. villosa L. II. 455.

Androsæmum

fætidum Cast. 1, 320. officinale All. 1, 520. vulgare Gærtu. 1, 520.

Andryala L. Il, 388 corymbosa Lam. II, 389, incana DC. 11, 389. integrifolia L. 11, 388. laciniata Lam. II, 389.

Andryala lanata L. ll, 565. lanata Vill. II, 389. lyrata Pourr. II, 389. nemausensis Vill. Il. 329. nudicaulis Lam. Il, 329. parviflora Lam. II, 389. pontana Vill. II, 342. ragusina L. II, 389. sinuata L. II, 388.

Anemagrostis Spica-venti Trin. III. 486. interrupta Trin. III, 487.

Anemone L. l, 10. alpina L. 1, 12. apennina L. 1, 12. baldensis L. 1, 12. coronaria L. I, 14. fragifera Wulf. I, 12. Halleri All. II, 11. Hepatica L. 1, 15. hortensis L. l. 14. hortensis Thore, 1, 14. montana Hopp. 1, 11. narcissiflora L. 1, 13. nemorosa L. 1, 15. nalmata L. 1, 14. patens Mut. 1, 10. pavonina DC. 1, 14. pavonina Lois. 1, 14. Pulsatilla L. 1, 11. Pulsatilla-nutans Gaud. 1, 11. ranunculoides L. 1, 13. stellata Lam. 1, 14. sulphurea L. 1, 12. sylvestris L. 1, 12. trifolia Bast. 1, 13. trifoliata L. 1, 53. vernalis L. l, 10.

Anethum Hoffm. 1, 686. graveolens L. 1, 686.

Angelica L. l, 684. aquilegifolia Lam. 1, 683. ebulifolia Lap. 1, 685. montana Gaud. 1, 685. paniculata Lam. 1, 705. pyrenaea Spreng. 1, 685. Razulii Gouan, 1, 685. scabra Petit, 1, 706.

sylvestris L. III, 684. Antennaria R. B. II, 189. carpatica Bl. et Fing. II, 189. dioica Gærtn. 11, 189. Leontopodium Gærtn. 11, 190.

arborea Presl, 1, 292. Tenoreana Presl, 1, 292.

scabra Presl, 1, 292. Anthemis L. ll, 152. agrestis Wallr. II, 152. alpina Gouan, II, 155.

Anthemis altissima L. II, 155. arvensis DC. II, 153. arrensis L. II, 152. aurea Brot. II, 151. australis Willd. II, 199. austriaca DC, Il, 157. austriaca Lap. II, 151. biaristata DC. II, 158. clavata Desf. II, 157. coronopifolia Willd. II, 151. Cota Vill. II, 155. Cotula L. II, 153. diffusa Salzm. II, 153. fallax Willd. II, 151. fœtida Lam. II, 153. fuscata Brot. II, 151. Gerardiana Jord. II, 155. incrassata Lois. II, 153. maritima D'Urv. II, 155. maritima L. II, 154. mixta L. II, 151. montana DC. II, 155. montana L. Il, 154. nicæensis Willd. ll, 155. nobilis L. II, 150. odorata Lam. II, 150. peregrina DC. II, 156. petræa Ten. II, 155. psorosperma Ten. II, 155. pubescens Willd. II, 157. Pyrethrum Gouan, II, 155. Pyrethrum L. Il, 199. saxatilis DC. Il, 155. secundiramea Biv. II, 153. styriaca \ est, Il, 155. tinctoria L. II, 156. tomentosa Gouan, II, 157. Triumfetti All. II, 157. valentina L. II, 158.

Anthericum

bicolor Desf. III, 222. calyculatum L. III, 175. ericetorum Berg. III, 222. Liliago L. III, 221. Liliastrum L. III, 221. ossifragum L. III, 175. planifolium L. III, 222. ramosum L. III, 222. serotinum L. III, 185.

Anthoxanthum L. III, 442. aristatum Boiss. III, 443. carrenianum Parl. III, 443. odoratum L. III, 442. paniculatum L. III, 579. Publi Lecor. III, 445.

Puelii Lecoq, III, 445.

Anthriscus Hoffm 1, 741.
alpestris Wimm 1, 742.
Cerefolium Hoffm 1, 741.
cicutaria Dub. 1, 744.

Anthriscus elatior Bess. 1,742. nodosa L. l. 745. sylvestris Dub. 1, 742. sylvestris Hoffm. 1, 742. torquata Dub. 1, 742. vulgaris Pers. 1, 741. Anthyllis L. l, 378. Barba-Jovis L. 1, 379. cytisoides L. 1, 378. Dillenii Schult. 1, 381. Erinacea L. 1, 345. Gerardi L. 1, 425. Hermanniae L. 1, 579. maritima Schweigg. 1, 381. montana L. 1, 380. rustica Mill. 1, 381. tetraphylla L. I, 381. Vulneraria L. 1, 380. vulnerarioides Bonj. 1, 381. atinoria Parl. III, 499. agrostidea Parl. III, 500. ntirrhinum Tourn. 11, 569.

æquitrilobum Viv. ll, 575. album Lam. II, 578. alpinum L. II, 580. angustifolium Lois. II, 376. arenarium Poir. II, 581. arvense L. II, 577. Azarina L. II, 571. Bauhini Gaud. II, 576. bipunctatum Thuill. II, 581. chalepense L. II, 578. cirrhosum L. Il, 575. commune Lam. II, 576. confertum Jord. II, 579. crassifolium Willd. ll, 585. cymbalaria L. II, 573. dubium Vill. II, 581. elatine L. II, 574. filiforme Poir. Il, 583. flavum Poir. 11, 582. galioides Lam. II, 579. genistifolium Vill. Il, 576. gracile Pers. II, 577. græcum Bory, ll, 575. hederæfolium Poir. ll, 575. hepaticæfolium Poir. ll, 373. junceum L. Il. 578. latifolium DC. II, 570. Linaria L. II, 576. majus L. II, 569. maritimum Poir. Il, 581. micranthum Cav. 11, 578. minus L. II, 582. molle L. II. 622. monspessulanum L. II, 579. oppositifolium Poir. ll, 583. origanifolium L. ll, 585.

Orontium L. II, 569.

parviflorum Jacq. II, 578.

Antirrhinum parviflorumWd.11,578 | Aquilegia pyrenaica DC. II, 45.

Pelisserianum L. II, 577. polygalæfolium Poir. Il. 576. pyrenaicum Pers. II, 581. repens L. II, 579. sempervirens Lap. II, 570. simplex Willd. II, 578. sparteum L. II. 578. spurium L. B. 574. striatum Lam. II, 579. supinum L. II, 581. thymifolium Vahl, II, 580. tortuosum Bosc, II, 570. triphyllum L. II, 579. villosum L. II, 583. villosum Lap. II, 585.

Apargia

alpina Willd. II, 298. aurantiaca Willd. II, 299. bulbosa Balb. II, 297. crispa Willd. Il, 301. crocea Willd. II, 299. hyoseroides Vest. II, 296. pinnatifida Ten. II, 293. pratensis Link, II, 298. saxatilis Ten. Il, 301. Taraxaci Sm. II, 298. Taraxaci Willd. II, 298. tergestina Hoppe, II, 501. tuberosa Willd, II, 297. Villarsii Willd. Il, 300.

Aparine

hispida Mænch, 11, 43.

interrupta P. B. III, 487. Spica-venti P. B. III, 486.

Aphanes

arvensis L. l. 565.

Aphyllanthes Tourn. Ill. 225. monspeliensis L. III, 225. Apium Hoffm. 1, 758.

Ammi Crantz, 1, 731. Carvi Crantz, 1, 729. graveolens L. 1, 739. Petroselinum L. 1, 758. vulgare Lam. 1, 738.

Apluda

Gryllus P. B. III, 468.

APOCYNACÉES, II, 476.

Apocynum syriacum Clus. II, 481.

Aposeris Neck. II, 291. fætida Less. II, 291.

Aquilegia L. 1, 44. alpina Lam. I, 45. alpina L. 1, 44. alpina Salis, I, 45. Bernardi Gren. Godr. 1, 45. platysepala Rchb. l, 44.

stellata Auct. 1, 44. Sternbergii Mut. 1, 45. Sternbergii Rehb. 1, 45. viscosa Gouan, 1, 44. viscosa Waldst. Kit. 1, 45.

rulgaris L. 1, 44. Arabis L. l, 99. Allionii DC, 1, 101. alpina L. 1, 101. arcuata Schuttl. I, 101. arenosa Scop. 1, 104. aspera All. I, 100. auriculata Lam. 1, 100. bellidifolia Jacq. 1, 105. bellidioides Lam. 1, 110. brassica formis Wallr. 1, 99. caerulea Jacq. 1, 104. cebennensis DC. 1, 105. ciliata Koch, l, 101. ciliata R. B. 1, 101. Gerardi Bess. 1, 102. Halleri L. 1, 158. hirsuta DC. 1, 101. hirsuta Scop. 1, 101. hirta Lam. 1, 100. integrifolia Lap. 1, 102. Iongisiliqua Wallr. 1, 102. muralis Bert. 1, 102. nova Vill. 1, 99. nutans Lois. 1, 105. perfoliata Lam. 1, 103. petræa Lam. 1, 158. pinnatifida Lam. 1, 96. pumila Jacq. 1, 105. recta Vill. 1, 100. resedifolia Lam. 1, 111. sagittata DC. 1, 102. saxatilis All. 1, 99. scabra DC. 1, 105.

scabra Lois. 1, 102. serpullifolia Vill. 1, 101. stricta Huds. 1, 100. supina Lam. 1, 93. Thaliana L. 1, 105. Turrita L. 1, 106. verna R. B. 1, 100. virgata Lois. 1, 101.

Aracium

alpinum Monn. II, 527. paludosum Monn. II, 342.

ARALIACÉES, II, 1. Arbutus Tourn. II, 425. alpina L. II, 426. Unedo L. II, 425. Uva-ursi L. II. 426. Arcenthobium Bieb. Il. 4.

Oxucedri Bieb. II, 4. Archangelica officinalis Hfm. 1, 758. Arctium Bardana Willd. Il. 281. lanuginosum Lam. II, 271. Lappa Willd. II, 280. Personata L. II. 229.

Arctostaphylos Adans. Il, 426. alpina Spreng. II, 426. officinalis Wimm, 11, 426.

Arenaria L. l. 257. aggregata Lois. 1, 262. apetala Vill. 1, 258. austriaca All. 1, 252. balearica L. 1, 258. bavarica L. 1, 256. biflora L. 1, 258. cerastifolia Ram. l, 254. cherlerioides Vill. 1, 254. ciliata L. l, 259. cinerea DC. l, 260. conimbricensis Gay, 1, 260. controversa Boiss. 1, 260. corymbulosa Delastre, I, 251. fasciculata Jacq. 1, 250. fugax Gay, 1, 259. Gerardi Willd. 1, 251. Gouffeia Puel, 1. 260. grandiflora All. 1, 261. heteromalla Pers. 1, 251. hispida L. 1, 260. hispida St-Am. 1, 260. hybrida Vill. 1, 250. juniperifolia Vill. 1, 261. lanceolata All. 1, 254. laricifolia L. l, 251. laricifolia Vill. 1, 255. ligericina Lecoq, 1, 259. liniflora Gaud. 1, 255. liniflora Jacq. 1, 251. macrorhiza Req. 1,276. marginata DC. 1, 276. marina Roth, 1, 276. Marschlinsii Koch, 1, 260. massiliensis Fenzl, 1, 262. media L. l, 276. mixta Lap. l, 264. modesta Desf. l, 261. montana L. l, 258. multicaulis Lois. 1, 259. mucronata DC. 1, 251. mutabilis Lap. 1, 251. obtusa All. 1, 256. pentandra Desf. 1, 250. peploides L. 1, 255. polygonoides Wulf. 1, 256. procumbens Wahlenb. 1, 277. purpurascens Ram. 1, 262. recurva All. 1, 252. rostrata Pers. 1, 251. rubra L. l. 275. ruscifolia Req. 1, 260. salsuginea Bunge, 1, 275.

Arenaria saxatilis Lap. 1, 261. saxatilis Lois. 1, 251. Saxifraga Fenzl, 1, 257. segetalis Lam. 1, 275. serpyllifolia L. I, 259. setacea Thuill. 1, 251. sperguloides Mut. 1, 256. striata L.1, 253. striata Vill. 1, 253. tenuifolia L.1, 250. tetraquetra L. 1, 261. triflora L. 1, 261. triflora Vill. 1, 252. trinervia L. 1, 257. uliginosa Schleich. 1, 254. umbellata Clairv. 1, 265. verna L. 1, 251. Villarsii Balb. 1, 252. viscida Lois. 1. 260. viscidula Thuill. 1, 250.

argentea Lois, ll. 455. ciliata Lois. Il, 454. cylindrica Lois. 11, 454. helvetica L. II, 453. pubescens Lois. 11, 454. pyrenaica Lois. 11, 455. Vitaliana L. 11, 455.

Argyrolobium Eckl. 1, 363. linneanum Walp. 1, 563.

Arisarum

vulgare Rchb. Ill, 531.

Aristella Bert. III, 494. bromoides Bert. III, 495.

Aristolochia Tourn. Ill, 72. Clematitis L. III, 72. longa L. III, 75. Pistolochia L. III, 72. rotunda L. III, 73.

ARISTOLOCHIÉES, III, 71.

Armeria Willd. Il, 733. alliacea Mut. II, 736. alpina Willd. II, 736. arenaria Ebel. II, 735. bupleuroides Godr. Gren. II, 736. expansa Wallr. II, 755. fasciculata Willd. II, 758. juncea Gir. 11, 734. juniperifolia Koch, 11, 754. Kochii Boiss. II, 734. leucocephala Koch, II, 757. majellensis Boiss. II, 735. maritima Boiss. Il, 733. maritima Willd. II, 733. multiceps Wallr. II, 754. plantaginea Willd. II, 735. pubescens Link, Il, 733. pubinervis Boiss. II, 737. pungens Ræm. Schult. II, 758.

Armeria rigida Wallr. II, 735. ruscinonensis Gir. II, 733. setacea Delile, II, 734. Soleirolii Dub. II, 737.

Armoracia

rusticana Fl. Wett. 1, 127. Arnica L. II, 110.

austriaca Hoppe, II, 108. Bellidiastrum Vill. II, 104. Clusii All. 11, 109. corsica Lois, II, 108. Doronicum Benth. II, 121. Doronicum Jacq. 11, 109. lanigera Ten. 11, 122. montana L. II, 110. scorpioides L. II, 109. styriaca Vill. II, 109.

Arnopogon

Dalechampii Willd. II, 505. picroides Willd. II, 505.

Arnoseris Gærtn. 11, 290. pusilla Gærtn. Il, 291.

AROIDÉES, III, 528.

Aronia

rotundifolia Pers. 1, 575.

Aronicum Neck. ll. 108. Clusii Koch, Il, 109. corsicum DC. II, 108. Doronicum Rehb. II, 109. scorpioides DC. II, 109.

Arrhenatherum P. B. III, 519. avenaceum P. B. Il, 520. elatius Mert. Koch, Ill, 520. Thorei Desm. III, 520.

Artedia

muricata L. I. 671.

Artemisia L. II, 125. Absinthium L. II, 126. arborescens L. II, 126. argentea Seb. Maur. II, 126. arragonensis Lam. II, 136. atrata Lam. Il. 131. Boccone All. II, 130. caerulescens L. II, 136. cumpestris L. II, 133. camphorata Koch, II, 127. camphorata Vill. II, 127. chamaemelifolia Vill. II, 131. corymbosa Lam. II, 127. crithmifolia DC. II, 133. densiflora Viv. II, 135. eriantha Ten. 11, 151. gallica Willd. II, 133. glacialis L. II, 128. glacialis Wulf. II, 128. glutinosa Gay, II, 134. helvetica Schleich. II, 152. herba-alba Asso, II, 136. incanescens Jord. II, 127.

Artemista inculta Salis, II, 155. insipida Vill. II, 129. laciniata Willd. II, 198. Lobelii All. 11,3131. maritima L. II, 135. mutelling Vill. II. 128. nana Gaud. II. 132. occitanica Salzm. II, 133. palmata Lam. II, 136. palmata Lap. Il. 155. paniculata Lam. II, 198. pontica L. II, 199. procera Lap. II, 154. procera Willd. II, 198. rupestris All. II, 128. rupestris Scop. II, 127. rupestris Vill. II, 130. saxatilis Rebb. II, 127. saxatilis Willd. II, 128. Sieversiana Willd, II, 198. spicata Wulf. II, 130. suavis Jord. II, 152. subcanescens Willd. II, 127. tanacetifolia All. II, 181. valentina Willd. ll. 136. variabilis Ten. II, 134. Villarsii Godr. Gren. II, 130. vulgaris L. II, 129.

Arthrolobium

ebracteatum DC. 1, 498. scorpioides DC. 1, 497.

Arum L. III, 329. Arisarum L. Ili, 351. corsicum Lois. III, 331. crinitum Ait. III, 329. Dracunculus L. III, 329. italicum Mill. III, 350. maculatum L. III, 350. muscivorum L. III, 329. pictum L. Fil. Ill, 551. pyrenaicum Lap. III, 530. vulgare Lam. III, 330.

Arundo L. III, 472. Agrostis Lapeyr. III, 560. altissima Benth. III, 474. Ampelodesmos Cyr. III, 479. arenaria L. III. 480. Calamagrostis Hall. Fil. III, 476. Calamagrostis L. III, 476. capillata Chaub. III, 484. Clarionis Lois. III, 477. colorata Willd. III, 441. Donax L. III, 472. Epigeios L. III, 475. festucoides Desf. Ill, 479. Halleriana Gaud. Ill. 476. isiaca Delile, III, 474. littorea Schrad. III, 475. mauritanica Desf. III, 473. mauritanica Poir. Ill, 479.

Arundo maxima Forsk. III, 474.
montana Gaud. III, 477.
nigricans Mér. III, 474.
Phragmites L. III, 475.
Pliniana Turr. III, 475.
pseudo-phragmites Hal. fil. III, 475.
pseudo-phragmites Léj. III, 474.
sedenensis Lois. III, 477.
sylvatica Schrad. III, 478.
tenax Vahl, III, 479.
tenella Schrad. III, 477.
varia Mert. Koch, III, 477.
Asarum Tourn. III, 71.

Asarum Tourn. III. 71. europaeum L. III, 71. Hypocistis L. III, 71.

ASCLÉPIADÉES, II, 478.

Asclepias L. II, 481. alba Lam. II, 480. Cornuti Decaisne, II, 481. fruticosa L. II, 482. nigra L. II, 481. syriaca L. II, 481. Vincetoxicum L. II, 480.

Aspalathus cretica L. l. 579.

Asparagopsis

alba Kunth, III, 255.

Asparagus L. III, 250.
acutifotius L. III, 252.
albus L. III, 253.
amarus DC. III, 251.
Corruda Scop. III. 252.
officinalis L. III, 251.
prostratus Dum. III, 251.
scaber Brign. III, 251.
sylvaticus W. Kit. III, 250.

tenuifolius Lam. III, 250.
Aspera

nutans Mœnch, ll, 46. Asperugo Tourn. ll, 559.

procumbens L. II, 539.

Asperula L. II, 47.
arrensis L. II, 49.
cynanchica L. II, 47.
deficiens Viv. II, 51.
galioides Bieb. II, 18.
hexaphylla All. II, 51.
hirta Ram. II, 48.
laevigata L. II, 48.
longiflora W. Kit. II, 48.
multiflora Lap. II, 47.
pyrenaica L. II, 48.
saxatilis Lam. II, 48.
taurina L. II, 49.
tinctoria L. II, 47.
trinervia Lam. II, 49.

Asphodelus L. III, 222. albus Willd. III, 224. Asphodelus L. ill, 222.
approximatus Gren. Godr. Ill, 225.
delphinensis Gren. Godr. Ill, 224.
fistulosus L. Ill, 225.
luteus L. ill, 226.
microcarpus Viv. Ill, 225.
neglectus Ræm. Schult. Ill, 224.
ramosus Lap. Ill, 225.
ramosus L. ill, 224.
sphaerocarpus Gr. Godr. Ill, 225.
subalpinus Gren. Godr. Ill, 225.

Aspidium R. B. III, 629. aculeatum Dæll, III, 630. aculeatum Sw. III. 650. aculeatum Willd. lil, 650. alpinum Willd. III, 634. angu'are Willd. III, 630. cristatum Sw. III, 651. dentatum Sw. III, 633. dilatatum Godr. Ill. 652. dilatatum Lois. III, 652. dilatatum Willd. III, 652. distans Viv. III, 632. Filix-femina Sw. III, 655. Filix-mas Sw. Ill, 651. fontanum Lois. Ill, 635. fragile DC. III, 653. fragile Sw. III, 655. Halleri Willd. III. 655. lobatum Sw. 111, 630. Lonchitis Sw. III, #30. molle Lois. III, 628. montanum Sw. III, 634. Oreopteris Sw. Ill, 631. pallens Gay, Ill, 632. pallidum Bory, Ill, 632. Pluckenetii Lois. III, 630. regium Sw. III, 634. rhæticum Willd. III, 654. rigidum Sw. III, 632. spinulosum Dæll, Ill, 652. spinulosum Lois. III, 632. spinulosum Willd. III, 632. Thelypteris Sw. Ill, 630.

Asplenium L. III, 654. acutum Poll. III, 638. Adianthum-nigrum L. III, 638. alternifolium Wulf. III, 637. Billotii Schultz, Ill, 635. Breynii Retz, Ill, 637. Ceterach L. III, 626. cuneatum Schultz, Ill, 635. Filix-fæmina Bernh. III, 655. fontanum DC. III, 635. germanicum Weiss. III, 637. glandulosum Lois. Ill. 636. Halleri DC. III, 635. lanceolatum Huds. III, 635. marinum L. III, 636. obovatum Viv. III, 636.

Asplenium Petrarchæ DC. III, 636. Ruta-muraria L. III, 657. Scolopendrium L. III, 638. septentrionale Sw. 111, 637. Trichomanes L. III, 656. Vallis-clausæ Req. 111, 636. Virgilii Bory, Ill, 658. riride Huds. III, 636.

prella oryzoides Lam. III, 457. ster Nees, II, 100. acris L. II, 103. acris Willd. III, 105. alpinus L. II, 100. amelloides Ræm. ll, 101. Amellus L. II, 101. annuus L. II, 99. Bellidiastrum Scop. II, 104. bifrons All. II, 174. brumalis Nees, Il, 102. Bubonium Scop. II, 175. dysentericus All. II, 179. Helenium Scop. II, 173. hirsutus Host, II, 100. hirtus Scop. II, 175. hyssopifolius Cav. II, 103. montanus All. Il, 177. Novi-Belgii L. II, 102. Novi-Belgii Willd. II, 102. officinalis All. II, 173. palustris Lam. II, 101. pulicaris All. II, 179. punctatus Lap. II, 182. nurenaeus DC. II, 101. salicinus Scop. II, 176. salignus Willd. II, 103. sedifolius L. II, 103. serotinus Willd. II, 102. sibiricus Lam. II, 101. trinervis Desf. Il, 103. Tripolium L. Il, 101. Vaillantii All. II, 176.

Asteriscus Mænch, II, 171. aquaticus Mench, II, 171. maritimus Mænch, II, 171. spinosus Godr. Gren. II, 172.

Asterocarpus Neck. 1, 190. Clusii Gay, 1, 190. sesamoides Gay, 1. 190. sesamoides Salis, 1, 191.

Asteroselinum Link, Il, 462. stellatum Link, Il, 462.

Astragaloides Cicera Mœnch, 1, 439.

Astragalus L. l, 435. albidus W. Kit. l, 445. alopecuroides L. 1, 439. alpinus L. 1, 432. arenarius Gmel. 1, 441. arenarius Lap. 1, 445.

Astragalus aristatus L'Hér. 1, 447. austriacus L. 1, 445. austriacus Thore, 1, 443. baionensis Lois. 1, 443. bæticus L. 1, 438. campestris L. 1, 448. Cicer L 1, 459. cristatus Gonan, 1, 435. depressus L. 1, 445, dichopterus Pall. 1, 443. echinatus Lam. 1, 435. epiglottis L. 1, 436. exilis Chaix, 1, 442. fætidus Vill. 1, 448. genargenteus Moris, 1, 447. glaucus Bieb. l. 445. Glaux L. 1, 441. Glaux Vill. I, 440. glycyphyllos L. I, 438. Halleri All. 1, 448. hamosus L. l, 457. helmintocarpos Vill. 1, 446. hypoglottis L. 1, 441. incanus L. 1, 445. incurvus Desf. 1, 445. leontinus Jacq. 1, 440, massiliensis Lam. l, 446. monspeliacus Clus. 1, 437. monspessulanus L. 1, 444. montanus Lap. 1, 449. montanus L. 1, 450. narbonensis Gouan, 1, 440. Onobrychis L. 1, 442 Onobrychis Poll. 1, 441. pentaglottis L. l, 435. pilosus L. l, 451. purpureus Lam. 1, 440. sempervirens Lam. 1, 447. sesameus L. 1, 456. sirinicus Ten. 1, 447. Stella Gouan, 1, 435. stellatus Lam. 1, 455. Tragacantha L. 1, 446. Tragacantha Vill. 1, 447. uralensis Jacq. 1, 449. uralensis L. l, 448. uralensis Vill. l, 448. velutinus Sieb. 1, 449. vesicarius Lam. 1, 439. vesicarius L. 1, 445. viscosus Vill. 1, 448. vulnerarioides All. 1, 581. Wulfeni Koch, 1, 445.

Astrantia L. l, 752. alpina Clairv. 1, 755. Diapensia Scop. 1, 757. major L. 1, 752. minor L. 1, 753. nigra Scop. 1, 752. pallida Presl, 1, 752.

Athamanta Cervaria L. 1, 688. cretensis DC. 1, 704. cretensis L. 1. 704. crithmoides Lap. 1, 711. Libanotis L. l. 710. macedonica Spreng. l, 758. Mathioli DC. l, 704. Meum L. 1, 701 mutellinoides Lam. 1, 704. Oreoselinum L. 1, 688. pubescens DC. 1, 711. rupestris Vill. 1, 704. verticillata Sibth. 1, 711. thanasia maritima L. ll. 159.

Athyrium

Filix-fæmina Roth, Ill. 635. fontanum DC. III, 635.

Atractylis L. Il, 279. cancellata L. Il, 284. gummifera L. II. 279. humilis L. Il, 279. lanata Scop. Il, 265.

ragene

alpina L. l, 4. triplex Tourn. Ill, 9. angustifolia Sm. 111, 13. campestris Mér. Ill, 13. crassifolia Mey. 111, 10. deltoidea Bab. Ill, 12. erecta Huds. Ill, 13. glauca L. Ill, 32. græca Willd. Ill, 14. Halimus L. III, 11. hastata L. III, 12. hortensis L. III, 9. laciniala L. III, 11. laciniata Wahl, lll, 10. latifolia Wahl, lll, 12. littoralis L. III, 13. macrodira Guss. Ill, 13. marina L. III, 14. micrantha Mey. III, 12. microsperma W. Kit. Ill, 12. microtheca Moq. III, 9. nitens Rebent. 111, 52. oppositifolia DC. III, 12. patula Dub. Ill, 12. patula L. III, 13. patula Sm. Ill, 12. pedunculata L. III, 52. portulacoides L. III, 14. prostrata Bouch. III, 12. rosea Bab. III, 10. rosea L. Ill, 10. ruderalis Wallr. III, 12. tatarica L. III, 52. tatarica Lois. Ill. 9. veneta Moq. III, 9. virgata Bieb. Ill, 13.

Atropa L. Il. 545. Belladona L. Il, 545.

Atropis

convoluta Gris. Ill, 535. distans Gris, Ill. 536. maritima Gris. Ill, 555.

Audibertia parviflora Benth, Il. 655.

Avellinia

Michelii Parl, Ill, 569. Avena L. Ill, 510. airoides Kœl. III, 521. alba DC. Ill, 520. amethystina DC. Ill, 510. atherantha Presl, Ill, 512. aurata All. III, 485. australis Parl. III, 518. barbata Brot. III, 512. brevifolia Host, Ill, 523. brevis Roth, Ill, 511. bromoides Gouan, Ill, 518. bulbosa Willd. III. 520. calycina Vill. Ill, 561. capillaris Mert. Koch, Ill. 504. condensata Link, Ill, 522. convoluta Presl, Ill, 514. disticha Lam. Ill, 523. distichophylla Vill. Ill, 525. elatior L. Ill, 520. fallax Ræm. Schult. Ill, 515. fallax Ten. Ill, 514. fatua L. Ill, 512. filifolia Lag. Ill, 514. flavescens L. Ill, 525. fragilis L. III, 615. glauca Lap. III, 517 hirsuta Roth, Ill, 512. hirtula Lag. III, 512. Hostii Boiss. III, 516. hybrida Peterm. 111, 512. intermedia Lindgr. lll, 512. lanata Kœl. III, 524. Læfflingiana Cav. 111, 620. lodunensis Delastre, Ill, 516. longifolia Req. 111, 519. longifolia Thore, lll, 520. Ludoviciana Dur. III, 513. mollis Kœl. III, 524. montana Vill. Ill, 515. neglecta Savi, Ill, 522. nervosa Lam. Ill, 511. nuda L. III, 511. orientalis Schreb. Ill, 511. panicea Lam. III, 522. præcox P. B. 111, 506. planiculmis Schrad. Ill, 516. pratensis Laterr. Ill, 516. pratensis L. III, 519. precatoria Thuill. Ill, 520. puberula Guss. Ill, 569.

Avena pubescens L. III, 517. racemosa Thuill. III, 511. Requienii Mut. III, 519. sativa L. III, 510. Scheuchzeri All. III, 517. sedenensis DC. III, 515. sempervirens Host, III, 516. sempervirens Lap. III, 515. sempervirens Vill. III, 514. sesquitertia L. III, 518. setacea Vill. III, 514. splendens Boiss. III, 516. sterilis L. III, 515.

striata Lam. III, 514.
striata Vis. III, 514.
striagosa Schreb. III, 511.
subspicata Sut. III, 521.
subulata Lam. III, 514.
sulcata Gay, III, 516.
tenuis Mench, III, 509.
Thorei Dub. III, 520.
triaristata Vill. III, 509.
versicolor Saint-Am. III, 516.
versicolor Vill. III, 517.

Azalea

procumbens L. II, 455.

# B

# Baldingera

arundinacea Dum. III, 441. colorata Fl. Wett. III, 441.

Ballota L. ll, 695.

fætida Lam. ll, 695.

nigra Sm. ll, 695.

spinosa Link, ll, 695.

# BALSAMINÉES, 1, 524.

Balsamita ageratifolia Desf. il, 159. annua DC. il. 158. Audiberti Reg. il, 157. corymbosa Salzm. il, 159.

major Desf. ll, 158. vulgaris Willd. ll, 158. Barbarea R. B. l, 90. arcuata Rehb. l, 91. angustana Boiss. l, 91. hirsutaWeih. l, 91.

intermedia Bor. 1, 91.
patula Fries, 1, 92.
parviflora Fries, 1, 457.
prostrata Gay, 1, 92.
rupicola Moris, 1, 91.
sicula Presl, 1, 92.
stricta Andr. 1, 157.
vulgaris R. B. 1, 90.

Barkhausia

albida Cass. II, 535.
alpina L. II, 591.
bellidifolia DC. II, 534.
cœspitosa Moris, II, 552.
decumbens Gren. Godr. II, 352.
erucæfolia Gren. Godr. II, 351.
foetida DC. II, 534.
leontodontoides DC. II, 535.
Leontodon DC. II, 535.
nicæensis Spreng. II, 537.
recognita DC. II, 531.
rubra L. II, 591.

Barkhausia sardoa Spreng. ll, 334. setosa DC. ll, 331. Suffreniana DC. ll, 333. taraxacifolia DC. ll, 530. tenerrima Ten. ll, 355. Zacintha Marg. ll, 334.

Zacinita Marg. II, 354.

Bartsia L. II, 609.

alpina L. II, 609.
bicolor DC. II, 610.

Fagonii Lap. II, 609.
humilis Lap. II, 605.
imbricata Lap. II, 605.
latifolia Sibth. II, 611.
maxima Lam. II, 611.
maxima Pers. II, 610.
Odontites Sm. II, 606.
purpurea Dub. II, 611.
serotina Bert. II, 606.
spicata Ram. II, 609.
Trixago L. II, 610.
versicolor Pers. II, 610.

Batrachium

bipontinum Schultz, 1, 24. marinum Fries, 1, 21. villosum Schultz, 1, 24.

Behen

vulgaris Mœnch, 1, 202.

Belladona

baccifera Lam. 11, 545.

Bellevalia Lap. III, 217. abortiva Gren. III, 217. appendiculata Lap. III, 217. comosa Kunth, III, 219. operculata Lap. III, 217. romana Rebb. III, 217. trifoliata Kunth, III, 217.

Michelii Cass. ll, 104. montanum Bl. et Fing. ll, 104.

Bellis L. ll, 105. annua L. ll, 105. Bellis dentata DC. II, 105. droseræfolia Gouan, Il, 105. perennis L. Il, 106. sylvestris Cyr. Il, 106.

Bellium L. II, 104. bellidioides Desf. ll, 106. bellidioides L. II, 105. dentatum Viv. ll, 106. nivale Req. 11, 105.

Berardia Vill. Il, 271. subacaulis Vill. II, 271.

RERBÉRIDÉES, 1.5%.

Berberis L. l, 54.

cretica Viv. 1, 55. aetnensis Ræm. et Schult. 1, 55. vulgaris L. l, 54.

Beringeria

frutescens Rchb. 11, 696.

Berteroa

incana DG. l, 114. Berula Koch, l, 726. angustifolia Koch, 1, 726.

Beta Tourn. Ill, 15. Bourgaei Coss. Ill, 16. carnulosa Gren. III, 16. Cycla L. Ill, 16. maritima L. III, 16.

vulgaris L. III, 16. Betonica L. Il, 693. Alopecuros L. Il, 693. annua L. Il, 691. hirsuta L. Il, 694. hirta Gouan, Il, 692 et 698. hirta Levss. ll. 695. Jacquini Gren. et God. 11, 694. Monnieri Gouan, Il, 694. officinalis L. II, 695. stricta Ait. Il, 695.

Betula Tourn. Ill, 146. alba L. III, 147. Alnus L. Ill. 149. carpatica Willd. Ill, 147. cordata Lois. Ill. 150. davurica Pall. III, 147. glutinosa Vill. III, 149. glutinosa Wallr. Ill, 147. incana Rich. III, 150. intermedia Thom. III, 148. nana L. III, 148. ovata DC. Ill, 149. pubescens Ehrh. Ill, 147. pubescens Wallr. Ill, 148. viridis Vill. III, 149.

BETULACEES, III, 146.

Biasolettia

nodosa Bert. 1, 745. Bidens L. ll, 168.

bipinnata L. Il, 169. bullata Balb. ll, 168. Bidens cannabina Lam. II. 168. cernua L. Il. 169. hirta Jord. II. 168. minima L. II, 169. tripartita L. Il, 168.

Bifora Hoffm. 1, 677. dicocca Hoffm. 1, 677. radians Bieb. 1, 677. testiculata DC. 1, 677.

Biforis Bieb, 1, 677. flosculosa Bieb. l. 677.

radians Spreng. 1, 677. Biscutella L. 1, 154 ambigua DC. l. 136. apula L. 1, 136. auriculata L. 1, 134. cichoriifolia DC. 1, 155. cichoriifolia Lois. 1, 135. ciliata DC. 1, 136. Columnæ Ten. 1, 156. coronopifolia All. 1, 136. coronopifolia Vill. 1, 136. didyma Scop. 1, 135. dilatata Viv. l. 135. erigerifolia DC. l. 134. hispida DG. l, 155. intermedia Gouan, l. 136. lævigata DC. 1, 136. laevigata L. 1, 135. longifolia Vill. 1, 136. lucida DC. l, 155. lyrata L. l, 136. perennis Spach, 1, 755. picridifolia Lap. 1, 155. saxatilis DC. 1, 135. saxatilis Schleich. l. 136. stenophylla Duf. 1, 136. variabilis Lois, l, 155.

Biserrula L. l, 455. Pelecinus L. 1, 455.

Blechnum Roth, Ill. 659. boreale Sw.lll, 639. Spicant Roth, Ill, 639.

Blitum Tourn. Ill. 23. Bonus-Henricus Rchb. III, 22 cápitatum L. III, 25. glaucum Koch, Ill, 21. rubrum Rehb. III, 22. virgatum L. III, 23.

Rlysmus

compressus Panz. III, 571.

Bœothryon

cæspitosum Dietr. Ill, 379. nanum Dietr. III, 378. pauciflorum Dietr. III, 379.

Bonjeanea

hirsuta Rchb. 1, 429. recta Rchb. 1, 429.

HORRAGINÉES, 11, 507.

Borrago Tourn. ll, 510. laxiflora DC. ll, 510. officinalis L. ll, 510.

### Botryanthus

neglectus Kunth, lll, 218. odorus Kunth, lll, 218. vulgaris Kunth, lll, 218.

Botrychium Sw. III, 624. Lunaria Sw. III, 624. matricariaefolium Braun, III, 624. matricarioides DC. III, 624. matricarioides Willd. III, 624. rutaceum Willd, III, 624. rutafolium Braun, III, 624.

### Botrydium

aromaticum Spach, III, 17.

Brachyolobos sylvestris All. 1, 98.

Brachypodium P. B. III, 609. distachyon P. B. III, 611. graeile P. B. III, 610. pinnatum P. B. III, 610. Pluckenetii Link, III, 610. ramosum R. Schult. III, 610. sylvaticum R. Sch. III, 610. tenuiculum R. Sch. III, 616. unilaterale R. Sch. III, 616.

# Braconnotia

officinarum Godr. III, 608. elymoides Godr. III, 609.

Brassica L. l, 75. alpina L. l, 99. arvensis L. l, 82. asperifolia Lam. 1, 76. balearica Lois. 1, 75. campestris L. I, 77. cheiranthiflora DC. 1, 73. Cheirapthus Vill. 1, 73. cretica Lam. 1, 157. cretica Viv. 1, 76. Eruca L. l, 75. Erucastrum L. 1, 81. humilis DC. 1, 78. insularis Moris, 1, 76. montana DC. 1, 74. Napus L. I, 76. nigra L. I, 77. ochroleuca S. W. I, 81. oleracea L. I, 75. orientalis L. l, 90. perfoliata Lam. 1, 90. Rapa Koch, I, 76. Rapa L. I, 77. rectangularis Viv. 1, 77. repanda DC. 1, 79. Richerii Vill. 1, 77. Robertiana Gay, 1, 75. sabularia Brot. 1, 77.

#### Braya

pinnatifida Koch, 1, 96. supina Koch, 1, 93.

Brignolla Bert. 1, 711. pastinacaefolia Bert. 1, 711.

Eriza L. III, 5'48.

Eragrostis L. III, 549.
Intercens Fouc. III, 549.
Inajor Presi, III, 548.
Inaxima L. III, 548.
Ininor L. III, 549.
Ininor L. III, 549.
Ininor L. III, 549.
Ininor L. III, 548.
Internula Kœl. III, 549.
Ininor DC. III, 549.
Ininor DC. III, 549.

Bromus L. III, 582. abortiflorus St-Am. III, 583. alopecuroides Poir. Ill, 593. arenarius Thomine, Ill, 590. arvensis L. III, 588. arvensis Poll. III, 586. arvensis Weig. III, 588. asper L. III, 586. avenaceus Pourr. III, 582. badensis Gmel. III, 588. ciliatus Lam. III, 611. commutatus Bieb. 111, 592. commutatus Schrad. III, 589. confertus Bor. III, 591. decumbens Kæl, lll, 561. diandrus Curt. III, 584. distachyos L. Ill, 611. divaricatus Lloyd, Ill, 591. divaricatus Rohde, Ill, 593. dumetorum Lam. III, 586. dumosus Vill. Ill, 610. elongatus Gaud. Ill, 588. erectus Huds. III, 586. fascicularis Ten. III, 585. fasciculatus Presl, Ill, 585. geniculatus L. III, 567 geniculatus Lap. III, 621 giganteus L. Ill, 582. glaucus Lap. III, 586. grossus DC. III, 588. Gussonii Parl. III, 584. hirsutus Curt. III, 586. hordeaceus Gmel. III, 588. hordeaceus L. III, 590. inermis Breb. III, 581 inermis Leyss. III, 587. intermedius Guss. III, 591. jubatus Ten. III, 583. lanceolatus Roth, Ill, 593. ligusticus All. III, 567. macrostachys Desf. Ill, 595. madritensis Dub. III, 583. madritensis L. III, 584. maximus Bast. III, 584.

Bromus maximus DC. III, 584. maximus Desf. III, 585. maximus Guss. III, 584. Michelii Savi, Ill, 569. molliformis Lloyd, Ill, 591. mollis L. III, 590. montanus Poll. III, 586. multiflorus Cast. Ill, 587. multiflorus Sm. III, 588. multiflorus Weig. Ill, 589. nemoralis Huds. Ill, 586. nemorosus Vill. Ill, 586. patulus M. K. III, 592. perennis Vill. Ill, 586. pinnatus L. Ill, 610. polystachyus DC. III, 584. pratensis Ehrh. III, 589. racemosus L. III, 589. racemosus Sm. III, 589. ramosus L. III, 610. Requieni Lois. III, 591. rigidus Roth, III, 584. rubens Dew. III, 584. rubens L. III, 585. scaberrimus Ten. Ill, 584. scoparius Lam. III, 585. secalinus L. Ill, 588. secalinus Schrad. Ill, 588. simplex Gaud. Ill, 589. squarrosus L. Ill, 592. sterilis L. III, 583. sylvaticus Poll. Ill, 610. tectorum L. III, 582. triflorus L. III, 582. triflorus Poll. Ill, 509. versicolor Poll. Ill, 589. villosus Gmel. Ill, 592. villosus Weig. Ill, 588. wolgensis Bieb. III, 592.

Brunella Tourn. ll, 702. alba Pall. ll, 704. grandiflora Mœnch, ll, 704. hyssopifolia Bauh. ll, 705. vulgaris Mœnch, ll, 705.

Bryonia L. 1, 603. alba L. 1, 604. dioica Jacq. 1, 603.

Buhon

siculus Spreng. 1, 708.

Buceras

mutica Mœnch. l, 398. Buffonta Sauv. l, 248.

annua DC. 1, 248.
macrosperma Gay, 1, 248.
pereunis Mut. 1, 248.
perennis Pourr. 1, 249.
tenuifolia L. 1, 249.
tenuifolia Vill. 1, 248.

Buglossites

laxiflora Moris, II, 510.

Buglossum

officinale Lam. II, 514. sempervirens All. II, 514. tinclorium Lam. II, 516.

Bugula

alpina All. II, 706. Chamæpitys All. II, 707. pyramidalis Mill. II, 706. replans Lam. II, 706.

Bulbocodium L. ill, 169. autumnale Lap. ill, 169. vernum L. ill, 169.

Bulliarda DC. 1, 616.

Vaillantii DC. 1, 617.

Bunias R. B. 1, 152.
aspera Retz, 1, 155.
Cakile L. l. 154.
cochlearioides DC. 1, 152.
Erucago L. 1, 155.
macroptera Rchb. 1, 155.
orientalis L. 1, 158.
paniculata l'Hér. 1, 152.
raphanifolia Sibth. 1, 156.

Bunium L. 1, 729.

alpinum W. Kit. 1, 750.

Bulbocastanum L. 1, 750.

Carvi Bieb. 1, 729.

corydalinum DC. 1, 750.

denudatum DC. 1, 745.

flexuosum Sm. 1, 745.

majus Gouan, 1, 745.

minus Gouan, 1, 730.

nivale Boiss. 1, 750.

petræum Ten. 1, 750.

verticillatum Godr. Gren. 1, 729.

virescens DC. 1, 702.

Wirescen D.C. 1, 1702.

Buphthalmum L. II, 1702.

aquaticum L. II, 172.

astroideum Viv. II, 172.

grandiflorum L. II, 171.

salicifolium L. II, 170.

spinosum L. II, 172.

Bupleurum L. 1, 716. affine Sadl. 1, 723. angulosum L. 1, 718. angulosum Spreng. 1, 719. aristatum Bartl. 1, 724. baldense Baumg. 1, 721. baldense Host, 1,719. baldense Turr. 1, 724 baldense W. Kit. 1, 722 caricifolium Rchb. 1, 720. cernuum Ten. 1, 721. Columnæ Guss. 1, 725. divaricatum Lam. 1, 724. diversifolium Roch. 1, 721. exaltatum Bieb. 1, 721. exaltatum Koch, 1, 721. falcatum L. 1, 725.

Buplerum fruticescens L. 1, 721. fruticosum L. 1, 725. Gerardi Guss. 1, 725. Gerardi Jacq. 1, 722. glaucum Rob. Cast. 1, 724. glumaceum Sibth. Sm. 1, 724. gramineum Vill. 1, 721. graminifolium Vahl, 1, 720. incurvum Belt. 1, 720. junceum Lam. 1, 722. junceum L. 1, 722. junceum Pall. 1, 725. tongifolium L. 1, 717. minimum Column. 1, 723. Odontites L. 1, 724,759. Odontites Vill. 1, 724. oppositifolium Lap. 1, 759. perfoliatum Lam. 1, 717. petiolare Lap. 1, 725. netraeum L. 1, 720. petræum Rchb. 1, 719. Pollichii Gmel. 1, 723. protractum Link, 1,717. pyrenæum Gouan. 1, 718.

Buplerum pyrenaicum Wd. 1, 718. ranunculoides Gouan, 1, 721. ranunculoides L. F. 719. ranunculoides Rchb. 1, 719. repens Lap. 1, 720. rigidum B. Zeit. 1, 721. rigidum L. 1, 725. Rissoni Rich. 1, 723. rotundifolium Brot. 1, 717. rotundifolium L. I, 717. semicompositum L. 1, 759. spinosum Gouan, 1, 722. stellatum L. 1, 719. suboyatum Link, 1, 717. tenuissimum L. 1, 723. trifidum Ten. 1, 722.

Burgsdorffla rigida Mænch, ll, 697.

BUTOMÉES, III, 168. Butomus L. III, 168. umbellatus L. III, 168.

Buxus Tourn. III, 101. sempervirens L. III, 101.

# U

# Cacalia

albifrons L. II, 86.
Alliaria Gouan, II, 86.
alliariafolia Lam. II, 87.
alliariafolia Poir. II, 90.
alpina Jacq. II, 87.
glabra Vill. II, 87.
birsuta Vill. II, 86.
leucophylla Willd. II, 87.
Petasites Lam. II, 86.
saracenica L. II, 119.
tomentosa Jacq. II, 86.
tomentosa Vill. II, 87.

### Cachrys

lævigata Lam. 1, 751. Libanotis Gouan, 1, 751. maritima Spreng. 1, 700. Morisoni All. 1, 751.

CACTÉES, 1, 651. Cactus L. 1, 652.

Opuntia L. 1, 632.

Cajanus

argenteus Spreng. 1, 363. Cakile Tourn. 1, 154. maritima Scop. 1, 154.

perfoliata l'Hér. l, 150. rugosa l'Hér. l, 156.

Calamagrostis Adans. III, 475. acutiflora DC. III, 477. arenaria Roth, III, 480. argentea DC. III, 495. arundinacea DC. III, 477. Calamagrostis Adans, Ill. 475. arundinacea Roth, Ill, 478. colorata DC. Ill. 441. donaciformis Lois. III, 473. effusa Gmel. Ill, 475. Epigeios Roth, Ill, 475. Gaudiniana Rchb. III. 476. glauca Rchb. III, 475. Halleriana DG. III, 476. Huebneriana Rchb. III, 475. lanceolata Roth, Ill, 476. laxa Host, Ill. 475. littorea DC. III, 475. montana Host, Ill, 478. montana DC. III, 477. pseudo-phragmites Rchb. III, 476. pyramidalis Host, Ill, 478. subulata Dum. Ill, 477. sylvatica DC. III, 478. sylvatica Host, Ill, 477. tenella Host, III, 477. varia Host, Ill, 476. varia Schrad. III, 477. villosa Mut. III, 476.

Calamintha Mench, II, 662. Acinos Clairv. II, 666. alpina Lam. II, 666. arvensis Lam. II, 666. ascendens Jord. II, 664. Clinopodium Benth. II, 667. corsica Benth. II, 667. glandulosa Benth. II, 665. Calamintha Mench, II, 662. grandiflora Mench, II, 662. hederacea Scop. II, 678. menthaefidia Host, II, 664. montana Lam. II, 662. Nepeta Link, II, 664. nepetoides Jord. II, 665. officinalis Benth. II, 664. officinalis Mench, II, 664. patavina Host, II, 715. sylvatica Bromf. II, 663. trichotoma Mench, II, 664. umbrosa Rchb. II, 664.

Calcitrapa

altissima Lam. II, 264. brevissima Mænch, II, 264. Galactites Lam. II, 202. hypophæstum Gærtn. II, 261. lanuginosa Lam. II, 266. nudicaulis Lam. II, 269. solstitialis Lam. II, 265. sonchifolia Lam. II, 258. stellata Lam. II, 261.

Calendula Neck. II, 197. arvensis L. II, 197. ceratosperma Viv. II, 197.

Calepina Adans. 1, 152. Corvini Desv. 1, 152.

Calla L. III, 331.

palustris L. III, 532. Callianthemum Mey. 1, 17. rutaefolium Mey. 1, 17.

Callipeltis

muralis Moris, Il, 46.

Callitriche L. l, 590.
autumnalis Godr.l, 591.
autumnalis Kūtz.l, 591.
autumnalis L. l, 591.
augustifolia Hoppe, l, 591.
hamulata Godr. l, 591.
hamulata Kūtz. l, 591,
platycarpa Kūtz. l, 591,
stagnalis Scop. l, 590.
verna Kūtz. l, 591.
vernalis Koch, l, 591.

CALLITRICHINÉES, 1,590. Calluna Salisb. ll, 428. Erica DC. ll, 428. vulgaris Salisb. ll. 428.

Calotheca

littoralis Spreng. III, 558, Caltha L. I, 39. flabellifolia Pursch, 1, 39.

pulustris L. 1, 59.

Calycotome Link, 1, 546.

spinosa Link, 1, 546.

spinosa Link, 1, 346. villosa Link, 1, 347.

Camelina Crantz, l, 150. fætida Fries, l, 151.

Camelina microcarpa Andr. 1, 150, pinnatifida Horn. 1, 151, sativa DG. 1, 450, sativa Fries, 1, 150, saxatilis Pers. 1, 129, sylvestris Walir. 1, 150.

Campanula L. ll, 406. Allionii Vill. ll, 408. alpestris All. II. 408. barbata L. Il. 407. Baumgarteni Beck. 11. 414. Bellardi All. Il, 416. bellidifolia Lap. 11, 420. bicaulis Lap. Il, 407. Bocconi Vill. ll. 416. bononiensis L. Il, 412. caespitosa Scop. 11, 416. cæspitosa Will. 11, 416. cenisia L. 11, 420. Cervicaria L. Il, 409. Cervicaria Mnt. 11, 409. cervicarioides Mut. 11, 409. contracta Mut. II, 412. crenata Link, II, 412. decurrens L. Il, 420. elatines L. ll, 422. Erinus L. ll, 412. falcata Ræm. Sch. 11, 405. farinosa Andr. ll, 409. glomerata L. Il. 409. gracilis Jord. 11, 419. grandiflora Lam. ll, 407. hederacea L. II, 421. hybrida L. Il, 405. lanceolata Lap. II, 415. latifolia L. II, 411. leucanthemifolia Pourr. II, 417. linifolia Lam. Il, 414. linifolia Rchb. ll. 416. longifolia Lap. 11, 407. Mathoneti Jord. 11, 418. media Dod. II, 420. Medium L. II, 407. nana Lam. II, 408. nutabunda Guss. 11, 421. obliquifolia Ten. 11, 412. patula L. Il, 420. pentagonia L. II, 405. persicifolia L. II, 420. petraea L. Il, 408. petræa Schm. ll, 409. pulchella Jord. ll, 417. pusilla Hænck, ll, 416. pygmæa DC. ll, 510. pyrenaica A. DC. ll, 422. rapunculoides L. II, 412. Rapunculus L. Il, 419. Reboudiana Gren. Godr. 11, 415. Rhodii Lois. Il, 416. rhomboidalis Auct. Gall. 11, 415. rhomboidea Willd. Il, 413. rotundifolia L. II, 415. ruthenica M. Bieb. II, 412. Scheuchzeri Lois. II, 414. Scheuchzeri Vill. Il, 415. simplex DC. II, 412. speciosa Pourr. II, 407. Speculum L. Il, 404. spicata L. Il, 410. spuria Pall, Il, 405. subpyrenaica Timb. II, 420. subramulosa Jord. 11, 418. tenella Jord. Il, 417. Thaliana Wallr. 11, 412. thyrsoidea L. 11, 410. Trachelium L. II, 411. tracheloides Rchb. 11, 412. uniflora Vill. Il, 416. urticæfolja Schm. ll, 411. valdensis All. Il, 416.

CAMPANULACÉES, Il, 397.

Campderia

sicula Lag. 1, 711. Camphorosma L. lll, 26. monspeliaca L. lll, 26.

CANNABINÉES, Ill, 111. Cannabis Tourn. Ill, 112. sativa L. Ill, 112.

Capnoides

lutea Gærtn. l, 65.

CAPPARIDÉES, 1, 159. Capparis L. 1, 159,

spinosa L. l, 159. Capraria

gracioloides L. ll, 584. CAPRIFOLIACEES, ll, 5.

Capsella

Bursa-pastoris Mœnch, l, 147.

procumbens Fries, l, 148.

Cardamine, L. l, 106.

alpina Willd. l, 140.

amara L. l, 108.

apetala Mœnch, l, 109.

azarifolia L. l, 106.

bellidifolia All. l, 110.

Bocconi Viv. l, 107.

chelidonia Lam. l, 108.

dentata Schult. l, 108.

granulosa All. l, 158.

heterophylla Lap. l, 111.

hirsuta L. l, 109.

impatiens L. l, 109.

latifolia Vahl, l, 108.

parviflora L. l, 110.

Plumieri Vill. l, 107.

pratensis L. 1, 108.

resedifolia L. l, 111.

raphanifolia Pourr. 1, 108.

Campanula rhomboidalis L. ll, 415. rhomboidea Willd. ll, 445. rottondifolia L. ll, 415. ruthenica M Rich. ll, 412. unbroisea M Rich. ll, 412. unbrosa Lei, l, 109.

Cardaria

Draba L. 1, 153.

Cardiaca

arvensis Lam. II, 689. sylvatica Lam. II, 682. trilobata Lam. II, 683.

Carduncettus Adans. II. 257. caruleus Presl, II. 264. lanatus Moris, II. 265. mitissimus DC. II. 257. monspeliensium All. II. 258.

Cardnus Gærtn. ll. 226. acanthifolius Lam. ll, 216. acanthoides Koch, II, 250. acanthoides L. II. 251. acanthoides Lois, Il, 253. acanthoides Thuill. II, 226. Acarna L. II, 208. acaulis L. II, 224. anglicus Lam. 11, 219. arctioides Vill. II, 229, arenarius DC. II, 233. Argemone Pourr. ll, 283. aurosicus Vill. II. 234. autareticus Vill. Il, 222. Bonjarti Savi, 11, 210. Candollei Moretti, 11, 234. carlinæfolius Gaud. II, 235. carlinaefolius Lam. II, 235. carlinoides Gouan, II, 236. cephalanthus Viv. II, 228. cerinthæfolius Vill. 11, 269. Chailleti Godr. II, 212. cirsioides Vill. II, 255. comosus Lam. II, 220. crispus L. Il, 230. defloratus L. II, 235. dissectus Vill. II, 219. echinatus Desf. II, 210. eriophorus L. II, 211. Erisithales Lam. II, 217. Erisithales Vill. II, 219. fasciculiflorus Mut. II, 227 fasciculiflorus Viv. II, 229. ferox Lam. II, 210. Galactites Chaub. Il. 202. glaber Steud. II, 221. glomeratus Lam. II, 214. hamulosus Ehrh. II. 255. hastatus Lam. II, 222. heterophyllus L. II, 222. hybridus Godr. 11, 215. italicus Savi, II, 208. lanceolatus L. II, 209. leucographus L. II, 203. litigiosus Moris, II, 227.

Carduus litigiosus Nocc. ll, 255. lycopifolius Vill. II, 269. macrocephalus St-Am. II, 231. Marianus L. II, 204. medius Gouan, Il, 256. microcephalus Gaud. II, 226. mollis Gouan, Il, 270. mollis Lap. Il, 270. mollis Vill. Il, 223. monspessulanus L. II, 213. Morisii Balb. II, 229. multiflorus Gaud. II, 230. nigrescens Lecoq, II, 232. nigrescens Vill. II, 232. nutans L. II, 231. oleraceus Vill. II, 216. palustris L. II, 212. Personata Jacq. 11, 229. polyacanthos Lam. 11, 274. polyacanthos Schreb. II, 230. polyanthemos Dæll, II, 251. polyanthemos Koch, Il, 250. polymorphus Lap. II, 222. podacantha DC. II, 254. pratensis Huds. 11, 219. pumilus Vill. II, 224. pycnocephalus L. II, 227. pyrenaicus Gouan, Il. 215. recurvatus Jord. II, 252. rigens Godr. II, 225, rivularis Jacq. II, 219. Roseni Vill. Il, 224. sardous DC. II, 227. Sanctae-Balmae Lois. II, 255. spinigerus Jord. II, 233. spinosissimus Vill. 11, 220. spurius Hoffm. Il, 218. syriacus L. II, 207. tenuislorus Curt. II, 226. tinctorius Scop. 11, 268. tricephalodes Lam. II, 219. tuberosus Vill. II, 218. vivariensis Jord. II, 232. vulgaris Savi, 11, 209. acuminata Willd, III, 432.

vulgaris Savi, II, 209.
Carex Mich. III, 585.
acuminata Willd, III, 452.
acuta Fries, III, 403.
acuta L. III, 402.
acutiformis Ehrh, III, 429.
acutissima Desgl. III, 587.
agastachys Erhr. III, 405.
alba Scop. III, 406.
alopecuros Lap. III, 568.
alpestris All. III, 416.
alpestris Lam. III, 409.
ampullacea Good. III, 428.
androgyna Balb. III, 401.
Ardoiniana Not. III, 408.
arenaria Dubois, III, 592.
arenaria L. III, 591.

Carex arenaria Vill. Ill. 591. argentea Chaix, Ill, 406. argyroglochin Horn: Ill. 397. aterrima Hoppe, Ill, 410. atrata L. III, 410. baldensis Vill. III, 589. basilaris Jord. III, 415. Bastardiana DC. III, 414. Bellardi All. III, 584. bicolor All. III, 401. bifurca Schrank, III, 428. biligularis DC. III, 427. binervis Sm. III, 426. bohemica Schreb. III, 401. brachystachys Schr. III, 421. brevicollis DC. III, 416. brizoides L. III, 593. Buxbaumii Wahl. III, 411. cæspitosa Gay, III, 402. cæspitosa Good. III. 402. canescens Leers, Ill, 394. canescens L. III, 598. canescens Thuill. Ill, 594. capillaris L. III, 407. capillaris Leers, Ill, 422. cenisia Balb. III, 401. chordorrhiza Ehrh. III, 389. ciliata Willd. III, 414. cinerea Poll. Ill, 398. clandestina Good. Ill, 417. collina Willd. III, 415 contigua Hoppe, Ill, 594. corsica Desgl. Ill, 405. corsicana Link, III, 427. crassa Ehrh. III, 430. carta Good. Ill, 398. curvula All. III, 400. cuspidata Bert. III, 590. cuspidata Willd. III, 452. cyperoides L. III, 401. Davalliana Sm. III, 385. decipiens Gay, Ill, 586. denudata Lap. III, 387. depauperata Good. III, 422. diandra Roth, Ill, 396. digitata L. III. 417. dioica L. III, 385. dioica Vill. Ill. 385. distachya Lois. Ill, 599. distans L. III, 425. disticha Huds. III, 391. divergens Thuill. Ill, 397. diversiflora Host, Ill, 416. divisa Huds. III, 390. divulsa Gaud. III, 394. divulsa Good. III, 594. drymeia Ebrb. III, 422. Dufourii Lap. 111, 588. echinata Desf. 111, 412. echinata Murr. III, 598.

Carex clongata L. III, 397. erecta DC. III, 420. ericetorum Pall. III, 414. erythrostachys Hoppe, III, 405. extensa Good. III, 426. ferruginea DC. III, 420. ferruginea Scop. III, 420. filiformis L. III, 431. filiformis Pall. III, 414. firma Host, III, 421. flava Anders. III, 424. flava L. III, 425. flavo-Hornschuchiana Br. III, 425. fætida Vill. III, 389 Fontanesiana DC. III, 387. frigida All. III, 419. fulva Hoppe, III, 425. fulya Thuill. Ill, 595. furcata Lap. III, 452. glauca Scop. III, 404. globularis Vill. III, 409. Godefrini Willem. Ill, 406. Goodenowii Gay, III, 402. gracilis Curt. III, 403. gynobasis Vill. Ill, 416. gynomane Bert. III, 599. Halleriana Asso, Ill, 416. Heleonastes Ehrh. Ill. 396. hirta L. III, 431. hirtæformis Pers. Ill, 432. hispida Willd. III, 412. hispidula Gaud. III. 419. hordeiformis Wahl, Ill, 423. hordeistichos Vill. III, 425. Hornschuchiana Hoppe, Ill, 425. Hosteana DC. III, 425. humilis Levss. III. 417. inflata Huds. Ill, 429. intermedia Good, Ill. 391. intricata Tin. Ill, 432. juncifolia All. Ill, 432. Kochiana DC. III, 450. lævigata Dub. III, 405. laevigata Sm. III, 427. lepidocarpa Tausch, Ill, 424. leporina L. III, 597. leptostachys Ehrh. III, 406. leucoglochin L. fil. III, 388. ligerica Gay, III, 392. ligerina Bor. III, 392. limosa L. III, 411. linearis Clairv. III, 421. Linkii Schk. III, 399. Linnæana Host, Ill, 385. Linnæi Desgl. III, 585. lipsiensis Peterm. III, 424. lobata Vill. III, 389. loliacea L. III, 432. loliacea Thuill. III, 394. longearistata Biv. III, 412.

Carex longifolia Host, Ill, 413. longifolia Thuill. Ill, 428. macrostylon Lap. III, 386. Mairii Coss. et Germ. III. 424. Marchandiana Lap. III, 387. maxima Scop. III, 405. melanochloros Thuill. III, 402. Michelii Host, III, 432. microcarpa Salzm. III, 405. microstyla Gay, III, 432. Mielichhoferi Willd. III, 420. monilifera Thuill. III. 422. montana L. III, 415. montana Pall. III, 412. mucronata All. Ill. 418. mucronata Less. III, 408. multicaulis Ehrh, Ill, 597. multiformis Thuill, Ill, 391. muricata Huds. III, 398. muricata L. III, 394, myosuroides Vill, III, 384, 586. neglecta Desgl. III, 432. nemorosa Schrank, III, 406. nemorosa Willd, Ill, 593. nervosa Desf. III, 426. nigra All. III, 410. nigra L. III, 402. nitida Host, Ill, 409. nutans Host, III, 430. obesa All. Ill, 409. obtusangula Ehrh. Ill, 428. obtusangula Salzm. III, 412. olbiensis Jord. III, 408. OEderi Ehrh. III, 424. ornithopoda Willd. Ill, 418. ovalis Good. III, 397. pallescens L. Ill, 407. pallidior Desgl. III, 427. paludosa Good. III, 429. panicea L. III, 408. paniculata L. III, 395. paradoxa Willd. III, 595. parviflora DC. III, 410. patula Huds. III, 388. patula Scop. III, 422 pauciflora Lightf. III, 387. pedata Vill. III, 418. pendula Huds. Ill, 405. Persoonii Lang, III, 598. petræa Wahl. III, 588. pilosa Scop. III, 408. pilulifera L. III, 414. Poiretii Gmel. III, 568. polygama Schk. Ill, 411. polyrhiza Wallr. Ill, 415. praccox Jacq. 111, 412. præcox Schreb. III, 392. prolixa Fries, Ill, 404. provincialis Desgl. III, 412. pseudo-arenaria Rchb. III, 392. Carex pseudo-Cuperus L. III, 428. pubescens Poir, Ill. 368. pulicaris L. III, 586. punctata Gaud. III, 427. pyrenaica Wahl. III, 587. Ramondiana DC. III, 587. recurva Huds. III, 404. remota L. III, 399. retusa Desgl. III, 412. rhynchocarpa Hueff. Ill, 416. Richardi Thuill. Ill, 398. rigens Thuill. III, 429. rigida Schrank, Ill, 421. riparia Curt. III, 430. rostrata With. III, 428. rupestris All. III, 388. saxatilis L. III, 432. saxatilis Scop. III, 410. schænoides Desf. Ill. 390. Schreberi Desv. III, 392. Schreberi Schrank, Ill. 592. Scopoliana Willd. Ill, 420. Scopolii Gaud. III, 420. secalina Wahl, Ill, 432. sempervirens Vill. Ill. 420. setifolia Godr. Ill, 590. sicyocarpa Lebel, III, 413. Soleirolii Dub. III, 412. spadicea Host, Ill. 420. speirostachya Sm. III, 425. sphærica Lap. III, 432. spicata Thuill. Ill, 393. spicata Poll. Ill, 591 splendens Pers. III, 390. stellulata Good. III, 398. stricta Good. III, 402. strigosa Huds. III, 406. sylvatica Huds. III, 422. tenella Thuill. Ill, 392. tenuis Host, Ill, 421. teretiuscula Good. III, 396. tomentosa L. III, 413. Touranginiana Bor. III, 404. trinervis Desgl. Ill, 403. tripartita All. III, 400. tuberosa Desgl. III, 599. umbrosa Hoppe, Ill, 413. umbrosa Host, Ill, 412. ustulata Wahl. Ill, 409. valesiaca Sut. Ill, 421. varia Host. Ill, 420. variegata Lam. 111, 420. ventricosa Curt. Ill, 422. verna Schk. Ill, 409. verna Vill. Ill, 412. vesicaria L. Ill, 429. virens Lam. Ill, 394. virens Thuill, Ill, 405. vitilis Fries, III, 398. vulgaris Fries, III, 402.

Carex vulpina L. Ill, 595. xanthocarpa Desgl. Ill, 425. Carlina Tourn. ll, 275. acanthifolia All. 11, 278. acaulis Lam. 11, 278. acaulis L. Il, 278. alpina Jacq. Il, 278. caulescens Lam. Il, 278. Chamæleon Vill. Il, 278. Chardousse Vill. Il. 278. corymbosa L. Il, 277. Cynara Pourr. Il, 278. discolor Req. 11, 276. gummifera Less, 11, 279. lanata L. Il, 277. longifolia Rchb, ll. 275. macrocephala Moris, Il, 276. nebrodensis Guss. Il, 275. pyrenaica L. II, 236. racemosa L. II, 283. radiata Viv. 11, 277. subacaulis DC. 11, 278. sulphurea Desf. ll, 285. vulgaris L. II, 275. Carpesium L. ll, 196, cernuum L. ll, 197. Carpinus L. Ill, 120.
Betulus L. Ill, 120. Ostrya L. 111, 121. provincialis Gay, Ill, 121. Carthamus cæruleus L. 11, 264.

carthamus
caruleus L. Il, 264.
Carduncellus L. Il, 258.
Carduncellus St-Am. Il, 257.
creticus L. Il, 284.
gummiferus Lam. Il, 279.
humilis Lam. Il, 257.
involucratus Lam. Il, 220.
lanatus L. Il, 265.
maculatus L. Il, 264.
tinctorius L. Il, 284.
tingitanus L. Il, 265.
Carum

Bulbocastanum Koch, 1, 750. Carvi L. I, 729. inundatum Lesp. 1, 755. verticillatum Koch, 1, 729. Caryolopha

sempervirens Fisch. ll, 514.

Cassida
galericulata Scop. ll, 702.
hastifolia Scop. ll, 701.

Castanea Tourn. lll, 115.

vesca Gærtn. lll, 115. vulgaris Lam. lll, 115.

Catabrosa P. B. III, 529. aquatica P. B. III, 529. minuta Trin. III, 500.

Catananche Vaill. Il, 285. caerulea L. Il, 285. Catananche lutea L. II, 391. Catapadium

loliaceum Link, Ill, 557.

Cataria

vulgaris Mœneh, II, 675.

Caucalis Hoffm. 1, 674. aquicolorum All. 1, 741. cretica Salzm. 1, 675. daucoides L. 1, 674. grandiflora L. 1, 671. helvetica Jacq. 1, 675. humilis Jacq. 1, 674. latifolia L. I, 673. leptophylla L. 1, 674. leptophylla Poll. 1, 674. linearifolia Reg. 1, 676. maritima Gouan, 1, 672. muricata Bisch. 1, 674. nodiflora Lam. 1, 676. parviflora Bast. 1, 676. parviflora Lam. 1, 674. platycarpos L. l, 672. pumila Gouan, 1, 672. Sanicula Crantz, 1, 757. scandicina Roth, 1, 741. Scandix Scop. 1, 741.

segetum Thuill. 1, 675. Caulinia Willd. III, 322. fragilis Willd. III, 522. minor Coss. III, 322. oceanica DC. Ill. 525.

CÉLASTRINÉES, 1, 531. Celsia L. II, 561.

Arcturus Jacq. ll, 561. cretica L. Fil. ll, 562. glandulosa Bouch. II, 561.

CELTIDÉES, III, 104. Celtis Tourn. Ill, 104. australis L. III, 104.

Cenchrus

capitatus L. III, 455. racemosus L. III, 456.

Centaurea L. II, 240. acuta Lam. II, 267. alba Lois. II, 240. amara L. II, 240. ambigua Thom. II, 247. apula Lam. II, 262. aspera L. II, 259. aspero-Calcitrapa G. Gr. II, 260. axillaris Lois. Il, 250. axillaris Willd. II, 250. benedicta L. 11, 266. Biebersteinii DC. Il. 254. caerulescens Willd. II, 254. cæspitosa Vahl, Il, 259. Calcitrapa L. II, 261.

Calcitrapo-aspera G. Gr. II, 260. calcitrapoides Gouan, II, 260.

centauroides Gouan, II, 257. cinerca Lam. II, 285. collina Gouan, Il, 257. collina L. II, 257. conifera L. II, 271. corymbosa Pourr. II, 255. Crupina L. II, 267. crupinastrum Moris, II, 267. Cyanus L. II, 251. Debaurii Godr. Gren. II, 245. decipiens Thuill. II, 242. diffusa Lam. II, 283. Endressi Hochst. II. 245. Ferdinandi Gren. II, 247. filiformis Viv. II, 285. Galactites L. II, 202. Hanrii Jord. II. 255. hybrida All. II, 244, 285. hybrida Chaix, II, 260. iberica Trev. II, 283. intybacea Lam. II, 253. Isnardi All. II, 259. Jacea L. II. 241. Jordaniana Godr. Gren. II, 245. Kotschiana Heuff, II, 252. lanata DC. 11, 265. lencantha Pourr. Il, 255. leucophaea Jord. Il. 255. Lippii L. II, 283. lugdunensis Jord. II, 249. maculosa Lam. II, 254. melitensis L. II, 262. menteyerica Chaix, Il, 252. microptilon Godr. Gren. II, 242. montana L. II, 218. mutabilis St-Am. II, 244. muacantha DC. II, 261. napifolia L. II, 258. nervosa Willd. II, 246. nigra L. II, 243. nigrescens DC. II, 245. nigrescens Gaud. Il, 242. niarescens Willd. Il, 241. nigro-solstitialis Gd. Gr. II, 241. nudicaulis L. II, 269. pallescens Delile, Il. 285. paniculata L. II, 256. paniculata Poll. II, 254. paniculata Vill. II, 255. parviflora Lam. II, 259. pectinata L. II, 245. phrygia Lap. II, 245. phrygia Vill. II, 246. polycephala Jord. II, 256. Pouzini DC. Il. 260. procumbens Balb. II, 244. procumbens Jord. Il, 245. pullata L. Il, 247. Rhapontica Vill. II, 239.

Centaurea rigidula Jord. 11, 257. salmantica L. II, 264. Scabiosa L. II, 251. semidecurrens Jord. II. 249. sempervirens L. II, 252. Seridis Lois, II, 259. serotina Bor. II, 240. sessiliflora Lam. II, 262. seusana Chaix. 11, 250. seusana Gaud. II, 251. sicula L. Il, 285. sphaerocephala L. II, 259. solstitialis L. II. 263. sonchifolia L. II. 258. splendens Lap. II, 26% stricta W. Kit. II, 250. sylvatica Pourr. II, 251. transalpina Schleich. II, 242. trichacantha DC. 11, 262. Triumfetti All. II, 251. uniflora L. II, 246. variegata Lam. II, 250. variifolia Lois. II, 252. Villarsii Mut. II, 252.

Centhranthus DC. II, 52. angustifolius DC. II, 55. Calcitrapa Dufr. II, 55. latifolius Dufr. II, 55. nervosus Moris, II, 55. ruber DC. II, 55.

Centunculus L. II, 466. minimus L. II, 466.

Cephalanthera Rich. III, 268. ensifolia Rich. III, 268. grandiflora Bab. III, 269. lancifolia Coss. III, 269. pallens Rich. III, 269. rubra Rich. III, 269. xylophyllum Rehb. III. 268.

Cephalaria Schrad. II, 69.
alpina Schrad. II, 70.
appendiculata Schrad. II, 69.
leucantha Schrad. II, 71.
pilosa Gren. Godr. II, 69.
syriaca Schrad. II, 69.
transylvanica Schrad. II, 70.

Cerastium L. 1, 265.

aggregatum Dur, 1, 269.
alpinum DC. 1, 271.
alpinum L. 1, 271.
alsinoides Gren. 1, 268.
alsinoides Pers. 1, 269.
androsaceum Ser. 1, 270.
anomalum W. Kit. 1, 266.
aquaticum L. 275.
arenarium Ten. 1, 268.
arvense L. 1, 271.
Boissieri Gren. 1, 272.
brachypetalum Desp. 1, 267.
cæruleum Boiss. 1, 267.

Cerastium L. I, 265. campanulatum Viv. 1, 277. comatum Desv. 1, 270. corsicum Soleir, 1, 271. dichotomum L. 1, 270. diffusum Pers. 1, 269. glabratum Hartm. 1, 271. glaciale Gaud. 1, 272. glaucum Gren. 1. 266. glomeratum Thuill. 1, 267. glutinosum Fries, 1, 268. gracile Duf. 1, 269. grandiflorum W. Kit. 1, 277. Grenieri Schultz, 1, 268. heterophyllum Viv. I, 270. holosteoides Fries, 1, 271. illuricum Ard. 1, 270. lanatum Lam. 1, 271. laricifolium Vill. 1, 271. latifolium L. 1, 272. latifolium Lap. 1, 273. latifolium Witm. 1, 257. Lenzei Schultz, 1, 268. lineare All. 1, 277. litigiosum Delens, 1, 268. manticum L. 1, 267. molle Vill. 1, 271. murale Desp. 1, 271. obscurum Chaub. 1, 268. ovale Pers. 1, 267. Pallasii Vest, 1, 271. pallens Schultz, 1, 268. pedunculatum Gaud. 1, 275. pellucidum Chaub. 1, 268. pentandrum Moris, 1, 269. pilosum Sm. 1, 270. pilosum Ten. 1, 267. pumilum Curt. 1, 269. pumilum Mut. 1, 268. pyrenaicum Gay, 1, 273. quaternellum Fenzl, 1, 267. ramosissimum Boiss. 1, 269. repens L. 1, 277. Riaei Desm. 1, 269. semidecandrum Chaub. 1, 267. semidecandrum L. 1, 268. semidecandrum Pers. 1, 268. siculum Guss. 1, 269. Soleirolii Dub. 1, 271. squalidum Ram. 1, 271. stenopetalum Fenzl, 1, 272. strictum L. 1, 271. strigosum Fries, 1, 267. suffruticosum L. 1, 271 sylvaticum W. Kit. I, 277. tauricum Spreng. 1, 268. tenue Viv. 1, 267. tetrandrum Curt. 1, 269. tomentosum L. 1, 277. trigunum Vill. 1, 266.

Cerastium triviale Link, 1, 270. viscosum DC. 1, 270. riscosum L. 1, 267. viscosum Pers. 1, 268. rulgatum L.1, 270. vulgatum Sm. 1, 267.

Cerasus

avium DC. 1, 515. caproniana DC. 1, 515. duracina DC. 1, 515. juliana DC. 1, 515. Mahaleb Mill. 1, 516. Padus DC. 1, 516.

Ceratocephalus Monch, 1, 18. falcatus Pers. 1, 18.

Ceratonia L.1, 511. Siligua L. 1, 511.

CÉRATOPHYLLÉES, 1, 592.

Ceratophyllum L. 1, 592. apiculatum Cham. 1, 592. demersum L. 1, 592. muticum Cham. 1, 592. oxyacanthum Cham. 1, 592. platyacanthum Cham. 1, 595. submersum L. 1, 592.

Cercis L. 1, 510. Siliauastrum L. 1, 510.

.Cerefolium

sativum Bess. 1, 741.

Cerinthe Tourn. II, 508.

alpina Kit. II, 509.

alpina Salis, II, 509.

aspera Roth, II, 509.

corsica Bern. II, 509.

echioides Scop. II, 517.

glabra DC. II, 509.

glabra Scop. II, 509.

major Lam, II, 508.

minor L. II, 509.

tenuiflora Bert. II, 509.

Cervaria

alsatica Gaud. 1, 689. glauca Gaud. 1, 688. Oreoselinum Gaud. 1, 688. Rivini Gærtn. 1, 688.

Cervispina

cathartica Mœnch, 1, 535. CÉSALPINIÉES, 1, 510.

Ceterach Bauh. III, 626. alpinum DC. III, 629. Marantæ DC. III, 626. officinarum Willd. III, 626.

Chærophyllum L. 1, 745. alpinum Vill. 1, 742. aureum L. 1, 744. bulbosum L. 1, 745. Gieularia Vill. 1, 744. hirsutum L. 1, 744. Cherophyllum L. 1, 745. nodosum Lam. 1, 745. odoratum Vi.l. 1, 746. palustre Lam. 1, 744. rostratum Lam. 1, 740. sativum Lam. 1, 741. sylvestre L. 1, 742. sylvestre Vill. 1, 742. temulum L. 1, 745. torquatum DC. 1, 742. Villursii Koch, 1, 744.

Chetophora ferruginea Rebb. Ill, 363. nigricans Kunth, Ill, 365.

Chaiturus Marrubiastrum Rehb. II, 685.

Chaixia

Myconi Lap. 11, 506.

Chamedrys Botrys Mench, II, 709. flava Mench, II, 711. lucida Mench, II, 711. Marum Mench, II, 711. officinalis Mench, II, 711. Scordium Mench, II, 709.

Chamæleon

gummifer Cass. 11, 279.

Chamæmelum arvense All. II, 452. Cota All. II, 456. Cotula All. II, 455. discoideum All. II, 456. maritimum Bauh. II, 454. mixtum All. II, 454. nobile All. II, 450. tomentosum All. II, 458. Triumfetti All. II, 457.

Chamænerion angustifolium Scop. 1, 583. palustre Scop. 1, 583.

Chamæpeuce Alp. II, 274. Casabonae DC. II, 274.

Chammepitys

trifida Dum. II, 707. Chamæplium officinale Wallr. 1, 93.

polyceratium Wallr. 1, 93. Chamagrostis

minima Borkh. III, 444.

Chamelæa tricoccos Lam. l, 541.

Chamomilla Godr. II, 150. fuscata Godr. Gren. II, 151. inodora C. Koch, II, 149. mixta Godr. II, 151. nobilis Godr. II, 150. officinalis C. Koch, II, 148.

Chardinia cylindrica Desv. ll, 282. Chasmone

argentea Mey, 1, 565. Cheilanthes Sw. III, 641.

odora Sw. 111, 641.

Cheiranthus R. B. 1, 86. alpinus Lam. 1, 89. Cheiri L. 1, 86. erysimoides Vill. 1, 89. hieracifolius Lois. 1, 88. incanus L. l, 85. littoreus L. 1, 84 maritimus L.1, 84. ochroleucus DC.1, 89. pumilus Schleich. 1, 89. sinuatus L.1, 85. sylvestris Lois. 1, 88. tricuspidatus L.1, 85. trilobus L.1, 84. tristis L. 1, 86.

Cheirolophus

lanceolatus Cass. II, 252. pinnatifidus Cass. II, 255.

Chelidonium Tourn. 1, 61. corniculatum L. I, 61. Glaucium L. 1, 61. hybridum L. 1, 60. laciniatum Mill. 1, 62. majus L. 1, 62.

Chenopodina

maritima Mog. Ill, 30. setigera Mog. III, 30.

splendens Gren. III, 50. Chenopodium L. III, 17. acutifolium Sm. III, 18. album L. III, 19. ambrosioides L. III, 17. angulosum Lam. III, 20. arenarium Gærtn. III, 25. augustanum All. III, 24. blitoides Lej. III, 22. Bonus-Henricus L. III, 22. Botrys L. III, 17. camphoratæfolium Pourr. III, 24. candicans Lam. III, 19. chrysomelanospermum Z. III, 20 concatenatum Thuill. III, 19. crassifolium Horn. III, 22. deltoideum Lam. III, 20. fætidum Lam. Ill, 18. ficifolium Sm. III, 19. fruticosum L. III, 29. glaucum L. III, 21. giomerulosum Rchb. III, 19. hirsutum L. III, 25. hybridum L. III, 20 intermedium M. K. III, 21. lanceolatum Mühl. III, 19. leiospermum DC. Ill, 19. maritimum L. III, 30.

melanospermum Wallr. III, 20.

Chenopodium L. III, 17. multifidum L. Ill, 23. murale L. III, 21. olidum Curt. III, 18. opulifolium Schrad. III, 20. paganum Rchb. III, 19. patulum Mer. III, 22. polyspermum L. III, 18. rhombifolium Mühl. III, 21. rubrum L. III, 22. serotinum Huds. Ill. 19. setigerum DG. III, 30. stramoniifolium Chev. III, 20. urbicum L. III, 20. viride Curt. Ill. 19. viride L. III. 19. viride Thuill, Ill. 19. Vulvaria L. III. 18.

Cherleria

sedoides L. l. 253.

Chiliadenus

camphoratus Cass. II, 182.

Chilochloa

arenaria P. B. III, 448. aspera P. B. III, 447. Bæhmeri P. B. III, 446. Michelii Rchb. III, 448.

Chimophila umbellata Pursh, ll, 439.

Chironia

Centaurium DC. II, 485. intermedia Mér. Il, 485. linarifolia DC. 11, 485. maritima Willd. 11, 486. occidentalis DC. 11, 486. pulchella Sw. ll, 483. spicata Willd. Il, 485. uliginosa Lap. 1, 521.

Chlora L. II, 487. acuminata Koch, ll. 487. imperfoliata L. fil. ll, 488. intermedia Ten. Il, 487. perfoliata L. II, 487. serotina Koch, II, 487. sessilifolia Desv. Il, 488.

Chondrilla L. II, 514. acanthophylla Borck. II, 314. crepoides Lap. II, 319. juncea L. Il, 314. latifolia Bieb. Il, 314. muralis Lam. 11, 321. paniculata Lam. Il, 315. prenanthoides Vill. ll, 315. pulchra Lam. II, 339. purpurea Lam. ll. 523. rigens Rchb. II, 314. sessiliflora Lam. ll, 318. stipitata Schultz, Il, 315. tenuifolia Lam. II, 523. viminea Lam. 11, 318.

Chrysanthemum Tourn. II, 146. atratum Gaud. Il, 140. alpinum L. II, 144. ceratophylloides All. ll. 143. coronarium L. II, 147. coronarium Lap. II, 157. coronopifolium Vill. II, 142. corymbiferum L. Il, 145. corymbosum L. II, 145. flosculosum L. Il, 139. gracilicaule Duf. II, 141 graminifolium L. Il, 142. grandiflorum Lap. II, 141. Halleri Sut. ll, 145. heterophyllum Willd. ll, 141. inodorum L. II, 149. lanceolatum Pers. II, 141. Leucanthemum L. II, 140. maritimum Pers. Il, 149. maximum Ram. II, 141. minimum Vill. ll, 144. monspeliense L. Il, 143. montanum All. II, 141. montanum L. Il, 141. montanum Perreym. II, 140. Myconis L. II, 146. pallens Gay, Il, 140. Parthenium Pers. II, 145. perpusillum Lois. Il, 148. segetum L. 11, 146. tomentosum Lois. II, 144.

Chrysocoma

Linosyris L. Il, 94. saxatilis DC. II, 182,

Chrysopogon

Gryllus Trin. Ill, 468.

Chrysosplenium L. 1, 660. alternifolium L. 1, 660. oppositifolium L. 1, 660.

Chrysurus

aureus Spreng. Ill. 564. cynosuroides Pers. Ill, 564. echinatus P. B. III, 565. elegans R. Schult. III, 563.

Cicendia Adans. Il, 486. Candollii Gris. Il, 487. filiformis Delarb. ll, 486. pusilla Gris. II, 487.

Cicer L. l, 477. arietinum L. 1, 477. Lens Willd, 1, 476.

Cicerbita

alpina Wallr. Il, 327. muralis Wallr. ll, 321.

Cichorium L. Il. 286. divaricatum Schusb. Il, 287. Endivia L. Il, 286. glabratum Presl, Il. 286. hirsutum Gren. II, 286.

Cichorium Intybus L. II, 286. pumilum Jacq. II, 287.

Cleuta L. 1, 739. major Lam. 1, 750. rirosa L. 1, 739.

Cicutaria

aquatica Lam. 1, 739.

Cincraria

alpina All. II, 123. aurantiaca Hoppe, ll. 123. bicolor Willd. II, 198. cacaliformis Lam. 11, 125. campestris DC. II, 123. capitata Koch, II, 125. capitata Wahl, II, 123. ceratophylla Cyr. ll, 116. cernua Thor. II, 110. cordifolia Lap. II, 121. integrifolia Thuill. ll, 123. integrifolia Vill. II, 123. lanceolata Lam. Il, 125. longifolia Jacq. ll, 124. longifolia Lap. Il, 121. maritima L. II, 116. palustris L. II, 124. sibirica L. II, 125. spathulæfolia Gmel. 11, 122.

Circæa L. l, 585. alpina L. 1, 586. intermedia Ehrh. 1, 586. lutetiana L. 1, 586. major Lam. 1, 586. minima L.I. 586.

Circellium

humile Gærtn. 11, 279. Cirsium Tourn. Il, 208. Acarna Mænch, II, 208. acaule All. 11, 224. Allionii Spenn. II, 224. alpinum DC. II, 275. alpestre Næg. Il, 225. ambiguum DC. 11, 222. anglicum Lob. II, 219. anglico-acaule Godr. Gr. 11, 225. anglico-palustre Gd. Gr. II, 213. arvense Scop. II, 226. bipontinum Schultz, II, 225. Braunii Schultz, Il, 218. bulboso-acaute Næg. 11, 224. bulboso-oleraceum Næg. 11, 217. bulbosum DC. II. 218. canum Bieb. II, 285. Casabonæ DC. 11, 274. Cervini Koch, 11, 222. Chailleti Gaud. II, 212. compactum Lam. ll, 215. controversum DC. II, 222. crinitum Boiss. II, 209. decoloratum Koch, II, 225. defloratum Scop. II, 235.

Cirsium trispinosum Mænch, Il, 274. Cirsium dissectum Lam. Il, 218. echinatum DC. Il 210. eriophorum Scop. II, 211. Erisithales Scop. II, 217. erncagineum DC. II, 216. ferox DC. 11, 210. glabro-monspessulanum G. II, 221. glabrum DC. II, 221. glutinosum Lam. II, 217. helenioides All. II, 223. heterophyllo-spinosiss. Ng. 11, 222 heterophyllo-acaule Næg. II, 223. heterophyllum All. II, 222. hybridum Koch, Il, 213. inclinatum Lam. II, 236. inerme Rchb. II, 217. italicum DC. Il. 203. Kochianum Læhr. ll. 214. laciniatum Dæll, ll, 214. lanceolatum Scop. II, 209. lappaceum Lam. II, 229. maculatum Lam. II, 203. maculatum Mœnch, II, 207. maculatum Scop. II, 204. medium All. II, 224. monspessulanum All. II, 213. monspessulano-glabrum G. II, 221. nemorale Rchb. II, 209. ochroleucum DC. II, 217. odontolepis Boiss. II, 210. oleraceum Scop. II, 216. oleraceo-acaule Hamp. II, 224. oleraceo-rivulare Næg. II, 217. pallens DC. II, 217.
palustre Scop. II, 212. nalustri-bulbosum DC. II, 214. palustri-Erysithales Næg. II, 215. palustri-monspess. G. G. II, 213. palustri-oleraceum Næg. II, 215. paniculatum Lam. II, 256. paniculatum Spreng. 11, 283. pannonicum Gaud. II, 283. pauciflorum Lam. Il, 235. polyanthemum DC. II, 211. pratense DC. II, 214. præmorsum Michl. II, 216. purpureum All. II, 222. ramosum Næg. II, 218. rigens Wallr. Il, 225. rivulare Link, 11, 219. rivulari-oleraceum Næg. II, 216. rufescens Ram. II, 283. semipectinatum Schleich. Il, 217. spinosissimo-heterop. G.G. II, 222. spinosissimum Benth. II, 221. spinosissimum Scop. II, 220. spurium Delastre, Il, 213. syriacum Gærtn. II, 207. tataricum DC. 11, 225. tricephalodes DC. II, 219.

tuberosum All. II, 218. uliginosum Delastr. II, 213. Zizianum Koch, Il, 224. CISTINÉES, 1, 159. Cistus Tourn. 1, 160. albido-crispus Delile, 1, 163. albidus L. 1, 163. alpestris Crantz, 1, 171. atyssoides Lam. 1, 160. anglicus L. l, 171. apenninus L. l, 170. canus L. I, 171. corbariensis Pourr. 1, 164. corsicus Lois. 1, 162. creticus Lois. 1, 162. crispo-albidus Reg. 1, 163. crispus L. 1, 165. eriocephalus Viv. l, 162. florentinus Lam. 1, 166. Fumana L. I, 175. garganicus Ten. 1, 162. glutinosus L. l, 174. halimifolius L. l, 161. Helianthemum L. l, 169. hirsutus Lam. 1, 165. hirsutus Lap. 1, 169. hirtus L. 1, 169. bybridus Pourr. 1, 164. incanus L. 1, 162. italicus L. I, 171. ladaniferus L. 1,162. lævipes L.1, 174. lævis Cav. 1, 175. laurifolius L. 1, 161. lavandulæfolius Lam. 1, 168. ledifolius L. l, 167. Ledon Lam. l, 166. longifolio-populifolius G: G. 1, 164. longifolius Lam. 1, 165. marifolius L. 1, 171. monspeliensis L. l, 166. niloticus L. I, 167. nummularius L. l, 170. Œlandicus L. l, 171. piloselloides Lap. 1, 171. pilosus L. l, 162. polifolius L. 1, 170. populifolius L. l, 165. Pouzolsii Delile, 1, 165. pulverulentus Thuill. 1, 170. salicifolius L. l. 167. salviaefolius L. 1, 164. thymifolius L. 1, 174. tuberaria L. l. 173. umbellatus L. 1, 160. villosus L. 1, 162. vinealis Willd. I, 171. Cladium R. B. III, 564. germanicum Schrad. III, 364.

Cladium blariscus R. B. III. 364. Clandestina Tourn. II. 643. rectiflora Lam. II. 645.

Clematis L. l, 3.

alpina Lam. 1, 4.
balearica Rich. 1, 4.
calycina Schk. 1, 4.
crivhosa L. 1, 4.
erecta All. 1, 3.
Flammula L. 1, 5.
integrifolia L. 1, 55.
maritima L. 1, 5
polymorpha Viv. 1, 4.
recta L. 1, 5.
semitriloba Lag. 1, 4.
sepium Lam. 1, 4.

### Cleonia

lusitanica L. Il, 716.

Clinopodium vulgare L. II, 667.

Clymenum

bicotor Mench, 1, 479. uncinatum Mench, 1, 479.

Clypcola L. 1, 120. alliacea Lam. 1, 121. cyclodontea Delile, 1, 158. Gaudini Trachs. 1, 121. Jonthlaspi L. 1, 120. maritima L. 1, 118. monosperma Lam. 1, 120.

Cneorum L.1, 540. tricoccum L.1, 541.

Cnicus Vaill. ll, 265. Acarna L. II, 208. acauli-oleraceus Schied. II, 225. acauli-tuberosus Schied. II, 224. acaulis Hoffm. II, 224. ambiguus Lois. II, 223. Argemone Lap. II, 256. autareticus Lois. Il, 222. benedictus L. II, 266. Casabonæ Willd, Il. 274. centauroides L. II, 258. Cynara Lam. II, 258. echinatus Willd. ll, 210. eriophorus Hoffm, II, 211. Erysithales L. II, 217. ferox L. Il, 210.

Galactites Lois. II, 202. Gouani Willd. II, 256. heterophyllus Willd. II, 225. inermis Willd. II, 258. italicus Seb. Maur. II, 208. Lachenalii Gmel. II, 218. lanceolatus Hoffm. II, 209. longifolius Lam. II, 258. monspessulanus Willd. II, 215.

obvallatus Salzm. II. 207. oleraceo-rivularis Schied. II. 216.

Cnteus oleraceus L. II, 216.
paludosus Lois. II, 215.
palustri-oleraceus Schied. II, 215.
palustri-tuberosus Schied. II, 215.
palustri-tuberosus Schied. II, 214.
polyanthemos Bert. II, 216.
pratensis Lam. II, 216.
pratensis Lam. II, 219.
pungens Seb. Maur. II, 211.
rivularis Willd. II, 219.
serratuloides Willd. II, 285.
spinosissimus L. II, 220.
spinosissimus Lap. II, 221.
syriacus Willd. II, 207.
tuberosus Willd. II, 218.

Cnldium Cuss.1, 705. apioides Spreng. 1, 705. Monnieri Cuss. 1, 758. pyrenæum Spreng. 1, 702. venosum Koch, 1, 758.

Cochtearia L. l, 127. anglica L. l, 128. Armoracia L. l, 127. Coronopus L. l, 155. danica L. l, 128. Draba L. l, 155. glastifolia L. l, 127. officinalis Dub. l, 128. officinalis Lap. l, 128. pyrenaica DC. l, 128. saxatilis Lam. l, 129.

Cœlogiossum

albidum Hartm. Ill, 299.

colchicacées, lll, 468.
Colchicum Tourn. III, 170.
astivale Bor. III, 171.
arenarium Dol. III, 171.
arenarium W. Kit. III, 170.
autumnale L. III, 170.
montanum All. III, 171.
montanum L. III, 174.
parvulum Ten. III, 171.
patens Schultz, III, 170.
vernale Hoffm. III, 170.

Coleostephus

Myconis Cass. II, 146. Colobachne

Gerardi Link, lll, 452. Colpodium

aquaticum Trin. III, 530. Colutea L. I, 45%.

alpina Lam. 1, 452. arborescens L. 1, 454. australis Lam. 1, 455. cruenta Ait. 1, 509.

Comarum L. 1, 555. palustre L. 1, 555. Condylocarpus apulus Hoffm. 1, 698.

Contum L. 1, 750. maculatum L. 1, 750.

Conopodium DC. 1, 742. denudatum Koch, 1, 743.

Conringia
Thaliana Rebb. 1, 103.

Convatturia L. III, 229. bifolia L. III, 250. bracteata Thom. III, 229. dichotoma Pers. III, 228. majalis L. III, 229. multiflora L. III, 229. Polygonatum L. III, 228. verticillata L. III, 229.

# CONVOLVULACÉES, II, 499.

Convolvulus L. Il, 499. althaeoides L. II, 501. argyræus DC. II, 501. arvensis L. Il, 500. cantabrica L. II, 502. capitatus Cav. II, 501. intermedius Lois. Il, 502. lanuainosus Desy. Il, 501. lanuginosus Vahl, ll, 501. linearis DC. ll, 501. lineatus L. Il. 502. pseudo-Soldanella Mér. II, 500. saxatilis Vahl, 11, 501. sepium L. 11, 500. siculus DC. II, 503. Soldanella L. II, 500. tomentosus Choisy, Il, 501. tricolor L. II, 502.

Conyza Less. II, 96. ambigua DC. II, 96. bifrons Gouan, II, 174. geminiflora Ten. II, 95. rupestris Desf. II, 95. saxatilis L. II, 95. saxatilis Sibth. II, 95. sicula Willd. II, 180. sordida L. II, 94. squarrosa L. II, 174. Tenorii Spreng. II, 95. vulgaris Lam. II, 174.

Corallorhiza Hall, Ill, 274. Halleri Rich, Ill, 274. innata R. B. Ill, 274.

Corbularia Bulbocodium Haw. Ill, 253.

Coreopsis

Bidens L. ll, 169.
Coriandrum L. l, 678.
Cicuta Crantz. l, 750.
maculatum Roth, l, 750.
sativum L. l, 678.
testiculatum L. l, 677.

CORIARIÉES, 1, 550. Coriaria Niss. 1, 550. myrtifolia L. 1, 550.

Coris Tourn. ll, 465. monspeliensis L. ll, 465.

Corispermum Juss. III, 26. bracteatum Viv. III, 27. hyssopifolium L. III, 26.

Cormus

domestica Spach, 1, 572.

CORNÉES, 11, 2. Cornus L. 11, 2.

mas L. II, 2. sanguinea L. II, 3.

Coronaria

flos-Cuculli Braun, 1, 225. flos-Jovis Braun, 1, 223. tomentosa Braun, 1, 224.

Coronilla Neck. l. 495. Clusii Desf. 1, 496. coronata DC. 1, 496. coronata L. I, 495. Emerus L. 1, 493. glauca L. 1, 494. juncea L. 1, 496. lotoides Koch, 1, 496. minima DC. 1, 496. minima Jacq. 1, 495. minima L. 1, 496. montana Schrank, 1, 495. montana Scop. 1, 495. scorpioides Koch, 1, 497. Securidaça L. 1, 502. stipularis Lam. 1, 494. vaginalis Lam. 1, 495. valentina Dur. 1, 495. valentina L. 1, 494. varia L.1, 497.

Coronopus

didyma Sm. 1, 154. hortensis Magn. 11, 722. Ruellii Gærtn. 1, 155. serpentina Magn. 11, 724. vulgaris Desf. 1, 155.

Corrigiola L. 1, 615. littoralis L. 1, 615. telephiifolia Pourr. 1, 614.

Cortusa

Matthioli L. II, 468. Corvisartia Mér. II, 175.

Helenium Mér. II, 173. Corydalis DC. 1, 64.

bulbosa DG. l, 64. bulbosa Pers. l, 64. capnoides Pers. l, 65. cava Schweigr. l, 64. claviculata DG. l, 65. digitata Pers. l, 64. enneaphylla DG. l, 66. fabacea Pers. l, 64. Corydalis Halleri Havne, 1, 65. intermedia Lois, 1, 65. lutea DC. 1, 65. pumila Host, 1, 64. solida Sm. 1, 64. tuberosa DC. 1, 64.

Corylus Tourn, Ill, 119. Avellana L. III, 120.

Corynephorus P. B. III, 501. articulatus P. B. III, 502. canescens P. B. III, 501. fasciculatus Boiss, III, 502.

Cota Gay, Il, 155. altissima Gay, 11, 155. tinctoria Gay, 11, 156. Triumfetti Gay, Il, 157.

Cotinus

coggygria Scop. 1, 340.

Cotoneaster Medik. 1, 568. Pyracantha Spach, 1, 568. tomentosa Lindl. 1, 368. vulgaris Lindl. 1, 568.

Cotula

aurea L. Il, 199. pygmæa Poir. Il, 148.

Cotyledon sediformis Lap. 1, 651.

sedoides DC. 1, 631. Umbilicus L.1, 630. Cracca Riv. l. 468.

atropurpurea Godr. Gr. 1, 471. Bertolonii Godr. Gren. 1, 470. calcarata Godr. Gren. 1,472. corsica Godr. Gren. 1, 473. disperma Godr. Gren. 1, 472. Gerardi Godr. Gren. 1, 469. major Frank, 1, 468. minor Riv. 1, 473. monanthos Godr. Gren. 1, 471. tenuifolia Godr. Gren. 1, 469. varia Godr. Gren. 1, 469. villosa Godr. Gren. 1, 470.

Crambe Tourn. l, 156. Corvini All. 1, 152. maritima L. l. 157.

andegavensis DC. 1, 620. cæspitosa Cav. I, 620 Magnolii DG. 1, 620. rubens L. 1, 620.

CRASSULACEES, 1, 615.

Cratægus L.1, 567. Amelanchier DC. 1, 575. Aria L. l. 573. Azarolus L. 1, 568. chamæmespilus Jacq. I, 574. dentata Thuill. 1, 574. latifolia Lam. 1, 574. monogyna Jacq. 1, 567.

Crategus oxyacantha L. 1, 567. oxyacanthoides Thuill, 1, 567. scandica L. I, 573. torminalis L. l, 574.

Crepis L. II, 329. adenantha Vis. 11, 337. agrestis Fries, II, 337. agrestis W. Kit. II, 337. albida Vill. Il, 335. altissima Balb. II, 288. ambigua Balb. II, 288. apargioides Willd. II, 315. aurea Cass. 11, 336. austriaca All. 541. barbata L. II, 287. bellidifolia Lois. Il, 534. biennis L. II, 557. blattarioides Vill. II, 541. bulbosa Cass, IL 535. caspitosa Gren, Godr. II. 352. cernua Ten. II, 335. cinerea Desf. II, 530. decumbens Gren, Godr. 11, 332. diffusa DC. II, 338. Dioscoridis L. Il. 392. Dioscoridis Poll. 11, 338. erucæfolia Gren. Godr. II, 331. fætida L. II, 334. glandulosa Guss. ll, 334. grandiflora Tausch, II, 541. hieracioides W. Kit. II, 341. hieracioides Willd. II, 340. hispida W. Kit. Il, 331. incana Lap. II, 589. Lachenalii Gochn. II, 538. lampsanoides Freel. II, 540. lappacea Willd. II, 302. Leontodon Mut. 11, 331. leontodontoides All. 11, 533. montana Rchb. II, 342. neglecta L. II, 538. nemausensis Gouan, II, 329. nicæensis Balb. II, 557. nuda Lam. II, 329. paludosa Mænch, 11, 542. pinnatifida Willd. 11, 558. polymorpha Waltr. 11, 538. præcox Balb. 11, 330. praemorsa Tausch, ll, 536. pulchra L. ll, 539. pygmaea L. ll, 359. recognita Hall. F. ll, 331. rhagadioloides L. II, 501. scabra DC. II, 537. scabra Willd. II, 330. setosa Hall. F. II, 551. Sprengeriana All. II, 302. Sprengeriana Willd. II, 501. stricta DC. II, 538. succisaefolia Tausch, Il, 340.

taraxacifolia Thuill. II, 350.
taraxacifolia Thuill. II, 350.
taurinensis Willd. II, 530.
tectorum L. II, 558.
tectorum Vill. II, 550.
vesicaria L. II, 550.
virens Vill. II, 558.
virgata Desf. II, 288.
virgata Lap. II, 505.

Cressa L. II, 503. cretica L. II, 505.

### Crinitaria

Linosyris Less. Il. 94.

### Critamus

agrestis Bess. l, 755. heterophyllus M. Koch, l, 754.

Crithmum L. 1, 699. maritimum L. 1, 700.

maritimum L. 1, 700.

Crocus L. III, 256.
autumnalis Poir. III, 249.
insularis Gay, III, 257.
luteus Lam. III, 249.
minimus DC. III, 256.
multifidus Ram. III, 257.
multiflorus Emer. III, 256.
nanus DC. III, 257.
nudiflorus Sm. III, 257.
triphyllus Emer. III, 256.
vernus All. III, 256.
vernus Robert, III, 257.
versicolor Gayl. III, 257.

### Croton

tinctorium L. III, 101, Crozophora Neck. III, 101. tinctoria Juss. III, 101.

Crucianella L. II, 50.
angustifolia L. II, 51.
tatifolia L. II, 51.
maritima L. II, 50.
monspeliaca L. II, 51.

CRUCIFÈRES, 1, 70. Crupina Cass. 11, 266.

Morisii Bor. Il, 267. vulgaris Cass. Il, 267.

Crypsis Ait. III, 444. aculeata Ait. III, 445. alopecuroides Schrad. III, 444. arenaria Desf. III, 448. schenoides Lam. III, 445.

Cucubalus Gærtn. 1, 201.
angustifolius Ten. 1, 205.
baccifer Gærtn. 1, 201.
bacciferus L. 1, 201.
Behen L. 1, 202.
fabarius Thore, 1, 204.
italicus L. 1, 218.
littoralis Pers. 1, 205.
mollissimus W. Kit. 1, 218.
Otites L. 1, 219.
parvillorus Lam. 1, 219.

Cucubalus silenoides Vill. 1, 218. CUCURBITACÉES, 1, 602.

### Cunila

thymoides Gouan, II, 662. thymoides L. II, 658.

CUPRESSINÉES, III, 157. Cupressus

horizontalis Mill. III, 160. sempervirens L. III, 160.

Cupularia Godr. Gren. II, 180. graveoleus Godr. Gren. II, 180. viscosa Godr. Gren. II, 181.

# CUPULIFÉRÉES, 111, 113.

Cuscuta Tourn. II, 503.

alba Preel, II, 505.
aurantiaca Req. II, 505.
corymbosa Ruiz et P. II, 505.
densiflora S.-Willm. II, 503.
epilinum Weihe, II, 504.
epithymum L. II, 504.
epithymum Thuill. II, 504.
curopaea L. II, 504.
hassiaca Pfeiff. II, 505.
major DC. II, 504.
mior DC. II, 504.
monogyna Vahl, II, 506.
Schkuhriana Pfeiff. II, 504.
suaveolens Ser. II, 504.
Trifolii Bab. II, 505.

# Cuviera

europæa Kæl. III, 597.

### Cyanus

arvensis Mœnch, II, 251. Jacea Fl. Wett. II, 241. niger Gærtn. II, 245. pullatus Gærtn. II, 247. vulgaris Cass. II, 251.

#### Cyathes

anthriscifolia Roth, III, 635. cynapifolia Roth, III, 635. dentata Sm. III, 635. fragilis Godr. III, 635. fragilis Roth, III, 635. montana Roth, III, 634. regia Roth, III, 634.

europæum L. II, 459.
europæum L. II, 469.
europæum Thore, II, 460.
ficariifolium Desm. II, 460.
ficariifolium Rchb. II, 460.
hederæfolium Ait. II, 460.
hederifolium Koch, II, 460.
linearifolium DC. II, 460.
neapolitanum Ten. II, 460.
repandum Sibth. II, 460.
vernum Gay, II, 460.

Cydonia Tourn, 1, 569. vulgaris Pers. 1, 569. Cymbidium

Corallorbiza Sw. Ill, 274.

Cymodocen aquorea DC. III, 326.

Cynanchum L. II, 479. acutum L. II, 479. contiguum Koch, II, 480. laxum Bartl. II, 480. medium Koch, II, 480. monspeliense L. II, 479. nigrum R. B. II, 481. Vincelovicum R. B. II, 480.

Cynara Vaill. II, 206. Cardunculus L. II, 206. corsica Viv. II, 206. horrida Sibth. II, 206. humilis Viv. II, 206. Scolymus L. II, 285. spinosissima Prest, II, 206. sylvestris Lam. II, 206.

Cynodon Rich. III, 465.

Dactylon Pers. III, 465.

Cynoglossum Tourn. II, 535. amplexicaule Lam. II, 536. apenninum Gouan, Il, 536. argenteum Lam. Il, 535. cheirifolium L. II, 535. Clusii Lois. Il, 535. creticum Vill. II, 536. Dioscoridis Vill. II, 537. Lappula Scop. II, 555. lateriflorum Aubr. ll, 538. linifolium L. II, 539. littorale Spreng. II, 538. montanum Lam. II, 537. officinale L. II, 536. Omphalodes L. II, 538. pellucidum Lap. ll, 537. pictum Ait. ll, 536. sylvaticum Hænck, 11, 537.

Xatarti Gay, II, 537.

Cynosurus L. III, 562.
aureus L. III, 564.
cæruleus L. III, 455.
cristatus L. III, 562.
durus L. III, 558.
echinatus L. III, 562.
elegans Desf. III, 565.
fertilis Delens, III, 565.
gracilis Viv. III, 563.
polybracteatus Poir. III, 563.

CYPÉRACÉES, III, 357.

aureus L. III, 557.
aureus Ten. III, 560.
badius Desf. III, 558.
bifidus Pourr. III, 452.
brachystachys Presl, III, 558.
distachyos All. III, 562.
esculentus Gouan, III, 559.
fascicularis DC. III, 562.

Cyperus flavescens L. III, 362. fuscus L. III. 360. glaber Lap. III, 360. glaber Vill. III, 361. alobosus All. III. 362. hexastachyon Rottb. III, 559. junciformis Cay. Ill. 362. tongus L. III, 358. Monti L. III, 561. mucronatus Willd. III, 562. officinalis Nees, III, 559. olivaris Targ. III, 559. pallidus Savi, III, 360. pannonicus L. III, 452. Preslii Parl. III, 452. radicosus Sibth. III, 359. rotundus DC. III, 559. rotundus L. III, 359. schenoides Griseb. III, 360. Tenorii Presl, Ill, 560. tetrastachys Desf. III, 559. thermalis Dum. III, 358. vegetus Willd. lll, 432 virescens Hoffm. Ill, 360. vulgaris Kunth, Ill, 362.

Cypripedium L. III, 266. Calceolus L. III, 266.

Cystopteris Bernh. III, 653. alpina Link, III, 654. Filix-fæmina Coss. III, 655. fragilis Bernh. III. 655. montana Link, III. 654. regia Koch, III, 654.

CYTINÉES, III, 70. Cytinus L. III, 70.

Hypocistis L. III, 71.

Cytisus L. 1, 558.

alpinus Mill. I, 559.
augustifolius Mænch, I, 559.
argenteus L. I, 563.
candicans DC. I, 558.
capitalus Jacq. I, 562.
complicatus DC. I, 564.
decumbens Walp. I, 560.
elongatus W. Kit. I, 561.
græeus L. I, 579.

heterophyllus Lap. 1, 508. hirsutus L. 1, 561. Laburnum L. 1, 559. lanigerus DC. 1, 547. linifolius Lam. 1, 557. monspessulanus Gouan, 1, 358. nigricans L. 1, 508. radiatus Koch, 1, 358. sagittalis Koch, 1, 550. scoparius Link, 1, 548. sessilifolius L. 1, 559. spinosus Toura. 1, 346. strigulosus Rchb. 1, 508. supinus L. 1, 562.

Cytisus telonensis Lois. 1, 363. triflorus l'Hér. 1, 361.

Czarkia Liliastrum Andz, III, 221.

D

Daboecia Don, II, 454.
polifolia Don, II, 454.
Dactylis L. III, 558.
cynosuroides Læfl. III, 464.
glomerata L. III, 559.
hispanica Roth, III, 559.
littoralis Willd. III, 558.
maritima Schrad. III, 558.
repens Desf. III, 621.
stricta Soland. III, 464.

Dactylon officinale Vill. III, 463. sanguinale Vill. III, 461. Damasonium Juss. III, 166.

stellatum Pers. III, 167. vulgare Coss. III, 167.

Danaa

aquilegifolia All. 1, 748. **Danthonia** DC. Ill, 560. calycina Rchb. Ill, 561. decumbens DC. Ill, 561. provincialis DC. Ill, 561. strigosa P. B. Ill, 511.

Daphne L. III, 57. alpina L. III, 58. calycina Berg. III, 61. candicans Lam. Ill. 63. Cneorum L. III. 59. dioica Gouan, III, 61. alandulosa Spreng. III, 58. Gnidium L. Ill, 60. jasminea Sm. III. 59. Laureola L. III, 57. lucida Lois. III. 58. Mezereum L. III, 57. multiflora Grat. III, 57. oleoides L. III, 58. oleoides Salis, III, 58. Philippi Gren. Godr. III, 58. Sanamunda All. Ill, 61. striata Tratt. III, 59 Tarton-raira L. III, 63. Thymelæa L. Ill, 61. Verloti G. et G. III, 59.

DAPHNOID ES, Ill, 56. Datura L. Il, 545. Stramonium L. Il, 545. Tatula L. Il, 545.

Daucus L. l. 664. alsaticus Bauh. l, 689. Bocconi Guss. l, 666. Carota L. l, 665. denlatus Bert. l, 670. Gingidium Bert. l, 665. Daucus Gingidium L. 1, 669. Gingidium Mut. 1, 667. grandiflorus Scop. 1, 671. gummifer Cast. 1, 670, gummifer Lam. 1, 668, gummifer Lois. 1, 667, gummifer Ten. 1, 668. halophyllus Brot. 1, 668. hispanicus DC. 1, 668. hispanicus Gouan, 1, 669. hispidus Desf. 1, 668. lucidus Lois. 1, 666. maritimus Gærtn. 1, 672. maritimus Lam. 1, 665. maritimus With. 1, 668. mauritanicus All. I, 665. mauritanicus Lam. 1, 667. mauritanicus L. 1, 667. maximus Desf. 1, 667. muricatus L. 1, 671. parviflorus Desf. 1, 758. parviflorus Guss. 1, 665. platycarpos Scop. 1, 674. serratus Moris, 1, 666. siculus Tin. 1, 670. Visnaga L. l. 732.

Delphinium L. l, 45. Ajacis L. 1, 46. alpinum W. Kit. 1, 49. ambiguum L. 1, 48. cardiopetalum DC.1, 48. Consolida L. I, 45. elatum L. 1, 49. fissum W. Kit. 1, 48. Garumnæ Lap. 1, 48. gracile DC. 1, 48. halteratum Sibth. I, 48. hybridum Willd. I, 48. intermedium Ait. 1, 49. intermedium DC. 1, 49. junceum DC. 1, 48. longipes Moris, 1, 48. montanum DC. 1, 49. nanum DC. 1, 48. orientale Gay, 1, 47. ornatum Bouch. I, 47. peregrinum L. 1, 47. pictum Willd. 1, 54. pubescens DG. 1, 46. Requieni DC. 1, 49. Slaphysagria L. 1, 49. tenuissimum Mut. 1, 46. tenuissimum Sibth. 1, 46. verdunense Balb. 1, 48.

Dentaria L. l, 111.

bulbi fera L. l, 112.
digitata Lam. l, 111.
enneaphyllos L. l, 158.
pinnata L. l. 111.

Deschampsia P. B. III, 507. caespitosa P. B. III, 507. flexuosa Griseb. III, 508. juncea P. B. III, 507. media R. et Sch. 507. Thuillieri Godr. Gren. III, 508.

Descurainia

Peyrusiana Desm. 1, 97.

Dethawia Endl. 1, 706. tenuifolia Endl. 1, 706.

Deyeuxia

sylvatica Kunth, Ill, 478. varia Kunth, Ill, 477. Dianthus L. l. 228. alpestris Hoppe, 1, 241. alpinus Vill. 1, 236. arenarius Thore. 1, 242. arenarius Thuill. 1, 234. Armeria L. 1, 250. Arrostii Presl, l, 238. atrorubens All. 1, 232. atrorubens Lois. 1, 232. attenuatus Sm. 1, 233. Balbisii Ser. 1, 231. barbatus L. 1, 230. brachyanthus Boiss. 1, 235. caesius Sm. 1, 237. cæspitosus Poir. 1, 257. Carthusianorum All. 1, 232. Carthusianorum L. 1, 231. Carthusianorum Vill. 1, 231. caryophylloides Rchb. 1, 238. Caryophyllus L. I, 239. collinus Balb. 1, 231. collinus Gaud. 1, 232. coronarius Lam. 1, 239. deltoides L. l, 236. diminutus Desf. 1, 229. ferrugineus L. 1, 243. ferrugineus Pourr. 1, 232. filiformis Lam. 1, 228. fimbriatus Lam. 1, 241. flaccidus Fieb. l, 237. furcatus Balb. l, 234. gallicus Pers. l, 242. geminislorus Lois. 1, 232. glacialis Gaud. 1, 236. glaucus L. 1, 237. gratianopolitanus Vill. 1, 237. hirtus Vill. 1, 234. hispanicus Asso, 1, 235. inodorus L. 1, 237. integer Vis. 1, 234. liburnicus Bartl. 1, 231 longiflorus Lam. 1, 235.

Dianthus lusitanus Brot. 1, 233. marsicus Ten. 1, 241. monspeliacus L. 1, 241. monspess,-sulvaticus G. G.1, 241. monspessulanus L. 1, 241. neglectus Lois. 1, 236. plumarius All. 1, 242. plumarius L.1, 243. prolifer L. 1, 229. pungens L. 1, 254. pungens Poir. 1, 235. pyrenæus Pourr. 1, 233. Requienii Godr. Godr. 1, 234. sanguineus Vis. 1, 232. saxatilis Pers. 1, 240. Saxifragus L.1, 228. Scheuchzeri Rchb. 1, 238. Seguieri Chaix, 1, 232. Seguieri Rchb. 1, 233. serratus Lap. 1, 236. siculus L. 1, 239. subacaulis Vill. 1, 235. superbus L. 1, 241. supinus Lam. 1, 236. sylvatico-monspess. G. G. 1, 240. sylvaticus Hoppe, 1, 233. sylvestris Lap. 1, 240. sylvestris Wulf. 1, 237. tener Balb. 1, 240. vaginatus Vill. 1, 231. velutinus Guss. 1, 229. virgineus Gouan, 1, 235. virgineus Jacq. 1, 257. virgineus L. 1, 258. vulturicus Guss. 1, 231. Waldsteinii Sternb. 1, 241.

Diapensia

helvetica L. ll, 453.

Dichodon

anomalum Rchb. 1, 266. cerastoides Rchb. 1, 266.

Dichostylis

fluitans Rchb. III, 378.

Dictamnus L. l, 529. albus L. l, 529. Fraxinella Pers. l, 529.

Trainieur Pers. 1, 522.

ambigua Lindl. II, 602.
ambigua Murr. II, 603.
ambigua Sturm. II, 604.
fucata Ehrh. II, 602.
grandiflora All. II, 605.
grandiflora Rehb. II, 604.
hybrida Kæl. II, 602.
longiflora Lej. II, 602.
lutea L. II, 605.
chroleuca Jacq. II, 605.
ochroleuca Lindl. II, 604.
ochroleuca Rehb. II, 604.

purpurea L. II, 602. purpureo-lutea Mey. II, 602. purpurascens Roth, II, 602.

Digitaria

ciliaris Kœl. III, 461.
Dactylon Scop. III, 463.
filiformis Kœl. III, 462.
humifusa Pers. III, 462.
paspaloides Dub. III, 462.
sanguinalis Scop. III, 461.
stolonifera Schrad. III, 465.

Digraphis

arundinacea Trin. III, 441.

Dimorphantes

ambigua Presl, ll, 96. DIOSCORÉES, lll, 233.

Diospyros L. 11, 469.

plotis Desf. II, 159. candidissima Desf. II, 159.

Diplachne P. B. III, 559. serotina Link, III, 559.

Diplopappus

annus B. F. II, 99. dubius Gaud. II, 99.

biplotaxis DC. 1, 78.
bracteata Godr. Gren. 1, 81.
Erucastrum God. Gren. 1, 81.
erucoides DC. 1, 81.
humilis Godr. Gren. 1, 78.
muralis DC. 1, 80.
repanda Godr. Gren. 1, 79.

saxatilis DC. 1, 79. tenuifolia DC. 1, 80. viminea DC. 1, 80.

DIPSACÉES, II, 67.
DIPSACUS TOURD. II, 67.
ferox Lois. II, 68.
fullonum Mill. II, 68.
laciniatus L. II, 68.
pilosus L. II, 69.
sylvestris L. II, 67.
sulvestris Mill. II, 67.

Dodecatheon Meadia L. II, 468.

Donax

arundinaceus P. B. III, 472. mauritanicus R. Schult. III, 473. tenax P. B. III, 479.

Doronteum L. II, 107.

austriacum Jacq. II, 108.
Bellidiastrum L. II, 104.
cordatum Lam. II, 107.
corsicum Poir. II, 108.
grandiflorum Lam. II, 109.
hirsutum Lam. II, 109.
oppositifolium Lam. II, 110.
Pardalianches Willd. II, 107.
plantagineum L. II, 107.

procurrens Dum. ll, 107. scorpioides Lap. ll, 107. scorpioides Willd. ll, 198.

Dorycnium Tourn. 1, 426.
decumbens Jord. 1, 427.
gracile Jord. 1, 427.
herbaceum Vill. 1, 426.
hirsutum DC. 1, 429.
monspeliensium Tourn. 1, 426.
parvillorum DC. 1, 450.
pentaphyllum Rcbb. 1, 426.
procumbens Lap. 1, 425.
rectum DC. 1, 429.
sabaudum Rcbb. 1, 426.
suffruticosum Vill. 1, 426.

Dorycnopsis Boiss. 1, 425. Gerardi Boiss. 1, 425.

Draba L. l, 121. affinis Host, 1, 122. aizoides L. 1, 122. cheiranthifolia Lam. 1, 114. ciliaris DC. l, 122. confusa Ehrh. I, 125. contorta Ehrh. 1, 125. cuspidata Bieb. 1, 122. elongata Host, l, 122. frigida Saut. 1, 125. helvetica Schleich. 1, 124. hirta L. l, 158. hirta Vill. 1, 123. incana L. 1, 125. lævipes DC. 1, 124. lutea Auct. l, 125. muralis L. 1, 124. nemorosa L. 1, 124. nemoralis Ehrh. 1, 124. nivalis DC. 1, 123. olympica Sibth. 1, 123. præcox Stev. 1, 125. pyrenaica L. 1, 121. rigida Lois. l, 123. rupestris R. B. l, 158. sclerophylla Gaud. l, 124. spinosa Lam. 1, 119. stellata DC. 1, 125. tomentosa DC. 1, 125. tomentosa Wahl. 1, 123. verna L. 1, 125. Wahlenbergii Harim. 1, 124.

Dracocephalum L. II, 676. austriacum L. II, 677. Ruyschiana L. II, 677.

Drepania

ambigua DC. II, 288. barbata Desf. II, 287.

Drepanophyllum Falcaria Lois. 1, 735.

Drosera L. l. 191. anglica Huds. l, 192. Drosera intermedia Hayn. 1, 192. | DROSÉRACÉES, 1, 191. longifolia L.1, 192. longifolia Sm. 1, 192. obovata M. K. 1, 192. rotundifolia L. l, 191. rotundifolio-anglica Schied.1, 192.

Dryas L. 1, 518. octopetala L. 1, 519. Dufourea cerastiifolia Gren. 1, 234. purpurascens Gren. 1, 262.

Е

ÉBÉNACÉES, 11, 469. Echallium Rich. 1, 604. agreste Rchb. 1, 604. Elaterium Rich. 1, 604. Echinaria Desf. III, 455. capitata Desf. III, 455. Echinochloa Crus-galli P. B. III, 460. Echinophora Tourn. 1, 748. spinosa L. 1, 748. Echinops L. Il, 201. multiflorus Lam. ll, 201. pauciflorus Lam. 11, 201. Ritro L. Il, 201. sphaerocephalus L. Il. 201. Echinopsilon hirsutus Moq. III, 25. Echinospermum Sw. II, 555. Lappula Lehm. II, 535. Echium Tourn. Il, 521. altissimum Jacq. II, 521. arenarium Guss. II, 525. asperrimum Lam. 11, 521. australe Lam. II, 523. calycinum Viv. II, 525. creticum Lam. II, 524. creticum L. II, 523. diffusum Guss. II, 525. grandiflorum Desf. II, 524. grandiflorum Lap. II, 524. italicum L. II, 521. lusitanicum All. Il, 524. luteum Lap. II, 521. macranthum Viv. II, 524. maritimum Willd. II, 523. megalanthos Lap. 11, 524. ovatum Poir. II, 525. parviflorum Roth, Il, 525. plantagineum L. II, 524. prostratum Ten. II, 525. pustulatum Sibth. II, 522. pyramidale Lap. II, 521. pyramidatum DC. II, 521. pyrenaicum Desf. II, 521. rubrum Jacq. ll, 525. violaceum L. ll, 524. violaceum Lap. ll, 524. violaceum Vill. II, 521. vulgare L. II, 522.

Wierzbickii Hab. II, 522.

Eleoselinum Koch, 1, 678. Lagascae Boiss. 1, 678. Eleagnus L. III, 69. angustifolius L. III, 70. incanus Lam. III, 70. Elaterium cordifolium Mænch, 1, 604. Elatine L. 1, 277. Alsinastrum L. 1, 278. campylosperma Seub, 1, 278. Fabri Gren. 1, 278. hexandra DC.1, 278. Hydropiper L. I, 277. Hydropiper Schk. 1, 278. macropoda Guss. 1, 278. major Braun, 1, 278. paludosa Seub, 1, 278. Schkuhriana Hayn. 1, 277. triandra Schk. 1, 279. ÉLATINÉES, 1, 277. ÉLÉAGNÉES, III, 68. Eleocharis R. Brown, III, 380. acicularis R. B. III, 582. fluitans Hook. Ill, 578. multicaulis Dietr. III, 580. ovata R. B. III, 581. palustris R. B. III, 580. uniglumis Koch, Ill. 580. Elichrysum decurrens Mænch, ll, 186. Elodes Spach, l, 320. palustris Spach, 1, 320. patastris Spacti, 1, 320.

Elymus L. Ill, 596.

arenarius L. Ill, 597.

caninus L. Ill, 609.

caninus Leers, Ill, 609. crinitus Schreb. III, 596. europaeus L. III, 597. Elyna Schrad. Ill, 584. spicata Schrad. III, 384. Emerus Cæsalpini Tourn. 1, 495. EMPÉTRÉES, 111, 73. Empetrum Tourn. III, 74. nigrum L. III, 74. Enarthrocarpus arcuatus Labill. 1, 157. clavatus Delile, I, 157. lyratus DC. I. 157.

Endoptera

Dioscoridis DC. II. 392.

Endressia Gay, 1, 700. pyrenaica Gay, 1, 700.

Endymion Dum. Ill, 214.

nutans Dum. Ill, 214. patulus Gren. Godr. Ill, 215.

Engelmannia

suaveolens Pfeiff. II, 505.

Ephedra L. III, 160. distachya Gaud. III, 161. distachya L. III, 160. distachya Vill. III, 161. belvetica Mey. III, 161. Villarsii Godr. Gren. III, 161.

vulgaris Rich. Ill, 160.

**Epilinella** 

cuscutoides Pfeiff, 11, 503.

Epilobium L. l, 576. alpestre Rchb. 1, 580. alpinum Fries, 1, 578. alpinum L. 1, 577. alsine folium Vill. 1, 577. alsinifolium Sm. 1, 577. amplexicaule Lam. 1, 582. anagallidifolium Lam. 1, 577. angustifolium L.1, 585. angustifolium Lam. 1, 583. angustissimum Bert. 1, 583. angustissimum Rchb. 1, 584. aquaticum Thuill. 1, 582. collinum Gmel. 1, 581. denticulatum Vend. 1, 584. Dodonæi Vill. 1, 585. Duriaei Gay, 1, 581. Fleischeri Hochst. 1, 584. Gesneri Vill. 1, 583. hirsutum L. l, 582. Hornemanni Rchb. l, 578. intermedium Mér. 1, 582. Lamyi Schultz, 1, 579. lanceolatum Seb. M. 1. 581. latifolium Roth, 1, 583. lineare Muhl. 1, 578. molle Lam. l, 582. montanum L. l. 581. nitidum Host, 1, 581. nutans Tausch, 1,577. obscurum Rchb. 1, 578. origanifolium Lam. 1, 577. palustre L. l, 578. parviflorum Schreb. 1, 582. pubescens Roth, 1, 582. ramosissimum Mænch, 1, 579. roseum Dub. 1, 580. roseum Schreb. 1, 580. rosmarinifolium Hænck. 1, 583. spicatum Lam. 1, 583. tetragonum L. 1, 579. trigonum Schrank, 1, 580.

EpHoblum virgatum Fries, 1, 378. virgatum Koch, 1, 579. Epimedium

alpinum L. 1, 55.

Epipactis Rich. III, 270. alba Crantz, Ill, 269. atro-rubens Hoffm. III, 270. cordata All. Ill, 272. ensifolia Sw. Ill. 268. lancifolia DC, Ill. 269. latifolia All. Ill, 270. longifolia Huds. Ill, 269. longifolia Schm. III, 271. media Fries, Ill, 270. microphylla Sw. III, 271. Nidus-avis Crantz, III, 273. ovata Crantz, III, 272. pallens Willd. III, 269. palustris Crantz, III, 271. rubiginosa Koch, Ill, 270. rubra All. Ill. 269. spiralis Crantz, III, 267. Epipogium Gmel. III, 274...

aphyllum Sw. Ill, 274, Gmelini Rich. III, 274.

ÉQUISÉTACÉES, III, 642. Equisetum L. III, 645.

arvense L. III, 645. campanulatum Poir, Ill, 645. eburneum Roth, III, 645. elongatum Willd. lll, 645. fluviatile L. III, 644. fluviatile Sm. III, 645. hyemale L. III, 644. limosum L. III, 644. multiforme Vauch. Ill, 646. palustre L. Ill. 644. pannonicum Willd. lll, 645. ramosissimum Desf. Ill. 645. ramosum Lois. Ill, 646. ramosum Schleich. Ill, 645. sylvaticum L. III, 645. Telmateya Ehrh. III, 645. trachyodon Braun, III, 645. tuberosum DC. III. 644. umbrosum Mey. Ill, 646. variegatum Schleich. Ill, 646. Eragrostis P. B. Ill, 547.

megastachya Link, III, 547. pilosa P. B. III, 548. poæformis Link, Ill, 547. poæoides P. B. III, 547. verticillata R. Sch. III, 548.

Eranthis Salisb. 1, 40. hyemalis Salisb. 1, 40.

Erlanthus Rich. Ill, 471. Ravennae P. B. III, 471.

Erica L. II, 428. arborea L. 11, 432.

arborea Thore, II, 433.

Erica carulea Willd, H. 454. carnea DC. H, 428. ciliaris L. 11, 450. cinerea L. II, 431. corsica DC. II, 452. Daboecii L. II, 454. decipiens St-Am. II, 429. lugubris Salisb. II, 428. Insitanica Rud. II. 453. manipuliflora Salisb. Il, 450. mediterranea L. II. 428. multiflora DC. II, 429. multiflora L. II, 429. multiflora Lois, Il. 429. multiflora Salisb. Il, 432. polytrichifolia Salisb. II, 433. ramulosa Viv. II, 452. scoparia L. II, 433. stricta Donn, Il, 432. Tetralix L. 11, 431. umbellifera Lois, Il, 429... vagans DC. II, 429. ragans L. II, 429, viridi-purpurea Gouan, II, 431. viridi-purpurea L. Il, 436. vulgaris L. II, 428.

ÉRICINÉES, II. 425. Erigeron L. li. 96. acris L. Il. 97. alpinus L. 11, 98. augulosus Gaud. II, 97. annuam Pers. II, 99. atticum Vill. Il. 97. bellidioides Sperm. II, 99. canadensis L. II, 96. corymbosus Wallr. II, 97. crispum Pourr. II, 96. draebachensis Mill. 11. 97. dræbachense Savi, II, 96. elongatus Led. ll, 97. glabratus Hopp. 11, 98. graveolens L. II, 180. glutinosum L. II, 182. linifolium Willd. II, 96. murale Lap. II, 97. paniculatum Lam. Il, 96. serotinus Weihe, ll, 97. siculum L. ll. 180. tuberosum L. II, 182. uniflorus L. II, 99. Villarsii Bell. II, 97. viscosum L. Il, 181.

Erinacea Clus. 1, 345. pungens Boiss. 1, 345. Erinosma

vernum Herb. Ill., 251. Erinus L. II, 601.

alpinus L. Il, 601. Eriolepis

ferox Cass. II. 210.

Eriolepis lanceolata Cass. II. 209. Eriophorum L. III, 565.

alpinum L. III, 565. alpinum Vill. III, 365. angustifolium Roth, III, 367. capitatum Host, III, 565. gracile Koch, Ill, 566. gracile Sm. III, 367. intermedium Bast. III, 367. latifolium Hoppe, III, 368. polystachyon DC. III, 368. polystachyon L. III, 567. pubescens Sm. III, 368. Scheuchzeri Hoppe, III, 365. triquetrum Hoppe, III, 366. vaginatum L. III, 366. Vaillantii Poit. et Turp. III, 367.

Eritrichium Schrad. II, 534. nanum Schrad. II, 554.

Erodium L'Hér. 1, 507. affine Ten. 1, 509. asplenioides Willd. 1, 313. Bocconi Viv. 1, 307. Botrus Bert. 1, 309. chamædryoides L'Hér. 1, 313. Chium Willd. 1, 308. ciconium Willd. 1, 510. cicutarium L'Hér. 1, 511. corsicum Lem. 1, 507. crispum Lap. 1, 312. cuneatum Viv. 1, 308. Gasparrini Guss. 1, 309. glandulosum Willd. 1, 313. graveolens Lap. 1, 315. gruinum L. 1, 313. laciniatum Cav. 1. 309. laciniatum Willd. 1, 309. littoreum Lém. 1, 508. lucidum Lap. 1, 512. macradenum L'Hér. 1, 313. malacoides Endress. 1, 308. malacoides Willd. 1, 508. malopoides Lois. 1, 507. Manescavi Bub. 1, 312. maritimum Sm. 1, 507. moschatum L'Her. 1, 310. murcicum Pers. 1, 308. murcicum Willd. 1, 313. narbonense Delile, 1, 308. petraeum Willd. 1, 312. præcox Auct. 1, 311. pulverulentum Willd. 1, 313. radicatum Lap. 1, 515. romanum Willd. 1, 311. tennisectum Godr. Gren. 1, 311.

Erophila

americana DC. 1, 125. vulgaris DC. l, 125. Eruca DC. 1, 74.

satira Lam. 1, 75.

Erucago

segetum Tourn. 1, 155.

Erucaria

hypogaa Viv. l, 155.

Erucastrum

incanum Koch, 1, 78. obtusangulum Rchb. 1, 81. Pollichii Sperm. 1, 81.

Ervilla Link, l, 475. sativa Link, l, 475.

vulgaris Godr. 1, 473. Ervum L. 1, 474. aristatum Raf. 1, 475. Biebersteimi Guss. 1, 474. dispermum Roxb. 1, 476. Ervilia L. 1, 475. gracile DC. 1, 475. birsutum L. 1, 473. Lens L. l, 476. lentoides Ten. l, 476. Loiseleurii Bieb. l, 474. Loiseleurii Hohen, l, 473. longifolium Ten. 1, 475. monanthos L. 1, 471. nigricans Bieb. 1, 476. parviflorum Bert. 1, 472. pisiforme Peterm. 1, 466. plicatum Mœnch, 1, 475. pubescens DC.1, 474. Salisii Gay, I, 474. sardoum Spreng. 1, 475. stipulaceum Bast. 1, 471. sylvaticum Peterm. 1, 467. tenuifolium Lag. 1, 475. Terronii Ten. 1, 475. tetraspermum Bieb. 1, 474. tetraspermum L. 1, 474.

Eryngium L. 1, 755. alpinum L. 1, 755. amethysticum Lam. 1, 756. Barrelieri Boiss. 1, 753. Bourgati Gouan, 1, 756. campestre L. 1, 756. creticum Lam. 1, 759. dichotomum Desf.1, 759. maritimum L.1, 757. planum L.1, 759. pusillum Boiss. 1, 754. pusillum L. 1, 753. rigidum Lam. 1, 755. Spina-alba Vill. 1, 755. viviparum Gay, 1, 754.

Erysimum L. 1, 87. Alliaria L. 1, 95. alpinum Baumg. 1, 99. australe Gay, 1, 88. Barbarea L. l. 90. canescens DC. 1, 88. carniolicum Doll. 1,88. cheiranthoides L. 1, 87. Erysimum L. l, 87. Cheiranthus Rchb. 1, 89. cheiriflorum Wallr. 1, 88. crepidifolium Rchb. l. 157. hieracifolium Jacq. 1, 88. hieracifolium L. 1, 88. lanceolatum DC. 1.87. lanceolatum R. B. 1, 89. longisiliquosum Schl. 1, 88. murale Desf. 1, 87. ochroleucum DG. 1, 89. odoratum Koch, 1, 88. officinale L.1, 95. orientale R. B. 1, 90. perfoliatum Crantz, 1, 90. præcox D. C. I, 92 pumilum Gaud. 1, 89. repandum L. 1, 157. strictum DC. 1, 88. strictum Koch, 1, 88. suffruticosum Spreng. 1. 87. virgatum DC. 1, 88.

virgatum Lej. 1, 87. virgatum Roth, 1, 87. Erythræn Renealm. 11, 483. arenaria Presl, Il, 484. Centaurium Pers. II, 483. chloodes Gren. Godr. 11, 484. conferta Pers. ll, 484. diffusa Woods, 11, 485. latifolia Sm. II, 484. linarifolia Gris. II, 484. linarifolia Pers. Il, 485. littoralis Sm. 11, 484. Inteola Pers. II, 487. maritima Pers. 11, 486. occidentalis R. Sch. II, 486. pulchella Horn. Il, 485. pyrenaica Pers. Il, 485. ramosissima Pers. II, 485. spicata Pers. 11, 485. tenuifolia Gris. Il, 485. uliginosa W. Kit. Il, 485.

Erythronium L. III, 213. Dens-capis L. Ill, 214.

Eschenbachia ambigua Moris, ll, 96.

Esmarchia cerastoides Rchb. 1, 269,

Eufragia Gris. II, 611. latifolia Gris. II, 611. viscosa Benth. II, 611.

Eupatorium L. ll, 85. cannabinum L. ll, 85. cannabinum Moris, Il, 85. corsicum Req. 11, 85. Soleirolii Lois. ll, 86. Euphorbia L. lll, 75.

affinis DC. III, 89. akenocarpa Guss. III, 78. Euphorbia aleppica L. III, 90. amygdaloides Dubois, III, 87. amyydaloides L. III. 97. amygdaloides Lam. III, 87. angulata Jacq. III, 81. Artaudiana DC. III, 95. bialata Link, Ill, 77. biumbellata Poir, III, 94. bonifaciensis Req. III. 86. caspitosa Ten, Ill, 95. canescens L. III, 76. carniolica DC. III, 80. carniolica Lap. III, 80. Chamaebuxus Bern. III, 84. Chamaesyce L. III, 75. Characias L. III, 97. Coderiana DC. III, 78. corsica Req. III, 85. cuneifolia Guss. III, 77. Cupani Schuttz, Ill. 86. Cyparissias L. III, 90. dendroides L. III, 86. dulcis L. III, 80. dulcis Sibth. III, 82. Duvalii Lecog, III, 81. Esula L.III, 87. Esula Thuill, III, 83. esuloides DC. III, 91. exigua L. III, 91. fulcata L. III. 92. flavicoma DC. III, 82. Gayi Salis, Ill, 91. Gerardiana Jacq. III, 83. gracilis Lois. III, 88. graminifolia Vill. II, 88. helioscopia L, III, 76. hyberna L. III, 80.
illyrica Lois. III, 79.
italica Tin. III, 89.
lanuginosa Thuill. III, 78. Lathyris L. III, 98. leptophylla Vill. III, 88. ligulata Chaub. III, 97. lineariæfolia Lam. III, 85. linifolia Ten. Ill, 95. longibracteata DC. III, 95. longiradiata Lap. III, 102. lucida Auct. Gall. III, 88. massiliensis DC. III, 75. micrantha Bieb. III, 78. mosana Lej. III, 87. mucronata Lam. III, 92. mmeronata Lap. III, 85. Myrsinites Brot. III, 87. Myrsinites L. III, 85. neapolitana Ten. Ill, 89. nicaeensis All. III, 87. nicæensis St-Am. III, 87. obscura Lois. III, 92. oleæfolia Gouan, Ill. 87.

Euphorbia palustris L. III, 80. paniculata Lois. III, 79. papillosa Pouz. III, 81. Paralias L. III, 86. Peplis L. III. 76. peploides Gouan, III, 94. Peplus Guss. III, 94. Peplus L. III, 93. pilosa Brot. III, 79. pilosa L. III, 79. pilosa Vill. III, 82. pinea L. III, 95. pinifolia DG. III, 88. Pithyusa L. III, 85. platyphylla L. III, 77. polygonisperma Godr. Gr. III, 75. portlandica L. III, 96. portlandica Salis, III, 95. procera Koch, III, 79. provincialis Willd. III, 89. pterococca Brot. III, 77. pubescens Dest. III, 79. pungens Lam. III, 85. purpurata Thuill. III, 80. pyrenaica Jord. III, 84. ragusana Rebb. III, 95. ramosissima Lois. III, 89. retusa Cav. III, 92. retusa DC. III, 91. rigida Lois. III, 85. rotundifolia Lois. III, 94. rubra DC. III, 91. salicetorum Jord. III, 88. salicifolia DC. III, 87. saxatilis Lois. III, 84. segetalis L. III, 94. Seguieri Vill. III. 85. semiperfoliata Viv. III, 96. serrata L. III, 89. serrulata Thuill. III, 78. selicornis Poir. III. 89. soliflora Vis. III, 84. solisequa Rchb. III, 80. sphærocarpa Salzm. III, 78. spinosa L. III, 85. squamigera Lois. Ill, 102. stellulata Lois. III, 77. stellulata Salzm. III, 77. stricta L. III, 78. suffruticulosa Lecoq, III, 82. sulcata Delens, III, 92. sylvatica Jacq. III. 97. taurinensis All. III, 93. tenuifolia Lam. III, 88. terracina L. III, 89. thymifolia Lois. Ill, 75. tricuspidata Lap. III, 91. valentina Ort. lit. 89. verrucosa Bert. III, 78. rerrucosa Lam. III, 82.

Euphorbia virgata W. Kit. Ill, 88. EPHORRIACEES, III. 74. Euphrasia Tourn. II, 604. aloina DC, ll. 605. alpina Lam. II. 605. corsica Lois. II, 607. Jaubertiana Bor. 11 607. lævis Gatt. 11, 608. lanceolata Gaud. II. 609. latifolia L. Il, 611. linifolia L. Il, 608. lutea L. II. 608. minima Schleich. II. 605. nemorosa Pers. 11, 605. Odontites Dub. 11, 606. Odontites L. II, 606. officinalis Lois. II, 605.

officinalis L. ll, 604. parviflora Wallr. ll, 605.

pratensis Rchb. II, 603.

Euphrasia salisburgensis Fk. Il. 606 serotina Lam. II, 606. tricuspidata L. Il,606. verna Bell. II, 606. viscosa L. Il. 608.

Euxolus

deflexus Raf. III, 3.

Evax Gærtn. Il, 195. pygmaea Pers. II, 195. rotundata Moris, Il, 196.

umbellata Gærtn. ll, 195. Evonymus Tourn. 1, 331. europaeus L.1, 331. latifolius Scop.1, 332. vulgaris Scop. 1, 551.

Exacum

Candollii Bast. II, 487. filiforme Willd, Il. 486. pusillum DC. Il. 487. Vaillantii Lois, Il. 487.

# Facchinia

lanceolata Rchb. 1, 25%.

Fagopyrum

dentatum Mænch, Ill, 56. esculentum Mænch, III. 55. tataricum Gærtn. III, 56. vulgare Rees, Ill, 55.

Fagus Tourn. Ill, 114. Castanea L. III, 115. sylvatica L. III, 115. Falcaria Riv. 1, 753.

Rivini Host, 1, 733.

Falcatula

falsotrifolium Brot. 1, 398. Farsetia R. B. l, 113.

clupeata R. B. 1, 115.

Fedia

Auricula M. K. Il, 60. campanulata Presl, Il, 64. carinata Rchb. II, 59. Cornucopiæ Gærtn. II, 67. coronata Gærtn. ll. 66. coronata Vahl, II, 65. dentata Wallr. Il. 63. discoidea Vahl, Il, 66. echinata Vahl, Il, 61. eriocarpa Rchb. Il, 64. Locusta Rchb. Il, 58. microcarpa Guss. Il, 62. microcarpa Rchb. II, 62. mixta Vahl, Il, 63. Morisonii Spreng. 11, 63. olitoria Gærtn. Il, 60. olitoria Vahl, II, 58. puberula Bert. Il, 62. rugulosa Spreng. ll, 64.

F

Fedia sicula Guss. Il, 66. sphærocarpa Guss. 11, 61. truncata Rchb. 11, 64.

vesicaria Vahl, II, 66. Ferula Tourn. 1, 691. communis DC. 1, 692. communis Desf. 1, 691. communis Gouan, 1, 692. Ferulago L. 1, 692. glauca DC. 1, 692. glaura L. 1, 692. nodiflora Guss. 1, 692. nodiflora Jacq. 1, 692. nodiflora L. 1, 691. Opoponax Spreng. 1, 693. sulcata Bert. 1, 692. tingitana Scop. 1, 692.

Ferulago

galbanifera Koch, 1, 692. nodiflora M. K. 1, 692.

Festuca L. Ill, 569. acuminata DC. III, 576. acuminata Gaud. III, 576. agrestis Lois. III, 568. alpina Gaud. III, 571. altissima All. III, 578. amethystina Delarb. III, 575. arenaria Osb. III, 574. argentea Sav. III, 455. arundinacea Schreb. III, 580. aspera M. K. III, 586. aurata Gaud. III, 571. aurea Lam. III, 579. bromoides L. III, 568. bromoides Sm. III, 565. caerulea DC. III, 560.

Festuca caspitosa Desf. III, 610. calamaria Sm. III, 578. calveina L. III, 537 capillata Lam. III, 570. ciliata Gouan, III, 611. citiata Pers. III, 566. cinerea DC. III, 574. cinerea Vill. III, 572. compressa DC. III, 545-579. convoluta Kunth, Ill, 535. Crinum-ursi Ram, Ill., 577. cristata L. III, 529. cristata Vill. III. 525. curvula Gaud. III, 572. decumbens L. III, 561. dumetorum Mut. III, 574. dura DC. III, 572. dura Vill. III, 538. duriuscula L. Sp. III, 572. duriuscula L. Syst. III, 575. elatior L. Ill, 581. elatior Sm. III, 581. eskia Ram. III, 577. expansa Kunth, Ill, 555. fenas Lag. III, 580. filiformis Pourr. III, 570. flarescens Bell. III, 577. flavesceus Lap. III, 576. fluitans L. III, 531. fusca Vill. III, 576. geniculata Wild. III, 567. gigantea Vill. III, 582. glauca Schrad. III, 572. glomerata Vill. III, 559. Halleri All. III, 571. hemipoa Delile, Ill, 556. beteromalia Pourr. III, 574-581. heterophylla Lam. III, 575. hirsuta Host, Ill, 572 incrassata Salzm. III, 568. indigesta Boiss. Ill, 573. inermis DC. III, 587. interrupta Desf. III, 580. juncifolia St-Am. Ill, 574. Lachenalii Koch, Ill, 616. Lachenalii Spenn. Ill, 617. Lemanii Bast. III, 572. Leysseri Mænch, III, 587. ligustica Bert. III, 567. Ioliacea Huds. Ill, 532. longiseta Brot. III, 568. lubrica Lap. III, 577. maritima DC. III, 555. Michelii Bert. III, 569. monostachya Poir. III, 611. montana M. K. Ill. 586. Montis-Aurei Delarb. III, 571. myuros L. III, 566. myuros Poll. Ill, 565. nebrodensis Jan. III, 577.

Festuca nigrescens Lam. III, 575. nutans Host, Ill, 578. ovina Auct. gall. III, 570. orina L. III, 570. ovina Schrad. III, 572. phœnix Thuill. III. 532. phonix Vill. III, 581. phleoides Vill. III, 529. pilosa Hall, fil. Ill. 577. pinnata Kocl. Ill. 610. poæformis Host, Ill. 577. pratensis Huds. Ill, 581. procumbens Kunth, III, 537. pseudololiacea Fries, III, 581. pseudomyuros S.-W. III, 564. pulchella Schrad. III, 578. pumila Chaix, III, 575. rhetica Sut. Ill, 577. rigida Kunth, III, 556. robusta Mut. III, 555. rubens Pers. III, 585. rubra L. 111, 574 sabulicola Desf. III, 574. Scheuchzeri Gaud. III, 578. sciuroides Roth, Ill, 565. serotina L. III, 560. setacea Guss. Ill, 566. sicula Guss. III, 566. spadicea L. III, 579. spectabilis Jan. III, 579. splendens Pourr. III, 528. stipoides DC. III, 567. stipoides Desf. III, 568. stipoides Lois. III, 567. stricta Host, III, 572 sylvatica Keel. III, 610. sylvatica Vill. III, 578. tenuislora Koch, III, 616. tenuiflora Schrad. III, 616. tenuifolia Sibth. III, 570. Thomasiana Gay, Ill, 566. uniglumis Sol. III, 568. varia Hænck, III, 576. varia Host, III, 576. varia Pers. III, 575. riolacea Gaud. III, 573. Villemetii Savi, III, 568. Xanthina R. Sch. III, 576. Ficaria Dill. 1, 59. calthaefolia Rchb. 1, 39. grandiflora Rob. 1, 59. ranunculoides Moench, 1, 39. FICOIDÉES, 1, 652. Ficus Tourn. Ill, 105. Carica L. III, 105. Filago Tourn. ll, 190. acaulis All. ll, 195.

arvensis L. II, 192.

canescens Jord. II. 192.

eriocephala Guss. II, 192.

Filago filiformis Lam. Il, 194. gallica L. II. 194. germanica L. II, 191. Jussiai Coss. Il, 191. lanuginosa Req. Il, 192. Leontopodium L. II, 190. lutescens Jord. II, 192. minima Fries, II, 193. montana DC. Il, 193. multicaulis Lam. II, 195. neglecta DC. II, 193. pyramidata Vill. II. 191. pygmæa L. ll, 195. spathulata Presl, II, 191. Fimbristylis Vahl, III, 382.

annua R. Sch. III, 582. candelabrum Schult, Ill. 582. luxa Vahl, III, 582. Micheliana Rchb. Ill, 370. Scherardi Bub. III, 582.

Fiorinia

pulchella Parl. Ill, 504. Fæniculum Hoffm. 1, 712. officinale All. 1, 712. vulgare Gartin, 1, 712.

Fænumgræcum officinale Mench, 1, 597.

FOUGERES, Ill. 625. Fragaria L. l, 535.

abortiva Duch. 1, 536. botryformis Duch. 1, 556. breslingia Duch. I, 536. calycina Lois. 1, 556. collina Ehrh. 1, 536. dioica Duch. 1, 536. efflagellis Duch. I, 536. elatior Ehrh. I, 556. Hagenbachiana Lang, 1, 536. hispida Duch. 1, 536. hortensis Duch. 1, 536. magna Thuill. 1, 536. minor Duch. l. 536. monophylla Duch. 1, 556. moschata Duch. l, 536. multiplex Duch. 1, 536. muricata Duch. l. 536. nigra Duch. l, 536. pendula Duch. 1, 536. pratensis Duch. 1, 536. semperflorens Duch. 1, 536. sterilis L. l, 522. sylvestris Duch. l, 556. vesca L. 1, 535. villosa Crantz, I, 528. viridis Duch. 1, 536.

Frangula

latifolia Mill. 1, 356. vulgaris Rehb. 1, 358.

Frankenia L.1, 200. intermedia DC. 1, 200.

Frankenia hirsuta DC. 1, 200. laevis L. 1, 200. pulverulenta L. 1, 200.

FRANKÉNIACÉES, 1, 199.

Fraxinus Tourn. Il. 471. argentea Lois, il, 475. australis Gay, ll, 471. australis Mont. Il, 472. biloba Godr. Gren. II, 472. excelsior L. II, 471. florifera Scop. II, 473. nomera Scop. II, 475. heterophylla Willd. II, 471. monophylla Desf. II, 471. Ornus L. II, 475. oxycarpa Willd. II, 472. oxyphylla Bieb. II, 472. parcifolia Lam. II, 472. rostrala Gues. II, 472. rostrata Guss. Il. 472.

Fritillaria L. III, 178. aquitanica Clus. Ill, 179. delphinensis Gren. III, 180. imperialis L. Ill, 226. involucrata All. III, 180. Meleagris L. III, 179. montana Hoppe, III, 179. persica L. Ill, 180. pyrenæa Clus. Ill, 179. pyrenaica L. III, 179. tubæformis Gren. Godr. III, 180.

Fuirena Rottb. Ill, 368. pubescens Kunth, Ill, 368.

Fumana Spach, 1, 173. laevines Spach, 1, 174. procumbens Cren. Godr. 1, 173. Spachii Gren. Godr. 1, 174. viscida Spach, 1, 174. vulgaris Spach, I, 173.

Fumaria L.1, 66. agraria Lag. 1, 67. Bastardi Bor. l, 67. bulbosa L. 1, 64. capnoides All, 1, 65. capreolata Bor. 1, 67. capreolata L. 1, 66. claviculata L. l, 65. densiflora DC. 1, 68. enneaphylla L.1, 66. Halleri Willd. 1, 65. leucantha Viv. 1, 69. Intea L. l, 65. major Rchb. l. 67. media Bast, 1, 67. media DC. 1, 66. media Lois. 1, 68. micrantha Lag. 1, 68. muralis Sond. 1, 67. officinalis L. 1, 68. parviflora Lam. 1, 69. Petteri Guss. 1, 67.

Fumarta Petteri Rchb. 1, 67, prehensibilis Kit. 1, 68. Schleicheri S.-W. 1, 69.

GAL

Fumaria spicata L. 1, 69. Vaitlantii Lois. 1, 69. FUMARIACÉES, 1, 63.

G

arvensis Schult. III, 194.
bohemica Schult. III, 194.
bohemica Schult. III, 195.
fistulosa Dub. III, 194.
Liottardi Schult. III, 194.
lutea Dub. III, 192-195.
lutea Schult. III, 195.
nevadensis Boiss. III, 195.
polymorpha Schult. III, 192.
pratensis Rehb. III, 192.
saxatilis Koch, III, 195.
Schreberi Rehb. III, 192.
Soleirolii Schultz, III, 195.
stenopetala Fries, III, 195.
villosa Dub. III. 194.

villosa Dub. III, 194.

Galactites Mænch, II, 202.

tomentosa Mænch, II, 202.

Galanthus L. III, 250. nivalis L. III, 250.

Galasia Jacquini Ca

Jacquini Cass. ll. 506.

Galatella

acris Nees, II, 103. hyssopifolia Nees, II, 103. punctata DG. II, 105. rigida Cass. II, 105.

Galega Tourn. 1, 455. officinalis L. 1, 455.

Galcobdolon

luteum Hu/s. II, 682.

Galeopsis L. II, 683.

angustifolia Ehrh, II, 684.
bifida Bæn. II. 686.
canescens Schult. II, 684.
cannabina Poll. II, 685.
dubia Leers, II, 685.
Galeobdolon L. II, 682.
intermedia Vill. II, 684.
Ladanum Guss. II, 684.
Ladanum Vill. II, 685.
Ladanum Vill. II, 685.
parviflora Lam. II, 684.
prostrata Vill. II, 685.
pubescens Bess. II, 685.

villosa Huds. ll, 685.

Galilea
mucronala Parl. lll, 361.

pyrenaica Bartl. II, 685.

sulfurea Jord. II, 686. Tetrahit L. II, 686. versicolor Curt. II, 686. Gallum L. ll. 14. album Vill. II, 25. alpicola Jord. II, 28. ambiguum Gren. Godr. 11, 20. anglicum Huds, Il, 42. anisonhullon Vill. II. 35. Aparine L. 11, 43. approximatum Gren. Godr. 11, 20. arenarium Lois. II. 18. argenteum Vill. Il. 54. aristatum DC, ll. 21. aristatum L. II, 21. atrovirens Lap. ll, 21. Barrelieri Salzm. ll, 17. Bauhini R. Sch. Il, 16. Bernardi Gren. Godr. 11, 25. Bocconi All. II. 35. Bocconi DC. Il, 33. boreale L. II. 17. brachypodum Jord. 11, 29. cæspitosum Lam. II, 36. caesnitosum Ram. II, 36. campanulatum Vill. ll, 18. campestre Dub. II. 26. capillare Cav. Il, 41. cinereum All. II, 24. collinum Jord. II, 50. cometerrhizon Lap. II, 58. commutatum Jord. II, 53. congestum Jord. II, 40. constrictum Chaub, II, 40. corrudaefolium Vill. 11, 24. corsicum Spreng. Il. 26. Cruciata Scop. Il, 16. debile Desv. 11, 40. decipiens Jord. Il, 42. decolorans Gren. Godr. II, 19. divaricatum Lam. II, 41. elato-verum Gren. Godr. Il, 20. clatum Thuill. II, 22. ellipticum Willd. II, 17. elongatum Presl, Il, 39. eminens Gren. Godr. II, 19. erecto-verum Gren. Godr. II, 20. erectum Huds. II, 25. Fleuroti Jord. II, 51. fragile Pourr. II, 46. glabrum Req. II, 19. glaucum L. II, 18. Halleri R. Sch. II, 16. helveticum Weigg. II, 57. hercynicum Weigg. II, 38.

Galium L. II. 14. hierosolymitanum Thore, ll, 18. hypnoides Vill. Il, 56. hyssopifolium Hoffm. ll, 18. implexum Jord. II, 31. infestum W. Kit. II, 44. insubricum Gaud. II, 22. intermedium Mér. II, 43. intertextum Jord. Il, 32. Jussiæi Vill. ll, 36. lactum Jord. II, 29. læve Thuill, ll, 55. laevigatum L. Il, 21. Lapeurousianum Jord. 11, 34. leucophaeum Gren. Godr. II. 28. linifolium Lam. II, 21. litigiosum DC, Il, 42, lucidum All. II, 24. lacidum Auct. Il. 25. lucidum Koch, Il, 23. luteolum Jord. ll, 28. luteum Lam. ll, 19. maritimum L. Il, 21. maximum Moris, ll, 39. mediterraneum DC. Il, 26. megalospermum DC. ll, 18. megalospermum Vill. ll, 37. microcarpum Vahl, 11, 41. minimum R. Sch. 11, 46. minutulum Jord. 11, 45. Mollugo L. II, 22-23. montanum Vill. II, 55. Morisii Spreng. ll, 26. mucronatum Lam. II, 27. murale All. Il, 46. muscoides Lam. II, 37. myrianthum Jord. II, 27. neglectum Legall, 11, 22. nervosum Lam. II, 17. nitidulum Thuill. II, 33. nitidum Lat. 11, 16. nudiflorum Viv. 11, 26. obliquum Vill, Il, 27-28. ochroleucum Roch. II, 19. orbibracteatum Chaub, ll. 18. ovalifolium Schott, ll. 17. pallidum Presl, ll, 24. palustre L. II, 59. papillosum Lap. II, 32. parisiense L. Il, 42. parisiense Lam. II, 42. parisiense Lois, Il, 42. Prostii Jord. Il, 26. provinciale Lam. Il, 25-24. pumilum Lam. 11, 36. purpureum DC. II, 25-27. purpureum L. II, 20. pusillum L. II, 56. pusillum Lap. II, 34. pyrenaicum Gouan, II, 37.

Galium rigidum Vill. ll, 25. rubidum Jord. 11, 27. rubioides Poll. Il, 18. rnbrum DC. 11, 20. rubrum Dub. II, 27.
rubrum L. II, 25. rupicola Bor. ll, 39. saccharatum All. 11, 45. saxatile L. Il, 38. saxatile Lam. Il, 37. scabridum Jord. II, 50. Scopolii Vill. 11, 16. setaceum Lam. Il. 41. Soleirolii Lois, ll. 26. spinulosum Mér. Il. 40. spurium L. 11, 44. suaveolens Lap. ll, 38. sudeticum Tausch, ll, 35. supinum Bor. II, 53. supinnm Tim. ll, 30. sylvaticum L. II, 20. sylvaticum Vill. ll, 22. sylvestre Poll. ll, 55. tenellum Jord. ll, 45. tenerum Schl. ll, 44. tenue Vill. Il, 35. tenuifolium DC. II, 24. Timeroyi Jord. II, 30. tricorne With. II, 44. uliginosum L. II, 40. uliginosum Mér. II, 40. umbellatum Lam. Il, 35-34. Vaillantii DG. 11, 44. venustum Jord. II, 25. rernum Scop. II, 16. vero-elatum Gren. Godr. 11, 19. vero-erectum Gren. Godr. 11, 19. vero-erectum Lec. Lamtt. II, 20. vero-Mollugo Lec. Lamtt. 11, 20. vero-Mollugo Wallr. ll, 19. verticillatum Danth. ll, 45. verticilliflorum Pourr. II, 45. rerum L. 11, 19. Villarsii Reg. Il. 37. villosum Lam. ll. 21.

Garacium alpinum G. et G. II, 327.

Garidella Tourn. 1, 42. Nigellastrum L. 1, 42.

Gastridium P. B. lll, 488. australe P. B. lll, 488. lendigerum Gaud. lll, 488. muticum Spreng. lll, 489. scabrum Presl, lll, 489. siculum Trin. lll, 489.

Gaudinia P. Beauv. III, 615. fragilis P. Beauv. III, 615. Gava Gaud. 1, 699.

Gaya Gaud. 1, 699. pyrenaica Gaud. 1, 709. Gaya simplex Gaud. 1, 699. Genista L. l. 549. analica L. 1, 355. argentea Noul. 1, 363. aspalathoides Lam. 1, 553. candicans L. l. 558. cinerea DC. 1, 553, corsica DC. 1, 355. Delarbrei Lecoq, 1, 353. ephedroides DC. 1, 550. germanica L. 1, 556. gymnoptera Dub. 1, 350. Halleri Reyn. 1, 360. herbacea Lam. 1, 550. hispanica L. 1, 356. horrida DC. 1, 557. humifusa Thore, 1, 351. humifusa Vill. 1, 351. juncea Lam. 1, 347. lasiocarpa Spach, 1, 352. linifolia L. 1, 557. Lobelii DC. 1, 554. mantica Poll. 1, 552. marginata Bess. l. 552. minor Lam. 1, 355. monosperma Lam. 1, 507. odorata Mœnch, l. 547. ovata Mut. 1, 552. pedunculata L'Hér. 1, 560. Perreymondi Lois. 1, 352. pilosa L. 1, 551 prostrata Lam. 1, 560. pubescens Lang. 1, 552. pulchella Vis. 1, 551. purgans DC. 1, 549. radiata Scop. 1, 358. repens Lam. 1, 551. sagittalis L. l. 350. Salzmanni DC. 1, 554. scoparia Chaix, 1, 353. scoparia Lam. 1, 548. Scorpius DC. 1, 354. sphærocarpa Lam. 1, 507. spiniflora Lam. 1, 354. tinctoria L. 1, 552. triacanthos Brot. 1, 507. triquetra Ait. 1, 508. umbellata Lois, l. 354. verrucosa Chaix, 1, 351. Villarsiana Jord. 1, 351.

Genistella racemosa Mœnch, l, 350. Genistoides

tinctoria Mœnch, l, 352. tuberculata Mœnch, l, 351.

Gentiana Tourn. II, 488. acaulis Auct. II, 492. acaulis L. II, 491. acaulis Vill. II, 492. æstiva R. Sch. II, 495. Gentiana alpina Vill. II, 492. amarella L. II, 494. amarella Vill. II, 494. angulosa Bieb. II, 493, angustifolia Vill. II, 492. asclepiadea L. II, 491. bavarica L. II, 493. biloba DC. II, 489. brachyphytla Vill. 11, 494. Burseri Lap. 11, 489. campestris L. II, 495. Centaurium L. II, 485. chloodes Brot. II, 484. chloræfolia Nees, II, 495. ciliata L. II, 496. cruciata L. II, 490. excisa Presl, II, 491. filiformis L. Il, 486. flava Mér. II. 494. germanica Willd. II, 494. glacialis Thomas, II, 495. hybrida Schl. II, 489. imbricata Mult. Auct. 11, 493. lutea L. II, 488. luteo-punctata Gr. Godr. II, 489. maritima L.II, 486. minima Vill. II, 495. nana Lap. 11, 495. nivalis L. 11, 495. obtusifolia Willd. Il, 494. pannonica Scop. II, 498. perfoliata G. II, 487. Pneumonanthe L. II, 491. pumila Vill. Il, 493. punctala L. II, 490. punctata Vill. II, 489. purpurea L. II, 498. purpurea Vill. Il, 490. purpureæ-lutea Gris. II, 489. pusilla Lam. II, 487. pyrenaica L. II, 492. ramosissima Vill. II, 485. rubra Clairy. II, 489. spicata L. II, 485. tenella Rottb. II, 495. Thomasii Gillab. ll, 489. utriculosa L. II, 496. verna L. II, 495.

GENTIANACÉES, 11, 482. Geracium

alpinum Gren. Godr. II, 327. aureum Rehb. II, 536. croaticum Rehb. II, 541. paludosum Rehb. II, 542. præmorsum Rehb. II, 536. succisæfolium Rehb. II, 541.

GÉRANIÉES, 1, 296. Gerantum L. 1, 297. aconitifolium L'Hér. 1, 298. argenteum L. 1, 502. Geranium L. 1, 297. bohemicum L. 1, 299. Botrys Cav. 1, 509. Chium L. 1, 508. ciconium L. 1, 510. cineraceum Lap. l. 501. cinercum Cav. 1, 501. columbinum L. 1, 502. dissectum L. 1, 503. diraricatum Ehrh. 1, 505. divaricatum Lois, 1, 299. Endressi Gay, 1, 304. glandulosum Cav. 1, 313. lividum L'Her. 1, 300. lucidum L. 1, 306. macrorhrizum L. l. 315. malacoides L. l. 308. malopoides Cav. 1, 507. malvæfolium Scop. 1, 304. maritimum L..1, 307. molle L. 1, 304. moschatum L.1,310. nodosum L. 1, 299. palustre L. 1, 300. patulum Vill. 1, 500. phæum L. l, 300. pratense L. l, 298. prostratum Cav. 1, 302. purpureum Vill. 1, 306. pusillum L. 1, 304. pyrenaicum L.1, 303. reflexum Lois, 1, 313. rivulare Vill, 1, 298. Robertianum L. 1, 306. romanum L.1, 311. rotundifolium L. 1, 305. rotundifolium Poll, 1, 504. sanguineum L. l, 302. sylvaticum L. l, 298. tuberosum L. 1, 297. varium L'Hér. l, 301. villosum Ten. 1, 504. viscidulum Fries, 1, 305.

Geropogon L. II, 315.
calyculatus L. II, 506.
glabrum L. II, 514.
hirsutum All. II, 506.
hirsutum L. II, 515.
Geum L. I, 519.

atlanticum Desf. 1, 520. inclinatum Desf. 1, 521. intermedium Ehrh. 1, 519. montanum L. 1, 524. pyrenaicum Willd. 1, 520. reptans L. 1, 521. rivate L. 1, 520. sylvaticum Pourr. 1, 520. Thomasianum Ser. 1, 521. Tournetortii Lap. 1, 520. urbanum L. 1, 519.

Githago

segetum Desf. 1, 224.
Gladiolus L. III, 247.
Boucheanus Schult. III, 247.
communis Desf. III, 248.
communis L. III, 248.
Guepini Koch, III, 249.
illyricus Koch, III, 247.
imbricatus Mut. III, 247.
italicus Gaud. III, 247.
segetum Gawl. III, 248.
triphyllus Bert. III, 247.

Glaucium Tourn. 1, 61.

corniculatum Curt. 1, 61.

flavum Crantz, 1, 64.

fulvum Lois. 1, 64.

hybridum Lois. 1, 60.

luteum Scop. 1, 61.

phæniceum Willd. 1, 61.

Glaux Tourn. ll, 462. hispanica Riv. l, 455. maritima L. ll, 462.

maritima L. II, 462.
Glechoma L. II, 677.
grandiflora DC. II, 690.
hederacea L. II, 678.
hirsuta W. Kit. II, 678.
Marrubiastrum Vill. II, 689

Marrubiastrum Vill. ll, 689.
Globularia L. ll, 754.
Alypum L. ll, 756.
cordifolia L. ll, 755.
minima Vill. ll, 755.
nana Lam. ll, 755.
nudicaulis L. ll, 755.
punctata Lap. ll, 756.
vulgaris L. ll, 754.

vulgaris L. II, 754.

GIOBULARIÉES, II, 754.

GIYCETIA R. B. III, 550.
airoides Rehb. III, 550.
aquatica Presl, III, 550.
aquatica Wahl. III, 555.
capillaris M. K. III, 554.
conferta Fries, III, 556.
convoluta Fries, III, 556.
distans Guss. III, 555.
distans Wahl. III, 555.
distans Wahl. III, 556.
festucæformis Guss. III, 555.
festucæformis Heynh. III, 554.
fluitans Guss. III, 551.
fluitans R. B. III, 551.
hybrida Towns. III, 551.
hybrida Towns. III, 555.
maritima M. K. III, 555.
maritima Rep. III, 556.
Michauxii Kunth, III, 554.
nervata Trin. III, 554.
plicata Fries, III, 551.
procumbens Sm. III, 557.
spectabilis M. K. III, 555.
spicata Guss. III, 555.

Glyceria tenuifolia Boiss. III, 535. Glycyrrhiza L. l. 455. glabra L. 1, 455.

Gnaphalium Don, Il, 186. aloinum Vill. II, 189. angustifolium Lois. Il. 184. arenarium L. II, 185. arvense Willd. Il, 192. bellidiflorum Viv. II, 186, carpaticum Wahl, II, 189. citrinum Lam. II. 184. conyzoideum Lam. II, 94. decumbens Lag. II, 183. dioicam L. II, 189. fætidum L. II, 185. fuscatum Pers. II, 187. fuseum Lam. II, 187. fuscum Scop. Il, 188. gallicum Huds. ll, 194. gallico-uliginosum Bill. II, 193. germanicum Willd. II, 191. italicum Roth, Il, 184. Leontopodium Scop. II, 190. luteo-album L. II, 187. medium Vill. II, 187. microphyllum Willd. ll, 185. minimum Sm. II, 195. montanum Huds. II, 195. neglectum S. W. ll, 193. norvegicum Gunn. ll, 187. pusillum Hænck, ll, 188. pygmæum Lam. ll, 195. ramosum Lam. ll, 188. rectum Sm. II, 187. rupestre Pourr. ll, 185. sordidum L. ll, 94. Steehas L. II, 184. Steehas Sibth. II, 185. supinum L. II, 188. sylvaticum L. II, 187. sylvaticum Sm. ll, 187. uliginosum L. ll, 188. undulatum L. ll, 186.

Habenaria

albida Sw. III, 299. bifolia Ait. Ill, 297. chlorantha Bab. III, 297. viridis R. B. III, 298.

Halianthus

peploides Fries, l, 255.

Halimus

portulacoides Koch, Ill, 14.

Halimium

lasianthum Spach, 1, 160. lepidotum Spach, 1, 161. umbellatum Spach, 1, 160.

GNÉTACÉES, III, 160.

Gomphocarpus R. B. II, 481. fruticosus R. B. II, 482.

Goodyera R. B. III, 268. repens R. B. III, 268.

Goufela arenarioides R. et Cast. 1, 262.

GRAMINÉES, III, 453.

Grammarthron

biligulatum Cass, II, 109.

scorpioides Cass. II, 109.

Ceterach Sw. III, 629. Ceterach Sw. III, 626. leptophulla Sw. III, 629.

GRANATEES, 1, 575. Gratiola L. II, 584.

officinalis L. II, 584.

Gregoria Dub. II, 453. Vitaliana Dub. II, 455.

GROSSULARIÉES, 1, 654. Guepinia

Lepidium DC. 1, 142. nudicaulis Bast. 1, 141.

Gussonea

recta Parl. 1, 429.

Gymnadenia

albida Rich. Ill, 299. bifolia Mey. III, 297. conopsea R. B. III, 298. odoratissima Rich. III, 298. viridis Rich. III, 298.

Gymnogramma

Ceterach Spreng. III, 626. Gynandriris Parl. III, 246.

Sisyrinchium Parl. III, 246.

Gypsophila L. 1, 227. aggregata L. 1, 262. fastigiata L. 1, 243. muralis L. 1, 228. prostrata All. 1, 228. repens L. l, 228. Saxifraga L. l, 228. Vaccaria Sibth. l, 227.

## H

Halmyra

stellaris Parl. Ill, 265.

HALORAGÉES, 1, 587. Hedera L. II, 1.

chrysocarpa Reg. ll, 2. Helix L. II, 1.

Hedypnois Tourn, Il, 288, autumnalis Vill, II, 297. coronopifolia Ten. Il, 289. cretica Willd. II, 289. mauritanica Willd. II, 288. monspeliensis Willd. Il, 288. paludosa Scop. II, 517.

Hedypnois pendula DC. II, 288. persica Bieb. II, 289. polymorpha DC. II, 288. pyrenaica Vill. II, 298. scabra Less. II, 289. Taraxaci Vill. II, 298.

tubæformis Ten. II, 289.

Hedysarum L. I, 503.
alpinum Jacq. I, 503.
capitatum Desf. I, 504.
capitatum Dub. I, 504.
Caput-galli L. I, 507.
confertum Desf. I, 505.
controversum Crantz, I, 505.
coronarium L. I, 510.
corsicum Balb. I, 504.
Fontanesii Boiss. I, 505.
herbaceum Lap. I, 506.
humile L. I, 503.
obscurum L. I, 505.
Onobrychis L. I, 505.
pallidum Biv. I, 504.
saxatile L. I, 506.
spinosissimum DC. I, 505.
supinum Chaix, I, 506.
uniflorum Lap. I, 506.

Heleogiton

littorale Rchb. III, 575. pungens Rchb. III, 575. trigonum Rchb. III, 575. triquetrum Rchb. III, 574.

Helianthemum Tourn. 1, 167. acuminatum Pers. 1, 169. alpestre DC. 1, 171. alyssoides Vent. 1, 160. apenninum DC. 1, 170. canum Dun. 1. 171. denticulatum Thib.1, 167. eriocaulon Dun. 1, 172. Fumana Mill. 1, 173. glutinosum Pers. 1, 174. grandiflorum DC. 1, 170. guttatum Mill. 1, 172. halimifolium Willd. 1, 160. hirtum Pers. 1, 169. hispidum Dun. 1, 169. hyssopifolium Ten. l, 170. inconspicuum Pers. l, 172. intermedium Thib. l, 168. italicum Pers. l, 171. juniperifolium Lag. l, 175. læve Pers. l, 175. lævipes Pers. l, 174. lavandulaefolium DC. 1, 168. ledifolium Willd. 1, 167. lineare Pers. 1, 170. lunulatum All. l, 175. majoranæfolium DC. l, 169. marifolium DC. l, 171. marifolium Dun. 1, 172.

Helianthem. marifolium L. 1, 172. niloticum Pers. 1, 167. nummularium Mill. l, 170. obovatum Dun. 1, 171. obscurum Pers. l, 170. celandicum DC. l, 171. origanifolium Pers. 1, 172. ovatum Dun. 1, 170. penicillatum Thib. 1, 171. pilosum Pers. 1, 170. plantagineum Pers. 1, 175. polifolium DC. 1, 170. pulverulentum DC. 1, 170. punctatum Willd. l. 172. roseum DC. 1, 160. rugosum Dun. 1, 171. salicifolium Pers. 1, 167. serpyllifolium Mill. 1, 169. stæchadifolium Brot.1, 168. surrejanum Mill. 1, 169. Thibaudi Pers. 1, 169. thymifolium Pers.1, 174. tomentosum Dun. 1, 169. Tuberaria Mill. 1, 175. umbellatum Mill. 1, 160. velutinum Jord. 1, 170. vineale Pers. l, 171. viride Ten. l, 175. vulgare Dun. 1, 169. vulgare Gærtn. 1, 169.

Helichrysum DC. II, 185.
angustifolium DC. II, 184.
arenarium DC. II, 185.
decumbens Camb. II, 185.
fatidum Cass. II, 185.
frigidum Willd. II, 186.
italicum Guss. II, 184.
microphyllum Camb. II, 185.
serotinum Boiss. II, 184.
Stæchas DC. II, 184.

Heliosperma quadrifida A. Br. 1, 213.

Hellotropium L. II. 559. curassavicum L. II. 540. europaeum L. II. 539. supinum L. II. 540.

Helleborine cordigera Seb. M. III, 276. longipetala Ten. III, 278. pseudo-cordig. Seb. Maur. III, 278.

Helieborus L. 1, 41.
argutifolius Viv. 1, 42.
corsicus Willd. 1, 42.
fætidus L. 1, 41.
hyemalis L. 1, 40.
lividus Ait. 1, 42.
niger L. 1, 41.
thalictroides DC. 1, 42.
triphyllus Lam. 1, 42.
rividis L. 1, 41.

Helminthia Juss. II, 504. echioides Gærtn. II, 504. spinosa DC. II, 391.

Helonias

borealis Willd. III, 174. **Helosciadium** Koch, 1, 735.

bulbosuin Koch, 1, 75. crassipes Koch, 1, 757. intermedium DC. 1, 755. inundatum Koch, 1, 756. nodiflorum Koch, 1, 755. repens Koch, 1, 755.

Helxine

Soleirolii Req. 111, 110. Hemerocallis L. 111, 220.

flava L. III, 220. fulva L. III, 220. Liliastrum L. III, 221.

Mepatica

nobilis Rchb. l, 15. triloba Chaix, l, 15.

triloba Chaix, I, 15.

Teracleum L. I, 695.
alpinum L. I, 758.
amplifolium Lap. I, 697.
angustifolium Vill. I, 696.
asperum M. K. I, 697.
dubium Ten. I, 696.
flavescens DC. I. 695.
Lecokii Godr. Gren. I, 695.
minimum Lam. I, 697.
montanum Gaud. I, 696.
Panaces Koch, I, 697.
Panaces L. I, 696.
Pollinianum Bert. I, 697.
pyrenaicum Lam. I, 697.
setosum Lap. I, 696.
sibiricum L. I, 696.
Sphondylium L. I, 696.
Sphondylium L. I, 696.
Tordylium Soreng I, 698.

Tordylium Spreng. 1, 698.

Herminium Rich. III, 299.

clandestinum Gren. Godr. III, 299.

Monorchis R. B. III, 299.

Hermione

intermedia Haw. III, 258. patula Haw. III, 261. polyantha Haw. III, 260. tereticaulis Haw. III, 259.

Hermodactylus Tourn. Ill, 245.

tuberosus Salisb. III, 245.

Merniaria Tourn. I, 611.
alpestris Lam. I, 615.
alpina Vill. I, 615.
cinerca DC. I, 612.
fruticosa L. I, 615.
glabra L. I, 614.
hirsuta L. I, 612.
incana Lam. I, 612.
latifolia Lap. I, 612.

Herniaria Tourn. 1, 611. polygonoides Cav. 1, 615. pyrenaica Gay, 1, 612.

africana L. 1, 82.
africana L. 1, 85.
diffusa Lam. 1, 85.
bieracifolia Vill. 1, 82.
inodora Gouan, 1, 105.
inodora L. 1, 82.
laciniata All. 1, 82.
littorea Lam. 1, 84.
maritima Lam. 1, 84.
maronalis L. 1, 82.
parviflora DC. 1, 85.
ramosissima DC. 1, 85.
triloba Lam. 1, 457.
verna L. 1, 100.
violaria Lam. 1, 85.

Heteropogon Allionii R. Sch. III, 467. glaber Pers. III, 467.

glaber Pers. III, 467. **Hibiseus** L. 1, 296.

palustris Thore, 1, 296.

roseus Thore, 1, 296.

Hieracium L. II, 343. acuminatum Jord. II, 376. acutifolium Vill. II, 351. aestivum Fries, II, 387. alatum Lap. II, 565. albidum Vill. ll, 377. alpinum All. ll, 356. alpinum L. II, 565. alpinum Vill. II, 557. altissimum Lap. II, 541-562. amplexicaule L. II, 564. amptexicute E. II, 566. anglicum II, 569. angustifolium DC. II, 551. angustifolium Hoppe, II, 548. angustifolium Vill. ll, 332. approximatum Jord. ll, 375. argillaceum Jord. II, 575. armeriæfolium Rchb. II, 351. arnicoides Gren. Godr. ll, 371. arrectum Gren. ll, 379. aurantiacum L. II, 348. aureum Scop. II, 336. Auricula L. II, 349. auriculæforme Fries, ll, 392. barbatum Lois. Il, 359. Baubini Bess. Il, 550. bifurcum Koch, Il, 346-547. bitense Schultz, Il, 346. blattarioides L. ll, 341. boreale Fries, Il, 585. brachiatum Bert. 11,392. brevifolium Fries, ll, 370. breviscapum DC. II, 551. breviscapum Gaud. II, 552. bulbosum Willd. II, 355.

Hieracium cæruleum Scop. II, 327. Hieracium L. II. 543. caesium Fries, II, 571. Candollei Freel. II, 392. Candollei Monn. II, 551. capillaceum All. ll, 506. cerinthoides Gouan, Il, 562. cerinthoides Kirsch. II, 561. cerinthoides L. II, 560. cerinthoides Vill. ll, 564. cernuum Fries, Il, 392. chloropsis Gren. Godr. Il, 368. cinerascens Jord. II, 570. cinereum Dæll, ll, 347. collinum Gochn. 11, 349. commixtum Jord. II, 374. compositum Lap. II, 362. concinnum Jord. II, 385. conyzæfolium Gouan, ll, 341. cordifolium Fries, ll. 362-364. cordifolium Lap. II, 587. corruscans Fries, II, 592. cotoneifolium Lam. II, 578. crinitum Sibth. Il, 384. croaticum Lap. II, 362. croaticum W. Kit. II, 341. cruentum Jord. II, 373. curvidens Jord. II, 383. cydoniæfolium Thom. II, 365. cydoniaefolium Vill. II, 578. cymosum L. II, 552. cymosum Vill. ll, 555-592. cymosum Willd. ll, 549. dasycephalum Fræl. ll, 366. decipiens Fræl. ll, 561. dentatum Hoppe, il, 558. denudatum Lap. II, 385. depauperatum Jord. II, 386. divisum Jord. ll, 375. dubium Vill. ll, 349. dumosum Jord. Il, 386. elatum Fries, Il, 580. elongatum Endress. ll, 364. elongatum Lap. II, 362. elongatum Willd. ll, 358. eriophorum St.-Am. II, 388. fallacino-Pilosella Schultz, Il, 346. fallacinum Schultz, Il, 347. fallax DC. Il, 550. fallax Schultz, Il, 347. farinulentum Jord. 11, 367. firmum Jord. 11, 385. flexuosum DC. II, 358. flexuosum Gaud. II, 360. flexuosum Lap. II, 360. flexuosum W. Kit. II, 357. florentinum All. II, 551. florentinum Spreng. II, 550. foliosum W. Kit. II, 587. fragite Jord. 11, 375. fratris Schultz, 11, 346.

furcatum Hoppe, II, 548. gallicum Jord. II, 585. glabratum Hoppe, Il, 558. glabratum Schleich. II. 356. glaciale Lach. Il. 352. glanduliferum Gaud. II, 359. glanduliferum Hoppe, Il, 356. glaucinum Jord. Il, 373. glaucopsis Gren. Godr. Il, 355. glaucum All. II, 354. glaucum Lap. ll, 362. glaucum Vill. ll, 353. Gougetianum Gren. Godr. 11, 368. grandiflorum All. II, 541. Halleri Vill. II, 548-565. hirsutum Bernh. ll, 386. hirsutum Bor. II, 385. humile Host, II, 577. humile Lap. II, 364. hybridum Chaix, II, 348. hybridum Vill. II, 365. incisum Hoppe, Il, 373. integrifolium Lois. II, 340. integrifolium Willd. II, 341. intybaceum Lam. II, 341. intybaceum Wulf. II, 577. Jacquini Vill. II, 377. jacobeæfolia Fræl. Il, 592. Janus Gren. II, 373. juranum Fries, ll, 581. juranum Rap. ll. 561. Kochianum Jord. ll, 366. laciniosum Jord. ll, 375. laevicaule Jord. II, 570. lævigatum Willd. II, 583. lampsanoides Gouan, Il, 340. lanatum Vill. Il, 365. lanceolatum Lap. II, 382. lanceolatum Schleich. Il, 378. lanceolatum Vill. Il, 580. Lapevrousii Freel. Il, 560-562. lasiophyllum Koch, il, 369-370. latifolium Spreng. Il, 392. Lawsonii Vill. II, 559. leucophaeum Gren. Godr. Il, 354. Liottardi Koch, Il, 366. Liottardi Vill. II, 366. longifolium Lecoq, li, 361. longifolium Schleich. Il, 360. Lortetiæ Balb. Il, 570. lycopifolium Freel. II, 382. medium Jord. II, 373. mixtum Fræl. II, 360. molle Jacq. II, 341. montanum Jacq. II, 542. monticola Jord. II, 587. Mougeoti Godr. 11, 561. multiflorum Schleich. II, 353. murorum L. II, 571.

Hieracium L. II, 543. nemorense Jord. II, 373. neo-cerinthe Fries, II, 362. Nestleri Vill. II, 552. nobile Gren. Godr. II, 376. obovatum Lap. II, 361. obliquum Jord. Il, 384. oblongum Jord. ll, 375. occitanum Jord. II, 386. ochroleucum Schleich, II, 578. olivaceum Gren. Godr. Il, 361. oreades Fries, II, 369. ovalifolium Jord. Ill. 373. paltidum Biv. II, 569. paludosum L. Il, 342. pappoleucum Vill. II, 341. Peleterianum Mer. II, 545. perfoliatum Fræl. II, 380. petiolare Jord. II, 373. phlomoides Fræl. II, 360. picroides Vill. 11, 378. piliferum Hoppe, 11, 357. Pilosella L. II, 345. pilosellinum Schultz, II, 546. Pilosello-Auricula Sch. II, 545. Pilosello-fallax Schultz, ll, 347. piloselloides DG. II, 350. piloselloides Vill. II, 351. Pilosello-præaltum Schul. Il, 346. politum Fries, Il, 353. porrectum Fries, II, 371. porrifolium L. II, 355. porrifolium Vill. ll. 354. præalto-Pilos.-præalt. Sch. II, 347. praealtum Vill. II, 550. præmorsum L. II, 536. pratense Tausch, Il, 349. prenanthoides Vill. II, 579. prostratum DC. II, 588. provinciale Jord. Il, 584. prunellæfol:um Gouan, ll, 339. pseudo-cerinthe Koch, ll, 364. pulchellum Gren. Godr. 11, 367. pulmonarioides Vill. II, 565. pumilum Jacq. II, 577. pumilum L. II, 559. pumilum Lap. II, 351. pyrenaicum Jord. II, 382. pyrenaicum Schultz, Il, 361. pyrenaicum Willd. Il, 541. rigens Jord. II, 385. rigidum Hartm. II, 383. rigidum Koch, II, 383. rhomboidale Lap. II, 362. rupestre All. II, 367. rupicola Jord. II, 376. sabaudum L. Sp. II, 386. sabaudum L. Suec. II, 385. sabaudum Lap. II, 379. sabinum Seb. Maur, Il, 353.

Hieracium L. II, 543. sanctum L. II, 329. saxatile Vill. II, 359. Schmidtii Mult. Auct. U. 573. Schmidtii Tausch, II, 369. Schraderi Gaud. II, 356. Schraderi Koch, Il. 357. Schultesii Schultz, Il, 545. scopulorum Lap. II, 359. scorzoneræfolium Vill. II, 358. sericeum Lap. II, 360. speciosissimum Willd, II, 359, speciosum Horn. II, 359. sphærocephalum Fræl. II, 348. spicatum All. II, 578-379. Sprengerianum L. II, 301. spurium Chaix, Il, 592. staticaefolium Vill. Il. 353. stelligerum Fræl. 11, 369. Sternbergii Horn. 11, 341. stipitatum Jacq. 11, 315. stoloniferum Viv. Il, 355. subnivate Gren. Godr. 11, 356. succisæfolium All. II, 340. succisatolium All. II, 340.
sylvaticum Lan. II, 375.
sylvaticum Lap. II, 585.
sylvestre Tausch, II, 385.
sylvicola Jord. II, 375.
Taraxaci L. II, 298.
tomentosum All. II, 565.
tomentosum W. K. II, 566.
trichocephalum W. II, 559-592.
tridentalum Fries II, 585. tridentatum Fries, ll, 383. tuberosum Savi, ll, 335. tubulosum Lam. II, 578. umbellatum L. II, 587. umbrosum Jord. Il, 371. undulatum Ait. 11, 366. vagans Gren. II, 558. vagum Jord. ll, 585. valdepilosum Fries, Il, 382. valdepilosum Vill. II, 581. verbascifolium Pers. II, 365. vestitum Gren. Godr. Il, 369. villosum L. Il, 357. villosum Lap. Il, 382. virgultorum Jord. II, 386. virosum Pall. Il. 387. voqesiacum Moug. Il, 361. vulgatum Fries, Il, 575. Wahlii Freel. II, 351. Waldstenii Tausch, Il, 366. Hierochloa Gmel. III, 441. australis R. Sch. III, 620. borealis R. Sch. III, 442. odorata Wahl. III, 442.

Himantoglossum anthropophorum Spreng. Ill, 281. hircinum Spreng. Ill, 283.

secundiflorum Rchb. III, 282.

HIPPOCASTANÉES, 1, 325. Hippocrepis L. 1, 500.

annua Lag. 1, 501. bicontorta Lois. 1, 509. biflora Spreng. 1, 502. ciliata Willd. 1, 501. comosa L. 1, 500. glauca Ten. 1, 501. monocarpa Bieb. 1, 502. multisiliquosa L. 1, 509. multisiliquosa Vill. 1, 501. perennis Lam. 1, 500. scorpioides Reg. 1, 501. misiliquosa L. 1, 502.

unisiliquosa L. 1, 502. Hippophae L. III, 69. rhamnoides L. III, 69.

HIPPURIDÉES, 1, 589.

Hippurts L. l, 589. fluviatilis Seg. l, 590. tetraphylla L. F. l, 590. vulgaris L. l, 589.

Hirschfeldia Mench, 1, 78. adpressa Mench, 1, 78.

Hohenackeria

buplevrifolia F. M. ll, 59.

Holeus L. III, 524.
biaristatus Wigg. III, 509.
borealis Schrad. III, 442.
halepensis L. III, 471.
lanatus L. III, 524.
mollis L. III, 524.
odoratus L. III, 442.

Holoschænus

vulgaris Linck, Ill, 372. Holosteum L. l, 265.

filiforme Risso, 1, 267. massiliense Magnol, ll, 725. umbellatum L.l, 265.

Homalocenchrus oryzoides Poll. III, 457.

Homogyne Cass. II, 88. alpina Cass. II, 88. Honkeneia Ehrh. I. 255.

Honkeneja Ehrh. 1, 255. peploides Ehrh. 1, 255.

Hoppea

sibirica Rebb. ll, 125. Hordeum L. lll, 594.

rdeum L. III, 594.
bulbosum L. III, 596.
ciliatum Lam. III, 596.
cylindricum Murr. III, 597.
distichum L. III, 594.
europæum All. III, 597.
geniculatum All. III, 595.
hexastichon L. III, 594.
jubatum DC. III, 596.
leporinum Link, III, 595.
maritimum With. III, 595.
montanum Schrank, III, 597.
murinum L. III, 594.

mordeum pratense Huds. Ill, 595. pseudomurinum Tapp. Ill, 595. secalinum Schreb. Ill, 595. strictum Desf. Ill, 596. sylvaticum Huds. Ill, 597. rulgare L. Ill, 594.

Horminum L. il, 668. pyrenaicum L. il, 668.

Hottonia L. ll, 446. palustris L. ll, 446.

Hugueninia Rchb. 1, 97. tanacetifolia Rchb. 1, 97.

Humulus L. III, 112. Lupulus L. III, 112.

Hutchinsia R.B. l, 147. alpina R. B. l, 147. brevistyla DC. l, 146. petraea R. B. l, 148. procumbens Desv. l, 148. pygmæa Viv. l, 146. rotundifolia R. B. l, 147.

Hyacinthus Tourn. III, 215.
abortivus Cav. III, 216.
albulus Jord. III, 216.
amethystinus L. III, 216.
amethystinus Lam. III, 216.
anglicus Ray, III. 214.
botryoides L. III, 219.
botryoides Mill. III, 218.
cernuus Thuill. III, 214.
comosus L. III, 219.
fastigiatus Bert. III, 217.
nonscriptus L III, 215.
patulus Desf. III, 215.
Pouzolzii Gay, III, 217.
pratensis Lam. III, 214.
provincialis Jord. III, 215.
racemosus L. III, 218.
romanus L. III, 217.
serotinus L. III, 217.
serotinus L. III, 185.
trifoliatus Ten. III, 217.

HYDROCHARIDÉES, lll, 306. Hydrocharis L. lll, 306.

Morsus-ranae L. III, 506.

Hydrocotyle Tourn 1, 751.
inundata Sm. 1, 756.
Schkuhriana Rehb. 1, 751.

vulgaris L. 1, 751. Hymenocarpus Savi, 1, 582. circinnatus Savi, 1, 582.

Hymenophyllum Sm. III, 642. tunbridgense Sm. III, 642.

tunbridgense Sm. III, 642.

Hyoscyamus L. II, 546.
albus L. II, 546.
aureus Gouan, II, 547.
major Mill. II, 547.
niger L. II, 546.
pallidus Kit. II, 546.
varians Vis. II, 547.

Hyoserts Juss. II, 289.
cretica L. II, 289.
fortida L. II, 291.
gracilis Benth. II, 289.
hedypnois L. II, 288.
hispida Schousb. II, 296.
microcephala Cass. II, 289.
minima L. II, 291.
pendula Balb. II, 288.
radiata L. II, 289.
rhagadioloides L. II, 289.
scabra L. II, 289.
taraxacoides VIII. II, 296.
Hypecoum Tourn. I, 62.
grandifforum Renth. I, 62.

glaucescens Guss. l. 62. grandiforum Benth. l, 65. pendulum L. l, 65. procumbens L. l, 62. HYPÉRICINÉES, l, 515.

HYPERICINEES, 1, 514.

androsæmifolium Vill. 1, 519.

Androsæmim L. 1, 520.

australe Ten. 1, 515.

barbatum All. 1, 519.

Burseri Spach, 1, 519.

ciliatum Lam. 1, 519.

Coris L. 1, 517.

corsicum Steud. 1, 515.

crispum L. 1, 321.

decumbens Peterm. 1, 545.

delphinense Vill. 1, 514.

delphinense Vill. 1, 514.

diversifolium DC. 1, 517.

dubium Leers, 1, 514.

dubium Maur. 1, 515.

elegantissimum Crantz, 1, 517.

Elodes L. 1, 520.

elongatum Led. 1, 517.

fimbriatum L. 1, 519.

hircinum L. 1, 520.

hirsutum L. 1, 518.

humifusum L. 1, 515.

hussopifolium Vill. 1, 517.

Leersii Emel. l. 514.
linearifolium Vahl. l., 516.
maculatum Crantz. l. 514.
montanum Desf. l., 519.
montanum L. l., 518.
nummularium L. l., 518.
officinarum Crantz. l., 514.
purforatum L. l., 514.
purforatum L. l., 514.
quadrangulare Sm. l., 514.
quadrangulare Sm. l., 514.
quadrangulum DC. l., 514.
quadrangulum DC. l., 514.
repens Poir. l., 515.
Richeri Lap. l., 519.
Richeri Vill. l., 519.
Richeri Vill. l., 519.
tetrapterum Fries, l. 514.
tomentosum L. l., 516.
verticillatum Lam. l., 517.
villosum Crantz. l., 518.
vulgare Lam. l., 518.

arachnoidea Poir. II, 292.
arachnoidea Poir. II, 295.
Balbisii Lois. II, 292.
corsica Tausch, II, 295.
dimorpha Sang. II, 295.
dimorpha Ten. II, 295.
glabra L. II, 292.
helvetica Wulf. II, 294.
maculata L. II, 294.
minima Cyr. II, 295.
pinnatifida Cyr. II, 295.
platylepis Boiss. II, 295.
pontana L. II, 295.
taraxacifolia Lois. II, 295.
taraxacifolia Lois. II, 295.
uniflora Vill. II, 294.

Hyssopus L. ll, 659. aristatus Godr. ll, 659. officinalis L. ll, 659.

Theris L. l. 156.

amara L. l. 140.

aurosica Vill. l. 157.

Bernardiana Godr. Gren. l. 158.
bicorymbifera Godr. Gren. l. 141.
carnosa Lap. l. 156.
cepeæfolia Pourr. l. 156.
ciliata All. l. 158.
crenata Lam. l. 157.
divaricata Tausch. l. 159.
Durandii Lorey, l. 159.
jarrexiana All. l. 159.
intermedia Guers. l. 159.

Iberis L. 1, 156.

linifolia L. 1, 158.
nana All. 1, 157.
nana Lap. 1, 157.
nudicaulis L. 1, 141.
odorata Lois. 1, 157.
pectinata Boiss. 1, 158.
pinnata Gouan, 1, 157.
Prostii S. Willm. 1, 158.
pyrenaica Lap. 1, 142.
rotundifolia L. 1, 147.
saxatilis L. 1, 140.
sempervirens Lap. 1, 159.

spathulata Berg. 1, 156. Violetti S. Willm. 1, 159. umbellata L. 1, 158.

HICINÉES, 1, 555. Hex. L. 1, 555.

Aquifolium L. 1, 553.

thecebrum L. l, 611.
capitalum L. l, 610.
cymosum L. l, 609.
niveum Pers. l, 611.
Paronychia L. l, 610.
polygonifolia Vill. l, 610.
serpyllifolium Vill. l, 610.
verticillatum L. l, 611.

Impatiens L. 1, 525. Noli-tangere L. 1, 525. Imperata Cyr. III, 471.

cylindrica P. Beauv. III, 472.

Imperatoria nodiflora DC. 1, 705. Ostruthium L. 1, 691.

sylvestris DC. l, 684.

Intybellia
præmorsa Monn. ll, 536.

pulchra Monn. II, 559.

pramorsus Fries, II, 556.

Inula L. II, 174.

bifrons L. II, 174.

britannica L. II, 177.

Bubonium Jacq. II, 175.

chrysocomoides Poir. II, 180.

cinerea Lam. II, 176.

Conysa DC. II, 174.

conyæa Lam. II, 179.

crithmoides L. II, 176.

critimoides L. II, 176.
dysenterica L. II, 179.
germanica Vill. II, 175.
glomeriflora Lam. II, 174.
graveolens Desf. II, 180.
helenioides DG. II, 178.
Helenium L. II, 175.
hirta L. II, 175.

hirta Poll. II, 177. montana L. II, 177. montana Poll. II, 175. odora L. II, 178.

Oculus-Christi L. ll, 199. Oculus-Christi Lap. ll, 178. provincialis Gouan, ll, 198.

provincialis Gouan, II, 198. Pulicaria L. II, 179. salicina L. II, 176. savatilis Lam. II, 182. spiracifolia L. II, 175. squarrosa L. II, 175. tuberosa Lam. II, 182.

Vaillantii Vill. II, 176. viscosa Ait. II, 181.

IRIDÉES, III, 236.

Iris L. III, 259.

bayounensis Darr. III, 245. Chamaeiris Bert. III, 259. florentina L. III, 241 fætidissima L. III. 242. fugax Ten. III, 246. germanica L. III, 241. graminea L. III, 245. graminea Less. III, 245. italica Parl. III, 240. lutea Lam. III, 242. lutescens DC. III, 240. lutescens Desf. III, 259. lutescens Lam. III, 240. maritima Lam. III, 245. olbiensis Hénon, Ill, 240. pratensis Lam. III, 244. Pseudacorus L. III, 242. pumila Jacq. III, 240. pumila Savi, III, 240. pumila Vill. Ill, 259. pyrenaica Bub. III, 244. Sambucina L. III, 249. sibirica L. III, 244.

Sambucha L. III, 244. Sisyrinchium L. III, 244. Spuria L. III, 245. tuberosa L. III, 245. virescens Red. III, 240.

xyphioides Ehrh. III, 244. Xyphium Desf. III, 244. Xyphium Ehrh. III, 245. Xyphium Ehrh. III, 245.

alpina All. 1, 134. alpina Vill. 1, 154. canescens DC. 1, 154. lusitanica Moris, 1, 154. tinctoria L. 1, 155. Villarsii Gaud 1, 134.

Isnardia L. l, 585.

palustris L. l, 585.

Isatis L. l, 133.

ISOÉTÉES, Ill, 649.
Isoetes L. Ill, 650.
adspersa Braun, Ill, 651.
Delalandei Lloyd, Ill, 652.
Duriaei Bory, Ill, 652.
Hystrix Dur. Ill, 652.
tacustris L. Ill, 650.

setacea Delile, Ill, 652. tenuissima Bor. Ill, 650. Isolepis

acicularis Schult. Ill, 382. fluitans R. B. Ill, 778. Holoschæmus R. Sch. Ill, 370. Micheliana Rchb. Ill, 370. pubescens R. Sch. Ill, 368. Saviana Schult. Ill, 377. setacea R. B. Ill, 576. sicula Presl, Ill, 577. supina R. B. Ill, 576.

Isolepis tenuis Vis. III, 377. Isophyllum

Gerardi Hoffm. 1, 722. junceum Hoffm. 1, 722. Isopyrum L. 1, 32.

thalictroides L. 1. 42.

## Jacea

alata Lam. II, 248. graminifolia Lam. II, 250. involucrata Lam. II, 247. nigra Cass. II, 245. paniculata Lam. II, 256. plumosa Lam. II, 256. Scabiosa Lam. II, 251. segetum Lam. II, 251. sunina Lam. II, 240.

supina Lam. II, 240.

Jastone L. II, 598.
amethystina Lag. II, 599.
humitis Pers. II, 599.
montana L. II, 598.
perennis Lam. II, 599.
undulata Lam. II, 598.

JASMINEES, II, 475.

Jasminum Tourn. II, 476.

fruticans L. II, 476.

humile L. II, 476.

officinale L. II, 476.

Jasonia DC. II, 181.
discoidea Cass. II, 180.
glutinosa DC. II, 182.
saxatilis Guss. II, 182.
sicula DC. II, 180.
tuberosa DC. II, 182.

JONCÉES, III, 558. JUGLANDÉES, III, 443. Juglans L. III, 445. regia L. III, 445.

JUNCAGINÉES, Ill, 509.

Juneus L. III, 538.
acuminatus Balb. III, 540.
acutiflorus Ehrh. III, 547.
acutus L. III, 544.
affinis Gaud. III, 544.
alpidus Hoffm. III, 554.
alpestris Hartm. III, 548.
alpinus Vill. III, 548.
anceps Lah. III, 547.
aquaticus Roth, III, 545.
arcticus Lap. III, 546.
articulatus DC. III, 548.
articulatus Desf. III, 546.
articulatus Fries, 545.
articulatus Fries, III, 547.
atratus Krock. III, 547.

Ittnera minor Gmel. III, 522. Najas Gmel. III, 522.

Ixia

Bulbocodium DC. III, 259. Bulbocodium L. III, 258. minima Ten. III, 259.

J

Juneus atratus Lam. 111, 341. attenuatus Viv. III, 350. bicephalus Viv. III, 351. bicornis Mich. III. 349. biglumis Jacq. III, 341. bottnicus Wahl. III. 350. bufonius L. 111, 551. bulbosus L. III, 344-550. campestris L. III, 555. capitatus Weigg. III, 343. conosus Bich. III, 350. communis Mey. Ill. 338. compressus Jacq. III, 350. conglomeratus L. III, 338. diffusus Hoppe, III, 559. effusus L. III, 559. erectus Pers. III, 556. ericetorum Poll. III, 545. fasciculatus Schrank, III, 314. fasciculatus Bert. III, 352. filiformis L. III, 540. flavescens Host, III, 553. fluitans Lam. III, 344. Fontanesii Gay, III. 346. Forsteri Sm. III, 352. fusco-ater Schreb. III, 548. Gerardi Lois. III. 550. glaucus Ehrh. III, 559. glaucus Salzm. III, 540. glaticus Saizili, III, 340. heterophyllus Duf. III, 544. Hostii Tausch, III, 542. hybridus Brot. III, 552. inflexus Leers, III, 559. insulanus Viv. III, 552. intermedius Thuill. III, 556. Jacquini L. III, 341. lagenarius Gay, Ill, 346. lamprocarpus Ehrh. Ill, 545. latifolius Wulf. Ill, 553. luteus All. III, 555. Luzula Krock. III, 552. luzulinus Vill. III, 552. macrocephalus Viv. III, 545. maritimus Lam. III, 341. maximus Reich. III, 353. multiflorus Desf. III, 349. multiflorus Ehrh. Ill, 356. mutabilis Cav. III, 343. nanus Dubois, III, 343. nemorosus Host, Ill, 555.

Juneus nemorosus Lam. III, 552. nitidiflorus Duf. III, 550. niveus L. III, 555. nodulosus Wahl, Ill, 548. obtusiflorus Ehrh. III, 548. paniculatus Hoppe, III, 540. pediformis Vill. III, 557. pilosus L. III, 552. pilosus Vill. III, 353. pygmaeus Thuill. Ill, 343. repens Req. III, 346. rigidus Desf. III, 341. rigidus Desf. III, 541. scirpoides Dun. III, 541. scirpoides Dun. III, 544. spadiceus Vill. III, 554. spharocarpus Nees, III, 556. squarrosus L. III, 556. striatus Schousb. III, 546. subverticillatus Wulf. III, 544. suddicus Willd. III, 544. suddicus Willd. III, 544. sudeticus Willd. III, 356. supinus Mænch, III, 344. sylvaticus DC. lll, 345. sylvaticus Huds. lll, 353. sylvaticus Reich. III, 347. tenax Poir. Ill, 559. Tenageia L. F. III, 551. tenuis Willd. III, 349. triandrus Gouan, III, 543. tricephalus Gay, Ill, 345.

Juneus L. Ill. 558. trichocephalus Lah. 111, 345. trifidus L. III, 542. triglumis L. III, 342. uliginosus Mey. III, 344. uliginosus Roth, Ill, 344. nstulatus Hoppe, Ill, 348. Vaillantii Thuill. Ill, 351. vernalis Ehrh. III, 552. verticillatus Pers. III, 344. Juniperus L. III, 157. alpina Clus. III, 157. communis L. III, 157. Lobelii Guss. Ill, 158. Lycia L. III, 459. macrocarpa Sibth. III, 458. macrocarpa Ten. III, 458. nana Willd. III, 457. Oxycedrus L. III, 158. phænicea L. III, 159. rufescens Link, III, 158. Sabina L. III, 159. tetragona Mænch, III, 159. umbilicata Godr. III. 158. Jurinea Cass. 11, 269. Bocconi Guss. Il, 270. humilis DC. II, 270. pyrenaica Godr. Gren. II, 270. nssiæa grandiflora Mich. 1, 587.

K

Kentrophyllum Neck. II, 264.
caeruleum Godr. Gren. II, 264.
lanatum DC. II, 265.
Kernera Medik. I, 129.
saxatilis Rehb. I, 129.
Kerneria Mænch, II, 169.
bipinnata Godr. Gren. II, 169.
Klasea
heterophylla Cass. II, 269.
Knappia
agrostidea Sm. III, 444.
Knauta Coult. II, 71.

knautia Coull. II, 71.
arvensis Coult. II, 72.
arvensis Koch, II, 72.
collina Req. II, 75.
communis Godr. II, 72.
dipsacifolia Host, II, 72.
hybrida Coult. II, 71.
longifolia Koch, II, 75.
mollis Jord. II, 74.
sylvatica Dub. II, 72.
Timeroyi Jord. II, 73.
variabilis Schultz. II, 72.
vulgaris Dœll, II, 72.

Kobresia caricina Willd. III, 432. Kobresia
scirpina Willd. III, 584.
Kochia Roth, III, 24.
arenaria Roth, III, 25.
hirsuta Nolt. III, 25.
prostrata Schrad. III, 26.
scoparia Schrad. III, 26.
Kœleria Pers. III, 525.
albescens DC. III, 526.
alpicola Godr. Gren. III, 4
aristata Lois. III, 521.

albescens DC. Ill, 526.
alpicola Godr. Gren. Ill, 527.
aristata Lois. Ill, 521.
Barrelieri Ten. Ill, 528.
brachystachya DC. Ill, 620.
calycina DC. Ill, 537.
castellana Boiss. Ill, 527.
cristata Lloyd, Ill, 526.
cristata Pers. Ill, 526.
glauca DC. Ill, 621.
gracilis Guss. Ill, 526.
grandiflora Bert. Ill, 526.
hispida DC. Ill, 620.
macilenta DC. Ill, 620.
phleoides Pers. Ill, 529.
selacea DC. Ill, 528.
sclacea Pers. Ill, 527.
spicala Rehb. Ill, 521.

Kæleria tuberosa Lois. III, 528. valesiaca Gaud. III, 527. valesiaca Rebb. III, 528. villosa Pers. III, 528.

Kohlrauschia

prolifera Kunth, I, 229.

Koniga maritima R. B. l. 118. spinosa Spach, I, 119. Krockeria

oligoceratus Mænch, 1, 434.

Kundmannia

sienla DC. 1, 711.

LABIÉES, 11, 645.

Lachenalia

serotina Willd. Ill, 183. Lactuca L. Il. 317. adulterina Gren. II, 519. augustana All. II, 520. Chaici Vill. II, 320. chondrillaeflora Bor. II, 518. cichoriifolia DC. Il, 322. flavida Jord. 11, 320. laciniata Roth, Il, 320. muralis Fres. II, 521. perennis L. II, 522. prenanthoides Scop. II, 315. Plumieri Gren. Godr. II, 522. ramosissima Bor. II, 518. ramosissima Gren. Godr. II, 518 sagittata W. Kit. II, 520. saligna L. II, 519. sativa L. II, 520. Scariola L. II, 519. segusiana Balb. II, 525. sonchoides Lap. II, 322. sylvestris Lam. Il, 519. tenerrima Pourr. II, 525. virosa L. II, 520. riminea Link, Il, 518.

Ladanium

laurifolium Spach, 1, 161. officinarum Spach, 1, 162.

Lagoseris

bifida Koch, Il, 529. nemausensis Koch, Il, 329.

Lagurus L. III, 491. cylindricus L. III, 472. ovatus L. III, 492.

Lamarckia

aurea Moench, Ill, 564.

Lamium L.II, 678. album L. II, 681. amplexicante L. II, 679. bifidum Cyr. II, 679. confertum Fries, 11,680. corsicum Godr. Gren. II, 679. cryptanthum Guss. II, 680. dissectum With. 11, 680. flexuosum Ten. II, 682. Galeobdolon Crantz, Il, 682. grandiflorum Pourr. II, 681. Grenieri Mut. 11, 681-715.

hirsutum Lam. 11, 681. hybridum Vill. 11, 680. incisum Willd. II, 680. lævigatum DC. II, 678. lavigatum L. II, 681. longiflorum Ten. 11, 678. maculatum L. 11, 681. niveum Schrad. II, 681. Orvala L. II, 715. pedemontanum Rchb. II, 678. Petitinum Gay, II, 682. purpureum L. II, 680. rubrum Wallr. Il, 681. stoloniferum Lap. 11, 681.

Lampsana L. ll, 291. communis L. ll, 291. fœtida Scop. II, 291. gracilis Lam. II, 291. minima Lam. II, 291. pulchra Vill. 11, 539. pusilla Willd. ll. 291. Rhagadiolus L. II, 290. stellata L. ll, 290.

Lamyra

triacantha Cass. II, 274. . Lapathum

alpinum Lam. III, 40. arvense Lam. III, 45. bucephalophorum Lam. III, 41. crispum Lam. Ill, 38.

digynum Lam. III, 34. hortense Lam. Ill. 59. minus Lam. III, 34. pratense Lam. III, 43. sanguineum Lam III, 58. scutatum Lam. III, 42. sinuatum Lam. III, 35.

sylvestre Lam. III. 36. Lappa Tourn. II, 280. major Gærtn. II, 280. minor DC. II, 280.

officinalis All. II, 280. tomentosa Lam. II, 281. Lappago

racemosa Willd, Ill, 456. Lappula

Myosotis Mænch, Il, 535.

Larbrea aquatica Ser. 1, 275. aquatica St.-Hil. 1, 265. Larix

decidua Mill. Ill, 156. europæa DC. III, 156. vulgaris Fisch. Ill, 156.

Laserpitium L. l. 679. aquilegifolium DG. 1, 680. aquilegifolium Jacq. 1, 683. asperum Crantz, 1, 680. Cervaria Gmel. 1, 680. Chironium L. l. 693. cuneatum Monch, l. 681. cuneifolium Nestl. 1, 680. cynapiifolium Salis, 1, 683. daucoides Duf. 1, 682. gallicum Bauh. 1, 681. gallicum Scop. 1, 682. glabrum Crantz, 1, 680. Halleri Vill. 1, 682. hirsutum Lam. 1, 682. latifolium L. 1, 680. Libanotis Lam. 1, 680. montanum Lam. 1, 681. Nestleri S. Willm. 1, 680. Panax Gouan, l, 682. prutenicum L. 1, 682. prutenicum Lap. 1, 682. selinoides Crantz, 1, 682. silaifolium Jacq. 1, 705. Siler L. 1, 681. simplex L. 1, 699. simplex Lap. 1, 700. trifurcatum Lam. 1, 681. trilobum Lap. 1, 680. Lasiagrostis Link, III, 495.

Calamagrostis Link, III, 495.

Lasiospora

hirsuta Cass. II, 306.

Lastrea

cristata Presl, Ill, 632. Oreopteris Presl, Ill. 631. rigida Presl, III, 633. spinulosa Presl, Ill, 632.

Lathrea L. ll, 642. clandestina L. Il, 643.

squamaria L. II. 643. Lathyrus L. l, 478. alatus Ten. l, 479. amphicarpos Gouan, 1, 491. angulatus L.1, 490. angulatus Sibth. 1, 490. annuus L. 1, 482. Aphaca L. 1, 480. articulatus L. 1, 479. articulatus Lois. 1, 479. asphodeloides Godr. Gren. 1, 488. auriculatus Bert. 1, 479. axillaris Lam. 1, 491. bithynicus Lam. 1, 463. canescens Godr. Gren. 1, 489. Cicera L. 1, 481.

Lathyrus ciliatus Guss. 1, 492. cirrhosus Ser. 1, 484. Clymenum L. 1, 479. coccineus All. 1, 490. currentifolius Lam. 1, 480. dubius Ten. 1, 481. ensifolius Bad. 1, 484. erectus Lag. 1, 491. erythrinus Presl, 1, 481. heterophyllus Gouan, 1, 484. heterophyllus L. 1, 483. heterophyllus Lap. 1, 483. hexaedrus Chaub. 1, 490. hirsutus L. 1, 481. hispanicus Riv. 1, 482. inconspicuus L. 1, 491. intermedius Wallr, 1, 485. latifolius DC. 1, 484. latifolius L. Sp. 1, 485. latifolius L. fl. succ. 1, 485. longepedunculatus Led. 1, 490. macrorhizus Wimm, 1, 487. maritimus Fries, 1, 486. micranthus Gerard. 1, 491. monanthos Willd. 1, 471. monspeliensis Delile, 1, 484. montanus Godr. Gren. 1, 486. niger Wimm. 1, 488. Nissolia L. 1, 481. Ochrus DC. 1, 480. palustris L. 1, 487. platyphyllos Retz, 1, 483. pratensis L. 1, 488. purpureus Desf. 1, 479. sativus L. 1, 482. segetum Lam. 1, 480. setifolius L. 1, 491. sphaericus Retz, 1, 490. stans Vis. 1, 491, sylvestris 1. 1, 482. sylvestris Moris, 1, 484. tenuifolius Desf. 1, 479. tenuifolius Moris, 1, 479. tuberosus L. 1, 481. variegatus Godr. Gren. 1, 485 vernus Wimm. 1, 485. viciæformis Wallr, 1, 487.

Laurentia Neck. II, 597. Michelii DC. II. 397. tenella DC. Il, 397.

LAURINÉES, III, 64. Laurus Tourn. III. 64. nobilis L. III. 64.

Lavandula L. II, 646. angustifolia Mænch, 11, 647. latifolia Will. II, 647. officinalis Chaix, II, 647. pyrenaica DC. II, 647. Spica DG. II, 647. Spica L. 11, 647.

LEO Lavandula Stochas L. II, 647. vera DC. II, 647. Lavatera L. l. 291. arborea L. 1, 292. cretica L. 1, 292. grandiflora Mænch, 1, 294. hispida Desf. 1, 295. maritima Gouan, 1, 295. neapolitana Ten. 1, 292. Olbia L. 1, 292. punctata All. 1, 295. sylvestris Brot. 1, 292. thuringiaca All. 1, 292. triloba Gouan, 1, 293. trimestris L. 1, 294. Ledonia heterophylla Spach, 1, 165. hirsuta Spach, 1, 165. peduncularis Spach, l. 164. populifolia Spach, 1, 165. Ledum palustre L. ll, 456. Leersia Sol. lll, 457. oryzoides Sol. III, 437. Lemna L. III, 526. arhiza L. III, 528. gibba L. III, 527. minor L. III, 527. polyrhiza L. III, 527. trisulca L. III, 327. LEMNACÉES, III, 526. Lens Tourn. 1, 476. esculenta Moench, 1, 476. monantha Mænch, l. 471. nigricans Godr. 1, 476. LEXTIBULARIÉES, 11, 441. Lentiscus vulgaris Cup. 1, 539. Leomaris Galebdolon Scop. II, 682. Leontodon L. II, 297. alpinum Lois, ll, 298. alpinum Vill. II, 500. aureum L. Il, 336. autumnalis L. II, 297. bulbosum L. II, 535. crispus Vill. II, 300. croceum Hænck, ll. 299. danubiale Jacq. II, 299. dentatum L. II, 340. gymnanthum Link, II, 317. hastile Koch, Il, 299. hastile L. II, 299. hirtum L. II, 296.

hirtum Mér. 11, 296.

hirtum Vill. II, 300.

hispidum L. II, 299. incanum DC. II, 500. incanum Schrank, II, 300.

major Mér. II, 296.

Leontodon montanum Lam. II, 298. obliquum Fries, Il, 316. obovatum Willd, II, 317. officinalis With. Il. 316. pratense Lam. II, 300. pratensis Rchb. II. 298. proteiformis Vill. II. 299. purenaicus Gouan, II, 298. saxatile Lam. II, 296. saxatile Mer. 296. saxutilis Rchb. Il, 500. squamosum Lam. 11, 298. sublyratum Mer. 299. Taraxaci Lois. II, 298. taraxacoides Mér. II, 296. Taraxacum L. ll, 516. tuberosum L. ll, 297. Villarsii Lois. II, 500. vulgare Lam. II, 516. Leontopodium R. B. II, 190. alpinum Cass. II, 190. umbellatum Bluff, II, 190. Leonurus L. ll, 682. Cardiaca L. ll, 683. Marrubiastrum L. II, 683. Lepicaune albida Lap. II, 335. balsamea Lap. II, 364. grandiflora Lap. 11, 341. intybacea Lap. Il, 341-578. multicaulis Lap. II, 541. prunellæfolium Lap. II, 555. spinulosa Lap. II, 524. tomentosa Lap. II, 121. turbinata Lap. II, 341. Lepidium L.1, 149. alpinum L. l, 147. aristatum Lap. 1, 149. campestre R.B. 1, 149. didymum L. i, 154. Draba L. 1, 153. graminifolium L. 1, 152. heterophyllum Benth. 1, 149. hirtum DG. 1, 150. humifusum Req. 1, 152. Iberis L. I, 151. Iberis Poll. 1, 152. latifolium L. 1, 452. marginatum Lap. 1, 142. nudicaule L. l, 142. occidentale Gay, 1, 149. petræum L. 1, 148. pratense Serres, 1, 150-761. procumbens L. l, 148. pygmæum Lois, 1, 146. rotundifolium All. 1, 147. ruderale L.1, 151. sativum L.1. 149. Smithii Hook. 1, 150. subulatum Lap. 1, 151.

Lepidium tetraspermum Duf. 1, 148.

Villarsii Godr. Gren. 1, 150.

virginicum L. 1, 151.

Ligusticum L. 1, 702.

cynapiifolium Viv. 1, 685.

decussatum Mænch, 1, 690

Lepigonum

marginatum Koch, l, 276. medium Wahl. l, 276. rubrum Wahl. l, 275.

Lepturus R. B. III, 617. cylindricus Trin. III, 618. filiformis Trin. III, 618. incurratus Trin. III, 618.

Lerouxia

nemorum Mér. II, 464.
Leucanthemum Tourn. II, 159.
alpinum Lam. II, 144.
cebennense DC. II, 145.
chamæmelum Lam. II, 148.
coronopifolium God. Gr. II, 142.
corsicum DC. II, 145.
graminifolium Lam. II, 142.
maximum DC. II, 141.
montanum DC. II, 141.
pallens DC. II, 140.
palmatum Lam. II, 145.
Parthenium Godr. Gr. II, 145.
tomentosum Godr. Gr. II, 145.
tomentosum Godr. Gre. II, 144.
vulgare Lam. II, 146.

vulgare Lam. II, 140.

Leucotum L. III, 250.
aestivum L. III, 251.
autumnale Gouan, III, 251.
autumnale L. III, 265.
hyemale DC. III, 251-264.
longifolium Gay, III, 252.
roseum Lois. III, 251.
trychophylum DC. III, 251.
trichophylum Salis, III, 252.
trichophylum Schousb. III, 265.
vernum L. III, 251.

Leuzea DC. II, 270. conifera DC. II, 271. Levisticum Koch, I, 684.

officinale Koch, l, 684.

Libanotis

cretensis Scop. 1, 704. daucoides Scop. 1, 710, hirsuta Lam. 1, 704. montana All. 1, 710. verticillata DC. 1, 711. vulgaris DC. 1, 710.

Ligularia Cass. II, 125. sibirica Cass. II, 125.

Ligusticum L. 1, 702. apioides Lam. 1, 705. aquilegifolium Willd. 1, 748. austriacum L. 1, 746. balearicum L. 1, 711. cicutæfolium Vill. 1, 705. cicutarium Lam. 1, 747. corsicum Gay, 1, 705. decussatum Mænch, 1, 690. ferulaceum All. 1, 703. garganicum Ten. 1, 681. Gmelini Vill. 1, 747. Levisticum L. 1, 684. Lobelii Re, l, 748. Lobelii Vill. 1, 705. Meum All. 1, 701. Mutellina All. 1, 701. nodiflorum Vill. 1, 705. peloponense Vill. I, 747. peloponesiacum L. l. 747. Phellandrium Crantz, 1, 716. pyrenæum Gouan, 1, 702. Seguieri Koch, 1, 758. Seguieri Vill. 1, 703. silaifolium Gaud. 1, 705. Silaus Dub. 1, 701. simplex All.1, 699. simplex Benth. 1, 700. splendens Lap. 1, 706. tenuifolium Ram. 1, 706.

Ligustrum Tourn. ll, 475. vulgare L. ll, 475.

Lilac Tourn. II, 475. persica Lam. II, 473. vulgaris Lam. II, 473.

vulgaris Lam. II, 475.
LILIACEES, III, 174.
Lilium L. III, 181.
bulbiferum DC. III, 182.
bulbiferum L. III, 182.
candidum L. III, 182.
croceum Chaix, III, 182.
Martagon L. III, 181.
pomponium L. III, 181.
puyrenaicum Gouan, III, 181.

Limbarda

tricuspis Cass. II, 176.

Limnanthemum Gmel. II, 497.
nymphoides Link, II, 497.
pellatum Gmel. II, 497.

Limnetis
pungens Rich. III, 464.

Limnochloa acicularis Rchb. III, 582. Bœothryon Rehb. III, 579. cæspitosa Rchb. III, 579.

parvula Rehb. III, 578. Limodorum Rich. III, 275. abortivum Sw. III, 275. Epipogium Sw. III, 274. sphærolobium Viv. III, 275.

Limoniastrum Mench, ll, 752. monopetalum Boiss. ll, 752.

Limonium siculum Mill. II, 752.

Limoscila L. 11, 600. aquatica L. 11, 601. Linagrostis

alpina Scop. Ill, 565. paniculata Lam. III, 368. vaginata Scop. III, 566.

Linaria Tourn. Il, 571. acquitriloba Dub. Il. 573. alpina DG. II, 580. alsinæfolia Spreng. Il, 623. angustifolia Rchb. Il, 576. arenaria DC. II, 581. arvensis Desf. II, 577. caulirhiza Delile, II, 575. chalepensis Mill. II, 578. cirrhosa Willd, Il. 575. commutata Bernh. II, 575. Cumbalaria Mill. II, 573. Elatine Desf. Il, 574. flava Desf. II, 582. genistifolia Benth. II, 576. genistifolia DC. II, 576. graeca Chav. II, 575. hepaticaefolia Dub. II, 573. italica Trev. II, 576. iuncea Desf. 11, 578. maritima DC. II, 581. micrantha Spreng. Il, 578. minor Desf. II, 582. monspessulana Dum. ll, 579. origanifolia DC, II, 585. parviflora Desf. II, 578. Pelisseriana DC. Il. 577. praetermissa Delastre, II, 582. procera DC. II, 579. purpurea Desf. ll, 622. pyrenaica DC. II, 581. radicans Le Gall. Il. 575. reflexa Desf. 11, 622. repens Steud. II, 579. rubrifolia DC. II, 585. saxatilis DC. II, 581. saxatilis Hoffman. 11, 622. simplex DC. II, 578. spartea Hoffman. 11, 578. spuria Mill. II, 574. striata DC. II, 579. stricta Hornem. II, 579. supina Desf. II, 581. Thuillieri Mér. II, 581. thymifolia DC. II, 580. triphylla Mill. II, 579. versicolor Mænch, Il, 622. villosa DC. II, 583. vulgaris Mænch, Il, 576.

Lindernia All. II, 584. pyxidaria All. II, 584.

LINÉES, 1, 279.

Linnæa

borealis L. II, 12. Linosyris Lob. II, 93. vulgaris DC. II, 94.

Linum L.1, 279. alpinum Jacq. 1, 284. alpinum Mut. 1, 283.

alpinum L. 1, 283. augustifolium Huds. 1, 285.

aureum W. Kit. 1, 280. austriacum DC.1, 283.

austriacum L. 1, 284.

campanulatum 1..1, 280. catharticum L.1, 284.

corymbulosum Rehb. 1, 281.

cristallinum Gren. 1, 284.

flavum Mut. 1, 280.

gallicum L. 1, 280. glandulosum Dub. 1, 280.

glandulosum Mænch, 1, 280.

grandiflorum Desf. 1, 285. hirsutum DC. 1, 281.

hirsutum L. I. 285. læve Scop. 1, 283.

læve Rchb. 1, 282.

Leonii Schultz, 1, 284.

maritimum L. 1, 281. montanum DC, 1, 285.

montanum Schleich. 1, 284.

narbonense L. 1, 282.

nodiflorum L. 1, 279.

perenne Lois. 1, 284. pyrenaicum Pourr. 1, 285.

Radiola L. l, 284.

salsoloides Lam. l, 282.

strictum L 1, 281.

suffruticosum L. 1, 282. tenuifolium L. 1, 282.

usitatissimum L. 1, 285.

viscosum L. 1, 281. Liparis Rich. III, 275.

Loeselii Rich. Ill, 275.

Listera R. B. III, 271. cordata R. B. III, 272.

ovata R. B. III, 272. Lithospermum Tourn. II, 517.
apulum Vahl, II, 521. arvense L. II, 520.

diffusum Lag. II, 518. fruticosum L. II, 517.

Gastoni Benth. Il, 519.

incrassatum Guss. II, 520.

officinale L. II, 520.

oleaefolium Lap. II, 518. orientale Lois. Il, 516.

prostratum Lois. II, 518. purpureo-caeruleum L. II, 519.

purpureo-carul. Thore, 11, 518.

tinctorium L. II, 516. violaceum Lam. II, 519.

ittorella L. ll, 751 lacustris L. II, 752.

Lloydia Salisb. III, 185 alpina Salish. III, 185. Lloydia Salisb. III. 185. serotina Rebb. III. 183. Lobelia L. II, 596. Dortmanna L. II, 596. Gasparini Tin. II. 397. Laurentia L. II. 597. minuta DC. II, 397. Salzmanniana Presl, Il, 397. setacea Sm. II, 597. tenella Biv. ll. 397. urens L. II, 396.

LOBÉLIACÉES, II, 395.

Lobularia

maritima Desv. I, 118.

Læflingia L.1, 608. hispanica L. 1, 608.

Logfia Cass. II, 193. gallica Coss. Germ. II, 194. lanceolata Cass. Il, 193. subulata Cass. Il, 194.

Loiscleuria Desv. II, 435. procumbens Desv. 11, 435.

Lolium L. Ill. 611. Amargal Delort, Ill, 613. arvense Schrad. Ill, 614. arvense With. Ill, 614. Boucheanum Kunth, III, 612. cristatum Pers. III, 612. festucaceum Link, Ill, 532. italicum Braun, III, 612. linicola Sond. III, 614. macilentum Delastre, III, 613. maximum Guss. III. 614. multiflorum Lam. III, 613. perenne L. III, 612. rigidum Gaud. III, 613. robustum Rchb. III, 614. speciosum Bieb. III, 614.

> subulatum Vis. III, 615. temulentum Gaud. III, 614. temulentum L. III, 614. tenue Guss. III, 613.

strictum Presl, Ill, 613.

tenue L. III, 612. tenue Noul. III, 614. Lonicera L. II, 8.

alpigena L. II, 11. balearica Viv. Il, 9. caerulea L. II, 12. Caprifolium L. II, 9. etrusca Sant. II, 10. implexa Ait. II, 9. nigra L. Il, 11. pallida Host, ll, 9. Periclymenum Gouan, II, 10. Periclymenum L. II, 10. .pyrenaica L. II, 11. Xylosteum L. II, 10.

Lophochloa phleoides Rchb. III, 529. LORANTHACÉES, II, 3. Loroglossum

anthropophorum Rich. Ill. 281. hircinum Rich. III, 283.

Lotus L. 1, 429.
Allionii Desv. 1, 433. angustissimus L. 1, 450. aristatus DC. 1, 431. conimbricensis Brot. 1, 431. corniculatus L. 1, 452. creticus L. l. 433. cytisoides DC. I, 435. cytisoides Guss. 1, 433. decumbens Forst. 1, 432. decumbens Poir, 1, 451, diffusus Sm. 1, 430. diffusus Soland. 1, 430. Dorycnium L. l, 426. edulis L. 1, 434. glaberrimus DC. 1. 451. gracilis W. Kit. 1, 450. hirsutus L. 1, 429. hispidus DC. 1, 430. hispidus Desf. 1, 431. major Sm. 1, 452. ornithopodioides L. 1, 434. parviflorus Desf. 1, 430. Preslii Ten. I, 452. prostratus Desf. 1, 433. rectus L. 1, 429. sericeus DC. 1, 450. siliquosus L. 1, 428. tenuifolius Rchb. 1, 432. tenuis Kit. 1, 432. Tetragonolobus L. 1, 428. uliginosus Schk. 1, 452.

Ludwigia

nitida Spreng. 1, 585. Lunaria L. l, 112. annua L. l, 113. biennis Moench, 1, 113. halimifolia All. 1, 119. inodora Lam. 1, 113. odorata Lam. 1, 112. rediviva L. 1, 112. Lupinus Tourn. 1, 365.

villosus Thuill. 1, 452.

angustifolius DC. 1, 366. angustifolius .L. 1, 567, Bivonii Presl, l, 565. digitatus Forsk. 1, 565. hirsutus L. 1, 365. linifolius Bor. 1, 366. linifolius Roth, 1, 366. luteus L. 1, 508. prolifer Desr. 1, 365. reticulatus Desv. 1, 566. Termis Forsk. 1, 365. varius L. 1, 508. varius Sav. 1, 367.

Luzuta DC. III, 552. albida DC. III, 554. campestris DC. III, 355. congesta Lej. III, 356. Desvauxii Kunth, III, 553. flavescens Gaud. III, 353. Forsteri DC. III, 552 glabrata Desv. III, 353. glabrata Hoppe, III, 554. Hostii Desv. III, 353. lutea DC. III, 355. maxima DC. III, 555. multiflora Lej. III, 556. nigricans DC. III, 356. nivea DC. III, 355. pallescens Bess. III, 356. parviflora Desv. III, 554. pediformis DC. Ill, 357. pilosa Willd. III, 352. spadicea DC, Ill. 554. spicata DC. Ill, 356. sudetica DC. III, 356. sulvatica Gaud. III, 353. vernalis DC. III, 552.

Lychnis L. l. 225.

alpina L. l. 222.

aspera Poir. l, 221.

Cœli-rosa Desr. l, 221.

Coronaria Lam. l, 224.

corsica Lois. l, 220.

dioica DC. l, 216.

diurna Sibth. l, 217.

Flos-Cuculti L. l, 225.

Flos-Jovis Lam. l, 225.

Githago Lam. l, 225.

læta Ait. l, 220.

læta Moris, l, 220.

mollissima Sibth. Sm. l, 219.

nummularia Lap. l, 222.

palustris Brot. l, 220.

pratensis Spreng. l, 216.

pyrenaica Berg. l, 222.

sylvestris Hoppe, l, 217.

vespertina Sibth. l, 216.

Viscaria L. l, 221.

Lyctum L. II, 541.

afrum L. II, 542.

barbarum L. II, 541.

europæum DC. II, 542.

europæum Gouan, II, 541.

europæum L. II, 542.

mediterraneum Dun. II, 542.

sinense Lam. II, 542.

LYCOPODIACÉES, III, 655.
Lycopodium L. III, 655.
alpinum L. III, 654.
Chamacuparissus Br. III, 655.
complanatum DC. III, 655.
complanatum DC. III, 655.
denticulatum L. III, 656.
inundatum L. III, 656.
inundatum L. III, 654.
juniperifolium L. III, 654.
selaginoides L. III, 656.
Selago L. III, 655.

Arvensis L. II, 515.
crispa Bert. II, 515.
pulla L. II, 540.
Sibthorpiana R. Sch. II, 515.
vesicaria L. II, 540.

Lycopus L. II, 655.

europaeus L. II, 655.

exaltatus L. II, 745.

palustris Lam. II, 655.

Lysimachia L. II, 465.

Ephemerum L. II, 465. glauca Mœnch, II, 463. Linum-stellatum L. II, 462. nemorum L. II, 464. Nummularia L. II, 464. Otani Ass. II, 465. thyrsiflora L. II, 465. vulgaris L. II, 464.

LYTHRARIÉES, 1, 593. Lythrum L. l, 593. acutangulum Lag. 1, 594. alternifolium DC. 1, 599. bibracteatum Salzm. 1, 595. flexuosum Lag. 1, 599. geminiflorum Bert. 1, 597. Graefferi Ten. 1, 594. Gussonii Presl, 1, 594. Hyssopifolia L. 1, 594. nummulariæfolium Lois. 1, 598. nummulariæfolium Pers. 1, 599. Preslii Guss. 1, 594. Salicaria L. 1, 593. Salzmanni Jord. 1, 595. thymifolia All. 1, 594. thymifolia Bert. 1, 595. thymifolia L. 1, 596. thymifolium Gouan, 1, 596,

tribracteatum Salzm. 1, 595.

M

Maianthemum Wigg. III, 230. bifolium DC. III, 250. Malachium Fries, 1, 273. aquaticum Fries, 1, 273. erectum Gren. 1, 267.

manticum Rchb. 1, 267. octandrum Gren. 1, 267. Malaxis Sw. III, 275.

Læselii Sw. III, 275. paludosa Sw. III, 275. Malcolmia R. B. l, 83.

africana R. B. 1, 83. Broussonetii DC. 1, 84. littorea R. B. 1, 84. maritima R. B. I. 84. parviflora DC. 1, 85.

Malope L. 1, 287. malacoides L. l. 288.

acerba Mér. 1, 572.

Malva L. 1, 288. Alcea L. 1, 288. alcæoides Ten. l. 288. althaeoides Cav. 1, 289. ambigua Guss. 1, 290. borealis Wallm. 1, 291. circinnata Viv. 1, 290. cretica Cav. l. 289. fastigiata Cav. 1, 288. hirsuta Ten. 1, 289. hirsuta Viv. 1, 289. microcarpa Desf. 1, 291. Morrenii Poll. 1, 288. moschata L. l, 288. nicaeensis All. l, 290. parviflora All. l, 291. parviflora L. l, 291. ribifolia Viv? l, 290. rotundifolia L. l, 290. sulvestris L. 1, 289. Tournefortiana L. 1, 289.

vulgaris Fries, 1, 290. vulgaris Ten. 1, 289. MALVACÉES, 1, 287.

Mantisalea

elegans Cass. II, 264.

Margarita Bellidiastrum Gaud. II, 104.

Mariscus mucronatus Presl, Ill, 361.

Marrublum L. II, 699. apulum Ten, II, 699. hispanicum L. II, 716. supinum L. II, 716. Vaillantii Coss. Germ. II, 700. rulgare L. II, 699.

Marsilea L. Ill, 647. rallea L. III, 041.
Fabri Dunal, III, 647.
natans L. III, 648.
pubescens Ten. III, 647.
quadrifolia DC. III, 647. quadrifoliata L. III, 647.

Maruta

Cotula DC. II, 155.
fœtida Cass. II, 155.
fuscata DC. II, 152.
mixta Moris, II, 151.
vulgaris Bl. Fing. II, 155.
Matricarta L. II, 148.

Chamomilla L. II, 148. coronata Gay, Il, 149. inodora Lam. II, 145. inodora L. F. II, 149. maritima L. II, 149. odorata Lam. Il, 145. Parthenium L. II, 145. suaveolens L. Il, 149.

Matthiola R. B. l, 85. incana R. B. 1, 85. sinuata R. B. 1, 85. tricuspidata R. B. I, 85. tristis R. B. 1, 86. varia DC. 1, 157.

Meconopsis Vig. 1, 60. cambrica Vig. 1, 60.

Medicago L. l, 382. apiculata Willd. 1, 590. applanata Willd. 1, 385. arabica All. 1, 391. arborea L. 1, 508. arenaria Ten. 1, 593. Braunii Godr. Gren. 1, 393. cancellata Ten. 1, 388. ciliaris Willd. 1, 391. circinnata L. 1, 582. confinis Koch, 1, 590. cordata Lam. 1, 591. coronata Lam. 1, 589. cylindrica DC. 1, 587. denticulata Willd. 1, 590. disciformis DC. 1, 588. echinus DC. 1, 508. elegans Jacq. 1, 585. falcata L. 1, 585. falcato-sativa Rchb. 1, 584. Gerardi Willd. 1, 595. glomerata Balb. 1, 384. hirsuta All. 1, 391. hirsuta Thuill. 1, 394. hystrix Ten. 1, 590. intertexta DC. 1, 591. laciniata All. 1, 392.

Medicago lappacea DC. 1, 390. tappacea Lam. 1, 390. teiocarpa Benth. 1, 386. littoralis Moris, 1, 587. littoralis Rhode, 1, 595. littoralis Ten. 1, 595. lupulina L. 1, 585. maculata Willd. 1, 391. marginata Q. auet. 1, 585. marginata Willd. 1, 585. marina L. 1, 592. media Pers. 1, 384. minima Lam. 1, 591. mitis Delile, 1, 394. mollissima Spreng. 1, 392. murex Willd. 1, 594. muricata Benth. 1, 396, nigra Willd. I, 390. obscura Retz, l, 508. olivæformis Guss. l. 395. orbicularis All. 1, 385. ovata Carm. 1, 596. pentacycla DC. 1, 590. polycarpa Willd. 1, 389. Pourretii Noul. 1, 399. praecox DC. 1, 389. procumbens Bess. 1, 383. pubescens DC. 1, 395. radiala L. 1, 385. reticulata Benth. 1, 387. rigidula Lam. 1, 595. rigidula Roth, 1, 591. rugosa Lam. 1, 585. sardoa Moris, 1, 390. sativa L. 1, 384. scutellata All. 1, 584. Soleirolii Dub. 1, 386. sphraerocarpa Bert. 1, 396. striata Bast. 1, 587. suffruticosa Ram. 1, 386. Tenoreana DC. 1, 388. terebellum Willd. 1, 590. tornata Guss. 1, 587. tornata Lam. 1, 587. tornata Willd. 1, 587. tribuloides Lam. 1, 594. tricycla DC. I, 387. truncatulata Gærtn. 1, 595. tuberculata Willd. 1, 595. turbinata Guss. 1, 595. turbinata Willd. 1, 395. villosa DC. 1, 393. Willdenowii Bænningh. 1, 585. Willdenowii Mér. 1, 383. Medicusia

aspera Mœnch, ll, 501, lappacea Rehb. ll, 502. Sprengeriana Rehb. ll, 501. Melampyrum Tourn. ll, 619, arrense L. ll, 620. Melampyrum Tourn, II, 619. barbatum W. Kit. II, 620. cristatum L. II, 620. nemorosum L. II, 620. pratense L. II, 621. sylvaticum L. II, 621. vulgatum Pers. II, 621.

Mclandrium pratense Rohl, 1, 216. sylvestre Rohl, 1, 217.

Melanoloma

excelsior Cass. II, 248. pullata Cass. II, 248.

Melia L.1, 524.

Azedarach L. 1, 324.

MÉLIACÉES, 1, 324. Melica L. III, 550.

#ellen L. III, 550.
amethystina Pourr. III, 552.
aspera Desf. III, 553.
australis Coss. III, 555.
Bauhini All. III, 555.
cærulea L. III, 560.
ciliata Godr. III, 551.
ciliata Vill. III, 551.
ciliata Vill. III, 554.
Magnolii Godr. Gren. III, 550.
major Sibtb. III, 552.
montana Huds. III, 554.
minuta L. III, 555.
nebrodensis Parl. III, 551.
nutans Cav. III, 555.
nutans L. III, 555.
pyramidalis Bert. III, 552.
pyramidalis Lam. III, 555.
setacea Pers. III, 555.
setacea Pers. III, 555.
setacea Retz, III, 554.

Melliotus Tourn. I, 599.

alba Lam. 1, 402. altissima Lois. 1, 402. arvensis Wallr. 1, 402. collina Guss. 1, 401. compacta Salzm. 1, 400. corsica Soleir. 1, 400. diffusa Koch, 1, 402. elegans Salzm. 1, 401. globosa Stev. 1, 401. gracilis DC. I. 401. indica All. 1, 401. infesta Guss. 1, 400. italica Lam. 1, 400. italica L. l, 400. leucantha Koch, 1, 402. macrorhiza Pers. 1, 402. messanensis Desf. 1, 599. neapolitana Ten. 1, 401. officinalis Lam. 1, 402. officinalis Willd. 1, 402.

Melllotus Tourn. 1, 599. ornithopodioides L. l, 598. parriflora Desf. 1, 401. Petitpierriana Rehb. 1, 402. Petitpierriana Willd. 1, 402. rotundifolia Ten. 1, 400. sulcata Desf. 1, 400.

Melissa L. II, 668. Acinos Benth. II, 666. alpina Benth. II, 666. altissima Sibth. II, 668. Calamintha L. Il, 663. cordifolia Pers. II, 668. cretica All. ll, 664. cretica L. ll, 715. fruticosa L. ll, 715. glandulosa Benth. II, 665. grandiflora L. II, 662. hirsuta Horn. II, 668. intermedia Lej. Il, 664. microphylla Benth. ll, 667. Nepeta L. Il, 664. officinalis L. II, 668. pyrenaica Willd. Il, 668. umbrosa Bieb. II, 664.

Melittis L. II, 700. grandiflora Sm. II, 700.

Melissophyllum L. II, 700. Mentha L. 11, 648. acutifolia Sm. II, 651. adspersa Moench, Il. 651. affinis Salis, 11, 649. aquatica L. II, 651, aquatico-sylvestris Godr. Il. 651. arrensis L. II, 653. Britlingeri Opitz, Il, 650. candicans Crantz, Il, 650. cervina L. II, 654. citrata Ehrh. II, 651. crispata Schrad. II, 650. dubia Vill. II, 651. gentilis L. II, 653. gratissima Lej. II, 649. hirsuta DC. II, 651. hirsuta L. II, 650. insularis Req. II, 649. Langii Geig. II, 650. macrostachya Ten. Il, 648. neglecta Ten. ll, 648. nemorosa Villd. ll, 649. nepetoides Lej. II, 650. odorata Sole, II, 651. piperita L. II, 715. procumbens Thuill. II, 653. pubescens Willd. II, 650. Pulegium L. II, 654. purpurea Host, II, 651. pyramidalis Benth. II, 650. pyramidalis Lloyd, Il, 652. pyramidalis Ten. II, 652.

Mentha Requienii Benth. 11, 653. rotundifolia L. Il. 648. rubra Sm. 11, 652. rubra Sole, Il, 655. rugosa Lam. II, 648. sativa L. Il, 652 sativa Sm. II, 651. suavis Guss. Il, 650. sylvestris L. II, 649. sylvestri-aquatica Dæll, II, 650. velutina Lej. Il, 649. verticillata Riv. II, 652. viridis L. Il, 649.

Menyanthes Tourn. ll, 497. natans Lam. II, 497. nymphoides L. II, 497. trifoliata L. II, 497.

Menziesia

cærulea Sw. ll, 434. Daboeci DC. ll, 454. polifolia Juss. Il, 454.

Mercurialis Tourn. III, 98. ambigua L. III, 99. annua L. III, 99. corsica Coss. III, 100. elliptica Dub. III, 100. perennis L. III, 99. tomentosa L. III, 100.

Merendera Ram. Ill, 169. Bulbocodium Ram. III, 169.

Mesembryanthemum L. l. 633. crystallinum L. 1, 633. nodiflorum L. l. 633.

Mespilus L. 1, 566. Aronia Spach, 1, 568. Azareolus Spach, l, 568. Cotoneaster L. 1, 568. eriocarpa DC. 1, 569. germanica L. 1, 567, Oxyacantha DC. 1, 567. Oxyacantheides DC. 1, 567. Pyracantha L. 1, 568. tomentosa Willd. 1, 569.

Metabasis

hymettia DC. II, 295. Meum Tourn. 1, 700. athamanticum Jacq. 1, 701. inundatum Spreng. 1, 736. Mutellina Gærtn. 1, 701. pyrenaicum Gay, 1, 700. tenuifolium Dub. 1, 706.

Mibora Adans. Ill. 444. minima Coss. Germ. III, 444. verna P. Beauv. III, 444.

Microcala

filiformis Link, 11, 486. Microlonchus DC. 11, 265. sulmanticus DC. 11, 264.

Micromeria Benth. Il, 661. filiformis Benth. Il, 662.

Micromeria graeca Benth. II, 661. juliana Benth. Il, 661. marifolia Benth. Il. 715.

Micropus L. Il, 194. bombycinus Lag. II, 195. crectus L. II, 194. pygmaus Desf. Il, 195. supinus Gouan, Il, 199.

Millium L. III, 497. carulescens Desf. Ill, 496. confertum Guss. III, 498. effusum L. III, 498. lendigerum L. III, 488. multiflorum Cay, Ill. 497. muticum Jan. III, 489. paradoxum L. III, 497. scabrum Guss. III, 489 scabrum Rich. III, 498.

vernale Dieb. III, 498.

Mimulus luteus L. 11, 584.

Mochringia L. l, 255. bayarica Gren. 1, 256. dasuphylla Brun. 1, 256. intermedia Lois. 1, 256. muscosa L. l, 255. pentandra Gay, 1, 257. polygonoides M. K. 1, 256. Ponœ Fenzl. 1, 256. sedoides Cum. 1, 256. sedoides Willd. 1, 256. trinervia Clairy, 1, 257.

Mænchia

erecta Rchb. 1, 267. glauca Pers. 1, 267. octandra Gay, l, 267. Molineria Parl. III, 500.

minuta Parl. III, 500.

Molinia Schrank, Ill, 560. altissima Link, Ill, 560. caerulea Monch, III, 560. minor Hol. Ill. 560. serotina M. K. Ill, 560.

Mollugo cerviana Ser. 1, 277. tetraphylla L. I, 607.

Molopospermum Koch, 1, 747. cicutarium DC. 1, 747. peloponesiacum Roch, 1, 747.

Molucella frutescens L. II, 695.

Momordica Elaterium L. l. 604.

Monerma monandra P. B. III, 619. subulata P. B. Ill, 618.

Moneses grandiflora Salisb. Il, 439.

Monotropa L. B, 440. hypophegea Wallr. ll, 440. Monotropa Hypopithys L. II, 440.

Hypopithys Wallr. ll, 440.
MONOTROPÉES, ll, 440.

Montia L. 1, 605. arvensis Wallr. 1, 606. fontana L. l, 606. minor Gmel. 1, 606. rivularis Gmel. 1, 606.

MOREES, 111, 102. Moricandia DC, 1, 82.

arrensis DC. 1, 82.

Morisia Gay, 1, 155. hupoqaca Gay, 1, 155.

Morus Tourn. III, 102. alba L. III, 103. candida Dod. III, 103. nigra L. III, 105.

Mulgedium Cass. II, 327. alpinum Less. II, 527,

alpinian Less. 11, 521,
Plumieri DC. 11, 522.

Muscarl Tourn. 11, 218.
ambrosiacum Mænch, 111, 226.
botryoides DC. 111, 219.
comosum Mill. 111, 219.
Lelievrii Bor. 111, 219.
neglectum Guss. 111, 218. racemosum DC. III, 218.

Myagrum L. 1, 129. alpinum Lap. 1, 129. amphibium Lois. 1, 126. auriculatum DC. 1, 129. Bauhini Gmel. 1, 151. bursifolium Thuill. 1, 132. dentatum Willd. 1, 151. erucæfolium Vill. l, 132. fætidum Bauh. 1, 131. orientale L.I, 156. paniculatum L. 1, 152. perfoliatum L. 1, 150. pyrenaicum Lam. 1, 126. rugosum L. l, 156. sativum Bauh. 1, 150. sativum L. 1, 151. saxatile L. l. 129. sylvestre Bauh. l, 150.

Mycelis angulosa Cass. Il, 521. muralis Rchb. II, 521.

Myconia

borraginea Lap. II, 506. Myosotis L. II, 528. adulterina Leb. 11, 532. alpestris Salis, II, 555. alpestris Schm. II, 553. alpina Lap. II, 535. apula L. II, 521. arenaria Schrad. II, 530. arvensis Robb. II, 530. arvensis Roth, II, 552.

Balbisiana Jord. II, 531.

Myosotis cæspitosa Schultz, II, 529. collina Rehb. H, 531. hispida Schlecht. II, 551. intermedia Link, II, 532. Lappula L. II, 535. Lebelii Godr. Gren. Il, 532. lingulata Lehm. II, 529. lithospermifolia Horn. ll, 533. lutea Balb. II, 531. lutea Lam. II, 521. micrantha Guss. Il. 529. montana Bieb. II, 555. multiflora Mér. ll, 540. nana Sm. ll, 533. nana Vill. ll, 534. odorata Poir. II, 553. olympica Boiss. Il, 535, palustris Rchb. Il. 529. palustris Vith. II, 528. perennis DC. II, 528. pusilla Lois. II. 530. purenaica Pourr. Il, 533. repens Rchb. Il, 529. scorpioides L. Il, 532. sicula Guss. II, 529. Soleirolii Godr. II. 554. stricta Link, Il, 530. strigulosa Rehb. II, 529. suaveolens W. Kit. II, 535. sylvatica Hoffm. II, 533. terglovensis Hacq. 11, 535. versicolor Pers. II, 551.

NAR Myosurus L.1, 17. minimus L. l. 17. Myrica L. III, 151. Gale L. III, 151. Myricaria Desv. 1, 601. germanica Desv. 1, 601. squamosa Rehb. 1, 601. MYRICÉES, III, 151. Myriophyllum Vaill, 1, 587. alterniflorum DC. 1, 588. pectinatum DC. 1, 588. spicatum L. 1, 588. verticillatum DC. 1, 588. verticillatum L. 1, 587. Myrrhis Scop. 1, 746. aurea Spreng. 1, 744. australis All. 1, 740. bulbosa Spreng. 1, 745. Bunium Spreng. 1, 745. capillifolia Guss. 1, 745. chærophyllea Lam. 1, 741. hirsuta Spreng. 1, 744. odorata Scop. 1, 746. Pecten-Veneris All.1, 740. pyrenæa Lois. 1, 743. temula Spreng. 1, 745.

MYRTACÉES, 1, 602. Myrtus Tourn. 1, 602. communis L. 1, 602.

Myscolus

megalocephalus Cass. 11, 390. microcephalus Cass. 11, 390.

N

NAJADÉES, 111, 521. Najas Willd. 111, 522. fluviatilis Lam. III, 322. major Roth, Ill, 322. marina L. III, 322. minor All. III, 322. monosperma Willd. III, 322. subulata Thuill. III, 522. Nananthea DC. II, 148. perpusilla DC. II, 148. Narcissus L. III. 255. abscissus R. Sch. III, 255. angustifolius Lois. Ill, 256. aureus Lois. III, 269. Bernardi DC. III, 254. bicolor Lap. III, 254. biflorus Curt. III, 256. Bulbocodium L. III, 253. calathinus L. III, 261. candidissimus Lap. III, 264. cernuus Salisb. III, 264. chrysanthus DC. III, 259. dubius Gouan, III, 260. festalis Salisb. III. 253.

Narcissus Gouani Roth, Ill, 255. grandiflorus Salisb. Ill, 254. hispanicus Gouan, III, 254. incomparabilis Mill. III, 255. infundibulum Lois. III, 259. intermedius Lois. III, 258. intermedius Red. III, 262. italicus Bot. mag. Ill, 260. Jonquilla L. III, 258. Jonquilla Lap. Ill, 257. juncifolius Reg. III, 257. lætus DC. III, 259. lobatus Lam. III. 259. Macleaii Lindl. III, 255. major Curt. III, 254. major Lois. III, 253. minor L. Ill, 264. montanus Bot. mag. 111, 264. moschatus L. III, 261. niveus Lois. III, 260. ochroleucus Lois. III, 259. odorus Gouan, III, 255. odorus L. III. 259. orientalis Lois. III, 262.

Narcissus pallidus Poir, III, 260. natulus Lois. III. 261-262. poetico-Pseudo-Narc. G. III, 254. poeticus L. III, 256. polyanthos Lois. III. 260. Pseudo-Nar.-poet. B. et B. III, 254. Pseudo-Narcissus L. III, 255. radians Lap. III, 255. reflexus Lois. III, 261. Requienii Rom. III, 257. sabianus Herb. am. III, 264. serotinus L. III, 258. sexangularis Ræm. lll, 254. stellatus DC. lll, 260. subalbidus Lois. lll, 260. Tazetta L. III, 261. Tazetto-poeticus Gren. G. III, 257. tereticaulis Haw. III, 259. triandrus L. III, 264. Nardosmia

denticulata Cass. Il, 90. fragrans Rchb. II, 90.

Nardurus Rehb. III, 615. Lachenalii Godr. III, 616. Poa Boiss, Ill, 616. Salzmanni Boiss, III, 617. teneltus Rchb. III, 616. tenuiflorus Boiss, III. 616.

Nardus L. III, 620. aristata L. III, 619.

stricta L. III, 620. Nartheeium Mhr. III, 173. iridifolium Hall. Ill, 174. ossifragum Huds. III, 175.

Nasturtium R. B. l, 97. amphibium R. B. l, 126. anceps DC. 1, 98. asperum Boiss. 1, 94. aquaticum Wallr. 1, 127. officinale R. B. 1, 98. palustre DC. 1, 126. pyrenaicum R. B. l. 126. riparium Wallr. 1, 127. siifolium Rchb. 1, 98. sulvestre R. B. 1, 98.

Natris

rotundifolia Mænch, l, 367. Naumburgia

thysiflora Mench, Il. 463.

Nauplius aquaticus Cass. II, 172. maritimus Cass. II, 171.

Nectaroscordium

siculum Lindl. III, 212. Neottia Rich. III, 272. æstivalis DC. III, 267. cordata Rich. III, 272. Nidus-avis Rich. III, 275. ovata Bl. Fing. III, 272. repens Sw. III, 268.

d Neottin Rich, Ill. 272. spiralis Sw. III, 267.

Vepeta L. II, 674. agrestis Lois. II, 675. austriaca Host, II, 674. Cataria L. II, 675. clandestina Lois. II, 665. delphinensis Mut. II, 715. Glechoma Benth. II, 678. grandiflora Lap. II, 676. graveolens Vill. II, 674. lanceolata Lam. II, 674. lanceolata Salis, II, 675. latifolia DC. II, 676. Nepetella All. II, 674. Nepetella L. II, 674. nuda L. II, 676. paniculata Crantz, II, 676. pannonica Dub. 11, 675. pannonica Jacq. 11, 676. tuberosa L. 11, 715. violacea Lap. II, 676. violacea Vill. II, 676. vulgaris Lam. ll. 675.

Nephrodium

aculeatum Coss. et Germ. 111, 630. Calliptaris Coss. et Ger. 111, 632. cristatum Coss et Germ. III, 632. Filix-mas Stremp. Ill, 631. spinulosum Stremp. III, 652. Thelypteris Stremp. III, 631.

Nerium L. II, 478. Oleander L. II, 478.

Neslia Desv. l, 151. paniculata Desv. 1, 132.

Neumayera Villarsii Rcbb. 1, 252.

Nigella L. l. 43. arvensis L. 1, 45. damascena L. 1, 43. hispanica L. 1, 44. saliva L. 1, 43.

Nigritella Rich. III, 300. angustifolia Rich. III, 300. nigra Rchb. Ill, 500. suaveolens Koch, III, 300.

Nissolia uniflora Mænch, 1, 481.

Nivaria

verna Mænch, III, 251.

Nonea Med. II, 515. alba DC. II, 515. lutea DC. II, 516. Siblhorpiana Don, Il, 515. ventricosa Gris. Il, 515. violacea DC. II, 340.

Nothoclæna R. B. III, 626. lanuginosa Haulf, Ill, 627. Marantae R. B. 111, 626. rellea Desv. Ill, 627.

Nothoscordium Kunth, Ill, 213. fragrans Kunth, Ill, 213.

Notobasis Cass. II, 207. suriaca Cass. II, 207.

Nuphar Sm. 1, 56. luteum Sm. 1, 56. minima Spenn. 1, 57. pumilum Sm. 1, 57. Nuphar Sm. 1, 56. Spennerianum Gaud. 1, 57. vogesiaca Huss. 1, 57. Nymphæa Sm. 1, 56. alba L. 1, 56. lutea L. 1, 56.

pumila Hoffm. l, 57. NYMPHÉACÉES, l, 55.

0

obtone Gærtn. III, 14. graeca Moq. III, 14. pedunculata Moq. III, 32. portulacoides Moq. III, 14.

Ochrus

pallida Pers. 1, 480. uniflorus Mænch, 1, 480.

chrysantha Bor. II, 606.
chrysantha Bor. II, 607.
corsica Don, II, 607.
divergens Jord. II, 607.
glauca R. Sch. I, 721.
Jaubertiana Dietr. II, 607.
lanecolata Rehb. II, 609.
latea Rehb. II, 608.
rubra Pers. II, 606.
serotina Rebb. II, 606.
tenuissima Hoffin. I, 725.
verna Rehb. II, 606.
viscosa Rehb. II, 608.
vulgaris Hev. II, 606.

Tenanthe L. 1, 715.

apiifolia Brot. 1, 715.

approximata Mér. 1, 714.

chærophylloides Pourr. 1, 715.

filipenduloides Thuill. 1, 715.

filipenduloides Thuill. 1, 715.

fistulosa L. 1, 716.

gymnorhiza Briga. 1, 714.

Lachenalii Gmel. 1, 714.

patens Mænch, 1, 715.

peucedanifolia Pollini, 1, 715.

peucedanifolia Pollini, 1, 714.

Phellandrium Lam. 1, 715.

pimpinelloides Sm. 1, 714.

Pollichii Gmel. 1, 715.

rhenana DC. 1, 714.

silaifolia Bieb. 1, 714.

biennis L. l. 584. muricata L. l, 585. parvillora Gmel. l, 585.

Oglifa

arvensis Cass. II, 192. Soyerii Godr. II, 193. Olbia

hispida Presl, l, 293.

europaea L. Il. 474.

OLÉACÉES, II, 470.

Omalotheca supina Cass. II, 188.

OMBELLIFÈRES, 1, 661.

Omocline

prunellæfolium Monn. 11, 340. succisæfolia Monn. 11, 340.

Omphalodes Tourn. II, 538. linifolia Mench, II, 539. littoralis Lehm. II, 538. sempervirens Don, II, 514. verna Monch, II, 538.

ONAGRARIÉES, 1, 576.

Onobroma

cæruleum Gærtn. ll, 264. mitissimum Spreng. ll, 257. monspeliense Spreng. ll, 258.

Onobrychis Tourn. 1, 505. alba Desv. 1, 510. arenaria DC. 1, 506. Caput-galli Lam. 1, 507. conferta DC. 1, 505. Grista-galli Lam. 1, 510. gracilis Bess. 1, 507. montana DC. 1, 505. sativa DC. 1, 505. sativa DC. 1, 505. sativa Lam. 1, 506. spicata Mœnch, 1, 506. supina DC. 1, 506. supina Gaud. 1, 506. viciæfolia Scop. 1, 505. vulgaris Gaud. 1, 505.

Onoclea

crispa Hoffm. III, 641.

ononis L. 1, 567.
aggregata Asso, 1, 576.
altissima Lam. 1, 508.
alopecuroides L. 1, 578.
antiquorum L. 1, 574.
antiquorum Vill. 1, 575.
aphylla Lam. 1, 375.
apula Ten. 1, 576.

Ononts arachnoidea Lap. 1, 369. arenaria DC. 1, 570. arragonensis Asso, 1, 568. arvensis Lam. 1, 375. barbata Cav. 1, 577. breviflora DC. 1, 371. caduca Vill. 1, 575. campestris Koch, 1, 373. cenisia L. 1, 372. Cherleri Desf. 1, 573. Columnae All. 1, 576. condensata Godr. 1, 569. Desfontainii Duf. 1, 375. diacantha Sieb. 1, 374. diffusa Ten. 1, 375. dumosa Lap. 1, 368. fruticosa L. 1, 368. gibraltarica Boiss. 1, 570. hircina Jacq. 1, 508. inæquifolia Soleir. 1, 570. latifolia Asso, 1, 367. laxiflora Viv. 1, 572. legitima Delarbre, 1, 575. minutissima Jacq. 1, 576. minutissima L. 1, 577. mitis Gmel. 1, 574. mitissima L. 1, 577. mollis Sav. 1, 572. Natrix L. 1, 569. ornithopodioides L.1, 373. parviflora Lam. 1, 576. picta Lap. 1, 369. picta Lap. 1, 509. pinguis L. 1, 569. procurrens Wallr. 1, 574. pubescens L. 1, 574. ramosissima Desf. 1, 570. rectinata L. 1, 572. rectinata Lam. 1, 576. repens L. 1, 575. rhinanthoides Lap. 1, 508. rotundifolia L. 1, 567. saxatilis Lam. 1, 377. scabra Lap. 1, 508. senescens Lap. 1, 508. serrata Forsk. 1, 375. spinosa L. l, 374. Wallr. 1, 573. spinosa striata Gouan, 1, 376. subocculta Vill. 1, 576. variegata L.1, 375. villosissima Desf. 1, 508. villosissima Lois, 1, 375. viscosa L. 1, 370. Onopordon Vaill, Il, 204.

Proportion Vaill, II, 204. Acanthium L. II, 204. acaule L. II, 206. acaulon Lap. II, 206. arabicum L. II, 285. elong∗tum Lam. II, 205. horridum Viv. II, 205. Onopordon Vaill. II, 204. illyricum L. II, 205. pyrenaicum DG. II, 206. rotundifolium All. II, 274. tauricum Willd. II, 205. virens DG. II, 205.

Onosma L. II, 517. arenarium W. Kit. II, 517. echioides L. II, 517.

Ophloglossum L. III, 625. lusitanicum L. III, 625. vulgatum L. III, 625.

Ophiurus

filiformis R. Sch. III, 619. incurvatus P. B. III, 618.

Ophrys L. III, 301. astivalis Lam. III, 267. anthropophora L. III, 281. apifera Huds. III, 503. arachnites Reich. III, 302. aranifera Huds. III, 301. atrata Lindl. III, 301. Bertoloni Morett. III, 502. bombiliflora Link, Ill, 303. canaliculata Viv. Ill, 305. cernua Thore, III, 268. Corallorhiza L. III, 274. cordata L. III, 272. densiflora Desf. III, 282. fuciflora Rchb. III, 502. funera Viv. III, 305. fusca Link, Ill, 505. grandiflora Ten. III, 302. Herminium Gren. Godr. Ill, 500. hiulca Seb. Maur. III, 503. liliifolia Vill. Ill. 275. Lœselii L. III, 275. lutea Cav. III, 305. lutea Biv. III, 305. Monorchis L. III, 299. muscifera Huds. III, 304. myodes Jacq. III, 504. myodes Lap. III, 305. Nidus-avis L. III, 273. ovata L. Ill, 272. pseudo-speculum DC. III, 301. Scolopax-aranifera Noul, Ill, 304. Scolopax Cav. III, 304. speculum Bert. III, 302. spiralis L. III, 267. tabanifera Willd. III, 303. tenthredinifera Willd. Ill, 302. villosa Desf. III, 502.

Opoponax Koch, 1, 695. Chironium Koch, 1, 695.

Oporinia

pratensis Less. II, 297. pyrenaica Schultz, II, 298.

glandulosus Mænch, ll, 8.

ORCHIDÉES, Ill, 264. Orchis L. III, 284. abortiva L. III, 275. acuminata Desf. III, 288. alata Fleury, Ill, 294. alba Lam. Ill, 297. albida Scop. III, 599. atlantica Willd. III, 282. bifolia L. III, 297. cercopitheca Lam. III, 288. cinerea Schrank, III, 289. Champagneucii Barn. III, 286. chlorantha Cust. III, 297. condensata Desf. III, 285. conopsea L. III, 298. coriophora L. III, 287. corsica Viv. Ill, 288. decipiens Bianc. Ill, 285. divaricata Bor. III, 296. divaricata Chaub. III, 296. ensifolia Vill. III, 293. fragrans Poll. Ill, 287. fusca Jacq. III, 289. fusco-cinerea Kirsch. III, 290. fusco-Rivini Timb. III, 290. galeata Lam. III, 289. galeato-fusca Godr. III, 290. globosa L. III, 291. Hanrici Hénon, III, 288. Herminium Godr. Gren. Ill, 500. bircipa Crantz, Ill, 283. hybrida Bænningh. III, 290. incarnata L. III, 296. incarnata Willd. III, 295. intacta Link, Ill, 282. Jacquini Godr. III, 290. lactea Poir. Ill, 288. latifolia L. III, 295. laxiflora Lam. III, 293. longibracteata Biv. III, 282. maculata L. III, 296. mascula L. III, 292. mediterranea Guss. III, 294. militaris DC. III, 289. militaris L. III, 289. mimusops Thuill. III, 289. montana Schm. III, 297. Morio L. III, 285. Morio-laxiflora Reut. III, 294. Morio-papilionac. Timb. III, 285. nigra Scop. III, 500. odoratissima L. III, 298. pallens L. III, 293. palustris Jacq. Ill, 294. papilionacea L. III, 284.

parvifolia Chaub. III, 292.

Polliniana Spreng. III, 287. provincialis Balb. III, 293.

purpurea Huds. III, 289.

picta Lois. III, 286.

Orchis L. Ill. 284. nurnureo-militaris G. G. III. 290. pyramidalis L. III, 285. pyrenaica Phil. III, 298. Reichenbachii Mut. III, 500. Rivini Gouan, III, 289. Rivino-fusca Timb. Ill. 290. Rivino-Simia Timb. III, 291. Robertiana Lois. III, 282. rubra Jacq. Ill, 285. rubra Lois. Ill, 284. saccata Ten. III, 295. sambucina L. III, 295. Scopoli Timb. III, 288. secundiflora Bert. III, 282. Simia Lam. III, 288. Simia Vill. Ill, 288. Simio-militaris Gr. G. III, 290. Simio-purpurea Wedd. III, 291. Simiae-Rivini Timb. Ill, 291. speciosa Host, Ill, 292. suaveolens Vill. Ill, 500. Tenoreana Guss. III, 288. tephrosanthos Vill. III, 288. Traunsteineri Saut. III, 296. tridentata Scop. III, 288. ustulata L. III. 287. variegata All. III, 288. virescens Zoll. III, 297. viridis Crantz, III, 298. Oreochioa Link, III, 454.

disticha Link, III, 454. pedemontana Boiss. III, 454.

Oreoselinum

nigrum Delarbr. 1, 688.

Orlganum Mench, II, 655.
creticum DC. II, 656.
heracleoticum L. II, 715.
Majorana L. II, 715.
smyrnæum L. II, 715.
virens Link, II, 656.
vulgare L. II, 656.

orlaya Hoffm. 1, 671. grandiflora Hoffm. 1, 671. maritima Koch. 1, 672. platycarp's Koch, 1, 672.

Ormenis

bicolor Cass. II, 151. mixta DC. II, 151. nobilis Gay, II, 151.

Ornithogalum L. III, 188.
angustifolium Bor. III, 191.
arabicum L. III, 192.
arvense Pers. III, 194.
bohemicum Lois. III, 194.
bohemicum Zschn. III, 195.
divergens Bor. III, 190.
exscapum Ten. III, 190.
fistulosum Ram. III, 194.
flavescens Lam. III, 189.

Ornithogalum lacteum Vill. III, 188. Orobanche L. II, 628. Liottardi Sternb. III, 194. luteum DC, III, 195. luteum L. III, 193. maritimum Lam. III, 184. minimum DC. III, 194. narbonense L. III, 188. nutans L. III, 189. pater familias Godr. III, 190. pyrenaicum Bor. III, 188. pyrenaicum L. III, 189. refractum Kit. III, 191. squamosum Lam. III, 187. stachyoides Koch, Ill, 188. stenopetalum Fries, III, 192. sulfureum Schult. III, 189. sylvaticum Pers. III, 193. tenuifolium Guss. III, 191. tunicatum Presl, III, 195. umbellatum L. III, 191. villosum Bieb. Ill, 194.

ornithopodium compressum All. 1, 499. majus Bauh. 1, 499.

scorpioides All. 1, 497.

Ornithopus L. 1, 498.
compressus L. 1, 499.
durus DC. 1, 498.
ebracteatus Brot. 1, 498.
estipulatus Thore, 1, 498.
intermedius Mut. 1, 499.
intermedius Roth, 1, 499.
nudiflorus Lag 1, 498.
perpusillus L. 1, 498.
pygmæus Viv. 1, 498.
roseus Duf. 1, 499.
satieus Brot. 1, 499.
scorpioides L. 1, 497.
trifoliatus Lam. 1, 497.

## Ornus

europæa Pers. II, 475.

Orobanche L. II, 628.
albiflora Godr. Gren. II, 628.
alpestris Schultz, II, 639.
alsatica Kirsch. II, 640.
alsatica Schultz, II, 657.
amethystea Thuill. II, 641.
arenaria Borkh. II, 625.
Artemisiae Vauch. II, 658.
atrorubens Schultz, II, 654.
bipontina Schultz, II, 651.
brachysepala Schultz, II, 657.
bracteata Viv. II, 644.
cæriae Vill. II, 624.
caryophyllacea Rehb. II, 651.
caryophyllacea Schleich. II, 650.
Carotæ Desm. II, 641.
cernua Læfl. II, 642.

Cervariae Suard, Il, 637.

Columbariae Vauch. II, 634. comosa Dub. ll, 626. comosa Lois. ll, 626. concolor Bor. II, 630. concolor Dub. II, 634. condensata Moris, II, 644. crinita Benth. II, 629. crinita Viv. II, 629. Crithmi Vauch. II. 641. cruenta Bert. II, 629. cumana Mut. II, 642. curviflora Viv. II, 642. elatior DC. II, 641. elatior Sutt. II, 656. Epithymum DC. II, 632. Eryngii Vauch. II, 641. fœlida DG. ll, 650. fœtida Desf. II, 644. fœtida Kral. II, 629. fœtida Lap. II, 628-650. fuliginosa Reut. II, 635. Galii Vauch. Il, 651. gallica Gren. Il. 642. gracilis Sm. II, 629. Grenieri Schultz, Il, 642. Hederae Vauch. II, 640. hispanica Boiss. II, 642. hyalina Sprunn. II, 635. incurva Benth. II, 631. Laserpitii-sileris Rap. II, 656. laurina Bonap, II, 659. lavandulacea Rchb. ll. 626. Ligustri Suard, II, 652. Lobelii Noul. ll, 629. loricata Rebb. II, 658. macrosepala Schultz, ll, 640. major Dub. ll, 650. major L. II, 656. major Lam. II, 628. Medicaginis Dub. H. 635. minor Sutt. II, 640. Muteli Schultz, II, 626. nana Noé, Il, 626. Picridis Vauch. II, 658. procera Koch, II, 644. pruinosa Lap. II, 651. pubescens d'Urv. II, 639. ramosa L. II, 627. Rapum Thuill. II, 628. Reuteri Schultz, II, 655. rigens Lois. II, 629. Ritro Gren. Godr. II, 635. rubens Wallr. II, 655. Rubi Vauch. Il, 644. Salisii Reg. ll, 655. Salviae Schultz, II, 639. Scabiosae Koch, II, 655. serotina Kirsch. Il. 644. sparsiflora Wallr. II. 632.

Orobanche Spartii Vauch. ll. 644. speciosa DC. II, 631. stigmatodes Wimm. II, 636. Teucrii Hol. II, 654. Ulicis Desm. II, 629. variegata Wallr. II, 630. versicolor Schultz, II, 659. villosa Schultz, II, 659. vulgaris DC. II, 631. vulgaris Gaud. II, 630.

OROBANCHÉES, 11, 625. Orobus

albus L. F. l, 488. angustifolius Vill. l, 489. aristatus Lap. 1, 467. asphodeloides Gouan, 1, 488. atropurpureus Lap. 1, 489. austriacus Crantz, I, 488. canescens L. F. 1, 489. divaricatus Lap. 1, 487. ensifolius Lap. 1, 489. filiformis Lam. 1, 489. gracilis Gaud. 1, 488. luteus L. l, 486. maritimus Rehb. l, 486. montanus Scop. l, 486. niger L. 1, 488. palustris Rcbb. l, 487. pannonicus Jacq. 1, 488. Plukenetii Lap. 1, 487. pyrenaicus L. 1, 487. pyrenaicus Scop. 1, 485. saxatilis Vent. 1, 492. serotinus Presl, 1, 485. sylvaticus Bast. 1, 467. sylvaticus L. l, 467. tenuifolius Roth, 1, 487. Tournefortii Lap. 1, 486. tristis Lang, 1, 488. tuberosus L. l, 487. variegatus Lap. 1, 488. variegatus Ten. 1, 485. venetus Mill. 1, 485. vernus L. 1, 485. versicolor Gmel. 1, 489. viciæformis Lag. 1, 472,

Orobus vicioides Vill. 1, 489.

Orsina camphorata Bert. II, 182.

Orthocentron glomeratum Cass. Il. 212.

Osmunda L. Ill, 625. crispa L. Ill, 641. Lunaria L. III, 624. regalis L. III, 625. Spicant L. III, 639.

Ostrya Mich. III, 121. carpinifolia Scop. III, 121. vulgaris Willd. Ill, 121.

Osyris L. III, 68. alba L. III, 68.

Othanthus maritimus Link, Il, 159.

OXALIDÉES, 1, 325.

Oxalis L. l, 323. Acetosella L. l, 325. ambigua Salisb. 1, 526. corniculata L. I, 326. lybica Viv. 1, 526. pusilla Salisb. 1, 326. stricta L. 1, 526. villosa Bieb. 1, 326.

Oxycoccos Tourn. II, 424. vulgaris Pers. II, 424.

Oxyria Hill. Ill, 55. digyna Campd. III, 34.

alba Lam. 1, 325. lutea Moench, I, 326.

Oxytropis DC. 1, 448. campestris DC. 1, 448. cyanea Bieb. 1, 450. fætida DC. 1, 448. Halleri Bung, 1, 449. intricans Thom. 1, 449. montana Benth. 1, 449. montana DC. 1, 450. pilosa DC. 1, 451. pyrenaica Godr. Gren. 1, 449. sordida Gaud. 1, 448. uralensis DG. 1, 449.

p

Pachypleurum simplex Rchb. 1, 699. Pachypodium Columnæ Webb. 1, 91. pannonicum Endl. 1, 94. Pæonia L. 1, 52. bannatica Rehb. 1, 55. corallina Guss. 1, 52.

corallina Retz, 1, 52.

Pæonta L. 1, 52. officinalis Bert. 1, 53. officinalis Retz, 1, 55. paradoxa Anders. 1, 55. peregrina Mill. 1, 53. pubescens Rehb. 1, 53. Russi Biv. 1, 52.

Palimbia Chabræi DG. 1, 690. Pallurus Tourn. 1, 535. aculeatus Lam. 1, 535. australis Ræm. Schult. 1, 535.

Pallenis

spinosa Cass. II, 172.

Paneratium L. III, 262.
illyricum L. III, 265.
maritimum L. III, 262.
stellare Salisb. III, 263.

stellare Salisb. III, 263. Panicum L. III, 459. arenarium Brot. III, 460. asperum Lam. III, 458. capillare L. III, 459. ciliare Retz. III, 461. Crus-Galli L. III, 460 Digitaria Laterr. III, 462. glabrum Gaud. III, 462. glaucum L. III, 456. italicum L. III, 458. lævigatum Lam. III, 457. maritimum Lam. III, 458. miliaceum L. III, 460. reclinatum Vill. III, 457. repens L. III, 460. sanguinale L. III, 461. raginalum Sw. III, 462. verticillatum L. III, 458. viride L. III, 457.

viride Vill. III, 457. Papaver L. l. 57. alpinum Hoppe, 1, 60. alpinum Jacq. 1, 59. alpinum L. 1, 59. Argemone L. I, 59. anrantiacum Lois, l. 60. Burseri Crantz, 1, 59. cambricum L. I. 60. dubium L. 1. 59. hortense Huss. 1, 58. hubridum L.1, 59. pyrenaicum Willd. 1, 60. Rhaeus L. 1, 58. Roubiæi Vig. 1, 58. setigerum DC. 1, 58. somniferum L. l, 57. suaveolens Lap. l, 60. uniflorum Balb. 1, 58.

PAPAVÉRACÉES, 1, 57, PAPILIONACÉES, 1, 541. Paradisia Mazz. 111, 221.

Litiastrum Bert. III, 221.

Parietaria Tourn. III, 109.
cretica Moris, III, 110.
diffusa Mert. Koch, III, 109.
erecta Mert. Koch, III, 109.
judaica DC. III, 109.
judaica L. III, 110.
lusitanica L. III, 110.
officinalis DG. III, 109.

Parietaria officinalis Sm. III, 109. Soleirolii Spreng. 110.

Paris L. III, 227. quadrifolia L. III, 227.

Parnassia Tourn. 1, 195. palustris L. 1, 193.

palustris L. 1, 195.

Paronychia Tourn. 1, 609.
argentea Lam. 1, 610.
capitata Lam. 1, 610.
cymosa Lam. 1, 609.
cchinata Lam. 1, 609.
hispanica Lam. 1, 610.
nirea DC. 1, 614.
potygonifolia DC. 1, 610.
pubescens DC. 1, 612.
serpillyfolia DC. 1, 610.

PAROXYCHIEES, 1, 607.

Paspalum,

ambiguum DC. III, 462. ciliare DC. III, 461. Dactylon DC. III, 465. didactylon Salzm. III, 462. Digitaria Desm. III, 462. littorale R. Br. III, 462. sanguinale Lam. III, 461.

sanguinale Lam. III, 461.

Passerina L. III, 60.
annua Spreng. III, 60.
calycina DC. III, 62.
calycina Lap. III, 62.
dioica Ram. III, 61.
empetrifolia Lap. III, 61.
hirsuta Asso, III, 62.
hirsuta L. III, 65.
juniperifolia Lap. III, 62.
polygalæfolia Lap. III, 63.
Stellera Coss. III, 60.
Tarton-raira DG. III, 65.
Thomasii Dub. III, 65.
Thymelea DG. III, 61.
tinctoria Pourr. III, 62.
Pastinaca L. I, 695.

Pastinaca L. 1, 695.
altissima Lam. 1, 695.
Anethum R. Schult. 1, 686.
divaricata Desf. 1, 694.
graveoleus Salzm. 1, 694.
kochii Dub. 1, 694.
latifolia DC. 1, 695.
lucida Gouan, 1, 695.
opaca Horn. 1, 695.
saliva L. 1, 695.
saliva L. 1, 695.
saliva Mill. 1, 694.
sylvestris Mill. 1, 694.

Pectinastrum, napifolium Cass. II, 258. Pedicularis Tourn. II, 615. adscendens Gaud. II, 619. Pedicularis Tourn. II, 613. asparagoides Lap. II. 616. Barrelieri. Rebb. ll, 619. Bonjeanii Coll. ll, 617. cenisia Gaud. ll, 617. comosa L. ll, 616. fasciculata Bell. Il. 618. fasciculda Beil, il, olo. flammea Lois, il, 615. foliosa L. il, 614. gyroflexa Gaud, il, 618. gyroflexa Lap. il, 617. gyroflexa Vill. il, 617. hirsuta Vill. il, 615. incarnata Jacq. ll, 616. incarnata Lap. ll, 617. mixta Gren. ll, 617. palustris L. II, 615. pyrenaica Gay, Il, 617. rosea Wulf. II, 615. rostrata L. Il, 618. sylvatica L. II, 615. tuberosa L. II, 619. rerticillata L. II, 614. Peltaria L. 1, 121. alliacea L. l. 121. Peltidium, apargioides Zoll. ll, 515. Peplis L. l. 597. Boraei Jord. 1, 598. erecta Reg.1, 598. nummulariæfolia Jord. 1, 598. nummulariæfolium Lois, I, 598. Portula L. 1, 597. Timeroui Jord. 1, 599. tithymaloides Bert. 1, 598. Perideræa fuscata Webb, II, 152. Persica lævis DC. 1, 515. vulgaris Mill. l, 513. Petasites Tourn. ll, 88. albus Gærtn. 11, 89. fragrans Presl, Il, 90. nireus Baumg. 11, 90. officinalis Monch, II, 89. vulgaris Desf. ll, 89. Pctitia scabra Gay, 1, 707. Petrocallis pyrenaica R. Br. 1, 121. Petrocoptis Braun, 1, 222. pyrenaica Braun, 1, 222. Petroselinum Hoffm. 1, 738.

satirum Hoffm. 1, 738.

austriacum Koch, 1, 758.

carrifolium Vill. 1, 690.

segetum Koch, 1, 758.

Peucedanum Koch, 1, 687.
alpestre Desv. 1, 688.
alsaticum L. 1, 689.

Pencedanum Cervaria Lap. 1, 688. gallicum Pers. l, 688. italicum Mill. I, 687. italicum Rehb. 1, 687. montanum Koch, 1, 758. officinale L.1, 687. officinale Thuill. 1, 688. Oreoselinum Mench, 1, 688. Ostruthium Koch, 1, 691. palustre Mench, 1, 690. paniculatum Lois. 1, 687. parisiense DC. 1, 688. pratense Lam. l, 701. pyrenæum Lois, 1, 685. Silaus L. l, 701. sylvestre DC. 1, 690. tauricum H. P. 1, 702. venetum Koch, 1, 689. renetum Kocu, 1, 909.

Phaca L. 1, 451.

alpina Wulf. 1, 452.

aristata Clairv. 1, 447.

astragalina DC. 1, 452. australis L. l, 453. campestris Wahl. l, 448. Gerardi Vill. l, 455. glabra Clair. l, 453. Halleri Vill. 1, 453. montana Crantz, 1, 450. minima Clairv. 1, 452. pilosa Clairv. l, 451. uralensis Wahl. 1, 449. viscosa Clairv. 1, 448. Phæcasium. lampsanoides Cass. Il. 339. Phagnalon Cass. li, 94. rupestre DC. Il, 95. saxatile Cass. II, 95. sordidum DC. II, 94. subdentatum Cass. II, 95. Tenorii Presl, Il, 95. tricephalon Cass. ll, 94. Phalacrodiscus. corsicus Less. II, 145. graminifolius Less. II, 142. montanus Less. II, 141. monspeliensis Schultz, II, 143. Phalangium Tourn. III, 221. bicolor DC. III, 222. Liliago Schreb. III. 221. Liliastrum Lam. III, 221. planifolium Pers. Ill. 222. ramosum Lam. III, 221. serotinum Lam. III, 183. Phalaris P. Beauv. III, 458. alpina DC. III, 448, appendiculata Schult- III, 440. aquatica Ait. III, 459. aquatica Bert. III, 440. aquatica Desf. III, 439. aquatica L. III, 441.

Phataris arenaria Huds, III. 448. arundinacea L. III. 441. aspera Retz. Ill. 447. brachystachus Link, III. 438. bulbosa Desf. III, 439. bulbosa L. III, 449. bulbosa Lois. III, 440. caerulescens Desf. III, 440. capariensis Brot. III, 438. canariensis L. III, 438. ciliata Pourr. Ill, 442-528. crypsoides D'Urv. III, 459. cylindrica DC. III, 449. minor Retz, III, 459. nitida Presl, III, 458. nodosa L. III, 441. orysoides L. III, 437. paradoxa L. III, 440. phleoides L. III, 446. præmorsa Lam. III, 440. pubescens Lam. Ill. 528. quadrivalvis Lag. Ill, 438. truncata Guss. III, 459. utriculata L. III, 452.

Phalona

echinata Dum. III, 563.

Phaseolus L. l, 457. vulgaris L.1, 457.

Phelipæa Mey. II, 624. albiflora Gren. Godr. Il, 628. arenaria Walp. II, 625. caerulea Mey. II, 624. caesia Reut. II, 624. lavandulacea Schultz, II, 626. Muteli Reut. II, 626. olbiensis Coss. Il, 625. ramosa Mey. II, 627.

Phellandrium

aquaticum L. l, 716. globulosum Bert. 1, 716. Mutellina L. l, 701.

Phillyrea Tourn. Il. 474. angustifolia L. Il, 474. latifolia Dub. 11, 474. latifolia Maur. II. 475. media L. II, 474.

stricta Bert. II, 475. Phleum L. III, 446.

Ægilops Scop. III, 601. alpinum L. III, 447. ambiguum Ten. III, 448. arenarium L. III, 448. asperum Jacq. III, 447. Bertolonii DC. III, 446. Boehmeri Wibel, III, 446. commutatum Gaud. III, 448. crinitum Schreb. III, 490. Gerardi All. III, 452. Michelii All. III, 448. nodosum L. III, 446.

Phleum L. III, 446. paniculatum Huds. 111, 447. Phalaris Pers. 111, 446. phalaroides Kæl. 111, 446. phalaroideum Vill. III, 448. pratense L. III, 446. schænoides Jacq. III, 445. schænoides L. III, 445. serotinum Jord. III, 446. tenue Schrad. III, 449. viride All. Ill, 447.

Phænicopus decurrens Cass. II, 518.

Phænixopus

muralis Koch, ll, 521.

Phænopus

vimineus DC. II. 318. Phlomis L. II, 696.

fruticosa Lap. II, 696. Herba-venti L. II, 696. Luchnitis L. II, 696.

Pilularia L. Ill, 647.

globulifera L. III, 648.

Phragmites Trin. III, 475.

communis Trin. III, 473. gigantea Gay, Ill, 474. humilis de Not. III, 474. isiacus Kunth, Ill. 474. isiaca Rehb. III, 474.

Phucagrostis

minor Caul. Ill, 325.

Phyllodoce Don, Il, 435. caerulea Gren. Godr. II, 434. taxifolia Salisb Il, 434.

Physalis L. II, 545. Alkekengi L. 11, 545.

Physocaulus

nodosus Tausch, l, 745.

Physospermum Cuss. 1, 748. aquilegifolium Koch, 1, 748.

Phyteuma L. II, 400. betonicaefolium Vill. II. 403. brevifolia Schleich. II, 402. Carestiæ Lois. II, 401. Charmelii Vill. II, 401. comosa Vill. II, 401. cordatum Vill. II, 422. cordifolia Vill. II, 402. crispa Pourr. II, 399. ellipticifolia Vill. II, 402. globulariæfolia Hoppe, ll, 400. graminifolium Sieb. ll, 400. Halleri All. II, 404. hemisphaericum L. II, 400. humile Schleich. Il, 422. intermedium Hegets. 11, 400. lanceolata Vill. II, 402. Michelii All, II, 402. Michelii DC. II, 402.

Michelii Lap. II, 400.

742 PIM Phyteuma nigrum Sm. II, 403. orbiculare L. H. 401. ovale Hoppe, Il, 405. ovatum Schm. Il, 404. pauciflora Hoppe, II, 400. pauciflorum L. Il. 400. persicæfolia Hoppe, II, 402. persicafolium DC. II, 405. pilosum Hegels, Il, 402. Scheuchzeri Benth. Il. 401. Scheuchzeri Lap. Il, 401. Sieberi Spreng. II, 402-422. scorzoneræfolium DC, Il. 402. scorzoneraefolium Vill. II, 402. serratum Viv. II, 401. spicatum L. II, 403. urticæfolium Clairv. II, 404. Phytolacea L. III, f. decandra L. III, 2.
PHYTOLACCEES, III, 1. Picnomon Lob. ll, 207. Acarna Cass. Il, 208. Picotia littoralis R. Sch. ll, 558. verna R. Sch. ll, 558. Picridium Desf. ll, 528. albidum DC. Il, 535. vulgare Desf. Il, 528. Picris Juss. ll, 501. autumnalis All. ll, 297. Chaixi Poirr. Il, 502. corymbosa Gren. Godr. II, 304. crepoides Saut. II, 503. danubialis All. Il, 299. echioides L. II, 504. grandiflora Ten. II, 502. hieracioides L. II, 305. hirta All. ll, 500.

hispidissima Lecoq, Il, 502. lappacea Lap. II, 303. pauciflora Willd. II, 502. pyrenaica L. II, 303. Rhagadiolus Pers. II, 501. saxatilis All. II, 298. scabra Lap. II, 303. sonchoides Rchb. II, 505. Sprengeriana Lam. II, 501. stricta Jord. Il, 302. Taraxaci All. II, 298. tuberosa All. II, 297. tuberosa Lap. 11, 305. Villarsii Jord. 11, 305. Pilularia L. III, 647.

globulifera L. III, 648. Pimpinella L. l, 727. angelicæfolia Lam. 1, 751. canescens Lois. 1, 728. dioica L. l, 757. dissecta Retz, 1, 727. genevensis Vill. 1, 728.

Pimpinella hispida Lois, 1, 728. laciniata Thore, 1, 727. magna L. 1, 727. major Gouan, l, 727. orientalis Gouan, 1, 727. peregrina L. 1, 728. pratensis Thuill. 1, 728. pumila Jacq. 1, 737. Saxifraga L. 1, 727. Tragium Vill. 1, 728.

Pinardia Less. II, 147. coronaria Less. II. 147. Pinguicula Tourn. Il. 441. alpina Berg. Il, 445. alpina L. Il, 443. alpestris Pers. Il, 445. brachyloba Rehb. II, 443. corsica Bern. II, 445. flavescens Schrad. II, 443. Gesneri Bauh. II, 442. grandiflora Lam. II, 442. leptoceras Auct. Il, 445. leptoceras Rehb. Il, 442. longifolia DC. II, 442. longifolia Gaud. II, 442. lusitanica L. II, 445. villosa Huds. II, 445. villosa Vill. II, 445.

rulgaris L. II, 442. Pinus L. III, 152. Abies Duroi, III, 155. Abies L. III, 156. Cembra L. III, 155. excelsa Lam. Ill, 156. halepensis Mill. III, 153. Laricio Poir. III, 153. Larix L. III, 156. maritima Ait. III, 155. maritima Lam. III, 154. monspeliensis Salzm. III, 153. montana Lam. III, 155. Mughus Jacq. III, 152. Mughus Scop. Ill, 152. pectinata Lam. III, 155. Picea Duroi, III, 156. Picea L. III, 155. Pinaster Soland. III, 154. Pinea L. III, 154. Pumilio Hænck, Ill, 152. pyrenaica Lap. III, 153. rubra Mill. III, 152. Salzmanni Dun. III, 153. sanguinea Lap. III, 153. sativa Bauh. III, 154. sylvestris L. III, 152. syrtica Thore, III, 154. uncinata Ram. III, 152.

Piptatherum P. Beauv. III, 496. cacrulescens P. Beauv. III, 496. multiflorum P. Beauv. III, 497.

PLA Piptatherum P. Bauv. III, 496. paradoxum P. Beauv. III, 497. Pistacia L. l. 339. Lentiscus L. 1, 339. narbonensis L. 1, 339. reticulata Willd. 1, 339. Terebinthus L. 1, 339. rera L. 1, 359. Plsum L. 1, 477. arvense L. 1, 478. arvense Moris, 1, 478. biflorum Guss. 1, 478. clatius Bieb. 1, 478, granulatum Lloyd, 1, 478. maritimum L.1, 486. Ochrus L. 1, 480. satirum L. 1, 477. Plagius L'Her. ll, 139. ageratifolius L'Hér. II. 139. PLANTAGINÉES, 11, 719. Plantage L. II, 719. adriatica Bert. II, 720. albicans L. Il, 728. alpina Gouan, Il, 727. alpina L. II, 724. alpina Vill. II, 729. altissima Lois. Il. 720. arenaria W. Kit. II, 731. argentea Bell. II, 729. argentca Chaix, Il, 727. argentea Lam. II, 730. arvensis Presl, Il. 726. asiatica Led. Il. 720. atrata Hoppe, Il, 729. Bellardi All. II, 728. Bertolonii G. et G. Il, 721. brutia Ten. Il, 721. capitellata Ram. Il, 726. carinata Schrad. Il. 725. Columnæ Gouan, ll. 722. Cornuti Gouan, II, 720. Coronopus L. II, 722. crassifolia Forsk. Il, 722. Cynops L. 11, 731. eriophora Hoffm. II, 727. eriostachya Ten. Il, 726. fuscescens Jord. Il, 729. genevensis Poir. Il, 731. Gerardi Pourr. II, 727. Gouani Gmel. II, 720. graminea Lam. II, 725. Holostea Lam. II, 728. incana Ram. II, 724. indica L. II, 731.

integralis Gaud. Il, 724. intermedia Gilib. Il, 720. intermedia Lap. Il, 726.

Lagopus L. 11, 726. lanata Host, 11, 727.

lanceolata L. Il, 727.

Plantago lusitanica L. II, 726. major Bert. II, 720. major L. II, 720. major L. II, 720. maritima Desf. II, 722. maritima Koch, II, 724. maritima L. II, 725. media Bert. B, 721. media L. II, 721. monosperma Pourr. Il. 730. montana Lam. II, 729. ovina Vill. II, 721. pilosa Pourr. Il, 728. Psyllium L. II, 750. pungens Lap. II, 725. recurvata Koch, II, 722. sericea Benth. Il, 750. sericea Bert. II, 729. serpentina Koch, II, 725. serpentina Vill. II, 724. sičula Presl, Il, 730. squarrosa Murr. II, 732. subulata L. II, 725. subulata Wulf. II, 725. suffruticosa Lam. Il. 731. teretifolia Sieb. II, 722. uniflora L. II, 732. Victorialis Poir. Il, 727. Wulfenii M. Koch, Il. 724. Wulfenii Willd. II, 723. Platanthera albida Lindl. Ill, 299. bifolia Rchb. Ill, 297. chlorantha Cust. III, 297. montana Rchb, III, 297. solstitialis Bonningh, Ill. 297. viridis Lindl. III, 299. Wankelii Rchb. III, 297. PLATANEES, III, 145. Platanus L. III, 145. occidentalis L. III, 146. orientalis L. III, 145. Platycapnos spicatus Bernh. 1, 69. Platyspermum grandiflorum M. Koch, I, 671. muricatum Hoffm. 1, 671. Pleurospermum Hoffm. 1, 746. austriacum Hoffm 1, 746.
PLUMBAGINÉES, II, 752.
Plumbago Tourn. II, 755.
europaea L. II, 755. Poa L. Ill, 559. agrostidea DC. III, 500. airoides Kœl. III, 529. airoides St-Hil. III, 500. alpina L. III, 542. angustifolia L. III, 545. angustifolia Wahl. III, 542. annua L. III, 539. aquatica L. III, 533.

Poa aspera Gaud. III, 540. badensis Hænck, Ill, 545. Barrelieri Biv. III, 531. biflora Férat, Ill, 542. brevifolia DC. III, 545. bulbosa L. III, 543. caesia Sm. Ill. 510. capillata Mer. III, 570. cenisia All. III, 544. cincrea Vill. Ill, 541-544. coarctata DC. III, 541. compressa L. III, 543. cristata Willd. III, 525. debilis Thuill. Ill, 541. decumbens Scop. Ill. 561. distans Gaud. III, 536. distans L. III, 556. disticha Wulf. III, 454. distichophylla Gaud. III, 544. divaricata Gouan, Ill, 555. divaricata Vill. III, 542. dubia Leers, Ill, 545. dura Scop. Ill, 538. elegans DC. III, 540. Eragrostis All. III, 548. Eragrostis L. Ill, 547. Feratiana Boiss. Ill, 542. fertilis Host, Ill, 542. festucæformis Host, III, 534. festucæformis Host, III, 5 flexuosa Host, III, 544. flexuosa Sm. III, 540. fluitans Kæl. III, 551. Gaudini R. Sch. III, 550. Gerardi All. III, 579. glauca Bast. III, 541. glauca DC. III, 541. glauca Sm. III, 540. hybrida Gaud. III, 546. laza Hænck, III, 540. littoralis Gouan, III, 558. loliacea Huds. III, 557. loliacea Kœl. III, 532. maritima Huds. Ill, 533. maritima Pourr. III, 535-555. mediterranea Chaub. III, 534. megastachya Kæl. III, 547. miliacea DC. III, 541. minor Gaud. III, 539. minuta Trin. III, 500. montana Delarbre, III, 579. nemoralis L. III, 541. nervata Willd. Ill, 534. nitida Lam. III, 526. palustris Roth, Ill, 512. Parnelli Bab. Ill, 541. pectinacea Lam. III, 528. phonix Scop. III, 581. pilosa L. III, 548. pratensis L. III, 544. procumbens Curt. III, 537.

Pao remota Fries, Ill. 546. retroflexa Curt. III, 536. rigida L.Ill, 556. rubens Mœnch, III, 545. salina Poll. III, 536. scabra Ehrh. III, 545. serotina Ehrh. III, 542. serotina Schrad. III, 541. seslerioides All. III, 454. seslerioides Lois. III, 451. setacea Kæl. III, 570. spicata Biv. III, 552. striata Mich. III, 534. sudetica Hænck, III, 545. supina Panz. III, 559. supina Schrad. III, 559. sylvatica Vill. III, 545. tenax Link, Ill, 580. trinervata DC. III, 545. trivialis L. III, 545. Willemetiana Godfr. III, 545. Podospermum DC. II, 309. calcitrapæfolium DC. II, 510. calcitrapæfolium Koch, ll, 510. decumbens Gren, Godr. II, 510. intermedium DC. II, 309. laciniatum DC. II, 509. muricatum DC. 11, 509. subulatum DÇ. 11, 309. POLÉMONIACEES 11, 498. Polemonium Tourn. 11, 498. caeruleum L. Il, 499. Polium aureum Mænch, Il, 715. montanum Mill. Il, 713. pyrenaicum Mill. II, 712. Pollichia Galeobdolon Willd. II, 682. Pollinia distachya Spreng. III, 467. Gryllus Spreng. Ill, 468. Polianthes tuberosa L. III, 226. Polycarpon Læfl. 1, 607. alsinæfolium DC. l, 607.
peploides DC. l, 608.
tetraphyllum L. l, 607.
Polycnemum L. l, 615 et 111, 6. arvense Auct. 1, 615 et III, 6. arrense L. 1, 615 et Ill, 6. majus Braun, 1, 615 et Ill, 6. Polygala L. l, 194. alpestris Rehb. I, 197. amara Jacq. 1, 196. amara Koch, I, 197. amara Rehb. 1, 196. amarella Coss. Germ. 1, 196. amarella Crantz, 1, 196. austriaca Crantz, 1, 197. austriaca Rchb. 1, 198.

Polygala buxifolia Rebb. 1, 194. calcarea Schultz, 1, 196. Chamaebuxus L. 1, 199. ciliolata Leb. 1, 195. comosa Schk. 1, 195. depressa Wend, l. 196. exilis DC. 1, 198. monspeliaca L. 1, 198. myrtifolia Fries, l, 197. nicaensis Riss. 1, 194. parviflora Lois. 1, 198. Preslii Spreng. 1, 194. pubescens Rhode, 1, 195. rosca Desf. 1, 191. rupestris Pourr. 1, 198. saxatilis Desf. 1, 198. serpyllifolia Weihe, 1, 196. uliginosa Rehb. 1, 197. vulgaris L. 1, 193. POLYGALÉES 1, 194. Polygonatum Tourn, Ill, 228. latifolium Desf. lll, 235. majale All. III, 229. multiflorum All. Ill, 228. verticillatum All. III, 228. vulgare Desf. III, 228. POLYGONÉES, III, 53. Polygonum L. Ill, 45. acre Lam. III, 49. alpestre Heldr. III, 51. alpinum All. III, 55. amphibium L. III, 46. angustifolium Roth, Ill, 49. arenarium Lois. III, 53. arenarium W. Kit. Ill, 53. aviculare L. Ill, 53. Bellardi All. Ill, 54. biforme Wahl. III, 48. Bistorta L. III, 45. bitense Schultz, Ill, 50. Braunii Bl. Fing. 111. 48. Convolvulus L. III, 54. divaricatum Vill. III, 55. dubio-Persicaria Braun, III, 50. dubium Stein. III, 48. dumetorum L. III, 55. equisetiforme Sibth. Ill, 52. Fagopyrum L. Ill, 55. flagellare Spreng. III, 52. flagelliforme Lois. Ill, 52. graminifolium Wierzb. III, 53. herniarioides Spreng. III, 51. hybridum Chaub. III, 50. Hydropiper L. III, 49. Hydropiperi-dubium Gr. G. Ill, 50. Hydropiperi-nodosum Rc. 111, 49. Hydropiperioides Mich. III, 50. incanum DC. III, 47.

intermedium Rob. III, 52. Iapathifolio-nodosum Rebb. III, 47.

Polygonum L. III, 45. lapathifolio-Persicaria Rb. III, 50. tapathifolium L. III, 47. laxifloro-Persicaria Rehb. III, 50. laxiflorum Weihe, III, 48. layum Rehb. III, 49. littorale Link, III, 51. maritimum L. III, 51. minori-Persicaria Braun, III, 50. minus Huds. III, 49. mite Schrank, Ill, 49-50. mite-Persicaria Schultz, Ill, 50. miti-lapathifolium Fries, Ill, 49. monspeliense Guss. III, 54. monspeliense Pers. III, 53. nodosum Pers. III, 47. Persicaria L. III. 47. Persicaria-minus Dæll, Ill, 50. Persicaria-mite Braun, III, 50. pulchellum Lois. III, 53. pusillum Lam. III, 49. pyramidatum Lois. III, 55. Raii Bab. Ill, 52. Roberti Lois. III, 52. salicifolium Brouss. Ill, 48. scoparium Lois. III, 52. serrulatum Lag. 111, 48. strictum All. III, 50. tataricum L. III, 56. tomentosum Schrank, Ill, 47. turgidum Thuill. III, 47. virgatum Lois. III, 54. viciparum L. III, 46. Polypodium L. III, 627. aculeatum L. III, 630. alpestre Hoppe, Ill, 628. alpinum Wulf. III, 634. calcareum Sm. III, 628. cambricum L. III, 627. cristatum L. III, 631. cristatum Vill. III, 632. dilatatum Sw. III, 652. Dryopteris L. III, 628. Filix-mas L. III, 631. fragile L. III, 633. fragrans L. III, 641. fragrans Vill. III, 632. hyberboreum Wahl, Ill, 629. ilvense Vill. III, 629. leptophyllum L. III, 629. Lonchitis L. III, 630. molle All. III, 628. myrrhidifolium Vill. III, 634. Oreopteris Ehrh. Ill. 631. Phegopteris L. Ill, 627. polymorphum Vill. Ill, 633. pterioides Vill. III, 651. rhaeticum L. III, 628. rigidum Hoffm. III, 632. Robertianum Hoffm. III, 628.

Polypodium L. III, 627. tanacetifolium Hoffm. Ill, 631. Thelypteris L. III, 630. Villarsii Bell. III, 632.

rulgave L. III, 627.

Polypogon Desf. III, 489. elongatus Lag. III, 491. intermedium Gass. III, 490. Lagascæ R. Schult. III, 491. littorale Sm. III, 491. maritimum Willd. III, 490. monspeliense Desf. Ill, 490. subspathaceum Req. III, 490.

Polystichum Roth, Ill, 650. abbreviatum DC. Ill, 631. aculeatum Roth, III, 650. Callipteris DC. Ill, 631. cristatum Roth, Ill, 631. dilatatum DC. III, 652. dilatatum Dub. III, 632. Filix-mas Roth, Ill, 651. Lonchitis Roth, Ill, 630. Oreopteris DC. III, 631. Pluckenetii DC. III, 650. rigidum DC III, 632. spinulosum DC. III, 652. spinulosum Roth, Ill, 652. tanacetifolium DC. lll. 632. Thelypteris Roth, Ill, 650.

POMACÉES, 1, 566.

Populus Tourn. III, 145. alba L. III, 144. alba-tremula Krause, Ill, 144. canadensis Mich. III, 144. canescens Sm. III, 144. dilatata Ait. III. 145. fastigiata Poir. III, 145. grandidentata Mich. III, 144. monilifera Lois. III, 144. nigra L. III, 145. pyramidalis Rosier, Ill, 145. Tremula L. 111, 143. villosa Rehb. Ill, 143. virginiana Desf. III, 144.

Porcellites

cretensis Cass. Il, 295.

Porrum

Ampeloprasum Rchb. III, 198. commune Rchb. III, 197. oleraceum Mænch, III, 207. sativum Rchb. III, 196. Scorodoprasum Rchb. III, 197.

Portulaca Tourn. 1, 605. arvensis Bauh. 1, 606. oleracea L. 1, 605.

PORTULACÉES, 1, 605. Posidonia Kœnig, III, 323. Caulini Keenig, Ill, 323.

POTAMÉES, III, 311.

Potamogeton L. Ill, 311. acutifolius Link, Ill, 317. alpinum Balb. III, 313. annulatum Bell. Ill, 313. augustanum Balb. III, 314. Billotii Schultz, III, 312. complanatus Willd. Ill, 316. compressum DC. Ill, 317. compressus Dub. III, 517. compressus L. III, 516. crispus L. III, 316. cuspidatum Schrad. Ill, 316. densus L. III, 319. fasciculatus Wolfg. III, 319. filiformis Pers. III, 319. fluitans DC. Ill, 314. fluitans Roth, Ill, 312. gramineum DC. III, 317. gramineus L. III, 314. heterophyllum DC. III, 314. Horsemanni Mey. 315. hybridum Thuill. 111, 314. Kochii Schultz, Ill, 313. longifolium Gay, III, 315. lucens L. III, 315. marinus L. III, 319. monogynus Gay, III, 318. natans L. III, 512. nitens Web. III, 514. oblongo-rufescens Schultz, III, 313. oblongus Viv. III, 512. obscurum DC. III, 513. obtusifolius M. Koch, Ill, 317. obtusus Ducros, III, 313. oppositifolium DC. Ill, 520. parnassifolium Schrad. Ill, 313. pectinatus L. III, 319. persoliatus L. III, 316. plantagineus Ducros, III, 315. Plantago Bast. III, 312. polygonifolius Pourr. III, 312. prælongus Wulf. III, 316. presiding L. III, 517.
rufescens Schrad. III, 513.
serratum L. III, 520.
serratum Roth, III, 515. setaceum Schum. III, 319. spathulatus Schrad. III, 513. trichoides Cham. III, 318. tuberculatus Guép. III, 518. variifolium Thore, Ill, 314. zosteræfolius Schum. III, 316.

Potentilla L. 1, 522. alba L. l. 525. alchemilloides Lap. 1, 525. alpestris Hall. 1, 528. angustifolia DG. 1, 534. Anserina L. 1, 531. argentea L. 1, 535. ascendens Lap. 1, 529.

Potentilla aurea L. 1, 528. aurea Ser. 1, 528. Brauniana Poir. 1, 526. canescens Bess. 1, 555. caulescens L. 1, 524. cinerea Chaix, 1, 527. collina Wib. 1, 535. Comarum Scop. 1, 535. crassinervia Viv. l, 524. delphinensis Gren. Godr. l, 550. divaricata DC. 1, 534. filiformis DC. 1, 528. filiformis Vill. 1, 528. Fragaria DC. 1, 522. fragariastrum Ehrh. 1, 522. fragarioides Vill. 1, 522. frigida Vill. 1, 526. fruticosa L. 1, 555. glacialis Hall. 1, 526. grandiflora L. 1, 526. grandiflora Scop. 1, 527. Guntheri Pohl. 1, 535. Halleri Ser. 1, 528. hirta L. l, 534. hybrida Wallr. l, 523. incana Lam. 1, 527. inclinata Vill. 1, 553. integrifolia Lap. 1, 525. intermedia L. 1, 529. lupinoides Willd. 1, 525. micrantha Ram. 1, 525. minima Hall. 1, 526. mixta Nolt. 1, 531 multifida L. I, 550. nemoralis Nestl. 1, 531. nitida L. 1, 524. nivalis Lap. 1, 525. nivea L.1, 525. norvegica All. 1, 526. opaca L. 1, 527. pedata Nestl. 1, 534. petiolulata Gaud. 1, 524. pilosa DC. 1, 534. procumbens Sibth. 1, 531. prostrata Lap. 1, 535. pyrenaica Ram. 1, 529. recta L. l, 554. reptans L. l, 551. rotundifolia Vill. l, 528. rubens Vill. l, 528. rupestris L. 1, 552. sabauda DC. 1, 528. salisburgensis Hænck, l, 528. serotina Vill. 1, 528. splendens Ram. 1, 523. subacaulis L. 1, 527. subacaulis Lap. 1, 528. subacaulis Lehm. 1, 527. supina L. 1, 552. Tormentilla Nestl. 1, 550.

Potentilla tuberosa Ren. 1, 550. Vaillantii Nestl. 1, 523. valderia Vill. 1, 525. velutina Lehm. 1, 527. verna L. 1, 528. Poterium L. l, 562. dictyocarpum Spach, 1, 562. glaucescens Rchb. 1, 563. Magnotii Spach, 1, 565. muricatum Spach, 1, 565. polygamum W. Kit. 1, 565. Sanguisorba L. 1, 562. Sanguisorba Rebb. 1, 563. Prasium L. II, 705. majus L. II, 705. Prenanthes L. II, 525. bulbosa DC. II, 535. chondrilloides Ard. II, 315. hieracifolia Willd. ll, 339. muralis L. ll, 321. Negrelii Req. II, 553. pulchra DC. II, 539. purpurea L. II, 523. ramosissima All. ll, 518. tenuifolia L. Il, 325. viminea L. II, 518. Preslia Opitz, Il, 654. cervina Fresen. II, 654. Primula L. Il, 417. acaulis Jacq. 11, 447. Auricula L. II, 451. Auricula Vill. ll, 451. brevistyla DC. ll, 448. Candolleana Rchb. II, 452. Columnæ Ten. ll, 448. Columnæ Rchb. ll, 449. crenata Lam. II, 451. elatior Jacq. II, 450. farinosa L. II, 450. glutinosa Wulf. ll, 468. grandiflora Bast. ll, 448. grandiflora Lam. ll, 447. hirsuta All. II, 451. hirsuta Vill. II, 452. inflata Lehm. II, 448. integrifolia L. II, 452. intricata Gren. Godr. II, 449. latifolia Lap. II, 452. longiflora Jacq. II, 468. lutea Vill. II, 451. macrocalyx Bung. II, 448. marginata Curt. II, 451. officinali-grandiflora G. G. II, 449. officinalis Jacq. 11, 448. suaveolens Bert. 11, 448. Thomasinii Gren. Godr. II, 449. variabilis Goup. II, 448. veris L. II, 447-448-450. veris Wild. II, 448.

villosa Jacq. Il, 451.

Primula viscosa All. ll. 452. riscosa Vill. II, 451. Vitaliana L. II, 455.

PRIMULACÉES, II, 445. **Prismatocarpus** 

confertus Mænch, II, 405. falcatus Ten. II, 405. bybridus L'Her. II. 405. pentagonius L'Hér. ll, 405. Speculum L'Her. Il. 404.

Prunella

grandiflora Jacq. Il. 704. hastæfolia Brot. II, 704. hyssopifolia L. II, 703. laciniata L. II, 70%. pennatifida Pers. II, 703. vulgaris L. Il, 703.

Prunus L. 1, 515. Armeniaca L. 1, 513. avium L. 1, 515. brigantiaca Vill. 1, 513. cerasifera Ehrh. 1, 514.

Cerasus L. 1, 515. domestica L. 1, 514 fruticans Weih. 1, 514. insititia L. l, 514. lauro-cerasus L. l, 516.

Mahaleb L. 1, 516. Padus L. 1, 516.

semperflorens Ehrh. 1, 515.
spinosa L. 1, 515.
Psamma P. Beauv. III, 479.
arenaria R. Schult. III, 480.
littoralis P. Beauv. III, 480. Psilurus Trin. III, 619.

nardoides Trin. III, 619. Psoralea L. l, 456.

bituminosa L.1, 456. palæstina Moris, l, 456. plumosa Rchb. 1, 456.

Ptarmica

Herba-rota DC. II, 166. macrophylla DC. II, 167. nana DC. Il, 167. vulgaris Clus. Il, 165.

Pteris L. III, 659. acrosticha Balb. III, 641. aquilina L. III, 639. cretica L. III, 640. crispa All. III, 641.

Pteroneurum

græcum DC. l. 158. Pterotheca Cass. II, 329. nemausensis Cass. Il, 329.

Ptychotis Koch, 1, 753. ammoides Koch, 1, 734. Bunius Rchb. 1, 734. heterophylla Koch, 1, 754. Thorei Godr. Gren. 1, 755. verticillata Dnb. 1, 734.

Puccinellia

distans Parl. III, 536. Gussonii Parl. III, 535. festucæformis Parl. III, 534.

Pulegium

angustifolium Riv. II. 654. cervinum Mill. II, 654. vulgare Mill. II, 654.

Pulicaria Gærtn. ll, 178. annua Gærtn. 11, 99. dysenterica Gærtn. II, 179. odora Rehb. II, 178. sicula Moris, II, 180. viscosa Koch, ll, 181. vulgaris Gærtn. ll, 179. Pulmonaria Tourn. ll, 526.

affinis Jord. II, 527. angustifolia L. II, 526. angustifolia M. K. II, 527. azurea Bess. ll, 526. Clusii Baumg. ll, 526. grandiflora DC. Il, 527. media Host, II, 528. mollis Guép. II, 527. mollis Wolff, Il, 528. officinalis L. II, 528. officinalis Thuill. II, 527. ovalis Bast. II, 527. saccharata Mill. II, 527. tuberosa Schrank, Il, 527. variabilis Godr. II, 527. vulgaris Mér. Il, 527.

Pulsatilla

alpina Lois. 1, 12. Halleri Spreng. 1, 11. montana Hoppe, l, 11. nutans Gaud. l, 11. vulgaris Lob. 1, 11.

Punica Tourn. 1, 575. Granatum L.1. 575.

Pycreus

Monti Rchb. III, 361. Pyrethrum

> alpinum Willd. II, 144. Barrelieri Duf. II, 143. ceratophylloides Willd. II, 143. corymbosum Willd. Il, 145. Halleri Willd. II, 143. inodorum Sm. II, 149. maritimum Sm. Il, 149. minimum DC. II, 144. Myconis Mench, Il, 146. Parthenium Sm. II, 145. Tanacetum DC. II, 138.

tomentosum DC. II, 144. Pyrola Tourn. II, 437. azarifolia Rad. II, 438. chlorantha Sw. 11, 438. Halleri Vill. II, 439. hybrida Vill. II, 458.

Pyrola minor L. II, 458.
rosea Sm. II, 458.
rotundifolia L. II, 457.
secunda L. II, 458.
umbellata L. II, 459.
uniflora L. II, 459.
virens Schw. II, 458.
Pyrolacties, II, 456.
Pyrus L. I, 570.
acerba DC. I, 571.
Achras Spach, I, 570.
amygdaliformis VIII. I, 570.
aucuparia Gærtn. I, 572.

bollwilleriana DG. 1, 571.

Pyrus L. 1, 570.
Chamemespilus Lindl. 1, 574.
communis L. 1, 570.
Cydonia L. 1, 569.
domestica Sm. 1, 572.
intermedia Ehrh. 1, 574.
Malus L. 1, 574.
Pollveria L. 1, 574.
salicifolia Lois. 1, 570.
salvifolia DC. 1, 571.
Sorbus Garth. 1, 572.
sudetica Tausch. 1, 575.
sylvestris Magn. 1, 570.
torminalis Ehrh. 1, 574.

Q

Oueltia fætida Herb, am. Ill, 255. incomparabilis Haw. III, 255. juncifolia Herb. am. III, 257. Macleana Herb. am. Ill. 255. Quercus Tourn. Ill, 115. Ægilops Bon. III, 118. Ægilops L. Ill, 122. alzina Lap. III, 118. apennina Lam. III, 117. Auzandri Gren. Godr. III, 119. Banisteri Michx. III, 122. brossa Bosc, Ill, 117. calycina Poir. Ill, 118. Cerris L. III, 118. coccifera L. III, 119. crinita Bose, III, 118.

expansa Poir. III, 118.

faginea Lam. III, 122.

fastigiata Lam. III, 117.

Quercus Fontanesii Guss. III, 118. humilis DC. Ill, 117. Hex L. III, 118. Ilex Lap. III, 118. lanuginosa Thuill. III, 116. microcarpa Lap. III, 116. nigra Thore, Ill, 117. pedunculata Ehrh. III, 116. pseudococcifera Desf. III, 121. pseudococcifera Webb, Ill, 119. pseudo-suber Rchb. III, 118. pubescens Willd. III, 116. pyrenaica Willd. III, 117. racemosa DC. III, 116. Robur L. III, 116. sessilistora Sm. III, 116. stolonifera Lap. III, 117. Suber L. Ill, 118. tinctoria Willd. III, 122. Tozza Bosc, III, 117.

R

Radiola Gmel. 1, 284.
linoides Gmel. 1, 284.
Ramondia Rich. 11, 506.
pyrenaica Rich. 11, 506.
RAMONDIACÉES, 11, 506.
Ranunculus L. 1, 18.
aconitifolius L. 1, 27.
acris L. 1, 52.
aduncus Gren. Godr. 1, 52.
alpestris L. 1, 26.
amplexicaulis L. 1, 28.
angustifolius DC. 1, 29.
apetalus V. Aug. 1, 37.
aquatilis L. 1, 22.
aquatilis L. 1, 23.
arvensis L. 1, 58.
auricomus L. 1, 50.

Ranunculus Baudotii Godr. 1, 21.
Bellardi Vill. 1, 17.
bulbosus L. 1, 54.
bullatus L. 1, 55.
bupleurifolius Lap. 1, 29.
cæspitosus Thuill. 1, 24.
capillaceus Thuill. 1, 24.
cassubicus L. 1, 50.
chaerophyllos L. 1, 55.
circinatus Sibth. 1, 25.
cænosus Guss. 1, 19.
Columnæ All. 1, 27.
confusus Godr. Gren. 1, 22.
cordifolius Bast. 1, 57.
cordigerus Viv. 1, 56.
corsicus Viv. 1, 55.
creticus L. 1, 54.

Ranunculus creticus Mut. 1, 35. dealbatus Lap. 1, 27. demissus DC. 1, 50. divaricatus Schrank, 1, 25. divaricatus Morneh, 1, 21. diversifolius Schrk. l, 23. Drouetii Schultz, 1, 24. falcatus L.1, 18. Ficaria L. l. 59. flabellatus Desf. 1, 36. Flammula L.1, 29. fluitans Lam. 1, 25. fluviatilis Willd, 1, 25, Friesii Gren. Godr. 1, 54. glacialis L. 1, 26. Gouani Rchb. 1, 31. Gouani Reut. 1, 32. Gouani Willd. 1, 32. gracilis Schleich. 1, 31. gramineus L. 1, 29. hederaceus L. 1, 19. heterophyllus Lap. 1, 27. hirsutus Curt. 1, 36. hybridus Biria, 1, 26. Hydrocharis Spenn. 1, 26. insularis Viv. 1, 55. intermedius Poir, 1, 56. illyricus Gouan, 1, 53. illyricus Poir. 1, 53. lacerus Bell. 1, 28. lanuginosus DC. 1, 52. lanuginosus L. 1, 55. lapponicus Lois. 1, 51. lapponicus Vill. l, 31. Lenormandi Schultz, l, 19. Lingua L. l, 50. lobatus Moench, 1, 38. longifolia Lam. 1, 30. Marschlinsii Steud. 1, 50. minutus Dæll, l, 24. monspeliacus L. 1, 35. montanus Lois. 1, 31. montanus Willd. 1, 31. muricatus L. 1, 38. napellifolius Lois. 1, 34. neapolitanus Ten, 1, 34. nemorosus DC. 1, 33. nivalis Vill. 1, 31. nodiflorus L. I, 37. ololeucos Lloyd, 1, 21. ophioglossifolius Vill. 1, 37. pallidior Vill. 1, 56. palustris Sm. 1, 33. pantothrix Bert. 1, 23. parnassifolius L. 1, 28. parviflorus L. 1, 37. parvulus L. l, 36. parvulus Lap. l, 37. paucistamineus Koch, 1, 23. pectinatus Dubois, 1, 24.

Ranunculus pedunculains Vv. 1, 35. peltatus Schrk. Il, 25. Petiveri Coss. Germ. 1, 21. Petiveri Koch, I, 22. peucedanoides Desf. 1, 25. Philonotis Retz. 1, 36. plantagineus All. 1, 29. platanifolius L. 1, 27. polyanthemos L. 1, 51. polyanthemos Auct. Gall. 1, 34: polymorphus All. 1, 30. pumilus Thuill. 1, 36. pumilus Poir. 1, 26. pyrenæus Gouan, 1, 52. pyrenaeus L. 1, 29. repens L. 1, 34. reptans L.1, 30. rutæfolius L. l, 17. saxatilis Baib. 1, 55. sceleratus L. 1, 38. Sequieri Vill. 1, 27. spicatus DC. 1, 55. stagualis Wallr. 1, 25. Steveni Andrz. 1, 52. sulvaticus Thuill. 1, 55: sylvaticus Fries, 1, 54. tenellus Gay, 1, 30. Thora L. 1, 26 trichophyllus Chaix, 1, 25. trilobus Desf. 1, 37. tripartitus DC. 1, 20. tripartius Nolt 1, 22.
velutinus Ten.1, 35.
Villarsii DC. 1, 51.
villosus St.-Am. 1, 34.
Xatardi Lap. 1, 57. Raphanus L. l, 71. Lampsana Gærtn. l, 72. Landra Mor. 1, 72. maritimus Sm. 1, 72. radicula Pers. 1, 71. Raphanistrum L. 1, 72, sativus L. I, 71. Rapistrum Boerh. 1, 155. hypogæum Dub. 1, 155. Linnaeanum Boiss. 1, 156. orientale DG. 1, 156. paniculatum Gærtn. 1, 132. perenne All. 1, 158. rugosum All. 1, 156. RENONCULACEES, 1, 2. Reseda L. l, 187. alba L. l, 189. canescens L.I, 190. Clusii Spreug. 1, 190. glauca L. 1, 189. gracilis Ten. 1, 188.

Jacquini Rehb. 1, 188.

littoralis Gay. 1, 188. lutea L. 1, 188.

RHO Reseda lutcola L. 1, 190. mediterranea Jacq. 1, 188. mucronata Tin. 1, 188. odorata L. 1, 188. Phyteuma L. 1, 187. purpurascens L. 1, 190. sesamoides All. 1, 190. suffruticulosa L. 1, 189. undata DC. 1, 189. RESEDACEES, 1, 187. Rhagadiolus Tourn, Il, 290. edulis Gartn. 11, 290. intermedius Ten. 11, 290. scabra All. Il, 289. stellatus DG. 11, 290. stellatus Willd. II, 290. taraxaçoides All. II, 296. RHAMNÉES, 1, 354. Rhamnus L. l, 335. Alaternus L. 1, 557. alpina L. 1, 556. cathartica L.1, 535. Clusii Willd. 1, 537. infectoria L. 1, 356. Frangula L. 1, 358. lycioides L. 1, 558. oleoides L. I, 357. Paliurus L. 1, 555. pubescens Poir. 1, 538. pumila L. l, 337 rupestris Vill. 1, 357. saxatilis L. 1, 355. tinctorius Mut. 1, 536. Zizyphus L. 1, 534. Rhaponticum DC. ll, 258. ciliatum Lam. ll, 245. cynaroides Less. II, 238. heleniifolium Godr. Gr. II, 239. scariosum Lam. II. 239. serotinum Dubois, Il, 240. digynum Wabl. III, 54.

Rhinanthus L. II, 612.

Alectorolophus Lois. II, 612. alpina Lam. 11, 609. alpinus Baumg. 11, 613. angustifolius Gmel. 11, 613. Crista-galli L. II, 612. glaber Lam. II, 612. hirsuta Lam. II, 612. major Ehrh. II, 612. major Koch, Il, 612. maritima Lam. 11, 610. minor Ehrh. 11, 612.

villosa Lam. II, 611. villosus Pers. II, 612. RHIZOCARPÉES, III, 646. Rhodax

Trixago L. II, 610.

montanus Spach, I, 171.

Rhodax

origanifolius Spach, 1, 172.

Rhodiola odorata Lam. 1, 617.

rosea L 1, 617.

Rhododendron L. II, 435. Chamacistus L. II, 456. ferrugineum L. II, 455. hirsutum L. II, 456.

Rhus L. l, 540. Coriaria L. 1, 540. Cotinus L. 1, 540. Sumac Targ. 1, 540.

Rhynchospora Vahl, Ill, 585. alba Vahl, Ill, 585. fusca Ræm. Schult. Ill, 585.

Bibes L. l. 654. alpinum L. 1, 635. Grossularia L. l. 655. nigrum L. 1, 635. petraeum Wulf. 1, 656. reclinatum L. l. 635. rubrum L. 1, 656. Uva-crispa L. 1, 631. Robertia DC. 11, 295.

taraxacoides DC. 11, 295.

Robertium lucidum Pic. 1, 506. vulgare Pic. 1, 506.

**Bobinia** DC. 1, 454. pseudo-Acacia L. l. 455.

Rochelia Lappula R. Sch. II, 555.

Remeria DC. 1, 60. hubrida DC, 1, 60. Romulea

Bulbocodium Sebast. Ill, 258. Columnæ Seb. Maur. III, 258. Linaresii Parl. 111, 258. multiflora Req. Ill, 238.

Roncelia Erinus Dum. II, 412.

Roripa Bess. 1, 125. amphibia Bess. 1, 126. nasturtioides Spach, 1, 126. pyrenaica Spach, 1, 126. rusticana Godr. Gren. 1, 127.

Rosa L. 1, 551. alba L. 1, 561. agrestis Gmel. 1, 553. alpina L. 1, 556. andegavensis Desv. 1, 558. arvensis Huds. 1, 554. arvina Krock. 1, 554. Axmanni Gmel. 1, 554. bibracteata Bast. 1, 555. brevistyla DC. 1, 555. canina L. 1, 557. centifolia L. 1, 561. Chamærrhodon Wallr. 1, 552. Rosa cinnamomea L. 1, 556. collina DC. 1, 558. collina Jacq. 1, 558. coriifolia Fries, 1, 558. damascena Mill. l, 561. dumetorum Auct. mult. 558. dumetorum Thuill. 1, 558. Eglanteria L. 1, 561. fallax Gren. 1, 561. flexuosa Rau, 1, 552. fætida Bast. 1, 559. gallica L. 1, 552. geminata Rau. 1, 553. glandulosa Bell. 1, 558. glandulosa Bor. 1, 555. glaucescens Desv. 1, 558. graveolens Godr. Gren. 1, 560. hybrida Gaud. 1, 553. indica L. 1, 561. lagenaria Vill. 1, 556. leucantha Lois. 1, 557. leucochroa Desv. 1, 555. maciantha Desp. 1, 553. marginata Jord. 1, 552. marginata Wallr. 1, 552. micrantha DC. 1, 561. mollissima Willd. 1, 559. montana Chaix, 1, 558. moschata DC. 1, 555. myriaeantha DC. 1, 554. nitens Desv. 1, 558. obtusifolia Desv. 1, 557. pimpinellæfolia L. 1, 554. pimpinellifolia Ser. 1, 553. pomifera Herm. 1, 560. psilophylla Rau, 1, 558. pyrenaica Gouan, 1, 556. repens Regn. 1, 555. reversa W. Kit. 1, 556. rubiginosa L. 1. 560. rubrifolia Vill. 1, 557. sempervirens L. 1, 555. sepium Thuill. 1, 560. Seraphini Viv. 1, 561. sistyla Bast. 1, 555. spinosissima L. l, 554. spinulifolia Dem. 1, 532. stulosa Desv. 1, 555. sulfurea Ait. 1, 561. tomentosa Sm. 1, 559. trachyphylla Rau, 1, 532. turbinata Ait. 1, 561. villosa Wulf. 1, 560.

ROSACÉES, 1, 516. Rosmarinus L. II, 669. officinalis L. II, 669.

Rothia

cheiranthifolia Lap. II, 389. corymbosa Lap. II, 389. runcinata Lap. II, 289.

Rottbællla cylindrica Willd, Ill, 618. erecta Savi, III, 619. filiformis Roth, Ill, 618. incurvata L. F. III, 618. monandra Cav. III, 619.

subulata Sav. III, 618. Roubieva Moq. III, 23. multifida Moq. III, 23.

Rubcola

linearifolia Moench, Il, 51. maritima Mænch, Il, 50.

Rubia L. II, 13. angustifolia L. II, 13. longifolia Poir. II, 13. lucida L. II, 15. peregrina L. II, 13. Requienii Dub. II, 13.

RUBIACÉES, 11, 12. Rubus L. l, 536.

tinctorum L. II, 15. abruptus Lindl. I, 546. attinis Weih. 1, 550. althææfolius Host, 1, 539. argenteus Gmel. 1, 544. arduennensis Lei. l. 545. Bellardi Weih. 1, 542. bifrons Vest, 1, 539. caesius L. 1, 537. candicans Fries, 1, 546. candicans Rebb. 1, 547. canescens DC. 1, 544. carpinifolius Weih. 1, 547. cinereus Godr. 1, 544. collinus DC. 1, 545. cordifolius Bab. 1, 548. cordifolius Veih. 1, 548. corvlifolius DC. 1, 539. Courtoisianus Lej. 1, 541. discolor Weih. 1, 546. dumetorum Weih. 1, 539. fastigiatus Weih. 1, 549. ferox Bæning. 1, 559. ferox Vest, 1, 558 foliosus Weih. 1, 545. fruticosus L. 1, 549. fruticosus Roth, l, 548. fruticosus Sm. 1, 546. fruticosus Weih 1, 547. glandulosus Bell. 1, 542. glandulosus Rehb. 1, 543. Godroni Lecoq, 1, 540. grandis Trag. 1, 548. Guntheri Weih, 1, 544. hirtus Weih. 1, 545. hirtus W. Kit. 1, 542. hybridus Vill. 1, 542. Idaeus L. 1, 551. Lejeunii Weih. 1, 541. Menkii Weih. 1, 544.

Rubus micans Godr. Gren. 1, 546. nemorosus Hayn. 1, 539. nitidus Sm. 1, 549. obtusifolius Willd. 1, 545. piletostachys Godr. Gren. 1, 548 plicatus Hol. 1, 540. plicatus Weih. 1, 549. rhamnifolius Weih. 1, 548. rosaceus Weih. 1, 542. rudis Weih. 1, 544. saxatilis L. l. 557. serpens Godr. et Gr. 1, 538. Sprengelii Weih. 1, 542. sulvations Weih. 1, 549. Thuillieri Poir. 1, 548. thyrsiflorus Weih. 1, 544. thusoideus Wimm. 1, 547 tomentosus Borckh. 1, 544. tomentosus Thuill. 1, 548. vestitus Weih. 1, 541. restitus Weih. 1, 541.
vinetorum Hol. 1, 541.
Wahlbergii Arrh. 1, 559.
Wahlbergii Godr. 1, 540.
Rumex L. Ill, 54.
Acctosella L. Ill, 45.
acutus DC. Ill, 57.
acutus L. Ill, 58.
alnings L. Ill 40 alpinus L. III, 40. ambiguus Gren. III, 44. amplexicaulis Lap. III, 45. aquaticus L. III, 40. aquaticus Lecoq, Ill, 59. aquaticus Vill. III, 38. arifolius All. III, 43. arifolius L. fil. III, 43. bucephalophorus L. III, 41. conglomeratus Murr. III, 37. creticus Campd. III, 41. crispus L. III, 38. cristatus Wallr. III, 38. digynus L. III, 54. dimorphus Gren. III, 43. divaricatus Fries, Ill, 36. divaricatus L. III, 35. domesticus Hartm. III, 59. Friesii Gren. Godr. III, 36. heterophyllus Schultz, Ill, 40.

Rumex L. III, 34. Hydrolapatho-aquaticus Kr. III, 40. Hydrolapathum Huds. III, 58. infermedius DC. Ill. 44. limosus Thuill, Ill, 55. maritimus 1.. 111. 34. maximus Schreb. III, 40. montanus Poir. III, 45. multifidus All. III, 44. Nemolapathum DC. III. 57. Neurolapathum Ehrh. III, 57. nemorosus Schrad. III, 37. obtusifolius DC, III, 36. palustris Sm. III, 35. Patientia L. III, 39. pratensis M. K. Ill, 58. pseudo-Acetosa Bert. III, 45. putcher L. III, 55. purpureus Poir. III, 56. runestris Le Gall, III, 57. sanguineus Koch, III, 57. sanguineus L. III, 58. scutatus L. III, 42. thursoides Desf. III. 44. tingitanus L. III, 42. triangularis DC. III, 44-56. tuberosus L. III, 56. verticillatus Vill. III, 57. Ruppia L. III, 524. brachypus Gay, Ill, 524. maritima L. Ill, 524. rostellata Koch, Ill, 524. spiralis Dum. III, 524. Ruscus L. III, 255. acuteatus L. III, 255. Hypoglossum L. III, 254. Ruta L. 1, 528. angustifolia Pers. 1, 528. bracteosa DC. 1, 528. chalepensis Vill. 1, 528. corsica DC. 1, 529.

tenuifolia Desf. 1, 528. RUTACÉES, 1, 527. Ruyschiana laciniata Mill. II. 677.

## Sabulina

eæspitosa Rehb. l, 251. fastigiata Rehb. l, 250. Ponæ Rehb. l, 256. recurva Rehb. l, 252. rostrata Rehb. l, 251.

Hippolapathum Fries, Ill, 40.

hispanica Gmel. III, 43.

Sabulina setacea Rchb. l, 251. tennifolia Rchb. l, 250. verna Rchb. l, 251. viscosa Rchb. l, 250. Saccharum cylindricum Lam. lll, 472.

divaricata Salzm. 1, 529.

graveolens L. 1. 329.

legitima Jacq. 1, 328.

montana Clus. 1, 528.

spicata Mill II, 677.

Saccharum

Ravennæ L. III, 471. Sagina L. 1, 245. apetata L. 1, 245. ciliata Fries, 1, 245. debilis Jord. 1, 217. densa Jord. 1, 246. filiformis Pourr. 1, 246. glabra Willd. 1, 247. laricina Fl. dan. 1, 247. Linnaei Presl, l, 247. maritima Don, l, 246. maritima Lloyd, l, 246. nodosa Fenzl, 1, 248. patula Jord. 1, 245. pilifera DC. 1, 247. procumbens L. 1, 245. saxatilis\_Wimm. 1, 247. stricta Fries, 1, 246. subulata Wimm. 1, 247. urceolata Viv. 1, 246. Sagittaria L. Ill, 167. sagittaefolia L. III, 167. SALICINÉES, III, 122. Salicornia Tourn. Ill. 27. annua Sm. Ill, 27. fruticosa L. III, 28. herbacea L. III, 27. macrostachya Moric. III, 29. radicans Sm. III, 28. Salix Tourn. Ill, 122. acuminata Koch, Ill, 132-133. acuminata Mill. Ill, 134. acuminata Sm. III, 134. acuminata Thuill. III, 135.

affinis Gren. Godr. Ill, 132. alba L. III, 127. amaniana Willd. III, 158. ambigua Ehrh. III, 136. amygdalina L. III, 126. angustifolia Poir. III, 128. appendiculata Vill. Ill, 135. aquatica Sm. III, 134.
arbuscula L. III, 140, arbuscula Wahl. Ill, 159. arbutifolia Willd. Ill, 141. Wahl, Ill, 139. arenaria Dub. III, 139. arenaria DC. III, 137. arenaria L. III, 137. argentea Sm. III, 137. aurigerana Lap. III, 135. aurita L. III, 156. aurita-repens Wimm. III, 136. babylonica L. III, 125. bicolor Ehrh. III, 139. cæsia Vill. Ill, 140. Caprea L. III, 135. Caprea Thuill, Ill, 134, ciliata DC. III, 141. cinerea L. III, 134.

Salix Tourn. III, 122. cinerascens Willd. Ill, 155. cinerea-Caprea Wimm, Ill, 134. cinerea-purpurea Wimm. III, 134. cinerea-viminalis Wimm. III, 132. cuspidata Schultz, III, 124. daphnoides Vill. III, 150. dasyclados Wimm. III, 134. decipiens Hoffm. III, 124. depressa DC. III, 157. depressa Thuill. III, 157. elæagnifolia Tausch, Ill, 129. finnarkiana Willd. Ill, 137. fissa Ehrh. III, 129. fluggeana Lois. III, 133, fœtida Schl. III, 140. Forbiana Sm. III, 150. formosa Lap. III, 140. formosa Lois. III, 140. fragilis L. III, 124. fusca Sm. III, 157. glabra Scop. Ill, 158. glauca L. Ill, 140. grandifolia Ser. Ill, 135. hastata L. III, 137. hastata Thuill. III, 126. hastata Vill. III, 138. Helix L. III, 129. helvetica Vill. III, 139. herbacea L. III, 145. hermaphrodita L. III, 124. hippophaefolia Thuill. III, 127. holosericea Lois. Ill, 131. hybrida Vill. III, 135. incana Schrank, III, 128. incana-cinerea Gren. III, 155. incerta Lap. III, 126. incubacea Fries, Ill, 136. incubacea Lois. III, 137. incubacea Thuill. Ill, 137. Lambertiana Sm. III, 129. lanata Thuill. III, 137. lanata Vill. III, 134. lanceolata Fries, Ill, 155. lanceolata Ser. III, 151-152. lanceolata Sm. III, 151-152. lanceolata Sm. III, 127. Lapponum L. III, 159. Lapponum Vill. III, 144. laurina Lois. III, 159. lavandulæfolia Lap. lll, 128. limosa Wahl. lll, 139. longifolia Lam. III, 131. membranacea Thuill. Ill, 129. mollissima Ehrh. III, 127. mollissima Sm. III, 131. monaudra Hoffm. III, 128. myrsinites L. III, 141. myrtilloides Lois. Ill, 140. myrtilloides Vill. Ill, 140. nigricans Sm. Ill, 138.

Sallx nigricans Wahl. III, 158. oleifotia Vill. III, 135. olivacea Thuill. III, 129. pendula Ser. III, 125. pentandra L. III, 124. pentandra Thuill. III, 126. phylicifolia L. III, 159. phylicifolia Thuill. III, 151-152. phylicifolia Wahl. III, 158. Pontederæ Vill. III, 157. Pontederana Lois, Ill, 157. Pontederana Schl. III. 154. pracox Willd. III, 130. propendens Chaub. III, 126. propendens Ser. III, 125. prostrata Ehrh. III, 140. prunifolia Lap. III, 140. purpurca L. III, 128. purpurea Sm. III, 129. purpurea-aurita Wimm. III, 129. purpurea-Caprea Wm. III, 129-130 purpurea-cinerea Wimm. III, 129. purpurea-nigricans Wm. Ill, 129 purpurea-viminalis Wm. Ill, 129. pyrenaica Gouan, Ill, 141. repens L. III, 157. repens Thuill. Ill, 137. reticulata L. III, 142. retusa L. III, 142. riparia Willd. III, 128. rosmarinifolia Mult. auc. III, 137. rosmarinifolia Gouan, Ill, 128. rostrata Thuill. III, 157. rubra Huds. III, 129. rufinervis DC. III, 134. rugosa Ser. III, 156. rugosa Sm. III, 151. Russeliana Sm. III, 125. salviæfolia Bor. III, 152. sericea Vill. III, 159-140. Seringeana Bor. III, 151. Seringeana Bor. III, 151. Seringeana Lecoq, III, 155. Seringiana Gaud. III, 151-152. serpyllifolia Scop. III, 142. Smithiana Willd. III, 151-152. spadicea Chaix, III, 158. spadicea Vill. III, 154. speciosa Host, III, 126. sphacelata Lois. III, 135. sphacelata Willd. III, 135. stylaris Ser. III, 138. stylosa DC. III, 138. tomentosa Ser. III, 155. triandra Dub. III, 126. triandra L. III, 126. triandra-fragilis Wimm. III, 126. triandra-viminalis Wim. III, 127. ulmifolia Thuill. Ill, 135. ulmifolia Vill. Ill, 156. undulata Ehrh. III, 126.

Salix Tourn. Ill, 122. undulata Lois. III, 127. versifolia Ser. III, 156. Villarsiana Willd. III, 126. riminalis L. III, 131. viminalis Vill. III, 128. viminalis-Caprea Wm. III, 132-155. viminali-cinerea Braun, III, 155. viminalis-cinerea Wimm. III, 152. viminali-purpurea Contej. III, 129. violacea Hol. III, 127. virescens Vill. III, 131. viridis Fries, III, 125. vitellina L. III, 125. Weigeliana Willd. III, 159. Wimmeriana Gr. Godr. III, 150. Salsola Gærtn. lll, 51. arenaria W. Kit. lll, 25. dasyantha Pall, Ill, 25. decumbens Lam. III, 31-32. fruticosa L. III. 29. hirsuta L. III, 25. Kali L. III, 31. longifolia Lam. III, 52. maritima Poir. III, 30. prostrata L. III, 24. Soda L. III, 32. spinosa Lam. III, 51. splendens Pourr. III. 50. tenuifolia Bieb. Ill. 25. Tragus DC. Ill, 51. Tragus L. III, 32. SALSOLACEES, Ill, 6. Salvia L. Il, 670. Æthiopis L. Il, 671. agrestis Vill. Il, 715. claudestina L. II, 672. clandestina Vill. II, 675. glutinosa L. II, 671. horminoides Pourr. II, 675. Horminum L. II, 715. multifida Sibth. II. 675. officinalis L. Il, 670. pallidiflora St.-Am. Il, 675. pratensis L. II, 672. pyrenaica L. Il, 715. Sclarea L. II, 671. Sibthorpii Chaub. II, 673. sylvestris L. Il, 715. verbenaca L. II, 672. verbenaca M. K. II, 675. verticillata L. II, 670. alvinia Mich. III, 648. natans Hoffm. III, 648. Salzwedelia sagittalis Fl. Wett. l. 350. Ebulus L. Il. 6.

nigra L. Il, 7.

racemosa L. II. 7.

Samolus Tourn. Il. 468. Valerandi L. II, 468. Sanguisorba L.I, 563. officinalis L. 1, 564. Sanicula Tourn. 1, 757. europaea L. 1, 757.

officinalis Gouan, 1, 757. SANTALACEES, III, 65. santolina Tonrn. ll, 160.

Chamaecyparissus L. II, 160. ericoides Poir. Il, 160. incana Lam. Il, 160. maritima Sm. ll, 159. pectinata Lag. ll, 161. rosmarinifolia L. ll, 199. squarrosa Willd. ll, 160. tomentosa Lam. ll, 159. villosissima Poir. Il, 160. viridis Willd. Il. 160.

Saponaria L. l. 225.

alsinoides Viv. 1, 226. bellidifolia Lap. 11, 56. bellidifolia Sm. 1, 245. caespitosa DC. 1, 226. elegans Lap. 1, 226. lutea L. 1, 227. ocymoides L. 1, 225. ocymoides Salis, l, 226. officinalis L. l, 225. orientalis L. l, 226. repens Lam. 1, 225.

Vaccaria L. 1, 227.

Sarcocapnos

coneaphylla DC. 1, 66. Sarothamnus Wimm. 1, 548. arboreus Webb, 1, 348. purgans Godr. Gren. 1, 349. scoparius Koch, 1, 548. vulgaris Wimm. 1, 548.

Saturcia L. Il, 660. græca L. II, 661. hortensis L. II, 660. hyssopifolia Bert. Il, 660. juliana L. II. 661. micrantha Link, 11,661. montana L. Il, 660.

Satyrium

albidum L. III, 299. bifolium Wahl. III, 297. densiflorum Brot. III, 282. Epipogium L. III, 274. hircinum L. III, 282.
hircinum L. III, 282.
nigrum L. III, 268.
repens L. III, 268.
viride L. III, 298.
SAUSSUPER DC. II, 272.

depressa Gren. Godr. 11, 272. discolor DC. II, 273. macrophylla Saut. II, 272.

Saxifraga L. l, 637. acaulis Gaud. 1, 651. aizoides L. 1, 641. Aizoon Jacq. 1,654. ajugaefolia L. 1, 648. ambiqua DC. 1, 657. androsacea L. 1, 652. aquatica Lap. 1, 647. aretioideo-media G. et G. 1, 657. aretioides Lap. 1, 656. ascendens Jacq. 1, 643. ascendens L. 1, 647. aspera L. 1, 640. autumnalis L. l. 641. Bellardi All. 1, 643. biflora All. 1, 659. bryoides L. 1, 64!. bulbitera L. 1, 642. Burseriana Lap. 1, 656. caesia L. 1, 658. cæspitosa Koch, I, 649. cæspitosa Lap. 1, 651. calyciflora Lap. 1, 656. Candollii Salzm. I, 645. capitata Lap. 1, 648. cernua Lap. 1, 641. cervicornis Viv. 1, 645. ciliaris Lap. 1, 649. Clusii Gouan, l, 638. controversa Sternb. 1, 645. Cotyledon L. 1, 654. corsica Gren. Godr. 1, 642. cuneifolia L.1, 638. cymosa W. Kit.1, 645. diapensoides Bell. 1, 657. diapensoides Lap. l, 656. exarata Vill. l, 650. geranioides L.1, 644. Geum L. l, 659. granulata L. 1, 641. groenlandica L. 1, 649. heterophylla Sternb. 1, 615. Hirculus L. I. 640. hirsuta L. 1, 639. hypnoides All.1, 650. hypnoides Dub. 1, 653. hupnoides L. 1, 653. imbricata Lam. 1,659. intricata Lap. 1, 650. ladanifera Lap. 1, 645. leucanthemifolia Lap. 1, 638. lingulata Bell. 1, 655. longifolia Lap. 1, 655. luteo-purpurea Lap. 1, 657. media Gouan, 1, 656. medio-aretioides G. et G. l. 657. mixta Lap. 1, 646. moschata Wulf. l, 651. muscoides All. l, 652. muscoides Wulf. l, 651.

Saxifraga mutata 1.. 1, 655. nervosa Lap. 1, 647. nivalis L. l, 661. obscura Gren. God. 1, 646. oppositifolia L. 1, 658. palmata Lap. 1, 644-647. palmata Lej. l, 653. pedatifida Sm. 1, 645. nedemontana All.1, 645. penduliflora Bast. 1,642, pentadactulis Lap. 1, 646. petræa Gouan, 1, 647. petraea L. 1,643. planifolia Lap. 1, 652. pubescens Pourr. 1, 649. purpurea All. 1, 659. pygmæa Haw. 1, 651. pyramidalis Lap. l, 654. pyramidalis Scop. l, 652. pyramica Vill. l, 651. recta Lap. 1, 654. recurvifolia Lap. 1, 658. retusa Gouan, I, 659. rotundifolia L.1, 639. rupestris Lap. 1, 645. Scopolii Vill. 1, 645. sedoides L. 1, 652. Seguieri Spreng. 1, 661. Sponhemica Gmel. 1, 653. stellaris L. 1, 658. Sternbergii Mut. 1, 653. tridactylites L.1, 643. umbrosa L.1, 639. valdensis DG. 1, 658. Vandelii Lap. 1, 656.

SAXIFRAGÉES, 1, 636.

Scabiosa L. II, 75. acutiflora Rehb. II, 77. affinis Gren. Godr. Il, 78. agrestis W. Kit. II, 79. alba Scop. II, 76. alpina L. II, 70. ambigua Ten. II, 77. argentea Desf. Il, 76. arvensis L. II, 72. atropurpurea L. II, 77. calyptocarpa St-Am. II, 77. canescens W. Kit. II, 80. centauroides Lam. Il, 81. cinerea Lam. II, 80. collina Req. II, 75. Columbaria L. II, 78. Columnæ Ten. II, 80. divaricata Lam. II, 80. eburnea Sibth. II, 76. Gmelini St-Hil. II, 76. gracilis R. Sch. Il, 80. gramuntia L. II, 79. graminifolia L. II, 75. grandiflora Scop. II, 77.

Scablosa holosericea DC. II, 79. hybrida All, II, 71. integrifolia L. II, 72. leucantha L. II, 71. longifolia W. Kit. II, 73. lucida Vill. II, 79. lyrata Lam. Il, 71. maritima L. II, 77. mediterranea Viv. II, 71. mollis Willd. II, 79. mollissima DC. II, 80. monspeliensis Jacq. ll, 76. ochrolenca L. II, 78. polymorpha Schm. Il, 72. pyrenaica All. II, 78-80. rotata Bieb. II, 76. rutacfolia Vahl, II, 80. setifera Lam. Il. 77. simplex DC. II, 76. stellata L. II, 76. stricta W. Kit. II, 79. suareolens Desf. Il, 80. Succisa L. Il, 81. sylvatica L. II, 72. syriaca L. Il, 69. transylvanica L. Il, 70. ucranica L. II, 76. urceolata Desf. II, 80. variabilis Schultz, Il, 72.

Scandix Gærtn. 1, 740. Anthriscus L. 1, 741. aurea Roth, 1, 744. australis L. 1, 740. Bulbocastanum Mænch, 1, 730. bulbosa Roth, 1, 743. Cerefolium L. 1, 741. birsuta Scop. 1, 744. hispanica Boiss. 1, 740. infesta L. 1, 676. nodosa L. 1, 745. nutans Meench, 1, 745. odorata L. 1, 746. Pecten-Veneris L. 1, 740. temula Roth, 1, 745.

Schelhammeria

cyperoides Rchb. Ill, 401. Scheuchzeria L. III, 310.

palustris L. III, 510. Schismus P. B. III, 537. Gouani Trin. III, 507. marginatus P. Beauv. III, 537.

Schoberia fruticosa Mey. III, 29.

maritima Mey. III, 30. setigera Mey. III, 30.

Schmidtia ambigua Cass. Il, 288. Schænodorus

calamarius R. Sch. III, 578. elatior R. Sch. III, 581.

48

Schænodorus

inermis R. Sch. III, 587. loliaceus R. Sch. Ill, 552. poarformis R. Sch. Ill, 577. pratensis R. Sch. III, 581. pumilus R. Sch. III, 575. Scheuchzeri R. Sch. III, 578. serotinus R. Sch. III, 560. spadiceus R. Sch. III, 579.

schenus L. III, 563. aculeatus L. III. 445. albus L. Ill, 383. compressus L. III, 371. ferrugineus L. III, 363. fuscus L. III. 383. Mariscus L. III, 364. mucronatus L. III, 360. nigricans L. III, 363. rufus Huds. III, 383.

setaceus Thuill. III, 585. Scilla L. III, 185. amana L. III, 186. autumnalis L. III, 185. Bertolonii Dub. III, 186. bifolia L. Ill, 187. fastigiata Viv. III, 217. hyacinthoides L. III, 186. italica DC. III, 186. italica L. III, 186. Lilio-hyacinthus L. III, 187. maritima L. III, 184. nutans Sm. III, 214. obtusifolia Poir III, 185. patula DG. III, 215. peruviana L. III, 226. pratensis Berg. III, 187. umbellata Ram. III, 187. undulata Desf. III, 184. verna Huds. III, 187.

Scirpidium

aciculare Nees, Ill, 582. Scirpus L. III, 369. acicularis L. III, 382. annuus All. Ill, 582. annuus Thuill. Ill, 381. australis L. III, 372. Bæothryon Ebrh. III, 379. Bellardi Wahl. III, 384. bifolius Wallr. III, 583. caespitosus L. III, 379. cæspitosus Poll. Ill, 579. campestris Roth, III, 379. candelabrum Willd. III, 382. capitatus Schreb. III, 381. caricinus Schrad. III, 371. Caricis Retz, III, 571. carinatus Sm. III, 375. compactus Krock. III, 370. compressus Pers. III, 371. Duralii Hoppe, Ill, 375.

Scripus L. Ill, 569. filiformis Savi, III, 377. fimbrisetus Delile, Ill, 573. fluitans L. Ill, 378. glaucescens Mér. III, 580. glomeratus Scop. III, 573. Halleri Vill. III, 379. Holoschænus L. III, 571. lacustris L. III, 372. leptaleus Koch, III, 577. littoralis Schrad. III, 373. macrostachys Willd. Ill, 370. maritimus L. Ill, 370. Michelianus L. III. 570. mucronatus L. III. 575. mucronatus Poll. Ill, 574. multicaulis Sm. Ill, 380. ovatus Roth, Ill, 581. palustris L. III, 580. parrulus R. Schult. Ill, 378. pauciflorus Lightf. Ill, 379. Pollichii Godr. Gren. III, 374. pubescens Lam. III, 368. pungens Vahl, III. 375. radicans Schk. III, 369. romanus L. III, 572. Rothii Hoppe, III, 373. Savii Seb. Maur. III, 377. setaceus L. III, 576. soloniensis Dubois, III, 381. supinus L. III, 376. sylvaticus L. III, 369. Tabernæmontani Gmel. III, 373. tennifolius DC. III, 375. translucens Le Gall, III, 378. trigonus Nolt. III, 375. triqueter DC. III, 574. triqueter L. III, 375. turgidus Pers. III, 381. uniglumis Link, lll, 380. Scleranthus L. l, 614. annuus L. l, 614.

perennis L. 1, 614. polycarpus DC. 1, 614. Sclerochloa P. B. III, 538. Borreri Bab. Ill, 536.

divaricata P. B. III, 555. dura P. B. III, 538. expansa Link, III, 555. hemipoa Guss. III, 556. maritima Link, Ill, 555. procumbens P. B. III, 537. rigida Link, Ill, 556.

Sclerophyllum pulchrum Gaud. Il. 339. Scleropoa Gris. III, 555.

hemipoa Parl. III, 556. loliacca Godr. Gren. III, 557. maritima Parl. III, 555. rigida Gris. III, 556.

Scolochloa

arundinacea M. K. III, 472. Donax Gaud. III. 472.

Scolopendrium Sm. III, 638. Hemionitis Sw. III, 658. officinale Sm. III, 638. officinarum Sw. III, 658. Phyllitis Roth, III, 638. sagittatum DC. III, 638.

Scolymus L. II, 590. grandiflorus Desf. 11, 390. hispanicus L. II, 390. muculatus L. II, 390.

Scorodonia

cordata Mænch, II, 710. heteromalla Monch, Il, 710.

Scorploides

leguminosa Dal. 1, 499. Matthioli Dod. l. 497. vermiculata Mœnch, 1, 493.

Scorpiurus L. 1, 492. acutifolia Viv. 1, 493. muricata L. 1, 509. subvillosa L. 1, 492. sulcata L. l, 509. vermiculata L. 1, 493.

Scorplus spinosus Mench, 1, 356. Scorzonera L. II, 305. angustifolia DC. II, 507. angustifolia L. II, 591. aristata Ram. II, 308. austriaca Willd. II, 307. calcitrapæfolia Vahl, ll, 310. caricifolia Pall, ll, 307. decumbens Guss. II, 310. denticulata Lam. II, 308. edulis Mænch, ll, 508. eriocarpa Gouan, ll, 506. glastifolia Willd. II, 309. graminifolia Dub. II, 507-591. graminifolia Roth, II, 509. grandiflora Lap. Il, 508. hirsuta L. II, 366. hispanica L. II, 308. humilis Jacq. 11, 307. humilis L. 11, 507. intermedia Guss. Il, 309. laciniata L. Il, 309. macrorhiza Schl. 11, 507. montana Mut. II, 309. muricata Balb. II, 509. nervosa Lam. II, 307. octangularis Willd. Il, 309. parviflora Jacq. 11, 507. paucifida Lam. 11, 509. petiolaris Lap. ll, 509. picroides L. II, 528. pinifolia Gouan, Il. 309.

plantaginea Schl. II, 507.

Scorzonera purpurea L. II, 306. resedifolia Gouan, II, 510. resedifolia Lois, II, 510.

subulata Lam. II, 509. Scrophularia Tourn. II, 563. alpestris Gay, II, 565. aquatica Koch, Il, 566. aquatica L. II, 566. auriculata All. II, 566. Balbisii Hornem, Il. 366. betonicafolia Lap. II, 565. betonicæfolia Viv. II, 567. bicolor Sibth. II, 568. canina L. Il, 568. Ehrharti Stev. II. 566. frutescens DC. II, 568. geministora Lam. II, 564. glauca Sibth. II, 567. Hoppii Koch, ll. 568. juratensis Schl. II, 568. lucida All. II, 568. lucida L. II, 567. mellifera Ait. II, 622. mellifera Lois. II, 564. multifida Lam. ll, 568. nodosa L. II, 566. oblongifolia Lois. Il, 567. peregrina L. 11, 565. pyrenaica Benth. 11, 564. ramosissima Lois. ll, 568. sambucifolia Dub. ll, 564. sambucifolia L. II, 622. Scopolii DC. II, 565. Scorodonia L. Il, 565. trifoliata L. II, 564. vernalis L. II, 565. vernalis Lap. II, 564.

SCROPHULARIACEES, II, 562.

Scutellaria L. ll. 700. albida L. II, 716. alpina L. II, 701. Columnae All. II, 701. galericulata L. II, 702. hastifolia L. II, 701. minor L. II, 702.

Secale L. III, 598. ccreale L. III, 598. creticum L. III, 621. villosum L. III, 599.

Securidaca

legitima Gærtn. 1, 502. Securigera DC 1, 502.

Coronilla DC. 1, 502. Sedum DC. 1, 617. acre L. 1, 625. albescens Haw. 1, 627. album L. 1, 623. alpestre Vill. 1, 625. alsinefolium All. 1, 631. altissimum Poir. 1, 627. Sedum DC. 1, 617. amplexicante DC. 1, 628. Anacampseros L. 1, 618. andegavense DC. 1, 620. anglieum Huds. 1, 624. annuum L. 1, 621. anonetalum DC. 1, 627. aristatum Vill. 1, 628. atratum L. 1, 621. azureum Desf. 1, 622. boloniense Lois. 1, 626. brevifolium DC. 1, 624. caeruleum Vahl, 1, 622. caespitosum DC. 1, 620. Cepaea L. 1, 619. Clusianum Guss. 1, 623. corsicum Dub. 1, 624. cruciatum Desf. 1, 623. dasuphyllum L.1, 624. divaricatum Lap. 1, 621. elegans Lej. 1, 626. Fabaria Koch, 1, 618. galioides All. 1, 619. glanduliferum Guss. 1, 624. Guettardi Vill. 1, 624. heptapetalum Poir. 1, 622. hirsulum All. 1, 622. hispanicum DC. 1, 627. bispanicum L. 1, 631. latifolium Bert. 1, 617. maximum Sut. 1, 617. micranthum Bast. 1, 625. monregalense Balb. 1, 625. neglectum Ten. 1, 626. nicæense All. 1, 627. ochroleucum Vill. 1, 627. purpurascens Koch, 1, 618. purpureum Tausch, 1, 618. reflexum L. 1, 626. repens Schl. 1, 625. Rhodiola DC. 1, 617. roseum Scop. 1, 617. rubens L. 1, 620. rupestre L. l, 626. rupestre Vill. l, 627. saxatile All. 1, 625. saxatile DC. 1, 621. sexangulare DC. 1, 626. sexangulare L. 1, 625. sphæricum Lap. 1, 624. stellatum L. 1, 619. Telephium L. 1, 618. Telephium Rchb. 1, 618. turgidum Ram. 1, 623. verticillatum Lat. 1, 619. villosum L. 1, 621. Selaginella Spreng. III, 655. denticulata Koch, Ill, 656.

helvetica Spreng. III, 656. spinulosa Braun, III, 656. Selinum L. 1, 686. alsaticum Crantz, l. 689. Anethum Roth, 1, 686. angulosum Lam. 1, 686. argenteum All. 1, 689. Carrifolia L. 1, 686. Cervaria Crantz, 1, 688. Chabræi Jacq. 1, 690. dimidiatum DC. 1, 709. Imperatoria All. 1, 691. Lachenalii Gmel. 1, 685. Oreoselinum Scop. 1, 688. palustre L. 1, 690. palustre Sut. 1, 682. palustre Thuill 1, 690. Peucedanum Wigg. 1, 687. pyrenæum Gouan, 1, 685. scabrum Lap. 1, 706. sylvestre Crantz, 1, 684. venetum Spreng. 1, 689. Sempervivum L. 1, 628. arachnoideum L. 1, 650. arvernense Lecoq, 1, 629. globiferum L. l. 631. hirtum L. 1, 650. montanum L. 1, 629. tectorum L. 1, 628. Senebiera Pers. l, 155. coronopus Poir. 1, 153. didyma Pers. 1, 154. pinnatifida DC. 1, 154. Senecio Less. Il, 110. abrotanifolius Gouan, ll, 114. abrotanifolius L. ll, 198. adonidifolius Lois. ll, 114. alpestris Gaud. II, 118. ambiguus DG. II, 198. aquaticus Hads. II, 114. arenarius Salzm. Il, 112. artemisiæfolius Pers. ll, 114. aurantiacus DC. II, 123. barbareæfolius Krock. II, 115. barbareæfolius Rchb. II, 115. Barrelieri Gouan, ll, 121. brachychaetus DC. ll, 124. Cacaliaster, Lam. ll, 119. carnosus Lam. II, 120. Cineraria DC. II, 116. cinerarioides Viv. II, 116. commutatus Spenn. II, 119. coronopifolius Willd. II, 198. crassifolius Willd. II, 113. crithmifolius Scop. II, 176. croaticus W. Kit. Il, 119. delphinifolius Vahl, II, 198. denticulatus Müll. Il, 112. denticulatus Nolt. li, 111. difficilis Duf. II. 113.

> Doria L. Il, 120. Doronicum L. Il, 121.

Senecto erraticus Bert. II, 115. erucifolius L. II, 116. exsquameus Brot. Il. 113. flabellatus Viv. II, 198. fæniculaceus DC. ll, 112 fæniculaceus Ten. Il, 112. fontanus Wallr. II, 119. Fuchsii Gmel. II, 118. gallicus Chaix, II, 113. Gerardi Godr. Gren. II, 122. humilis Desf. II, 112. incanus L. II, 117. incanus Lap. II, 117. Jacobaea L. 11, 115. Jacquinianus Rehb. II, 119. lanatus Lecoq, II, 122. lanatus Scop. II, 122. laxiflorus Viv. ll, 113. leucanthemifolius Poir. Il. 112. leucophullus DC, Il. 117. lividus L. II, 112. lividus Nolt. ll, 111. lyratifolius Rehb. II, 198. maritimus Rehb. II, 116. nebrodensis DC. II, 112. nebrodensis L. II, 198. neglectus Desv. II, 115. nemorensis Gouan, II, 121. nemorensis Jacq. II, 119. nemorensis Poll. II, 122. ovatus Willd. II, 118. palmatus Lap. II, 117. paludosus L. II, 117. palustris DC 11, 124. parviflorus All. II, 117. persicæfolius Ram. II, 121. pyrenaicus Godr. Gren. II, 124. rotundifolius Lap. II, 198. salicifolius Wallr. ll, 120. saracenicus Koch, II, 120. saracenicus L. II, 118. spathulaefolius DC. II, 122. squalidus Willd. II, 113. subalpinus Koch, ll, 198. sylvaticus L. ll, 111. tenuifolius DC. ll, 114. tenuifolius Jacq. II, 116. Tournefortii Lap. II, 121. trilobus Sibth. II, 112. uniflorus All. II, 198. viscosus L. II. 111. vulgaris L. II, 111. Scrapias L. III, 276.

Columnæ Aun. III, 280. cordigera L. III, 276. cordigero-laxiflora Noul. III, 277. ensifolia Murr. III, 268. glabra Lap. III, 280. grandiflora L. III, 269.

Seraptas hirsuta Lap. III, 278. lancifera St.-Am. Ill, 278. lancifolia Murr. III, 269. latifolia L. III, 271. laviflora Rchb. III, 280. taxifloro-cordigera Timb. III, 277. laxifloro-longipetala T. III, 277. Lingua L. III, 280. Linguo-laxiflora Timb. Ill, 278. Ling.-longinetala G. et G. III, 279. longifolia L. III, 271. longipetata Poll. III, 278. longipetale-laxiflora N. III, 277. longip -Lingua Gr. et P. III, 279. longio,-militaris Timb, Ill, 278. microphylla Ehrh. III, 271. microphylla Mer. III, 270. neglecta Forest. Ill, 279. nivea Chaix, III, 269. occultata Gay, Ill, 280. oxyglottis. Rchb. Ill, 278. palustris Scop. III, 271. parviflora Parl. III, 280. pseudocordigera Mor. III, 278. purpurea Doum. Ill, 277. repens Vill. III, 268. rubra L. III, 269. triloba Dupuy, lll, 277. triloba Lloyd, lll, 277. xylophyllum L. III, 268.

Seridia

microcephala Cass. 11, 259. sonchifolia Cass. Il, 258. sphærocephala Webb, II, 259.

Seriola L. II, 295. aetnensis L. II, 295. ætnensis Lap. II, 295. cretensis L. II, 295. depressa Viv. II, 295. taraxacifolia Salzm. II, 293. taraxacoides Lois, Il. 295. uniflora Biv. II, 295. urens All. II, 295. urens L. II, 295. Serrafalcus Parl. III, 587.

arvensis Godr. Ill, 588. commutatus Godr. III, 589. hordeaceus Godr. Gren. III, 590. intermedius Parl. III, 591. Lloydianus Godr. Gren. III, 591. macrostachys Parl. III, 593. mollis Parl. Ill, 590. patulus Parl. III, 592. secalinus Godr. III, 588. squarrosus Bab. III, 592.

Serratula DC. II, 268. alpina Lap. II, 272. alpina Vill. II, 272. arvensis L. II, 226. Bocconi Guss. II. 270. serratula conica Lem. II, 274.
coronata DC. II, 268.
Crupina Vill. II, 267.
cynaroides DC. II, 259.
discolor Willd. II, 275.
dubia Brot. II, 274.
heterophylla Desf. II, 269.
humilis DC. II, 270.
mollis Cav. II, 270.
nudicaulis DC. II, 269.
Rhaponticum DC. II, 259.
rosmarinifolia Cass. II, 274.
tinctoria L. II, 268.

Sesell L. 1, 707. Ægopodium Scop. 1, 731. aminoides Gouan, 1, 734. Amomum Scop. 1, 732. annuum L. 1, 709. bienne Crantz, 1, 709. Bocconi Guss. 1, 708. Bunius Vill. 1, 754. Carum Scop. 1, 729. carrifolium Vill. 1, 710. coloratum Ehrh. 1, 709. corsicum Link, 1, 734. dioicam Vill. 1, 757. elatum L. 1, 708. Falcaria Scop. 1, 732. glaucum St.-Am. 1, 709. glaucum Sang. 1, 707. Gouani Koch, 1, 708. graveolens Scop. 1, 759. Hippomarathrum L. 1, 758. Libanotis Koch, 1, 710. massiliense Césalp. I, 707. Meum Scop. 1, 701. montanum L. 1, 709. multicaule Jacq. 1, 709. nanum Duf. 1, 709. nodiflorum Scop. 1, 755. pyrenæum L. 1, 685. saxifragum L. 1, 754. Sibthorpii Godr. Greu. 1, 711. tortuosum L. 1, 707. tortuosum Poll. 1, 709. verticillatum Desf. 1, 734.

Sesteria Scop. III, 455.
argentea Sav. III, 455.
caerutea Ard. III, 455.
cylindrica DG. III, 455.
disticha Pers. III, 454.
echinata Lam. III. 455.
elongata Host, III, 455.
leucocephala DG. III, 620.
sphærocephala Ard. III, 620.
tenula Host, III, 620.
tenuifolia Schrad. III, 455.

Setaria P. B. III, 456. ambigua Guss. III, 457. qlauca P. B. III, 456. Setaria italica P. B. III, 458. verticillata P. B. III, 458. viridis P. B. III, 457.

Sherardia L. ll, 49. arvensis L. ll, 50. muralis L. ll, 46.

procumbens L. 1, 521.

procumbens L. 1, 521.

sibthorpia L. ll, 600. europaea L. ll, 600.

Sida

Abutilon L. 1, 296.

Sideritis L. 11, 697.

Alopecuros Scop. 11, 694.
alpina Vill. 11, 699.
crenata Lap. 11, 699.
fruticulosa Pourr. 11, 698.
hirsuta Gouan, 11, 692-698.
hirsuta L. 11, 698.
hyssopifolia L. 11, 699.
incana Gouan, 11, 699.
montana L. 11, 716.
Ocymastrum Gouan, 11, 691.
perfoliata L. 11, 716.
pyrenaica Poir. 11, 699.
scordioides Koch, 11, 699.
scordioides Koch, 11, 697.
tomentosa Pourr. 11, 698.

pratensis Bess. 1, 701. pratensis Bess. 1, 701. virescens Boiss. 1, 702.

Silene L. 1, 202. acaulis L. 1, 214. alpestris\_Jacq. 1, 213. alpina Thom. 1, 203. alsinoides Viv. 1, 226. ambigua Camb. 1, 208. anglica Auct. 1, 206. angustifolia Guss. 1, 203. annulata Thore, 1, 215. apetala Willd. 1, 243. arenaria Desf. 1, 208. arenicola Presl, 1, 208. Armeria L. 1, 211. arvatica Lag. 1, 207. Behen L. l, 245. bicolor Thore, 1, 211. bipartita Desf. 1, 208. brachypetala Rob. Cast. 1, 207. campanula Pers. 1, 245. canescens Ten. 1, 208. catholica Otth. 1, 243. cerastoides Vill. 1, 206. ciliata Pourr. 1, 207. clandestina Dub. 1, 215. Coeli-rosa Godr. Gren. 1, 221.

colorata Poir. 1, 208.

commutata Guss. 1, 202.

Silene L. 1, 202. congesta Sibth. 1, 243. conica L. 1, 204. conoidea L.1, 205. corsica DC. 1, 209. crassifolia Thore, 1, 204, cretica L. 1, 215. decumbens Salzm. l. 208. diurna Godr. Gren. 1, 217. Duriæi Spach, 1, 208. elongata Bell. 1, 215. exscapa All. 1, 214. Fabaria Bert. 1, 202. fontana Ten. 1, 213. fruticosa DC. 1, 209. fruticosa L. 1, 243. gallica DG. 1, 206. gallica L. 1, 206. hispida Desf. 1, 205. inaperta Bert. l, 211. inaperta L. 1, 212. inflata Sm. 1, 202. infracta W. Kit. 1, 217. italica Moris, 1, 210. italica Pers. 1, 218. italica Viv. 1, 218. juvenalis Delile, 1, 243. lacta Godr. Gren. 1, 220. Loiseleurii Godr. Gren. 1, 220. lusitanica Auct. 1, 206. maritima Host, 1, 203. maritima With. 1, 203. mollissima Sibth, 1, 219. multicaulis Guss. 1, 211. muscipula L.1, 215. nicaeensis All. 1, 208. noctiflora L. 1, 216. nocturna L. l. 206. nodulosa Viv. 1, 210. nutans L. 1, 217. nyctantha Willd. 1, 206. Otites Sm. 1, 219. paradoxa L. 1, 218. paradoxa Lap. 1, 217. pauciflora Salzm. 1, 210. polyphylla Vill. 1, 212. portensis L. 1, 211. Pourretii Poir. 1, 207. pratensis Godr. Gren. 1, 216. pubescens Lois. 1,207. pudibunda Rchb. 1, 214. pyriformis Hort. par.1, 208. quadridentata DC.1, 215. quadrifida L. 1, 213. quinquevulnera L. 1, 206. Requienii Otth. 1, 209. rubella DC. 1, 215. rupestris L.1, 214. sabuletorum Dub. 1, 205. Salzmanni Bad. 1, 218.

Silene Saizmanni Mut. 1, 219. Saponaria Cav. 1, 208. Saponaria Fries. 1, 225. Saxifraga L. 1, 213. scabra Bert, I. 212. sedoides Jacq. 1, 212. sericea All. 1, 207. setabensis Duf. 1, 208. spicata DC. 1, 206. stellata Lap. 1, 207. stricta Lap. 1, 215. subvinosa Delile, 1, 243. succulenta Moris, 1, 209. sylvestris Rehb. 1, 206. Tenoreana Coll. 1, 205. Thorei Duf. 1, 204. tridentata DC. 1, 206. tridentata Desf. 1, 245. tubiflora Duf. 1, 208. uniflora DG. 1, 205. vallesia L. 1, 210. velutina Pourr. 1, 219. vespertina Retz, 1, 205. vespertina Seb. Maur. 1, 205. viscosissima Ten. 1, 208. xeranthema Viv. 1, 209. xeranthema Viv SILÉNÉES, 1, 200. Siler Scop. 1, 685.

aquilegifolium Gærtn. 1, 685. montanum Crantz, 1, 681. trilobum Scop. 1, 685.

Silybum Waill, II, 205. maculatum Mœnch, II, 204. Marianum Gærtn, II, 204.

Simethis Kunth, III, 222. bicolor Kunth, III, 222. planifolia Gren. Godr. III, 222.

sinapis L. 1, 73.
alba L. 1, 74.
arrensis L. 1, 73.
Cheiranthus Koch, 1, 75.
dissecta Lag. 1, 74.
erucoides L. 1, 81.
hispida Latere, 1, 74.
incana L. 1, 78.
incana Thuill. 1, 77.
nigra L. 1, 77.
orientalis Auct. 1, 73.
pyrenaica L. 1, 96.
recurvata All. 1, 73.
villosa Merat, 1, 75.

Sison Lag. 1, 752.

Amonum L. 1, 752.
inundatum Spreng, 1, 756.
Podagraria Spreng, 1, 751.
segetum L. 1, 758.
verticillato-inundatum Th. 1, 753.
verticillatum L. 1, 729.

Sisymbrella aspera Spach, 1, 94. Sisymbrium L. 1, 92. acutangulum DC. 1, 96. Alliaria Scop. 1, 93. altissimum L. 1, 91. amphibium L. l, 126. anceps Wahl, 1, 98. arenosum L. l, 104. asperum L. 1. 94. austriacum DC. 1, 93. austriacum Jacq. 1, 93. Barrelieri Thuill, 1, 80. bursifolium L. l, 157. bursifolium Lois. 1, 97. bursifolium Vill. 1, 96. Columnae Jacq. 1, 94. dentatum All. 1, 96. dentatum Lois. 1, 97. Erucastrum Poli. 1, 81. erysimastrum Lam. 1, 95. erysimifolium Pourr. 1, 95. gallicum Lois. 1, 81. gallicum Willd, 1, 95. hispanicum Jacq. 1, 158. hispanicum Lois. 1, 97. hybridum Thuill. 1, 126. Irio L. 1, 95. Læselii L. l, 157. Læselii Thuill. l, 94. monanthos Viv. 1, 155. monense L.1, 79. monense Thuil. 1, 80. monense Vill. 1, 79. murale L. 1, 80. Nasturtium L.1, 98. obtusangulum Lois. 1, 81. officinale Scop. 1, 93. palustre Leyss. 1, 126. pannonicum Jacq. 1, 94. Parra L. l, 77. parviflorum Lam. 1, 96. pinnatifidum DC. 1, 96. poluceratium L. 1, 93. pyrenaicum L. 1, 126. pyrenaicum Vill. 1, 96. rhedonense Desgl. 1, 95. repandum Willd, 1, 79. Roripa Scop. 1, 126. saxatile DC. 1, 79. simplicissimum Lap. 1, 103. Sophia L. l, 96. strictissimum L. 1, 96. supinum L. 1, 93. sylvestre L. l, 98. tanacetifolium L.1, 97.
tanacetifolium DC. 1, 96.
tenuifolium L.1, 80.
Thalianum Gay, 1, 105.
vinineum L. 1, 80. Slum L. I, 726. Amomum Roth, 1, 732

Sium augustifolium L. 1, 726. Apium Roth, 1, 739. aromaticum Lam. 1, 732. Berula Gouan, 1, 726. Bulbocastanum Spreng. 1, 730. Bulbosum Thore, 1, 755.
Cordienii Lois, 1, 702.
crassipes Spreng, 1, 737.
Falcaria L. 1, 755. intermedium DC. 1, 735. inundatum Roth, 1, 736. latifolium L. 1, 726. nodiflorum L. l, 735. repens L. fil. l, 736. segetum Lam. 1, 738. siculum L. I, 711. verticillatum Lam. 1, 729. virescens Spreng. 1, 702. SMILACÉES, 111, 227. Smilax L. 111, 234. aspera DC. III, 254. aspera L. III, 234. mauritanica Desf. Ill, 231. Smyrnium L. 1, 749. Dioscoridis Spreng. 1, 749. Dodonæi Spreng. 1, 750. Mathioli Tourn. 1, 749. nodiflorum All. 1, 705. Olusatrum L. 1, 749. perfoliatum L. 1, 749. ramosum D'Urv. 1, 750. rotundifolium DC. 1, 750. SOLANÉES, II, 541. Solanum L. ll, 542. Dulcamara L. II, 544. Hermanni Dun. II, 544. humile Bernh. II, 543. littorale Raab, ll, 544. luteo-virescens Gmel. ll, 543. miniatum Willd. II, 545. nigrum L. II, 545. ochroleucum Bast. II, 545. pterocaulon Rchb. II, 543. scandens Lam. Il, 544. sodomeum L. II, 344. tuberosum L. II, 544. villosum Lam. II, 543 Soldanella Tourn. II, 461. alpina L. 11, 461. minima Hoppe, Il, 461. montana Lecoq, ll, 461. montana Willd. II, 461. pusilla Baumg. II, 461. villosa Darracq, II, 461. Solidago L. Il, 92. Doronicum L. II, 121. glabra Desf. II, 93. graveolens Lam. II, 180. lithospermifolia Willd. II, 95. minuta Vill. 11, 92.

Solidage L. II, 92. nudiflora Viv. II, 93. pratensis Sav. II, 180. reticulata Lap. 11, 92. sarracenica Fuchs, Il, 118. serotina Ait. II, 95. Virga-aurea L. II, 92.

viscosa Lam. II. 181. Sonchus L. II, 524. alpinus L. II, 327. aquatilis Pourr. Il, 326. arrensis L. II, 326. asper Vill. II, 524. carulescens Sm. II, 327. canadensis Lap. II, 327. ciliatus Lam. Il, 324. decorus Cast. II, 325. fallax Wallr. II, 325. glaucescens Jord. II, 325. lævis Vill. II, 524. maritimus L. II, 526. montanus Lam. II, 527. nitidus Vill. II, 526. oleraceus L. II, 324. palustris L. II, 526. pectinatus DC. II, 524. picroides All. II, 528. Plumieri L. II, 522. spinosus Lam. Il, 325.

tenerrimus L. II, 324. Sorbus L. I, 572. Aria Crantz, 1, 573. aucuparia L. 1, 572. Chamaemespilus Crantz, 1, 574. domestica L. 1, 572 latifolia Pers. 1, 574. scandica Fries, 1, 573. torminalis Crantz, 1, 574.

Sorghum Pers. Ill, 470. halepense Pers. Ill, 470.

Soveria Monn. II, 542. alpina Gren. Godr. ll, 527. blattarioides Monn. ll, 541. lampsanoides Monn. II, 340. montana Monn. II, 342. paludosa Godr. II, 542.

Sparganium L. III, 536. affine Schn. Ill, 337. minimum Fries, III, 337. natans L. III, 337. natans Rchb. III, 537. ramosum Huds. III, 336. simplex Huds. III, 336.

Spartianthus

junceus Link, l. 347. Spartina Schreb. III, 463. alterniflora Lois. III, 464. Duriæi Parl. Ill, 463. stricta Roth, Ill, 464. rersicolor Fabre, III, 463. Spartlum L. l. 347. arboreum Desf. 1, 348. aspalathoides Desf. 1, 353. cinereum Vill. 1, 553. decumbens Durande, 1, 360. erinaceoides Lois. 1, 353. Gasparrini Guss. 1, 550. gymnopterum Viv. 1, 350. horridum Vahl, 1, 357. junceum L. 1, 347. lanigerum Desf. l, 347. linifolium Desf. l, 357. pilosum Roth, 1, 351. purgans L. 1, 549. radiatum L. l, 358. rigidum Viv. l, 347. sagittale Roth, l, 550. scoparium L. l, 348. Scorpius Lin. l, 354. sphærocarpon Lap. 1, 353. spinosum L. I, 346. tinctorium Roth, 1, 352. villosum Vahl, l, 347. Specularia Heist. ll, 404. talcata A. DG. II, 405. hybrida A. DC. II, 405.

pentagonia A. DC. II. 405. Speculum A. DG. II, 404. Spergella

glabra Rchb. l, 247. nodosa Rehb. 1, 248. saginoides Rchb. 1, 247. subulata Rchb. 1, 217.

Spergula L. l, 274. arvensis L. 1, 274. laricina Fl. D. l, 247. marina Bartl, 1, 276. Morisonii Bor. 1, 274. nodosa L. I, 248. pentandra L. 1, 274. pentandra Rchb. 1, 274. rubra Godr. 1, 275. saginoides L. l, 247. segetalis Vill. 1, 275. subulata Sw. 1, 247.

Spergularia Pers. 1, 275. macrorhiza Gren. Godr. 1, 276. media Pers. 1, 276. rubra Pers. 1, 275. salina Presl, 1, 276. salsuginea Fenzl, 1, 275. segetalis Fenzl, 1, 275.

Sphenopus Trin. III, 554. divaricatus Rcbb. III, 555.

Gouani Trin. Ill, 555. Spinacia Tourn. Ill, 15. glabra Mill. III, 15. inermis Mænch, III, 15. olerarea L. III, 15. spinosa Mænch, III, 15.

STA 766 Spirma L. 1, 517. Aruncus L. 1, 518. Filipendula L. 1, 517. huncricifolia L. 1, 518. pubescens DC. 1, 517. salicifolia L. 1, 518. Ulmaria L. 1, 517. Spiranthes Rich. III, 267. aestivalis Rich. III. 267. autumnalis Rich. Ill, 267. Spirodela polyrhiza Schleid. Ill, 327. Sporobolus R. B. III, 487. pungens Kunth, III, 488. stachys L. II, 686. Alopecuros Benth. II, 693. alpina L. II, 688. ambigua Sm. II, 689. annua L. II, 691. arvensis L. Il, 689. barbata Lap. II, 687. barbigera Viv. II, 687. Betonica Benth. II, 695. betonicæfolia Pers. II, 687. Bufonia Thuill. ll, 692. circinnata Mut. II, 690. corsica Pers. Il, 690. densiflora Benth. II, 694. divaricata Viv. II, 691. germanica L. II, 687. qlutinosa L. II, 693. heraclea All. II, 687. hirla L. Il. 691. lanata Crantz, Il, 687. lanata Jacq. Il, 716. maritima L. Il, 692. marrubiifolia Viv. II, 690. nervosa Gatt. II, 691. palustris L. II, 689. palustri-sylvatica Schied. Il, 689. phlomoides Willd. Il, 687. Poiretii Ten. Il, 690. procumbens Lam. II, 692. purpurea Ten. II, 690. recta L. II, 692. Sideritis Vill. II, 692. sulvatica L. II, 688. tomentosa Gatt. II, 687. Stechas purpurea Tourn. ll, 647. Stæhelina DC. ll, 273. arborescens L. II, 283. dubia L. II, 274. STAPHYLÉACÉES, 1, 532.

Staphylea L.1, 552. pinnata L. 1, 532. Staphylodendrum

pinnatum Scop. 1, 352. Statice Willd. II, 738. acutifolia Rehb. Il, 746.

alpina Hoppe, Il, 736. arenaria Pers. II, 755. aristata Sibth. II, 750. Armeria Scop. II, 756. Armeria Sm. II, 753. articulata Lois. II, 748. aspera Lam. II, 750. auriculæfolia Benth. II, 742. auriculæfolia DC, II, 744. auriculæ-ursifolia Pourr, Il. 742. bahusiensis Fries, Il. 740. Behen Drej. Il, 759. bellidifolia Gouan, Il, 749. Bubanii Gir. II, 742. cæspitosa Poir. Il, 755. caspia Willd. II, 749. confusa Godr. Gren. II, 743. cordata All. II, 749. cordata Desf. Il, 746. cordata Guss. Il, 747. densiflora Gir. II, 744. densifora Guss. II, 744. dichotoma Dub. II, 750. dichotoma Guss. II, 746. dichotoma Moris, II, 749. dichotoma Mut. II, 742. dictyoclada Boiss. II, 747. diffusa Pourr. II, 752. Dodartii Gir. II. 742. dubia Andr. II, 747. Dubyei Godr. Gren. Il, 750. duriuscula Gir. II, 745. echioides L. II, 750. fasciculata Vent. II, 738.

ferulacea L. II, 751. furfuracea Rchb. Il, 753. Girardiana Guss. II, 744. globulariæfolia DC. ll, 743. globulariæfolia Desf. ll, 743. Gmelini Koch, ll, 740. hybrida Mont. Il, 741. lanceolata Rchb. II, 742. leucantha Lois. Il, 737. Limonium Desf. Il, 740. Limonium L. II, 739. linearifolia Laterr. Il, 735. lychnidifolia Gir. Il, 741.

maritima Mill. II, 733. minuta L. II, 745. minuta Salis, Il, 746. monopetala L. II, 752. montana Mill. II, 756. mucosa Salzm. Il, 741.

occidentalis Lloyd, Il, 742. oleæfolia Ten. II, 744. oleæfolia Willd. II, 742. oleifolia Pourr. II, 746. ovalifolia Poir. II, 741.

oxylepis Boiss. Il, 714.

Stattee Willd. II, 758. plantaginea All. II, 735. pseudolimonium Rchb. II. 759. psiloclada Boiss, II, 755. pubescens DC, II, 748. pubescens Salis, Il, 737. rariflora Drej. Il, 740. reticulata Bieb. Il, 749. reticulata Gouan, II, 746. reticulata Lois. II, 747. reticulata Salis, II, 747. reticulata Willd. Il, 750. rupicola Bad. II, 746. scoparia Rchb. II, 710. Scopoliana Bert. II, 744. serotina Rehb. Il, 740. sinuata L. II, 739. Smithii Ten. II, 746. soleirolii Dub. II, 737. spathulata Bab, Il. 742. tennifolia Bert. II. 746. viminea Schrad. II. 746. virgata Willd. Il. 746. Willdenowiana Poir. II, 741. Willdenowiana Rchb. Il, 745. Willdenowii Lois. 11, 744.

Stegia

Lavatera DC 1, 294.

Stellaria L. l. 265. aquatica Scop. 1, 273. aquatica Ser. 1, 265. cerastoides L. l, 266. ciliata Scop. 1, 256. Dilleniana Leers, 1, 265. Dilleniana Mœnch, 1, 264. dubia Bast. 1, 266. glauca With. 1, 264. graminea L. 1, 264. Holostea L. 1, 264. latifolia DC. 1, 264. latifolia Pers. 1, 263 mantica Poir. 1, 267. media Vill. 1, 263. neglecta Weih. 1, 264. nemorum L.1, 263. pentagyna Gaud. 1, 273. radicans Lap. 1, 266. Saxifraga Spreng. 1, 257. uliginosa Murr. 1, 265. viscida Bieb. 1, 266.

Stellera

Passerina L. III, 60.

Stemmacantha cynaroides Cass. II, 239.

stenactis Nees, II, 99.
annua Nees, II, 99.
bellidiflora Braun, II, 99.

Stenactis dubia Cass. II, 99. Stephanocarpus

monspeliensis Spach, 1, 166. Sternbergta W. Kit. III, 252. Intea Gawl, III, 252.

lutea Gawl. III, 252. Stipa L. III, 492. Aristella L. III, 495.

Calamagrostis Wahl, III, 495. capillata L. III, 495. humilis Brot. III, 492. jaucea L. III, 495. pennata L. III, 494. tortilis Desf. III, 492.

stratiotes L. III, 507.

Streptopus Rich. III, 228.

amplexifolius DC. III, 228.
distortus Lois. III, 228.

Sturmia

Lœselii Rehb. III, 275. verna Pers. III, 444.

STYRACEES, II, 470. Styrax Tourn. II, 470. officinale L. II, 470. Sueda Forsk. III, 29.

Suæda Forsk. III, 29. fruticosa Forsk. III, 29. hirsuta Rehb. III, 25. maritima Dum. III, 50. setigera Moq. III, 50. splendens Gren. Godr. III, 50.

Subularia aquatica L. l. 158.

aquatica 1

Succisa pratensis Mænch, II, 81.

Suffrenia

filiformis Bell. 1, 599. Swertia L. 11, 496.

perennis L. II, 496.

Symphytum Tourn. II, 511.
bulbosum Schimp. II, 512.
Clusii Gmel. II, 512.
filipendulum Bisch. II, 512.
macrolepis Gay, II, 512.
mediterraneum Koch, II, 512.
officinale L. II, 511.
punctatum Gaud. II, 512.
tuberosum L. II, 511.

Zeyheri Schimp. II, 512. SYNANTHÉRÉES, II, 81.

Syntherisma

ciliare Lois. III, 461. glabrum Schrad. III, 462. vulgare Schrad. III, 461.

Syringa vulgaris L. II, 473.

Syspone sagittalis Gris. 1, 350.

Т

TAMARISCINÉES, 1, 599. Tamariscus gallicus All. 1, 600.

germanicus Scop. 1, 601. narbonensis Lob. 1, 600. pentandra Lam. 1, 600.

Tamarix Desv. 1, 600. africana Poir. 1, 601. anglica Webb, 1, 600. canariensis Willd.1, 600. gallica L. 1, 600. gallica Sm. 1, 600. germanica L. 1, 601. senegalensis DC. 1, 600.

ramus L. III, 235. communis L. III, 235.

Tanacetum Less. Il, 137. alpinum Schultz, II, 144. annuum L. II, 138. atratum Schultz, Il, 143. Audiberti DC. 11, 137. Balsamita L. II, 158. corymbosum Schultz, Il, 145. Parthenium Schultz, Il, 145. rulgare L. Il, 137.

Taraxacum Juss. II, 516. autumnale Cast. II, 317. Dens leonis Desf. Il, 316. erythrospermum Andr. Il. 316. gymnanthum DC. II, 517. laevigatum DC. 11, 316. Leontodon Dumort. Il, 316. leucospermum Jord. Il, 316. oboratum DC. Il, 317. officinale Wigg. ll, 316. palustre DC. ll, 317. vulgare Schrank, ll, 316.

Taxus Tourn. III, 159. baccota L. III, 159. Teesdalla R. B. I, 141.

Iberis DC. 1, 141. Lepidium DC. 1, 142. nudicaulis R. B. 1, 141. Telephium L. 1, 608. Imperati L. 1, 608.

Teline

candicans Webb, I. 358. limfelia Webb, l, 357.

Telmatophace gibba Schleid. lll, 327. polyrhiza Godr. III, 327.

Tenoria fruticescens Spreng. 1, 721. fruticosa Spreng.1, 725.

TÉRÉBINTHACÉES, 1, 338. Terebinthus

vulgaris Cuss. 1, 539.

Tetragonolobus Scop. 1, 428. conjugatus Link, 1, 509. purpureus Mænch, 1, 428. siliquosus Roth, 1, 428.

Tetrabit

nodosum Mænch, II, 686.

Teucrium L. II, 708. aureum Schreb. II, 713. Botrys L. II, 709. capitatum L. II, 714. Chamaedrys L 11, 711. Chamaepitus L. Il. 707. flavicans Lam. II, 713. flavum L. 11, 711. fruticans L. 11, 708. gnaphalodes Vahl, Il, 713. Iva L. Il, 707. lanuginosum Hffmgg. Lk. ll, 709. lucidum L. II, 711. maritimum Lam. II, 712. Marum L. II, 712. massiliense L. II, 710. montanum L. II, 713. moschatum Lam. Il, 707. odoratum Lam. II, 710. officinale Lam. II, 711. palustre Lam. Il, 709. Polium L. II. 714. pseudo-chamaepitys L. Il, 708. pseudo-hyssopus Salis, II, 714. pseudo-hyssopus Schreb. II, 714. purenaicum L. II, 712. reptans Pourr. II, 712. resupinatum Desf. II, 716. scordioides Schreb. II, 709. Scordium L. II, 709. Scorodonia L. Il, 710. sylvestre Lam. Il, 710. tomentosum Vill. II, 713. Thalictrum L. 1, 4.

alpestre Gaud. 1, 6. alpinum L. 1, 5. ambiguum Schl. 1, 7. angustifolium L. 1, 8. aquilegifolium L. 1, 5. Bauhini Crantz, 1, 8. Bauhinianum Wallr. 1, 8. collinum Wallr. 1, 7. elatum Gaud. 1, 7. elatum Mut. 1, 8. exaltatum Gaud. 1, 53.

Thalletrum L. I, 4. flavum L. 1, 9. flexuosum Rchb. 1, 7. fætidum L. l, 6. galioides Pers. l, 6. glaucum Desf. l, 53. kemense Fries, 1, 7. Kochii Fries, I, 7. laserpitifolium Willd. I, 9. lucidum L. 1, 8. macrocarpum Gren. 1, 5. majus Jacq. 1, 7. medium Jacq. 1, 8. minus Godr. 1, 7. minus L. 1, 6. montanum Wallr. I, 6. Morisonii Mut. 1, 9. nigricans DC.1, 9. nutans Desf. 1, 7. odoratum Gren. Godr. 1, 6. pubescens DC. 1, 7. saxatile DC. 1, 7. saxatile Vill. 1, 6. simplex L. 1, 8. simplex Auct. gall. 1, 8. spurium Tim. 1, 9. styloideum L. fil. 1, 6.

styloideum L. fil. 1, 6.
sylvaticum Koch, 1, 8.
tuberosum L. 1, 10.
Thapsia Tourn. 1, 679.
Asclepium L. 1, 758.
tenuifolia Lag. 1, 678.
villosa L. 1, 679.
Theligonum L. III, 410.
Cynocrambe L. III, 411.
Thesium L. III, 65.
alpinum L. III, 65.
alpinum Thuill. III, 66.
diraricatum Jan. III, 66.

diraricatum Jan. III. 67. humifusum DC. III, 66. Hussenoti Huss. III, 66. intermedium Schrad. III, 67. linophyllum Rchb. III, 67. montanum Ehrh. III, 68. pratense Ehrh. Ill, 66. tenuifolium Saut. III, 66.

Thlaspi Dill. 1, 142. alliaceum L. 1, 144. alpestre L. 1, 145. alpestre Vill. 1, 144. alpinum Jacq. 1, 146. arvense L. 1, 143. brachypetalum Jord. 1, 144. Bursa-pastoris L. 1, 147. campestre L. I, 149. campestre Vill. 1, 150. Gaudinianum Jord. I, 145. heterophyllum DC. 1, 150. hirtum L. 1, 150. hirtum Sm. 1, 150.

Thiaspi Dill. 1, 142. hirtum Vill. l, 150. humifusum Lois. 1, 152. marginatum Lap. 1, 142. montanum L.1, 145. nudicaule Lois. l. 141. occitanum Jord. 1, 145. perfoliatum L.1, 115. Pollichii Poir. 1, 152. præcox Mut. 1, 145. præcox Wulf. 1, 158. rirale Presl, 1, 146. rotundifolium Gaud. 1, 147. rolundiforum Gaud. 1, 51. saxatile L. l, 142. scapifforum Viv. l, 158. stylosum Mut. l, 146. sylvium Gaud. l. 146. sylvium Gaud. l, 145. virens Jord. 1, 145.

rirgatum Godr. Gren. 1, 144. Thrincia Roth, 11, 296. grumosa Brot. II, 297. hirta Roth, II, 296. hispida DC. II, 296. hispida Roth, II, 296. Leysseri Wallr. II, 296. maroccana Pers. II. 296. mauritanica Spreng. II, 296. taraxacoides Gaud. II, 296. tuberosa DC. II, 297.

Thymus Benth. II, 656. Acinos L. II, 666. affinis Sieb. II, 657. alpinus L. Il, 666. angustifolius Pers. 11, 658. Calamintha Sm. II, 664. capitatus Hifmgg. et Lk. II, 715. Chamaedrys Fries, 1, 658. corsicus Moris, II, 655. corsicus Pers. Il, 667. filiformis Ait. II, 662. glandulosus Req. ll, 665. grandiflorus Scop. II, 662. gratissimus Duf. II, 658. Herba-barona Lois. II, 657. lanuginosus Link, ll, 657. lanuginosus Schk, ll, 658. Marshalianus Viv. II, 657. mastichina L. II, 715. Nepela Sm. II, 664. pervosus Gay, Il, 658. parviflorus Req. II, 653. reflexus Lej. Il, 657. Serpyllum L. II, 657. Serpyllum Pers. 11, 658. virgatus Ten. II, 661. rulgaris L. II, 657. Zygis L. II, 658. Zygis Lap. II, 658.

Thysselinum

palustre Hoffin. 1, 690.

Tilia L. l, 285. argentea Desf. 1, 287. corallina Ait. 1, 285. flavescens Braun, 1, 287. floribunda Braun, 1, 287. grandiflora Ehrh. 1, 285. heterophylla Vent. 1, 287. intermedia DC. 1, 286. laxiflora Mich. 1, 287. microphylla Vent. 1, 286. mollis Spach, 1, 285. neglecta Spach, 1, 286. nigra Borkh. l, 286. parviflora Ehrh. 1, 286. pauciflora Hayn. 1, 285. platyphylla Scop. 1, 285-286. præcox Braun, 1, 287. rubra DC. 1, 285.

sylvestris Desf. 1, 286. truncata Spach, 1, 287.

TILIACÉES, 1, 285. Tillea Mich. 1, 616. aquatica L.1, 617. muscosa L.1, 616. rubra Gouan, 1, 620.

Tithymalus acutifolius Lam. III, 85. arboreus Lam. III, 86. auriculatus Lam. III, 76. helioscopius Lam. III, 76. maritimus Lam. III, 86. nummularius Lam. lil, 75. purpureus Lam. III, 97. rupestris Lam. III, 83. serratus Lam. III, 89.

Toficidia Huds. Ill, 175. calyculata Wahl. III, 173. Ossifraga Nem. III, 173. palustris Huds. III, 173.

Tolpis Gærin. II, 287. altissima Pers. II, 288. barbata Willd. II, 287. crinita Low. Il. 287. sexaristata Biv. II, 288. umbellata DC. II, 287. virgata Bert. II, 288.

Tordyllum L. 1, 697. Anthriscus L. 1, 675. apulum L. 1, 698. humile Desf. 1, 698. maximum L. 1, 698. nodosum L. 1, 676. officinale L. 1, 698. officinale Auct. gall. 1, 698.

Torilin Hoffm. 1, 675. Anthriscus Gærtn. 1,741. Anthriscus Gmel. 1, 675. helvetica Gmel. 1, 675.

Torilis heterophylla Guss. 1, 676. infesta Wallr. 1, 675. macrocarpa Gærin. 1, 745. nodosa Gærtn. 1, 676. rubella Mænch, 1, 675.

Tormentilla erecta L. l. 530. officinalis Lap. l. 530. reptans L. 1, 531.

Tozzia L. II, 622. alnina L. II, 622.

Trachelium majus Clus. II, 411. minus Lob. Il, 409. vulgare Clus. II, 411.

Trachynotia alterniflora DG. Ill, 464. stricta DC, Ill. 464.

Tragacantha massiliensis Bauh. 1, 446.

Tragium Columnæ Spreng. 1, 728.

peregrinum Spreng. 1, 728. Tragopogon L. II, 310. australis Jord. II, 312. Baylei Lecoq, II, 310. crocifolius L. Il, 511. Dalechampii L. Il, 505. dubius Vill. Il, 513. hirsutus Gouan, Il, 315. livescens Bess. II, 313. major Jacq. II, 312. minor Fries, II, 310. orientalis L. II, 511. picroides L. II, 505. porrifolius DC. II, 512. porrifolius L. II, 312. pratensis L. II, 510. stenophyllus Jord. II, 311. undulatus Rehb. II, 311.

Tragoselinum Angelica Lam. 1, 731. majus Lam. 1, 727. minus Lam. l, 727.

Tragus Hall. III, 455. racemosus Hall. Ill, 456. Trapa L. 1, 588.

natans L. 1, 589.

Tribulus L. l, 327. terrestris L. 1, 327.

Trichodium

alpinum Schrad. III, 485. caninum Schrad. Ill, 484. elegans R. Sch. III, 486. rupestre Schrad. III, 485. setaceum R. Sch. III, 484.

Trichocrepis bifida Vis. Il, 529.

Trichonema Ker. Ill, 238. Bulbocodium Rehb. III, 238. Trifolium incarnatum L. 1, 404.

Trichonema Ker. III, 258.
Bulbocodium Sm. III, 258.
Columnae Rebb. III, 258.
Linaresii Godr. Gren. III, 238.
Trichtalis L. II, 465.

europaca L. H. 465. Trifolium L. 1, 403. agrarium L. 1, 423. agrarium Schreb, 1. 424. alpestre L. l. 405. alpinum L. 1, 418. angulatum W. Kit. 1, 421. angustifolium L. I, 403. aristatum Link, 1, 409. arrectisetum Brot. 1, 409. arrense L. l, 410. aureum Poll. l, 424. aureum Thuill. l, 423. badium Schreb. l, 424. Balbisianum DG. 1, 417. barbatum DC. 1, 508. Bocconi Savi, 1, 411. Brittingerii Weit. 1, 440. Buxbaumii Savi, 1, 447. cæspitosum Reygn. 1, 448. campestre Schreb. 1, 424. capilliforme Delile, 1, 422. Cherleri L. 1, 406. chrysanthum Gaud. 1, 425. citiosum Thuill. 1, 406. cinctum DC.1, 508. Clusii Godr. Gren. l, 414. clypeatum L.1, 509. clypeatum Lap. 1, 408. collinum Bast. 1, 411. commutatum Led. 1, 409. controversum Salis, 1, 422. corsicum Reg. 1, 407. dalmaticum Vis. 1, 411. diffusum Ehrh. 1, 406. dipsaceum Thuill, 1, 409. elegans Savi, 1, 420. Endressi Gay, 1, 417. filiforme DC. 1, 423. filiforme L. 1, 422. flavescens Tin. 1, 407. flexuosum Jacq. 1, 406. fragiferum L. 1, 413. fuscum Desv. 1, 424. gemellum Lap. 1, 411. glareosum Schl. 1, 419. glomeratum L. 1, 416. gracile Rchb. 1, 410. gracile Thuill. 1, 410. heterophyllum Lej. 1, 407. hirtum All. 1, 403. hispidum Desf. 1, 405. hybridum Desf. 1, 420. hybridum L. 1, 420.

hybridum Savi, 1, 419.

intermedium Lap. 1, 508. irregulare Pourr. 1, 408. lacrigatum Desf. 1, 416. tagopus Pourr.1, 410. tappaceum L.1, 409. teucanthum Bieb.1, 408. liquiticum Balb. 1, 409. litigiosum Desv. 1, 425. longistipulatum Lois, 1, 409. lucanicum Gasp. 1, 411. macropodum Guss. 1, 420. macrorhizum W. Kit. 1, 402. maritimum Huds.1, 408. medium L. 1, 406. Michelianum Sav.1, 420. micranthum Viv. 1, 422. microphyllum Desv. 1, 407. minus Sm. 1, 425. Molinerii Balb. 1, 401. montanum L. 1, 417. nervosum Presl, 1, 409. nigrescens Viv. 1, 419. nivale Sieb. 1, 407. Noeanum Rchb. 1, 404. ochroleucum L. 1, 407. ornithopodioides L. l, 598. pallescens DC. 1, 419. pallescens Schreb. 1, 419. pallidum Savi, I, 407. pallidum W. Kit. I, 407. pannonicum L. 1, 508. pannonicum Vill. 1, 407. panormitanum Presl, 1, 409. parisiense DC. 1, 425. parviflorum Ehrh. 1, 421. parviflorum Perreym. 1, 422. patens Schreb. 1, 423. Perreymondi Gren. 1, 422. pratense L.I. 407. procumbens L. 1, 423. procumbens Schreb. 1, 421. procumbens Sm. 1, 425. purpureum Lois. 1, 404. repens L. I, 419. resupinatum Guss. 1, 414.
resupinatum L. 1, 414. rigidum Savi, 1, 408. roseum Presl, 1, 408. rubens L. 1, 404. sativum Rchb. 1, 407. Savianum Guss. 1, 417. saxatile All. 1, 411. scabrum L. 1, 412. scabrum Schreb. 1, 442. spadiceum L. 1, 425. spadiceum Vill. 1, 424. spumosum L. 1, 415. squarrosum DC. 1, 409. squarrosum L. I, 407.

Trifolium stellatum L. 1, 403. stramineum Presl, I, 404. striatum L. 1, 412. striatum Moris, 1, 412. strictum Schreb. 1, 421. strictum W. Kit. l, 416. suaveolens Willd. I, 414. subterraneum L. 1, 413. suffocatum L. 1, 416. supinum Savi, 1, 508. sylvaticum Ger. 1, 410. tenuistorum Ten. 1, 412. Thalii Vill. 1, 418. thymiflorum Vill. 1, 411. tomentosum L. 1, 414. uniflorum DC. 1, 417. Vaillantii Lois. 1, 420. Vaillantii Poir. 1, 420. Vaillantii Ten. 1, 419. vesicarium Cast. 1, 414. vesiculosum Savi, 1, 415. Xatardii DC. 1, 408. Triglochin L. Ill, 309.

Triglochin L. III, 509.

Barrelieri Lois. III, 510.
laxiflorum Guss. III, 510.
laxiflorum Lois. III, 510.
maritimum L. III, 510.
valustre L. III, 509.

maritimum L. III, 340.
palustre L. III, 340.
palustre L. III, 396.
corniculata L. I, 596.
franum-graecum L. I, 397.
gladiata Stev. I, 397.
hybrida Pourr. I, 599.
monspeliaca L. I, 397.
ornithopodioides DC. I, 598.
prostrata DC. I, 598.
prostrata DC. I, 597.
uncinata Ser. I, 508.
Trinta Hoffin. I, 757.

Trinto Hoffm. 1, 737.
glaberrima Dub. 1, 737.
glauca Rebb. 1, 737-759.
Henningii M. K. 1, 737.
pumila Rebb. 1, 737.
ramosissima Rebb. 1, 759.
vulgaris DC. 1, 737.

Triodia decumbens P. B. III, 561.

Tripleurospermum inodorum Schultz, II, 149. maritimum Koch, II, 149.

Triplocentron melitense Cass. II, 262.

Tripolium

vulgare Nees, Il, 101.
Trisetum Pers. Ill, 521.
airoides R. Sch. Ill, 521.
aureum Ten. Ill, 522.
brevifolium R. Sch. Ill, 525.
Burnouffi Req. Ill, 620.
condensatum Schult. Ill, 522.

Trisetum Pers. III, 521.
distichophyllum P. B. III, 523.
flavescens P. B. III, 523.
neglectum R. Sch. III, 522.
pratense Pers. III, 523.
puberulum Ten. III, 569.
striatum Pers. III, 509.
subspicatum P. B. III, 521.
tenue R. Sch. III, 509.
Tritteum P. B. III, 598.

acutum DC. III, 605. acutum Fries, III, 605. æstivum L. III, 599. cæspitosum DC. III, 610. caninum Huds. III, 609. caudatum Godr. Gren. III, 603. ciliatum DC. III, 611. compositum L. III, 600. cristatum Schreb. III, 621. farctum Viv. III, 604. Festuca DC. III, 617. festucoides Bert. Ill, 617. genuense DC. Ill, 610. glaucum Breb. III, 606. glaucum Desf. III, 607. gracile DC. III, 610. gracile Pouz. Ill, 608. Halleri Viv. III, 617. hemipoa Delile, Ill, 556. hispanicum Viv. III, 617. hybernum L. III, 599. intermedium Host, III, 607. junceum L. III, 604. latronum Godr. III, 608. laxum Fries, Ill, 605. loliaceum Sm. III, 557. maritimum L. III, 555. monococcum L. III, 600. Nardus DC. III, 616. nigricans Pers. III, 621. ovatum Godr. Gren. III, 601. phœnicoides DC. III, 610. pinnatum DC. III, 610. Poa DC. III, 617. Pouzolzii Godr. III, 608. pungens Pers. Ill, 606. pycnanthum Godr. III, 606. repens L. III, 608. rigidum DC. III, 607. rigidum Schrad. III, 605-621. Rottbolla DC. Ill, 557. scirpeum Guss. III, 604. sepium Lam. III, 609. Spelta L. III, 600. sylvaticum DC. III, 610. tenellum Viv. Ill, 616. tenuiculum Lois, III, 617. triaristatum Godr. Gren. III, 602. triunciale Godr. Gren. Ill, 602. turgidum L. III, 599.

Triticum unilaterale L. III, 616. villosum P. B. III, 599. vulgare Vill. III, 599. vulgari-ovatum Godr. III, 600. vulg.-triavistatum Godr. III, 601.

Trixago Stev. II, 610. Apula Stev. II, 610. latifolia Rebb. II, 611. purpurea Stev. II, 611. viscosa Rebb. II, 611.

Trochiscanthes Koch, 1,704. nodiflorus Koch, 1,705.

Trollius L. l, 40. curopacus L. l, 40.

Tuberaria annua Spach, l, 172. perennis Spach, l, 173.

Tubilium

siculum F. m. ll, 180.

Tulipa Tournef. lll, 176.
acrocarpa Jord. lll, 178.
acutiflora Pourr. lll, 176.
Celsiana DC. lll, 178.
Clusiana DC. lll, 176.
Didieri Jord. lll, 177.
gallica Lois. lll, 178.
Gesneriana L. lll, 226.
Oculus-solis St.-Am. lll, 176.
suaveolens Roth, lll, 226.
sulvestris L. lll, 177.

Tunica

Saxifraga Scop. 1, 229. **Turgenta** Hoffm. 1, 673. *latifolia* Hoffm. 1, 675. tuberculata Boiss. 1, 675.

Turritis

cærulea All. l, 104. Gerardi Bess. l, 102. glabra L. l, 103. Turritis

hirsuta Vill. 1, 102. multiflora Lap. 1, 102. ochroleuca Lam. 1, 106. purpurea Lam. 1, 106. Raii Vill. 1, 100. setosa Lap. 1, 74. stricta All. 1, 101.

Tursting L. II, 91.

alba D.C. II, 89.

alba L. II, 89.

alpina L. II, 88.

Cacalia Scop. II, 87.

Farfura L. II, 91.

fragrans Vill. II, 90.

hybrida L. II, 89.

nivea Vill. II, 90.

paradoxa Retz, II, 90.

Petasites Hoppe, II, 89.

ramosa Hoppe, II, 89.

vulgaris Lam. II, 91.

Typha L. III, 555.

angustifolia L. III, 555.
elatior Bænningh. III, 555.
glauca Godr. III, 555.
gracitis Jord. III, 555.
intermedia DC. III, 555.
Martini Jord. III, 535.
media DC. III, 535.
minima Hoppe, III, 535.
minor Lob. III, 555.
minor Lob. III, 555.
Shuttiw rthii Koch, III, 554.

TYPHACÉES, III, 555.
Tyrimus Cass. II, 203.
leucographus Cass. II, 205.

nitens Mænch, III, 106. nuda Ehrh. III, 105.

U

ulex L. 1, 344.
australis Clem. 1, 544.
autumnalis Thore, 1, 545.
europaeus Sm. 1, 544.
nanus Sm. 1, 545.
parviflorus Pourr. 1, 544.
provincialis Lois. 1, 544.
vernalis Thore. 1, 544.

ULMACÉES, III, 104.
Ulmus L. III, 105.
campestris Sm. III, 105.
corylifolia Host, III, 105.
effusa Willd. III, 106.
glabrata Mill. III, 106.
major Sm. III, 106.
montana Sm. III, 106.

octandra Schk. III, 106. suberosa Ehrh. III, 105. UmbHicus DC. 1, 630. erectus DC. 1, 631. pendulinus DC. 1, 650. sedoides DC. 1, 651. Urachne

Ulmus L. III, 105.

cærulescens Trin. lll, 496. parviflora Trin. lll, 497. virescens Trin. lll, 497.

Urginea Steinh. III. 184. Scilla Steinh. III. 184. undulata Kuuth, III. 184. Cropetalum Gawl. III. 185. serotinum Gawl. Ill. 183.

Trospermum Juss. II, 504. asperum DC. II, 305. Dalechampii Desf. Il. 305. picroides Desf. II. 305.

Urtica Tourn. III, 106. atrovirens Req. Ill, 108. caudata Brot. Ill, 107. dioica L. III. 108. hispida DC. Ill. 108.

Urtica membranacea Poir. III, 107. pilulifera L. III, 108. urens L. III, 107.

URTICÉES, III, 106. Utricularia L. II, 444. intermedia Hayn. II, 445. minor L. II, 445. neglecta Lehm. II. 444. rulgaris L. II, 444.

Livularia amplexifolia L. III, 228.

Vaccaria

vulgaris Host. 1, 227. VACCINIEES, 11, 422.

Vaccinium L. H, 423. Myrtillus L. II, 425. Oxycoccos L. II, 424. uliginosum L. II, 425. Vitis-idaea L. Il, 423.

Vaillantia DC. II, 46. crebrifolia St-Am. Il. 16. Cruciata Lam. II, 16. hispida L. II, 52. muralis L. II, 46.

Valantia

Aparine L. II, 45. Cruciata L. II, 16. filiformis Ten. II, 46. glabra L. II, 16. glabra Vill. II, 16. triflora Lam. II, 44. Valeriana L. II, 54.

angustifolia Cav. II, 53. Calcitrapa L. Il, 53. celtica L. II, 66. celtica Vill. Il, 57. coronata Willd. Il, 65. dioica L. Il, 55. discoidea Willd. II, 66. echinata L. II. 61. glauca Lap. Il, 56. globulariaefolia Ram. II, 56. heterophylla Lois. II, 56. intermedia Vahl, ll. 57. Locusta L. ll, 58. monandra Vill. II, 55. mixta L. II, 63. montana L. Il, 57. officinalis L. II, 54. olitoria Willd. II, 58. Phu L. II, 54. pumila Willd. II, 60. pyrenaica L. Il, 55. rotundifolia Vill. II, 57. rubra L. II, 55. salunca All. II, 57.

Valeriana saxatilis L. Il, 67. supina DC. II, 57. trinervis Viv. II, 55. tripteris L. II, 56. tuberosa L. II, 55. vesicaria Willd, Il. 66. VALÉRIANÉES, 11, 52. Valerianella Poll. 11, 58. abyssinica Fres. 11, 62. Auricula DC. II, 59. brachystephana Steud. II, 59. carinata Lois. 11, 59. chlorodonta Durieu, II, 59. coronata DC. fl. fr. 11, 65. coronata DC. prod. 11, 66. cymbæcarpa Mey. II, 59. dentata Dufr. Il, 59. dentata Koch, Il, 63. diodon Boiss. Il, 62. discoidea Lois. Il, 66. echinata DC. Il, 61. eriocarpa Desv. 11, 64. exscapa Stev. II, 59. fagopyrum Walp. ll, 59. gibbosa DC. ll, 58. gracilis F. M. II, 59. bamata Bast. II, 65. hirsutissima Link, II, 62. Kotschii Boiss. II, 59. membranacea Lois. Il, 60. microcarpa Lois. II, 62. microcarpa S. W. II, 62. mixta DG. II, 62. mixta Dufr. II, 65. Morisonii DC. Il. 65. olitoria Poll. II, 58. oxyrhynca F. M. II, 62. plagiostephana F. M. II, 59. platyloba Dufr. II, 59. puberula DC. II, 62.

pubescens Mér. II, 63. pumila DC. II, 60. radiata Betck. II. 59.

radiata DC. II, 58. rimosa Bast. II, 60.

Soyeri Buch. II, 61. Szovitsiana F. M. II, 59. triquetra Hochst. II, 59. truncata DC. II, 64. turgida Stev. II, 59. uncinata Dufr. II, 62. vesicaria Mench, II, 66. Vallisneria Mich. III, 508. bulbosa Poir. III, 167. spiralis L. III, 508. Velezia L. I. 242. rigida L. 1, 242. Ventenata Kel. III, 509. arenacea Kæl. Ill, 509. Veratrum Tourn III, 172. album L. III, 172. Lobelianum Berhn. III, 172. nigrum L. III, 174. VERBASCÉES, II, 547. Verbascum L. II, 547. adulterinum Koch, Il, 555. alatum Lam. II, 548. album Mænch, II, 552. Alopecurus Thuill. II, 552. australe Schrad. II, 550. Bastardi R. Sch. II, 555. bicolor Bad. II, 551. Blattaria L. II, 553. blattarioides Gaud. II, 558. blattarioides Lam. II, 554. blattario-Lychnitis G. G. Il, 558. Boerharii L. II. 550. candidissimum DC. II, 561. Celsiæ Boiss. II, 554, Chaixii Vill. 11, 553. crassifolium DC. II, 548. crassifolium H. L. Il, 549. crassifolium Schl. Il, 548. collinum Schrad. II, 555. densiflorum Poll. II, 548. dentatum Lap. II, 553. dentifolium Delile, II, 561. florcoso-thapsiforme Wirtg.ll,560. floccosum W. K. II, 551. gallicum Willd. II, 553. glabrum Willd. II, 554. grandiflorum Poir. II, 549. heterophyllum 'Mor. II, 551. italicum Moric. Il, 549. laxiflorum Presl, II, 551. leptostachyum DC. 11, 561. Leucanthemum Duf. 11, 552. longifolium DC. II, 561. longiracemosum Chaub. II, 562. lychnitidi-Blattaria Koch, II, 558. lychnitidi-floccosum Ziz, II, 560. Lychn tis L. II, 552. majale DC. II, 550. micranthum Mor. II, 552.

Valerianella scierocarpa F. M. II, 62 Verbaseum mixtum Lois. II, 557. mixtum Ram. II, 557. montanum Lois, Il, 549. montanum Schrad. II. 548. monspessulanum Pers. II, 555. mucrona.um Lam. II, 561. Muhlenbeckii Godr. II, 558. Myconi L. Il, 506. neglectum Guss. II, 548. nigro-floccosum Koch, II, 557. nigro-Lychnitis Schied. II, 557. niaro-nutrerulention Sm. H. 557. nigro-thapsiforme Fries, II, 555. nigro-Thansus Fries, II, 554. nigrum L. II, 552. nothum Koch, II, 562. orientale Bicb. II, 561. parisiense Thuill. II, 552. phlomo-Blattaria G. G. II, 556. phlomoides All. II, 550. phlomoides L. II, 549. phlomoides Thuill. II, 551. phæniceum L. II, 561. pilosum Dæll, ll, 555. pseudo-Blattaria Schl. II, 558. pulverulentum Schrad. II, 560. pulverulentum Vill. II, 551. pulvinatum Thuill. 11, 560. pyramidatum Thom. ll, 555. ramigerum Link, II, 560. ramosissimum DC. II, 555. repandum Guss. II, 554. rubiginosum Guép. II, 558. scabrum Prest, Il, 550. Schiedeanum Koch, II, 557 Schottianum Schrad. II, 558. Schraderi Mey. II, 548. semialbum Chaub. II, 554. seminigrum Fries, Il, 555. sinualo-Blattaria G. G. II, 559. sinuato-phlomoides G. G. II, 556. sinuato-pulverulentum N. II, 557. sinuato-Thapsus Noul. II, 562. sinuatum L. II, 550. speciosum Schrad. II, 561. spurium Koch, Il, 559. thapsiforme Schrad. II, 549. thansiformi-Blattaria G.G. 11,555. thapsiformi-Lychnitis Sch. II, 560. thapsiformi-nigrum Sch. II, 555. Thapso-floccosum G. G. II, 559. Thapso-floccosum Lecog, II, 560. thapsoides All. II, 549. Thapso-Lychnitis M. K. II, 559. Thapse-nigrum Schied. II, 555. Thapso-sinuatum G. G. II, 556. Thapsus L. II. 548. Thapsus Poll. II, 549. urticæfolium Lam. II, 555. virgatum Schleich, II, 558.

776 VER Verbascum virgatum With. II, 554. (Weronica Tourn. II, 585. viscidulum Pers. II, 554. Weldenii Moret, Il. 552. Verbena Tourn, Il. 718. officinalis L. II, 718. supina L. II, 719. VERBÉNACÉES, II, 717. Veronica Tourn. II, 585. acinifolia L. II, 596. acinifolia Lap. II, 596. acutiflora Lap. II, 591. agrestis L. II, 599. Allionii Vill. II, 591. alpina L. II, 595. Anagallis L. Il, 589. anagalloides Guss. Il, 589. aphylla L. Il, 590. arrensis L. II, 595. Bercabunga L. II, 588. Bellardi All. II, 595. bellidioides L. II, 593. brevistyla Moris, II. 597. Buxbaumii Ten. II, 598. canescens Bart. II, 587. carnosula Lam. Il. 595. Chamaedrys L. II, 587. Cymbalaria Bod. II, 600. cymbalariæfolia Vahl, Il, 600. dentata Schrad. II, 587. depauperata W. K. II, 590. didyma Ten. II, 599. digitata Lam II, 597. digitata Vahl, Il, 623. Dillenii Crantz, Il. 596. dubia DC 11, 588-625. filiformis DC. 11, 598. florida Schm. II, 588. fruticulosa DC. II, 595. fruticulosa L. II, 592. hederaefolia L. II, 599. herniarioides Pourr. 11, 593. hospita M. K. 11, 598. integrifolia Willd. ll, 593. irregularis Lap. ll, 592. lævis Lam. II, 595. latifolia L. II, 587. latifolia Lam, II, 588. longifolia DC. II, 586. longifolia L. Il, 586. longifolia Lois. Il, 585. lutetiana R. Sch. II, 587. marylandica L. Il, 595. montana L. II, 590. nudicaulis Lam. II, 590. Nummularia Gouan, Il, 592. ocymifolia Thuill. Il, 598. officinalis L. II, 591. opaca Fries, II, 599.

paniculata Benth. 11, 586. paniculata L. II, 586.

panormitana Tin. II, 600.

parmularia Poit. Turp. II, 590. pinnatifida Lam. ll, 596. peregrina L. II, 595. persica Poir. II, 598. pilosa Lois. Il. 587. pilosa Willd. ll, 588. plicata Pohl, ll, 588. polita Fries, Il, 599. polyanthos Thuill. II, 595. polygonoides Lam. Il. 596. Ponae Gouan, Il, 595. praecox All. II, 598. prostrata L. II, 587. pseudochamædrys Jacq. 11, 587. pulchella Bast. 11, 599. pumila All. II, 593. pyrenaica All. II, 591. repens DC. II, 594. romana All. II, 596. romana L. II, 595. saxatilis Jacq. 11, 595. scutellata L. Il, 589. serpullifolia L. II, 594. spicata L. II, 585. spicata Lois. II, 585. spuria L. II, 586. subacaulis Lam. II. 590. succulenta All. Il, 596. tenella All. II, 594. tenella Viv. Il, 591. Teucrium L. II, 586. Tournefortii Gmel. 11, 598. Tournefortii Vill. il, 591. triphyllos L. II, 597. urticaefolia L. fil. II, 588. verna L. II, 596. verna L. II, 596.

Vesicaria Lam. I, 115.
utriculata L. I, 114.
Viburnum L. II, 7.
Lantana L. II, 8.
lobatum Lam. II, 8.
Opulus L. II, 8.
Tinus L. II, 7. Tinus L. II, 7 tomentosum Lam. II, 8. Vicia L. l, 458. altissima Desf. 1, 465. amphicarpa Dorth. 1, 461. angustifolia DC. 1, 459. angustifolia Roth, 1, 459. argentea Lap. 1, 465. articulata Willd. 1, 471. atropurpurea Desf. 1, 471.

bengalensis L. l. 471.

biennis L. l, 509.

bithynica L. I, 465.

Bivonea DC. 1, 470. Bobartii Forst. 1, 459.

calcarata Desf. 1, 472.

Candolleana Ten. 1, 469.

Vicia cassubica Fl. dan. 1, 467. cassubica L. 1, 467. cassubica Lap. 1, 469. cordata Wulf. 1, 459. cornigera Chaub. I, 459. Cracca L. l, 468. cuncata Guss. 1, 459. dasycarpa Ten. 1, 469. disperma DC. 1, 472. dubia Schult. 1, 509. dumetorum L. 1, 466. dumetorum Thuill, 1, 464. elegans Guss. 1, 465. Ervilia Willd, 1, 475. Faba L. 1, 462. Fagonii Lap. 1, 460. galloprovincialis Poir. 1, 469. gemella Crantz, l, 474. Gerardi Jacq. 1, 467. Gerardi St-Hil. 1, 468. Gerardi Vill. 1, 469. gracilis Lois. 1, 475. hirsuta Koch, I. 473. hirta Balb. 1, 462. hubrida L. l. 462. incana Thuill. 1, 468. incana Vill. 1, 469. Kitaibeliana Rchb. 1, 468. lathyroides L. 1, 460. laxillora Brot. 1, 475. leptophylla Raf. 1, 461. littoralis Salzm. 1, 470. lughanensis Schleich. 1, 459. lutea L. 1. 462. megalosperma Bieb. 1, 461. melanocarpa Huss. 1, 459. microphylla Urv. l, 470. militans Crantz, 1, 467. minima Riv. l, 460. monanthos Desf. 1, 471. monanthos Retz, 1, 472. multifida Wallr. 1, 471. multiflora Poll. 1, 467. narbonensis Guss. 1, 463. narbonensis L. 1, 463. Nissoliana Thuill. 1, 464. onobrychioides L. 1, 465. Orobus DC.1, 467. pallens Rchb. 1, 464. pannonica Jacq. 1, 464. parviflora Lap. 1, 473. parviflora Lois. 1, 472. peregrina L. 1, 461. perennis DC. 1, 471. pisiformis L. 1, 466. polymorpha Godr. 1, 459. polyphylla Desf. 1, 509. polyphylla Rchb. l, 469. polyphylla W. Kit. l, 470. polysperma Ten. 1, 465.

Vieta pseudocracca Bert. 1, 470. pseudocracca Mér. 1, 470. purpurascens DC. I, 464. nurenaica Pourr. 1, 460. sativa Guss. 1, 458. sativa L. 1, 458. segetalis Thuill, 1, 459. sepium L. 1, 463. serratifolia Jacq. 1, 465. striata Bieb. 1, 464. sulvatica L. 1, 467. surtica Dub. 1, 464. tenuifolia Desv. 1, 469. tenuifolia Roth, 1, 469. tetrasperma Mænch, 1, 474. tetrasperma Moris, 1, 474. trichocalix Moris, 1, 471. triflora Ten. 1, 472. uncinata Rehb. 1, 464. varia Host, 1, 469. villosa Roth, 1, 470.

Vicioides

hirsuta Mænch, l, 464.

vilfa pungens P. B. III, 488. setacea P. B. III, 484.

Villaria

subacaulis Guett. Il, 271.

Villarsia

nymphoides Vent. II, 497.

Vinca L. II, 477. acutiflora Bert. II, 477. major L. II, 477. media Link, II, 477. minor L. II, 477.

Vincetoxicum Mænch, II, 479. contiguum Gren. Godr. II, 480. laxum Gren. Godr. II, 480. nigrum Mænch, II, 481. officinale Mænch, II, 480.

Viola Tourn. 1, 175. adulterina Godr. 1, 176. agrestis Jord. 1, 185. alba Bess. 1, 177. Allionii Pio, I, 178. alpestris Jord. l. 184. arborescens L.1, 182. arenaria DC.1, 178. bella Gren. 1, 184. Bertolonii Salis, 1, 185. biflora L. 1, 182. Billotii Schultz, 1, 181. calcarata L.1, 185. canina L. 1, 180. cenisia L. 1, 186. collina Bess. l. 178. cornuta L. 1, 187. declinata W. Kit. l. 185. elatior Fries, 1, 181. epipsila Led. 1, 176.

Viola gracilescens Jord. 1, 183. gracilis Guss. 1, 185. grandiflora L. l, 185. grandiflora Vill. 1, 184. hirta L. 1, 176. hirto-alba Gren. Godr.1, 176. hispida Lam. I, 184. hispida Lap. 1, 185. insularis Gren. Godr. 1, 178. lactea Rcbb. 1, 181. lactea Sm. 1, 179. lancifolia Thore, 1, 179. Intea Sm. 1, 184. mariana Clus. II, 407. mirabilis L. 1, 179. montana DC. 1, 181. montana L. 1, 180. nemauseusis Jord. 1, 183. nemoralis Kutz. 1, 180. nummularia All. 1, 186. odorata L. 1, 177. odorato-hirta Rchb. 1, 177. Paillouxii Jord. 1, 184. pallescens Jord. 1, 185. palustris L. 1, 176. parvula Tin. 1, 185. persicifolia Hartm. 1, 181. persicifolia Rebb. 1, 181. pinnata 1.. 1, 175. pratensis Koch, 1, 180. pumila Fries, 1, 179. pumila Vill. 1, 180. Riviniana Rebb. 1, 178. rothomagensis Desf. 1, 184. rupestris Rchb. l, 179. Ruppii Rebb. l, 180. Sagoti Jord. 1, 181. Schultzii Bill. 1, 181. sciaphila Koch, 1, 177. segetalis Jord. 1, 183. stagnina Kit. 1, 181. stricta Horn. 1, 180. sudetica Willd. 1, 184. sylvatica Fries, 1, 178. sylvatris Koch, 1, 178.

Viola sylvestris Lam. 1, 180. tricolor Balb. 1, 184. tricolor L. 1, 182. umbrosa Saut. I, 177. valderia All I, 186. valderia DC. I, 186. virgata Gr. 1, 184. vivariensis Jord. l. 185. Zoysii Wulf. 1, 185. VIOLARIEES, 1, 175. Viscaria Robl. 1, 221. alpina Fries, 1, 222. purpurea Wimm. 1, 221. Viscum Tourn. II. 4. album L. II, 4. Ovycedri DC. Il, 4. Visnaga daucoides Gærtn. 1, 732. Vitex L. II, 718. Agnus-castus L. II, 718. vitis L. 1, 525. rinifera L. 1, 525. Voglera spinosa fl. Wett. 1, 356. Vulneraria Anthyllis Scop. 1, 580. heterophylla Mænch, 1, 380. montana Scop. 1, 580. tetraphylla Guss. 1, 581. Vulpia Gmel. III, 564. bromoides Link, III, 565. bromoides Rchb. Ill, 568. ciliata Link, Ill, 566. geniculata Link, III, 567. incrassata Parl. III, 568. liqustica Link, Ill, 567. membranacea Link, III, 568.

W

Wahlenbergia Schrad. II, 421. Erinus Link, II. 412. hederacea Rehb. II, 421. nutabunda A. DC. II, 421.

## Wallrothia

splendens Spreng. 1, 706. tennifolia DC. 1, 706. tuberosa Spreng. 1, 750.

## Wibelia

apargioides Ræhl. II, 315.

Wierzbickia laricifolia Rehb 1, 255. striata Rehb. 1, 255.

Wiggersia

lathyroides fl. Wett. 1, 460. Intea fl. Wett. 1, 462. sepinm fl. Wett. 1, 465. sylvatica fl. Wett. 1, 467.

Michelii Rebb. III, 569. myuros Gmel. III, 564.

pseudomyuros S. W. III, 564.

sciuroides Gmel. III, 565.

uniglumis Parl. III, 568.

myuros Rchb. III, 566.

pilosa Gmel. III, 566.

setarea Parl. III, 566.

Willemetla Neck. II, 515. apargioides Cass. II, 315. Villemitta Neck. II, 515. hieracioides Monn. II, 515. hirsuta Moq. III, 25. prenanthoides Gr. Godr. II, 315.

Woodsia R. B. III, 629. hyperborea R. B. III, 629. Wylla australis Hoffm, 1, 740.

X

\*\*Xanthium Tourn. II, 595. echinatum Wallr. II, 595. italicum Mor. II, 594. macrocarpum DC. II, 595. orientale L. fil. II, 395. spinosum L. II, 594. strumarium L. II, 595. vulgare Lam. II, 595.

Xanthophthalmum segetum Schultz, II, 146. Xatardia Meissn. 1, 706. scabra Meissn. 1, 706.

Xeranthemum Tourn. II, 281.

Xeranthemum Tourn, II, 281. cylindraceum Sibth, II, 282. erectum Presl, II, 282. frigidum Labill, II, 186. inapertum DC, II, 282. inapertum Willd, II, 282. ornatum Cass, II, 281. radiatum Lam, II, 281. sesamoides Gay, II, 282.

Xeroloma fætidum Cass. II, 282.

Xerotium gallicum B. F. ll, 194. montanum B. F. ll, 193.

Z

Zacintha Tourn. II, 528.
rerrucesa Gærtn. II, 528.
Zanichellia L. III, 520.
dentata Willd. III, 520.
palustris Fries, III, 520.
palustris L. III, 520.
pedicellata Fries, III, 521.
repens Bor. III, 520.
vaginalis Delile, III, 521.

Zizyphus Tourn. 1, 554. Jujuba Will. 1, 554, Paliurus Willd. 1, 555. sativa Desf. 1, 554. sylvestris Seg. 1, 534. Zizyphus Tourn. 1, 554.
vulgaris Lam. 1, 334.
Zollikoferia
apargioides Nees, II, 315.
Peltidium Gaud. II, 515.
Zostera L. III, 525.
angustifolia Rehb. III, 525.
nana Roth, III, 525.
oceanica L. III, 525.
pumila Legall, III, 525.
uninervis Rehb. III, 525.
ZOSTERACEES, III, 525.

ZYGOPHYLLÉES, 1,527.

FIN DE LA TABLE GÉNERALE.







OK313 .G7 c.2 t.3 Grenier, Charles/Flore de France; ou De 3 5185 00106 7931

